
850
1893
Apr.17
PaChS





LA

COLLECTION SPITZER

PREMIER VOLUME

PARIS
IMPRIMERIE DE L'ART
E. MÉNARD ET Cie
41, RUE DE LA VICTOIRE, 41

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

ET DE

HAUTE CURIOSITÉ

ANTIQUES, DU MOYEN-AGE & DE LA RENAISSANCE

Composant l'importante et précieuse

COLLECTION SPITZER

DONT LA VENTE PUBLIQUE AURA LIEU

A PARIS

33, RUE DE VILLEJUST, 33

(AVENUE VICTOR-HUGO)

Du Lundi 17 Avril au Vendredi 16 Juin 1893

A DEUX HEURES

Me PAUL CHEVALLIER
COMMISSAIRE-PRISEUR
10, rue de la Grange-Batelière, 10

M. CHARLES MANNHEIM
EXPERT
7, rue Saint-Georges, 7

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Les Mercredi 12 et Jeudi 13 Avril 1893*

PUBLIQUE : *Les Vendredi 14 et Samedi 15 Avril 1893*

DE UNE HEURE A CINQ HEURES ET DEMIE

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite *expressément* au comptant.

Les Acquéreurs payeront CINQ POUR CENT en sus des adjudications, applicables aux frais de la vente.

L'Exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

AVIS

Les Objets compris dans chacune des vacations seront visibles le matin jusqu'à midi.

ORDRE DES VACATIONS*

Le Lundi 17 Avril 1893

Ivoires . . . . Nos 111 à 113 — 127 à 135 — 160 à 165
Orfèvrerie religieuse . . Nos 240 — 245 — 266 à 271 — 299 — 323 — 324 — 335 — 369 à 371 — 381 à 383
Émaux peints . . . . . . Nos 421 — 422 — 444 à 446 — 476 à 479 — 513 — 540 à 543 — 567 à 572
Bronzes . . . . Nos 1446 à 1468

Le Mardi 18 Avril 1893

Ivoires . . . . Nos 48 à 62 — 91 à 93 — 103 à 105
Orfèvrerie religieuse . . Nos 239 — 252 à 255 — 300 à 302 — 358 à 364 — 384 à 387
Émaux peints . . . . . . Nos 417 — 418 — 438 à 440 — 468 à 471 — 508 à 511 — 536 à 538 — 566
Bronzes . . . . Nos 1469 à 1495 *ter*.

Le Mercredi 19 Avril 1893

Antiques . . . . Nos 1 à 35.
Ivoires . . . . Nos 70 à 72 — 94 à 102 — 136 à 138
Orfèvrerie religieuse . . Nos 238 — 246 à 249 — 280 à 282 — 309 — 310 — 337 — 365 à 368
Émaux peints . . . . . . Nos 433 — 434 — 462 à 464 — 500 à 503 — 528 à 531 — 564

Le Jeudi 20 Avril 1893

Ivoires . . . . Nos 67 à 69 — 73 — 74 — 169 à 175 — 206 à 210
Orfèvrerie religieuse . . Nos 211 à 214 — 227 à 229 — 283 à 285 — 291 à 293 — 297 — 298
Émaux peints . . . . . . Nos 431 — 432 — 459 à 461 — 496 à 499 — 524 à 527 — 563 — 578 à 583 — 588
Dinanderie . . . . Nos 968 à 989

Le Vendredi 21 Avril 1893

Ivoires . . . . Nos 63 à 66 — 81 à 88
Orfèvrerie religieuse . . Nos 215 à 220 — 224 — 232 — 233 — 241 — 242 — 286 à 290 — 294 à 296 — 306 à 308
Émaux peints . . . . . . Nos 419 — 420 — 441 à 443 — 472 à 475 — 512 — 539 — 546 à 551 — 585 à 587
Bois sculptés . . . . . . Nos 764 à 784 — 793 à 798

Le Lundi 24 Avril 1893

Ivoires . . . . Nos 36 à 47 — 75 à 80
Orfèvrerie religieuse . . Nos 256 à 260 — 276 à 279 — 314 à 318 — 334 — 344 à 346
Émaux peints . . . . . . Nos 427 — 428 — 453 à 455 — 484 — 487 à 489 — 519 à 521 — 557 à 561
Cuirs . . . . Nos 849 à 873

* N. B. L'ordre numérique ne sera pas suivi.

Le Mardi 25 Avril 1893

Ivoires. . . . . Nos 117 à 126 — 144 à 148 — 166 à 168
Orfèvrerie religieuse . . Nos 221 à 223 — 225 - 226 — 235 — 319 — 320 — 325 — 326 — 347 à 352 - 376 — 377
Émaux peints . . . . . . Nos 425 — 426 — 450 à 452 — 485 — 486 — 490 — 491 — 516 à 518 552 à 556
Cuirs. . . . . Nos 799 à 804 — 830 à 848

Le Mercredi 26 Avril 1893

Ivoires. . . . . Nos 89 — 90 — 106 à 110 — 149 à 159
Orfèvrerie religieuse . . Nos 230 — 231 — 234 — 321 — 322 — 330 à 333 — 336 — 372 à 375 - 388 à 393
Émaux peints . . . . . . Nos 429 — 430 — 456 à 458 — 492 à 495 — 522 — 523 — 562 — 57[illegible] à 577
Cuirs. . . . . Nos 805 à 829

Le Jeudi 27 Avril 1893

Ivoires. . . . . Nos 114 à 116 — 139 à 143 — 176 à 185
Orfèvrerie religieuse . . Nos 236 — 237 - 250 — 251 — 272 à 275 — 311 à 313 — 338 — 353 à 35[illegible] 378 à 380
Émaux peints . . . . . . Nos 423 — 424 — 447 à 449 — 480 à 483 — 514 — 515 — 544 — 545 — 573 - 574 — 584
Bois sculpté. . . . . . . Nos 744 à 747 — 749 à 763 — 785 à 792

Le Vendredi 28 Avril 1893

Ivoires. . . . . Nos 186 à 205
Orfèvrerie religieuse . . Nos 243 — 244 — 261 à 265 — 303 à 305 — 327 à 329 — 339 à 343
Tapisseries . . . . Nos 394 à 398
Émaux peints . . . . . . Nos 435 à 437 — 465 à 467 — 504 à 507 — 532 à 535 — 565
Meubles . . . . Nos 681 à 684 — 690 à 693 — 701 à 704 — 717 à 722 — 730 — 731

Le Lundi 8 Mai 1893

Médailles italiennes . . . Nos 1301 à 1397

Le Mardi 9 Mai 1893

Médailles allemandes . . Nos 1398 à 1428
Médailles françaises . . . Nos 1429 à 1445
Plaquettes . . . . Nos 1496 à 1531

Le Mercredi 10 Mai 1893

Plaquettes. . . . . Nos 1532 à 1614

Le Lundi 15 Mai 1893

Faïences de Palissy . . . Nos 589 à 592 — 601 à 606 — 611 à 618 — 627 à 631 — 634 à 637 — 643 à 646 — 651 à 656
Faïences de Saint-Porchaire. . . . . Nos 662 à 668
Faïences italiennes . . . Nos 1036 à 1080

Le Mardi 16 Mai 1893

Faïences de Palissy. . . Nos 593 à 600 — 607 à 610 — 619 à 626 — 632 à 633 — 638 à 642 — 647 à 650 — 657 à 661
Faïences italiennes . . . Nos 1081 à 1126
Terres cuites . . . . . . Nos 1287 — 1288 — 1290 à 1300

Le Mercredi 17 Mai 1893

Faïences orientales . . . Nos 990 à 1017
Faïences hispano-moresques. . . . . Nos 1018 à 1035
Faïences italiennes . . . Nos 1127 à 1160
Verrerie. . . . . Nos 1969 à 1976
Cuivres d'Orient. . . . . Nos 3345 à 3348

Le Jeudi 18 Mai 1893

Faïences italiennes . . . Nos 1161 à 1216
Faïences et Grès. . . . . Nos 1615 à 1657

Le Vendredi 19 Mai 1893

Tapisseries . . . . Nos 399 à 402 — 411 — 412
Meubles . . . . Nos 672 — 676 — 678 — 680 — 694 — 695 — 706 — 707 — 713 — 714 — 716 — 723 — 724 — 733 — 737 — 738 — 739
Faïences italiennes . . . Nos 1217 à 1260
Faïences et Grès. . . . . Nos 1658 à 1700

Le Mardi 23 Mai 1893

Bijoux . . . . Nos 1786 à 1803
Bagues. . . . . Nos 1938 à 1952
Sculptures en buis et en pierre de Munich . . . Nos 2296 à 2314
Pierres dures . . . . . . Nos 2593 à 2601

Le Mercredi 24 Mai 1893

Bijoux . . . . Nos 1804 à 1821
Bagues. . . . . Nos 1923 à 1937
Sculptures en buis et en pierre de Munich . . . Nos 2277 à 2295
Pierres dures . . . . . . Nos 2602 à 2610

Le Jeudi 25 Mai 1893

Bijoux . . . . Nos 1822 à 1839
Bagues. . . . . Nos 1907 à 1922
Sculptures en bois . . . Nos 2258 à 2276
Pierres dures . . . . . . Nos 2611 à 2619

Le Vendredi 26 Mai 1893

Bijoux . . . . Nos 1840 à 1857
Bagues. . . . . Nos 1891 à 1906
Sculptures en bois . . . Nos 2238 à 2257
Pierres dures . . . . . . Nos 2620 à 2627

Le Samedi 27 Mai 1893

Bijoux . . . . Nos 1858 à 1874
Bagues. . . . . Nos 1875 à 1890
Sculptures en bois et pâte . . . Nos 2217 à 2237
Pierres dures . . . . Nos 2628 à 2638

Le Lundi 29 Mai 1893

Orfèvrerie civile. . . . . . . Nos 1701 à 1725
Verrerie . . . . Nos 2061 à 2084 *bis*
Peintures sur verre et sur cristal de roche. . . . . . Nos 2085 à 2122
Sculptures en bois et pâte . Nos 2198 à 2216

Le Mardi 30 Mai 1893

Orfèvrerie civile. . . . . Nos 1726 à 1740
Verrerie . . . . Nos 2037 à 2060
Sculptures en bois et pâte . . . . Nos 2179 à 2197
Cires. . . . . Nos 2953 à 2980

Le Mercredi 31 Mai 1893

Orfèvrerie civile. . . . . Nos 1741 à 1755
Verrerie . . . . Nos 2017 à 2036
Sculptures en bois . . . Nos 2160 à 2178
Miniatures. . . . . Nos 3259 à 3303

Le Jeudi 1er Juin 1893

Orfèvrerie civile	Nos 1756 à 1770
Verrerie	Nos 1997 à 2016
Sculptures en bois	Nos 2142 à 2159
Manuscrits	Nos 3003 à 3045

Le Vendredi 2 Juin 1893

Orfèvrerie civile	Nos 1771 à 1785
Verrerie	Nos 1977 à 1996
Sculptures en bois	Nos 2123 à 2141
Tableaux	Nos 3304 à 3344

Le Lundi 5 Juin 1893

Horloges	Nos 2639 à 2663
Montres	Nos 2743 à 2759
Instruments de mathématique	Nos 2760 à 2808

Le Mardi 6 Juin 1893

Horloges	Nos 2664 à 2688
Montres	Nos 2726 à 2742
Instruments de mathématique	Nos 2809 à 2857

Le Mercredi 7 Juin 1893

Ferronnerie	Nos 2573 à 2592
Horloges	Nos 2689 à 2708
Montres	Nos 2709 à 2725
Instruments de mathématique	Nos 2858 à 2905

Le Jeudi 8 Juin 1893

Serrures	Nos 874 à 906
Clefs	Nos 907 à 967

Le Vendredi 9 Juin 1893

Meubles	Nos 671 — 675 — 677 — 685 — 686 — 689 — 696 — 697 — 708 — 709 — 725 — 726 — 735 — 736 — 740 — 741
Ferronnerie	Nos 2530 à 2572
Instruments de mathématique	Nos 2906 à 2952

Le Lundi 12 Juin 1893

Coutellerie	Nos 2315 à 2367
Étoffes et broderies	Nos 3205 à 3258

Le Mardi 13 Juin 1893

Coutellerie	Nos 2368 à 2423
Étoffes et broderies	Nos 3150 à 3204

Le Mercredi 14 Juin 1893

Coutellerie	Nos 2424 à 2476
Étoffes et broderies	Nos 3095 à 3149

Le Jeudi 15 Juin 1893

Coutellerie	Nos 2477 à 2529
Étoffes et broderies	Nos 3046 à 3094

Le Vendredi 16 Juin 1893

Tapisseries	Nos 403 à 410 — 413 à 416
Meubles et bois sculptés	Nos 669 — 670 — 673 — 674 — 679 — 687 — 688 — 698 à 700 — 705 — 710 à 712 — 715 — 727 à 729 — 732 — 734 — 742 — 743 — 748
Marbres et pierres	Nos 1261 à 1286
Terre cuite	No 1289
Vitraux	Nos 1953 à 1968
Coffrets	Nos 2981 à 2987
Jeux	Nos 2988 à 3002
Vitraux (supplément)	Nos 3349 à 3369

LISTE NUMÉRIQUE

AVEC RENVOI AUX JOURS DE VENTE

Nos	Jour de vente
1 à 35	Le Mercredi 19 Avril
36 à 47	Le Lundi 24 Avril
48 à 62	Le Mardi 18 Avril
63 à 66	Le Vendredi 21 Avril
67 à 69	Le Jeudi 20 Avril
70 à 72	Le Mercredi 19 Avril
73 — 74	Le Jeudi 20 Avril
75 à 80	Le Lundi 24 Avril
81 à 88	Le Vendredi 21 Avril
89 — 90	Le Mercredi 26 Avril
91 à 93	Le Mardi 18 Avril
94 à 102	Le Mercredi 19 Avril
103 à 105	Le Mardi 18 Avril
106 à 110	Le Mercredi 26 Avril
111 à 113 —	Le Lundi 17 Avril
114 à 116	Le Jeudi 27 Avril
117 à 126	Le Mardi 25 Avril
127 à 135	Le Lundi 17 Avril
136 à 138 —	Le Mercredi 19 Avril
139 à 143 —	Le Jeudi 27 Avril
144 à 148 —	Le Mardi 25 Avril
149 à 159 —	Le Mercredi 26 Avril
160 à 165 —	Le Lundi 17 Avril
166 à 168 —	Le Mardi 25 Avril
169 à 175 —	Le Jeudi 20 Avril
176 à 185 —	Le Jeudi 27 Avril
186 à 205 —	Le Vendredi 28 Avril
206 à 214 —	Le Jeudi 20 Avril
215 à 220 —	Le Vendredi 21 Avril
221 à 223	Le Mardi 25 Avril
224 —	Le Vendredi 21 Avril
225 — 226 —	Le Mardi 25 Avril
227 à 229 —	Le Jeudi 20 Avril
230 — 231	Le Mercredi 26 Avril
232 — 233 —	Le Vendredi 21 Avril
234 —	Le Mercredi 26 Avril
235 —	Le Mardi 25 Avril
236 — 237 —	Le Jeudi 27 Avril
238	Le Mercredi 19 Avril
239 —	Le Mardi 18 Avril
240 —	Le Lundi 17 Avril
241 — 242 —	Le Vendredi 21 Avril
243 — 244 —	Le Vendredi 28 Avril
245 —	Le Lundi 17 Avril
246 à 249 —	Le Mercredi 19 Avril
250 — 251 —	Le Jeudi 27 Avril
252 à 255 —	Le Mardi 18 Avril
256 à 260 —	Le Lundi 24 Avril
261 à 265 —	Le Vendredi 28 Avril
266 à 271 —	Le Lundi 17 Avril
272 à 275 —	Le Jeudi 27 Avril
276 à 279 —	Le Lundi 24 Avril
280 à 282 —	Le Mercredi 19 Avril
283 à 285	Le Jeudi 20 Avril
286 à 290 —	Le Vendredi 21 Avril
291 à 293 —	Le Jeudi 20 Avril
294 à 296 —	Le Vendredi 21 Avril
297 — 298	Le Jeudi 20 Avril
299 —	Le Lundi 17 Avril
300 à 302 —	Le Mardi 18 Avril
303 à 305	Le Vendredi 28 Avril
306 à 308	Le Vendredi 21 Avril
309 — 310	Le Mercredi 19 Avril
311 à 313	Le Jeudi 27 Avril
314 à 318 —	Le Lundi 24 Avril
319 320	Le Mardi 25 Avril
321 322	Le Mercredi 26 Avril
323 324	Le Lundi 17 Avril
325 — 326	Le Mardi 25 Avril
327 à 329 —	Le Vendredi 28 Avril
330 à 333	Le Mercredi 26 Avril
334	Le Lundi 24 Avril
335 —	Le Lundi 17 Avril
336	Le Mercredi 26 Avril
337	Le Mercredi 19 Avril
338 —	Le Jeudi 27 Avril

Nos 339 à 343 — Le Vendredi 28 Avril
344 à 346 — Le Lundi 24 Avril
347 à 352 — Le Mardi 25 Avril
353 à 357 — Le Jeudi 27 Avril
358 à 364 — Le Mardi 18 Avril
365 à 368 — Le Mercredi 19 Avril
369 à 371 — Le Lundi 17 Avril
372 à 375 — Le Mercredi 26 Avril
376 à 377 — Le Mardi 25 Avril
378 à 380 — Le Jeudi 27 Avril
381 à 383 — Le Lundi 17 Avril
384 à 387 — Le Mardi 18 Avril
388 à 393 — Le Mercredi 26 Avril
394 à 398 — Le Vendredi 28 Avril
399 à 402 — Le Vendredi 19 Mai
403 à 410 — Le Vendredi 16 Juin
411 — 412 — Le Vendredi 19 Mai
413 à 416 — Le Vendredi 16 Juin
417 — 418 — Le Mardi 18 Avril
419 — 420 — Le Vendredi 21 Avril
421 — 422 — Le Lundi 17 Avril
423 — 424 — Le Jeudi 27 Avril
425 — 426 — Le Mardi 25 Avril
427 — 428 — Le Lundi 24 Avril
429 — 430 — Le Mercredi 26 Avril
431 — 432 — Le Jeudi 20 Avril
433 — 434 — Le Mercredi 19 Avril
435 à 437 — Le Vendredi 28 Avril
438 à 440 — Le Mardi 18 Avril
441 à 443 — Le Vendredi 21 Avril
444 à 446 — Le Lundi 17 Avril
447 à 449 — Le Jeudi 27 Avril
450 à 452 — Le Mardi 25 Avril
453 à 455 — Le Lundi 24 Avril
456 à 458 — Le Mercredi 26 Avril
459 à 461 — Le Jeudi 20 Avril
462 à 464 — Le Mercredi 19 Avril
465 à 467 — Le Vendredi 28 Avril
468 à 471 — Le Mardi 18 Avril
472 à 475 — Le Vendredi 21 Avril
476 à 479 — Le Lundi 17 Avril
480 à 483 — Le Jeudi 27 Avril
484 — Le Lundi 24 Avril
485 — 486 — Le Mardi 25 Avril
487 à 489 — Le Lundi 24 Avril
490 — 491 — Le Mardi 25 Avril
492 à 495 — Le Mercredi 26 Avril
496 à 499 — Le Jeudi 20 Avril

Nos 500 à 503 — Le Mercredi 19 Avril
504 à 507 — Le Vendredi 28 Avril
508 à 511 — Le Mardi 18 Avril
512 — Le Vendredi 21 Avril
513 — Le Lundi 17 Avril
514 — 515 — Le Jeudi 27 Avril
516 à 518 — Le Mardi 25 Avril
519 à 521 — Le Lundi 24 Avril
522 — 523 — Le Mercredi 26 Avril
524 à 527 — Le Jeudi 20 Avril
528 à 531 — Le Mercredi 19 Avril
532 à 535 — Le Vendredi 28 Avril
536 à 538 — Le Mardi 18 Avril
539 — Le Vendredi 21 Avril
540 à 543 — Le Lundi 17 Avril
544 — 545 — Le Jeudi 27 Avril
546 à 551 — Le Vendredi 21 Avril
552 à 556 — Le Mardi 25 Avril
557 à 561 — Le Lundi 24 Avril
562 — Le Mercredi 26 Avril
563 — Le Jeudi 20 Avril
564 — Le Mercredi 19 Avril
565 — Le Vendredi 28 Avril
566 — Le Mardi 18 Avril
567 à 572 — Le Lundi 17 Avril
573 — 574 — Le Jeudi 27 Avril
575 à 577 — Le Mercredi 26 Avril
578 à 583 — Le Jeudi 20 Avril
584 — Le Jeudi 27 Avril
585 à 587 — Le Vendredi 21 Avril
588 — Le Jeudi 20 Avril
589 à 592 — Le Lundi 15 Mai
593 à 600 — Le Mardi 16 Mai
601 à 606 — Le Lundi 15 Mai
607 à 610 — Le Mardi 16 Mai
611 à 618 — Le Lundi 15 Mai
619 à 626 — Le Mardi 16 Mai
627 à 631 — Le Lundi 15 Mai
632 — 633 — Le Mardi 16 Mai
634 à 637 — Le Lundi 15 Mai
638 à 642 — Le Mardi 16 Mai
643 à 646 — Le Lundi 15 Mai
647 à 650 — Le Mardi 16 Mai
651 à 656 — Le Lundi 15 Mai
657 à 661 — Le Mardi 16 Mai
662 à 668 — Le Lundi 15 Mai
669 — 670 — Le Vendredi 16 Juin
671 — Le Vendredi 9 Juin

Nos 672 — Le Vendredi 19 Mai
673 674 — Le Vendredi 16 Juin
675 — Le Vendredi 9 Juin
676 — Le Vendredi 19 Mai
677 — Le Vendredi 9 Juin
678 — Le Vendredi 19 Mai
679 — Le Vendredi 16 Juin
680 — Le Vendredi 19 Mai
681 à 684 — Le Vendredi 28 Avril
685 686 — Le Vendredi 9 Juin
687 688 — Le Vendredi 16 Juin
689 — Le Vendredi 9 Juin
690 à 693 — Le Vendredi 28 Avril
694 — 695 — Le Vendredi 19 Mai
696 — 697 — Le Vendredi 9 Juin
698 à 700 — Le Vendredi 16 Juin
701 à 704 — Le Vendredi 28 Avril
705 — Le Vendredi 16 Juin
706 — 707 — Le Vendredi 19 Mai
708 — 709 — Le Vendredi 9 Juin
710 à 712 — Le Vendredi 16 Juin
713 — 714 — Le Vendredi 19 Mai
715 — Le Vendredi 16 Juin
716 — Le Vendredi 19 Mai
717 à 722 — Le Vendredi 28 Avril
723 — 724 — Le Vendredi 19 Mai
725 — 726 — Le Vendredi 9 Juin
727 à 729 — Le Vendredi 16 Juin
730 — 731 — Le Vendredi 28 Avril
732 — Le Vendredi 16 Juin
733 — Le Vendredi 19 Mai
734 — Le Vendredi 16 Juin
735 — 736 — Le Vendredi 9 Juin
737 à 739 — Le Vendredi 19 Mai
740 — 741 — Le Vendredi 9 Juin
742 — 743 — Le Vendredi 16 Juin
744 à 747 — Le Jeudi 27 Avril
748 — Le Vendredi 16 Juin
749 à 763 — Le Jeudi 27 Avril
764 à 784 — Le Vendredi 21 Avril
785 à 792 — Le Jeudi 27 Avril
793 à 798 — Le Vendredi 21 Avril
799 à 804 — Le Mardi 25 Avril
805 à 829 — Le Mercredi 26 Avril
830 à 848 — Le Mardi 25 Avril
849 à 873 — Le Lundi 24 Avril
874 à 967 — Le Jeudi 8 Juin
968 à 989 — Le Jeudi 20 Avril

Nos 990 à 1035 — Le Mercredi 17 Mai
1036 à 1080 — Le Lundi 15 Mai
1081 à 1126 — Le Mardi 16 Mai
1127 à 1160 — Le Mercredi 17 Mai
1161 à 1216 — Le Jeudi 18 Mai
1217 à 1260 — Le Vendredi 19 Mai
1261 à 1286 — Le Vendredi 16 Juin
1287 — 1288 — Le Mardi 16 Mai
1289 — Le Vendredi 16 Juin
1290 à 1300 — Le Mardi 16 Mai
1301 à 1397 — Le Lundi 8 Mai
1398 à 1445 — Le Mardi 9 Mai
1446 à 1468 — Le Lundi 17 Avril
1469 à 1495 *ter* — Le Mardi 18 Avril
1496 à 1531 — Le Mardi 9 Mai
1532 à 1614 — Le Mercredi 10 Mai
1615 à 1657 — Le Jeudi 18 Mai
1658 à 1700 — Le Vendredi 19 Mai
1701 à 1725 — Le Lundi 29 Mai
1726 à 1740 — Le Mardi 30 Mai
1741 à 1755 — Le Mercredi 31 Mai
1756 à 1770 — Le Jeudi 1er Juin
1771 à 1785 — Le Vendredi 2 Juin
1786 à 1803 — Le Mardi 23 Mai
1804 à 1821 — Le Mercredi 24 Mai
1822 à 1839 — Le Jeudi 25 Mai
1840 à 1857 — Le Vendredi 26 Mai
1858 à 1890 — Le Samedi 27 Mai
1891 à 1906 — Le Vendredi 26 Mai
1907 à 1922 — Le Jeudi 25 Mai
1923 à 1937 — Le Mercredi 24 Mai
1938 à 1952 — Le Mardi 23 Mai
1953 à 1968 — Le Vendredi 16 Juin
1969 à 1976 — Le Mercredi 17 Mai
1977 à 1996 — Le Vendredi 2 Juin
1997 à 2016 — Le Jeudi 1er Juin
2017 à 2036 — Le Mercredi 31 Mai
2037 à 2060 — Le Mardi 30 Mai
2061 à 2122 — Le Lundi 29 Mai
2123 à 2141 — Le Vendredi 2 Juin
2142 à 2159 — Le Jeudi 1er Juin
2160 à 2178 — Le Mercredi 31 Mai
2179 à 2197 — Le Mardi 30 Mai
2198 à 2216 — Le Lundi 29 Mai
2217 à 2237 — Le Samedi 27 Mai
2238 à 2257 — Le Vendredi 26 Mai
2258 à 2276 — Le Jeudi 25 Mai
2277 à 2295 — Le Mercredi 24 Mai

Nos 2296 à 2314 — Le Mardi 23 Mai
2315 à 2367 — Le Lundi 12 Juin
2368 à 2423 — Le Mardi 13 Juin
2424 à 2476 — Le Mercredi 14 Juin
2477 à 2529 — Le Jeudi 15 Juin
2530 à 2572 — Le Vendredi 9 Juin
2573 à 2592 — Le Mercredi 7 Juin
2593 à 2601 — Le Mardi 23 Mai
2602 à 2610 — Le Mercredi 24 Mai
2611 à 2619 — Le Jeudi 25 Mai
2620 à 2627 — Le Vendredi 26 Mai
2628 à 2638 — Le Samedi 27 Mai
2639 à 2663 — Le Lundi 5 Juin
2664 à 2688 — Le Mardi 6 Juin
2689 à 2725 — Le Mercredi 7 Juin
2726 à 2742 — Le Mardi 6 Juin

Nos 2743 à 2808 — Le Lundi 5 Juin
2809 à 2857 — Le Mardi 6 Juin
2858 à 2905 — Le Mercredi 7 Juin
2906 à 2952 — Le Vendredi 9 Juin
2953 à 2980 — Le Mardi 30 Mai
2981 à 3002 — Le Vendredi 16 Juin
3003 à 3045 — Le Jeudi 1er Juin
3046 à 3094 — Le Jeudi 15 Juin
3095 à 3149 — Le Mercredi 14 Juin
3150 à 3204 — Le Mardi 13 Juin
3205 à 3258 — Le Lundi 12 Juin
3259 à 3303 — Le Mercredi 31 Mai
3304 à 3344 — Le Vendredi 2 Juin
3345 à 3348 — Le Mercredi 17 Mai
3349 à 3369 — Le Vendredi 16 Juin

PRÉFACE

I



RÉDÉRIC SPITZER est né à Vienne en 1815. Sans fortune et n'ayant à compter que sur lui-même pour faire sa trouée, il se jeta dans le commerce des objets d'art et parcourut tout d'abord l'Allemagne, l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, faisant à la fois ses affaires et son éducation. Il avait l'instinct de la curiosité, le flair des belles choses, le coup d'œil rapide et sûr, une activité endiablée, le génie des affaires et foi dans son étoile ; il devait réussir.

En 1852, il s'installe à Paris. Paris était déjà le marché de la curiosité européenne; c'est là que se traitaient les grandes affaires, là que se dispersaient les anciennes collections et que se formaient les nouvelles. Le public parisien commençait à ouvrir les yeux, à comprendre que l'art n'est pas le privilège exclusif du peintre, de l'architecte et du sculpteur; qu'il existe, non pas un autre art, mais d'autres expressions du même art, plus familières, plus à la portée de tout le monde, ce que l'on est convenu d'appeler *l'art industriel*. Une armée de collectionneurs jeunes, convaincus, enthousiastes, s'était jetée à la découverte, recherchant avec ardeur les armes, les meubles, l'orfèvrerie, les tapisseries, les émaux, les faïences, menus chefs-d'œuvre où les vieux maîtres avaient dépensé tant d'esprit, de grâce et de bon sens.

Spitzer trouvait à Paris un théâtre digne de son génie et de son ambition. En peu d'années, il prit la tête du mouvement avec une supériorité à laquelle ses rivaux mêmes rendaient justice.

Mais ce premier succès ne suffisait pas à un esprit amoureux des grandes entreprises; Spitzer voyait plus haut et plus loin. Il forma le projet d'organiser un jour une collection raisonnée, encyclopédie de l'art ancien, destinée à l'éducation de tous, un *Musée des arts industriels* par anticipation. Ses prédilections personnelles l'attiraient du côté de la Renaissance et du Moyen-Age; ce fut une bonne fortune. L'antiquité loge trop loin de nous; ses mœurs, sa vie privée, son outillage ne sont plus les nôtres. Exploitée depuis des siècles par l'Italie, la France, l'Angleterre, la Russie et l'Allemagne, elle ne réserve à ses adorateurs que des surprises de hasard, des trouvailles de rencontre. D'autre part, le XVIIe et le XVIIIe siècle nous touchent de trop près; nous les avons sous les yeux dans nos palais, dans nos musées, chez les particuliers; nous savons par cœur leur histoire. Placés entre ces deux limites extrêmes, le Moyen-Age et la Renaissance ferment l'antiquité et ouvrent les temps modernes. Nous sommes les enfants de leur esprit, de leur

chair et de leur sang; ils sont nos aïeux directs et nos maîtres. C'est là qu'il faut chercher l'enseignement le plus utile, l'assimilation la plus immédiate.

A coup sûr, Spitzer ne fut pas le premier à le comprendre; d'autres avant lui, depuis Révoil et Du Sommerard jusqu'à Sauvageot et au prince Soltykoff, avaient frayé la route et posé les jalons, mais un peu au hasard, sans plan bien arrêté d'avance. Le programme de Spitzer était raisonné, méthodique; il le poursuivit sans relâche depuis le premier jour, colligeant en silence les matériaux de l'avenir au fur et à mesure de ses acquisitions, mettant en réserve dans chaque série les types choisis, exceptionnels, les chefs de famille. Et, le jour où, sa fortune faite, il put enfin se retirer des affaires et prendre son indépendance, la collection préparée de longue main n'attendait plus qu'un logement.

Comment le plan primitif a-t-il été mené jusqu'au bout? Nous allons vous le dire, si vous voulez bien nous suivre dans l'hôtel de la rue de Villejust.

II

L'escalier a belle tournure, il s'arrête au premier, comme il convient. Les tapisseries représentent une fête champêtre, une bacchanale; des satyres et des nymphes accoudés sur une balustrade vous regardent et vous invitent à monter. Encore quelques pas, vous êtes dans le cabinet de travail.

Imaginez une salle immense de sept mètres de haut, prenant jour par trois larges fenêtres à vitraux. La corniche, composée de cinquante-quatre portraits italiens du XV[e] siècle, forme une ceinture incomparable supportant la charpente du plafond et ses robustes caissons de chêne à fond d'or. D'un côté, la cheminée colossale d'Arnay-le-Duc, en pierre de Tonnerre fine comme du marbre, monument de l'art français aux débuts de la Renaissance; de l'autre, une arcature ouvrant ses trois baies sur la serre.

Ici point de catégories rigoureuses, mais un désordre pittoresque et voulu. Le cabinet de travail est une pièce mixte, rendez-vous général où l'amateur veut trouver sous la main des spécimens de tous les arts et de tous les pays, qu'il place et déplace au gré de sa fantaisie; c'est le vestibule du temple où les dieux nouveaux viennent faire un stage en attendant leur classement définitif dans les chapelles. Partout des tapisseries d'or et de soie, des peintures, des armes, des cabinets de fer, de cuir et d'ivoire, des broderies, des velours, débris de chasubles et de dalmatiques royales.

Les horloges, les statuettes, les miniatures, les orfèvreries, les faïences, les bronzes sont jetés çà et là sur les meubles, choisis parmi les plus beaux exemplaires de la Renaissance. Voici le fameux dressoir d'Annecy; voici le cabinet de cuir doré fait pour le mariage de Philippe III; voici les nobles armoires du Lyonnais et de la Bourgogne, et ces tables fameuses, à éventails, le phénix des amateurs.

Les portes du cabinet de travail, formées de petits compartiments à grotesques délicatement travaillés, proviennent d'Espagne; elles décoraient le réfectoire d'un couvent. L'artiste, un contemporain, peut-être un élève du Berruguete, a gravé sur une des traverses cette sentence latine : *carpere facilius est quam imitari*, critiquer est plus facile qu'imiter. Avant d'aller plus loin, méditons ces paroles; c'est la devise du maître du logis.

Du cabinet on entre dans une seconde salle éclairée par un plafond à caissons vitrés, disposition ingénieuse qui répand une lumière égale, sans altérer les combinaisons de charpente familières aux architectes de la Renaissance. Une Vierge de marbre, œuvre exquise de l'école française, indique la note dominante de la salle : nous sommes en France, chez Pénicaud, Jean Goujon, Clouet, Limosin, Du Cerceau, le Petit-Bernard, Jean Cousin, Nicolas Bachelier, chez les maîtres immortels de la Renaissance nationale. Palissy occupe deux vitrines avec soixante-quinze pièces des plus rares et des plus belles. Le mobilier, les armoires et les buffets suspendus sortent des ateliers de Paris et de Lyon; Tours a façonné les broderies; Dinant, qui fut ville française à son heure, a fondu et tourné les aiguières et les hanaps. Ce sont nos enlumineurs qui ont décoré la plupart de ces manuscrits, nos gainiers qui ont assoupli le cuir de ces coffrets, nos maîtres ferronniers qui ont découpé ces clefs et ces serrures. C'est encore un Français qui a modelé ces salières, cette coupe et ce biberon de l'introuvable poterie de Saint-Porchaire, que j'ai de bonnes raisons pour ne pas oublier.

Mais toutes ces belles choses sont éclipsées par la plus étonnante collection d'émaux peints qu'un particulier ait jamais réunie. Cent soixante-dix échantillons d'une beauté rare sont là, rangés en bataille, racontant l'histoire de l'émaillerie française au xve et au xvie siècle. D'abord religieuse et semi-flamande, elle fabrique des plaques de reliquaires et des triptyques; ses peintures à la façon des Van Eyck sont des miniatures en émail. Plus tard, les petits maîtres de Fontainebleau lui tourneront la tête; elle s'amourache de leurs longues élégances, de leurs broderies à l'italienne, et se jette à corps perdu dans les nouveautés à la mode. Adieu la dévotion, les Flandres et les anciennes pratiques! L'école élargit sa clientèle, entreprend les portraits, décore la vaisselle de luxe et prodigue la grisaille avec une verve, un éclat incomparables. Pendant un demi-siècle, Limoges travaille pour la France, l'Allemagne, la Hollande, l'Espagne et l'Angleterre, jusqu'au jour où la décadence arrive avec la pacotille et, déjà sous Henri III, Palissy se lamente sur la ruine des émailleurs réduits à donner à vil prix « leurs émaux si bien] parfondus sur le cuivre qu'il n'y avait nulle peinture si plaisante ».

Dans cette série magnifique, les dynasties des Pénicaud, des Limosin, des Nouailher, des Reymond, des Courtois, des de Court, sont toutes représentées par des exemplaires de choix, provenant des anciennes collections Denon, Debruge, Soltykoff, Seillière, etc. Spitzer s'est souvenu qu'il devait sa fortune à la France : il a royalement traité sa patrie d'adoption.

Les ivoires et les buis occupent la salle suivante. La suite des ivoires, une des plus remarquables de la collection, comprend cent soixante-quinze pièces. Coffrets byzantins, plaques de reliures carolingiennes, peignes liturgiques et peignes civils, selle de Frédéric, roi de Sicile, et crosse d'Aldobrandini, évêque de Gubbio, diptyques et polyptyques où l'artiste multiplie avec une inépuisable fantaisie des petites scènes d'un naturalisme exquis, statuettes, groupes, boîtes à miroir délicatement ouvragées, tous ces précieux monuments forment un ensemble de documents historiques, dont on ne trouverait l'équivalent nulle part. Ils embrassent une période de douze siècles, du ve au xviie, depuis le bas-relief antique, jusqu'au vidrecome flamand, depuis la Vierge aux yeux bridés, au

sourire indéfinissable, qui hanche avec grâce dans sa longue robe traînante, jusqu'à la Vénus plantureuse et maniérée de la décadence.

Si la France triomphe dans la série des ivoires, l'Allemagne peut revendiquer les buis sculptés où elle est sans égale. Cinq vitrines sont consacrées à ces chefs-d'œuvre en miniature. Il y a là des médailles historiques d'une puissance et d'un caractère singuliers, des reliquaires, des édicules en forme de triptyques ou d'ostensoirs, des grains de chapelet fouillés avec une délicatesse surprenante; cela s'ouvre, se brise, se démonte et présente à l'intérieur des scènes complètes où tout un petit monde, piétons et cavaliers, se meut à l'aise dans un espace de deux à trois centimètres. S'il ne s'agissait que d'une œuvre de patience, le résultat nous laisserait assez indifférent; mais ici le tour de force est relevé par un art indiscutable; et c'est merveille de voir l'élégance des architectures, la correction du dessin, le style de ces imperceptibles figurines qu'Henry Estienne, un jour qu'il visitait la foire de Francfort, appelait ingénieusement les infiniment petits de l'art, *subtilissimas artis minutias*.

Mais allons plus avant, pénétrons en plein Moyen-Age. Voici la salle de l'orfèvrerie religieuse, un éblouissement de châsses, de croix, de chandeliers, de chefs, de calices et d'encensoirs, de ciboires et de reliquaires, en vermeil, en argent, en cuivre doré, chargés d'émaux, de pierres précieuses ou de cabochons, et resplendissant dans leurs vitrines tendues de chapes et de dalmatiques brodées d'or. La salle de l'orfèvrerie est le théâtre des grandes batailles entre les chevaliers de l'art français et les burgraves de l'art allemand. Cette châsse est celle de Cologne ? Ce reliquaire vient-il de Limoges ? Et chacun défend ses théories favorites; on se passionne, on lutte à coups de textes et de documents; on discute sur les couleurs des émaux, sur le cloisonné et le champlevé, sur les figures en relief, sur les nielles. Plus loin le combat s'engage autour d'une pièce récemment arrivée d'Espagne; est-elle espagnole, ou faite à l'étranger pour l'Espagne, ou faite en Espagne par des étrangers, et lesquels ? français, flamands ou italiens ? On éventre les vitrines, on s'empare des ostensoirs et des calices, on brandit les croix et les chandeliers. Ah ! les batailles homériques que nous avons livrées dans ce petit coin privilégié !

Passons rapidement en revue les miniatures et les cires qui mériteraient une longue visite ; j'ai hâte de vous conduire en Italie.

Spitzer a traité l'Italie *con amore*. Le plafond vitré à caisson blanc et or, dôme lumineux porté sur une voussure élégante, tamise un jour calme, discret, mystérieux, cher à l'artiste et à l'amateur. En face, une belle cheminée à cariatides; sur le manteau tendu de velours rouge brodé d'or se détache le buste d'Octave Farnèse, œuvre magistrale d'Annibal Fontana. A droite, une arcature en anse de panier, soutenue par quatre colonnes d'albâtre oriental et de fleurs de pêcher, encadre les célèbres bas-reliefs du Belvédère de Sassuolo, bâti pour Alphonse d'Este, troisième duc de Ferrare. Dans ce sanctuaire de marbre et d'or rayonnent les trésors de la Renaissance italienne, matières précieuses montées en or et en vermeil, émaux de Venise, verres émaillés, bagues, montres et bijoux d'or, d'émail et de pierres fines, manuscrits précieux, fontes padouanes et florentines, médailles et plaquettes, cuirs gaufrés, ciselés, dorés au petit fer, verres et cristaux peints. Çà et là des bustes et des peintures de la grande école du XVe siècle.

des sièges marquetés d'ivoire et d'ébène, des tapisseries de soie rehaussées d'or ; et, pour couronner ce magnifique ensemble, deux cents pièces de faïences signées des plus grands maîtres, plats et plateaux *da pompa,* coupes, vases, aiguières, vasques et rafraîchissoirs, exemplaires éblouissants par la perfection du dessin, le style des compositions, l'éclat des couleurs, la splendeur flamboyante des reflets, dépouilles opimes des cabinets les plus illustres, dispersés depuis trente ans. *Hic nunquam minus solus, quam cum solus,* dit une inscription sur les marbres de Sassuolo : *Ici je ne suis jamais moins seul que lorsque je suis seul.* Si le duc Alphonse revenait au monde, il trouverait sa solitude aussi noblement remplie qu'autrefois.

Avant de quitter cette « chambre des merveilles », saluons au passage une petite collection grecque d'une exquise beauté, que l'amateur avait placée à l'entrée de la salle, comme pour indiquer que la Renaissance et l'Antiquité se donnent la main. Ce sont des jolies filles de Tanagre et de Corinthe, longues, onduleuses et savoureuses comme des Clodions antiques, qui rattachent coquettement leurs sandales, se font traîner par des paons ou des tritons, lutinent des centaures et des satyres, et ne semblent pas dépaysées le moins du monde dans le voisinage semi-païen de la Renaissance.

Nous venons de parcourir à vol d'oiseau la carte de l'industrie humaine du nord au midi, depuis les grands jours du Moyen-Age jusqu'au déclin du XVIe siècle, achevant notre promenade avec la Renaissance italienne, la plus magnifique floraison de l'art dans les temps modernes. Est-ce tout ? le spectacle est-il fini ? l'admiration peut-elle prendre un peu de relâche ? — Vous êtes bien pressé. L'amateur expérimenté ne donne pas ainsi son dernier mot ; laissez-le faire, il ménage ses effets et réserve toujours la surprise de la fin. Aussi bien sa tâche n'est pas remplie jusqu'au bout. Après les arts de la paix, les arts de la guerre ; après l'admiration muette et recueillie, l'admiration bruyante et sonore. Entrons dans la salle d'armes [1].

Le président de Brosses, un sceptique et un blasé, voyageant en Italie, ne pouvait se défendre à l'occasion de ce qu'il appelle *un petit saisissement.* Nous ne sommes pas un enthousiaste féroce ; une longue expérience des amateurs et de leurs pratiques a tempéré nos entraînements de la première heure. Mais le moyen de contenir le *petit saisissement* en face de ce formidable vaisseau, long de 17 mètres sur 8 mètres de hauteur, éclairé par douze vitraux gigantesques, étincelant de fer et gardé par vingt chevaliers en armures ? Quel est le critique amer et désillusionné, l'amateur partisan du *nil admirari* chez les autres, qui reste impassible devant ces engins merveilleux, où le génie de l'homme de guerre et le génie de l'artiste ont épuisé leurs plus étonnantes combinaisons ? Quel est le bourgeois, si enfoncé qu'il soit dans les vulgarités du XIXe siècle, qui ne dresse la tête et ne sente vibrer en soi l'écho des grandes batailles ? Ainsi les vieux capitaines dont parle un conteur, au souvenir de leurs campagnes, « branloient la teste, pour voir l'ombre et sentir l'air de leurs panaches qui se jouoient sur le haut des chapeaux ».

La salle d'armes est le bouquet du feu d'artifice, le dernier triomphe de la collection. Les murs, tendus de tapisseries à personnages contemporains de François Ier, surmontent

1. La collection des armes sera vendue ultérieurement.

une haute boiserie chargée de panoplies rayonnantes et terminée par une corniche de casques. Le plafond à poutrelles solides et apparentes, la cheminée à double étage, couronnée d'un trophée d'armes, et, dans le fond, un bas-relief colossal de Luca della Robbia, complètent cette décoration mâle et sévère. Six cents pièces, représentant toutes les variantes de l'arme et de l'armure, du XIV[e] au XVI[e] siècle, garnissent ce *hall* de fer et d'acier qui n'a de rival dans aucune collection privée. Casques, morions, cuirasses, boucliers, armures à cannelures et à dentelles, en fer repoussé, gravé et doré, épées ciselées et damasquinées d'or, arquebuses et pistolets montés en ivoire, hallebardes et marteaux d'armes évidés à jour, incrustés d'or et d'argent, arbalètes, carabines, rondaches, étriers, selles, harnais de joute, de parade ou de combat, tout est choisi avec un goût scrupuleux.

Ici, comme ailleurs, domine le même principe de sélection rigoureuse : chaque exemplaire est une œuvre d'art, un document et une leçon; document inappréciable pour l'histoire des mœurs, du costume, de la vie privée, et leçon féconde pour qui sait voir et comparer. Étudiez de près ces vieux maîtres : tout à l'heure ils travaillaient l'or, l'argent, le bronze, l'émail, l'ivoire, le verre, substances brillantes, colorées, maniables; les voici aux prises avec une matière ingrate, sèche, froide, incolore, qu'importe? Ils sauront bien l'assouplir, la ranimer, la faire valoir, et cela sans dissimuler le métal, sans lui demander ce qu'il ne peut donner, en utilisant au contraire à propos ses qualités et ses aptitudes. Quelle aisance, quelle prodigieuse fertilité de ressources pour se plier aux exigences du temps et de la mode, pour varier les modèles à l'infini sans jamais se répéter ! Par quel mystérieux amalgame ont-ils su combiner si intimement le beau et l'utile, les faire servir l'un à l'autre et arriver à la suprême beauté par le suprême bon sens ?

III

Ainsi va la collection d'une salle à l'autre, enseignant les belles traditions et les grands principes, faisant, pour ainsi dire, toucher du doigt l'éternelle logique du passé, et déroulant chacun de ses tableaux clairement, avec méthode.

Car Spitzer a été un incomparable arrangeur. Il ne lui suffisait pas de classer ses objets scientifiquement, de les grouper par séries, par écoles, par nationalités, d'observer la chronologie; chaque vitrine devait encore être un tableau qui, vu à distance, joue dans l'ensemble et concourt à la symphonie générale; vu de près, forme lui-même un nouveau cadre harmonieux et complet.

Ce parti pris de symétrie rigoureuse, qui serait monotone et froid partout ailleurs, est sauvé par l'abondance, la variété et l'éclat des vitrines; il donne à l'ensemble un caractère frappant de cohésion, d'homogénéité, une harmonie grandiose. Moins pittoresque que l'éparpillement, le désordre inconscient ou non de certaines collections, il a encore l'avantage de mettre sous les yeux une suite de tableaux synoptiques, clairs, rationnels, d'une lecture facile à première vue.

J'ai dit que les matériaux de ce vaste recueil avaient été préparés depuis de longues

années. Aujourd'hui, la même collection serait impossible à refaire avec des éléments équivalents. Les prix de la haute curiosité sont devenus inabordables ; la rivalité de quelques amateurs, la passion des uns, la vanité des autres et naturellement la pénurie toujours croissante des morceaux exceptionnels, ont provoqué une hausse inusitée. Jadis, — nous ne parlons pas des temps préhistoriques où florissaient les Sauvageot et les Du Sommerard, — mais il y a trente ans à peine, payer 50 ou 60,000 francs passait pour de la déraison, et Dieu sait quel tapage on fit autour du bouclier de San Donato. Nous avons changé tout cela ; on donne 500,000 francs pour une armure, 600,000 pour une commode de Sèvres, 800,000 francs pour une coupe en vermeil de Jamnitzer, un million pour 180 tabatières, et quatre appliques de Gouthières trouvent acquéreurs à 100,000 fr. la pièce ; il est vrai qu'elles sont en cuivre doré. A ce prix, quel homme pourrait se permettre le luxe d'une grande collection ?

IV

Pendant douze ans [1], l'hôtel de la rue Villejust a été le pèlerinage de toute l'aristocratie européenne, aristocratie de naissance, de talent ou de fortune. Combien de souverains, de princes, de grands seigneurs et de grandes dames sont venus s'inscrire sur le *liber amicorum* de l'amateur ! Combien de peintres, de sculpteurs, d'artistes, de lettrés, d'hommes d'État et de politiciens célèbres ont défilé dans ses galeries ! C'est là que Liszt a modulé ses dernières improvisations ; là que Gambetta prononça ce toast mémorable et nous permit de croire que, lui vivant, le Musée Spitzer aurait un jour appartenu à la France.

C'est là que furent données ces fêtes inoubliables, présidées par la maîtresse du logis avec une grâce si hospitalière, où la vieille noblesse de France, mêlée à la fleur des artistes, des amateurs et des savants, accourait en foule pour applaudir les fins diseurs de la Comédie Française ; où l'on soupait, après le bal, dans la salle d'armes, parmi les chevaliers étincelants, pendant qu'un orchestre invisible murmurait dans le lointain les chacones et les pavanes de l'ancien temps.

La renommée de Spitzer était universelle, son autorité consacrée, sa collection enviée par les plus grands musées. De tous les coins du monde on sollicitait son concours pour les Expositions rétrospectives ; il ne savait guère refuser et chacun de ses envois était pour lui l'occasion d'un nouveau triomphe. Mais c'est à la France qu'il réservait ses plus magnifiques libéralités. Dans toutes nos Expositions, depuis la première jusqu'à la dernière, à Paris comme en province, aux Beaux-Arts, au Palais de l'Industrie, aux Tuileries, au Trocadéro, au Champ de Mars ou ailleurs, partout il a occupé le premier rang ; et, bien qu'il dépouillât ses plus belles vitrines, bien qu'il envoyât même des vitrines entières, l'ingénieux arrangeur savait si habilement combler les vides et dissimuler les brèches, que ses galeries paraissaient aussi peuplées qu'auparavant.

Spitzer avait été fait chevalier de la Légion d'honneur, à la suite de l'Exposition de

1. 1878-1890.

1878 : en 1889, il reçut la rosette d'officier pour sa triple contribution au Trocadéro, au Champ de Mars et au Ministère de la Guerre.

Mais il n'était pas homme à s'endormir sur ses lauriers. Chaque année, je puis dire chaque mois, le trésor s'augmentait de quelque morceau triomphant dont il aimait à faire la surprise à ses fidèles du vendredi. Un jour il revenait d'Angleterre chargé des dépouilles des collections Andrew Fountaine, Hamilton ou Londesborough ; ou bien, il rapportait de ses voyages les majoliques du cabinet Parpart et les émaux du baron Seillière. Un autre jour, il nous convoquait pour admirer les dernières épées de Carrand, la selle en ivoire de Fabriano, l'évangéliaire de la vente de Ganay, des cristaux de roche et des orfèvreries superbes venues d'Espagne.

Car Spitzer était toujours prêt à faire une acquisition nouvelle, du moment qu'elle pouvait augmenter l'éclat de sa collection. Amateur inassouvi, il ne résistait pas à la tentation de compléter sa couronne ou d'y ajouter un fleuron. Deux heures avant cette mort foudroyante qui a consterné ses amis, il était chez moi, causant avec son entrain habituel de ses acquisitions de la veille et de celles du lendemain, discutant les arrangements nouveaux qu'elles allaient entraîner, les modifications importantes qu'il projetait.....

Spitzer est mort le 23 avril 1890.

Et maintenant, livrée à elle-même, sans l'âme qui la faisait vivre, sans la passion qui la fécondait, la collection va disparaître. Ces beaux objets, qui ont tant vu mourir, et qui portent encore le deuil du grand amateur, — car les choses mêmes ont leurs larmes, *sunt lacrymæ rerum*, — vont quitter pour toujours la famille et le toit paternels, se disperser, et courir le monde sans espoir de se rejoindre. Aucun État, aucune capitale n'a songé à les conserver dans leur ensemble ; l'Amérique elle-même laisse échapper l'occasion qu'elle ne retrouvera plus, d'acquérir en bloc un Musée tout fait, qui lui manque, dont elle a besoin, et qu'elle ne refera jamais, même à coups de millions.

Quant à la France, elle perd sans retour le plus magnifique recueil des temps modernes, qui était né, qui avait grandi chez elle, et que son fondateur, dans sa pensée intime, destinait à la ville de Paris.

Suites introuvables d'émaux, d'ivoires, d'orfèvreries, de bijoux, de faïences, de tapisseries, de bronzes, etc., choisies parmi les dépouilles des cabinets les plus renommés; panorama tangible et saisissant de l'art le plus exquis depuis Charlemagne jusqu'à Henri IV ; trésor unique au monde par son choix et sa cohésion, tout va se désagréger sous le marteau du commissaire-priseur. Et les épaves iront enrichir les grandes collections publiques et des milliers de collections privées, fières encore de posséder les miettes de ce qui fut le Musée Spitzer.

Edmond Bonnaffé.

LA PLUS GRANDE VENTE DU SIÈCLE[1]



otre siècle aura vraiment été le siècle de la curiosité. Jamais, depuis l'antiquité, on n'avait montré un pareil respect pour les œuvres d'art, déployé une telle passion dans leur poursuite, sacrifié tant de fortunes à leur possession. Par une singulière ironie, révolutionnaires et sceptiques au fond, nous sommes devenus conservateurs et respectueux à outrance des souvenirs du passé. L'archéologie et la science aidant, nous nous sommes pris d'un bel amour pour des œuvres qui, bien souvent, n'avaient que la valeur d'un document, et quel document encore ! la manie de la collection a sévi partout, frappé tout le monde ; mais comme tout le monde ne pouvait collectionner des objets d'art, les moins fortunés ou les tard venus se sont rabattus sur les boutons et les timbres-poste. Ne riez point ; plus d'une de ces estampilles postales est d'une singulière rareté, se paie plusieurs milliers de francs et son heureux propriétaire ne serait pas plus aise s'il possédait un bronze grec ou un panneau peint par Léonard de Vinci. De mauvaises langues, et il en est même parmi les collectionneurs, ne manquent pas de murmurer : « Dis-moi ce que tu collectionnes et je dirai qui tu es. » Cela a un petit tour méprisant, souvent fort déplacé ; mais sans s'associer à des sentiments par trop irrévérencieux, il est permis de penser que notre siècle est peut-être entré un peu loin dans cette voie ; certaines collections n'impliquent pas forcément que leurs possesseurs soient atteints de la maladie que l'on nomme le génie. Ce dernier est bien souvent voisin, en tout cas proche parent de la folie : ils se sont arrêtés à la folie, sans pouvoir aller plus loin.

La collection d'objets d'art réunie par Frédéric Spitzer est connue de tout le monde : en Europe comme en Amérique, partout on en a entendu parler ; on l'a vue ou appréciée, soit dans les expositions rétrospectives, où depuis plus de vingt-cinq ans elle a toujours tenu la première place, soit dans le somptueux hôtel de la rue de Villejust, où, disposée comme en un musée public, elle ouvrait libéralement ses portes à tous les amateurs, à tous les savants. On se rappelle la magnifique salle d'armes installée par Spitzer au Trocadéro en 1878, ou, pour évoquer des souvenirs plus rapprochés encore de nous, les splendides vitrines toutes rutilantes d'orfèvrerie, d'émaux, de faïences, d'étoffes précieuses, qui furent un des éléments du succès de l'Exposition rétrospective de 1889. Eh bien, toutes

1. Extrait de la *Revue de la famille, Annales de la vie contemporaine*, décembre 1892.

ces richesses vont bientôt être dispersées ; chaque amateur, chaque musée va recueillir à prix d'or une épave de cet ensemble inoubliable, de cette réunion unique, telle qu'on n'en vit jamais, telle que jamais on ne reverra la pareille.

Ce qu'a coûté de peine la formation d'un pareil musée, seuls le savent ceux qui sont possédés de la passion de la collection. Et, pour en être possédé, point n'est besoin d'être un savant ; fort peu d'amateurs le sont à proprement parler, et Spitzer n'échappa pas à la règle commune. Qui n'a pas vécu au milieu des collectionneurs a peine à se figurer quelle invincible attraction opèrent sur eux par leur seule forme, par leur seule valeur artistique, des objets qu'ils ne peuvent cependant remettre par la pensée dans le milieu qui les a produits, qui ne prennent point à leurs yeux la valeur historique et documentaire que leur reconnaîtrait aussitôt un historien ou un archéologue. On a quelque peine aussi à se figurer comment, dépourvu d'éléments très solides de critique pour établir son jugement et surtout d'éléments de critique historique, le véritable amateur ne se trompe presque jamais et, avec un flair admirable, sait de suite distinguer le bon grain de l'ivraie. C'est là une sorte de double vue, un don de nature que l'instruction peut développer, mais c'est tout : l'instruction ne le fait pas naître. J'en pourrais citer des exemples surprenants : un amateur fort connu, M. Piot, mort il y a peu d'années, après avoir chéri et étudié pendant quarante ans et plus la Renaissance italienne, se prit sur la fin de ses jours d'un bel amour pour l'antiquité ; et tous les spécialistes sont demeurés confondus du tact et du discernement qu'il apporta dans le choix des monuments d'une époque qui ne lui était nullement familière. Ce flair, Spitzer le posséda au suprême degré ; il y allia un esprit de suite extraordinaire et une volonté de fer qui le firent réussir dans toutes ses entreprises.

Viennois d'origine, après avoir beaucoup couru l'Europe, ce fut vers 1852 qu'il se fixa à Paris. Il avait reconnu, par expérience, qu'il n'y avait en somme que deux marchés actifs pour la curiosité : Paris et Londres, où toutes les belles choses venaient se fondre du Nord comme du Midi. Ce fut ce qui décida son choix. Les choses n'ont guère changé aujourd'hui ; à ce moment, si les prix n'avaient pas encore atteint, comme de nos jours, leur maximum, les amateurs étaient plus nombreux, le marché plus actif, parce que les objets, les beaux s'entend, étaient bien moins rares. Ce marché, Spitzer le connut et l'exploita habilement, je dirais : hardiment surtout.

Ce n'est point qu'en affaires il fût plus dur qu'un autre, mais quand il avait dit un prix, il s'y tenait ; avec lui, il ne fallait pas marchander. On raconte qu'un jour il porte à un amateur richissime un splendide bibelot, sur lequel il fondait de légitimes espérances, un bibelot vraiment royal. On lui demande le prix : « C'est deux cent mille francs. » On se récrie et finalement on refuse. Spitzer remporte son précieux objet et ne dit mot. Le lendemain, l'amateur a réfléchi ; il se dit qu'après tout il peut se passer cette fantaisie coûteuse et le lui fait redemander. « Non, merci, je refuse, lui est-il répondu ; il me faut deux cent cinquante mille francs, et, si je n'ai pas une réponse avant quatre heures, ce sera trois cent mille. » L'amateur, un peu penaud, s'exécuta sans avoir même la ressource de dire, comme le renard de la fable, qu'on ne l'y reprendrait plus.

Entre temps, tout en achetant et vendant, il mettait de côté les éléments d'une collec-

tion personnelle, éléments de choix, recueillis un à un, patiemment, et c'est de la sorte qu'il a pu constituer une série de plusieurs milliers d'objets, sans que ses affaires eussent à en souffrir.

Spitzer adressa son culte au Moyen-Age et à la Renaissance. Ce ne fut que plus tard qu'il ajouta à sa collection une sorte de préface, en réunissant dans quelques vitrines les plus beaux spécimens qu'il put découvrir parmi les terres cuites grecques et quelques bronzes antiques d'un faire précieux. Quant aux objets du xviie et du xviiie siècle, il ne les considéra jamais que comme dignes de figurer dans l'ameublement d'un bel hôtel, mais il serait injuste de dire qu'il méconnut leur mérite : il en conserva pour orner ses salons de quelques morceaux charmants.

Ce fut au beau temps qu'il commença à réunir ses richesses : à cette heureuse époque on trouvait encore pour cent sous des meubles de la Renaissance dont le dernier possesseur pût se faire trois mille livres de rente ; un vieux marchand de Lyon, Carrand, achetait pour six francs, chez un marchand de ferraille, l'épée du fou de Henri II ; Sauvageot pouvait inscrire, sur son livre de comptes, le prix de cinquante centimes en face d'un bibelot de la Renaissance. Mais il ne faut pas s'abuser : Spitzer ne connut que la fin de cet âge d'or. Les yeux s'étaient dessillés : à côté des vieux collectionneurs, des précurseurs qui avaient créé le mouvement, s'était formée toute une pléiade d'amateurs nouveaux qui savaient s'emparer à coups de billets de mille francs de l'objet qu'ils convoitaient. Spitzer suivit les autres, et le jour où il fallut payer cher, il n'abandonna pas la lutte ; tout au contraire, il redoubla d'ardeur, fit acquisition sur acquisition et, dans les dernières années de sa vie, il ne se passait pas de semaines qu'il ne fît entrer dans sa collection quelque nouvelle pièce. Les prix ne l'arrêtaient point et, à toutes les grandes ventes, on devait compter avec lui ; pour ne parler que des plus récentes, il fut l'un des combattants les plus acharnés aux ventes d'Hamilton, d'Andrew Fountaine, de Londesborough, faisant tour à tour entrer chez lui, au prix de 30,000, de 40,000, de 50,000 francs, quand ce chiffre n'était pas dépassé, les aiguières et les bas-reliefs de Palissy, les faïences de Saint-Porchaire, l'épée damasquinée d'or faite pour Henri VIII après la prise de Boulogne, en 1544. Presque en même temps, c'étaient les débris de la collection Seillière qu'il recueillait à grands frais, heureux de devenir possesseur d'ivoires et d'émaux admirables qui avaient autrefois figuré dans le cabinet de Soltykoff. Certain lot d'épées, — six, si je ne me trompe, — qu'accompagnait un superbe casque du xvie siècle, en fer repoussé, le propre casque d'André Doria, acheté à Gênes en 1834, fit grand bruit en son temps lorsqu'il vint prendre place dans les vitrines de la rue de Villejust et éveilla bien des admirations et aussi quelques jalousies. On estima que la victoire avait coûté un peu cher à l'heureux collectionneur, qui eût pu facilement répondre qu'on ne saurait trop payer des œuvres qui n'ont point de prix.

Si l'on songe que la collection Spitzer contient environ quatre mille objets répartis en une quarantaine de séries, on peut se faire une idée approximative de la valeur qu'elle représente. Pas une vente, même une vente de tableaux, n'a encore atteint le chiffre que les plus pessimistes prononcent tout bas en parlant des enchères prochaines. Ce sont des millions et des millions qui vont être dépensés.

J'avoue que j'ai vu sans peine disparaître bien des collections. Leurs débris, protégés efficacement par la valeur qu'on attribue maintenant aux objets d'art, ont servi à former d'autres cabinets non moins intéressants. Mais en face de la collection Spitzer, la question se pose autrement. Ce n'est point une réunion plus ou moins heureusement composée qui va se disperser. C'est un musée, un vrai musée, l'un des plus beaux que l'on puisse rêver.

Jamais il ne se reformera, jamais de ses débris on ne pourra tirer les enseignements que son ensemble eût pu fournir, si, devenu la propriété d'un État, il eût été mis libéralement à la portée de tous. Ce que l'Angleterre a fait avec le Musée de South Kensington, ce que l'Allemagne a fait avec ses musées d'art industriel fondés dans toutes les grandes villes, un seul homme l'a réalisé, tout seul, sans aucune aide, guidé par la seule pensée de fonder une école d'enseignement artistique pour ses contemporains. Quand on songe aux services immenses qu'une institution semblable eût pu rendre, ce n'est pas sans un sentiment de tristesse qu'on la voit détruire. Avec un peu de bonne volonté, il eût été si facile de nous la conserver et de la rendre utile à tous!

Ce ne sont pas seulement les canons de nos voisins qui sont à redouter. Ils nous font chaque jour par leur industrie et surtout par leur industrie artistique, une guerre désastreuse. On l'oublie trop et, fiers de notre passé et de notre présent artistiques, nous nous endormons sur nos lauriers. Que l'on compare les produits artistiques de l'Angleterre, par exemple, depuis trente ans environ que le musée de South Kensington a été fondé, avec ceux de l'époque antérieure, et l'on verra les progrès qu'ont faits nos voisins; par la création de musées et d'écoles d'art, ils sont parvenus à changer complètement l'aspect de leurs objets d'industrie artistique; ils y ont gagné, sans parler de l'avantage d'avoir un art, de pouvoir écouler sans peine leurs produits chez leurs voisins, chez ceux-là mêmes qui étaient autrefois leurs fournisseurs pour tout ce qui tenait au luxe.

La chose vaut la peine qu'on y prenne garde. Et veut-on savoir où ont été forgées les armes qui se retournent si bien contre nous? Il est aisé de le dire : le premier fonds du musée de South Kensington était formé de la collection Soulages, une collection française, et de la collection Soltykoff, une autre collection française. On voit qu'ils ont su mettre en valeur ce que nous dédaignions. Nous avons trop de musées, dit-on; nos collections, formées anciennement, ne disposant que d'un maigre budget, peuvent toutefois se maintenir et faire bonne figure en face des établissements de l'étranger de formation plus récente, fruits dus à une culture hâtive et certes non exempte de défauts. Soit; admettons un instant pour vrai ce raisonnement. Mais est-il sensé que nous laissions les étrangers se rendre maîtres, pour quelques millions, d'armes qui se retourneront contre nous et nous feront des blessures profondes? Que même si nos collections nationales sont si riches qu'on veut bien le dire, même si elles ne présentent aucune lacune, encore devrions-nous faire tous nos efforts pour empêcher nos voisins d'acquérir des instruments de travail qui leur serviront à nous battre.

La guerre ne se fait pas seulement sur les champs de bataille : c'est la guerre brutale, la guerre du Moyen-Age. Les temps modernes en connaissent une autre, moins facile à poétiser, mais d'autant plus meurtrière qu'elle est continue, la guerre économique. Et nous devons être armés pour l'une comme pour l'autre.

Mais laissons de côté ces réflexions moroses qu'excusera un rapide coup d'œil jeté sur la collection.

C'est un hôtel tout entier, et des plus vastes, qu'il a fallu construire pour recevoir le musée Spitzer. Il occupe tout le premier étage, sept salles en tout, où il est trop à l'étroit. Des séries entières ont dû être reléguées à l'entresol; d'autres, telles que les étoffes, n'ont pu prendre place dans aucune salle.

Dès l'escalier, dont la cage est tendue de magnifiques tapisseries représentant des bacchanales, tapisseries exécutées à Paris avant la création des Gobelins, on a un avant-goût des merveilles de la collection. Puis on entre dans un grand hall, un immense cabinet de travail, à plafond caissonné, éclairé largement par trois baies que ferment d'admirables vitraux de la Renaissance. Une cheminée monumentale, dépouille du château d'Arnay-le-Duc en Bourgogne, occupe le fond de cette pièce. C'est une œuvre de la première renaissance française, de belles proportions, toute couverte de délicats bas-reliefs. Spitzer a voulu dans son cabinet de travail présenter comme un résumé de sa collection : le long des murs s'alignent les meubles français de la Renaissance, les bahuts et les dressoirs et parmi eux ce fameux dressoir venu d'Annecy, une merveille de ciselure, auquel deux Chimères d'une inimitable élégance servent de supports; au-dessus d'eux s'étagent les tapisseries de Bruxelles toutes tissées d'or et de soie : la Nativité, le Repos en Égypte, l'Adoration des rois, et tant d'autres que j'oublie, véritables tableaux d'une finesse, d'une fraîcheur et d'un charme infinis que nos ancêtres n'étalaient qu'en de solennelles occasions; puis ce sont des trophées d'armes qui marient leurs reflets aux tons chatoyants des faïences hispano-moresques ou italiennes. Sur des tables, toutes sculptées et incrustées de fines marqueteries, s'étalent les orfèvreries, les coffrets peints et dorés, les horloges compliquées créées au XVI[e] siècle par les habiles artisans d'Augsbourg ou de Nuremberg. Leurs ors font encore mieux ressortir les belles patines des bronzes qui çà et là dressent leur silhouette. Voici le *Cavalier antique,* ce bronze unique du Padouan Andrea Riccio, l'un de ceux qui ont le mieux traduit par l'ébauchoir le style de Mantegna; voici, du même également, le *Neptune* porté sur les flots par un monstre marin, un animal d'un style grandiose digne d'avoir été enfanté par un artiste japonais. N'oublions pas, en face de ces œuvres de la Renaissance italienne, le portrait du sculpteur nurembergeois Peter Vischer. L'auteur de la châsse de Saint-Sébald s'est représenté debout, en costume de travail; chaussé de lourdes bottes, comme enveloppé dans un long tablier de cuir, le marteau et le ciselet en mains, il va attaquer le métal. Aucune figure peut-être ne résume mieux l'art allemand à l'époque de sa plus belle floraison, à l'époque où autour d'Albert Dürer se groupait à Nuremberg toute une pléiade d'artistes. Voilà une figure que l'on se plairait à voir au Louvre, à côté des bronzes de l'école de Padoue dont Vischer s'est si souvent inspiré.

Franchissons une porte monumentale en noyer sculpté, œuvre d'un artiste espagnol des commencements du XVI[e] siècle, que tourmentaient à la fois l'art français et l'art italien, et entrons dans le musée proprement dit.

La première salle est presque entièrement consacrée à la Renaissance française : six vitrines suffisent à peine à contenir les émaux peints du XV[e] et du XVI[e] siècle. Là s'étalent

les chefs-d'œuvre des Pénicaud, des Limosin, des Raymond et de tant d'autres artistes qui furent l'honneur et la fortune de Limoges. Voici une Adoration des Mages peinte par Jean II Pénicaud d'après une estampe d'Albert Dürer qui pourrait bien être la perle des émaux : notre Louvre, si riche pourtant, ne peut montrer rien qui atteigne cette perfection de dessin et cette finesse de modelé. Plus loin Léonard Limosin, le peintre-émailleur de François Ier, prend sa revanche avec une série d'admirables portraits et surtout un grand tableau polychrome, d'une exquise douceur de ton, dont les divers compartiments retracent, d'après l'estampe de Marc-Antoine Raimondi, les aventures d'Énée après la chute de Troie. Mentionnerai-je les triptyques et les diptyques, les coffrets et les plaques, les plats, les bassins et les aiguières tous empreints de cet esprit charmant de la Renaissance française? Il faudrait de longues pages pour indiquer, même sommairement, les merveilles qui représentent ici ce bel art de l'émail.

Au centre de la salle, comme sur un autel, dans une vitrine carrée dominant toutes les autres, sont enfermés sept de ces joyaux céramiques auxquels on a donné successivement le nom de faïences d'Henri II, d'Oiron, puis de Saint-Porchaire. Veut-on savoir de quel prix sont ces poteries inestimables, aux tons ivoirins? La dernière qui s'est vendue à Londres, l'année passée, en vente publique, a été payée plus de 100,000 francs. C'est que chacune de ces pièces, outre sa rareté — on en connaît une cinquantaine — semble résumer par la préciosité de son décor tout l'art si fin et si délicat de la cour des Valois. Ce sont ces mêmes caractères que nous retrouvons dans beaucoup des poteries de Palissy, celles entre autres dans lesquelles il a imité les gracieux entrelacs que l'on rencontre partout dans la décoration de cette époque. Ici le potier de Saintes est dignement représenté par des pièces de choix, ou des pièces uniques, telles que ce beau bas-relief qu'entoure une inscription empruntée à un médiocre poème de Du Bartas. Puis ce sont des vitrines où s'alignent les plus somptueuses pièces que les orfèvres allemands aient enfantées.: les hanaps godronnés, les coupes ciselées ou niellées, les salières gravées, bref tout le luxe de la table au XVIe siècle; plus loin s'entassent les serrures et les clefs qui ont valu à plus d'un artisan le titre de maître, puis les fers ciselés et damasquinés d'or et enfin une collection unique au monde de coffrets et de boîtes en cuir gravé, repoussé ou peint, qui nous révèle tout un art intime et charmant auquel aucun musée n'a donné jusqu'ici la place qui lui convient.

Mais, sans nous arrêter aux manuscrits précieusement enluminés, passons dans la seconde salle : elle nous offre en raccourci une histoire complète de la sculpture, depuis la basse époque romaine jusqu'au XVIIe siècle. Ivoires, buis sculptés et pierres de Munich délicatement fouillées nous exposent d'une façon complète l'histoire de l'art plastique. Triptyques et coffrets byzantins ou arabes, couvertures d'évangéliaires, bas-reliefs, statuettes s'y entassent, classés avec ordre et méthode. Ici ce sont les précieux coffrets et la belle crosse vendus naguère par la municipalité de Volterra, là c'est un feuillet du diptyque chrétien de Tongres ou la moitié de la couverture d'un manuscrit de la bibliothèque de Francfort. Puis, au milieu, rayonne une pièce unique et vraiment royale, une selle en ivoire qui fut peut-être le prix de quelque glorieuse passe d'armes : elle porte les armes des rois aragonais de Sicile et, si l'on en juge par l'armement des chevaliers

qui y sont représentés au moment où ils se livrent à une lutte courtoise, cette selle dut être faite pour Frédéric, fils de Pierre d'Aragon, élu roi de Sicile en 1296. Une tradition précise encore davantage : elle aurait été commandée par Frédéric à l'occasion d'un tournoi où il combattit contre son propre frère ; mais c'est peut-être aller un peu loin. Ce bibelot historique et d'une décoration somptueuse fit naguère partie d'une collection bien connue ; mais vint un jour que son possesseur s'en dégoûta et voulut s'en débarrasser. Dès lors elle figura sous un nom d'emprunt à plus d'une exposition, toujours admirée, mais toujours invendue parce que son prix était des plus sonores. Spitzer en avait vu bien d'autres et ce n'était point un obstacle de nature à décourager un passionné tel que lui ; il fit tant et si bien qu'un beau jour la selle se trouva rue de Villejust. Et depuis on n'a pas entendu dire qu'elle ait perdu ni de son intérêt ni de sa valeur. J'en sais plus d'un qui la guigne du coin de l'œil et celui qui l'aura, fût-il très millionnaire, devra quand même s'imposer un gros sacrifice pour la posséder. On n'aurait pas le courage de l'en blâmer en face d'un objet qui ferait honneur à n'importe quel musée. Mais ce n'est point seulement sur cette œuvre capitale que se livrera une bataille acharnée : les bois sculptés par les Allemands de la Renaissance ont leurs fervents admirateurs, et les portraits grands comme une pièce de cent sous, dans lesquels les artistes ont déployé un talent de portraitiste au-dessus de tout éloge, feront courir les enchères.

Poursuivons notre visite en traversant la salle où sont entassées les merveilles de l'orfèvrerie religieuse : voici les châsses émaillées de Limoges, les calices français ou italiens, les monstrances, les reliquaires de toute forme et de toutes grandeurs. Arrêtons-nous un instant devant ce superbe bras-reliquaire de l'évangéliste saint Marc : c'est le pendant du non moins somptueux reliquaire de Saint Louis de Toulouse, offert au Louvre par Mme Spitzer en souvenir de son mari. Viendra-t-il à son tour dans la galerie d'Apollon ? On ne sait. Mais il y aurait peut-être de la cruauté à séparer pour toujours deux œuvres d'art offertes au couvent de Medina del Campo par une reine d'Aragon. Songez qu'ils sont séparés depuis si peu de temps ; il n'y a pas plus de quatre ou cinq ans qu'ils reposaient encore bien tranquillement en Castille. Et cette autre œuvre qui vient également d'Espagne, un beau calice émaillé aux armes de Lara, retournera-t-elle à sa première demeure, la cathédrale de Séville ? On raconte que son départ, quand il fut connu, fit grand bruit. Le souverain d'alors se fâcha tout rouge et, ma foi, si le coup n'avait pas été fait par un très haut personnage, on ne sait trop ce qui serait arrivé ; mais les Pyrénées ne sont pas infranchissables et le calice vécut obscur à Paris tout juste le temps qu'il fallait pour se faire oublier. Un beau jour, il apparut chez Spitzer, et j'imagine que le climat de Séville ne lui irait plus. Je ne donnerais pas six mois pour qu'il nous revînt, peut-être avec autre chose par-dessus le marché.

Les cires colorées de la Renaissance, les peintures sous verre ne nous arrêteront pas longtemps ; mais voici une salle tout entière consacrée aux terres cuites et aux bronzes antiques, aux bijoux et aux vases de cristal montés en or, à la verrerie vénitienne et orientale et, enfin, à la sculpture. En face de telles richesses, on est tenté de s'arrêter partout ; mais il faut pourtant se contenter d'une sèche énumération. Jetons toutefois un coup d'œil sur ces grands bas-reliefs de marbre, d'un faire un peu précieux, sculptés par

l'un des Lombardi pour Alphonse, duc de Ferrare, en 1508. Ces vénérables vestiges des splendeurs de la villa de Sassuolo sont venus en France il y a de longues années déjà et Spitzer fit bien de les recueillir ; si les figures sont un peu sèches, toute la partie ornementale est traitée d'une façon si exquise qu'on ne saurait rêver des modèles d'un meilleur goût. Signalons, un peu au hasard, une très belle collection de montres, des bustes de bronze, des médailles, des plaquettes, des bagues, et méfions-nous de toutes les anecdotes plus ou moins véridiques que l'on raconte sur tel ou tel bijou. Les anecdotes, en l'espèce, ont souvent chance d'être controuvées ; en général, en matière de bibelots, chacun a intérêt à être sobre de détails, de sorte que beaucoup d'objets d'art sont comme les peuples heureux qui n'ont point d'histoire.

A l'entrée de la collection, nous avons trouvé la céramique française noblement représentée ; mais les faïences italiennes n'en forment pas moins l'un des clous du musée. Elles sont là, au nombre de plus de deux cents, les pièces qui ont orné les dressoirs des Médicis, des ducs d'Urbin ou de la plus aimable des princesses de la Renaissance, la fameuse Isabelle d'Este ; elles sont là pimpantes et choisies une à une, mariant tour à tour leurs vives et harmonieuses couleurs ou leurs reflets nacrés, série unique dont aucun musée ne peut montrer l'équivalent.

Vous pensez être au bout de votre voyage et qu'enfin vous allez pouvoir reposer vos yeux éblouis par tant de merveilles accumulées. Détrompez-vous : une dernière épreuve vous attend : une porte monumentale s'ouvre et vous donne accès dans une salle d'armes dont les immenses fenêtres s'illuminent de vitraux somptueux, dépouilles d'une église des bords du Rhin, de Boppard, si je ne me trompe. Aux murs sont tendues de magnifiques tapisseries de Bruxelles que fit exécuter, en 1518, le maître des postes de l'Empire, François de Taxis. C'est dans cet écrin somptueux que reposent plus de six cents pièces d'armures. Tout l'armement du Moyen-Age et de la Renaissance est là, depuis le bacinet du chevalier du XIVe siècle et la fine armure de fer poli, découpée de fines dentelles, rivale de l'armure de l'Arsenal de Vienne, jusqu'aux boucliers, aux épées, aux arquebuses et aux pistolets du XVIe siècle. Plus de vingt hommes de fer se dressent contre les murs et dominent les vitrines où sont classées toutes les pièces du harnais militaire. Mais j'abrège ce tableau, pourtant si rapide. Rien ne peut remplacer une visite dans ce musée, dont la création, par un seul homme, est vraiment chose incroyable. Avant qu'au mois d'avril prochain le marteau du commissaire-priseur ne disperse le musée, dont un mois plus tard il ne restera que le souvenir, tout le monde sera convié à le venir admirer. C'est alors qu'on pourra écouter ce concert de regrets tardifs qui s'est toujours fait entendre chaque fois qu'une grande collection, dont on aurait pu tirer des enseignements utiles et féconds, a quitté pour jamais la France.

ÉMILE MOLINIER.



ANTIQUES

1 — Naissance de Vénus. — Terre cuite grecque.

Dans une coquille aux valves entr'ouvertes, Vénus est accroupie de face, les bras levés symétriquement pour nouer son *kestos* doré. La coquille est du genre de celles qu'on appelle peignes, ou coquilles de Saint-Jacques. Le genou posé sur le sol, la déesse n'a pour vêtement qu'un manteau de couleur rose tendre, plié en écharpe et jeté sur la jambe. Entre les seins elle porte une amulette, sur le front une stéphanè dorée et ciselée; ses cheveux, assemblés en krobyle sur le sommet de la tête, retombent en boucles sur les épaules.

La base est façonnée en omphale ou en pomme de pin, revêtue d'écailles qui simulent les flots de la mer et qui sont coloriées en bleu.

Hauteur : 0m,22.

2 — Amour et jeune fille. — Terre cuite grecque.

Une jeune fille est assise (à gauche) dans son fauteuil, la main posée sur le genou et tenant une pomme d'or. Son regard se porte sur un petit amour ailé et souriant, qui est venu s'agenouiller sur elle et qui ouvre les bras comme s'il demandait à jouer.

Hauteur : 0m,21.

3 — Femme en deuil. — Terre cuite grecque.

Une jeune Tanagréenne, d'une grâce et d'une beauté accomplies, est assise sur un dé carré, c'est-à-dire sur un monument funèbre. Elle appuie sa main droite sur un vase à deux anses, et c'est ce vase, une amphore sépulcrale, qu'elle regarde avec une expression très marquée de tristesse et de tendresse.

Hauteur : 0m,24.

4 — Léda et le cygne. — Terre cuite grecque.

La sœur des Dioscures est assise sur un rocher; à l'approche du cygne, qui bat des ailes et allonge le cou pour la caresser, elle se recule dans un mouvement instinctif de pudeur et de crainte en même temps qu'elle se couvre de son manteau. Mais déjà sa tête se tourne vers l'oiseau; on devine qu'elle ne tardera pas à lui faire accueil.

A la droite de Léda, on voit un petit amour nu, la chlamyde sur le dos, les bras ouverts. Il s'appuie contre l'épaule de la jeune fille et semble vouloir la rassurer.

Hauteur : 0m,222. — Largeur : 0m,26.

Collection Hoffmann (*Catalogue*, pl. XIX).

5 — Jeune Mère allaitant son enfant. — Terre cuite grecque.

Dans un fauteuil, dont le siège est couvert d'un coussin rouge et le dossier décoré de nervures, une jeune femme est assise, de face, et donne le sein à son enfant. Sa tête s'incline légèrement vers l'épaule gauche, sa main droite presse la mamelle. L'enfant est un petit garçon.

Hauteur : 0m,205.

6 — **Pan et Selene**. — Terre cuite grecque.

Le groupe représente une fête de nuit bachique : Pan, une Nymphe et un petit Amour qui porte un flambeau allumé. On ne fera pas de tort à Pan en supposant qu'il est ivre; sa tête, ceinte d'une couronne de fleurs, s'incline sur l'épaule chargée d'une lourde guirlande de roses et de feuilles d'arbre. Les bras levés symétriquement, il s'avance au pas de danse; sa main droite tient la syrinx à sept tuyaux, suspendue à une bandelette; sa gauche prend la main de la jeune fille qu'il entraîne après lui et qui le suit en dansant sur la pointe des pieds, le corps gracieusement penché en arrière, le bras gauche levé à la hauteur de l'épaule. La Nymphe est couronnée de lierre et de korymbes; son visage, d'une rare beauté, forme un contraste agréable avec la figure toute sauvage et toute bestiale de Pan.

L'Amour, qui conduit les danseurs et qui porte le flambeau nuptial, a la tête tournée de face, la chlamyde pliée en écharpe et nouée autour des hanches. Il se met à courir pendant que la chèvre bachique, debout sur ses pattes de derrière, se livre, elle aussi, à la danse, à l'exemple de ses maîtres.

Hauteur : 0^m,28. — Largeur : 0^m,29.

7 — **Rapt de Ganymède**. — Terre cuite grecque.

Déployant ses ailes à large envergure, l'oiseau de Jupiter tient vigoureusement le jeune Troyen entre les serres, en même temps qu'il incline la tête vers lui, comme pour admirer sa beauté. De son côté, Ganymède se cramponne à son ravisseur, la main gauche levée et fouillant dans le plumage. Son buste se penche en arrière, et sa tête se détourne du regard de l'aigle.

Hauteur : 0^m,30.

8 — **Vénus dans une coquille**. — Terre cuite grecque.

Deux jeunes tritons sont attelés à une grande coquille, la nacelle de Vénus, qu'ils conduisent de Cythère à l'île de Chypre. Ils fouettent de leurs queues de poisson les flots de la mer, peints en bleu. L'un sonne de la conque, l'autre souffle dans un *pecten*, et deux dauphins les accompagnent.

Hauteur : 0^m,19. — Largeur : 0^m,[illegible].

9 — **Sapho**. — Terre cuite grecque.

Debout sur la falaise, au bas de laquelle les flots se brisent et déferlent, Sapho apparaît avec sa lyre à cinq cordes, dans le costume des joueurs de cithare. Elle est couronnée de roses et porte une tunique talaire à large ceinture, laissant les bras nus; le vent soulève et déploie l'himation, comme si la chute avait commencé. Déjà le corps se jette en avant, le buste se penche vers la droite du spectateur, et la main droite ouverte se rapproche instinctivement de la tête.

Hauteur : 0^m,35. — Largeur : 0^m,24.

10 — **Jeune Fille nouant sa sandale**. — Terre cuite grecque.

Une jeune Tanagréenne, vêtue d'un chiton blanc et d'un manteau de couleur rose tendre à large bordure verte, est occupée à nouer les cordons de sa sandale. Debout, la jambe gauche posée sur un rocher, elle se penche en avant, ses bras s'abaissent et sa tête se tourne de côté.

Hauteur : 0^m,20.

11 — **Pan et Nymphe**. — Terre cuite grecque.

Pan et une Nymphe sont assis côte à côte sur un rocher, l'un tenant la syrinx, l'autre une lyre à six cordes et le plektron. Mais il ne s'agit pas de musique, il s'agit d'une scène d'amour, la Nymphe inclinant avec tendresse sa belle tête vers la tête hideuse de Pan, qui roule les yeux et passe son bras autour de la jeune fille.

Hauteur : 0^m,20.

12 — **Hercule et le Centaure Eurytion**. — Terre cuite grecque.

Le Centaure porte une bandelette dans les cheveux, un baudrier doré et une chlamyde rouge qui flotte au gré du vent. Il s'est abattu près d'un rocher. Le bras droit levé, les poings fermés, il se défend contre le héros

qui lui saisit le bras pour le paralyser et l'étreint avec une force telle que le visage du monstre se contracte et que sa bouche s'ouvre comme s'il poussait des cris de douleur et de terreur.

Hauteur : 0m30. — Largeur : [illegible].

13 — **Centaure et jeune fille**. — Terre cuite grecque.

Dans une grotte où elle a cherché un refuge, une jeune fille se défend contre le Centaure qui la poursuit. Elle a couru longtemps, car ses forces la trahissent; elle s'agenouille au fond de la caverne. Le Centaure, qui vient de l'atteindre, la prend par la taille et met un genou en terre pour soulever sa captive et l'emporter dans les montagnes. Mais le danger redouble l'énergie de celle-ci et, retournant la tête vers son persécuteur, elle le saisit par l'oreille. Le monstre étend le bras gauche en arrière et semble pousser des cris de détresse.

Hauteur : [illegible]. — Largeur : [illegible].

14 — **Éphèbe asiatique devant une jeune fille**. — Terre cuite grecque.

Une jeune fille assise dans une grotte reçoit la visite d'un éphèbe qui lui apporte des cadeaux. Le visiteur est debout, coiffé d'un bonnet phrygien bleu, chaussé de brodequins, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau à fibule dorée. Sa main gauche abaissée saisit la chlamyde; l'autre tient une petite boîte oblongue, dont on distingue les pieds et le couvercle et qu'il présente à la jeune fille. Celle-ci, assise de face, semble avoir peur à la vue de l'éphèbe; mais en même temps qu'elle recule et que son buste se rejette de côté, elle se rassure, et sa tête se tourne légèrement vers le jeune homme. Déjà sa main droite, posée sur le genou, tient un vase d'or, à couvercle façonné, qu'elle vient d'accepter, et sa main gauche se lève pour prendre la boîte qu'on lui offre.

Hauteur : [illegible]. — Largeur : 0m,28.

15 — **Jeunes Femmes à leur toilette**. — Terre cuite grecque.

Les deux femmes sont groupées de chaque côté d'une fontaine. L'une est agenouillée et soutient la masse de ses cheveux sur laquelle la seconde debout répand les parfums contenus dans un vase. Traces de peinture.

Hauteur : 0m,26. — Largeur : 0m,21.

16 — **Junon dans un bige de paons**. — Terre cuite grecque.

Deux paons sont attelés au char de Junon pour la conduire des cimes de l'Olympe au mont Ida. La déesse est commodément assise dans son bige; elle s'accoude sur le dossier, allonge la jambe, et tandis que l'une de ses mains repose sur le rebord du char, l'autre tient une pomme de grenade, le symbole de la fécondité. La tête de l'épouse de Jupiter, ornée d'une stéphanè, dont on distingue les fines ciselures, se tourne légèrement de côté; ses cheveux sont entourés d'une bandelette et retombent en nattes le long du cou.

Hauteur : 0m,245. — Largeur : 0m,24.

17 — **La Barque de Charon**. — Terre cuite grecque.

Le nocher des enfers attend, dans sa barque, une jeune morte amenée par Mercure. Charon n'est pas un vieillard, comme les poètes nous le décrivent et comme il apparaît sur d'autres monuments figurés, car sa barbe et ses moustaches sont peintes en noir. Coiffé d'un bonnet de marinier, vêtu d'une tunique courte qui laisse la poitrine à découvert, il tient de la main gauche sa rame, appuyée sur le rivage. Du bras droit abaissé, il invite la jeune femme à monter dans la barque, dont la proue seule est visible et qui se détache sur un fond de plantes aquatiques.

Hauteur : [illegible]. — Largeur : 0m,24.

18 — **Thétis et Pélée**. — Terre cuite grecque.

Au pied d'un rocher dont la plate-forme est couverte de végétation, un hoplite se défend contre une panthère femelle qui l'attaque à l'improviste et menace de le dévorer.

Derrière l'hoplite, une jeune fille est assise à terre; elle ne semble pas très effrayée de l'aventure, et sa main gauche se lève plutôt pour retenir le guerrier que pour en solliciter la protection ou pour marquer la peur.

Quel est ce sujet? On le chercherait vainement dans la mythologie grecque ou dans la légende, si on oubliait que les artistes anciens, à partir d'une date qui n'est pas définie encore avec précision, donnaient aux personnages de la légende héroïque le costume militaire de leur époque à eux. Selon toute vraisemblance, la terre cuite représente les fiançailles de Thétis et de Pélée. Ne voulant pas épouser un mortel, Thétis la Néréide avait appelé des bêtes fauves à son secours.

Hauteur : 0m,29. — Largeur : 0m,35.

19 — **Joueuse de lyre**. — Terre cuite grecque.

Une jeune femme, peut-être Terpsichore, la Muse de la poésie lyrique, est assise sur une chaise et joue de la lyre. Elle porte des boucles d'oreilles et un diadème peint en jaune, ce qui indique qu'il avait été doré. Le diadème est orné de roses et de feuilles vertes, dont les couleurs éclatantes tranchent sur le rouge brun de la chevelure qui retombe en boucles épaisses sur les épaules. La main droite touche les cordes de la lyre que soutient le bras gauche en l'appuyant sur la jambe, en même temps que la tête s'incline et se tourne vers l'instrument.

Hauteur : 0m,22.

20 — **Cérès**. — Terre cuite grecque.

Assise sur un siège, de face et la tête tournée vers la droite du spectateur, la déesse porte à son bras gauche une corne d'abondance à cannelures torses, et sa main droite levée tient un épi de blé (brisé). Elle est coiffée d'un grand diadème façonné en corbeille, orné de palmettes en relief et bordé de perles. Une rivière de perles fait office de collier. Sa chevelure épaisse, ondulée et profondément fouillée, retombe en boucles sur la poitrine et sur le dos.

Hauteur : 0m,23.

21 — **Une Nourrice**. — Terre cuite grecque.

Assise sur un siège à dossier découpé, la jambe droite relevée, la tête penchée vers la droite, elle sourit à un jeune enfant qu'elle soutient sur son bras droit, tandis qu'elle lui offre le sein qu'elle presse de la main gauche. Traces de peinture.

Hauteur : 0m,22.

22 — **Lion**. — Figurine en bronze.

Un lion couché, la gueule entr'ouverte, pose ses pattes de devant sur une tête de cheval. Ce bronze, de beau style, a dû servir de décor à un bras de siège.

Longueur : 0m,24.

Trouvé en Italie.
Collection Greau (*Catalogue des Bronzes*, pl. IV).

23 — **Ciste latine de Palestrina**. — Bronze.

Cette ciste, trouvée en 1864, dans la nécropole de Palestrina (l'ancienne *Praeneste*), est d'art latin et remonte au ve siècle de Rome. Les sujets qui y sont gravés et les légendes qu'elle porte l'ont rendue célèbre. Elle se compose : 1° d'une boîte cylindrique, montée sur trois griffes et munie de petites chaînes; les chaînes, passées dans des anneaux mobiles, sont suspendues comme on suspend des guirlandes; 2° d'un couvercle, dont l'anse représente une femme faisant la culbute. C'est une équilibriste nue, mais chaussée de souliers et portant une bandelette dans les cheveux. Un anneau est fixé au centre du couvercle, sous la figurine.

(a) Cylindre. — Une femme, appelée *Doxa*, mais ressemblant plutôt à Vénus, tient une colombe dans sa main gauche levée. Elle est parée d'une sphendonè, d'un collier à pendentifs et de boucles d'oreilles d'une forme très originale. Le buste à découvert, elle porte la main droite à la hanche, pour retenir sa tunique, et se tourne vers une autre femme, *Ladumeda*, placée à ses côtés. Celle-ci se présente de face, les jambes croisées, et s'appuie contre un Terme à barbe cunéiforme, coiffé d'un modius. Elle est drapée, chaussée de souliers, parée d'un collier de perles et de pendants d'oreilles; ses mains tiennent le licou d'un daim à la peau tachetée. Le mot *Ladumeda* équivaut à *Laomeda;* mais il ne paraît pas contestable que cette figure soit une Diane.

Derrière le Terme, on voit un jeune guerrier cuirassé, armé d'une lance et conduisant deux chevaux par la bride. D'après l'inscription, c'est Ajax, fils d'Oïlée, roi des Locriens, qui vient prendre part à des jeux équestres. Une colonne cannelée, d'ordre ionique, marque le point de départ des cavaliers; en effet, sur une

tablette qu'on y a clouée, on lit le mot *leces* (en latin archaïque pour *leges*). *Lex* ne peut signifier ici que le règlement des courses.

Après ce groupe, le plus important de la composition, nous rencontrons d'abord un jeune homme nu (*Soresios*), armé d'une épée et de deux lances. Il porte sa tunique sur l'épaule et pose la main droite sur un cippe. Un vieillard, Agamemnon (*Acmemeno*), le haut du corps nu, s'appuie sur un bâton noueux et porte la main gauche à sa barbe. Il est suivi d'un éphèbe (*Istor*) qui porte la main droite au visage, et dont le vêtement laisse à découvert jambes et poitrine. Les écuries se trouvent sur le second plan, où deux têtes de chevaux sont encadrées dans des châssis. C'est là une des abréviations familières à l'art antique.

Plus loin, une femme drapée (*Lavis*), parée d'un collier de perles, de bracelets et de boucles d'oreilles, se montre de face, le bras droit levé. Puis un groupe bachique vient clore cette longue série de figures : *Silanus*, sous les traits d'un jeune satyre, embrasse une nymphe dépourvue de draperies, quoique ornée de bijoux. Le satyre porte en guise de collier une branche de lierre et tient une coupe à la main.

Une frise de palmettes, alternant avec des fleurs de lotus, règne dans le haut; la bordure inférieure, très gracieuse, se compose de colombes et de chouettes perchées sur des palmettes renversées.

(*b*) *Couvercle.* — Une Néréide, parée d'un collier et d'un bracelet, le buste à découvert, est assise sur un hippocampe et tient un rameau à la main droite. Plus loin, un homme nu et barbu, portant un vase à col godronné, se cramponne à l'encolure d'un monstre marin et le suit à la nage. Un dauphin prend ses ébats près de lui. Enfin un Silène ventru (*Ebrios*, l'homme ivre), couronné de lierre, est accroupi de face, levant le bras droit et s'appuyant de la main gauche sur le sol.

(*c*) Les attaches des trois pieds de la ciste représentent chacune, en bas-relief découpé, un Amour en deuil. Le buste de face, les jambes de profil, le dieu met son genou droit en terre en s'accoudant sur le genou gauche. L'une de ses mains soutient la tête, l'autre porte un objet indistinct, peut-être un petit flambeau.

Hauteur : $0^m,36$. — Diamètre : $0^m,22$.

Ce monument, signalé dans les *Annali dell' Instituto*, 1864, p. 366, a été publié par R. Schœne dans le même recueil, 1870, p. 355 (*Monumenti*, t. IX, pl. 22-23). Voir pour les inscriptions, R. Garrucci, *Sylloge inscript. latinarum*, n° 52[illegible].
Ancienne collection Al. Castellani (vente de Paris, *Catalogue*, n° 359).

24 — **Vénus de Syrie**. — Figurine en bronze.

Sur une estrade, à laquelle conduisent plusieurs marches taillées dans une échancrure en demi-cercle, la déesse est debout, sans vêtement, le bras droit replié sur la gorge, l'autre pendant et un peu avancé vers le spectateur. Son diadème est orné de trois rosaces et à chaque bras elle porte une armille.

Hauteur : $0^m,24$.

25 — **Vénus**. — Figurine en bronze.

Le type est celui de la Vénus de Médicis; les yeux étaient incrustés d'argent.

Hauteur : $0^m,22$.

26 — **Vénus et Amour**. — Groupe en bronze.

Debout près d'un Terme, Vénus enlace de son bras gauche un petit Amour, qui est monté sur l'idole rustique et qui ouvre les deux bras pour embrasser sa mère. La déesse est entièrement nue, mais elle porte une armille à chaque bras. Le Terme est décoré d'objets votifs : masque de Pan et peau de chevreuil.

Hauteur : $0^m,22$.

27 — **Vénus déliant sa sandale**. — Figurine en bronze.

Cette statuette est peut-être la plus belle et la plus finement modelée des quatre Vénus de Syrie réunies dans la collection Spitzer. Elle représente la déesse au moment où elle achève de se déshabiller pour aller se baigner dans la mer. Déjà elle ne porte plus de vêtement, mais les deux sandales sont encore attachées à ses pieds, le bras droit est paré d'une armille, et les cheveux, qui retombent sur les épaules en boucles longues et ondulées, sont entourés d'un strophium. Debout sur une seule jambe, et avec une grâce infinie, Vénus lève la jambe gauche, et sa main droite s'abaisse pour défaire les cordons de la sandale.

Hauteur : $0^m,19$.

28 — **Miroir étrusque.** — Scène de toilette. — Bronze.

Trois femmes nues ont fait leurs ablutions dans une vasque montée sur une colonnette cannelée et placée sous une fontaine dont la bouche est ornée d'un masque de lion. La première achève sa coiffure et plonge la main dans le bassin; la seconde tient un miroir; la troisième, assise, est occupée à tresser ses cheveux. Dans le champ, on voit un grand balsamaire et une aiguière posée sur une base. Une ténie et une tunique sont suspendues au mur.

Diamètre : 0^{m},175. — Hauteur : 0^{m},33.

Ancienne collection Al. Castellani (vente de Paris, *Catalogue*, n° 325).

29 — **Miroir étrusque.** — Apollon, Vénus et les Pénates troyens. — Bronze.

Les deux Pénates, coiffés de casques, sont assis en face l'un de l'autre, le premier portant deux lances, le second armé d'une épée. Entre eux, deux divinités nues se tiennent debout : Apollon, qui se tourne vers le Pénate de gauche, et Vénus, qui semble parler à l'autre. Sur l'arrière-plan, on aperçoit la toiture d'un temple, dont le fronton est décoré d'une étoile.

Diamètre : 0^{m},105. — Hauteur : [illegible],21

30 — **Miroir étrusque.** — Persée chez les Grées. — Bronze.

A gauche, on voit Ényo, assise et tenant un miroir. Elle remet l'œil à Persée qui avance la main pour le prendre, en même temps que Pemphredo lui présente la dent. Les Grées sont vêtues de tuniques et de manteaux à bordures brodées. Persée est nu (sa chlamyde ne recouvrant que le bras gauche), chaussé de bottines ailées, coiffé d'un casque ailé, dont le devant a la forme d'un masque humain. Il porte la *harpè* et la gibecière. Derrière lui, Minerve, sa protectrice, est debout, armée d'une lance et de l'égide; elle aussi tend la main vers l'œil d'Ényo.

A l'exergue, un géant barbu et anguipède, tourné de face, ouvre symétriquement les bras. Une couronne de feuilles fait office de bordure. Au revers, palmette gravée entre deux dauphins.

Diamètre : 0^{m},157. — Hauteur : 0^{m},[illegible]4.

Le miroir a été décrit par Helbig, *Bullettino dell' Instituto*, 187[illegible], p. 8, et publié dans les *Annali dell' Inst.*, 187[illegible], p. 12[illegible] *Monumenti*, t. VIII, pl. 56, 2).
Ancienne collection Al. Castellani (vente de Paris, *Catalogue*, n° 428; vignette, p. 4[illegible]).

31 — **Casque grec en bronze.**

Casque archaïque, d'une seule pièce et enveloppant la tête tout entière. Sur le front, il n'a pour ornement qu'une palmette accostée de deux cornes; autour des œillères, du nasal et des géniastères règne une bordure de lignes gravées. Les bords sont perforés d'un rang de petits trous qui servaient à fixer une doublure de peau ou de feutre. Au-dessus du couvre-nuque, il y a un petit anneau de suspension.

Trouvé en Grande-Grèce, ce casque avait été donné, en 1798, par sir William Hamilton, ambassadeur à Naples et amateur célèbre, au comte d'Aberdeen.

Hauteur : [illegible],2[illegible].

Collection Gréau (*Catalogue des Bronzes*, n° 6[illegible]7).

32 — **Balance en bronze.** — Époque romaine.

Cette balance se compose d'un fléau gradué auquel sont suspendus un plateau circulaire et des crochets, et d'un poids représentant une tête de femme de haut-relief.

Longueur du fléau : 0^{m},[illegible].

Ancienne collection Gréau, n° 339.

33 — **Verre phénicien.**

Ce verre, de style très ancien, a la forme d'une amphore à vin. La panse, dont la partie supérieure est côtelée, se termine en pointe et ne peut se maintenir debout, bien que la pointe soit amortie par un bouton. C'est un amphorisque phénicien. La pâte, d'un blanc laiteux, est opaque, mais incrustée de fils et de rubans colorés (noir et violet) qui dessinent des cercles et des chevrons plus ou moins larges. Un de ces fils entoure le rebord du goulot.

Hauteur : [illegible],1[illegible]5

34 — **Balsamaire en verre bleu.**

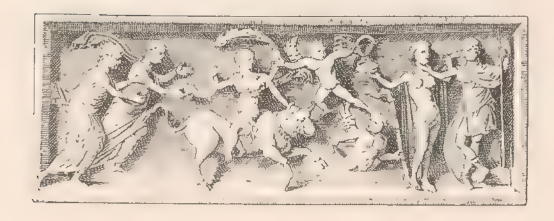
Panse cylindrique, munie de deux appendices qui simulent des anses. La pâte, d'un beau bleu cobalt, a conservé tout son poli antique ; elle est incrustée de fils en bleu turquoise qui dessinent des imbrications sur tout le corps du vase, décrivent un collier à trois tours de spirale et font bordure autour de l'orifice.

Hauteur : 0m,12.

35 — **Coupe en verre.**

Coupe en pâte bleue, marbrée de fils blancs qui lui donnent l'aspect d'une pierre précieuse, naturellement d'une pierre de fantaisie. Le rebord est uni, la panse entourée de côtes saillantes.

Diamètre : 0m,13.





IVOIRES

36 — **Plaque de coffret**. — (ve siècle.)

Europe sur le taureau — Mars et Vénus. — A gauche, on voit deux femmes drapées. Les bras étendus, elles prennent la fuite, saisies de peur à la vue du taureau. Ce sont les compagnes de jeux ou les sœurs d'Europe.

Celle-ci est assise de face sur le dos du taureau. Devant elle sont deux amours nus et ailés.

A l'extrémité droite du bas-relief, on a placé le groupe de Mars et Vénus, tournés de face. Mars caresse le menton de Vénus, qui est entièrement nue et qui tient de la main gauche l'une de ses nattes, dans la main droite une coquille.

Hauteur : 0m,050. — Longueur : 0m,130.

37 — **Feuillet de diptyque**. — (vie siècle.)

Saint Pierre. — Le saint, de la main droite, bénit à la latine; de la gauche, il tient un livre fermé dont la couverture est ornée d'une croix à branches égales; un lien, passé autour de son poignet, soutient trois clefs.

Cette image est placée sous une arcade en plein cintre portant sur deux colonnes à fût cannelé en spirale, surmontées de chapiteaux à larges feuilles.

Hauteur : 0m,335. — Largeur : 0m,125.

38 — **Feuillet de diptyque**. — (vie siècle.)

Saint Paul. — Le saint, debout, porte les cheveux courts et une large barbe en pointe. De la main droite, il bénit; de la gauche, il soutient un livre fermé dont la reliure est ornée d'une croix. Cette image est placée entre deux colonnes supportant une architrave surmontée d'un arc en plein cintre. Sur l'architrave on lit l'inscription : SCS PAVLVS. Les fûts des colonnes sont cannelés en spirale et surmontés de chapiteaux feuillagés.

Hauteur : 0m,328. — Largeur : 0m,134.

39 — **Coffret**. — Os. Travail byzantin (viiie ou ixe siècle).

De forme barlongue, il est fermé par un couvercle plat s'ouvrant à coulisse. Le couvercle ainsi que les côtés sont décorés de frises ornées de médaillons renfermant des têtes d'hommes de profil et des rosaces; elles encadrent des plaques sculptées en bas-relief sur lesquelles sont représentées des scènes empruntées aux jeux du cirque ou à la mythologie antique.

Hauteur : 0m,120. — Longueur : 0m,415. — Largeur : 0m,178.

Provient de Volterra.

2

40 — **Coffret**. — Travail byzantin (VIIIe ou IXe siècle).

Il est de forme rectangulaire et recouvert d'un couvercle plat monté à charnières. Chacune des faces est décorée de plaques rectangulaires sculptées séparées par des bandes de *certosina* ou incrustations de bois de couleur, d'os et d'étain. Des bandeaux décorés de rosaces en relief encadrées dans des cercles forment la bordure de chacun des côtés.

Sur les plaques rectangulaires sont figurés des animaux, dont la facture trahit une influence orientale très prononcée.

Les incrustations *alla certosina* constituent une addition ou une restauration postérieure à l'ensemble du coffret.

Hauteur : 0^{m},133. — Longueur : 0^{m},240. — Largeur : 0^{m},188.

41 — **Coffret**. — Os. Travail byzantin (VIIIe ou IXe siècle).

De forme barlongue, il est fermé par un couvercle plat s'ouvrant à coulisse. Le couvercle ainsi que les côtés sont décorés de frises ornées de médaillons renfermant des rosaces ou des feuilles d'érable découpées à jour et se détachant sur fond d'or. Ces frises encadrent des médaillons représentant en bas-relief divers animaux ou des sujets empruntés aux combats du cirque.

Hauteur : 0^{m},133. — Longueur : 0^{m},290. — Largeur : 0^{m},160.

Provient de Volterra.

42 — **Peigne**. — Travail byzantin (VIIIe ou IXe siècle).

Il est à deux rangées de dents, les unes grosses, les autres fines. Sur le bandeau, arqué à sa partie supérieure, qui sépare les dents, on voit, d'un côté, un personnage conduisant un quadrige lancé au galop. Sur l'autre face, deux cavaliers vêtus à l'antique, affrontés, la lance en arrêt.

Hauteur : 0^{m},108. — Largeur : 0^{m},097.

Ancienne collection Soltykoff, n° 364.

43 — **Plaque de reliure**. — Travail carolingien (IXe siècle).

La Vierge. — Sous un arc en plein cintre porté par deux colonnes, dont le fût imite la tige d'un palmier, sur un siège bas garni d'un coussin, est assise la Vierge. Elle est représentée de face, nimbée, vêtue d'une robe longue à manches collantes munies aux poignets d'une large bordure ornée. Sur cette robe est passée une tunique plus courte, sans manches; un voile recouvre les cheveux de la Vierge et se drape sur ses épaules. De la main droite elle tient une croix, de la gauche une quenouille et un fuseau (?) Relief très accentué.

Hauteur : 0^{m},220. — Largeur : 0^{m},146.

44 — **Peigne liturgique**. — Ivoire incrusté de verroteries cloisonnées. Travail carolingien (IXe siècle).

Ce peigne affecte la forme traditionnelle des peignes liturgiques; le bas est muni de grosses dents, le haut de dents plus fines. Sur la partie médiane, de forme semi-circulaire, sont représentés, sur la face, en bas-relief, deux signes du zodiaque, le Sagittaire et le Capricorne.

Au revers est figuré un large rinceau à entrelacements symétriques, accompagné de fleurs à six pétales alternativement d'or ou de verre serti d'argent. Des rinceaux, complètement incrustés d'or, naissent des têtes de serpents simplement gravées sur l'ivoire. La bordure est incrustée d'or et de verroterie, comme celle de la face.

Hauteur : 0^{m},215. — Largeur : 0^{m},106.

45 — **Couverture de lectionnaire**. — Travail carolingien (IXe siècle).

Sur cette plaque, on a représenté un archevêque officiant dans une église au milieu de son clergé. L'archevêque, plus grand que les autres personnages, tonsuré, la main droite levée, occupe le centre de la plaque; de la main gauche, il maintient sur un pupitre élevé et orné d'arcatures, placé près de lui, le lectionnaire sur les deux pages duquel on lit une inscription.

Hauteur : 0^{m},33[illegible]. — Largeur : 0^{m},115.

La contre-partie de cet ivoire se trouve à la bibliothèque de Francfort-sur-le-Mein, où elle recouvre l'un des plats de la reliure d'un lectionnaire.

46 — Plaque de reliure. — Travail carolingien (IXe ou Xe siècle).

La plaque, bordée d'un rang de feuilles frisées et d'un rang de perles, est divisée en trois registres, comprenant chacun deux scènes.

Premier registre. — A gauche, l'Annonciation; à droite, la Visitation.

Deuxième registre. — A gauche, la Nativité; à droite, l'Annonce aux bergers.

Troisième registre. — L'Adoration des rois.

Hauteur : 0m,136. — Largeur : 0m,121.

47 — Plaque de reliure. — Travail carolingien (IXe siècle).

LE CHRIST ET LES ÉVANGÉLISTES. — Le Christ est assis de face, sur un siège bas garni d'un coussin; il s'appuie de la main gauche sur un livre fermé, tandis qu'il lève la droite et la tient ouverte. Dans le haut, à gauche, on voit l'ange, symbole de saint Mathieu; à droite, l'aigle, symbole de saint Jean; dans le bas, à gauche, le lion de saint Marc; à droite, le bœuf de saint Luc.

Hauteur : 0m,082. — Largeur : 0m,074.

48 — Plaque de reliure. — Travail carolingien (IXe siècle).

Cette plaque comprend quatre sujets, un central et trois figurés dans les angles.

Au centre et dans l'angle inférieur de gauche est représentée la Crucifixion.

Dans l'angle inférieur de droite est représentée la visite des saintes femmes au tombeau du Christ; dans l'angle supérieur de droite on voit l'Ascension, et enfin, dans l'angle supérieur de gauche, dans une gloire elliptique, semée d'étoiles et cantonnée des symboles des quatre Évangélistes, le Christ de majesté accompagné de l'A et de l'Ω. La bordure est formée de moulures.

Hauteur : 0m,175. — Largeur : 0m,118.

Ancienne collection Soltykoff, n° 10.

Publié par Labarte, *Histoire des Arts industriels*, 1re édition, *Album*, t. I, pl. XIV.

49 — Coffret. — Os. Travail italien (Xe siècle).

De forme barlongue, il est fermé par un couvercle plat s'ouvrant à coulisse. Le couvercle ainsi que les faces sont décorés de frises de rinceaux et de feuillages encadrant des plaques quadrangulaires sur lesquelles sont représentés en buste des saints ou des saintes, accompagnés de leurs noms gravés sur plusieurs lignes, comme dans les monuments byzantins. Le tout est rapporté sur une âme de bois. Tous les personnages ont le nimbe circulaire; Jésus porte un nimbe crucifère.

Hauteur : 0m,130. — Longueur : 0m,462. — Largeur : 0m,190.

Ancienne collection Meyrick.

50 — Triptyque. — Travail byzantin (Xe siècle).

Partie centrale. — Sous un dôme composé de feuillages découpés à jour, supporté par deux colonnettes à fûts cannelés en spirale, est représentée la Vierge debout, nimbée, vêtue de long; ses pieds reposent sur un escabeau orné d'un rang de perles et d'olives alternant. Sur son bras gauche elle porte l'Enfant Jésus, la tête entourée d'un nimbe à croix perlée, vêtu à la romaine.

Chacun des volets est orné de trois médaillons circulaires superposés, à bordure dentelée, séparés par des feuillages; dans les médaillons supérieurs sont représentés deux anges à mi-corps, les mains étendues; au-dessous, on voit deux saints barbus; au bas, enfin, deux saints, l'un barbu, l'autre imberbe, armés d'une lance et d'une épée.

Au revers de la plaque centrale est sculptée, en relief très peu accentué, une arcade à laquelle est suspendue une couronne votive.

Hauteur : 0m,185. — Largeur (ouvert) : 0m,225.

Ancienne collection Soltykoff, n° 232.

Publié par Labarte, *Histoire des Arts industriels*, 1re édition, *Album*, t. Ier, pl. XI.

51 — Plaque de reliure. — Travail carolingien (IXe ou Xe siècle).

Plaque divisée en deux registres :

Registre supérieur. — La Crucifixion.

Registre inférieur. — Les Saintes Femmes au tombeau du Christ. Au bas de la plaque est creusée une cavité rectangulaire destinée à renfermer des reliques.

Hauteur : 0m,324. — Largeur : 0m,120.

52 — **Triptyque.** — Travail byzantin (xᵉ siècle).

Panneau central. — Sous un dôme découpé à jour, supporté par deux colonnettes également repercées à jour, est représentée la scène de la Nativité.

Au centre, la Vierge nimbée, vêtue de long, couchée sur une draperie, près de la crèche, dans laquelle est déposé le Sauveur que le bœuf et l'âne réchauffent de leur souffle. Au premier plan, à gauche, saint Joseph assis, les jambes croisées, la tête appuyée sur son bras gauche. A droite, une servante, à genoux, lave Jésus dans un bassin près duquel est déposée une aiguière. En arrière de la Vierge on aperçoit six anges debout; l'un d'eux annonce à deux bergers la venue du Messie.

Volet de droite. — Partie supérieure. L'Entrée du Christ à Jérusalem. Le Christ est monté sur un âne dirigé vers la droite; un personnage étend son manteau sous les pieds de la monture du Christ; au second plan, des hommes et des femmes portant des palmes; près de la muraille de la ville de Jérusalem, un arbre sur lequel est monté Zachée. — *Partie inférieure.* Le Christ aux limbes. Le Christ, debout sur les portes de l'enfer qu'il vient de briser, tend la main à un patriarche que suivent plusieurs personnages de l'Ancien Testament.

Volet de gauche. — Ce volet est divisé, comme le précédent, en deux étages; mais ici ces deux étages ne forment qu'une seule scène, l'Assomption. La Vierge monte au ciel soutenue par deux anges portant des sceptres. Au-dessus, le Christ de majesté, dans une gloire soutenue par deux anges. A la partie inférieure, onze apôtres portant des livres ou des croix.

Monture en bois de chêne peint, ornée d'une croix en bois rapportée.

Hauteur : 0ᵐ,120. — Largeur (ouvert) : 0ᵐ,2[illegible]5.

53 — **Plaque de reliure.** — Travail byzantin (xᵉ siècle).

La Descente de croix. — Sous un dôme, supporté par deux colonnes, on voit le Christ dont saint Joseph d'Arimathie reçoit le corps dans ses bras. A gauche est la Vierge, qui saisit la main droite du Christ pour l'embrasser. A droite, un personnage imberbe, muni d'un marteau et d'un ciseau, essaye de déclouer les pieds du Christ encore attachés au *suppedaneum.* Au second plan, saint Jean debout, nimbé, imberbe, tenant de la main gauche l'Évangile fermé. La partie supérieure est cintrée.

Hauteur : 0ᵐ,17. — Largeur : 0ᵐ,13.

54 — **Plaque de reliure.** — Ivoire byzantin (xᵉ siècle). Ivoires, orfèvrerie et émaux allemands (xiiᵉ siècle).

La Vierge et l'Enfant Jésus. — La Vierge, vue à mi-corps, soutient sur son bras gauche l'Enfant Jésus, la tête entourée d'un nimbe crucifère. Il est vêtu d'une longue robe; de la main droite il bénit à la grecque, de la gauche il tient un *volumen.* La bordure se compose de six plaques rectangulaires d'argent doré, ornées de pierreries et de filigranes; de deux autres plaques, semblablement décorées, disposées au-dessus et au-dessous de l'ivoire central; de six plaques d'émaux champlevés et cloisonnés sur cuivre, de fabrication allemande; et enfin, aux angles, de quatre petites plaques d'ivoire, de fabrication allemande également, représentant les symboles des Évangélistes.

Hauteur de l'ivoire central : 0ᵐ,1[illegible]. — Largeur de l'ivoire central : 0ᵐ,120.
Hauteur totale de la plaque : 0ᵐ,255. — Largeur totale de la plaque : 0ᵐ,198.

55 — **Coffret.** — Travail arabe (xiᵉ siècle ?)

De forme rectangulaire, il se compose d'une caisse et d'un couvercle prismatique à quatre rampants, plat à sa partie supérieure. La décoration consiste en feuillages symétriques entrelacés et profondément refouillés. Autour de la base du couvercle se détache en relief une inscription en caractères coufiques dont voici la traduction, que nous devons à l'obligeance de M. Paul Ravaisse :

« *Au nom d'Allâh le clément, le miséricordieux. Ceci est l'œuvre de la fille, — de la princesse, fille de Abd-er-Rahmân — Emir des croyants. La miséricorde d'Allâh — et sa grâce soient sur lui.* »

La monture est d'argent doré et niellé.

Longueur : 0ᵐ,126. — Largeur : 0ᵐ,082. — Hauteur : 0ᵐ,076.

56 — **Plaque de reliure.** — Travail allemand (xiᵉ siècle).

L'Ascension. — De la montagne d'où vient de s'élever le Christ pour saisir la main de son Père qui sort des nuages, des anges parlent à la Vierge et aux onze apôtres. Ceux-ci, debout, ont tous la face tournée

vers le ciel, à l'exception d'un seul; la Vierge est debout au milieu d'eux, au second plan. La bordure est décorée de rinceaux de feuillages.

Hauteur : $0^m,145$. — Largeur : $0^m,105$.

57 — **Cor.** — Travail allemand (XIe siècle).

La décoration de ce cor consiste, à l'embouchure et au pavillon, en larges zones d'ornements couvertes de feuillages et d'entrelacs.

Du côté du pavillon, sur une zone plus large, sont représentés des animaux courant les uns après les autres : un lion, un cerf, un oiseau, un cerf, un autre cerf, un chevreuil. Le reste de la surface du cor est divisé en deux compartiments.

Du côté intérieur de la courbure, on voit Jésus-Christ dans une gloire ovale que soutiennent deux chérubins et quatre anges; au-dessus d'eux sont représentés la Lune et le Soleil. Au-dessous du Christ on voit la Vierge debout, nimbée, les mains étendues dans l'attitude des orantes. A droite et à gauche, deux anges tenant en mains un labarum de forme carrée.

Du côté extérieur de la courbure, le cor est divisé par des bordures ornées d'olives et de perles en dix-huit compartiments rectangulaires, où l'on voit les douze Apôtres et les Évangélistes représentés sous la forme d'hommes ailés, n'ayant que la tête des animaux qui leur servent ordinairement d'attributs. Le dernier compartiment, au-dessus des Évangélistes, est occupé par un chien.

Longueur : $0^m,640$. — Grand diamètre : $0^m,120$.

Ancienne collection Colchen, à Metz. — Publié par Cahier et Martin, *Nouveaux Mélanges d'archéologie; Ivoires, Miniatures, Émaux*, p. 43, 44.

58 — **Plaque de reliure.** — (XIe siècle.)

Le Christ et les Évangélistes. — Au centre, dans une auréole, est assis le Christ, une croix à longue hampe dans la main droite, un livre fermé dans la gauche. Au-dessus et au-dessous de lui sont représentés les symboles des quatre Évangélistes. Au-dessous des symboles, on lit l'inscription suivante, en relief, disposée sur deux lignes :

OB AMORC S RADEGID — FIERI ROGAVIT

qui peut s'interpréter de la façon suivante : *Ob amore (m) S (anctæ) Radegid (is) fieri rogavit.*

Hauteur : $0^m,285$. — Largeur : $0^m,105$.

59 — **Plaque.** — Travail français (XIe siècle).

Le Christ. — Il est représenté assis, de face, sur un siège sans dossier, sur lequel est placé un coussin. Ses pieds reposent sur un escabeau. Les cheveux et la barbe longs, nimbé, il s'appuie de la main gauche sur un livre fermé, et, de la main droite levée, il bénit à la latine. Les yeux sont figurés par des perles de verre.

Hauteur : $0^m,310$. — Largeur : $0^m,180$.

60 — **Autel portatif.** — Orfèvrerie, ivoires et émaux. Travail allemand (XIe siècle).

Cet autel affecte la forme d'un coffre barlong, monté sur quatre pieds en forme de dragons, dont le couvercle s'ouvre à coulisse. Sur le couvercle est enchâssée, dans un large cadre de cuivre, la pierre d'autel, une plaque de porphyre rouge.

Chacun des grands côtés de l'autel est orné de trois plaques d'ivoire enchâssées dans des cadres de cuivre émaillé. Chacune de ces plaques offre l'image de deux apôtres. La partie postérieure de l'autel est recouverte d'une grande plaque de cuivre doré sur laquelle s'épanouit un large fleuron; sur la partie antérieure, sur une plaque d'ivoire, sont représentés, sous des arcades en plein cintre soutenues par des colonnettes, trois saints diacres et martyrs.

Hauteur : $0^m,150$. — Longueur : $0^m,330$. — Largeur : $0^m,198$.

61 — **Plaque de reliure.**

Sur cette plaque sont représentées sept scènes, dont six sont groupées autour de la scène principale, qui est la Crucifixion. Au centre, le Christ, imberbe, les cheveux longs, à nimbe crucifère, vêtu du *perizonium*, cloué par quatre clous à la croix. A gauche, on voit Longin perçant d'une lance le flanc du Sauveur, et la

Vierge, accompagnée de deux saintes femmes et d'un saint personnage. A droite, Stéphaton présente au Christ une éponge imbibée de vinaigre; derrière lui se tiennent saint Jean et deux autres personnages.

Au-dessus de la croix sont figurés à gauche, l'Ascension; à droite, la Pentecôte; au-dessous, à gauche, le Baiser de Judas et la Cène; à droite, les Saintes Femmes au tombeau du Christ, l'Incrédulité de saint Thomas.

Hauteur : 0^{m},208. — Largeur : 0^{m},129.

62 — **Plaque de reliure**. — Travail allemand (XIe siècle).

LE CHRIST DE MAJESTÉ. — Le Christ, de face, barbu, est assis sur un trône; la tête entourée d'un nimbe crucifère, il est placé dans une double gloire circulaire, l'une bordée de feuillages, l'autre de billettes. Quatre anges debout, vêtus de longues tuniques et disposés en sens inverse, soutiennent la gloire du Christ.

Hauteur : 0^{m},280. — Largeur : 0^{m},096.

63 — **Couverture d'évangéliaire**. — Travail espagnol (XIe siècle).

Dans le haut de la composition, le Christ est assis sur un trône, dans une auréole de forme elliptique. Il tient de la main gauche un livre entr'ouvert et de la droite bénit à la latine. A droite et à gauche du Christ sont debout sur des escabeaux deux apôtres nimbés, saint Jean et saint Pierre. Tout à fait dans le haut, à gauche, est représenté l'ange, symbole de saint Mathieu; à droite, l'aigle, symbole de saint Jean; au centre, l'Agneau mystique nimbé, portant une croix.

A la partie inférieure sont figurés quatre anges; au-dessous on voit le lion de saint Marc, le bœuf de saint Luc, et au centre une croix composée de rinceaux de feuillages. Double bordure ornée de croisettes.

Hauteur : 0^{m},254. — Largeur : 0^{m},138.

64 — **Pion d'échiquier**. — Travail français ou allemand (XIe siècle).

Sous une niche en forme de tente, bordée d'un ornement perlé et d'un rang de croisettes, est assis un évêque, coiffé d'une mitre basse; d'une main il s'appuie sur une crosse, de l'autre il tient un livre ouvert.

Hauteur : 0^{m},062.

65 — **Cor**. — (XIIe siècle.)

La décoration de ce cor est divisée en trois zones. Sur ces trois zones sont sculptés des médaillons circulaires formés d'entrelacs dans lesquels sont figurés des animaux de style oriental.

Travail exécuté probablement en Occident, d'après un modèle oriental.

Longueur : 0^{m},46. — Grand diamètre : 0^{m},076.

66 — **Plaque**. — Travail français (fin du XIe ou commencement du XIIe siècle).

Sous une arcade à cinq lobes supportée par deux colonnes torses, est représenté, au centre, le Christ en costume d'évêque, ayant à sa droite et à sa gauche quatre apôtres. Tous les personnages sont debout.

Hauteur : 0^{m},1[illegible]3. — Largeur : 0^{m},247.

Ancienne collection Edward Barry, de Toulouse.

67 — **Plaque de reliure**. — Travail allemand (XIIe siècle).

LE CHRIST ET LES ÉVANGÉLISTES. — Le Christ, assis sur un siège bas, de la main gauche, s'appuie sur un livre fermé, de la droite, bénit à la latine. Les symboles des Évangélistes sont figurés aux quatre angles de la plaque.

Hauteur : 0^{m},158. — Largeur : 0^{m},076.

68 — **Plaque de reliure.** — Travail byzantin (XIIe siècle).

L'Incrédulité de saint Thomas. — La scène se passe dans une salle dont la porte, surmontée d'une double corniche ornée de feuillages, est fermée.

Au centre, le Christ debout, barbu, les cheveux longs, la tête entourée d'un nimbe crucifère, montre la plaie de son flanc à saint Thomas, qui, debout, à gauche, va la toucher du doigt.

Hauteur : 0^{m},106. — Largeur : 0^{m},088.

69 — **Crosse.** — Travail français (XIIe siècle).

Cette crosse se compose d'un nœud méplat et peu volumineux sur lequel prend naissance la volute terminée par une tête de dragon. Le nœud est recouvert d'un réseau de feuillages entrelacés et profondément refouillés, au milieu desquels sont figurés un aigle et un lion. La volute est divisée dans sa hauteur en segments par des bandeaux ornés de perles de verre bleu; chacun de ces segments est recouvert d'une course de rinceaux.

Hauteur totale : 0^{m},145. — Diamètre du nœud : 0^{m},045. — Diamètre de la volute : 0^{m},058.

Ancienne collection Carrand. — Gravée (face et revers) dans Cahier et Martin, *Mélanges d'archéologie*, t. IV, p. 206.

70 — **Crosse.** — Travail italien (XIIIe siècle).

La tige de cette crosse, ainsi que le nœud et la volute, terminée par une tête de dragon, sont quadrangulaires. Toute leur surface est recouverte de feuillages sculptés en bas-relief. A l'intérieur de la volute sont sculptés deux sujets complètement séparés l'un de l'autre par une plaque de fond ménagée dans l'ivoire. D'un côté Dieu le Père, couronné, les cheveux et la barbe longs, est assis sur un trône sans dossier.

De l'autre côté est figurée la Vierge, assise, vêtue de long, un voile et une couronne sur la tête. A droite et à gauche, deux anges sortent des nuages, portant des encensoirs et des navettes à encens.

Hauteur totale : 0^{m},186. — Diamètre de la volute : 0^{m},094.

71 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** — Travail français (deuxième moitié du XIIIe siècle).

Debout, vêtue d'une robe longue, retenue à la taille par une ceinture, et d'un manteau agrafé sur la poitrine, un voile sur la tête, la Vierge tient d'une main un sceptre, et de l'autre supporte l'Enfant Jésus vêtu d'une longue robe. Sur la tête de la Vierge est posée une couronne d'argent, décorée de fleurons. Traces de dorure.

Hauteur : 0^{m},205.

72 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** — Travail français (XIIIe siècle).

La Vierge est assise de face sur un siège bas garni d'un coussin, orné sur ses faces d'arcatures, de moulures et de feuillages largement découpés. Elle tient la main droite ouverte, et de la gauche soutient l'Enfant Jésus sur son genou gauche. Celui-ci est représenté de face, la jambe gauche repliée. Le siège de la Vierge, creusé à la partie postérieure, a dû servir de reliquaire.

Hauteur : 0^{m},012. — Largeur : 0^{m},080.

73 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** — Travail français (XIIIe siècle).

Assise de face sur un siège bas orné sur ses faces de lions et de feuilles découpées, la Vierge est vêtue d'une robe longue à manches étroites, fermée par une agrafe, et d'un manteau drapé sur l'épaule gauche. De la main droite elle tient une fleur et de la gauche soutient l'Enfant Jésus.

Hauteur : 0^{m},100. — Largeur : 0^{m},055.

74 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** — Travail français (fin du XIIIe siècle).

Assise sur un siège bas et tournée vers la gauche, la Vierge est vêtue d'une longue robe à manches collantes et d'un grand manteau dont un pan ramené sur la tête forme voile. De la main droite, elle soutient l'Enfant Jésus, assis sur son genou, et de la main gauche lui présente le sein.

Ce groupe est placé sur une terrasse en bronze doré, ornée d'un rang de fleurs de lis, qui date de la Renaissance.

Hauteur : 0m,272. — Hauteur avec le pied : 0m,305. — Largeur : 0m,128.

75 — **Plaque.** — Travail byzantin (XIIIe siècle).

La Crucifixion. — Sous une coupole découpée à jour et supportée par des colonnes renflées à leur partie médiane, est représenté le Christ sur la croix. Au pied de la croix, une tête de mort. A gauche, la Vierge debout, nimbée, montre le Christ; saint Jean debout, à droite, nimbé, portant un livre, fait un geste analogue à celui de la Vierge. Au-dessus des bras de la croix, le soleil et le croissant de la lune, et dans les angles, au-dessus de la coupole, deux anges en buste.

Hauteur : 0m,018. — Largeur : 0m,090.

76 — **Arçon de selle.** — (XIIIe siècle).

Sur cet arçon est représenté un combat de huit femmes montées sur des chevaux et des chameaux. Ces amazones sont montées à califourchon sur leurs montures. Elles sont armées d'arcs ou de rameaux de feuillages; elles se frappent et luttent entre elles avec acharnement en se saisissant par les longues tresses qui pendent sur leurs épaules. A droite et à gauche, deux petits personnages, en partie mutilés, paraissent jouer de quelque instrument de musique et animer les combattants. Une large bordure, ornée de feuilles d'érable, entoure la plaque de trois côtés.

Hauteur : 0m,090. — Largeur ; 0m,042.

77 — **Troussequin de selle.** — Travail espagnol ou italien (fin du XIIIe ou commencement du XIVe siècle).

Il est de forme convexe et muni à sa partie supérieure et sur les côtés d'une longue frise bordée de feuilles. Le champ du troussequin est divisé en deux parties par un motif central sculpté en haut-relief représentant un aigle, de face, les ailes éployées, tenant un lièvre dans ses serres. A gauche et à droite sont sculptés deux chevaliers armés, montés sur des chevaux au galop et tenant en main des lances terminées par des roquets. Le chevalier de gauche n'a aucune pièce d'armoirie sur le troussequin de sa selle, tandis que celui de droite offre au même endroit les aigles de Sicile. Ce dernier montre également, sur son bouclier triangulaire, les armoiries écartelées en sautoir d'Aragon et de Sicile.

Sur le sol sont figurés des plantes à longues feuilles et des lièvres, et, derrière chaque chevalier, un arbre de haut-relief. Sur la frise d'ornement qui contourne la pièce, on voit au milieu d'entrelacs, au centre, deux sergents d'armes vêtus du haubert et chaussés de houseaux, portant des masses d'armes et des boucliers : celui de gauche offre les armes pleines d'Aragon, celui de droite les armes d'Aragon-Sicile; ils sont séparés par deux pennons aux mêmes armes et accompagnés chacun d'un personnage qui souffle dans une longue trompette.

Dans les entrelacs de feuillages sont figurés des personnages et différents animaux.

Hauteur : 0m,260. — Largeur : 0m,470.

78 — **Volet de polyptyque.** — Travail français (fin du XIIIe ou commencement du XIVe siècle).

Ce volet est divisé en trois registres divisés chacun en trois parties par des arcades d'architecture gothique surmontées de gables ornés de rosaces, séparés par des tourelles ajourées et plaquées sur un fond de fausse architecture. Les scènes représentées sur les trois registres se suivent en partant du bas.

Premier registre. — Judas recevant le prix de sa trahison; le Baiser de Judas.

Deuxième registre. — A droite, le Christ en croix; la Descente de croix.

Troisième registre. — La Mise au tombeau; les Saintes Femmes au tombeau du Christ. Nombreuses traces de peinture.

Hauteur : 0m,323. — Largeur : 0m,132.

79 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. — Travail français (fin du XIII[e] ou commencement du XIV[e] siècle).

Assise sur un siège bas et tournée vers la droite, vêtue d'une longue robe à manches collantes et d'un manteau, la Vierge offre à l'Enfant Jésus, debout sur ses genoux, de la main gauche une pomme, de la main droite une poire.

Sur la tête de la Vierge est placée une couronne d'argent doré enrichie de pierreries.

Hauteur : 0m,210.

80 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. — Travail français.

Debout et drapée dans un long manteau, un voile sur la tête, que ceint une couronne en argent doré, la Vierge étend la main droite, et sur son bras gauche porte l'Enfant Jésus qui tient une pomme dans la main gauche.

Hauteur : 0m,248.

81 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. — Travail français (fin du XIII[e] ou commencement du XIV[e] siècle).

Assise sur un siège bas, vêtue d'une robe longue et d'un ample manteau, de la main droite la Vierge tient une fleur, et, de la main gauche, soutient l'Enfant Jésus vêtu d'une longue tunique; celui-ci tourne ses regards vers sa mère et lui offre une pomme. Traces de peinture et de dorure. Couronne en argent estampé.

Hauteur : 0m,190. — Largeur à la base : 0m,090.

82 — **Polyptyque**. — Travail français (commencement du XIV[e] siècle).

La partie centrale, faisant saillie, est formée par un édicule quadrangulaire placé sur une terrasse ornée de moulures. Cet édicule est surmonté de gables pointus et terminé par cinq clochetons à jour. Sous cette niche est assise la Vierge; elle portait un sceptre de la main droite, et l'Enfant Jésus, vêtu d'une longue robe, est debout sur son genou gauche. Quatre volets, deux à gauche, deux à droite, servent à clore la partie centrale du polyptyque. Sur les volets de gauche sont représentés la Naissance de la Vierge, l'Annonciation, la Nativité, l'Annonce aux bergers; sur les volets de droite : l'Adoration des rois, la Fuite en Égypte, la Présentation au Temple, le Couronnement de la Vierge.

Hauteur totale : 0m,235. — Largeur de la partie centrale : 0m,063.
Hauteur des volets : 0m,114. — Largeur des volets, 2 à 2 : 0m,055.

83 — **Triptyque**. — Travail français (commencement du XIV[e] siècle).

LA MORT DE LA VIERGE. — Chaque volet est divisé en trois registres par des arcatures de style gothique, et l'ensemble offre la représentation complète de la Légende de la Mort de la Vierge, telle qu'elle est racontée dans *la Légende dorée*, de Jacques de Voragine. La partie centrale et les volets sont terminés par un pinacle et deux demi-pinacles pointus ornés sur leurs rampants de crochets de feuillage.

Hauteur : 0m,353. — Largeur du panneau central : 0m,125. — Largeur de chaque volet : 0m,065.

84 — **Boîte de miroir**. — Travail français (XIV[e] siècle).

Sous une tente sont assis deux personnages, un homme et une femme, vêtus du costume du commencement du XIV[e] siècle; un tablier est placé entre eux, et ils jouent aux échecs. Bordure en forme de torsade.

Diamètre : 0m,010.

85 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. — Travail français (XIV[e] siècle).

Assise sur un siège bas, vêtue d'une longue robe à plis nombreux, fermée sur la poitrine par une agrafe, un voile sur la tête, la Vierge soutient sur son genou gauche l'Enfant Jésus vêtu d'une longue tunique. De la main droite étendue, la Vierge tenait un objet qui a disparu, sans doute une pomme ou une fleur. Couronne fleuronnée et socle à huit pans en cuivre doré.

Hauteur : 0m,170.

86 — **Boîte de miroir.** — Travail français (XIVe siècle).

Au centre, on voit un homme debout, tenant un gant de la main gauche et caressant de la main droite le menton d'une femme debout devant lui; elle porte un chien sur son bras. Costumes de la première moitié du XIVe siècle. Aux angles de la boîte sont sculptés quatre basilics.

Hauteur : 0^m,067. — Largeur : 0^m,068.

87 — **Boîte de miroir.** — Travail français (commencement du XIVe siècle).

Dans un quadrilobe cantonné d'oiseaux et d'animaux fabuleux, on voit au centre un personnage debout, vêtu de long, auquel une dame remet une grande épée et un baudrier. A gauche, une autre dame devant laquelle un homme est agenouillé; à droite, un homme et une femme s'embrassant.

Diamètre : 0^m,016.

88 — **Boîte de miroir.** — Travail français (XIVe siècle).

Dans un médaillon à six lobes on voit, au centre, un chevalier endormi à terre, près d'un château fort; près de lui sont placés son haubert et son bouclier. Son écuyer porte sa lance. A gauche s'avance un chevalier armé de toutes pièces; il abaisse sa lance et en touche l'écu du chevalier endormi.

Hauteur : 0^m,120. — Largeur : 0^m,115.

89 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** — Travail français (commencement du XIVe siècle).

La Vierge assise, vêtue d'une longue robe et d'un ample manteau, tient de la main droite une rose épanouie; du bras gauche elle soutient sur ses genoux l'Enfant Jésus debout.

Hauteur : 0^m,133.

90 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** — Travail français (commencement du XIVe siècle).

La Vierge, assise sur un siège bas, muni d'un coussin et orné sur ses faces d'arcatures de style gothique, des deux mains soutient sur son genou gauche l'Enfant Jésus vêtu d'une longue robe, et penche la tête vers lui. Groupe de haut-relief.

Hauteur : 0^m,185. — Largeur : 0^m,085.

91 — **Triptyque.** — Travail français (XIVe siècle).

Ouvert, ce triptyque offre deux registres, chaque registre étant surmonté d'un gable d'architecture gothique; chacun des volets est sectionné horizontalement à la moitié de sa hauteur, de telle sorte que le triptyque peut être fermé ou ouvert par moitié.

Registre supérieur. — La Cruxifixion.

Registre inférieur. — L'Adoration des Mages. Sur le volet de droite est figurée la Présentation au Temple.

Ce triptyque est en grande partie peint; les fonds sont semés de points dorés; les doublures des vêtements sont peintes, et les vêtements eux-mêmes sont bordés d'orfrois dorés.

Hauteur : 0^m,223. — Largeur (ouvert) : 0^m,150.

92 — **Triptyque.** — Travail français (XIVe siècle).

Chacun des trois volets de ce triptyque est divisé horizontalement en deux registres; les scènes qui y sont représentées sont abritées par des gables d'architecture de style gothique; ceux du registre supérieur sont surmontés de pinacles terminés par des fleurons.

Registre supérieur. — Au centre, le Christ en croix accompagné de la Vierge et de saint Jean; sur les volets, à gauche, l'Église; à droite, la Synagogue.

Registre inférieur. — Au centre, la Vierge debout, portant l'Enfant Jésus, entre deux anges tenant des candélabres. Sur les volets, deux vierges sages debout, portant d'une main une lampe, de l'autre un livre fermé.

Hauteur : 0^m,178. — Largeur (ouvert) : 0^m,098.

93 — **Boîte de miroir.** — Travail français.

LE SIÈGE DU CHATEAU D'AMOUR. — Au premier plan, deux chevaliers, vêtus du heaume et du haubert, se précipitent l'un contre l'autre. A droite et à gauche, deux autres chevaliers; l'un porte une lance, l'autre une branche de rosier. Aux fenêtres et sur le mur du château, figuré au second plan, on voit des dames qui lancent des fleurs aux combattants.

Hauteur : 0m,110. — Largeur : 0m,110.

94 — **Boîte de miroir.** — Travail français (XIVe siècle).

L'ASSAUT DU CHATEAU D'AMOUR. — Au premier plan, trois chevaliers combattant; l'un d'eux, d'un coup de lance, vient de faire sauter le heaume de son adversaire; un troisième tombe frappé d'un coup d'épée. A droite, on voit deux hommes qui, à l'aide d'une échelle de corde, escaladent le château. Plus loin, un homme, tenant un faucon sur le poing, caresse une femme, tandis qu'un chevalier reçoit dans ses bras une dame qui se laisse tomber du haut des remparts. Bas-relief découpé à jour.

Diamètre : 0m,130.

95 — **Triptyque.** — Travail français (XIVe siècle .

La partie centrale et les volets de ce triptyque sont divisés en deux registres superposés; les personnages sont abrités par des niches d'architecture gothique ornées sur leurs rampants de feuilles frisées.

Registre supérieur. — Le Christ en croix entre la Vierge et deux saintes femmes, saint Jean et deux saints personnages. Sur les volets, à gauche, le Portement de croix; à droite, le *Noli me tangere.*

Registre inférieur. — Au centre, l'Adoration des Mages. Sur les volets, à gauche, l'Annonciation; à droite, la Présentation au Temple. Traces de peinture et de dorure.

Hauteur : 0m,258. — Largeur (ouvert) : 0m,178.

96 – **Diptyque.** — Travail français (XIVe siècle).

Chacun des volets est divisé en trois registres par des arcatures trilobées de style gothique, surmontées de crochets de feuillage.

Volet de gauche. Premier registre. — La Résurrection de Lazare; l'Entrée du Christ à Jérusalem

Deuxième registre. — La Cène.

Troisième registre. — L'Arrestation du Christ; la Mort de Judas.

Volet de droite. Premier registre. — Jésus lave les pieds des apôtres.

Deuxième registre. — Jésus au jardin des Oliviers.

Troisième registre. — La Crucifixion.

Hauteur : 0m,252. — Largeur : 0m,320.

97 — **Boîte de miroir.** — Travail français (XIVe siècle).

Le champ de cette valve de miroir, de forme circulaire, est divisé en quatre segments par des guirlandes de feuillage se coupant à angle droit en son centre. Dans chacun de ces segments est représentée une scène à deux personnages : une femme conversant avec un homme.

Diamètre : 0m,086.

98 — **Triptyque.** — Travail italien (XIVe siècle).

Ce triptyque se compose d'une partie centrale sur laquelle se rabattent deux volets d'égales dimensions. Chacune de ses parties est divisée en deux registres par des arcades de style gothique, ornées de fausse architecture, sous lesquelles les personnages sont représentés debout.

Au centre et dans le registre supérieur est figurée la Crucifixion. Au registre inférieur, on voit la Vierge, vêtue de long et couronnée, portant sur son bras gauche l'Enfant Jésus; à droite et à gauche se tiennent debout deux anges portant des flambeaux. Au registre supérieur des volets sont figurés : à gauche, l'Église; à droite, la Synagogue; au registre inférieur, saint Paul et saint Pierre.

Hauteur : 0m,128. — Largeur du panneau central : 0m,100.

99 — **Boîte de miroir**. — Travail français (xive siècle).

Dans un médaillon circulaire, sous une tente, sont assis un seigneur et une dame couronnée; ils jouent aux échecs et deux personnages debout près d'eux suivent la partie avec attention.

Diamètre : 0^{m},093.

100 — **Boîte de miroir**. — Travail français (première moitié du xive siècle).

En avant d'un château sur le haut duquel on aperçoit une dame couronnée accompagnée de deux personnages, deux chevaliers, le heaume en tête, tournoient à armes courtoises. A droite et à gauche, deux trompettes.

Diamètre : 0^{m},098.

101 — **Diptyque**. — Travail français (xive siècle).

Chacun des volets de ce diptyque est divisé en trois registres comprenant une ou deux scènes à plusieurs personnages, abritées par des arcatures de style gothique, surmontées de feuillages et de fleurons.

Volet de gauche. — L'Annonciation; l'Adoration des rois; la Descente de croix; la Résurrection; la Mise au tombeau.

Volet de droite. — Le Christ lavant les pieds des apôtres; le Christ au jardin des Oliviers; le Baiser de Judas, la Crucifixion.

Hauteur : 0^{m},203. — Largeur (ouvert) : 0^{m},248

102 — **Boîte de miroir**. — Travail français (xive siècle).

Dans un médaillon à huit lobes, divisé en quatre parties par les branches d'un arbre qui en occupe la partie centrale, sont figurées quatre scènes à deux personnages : un homme conversant avec une dame.

Hauteur : 0^{m},110. — Largeur : 0^{m},110.

103 — **Boîte de miroir**. — Travail français (xive siècle).

La décoration de cette boîte est divisée en quatre compartiments par un arbre placé au centre. Dans le haut de l'arbre, un chêne, est assis un personnage couronné, symbolisant l'Amour, tenant dans chaque main une flèche qu'il dirige vers deux groupes de personnages placés à droite et à gauche.

Hauteur : 0^{m}120. — Largeur : 0^{m},120.

104 — **Boîte de miroir**. — Travail français (xive siècle).

Le Départ pour la chasse. — Au centre, une dame et un seigneur à cheval; tous deux portent un faucon sur le poing. Au second plan, deux autres cavaliers; l'un sonne du cor, l'autre vient de lancer un faucon et tient en main un leurre. Au fond, des arbres.

Hauteur : 0^{m},110. — Largeur : 0^{m},110.

105 — **Boîte de miroir**. — Travail français (xive siècle).

Scène tirée du roman de Tristan et Yseult. — A gauche est assis Tristan. Il porte un faucon sur son poing gauche, et de la main droite tient le chaperon. A droite, de l'autre côté d'un arbre, au milieu du feuillage duquel on distingue le roi Marc, en buste, de face et couronné, on voit Yseult assise, couronnée, tenant un petit chien; du geste elle indique à Tristan l'image du roi qui se reflète dans une source au pied de l'arbre.

Hauteur : 0^{m},110. — Largeur : 0^{m},110.

106 — **Diptyque**. — Travail français (XIVᵉ siècle).

Chacun des volets de ce diptyque est divisé en trois registres surmontés d'un ornement de fausse architecture de style gothique, composé de cinq arcades trilobées, ornées de feuillages épanouis. Les sujets se suivent en commençant par le haut, de gauche à droite sur les deux feuillets.

Premier registre. — L'Entrée du Christ à Jérusalem; la Cène.

Deuxième registre. — Le Lavement des pieds; le Christ au jardin des Oliviers.

Troisième registre. — Le Baiser de Judas; la Crucifixion.

Hauteur : 0ᵐ,203. — Largeur de chaque côté : 0ᵐ,100.

107 — **Diptyque**. — Travail flamand; monture italienne (deuxième moitié du XIVᵉ siècle).

Chacun des feuillets est divisé en trois registres comprenant chacun deux sujets; chaque sujet est abrité par trois dais d'architecture gothique ornés de pinacles. Chaque registre est en outre orné, au centre et aux extrémités, de trois niches flanquées de contreforts et surmontées de pinacles dans lesquels sont placées des figurines de saints et de saintes.

Feuillet de gauche. Premier registre. — L'Annonciation; la Nativité et l'Annonce aux bergers.

Deuxième registre. — La Présentation au Temple; la Fuite en Égypte.

Troisième registre. — La Mort de la Vierge; le Couronnement de la Vierge.

Feuillet de droite. Premier registre. — Le Portement de croix; la Crucifixion.

Deuxième registre. — La Résurrection et les Saintes Femmes au tombeau du Christ. Le *Noli me tangere*. Le Christ est entouré par la Madeleine et deux saintes femmes et les bénit.

Troisième registre. — La Flagellation; le Christ au jardin des Olives.

Tous les sujets, découpés à jour, se détachent sur un fond de parchemin sur lequel est peint un dessin échiqueté ou losangé rouge, bleu et or. Enfin, les deux plaques d'ivoire sont encadrées dans une monture de bois orné de marqueterie *alla certosina*, dont le revers est décoré de la même façon. Cette monture est de fabrication italienne.

Hauteur de chaque plaque d'ivoire : 0ᵐ,204. — Largeur de chaque plaque d'ivoire : 0ᵐ,133.
Hauteur avec le cadre : 0ᵐ,270. — Largeur avec le cadre : 0ᵐ,202.

108 — **Trois Apôtres**. — Travail français (XIVᵉ siècle).

Debout, barbus, les cheveux longs, deux d'entre eux regardent vers la droite et portent un livre fermé; le troisième semble leur adresser la parole. Groupe d'applique.

Hauteur : 0ᵐ,150. — Largeur : 0ᵐ,065.

109 — **Le Renoncement de saint Pierre**. — Travail français (XIVᵉ siècle).

Au centre, saint Pierre debout, les mains étendues et tournant la tête vers la droite. Un soldat vêtu d'une jaquette, l'épée au côté, lui pose la main sur l'épaule. A gauche, une femme debout, la main levée. Groupe d'applique.

Hauteur : 0ᵐ,150. — Largeur : 0ᵐ,170.

110 — **Le Christ conduit par des soldats**. — Travail français (XIVᵉ siècle).

Le Christ, debout et tourné vers la droite, a les mains liées au moyen d'une corde dont un soldat, debout à gauche, tient l'extrémité. A droite, un autre soldat pose la main droite sur l'épaule du Christ. Au second plan, deux autres soldats. Groupe d'applique.

Hauteur : 0ᵐ,135. — Largeur : 0ᵐ,085.

111 — **Grand triptyque**. — Travail français (seconde moitié du XIVᵉ siècle).

Ce triptyque se compose de deux parties de dimensions différentes placées l'une au-dessus de l'autre : l'une très grande, formant le triptyque proprement dit; l'autre beaucoup plus petite, formant le pied. Les sujets, qui représentent des scènes tirées de la vie de sainte Agnès, sont distribués en quatorze compartiments : chacune des scènes est placée sous une arcature de style gothique flamboyant; les bas-reliefs, dans lesquels tous les personnages sont vêtus à la mode de la seconde moitié du XIVᵉ siècle, sont rapportés sur un fond. Ils ne sont pas disposés dans un ordre logique conforme à la légende de la sainte.

La monture de ce triptyque a été refaite.

Hauteur : 0ᵐ,435. — Grande largeur (ouvert) : 0ᵐ,290.
Largeur de la base : 0ᵐ,198. — Largeur du triptyque inférieur : 0ᵐ,144.

112 — **Diptyque.** — (Fin du XIVe siècle.)

Volet de gauche. — L'Annonciation.
Volet de droite. — Le *Noli me tangere.*
La partie supérieure de chacun des volets, de forme rectangulaire, est ornée de trois arcatures de style gothique surmontées de gables pointus. Traces de peinture et de dorure.

Hauteur : 0m,078. — Largeur de chacun des volets : 0m,049.

113 — **Coffret.** — Travail français (XIVe siècle).

De forme rectangulaire et à couvercle plat, ce coffret est divisé en compartiments sur toutes ses faces par des arcatures de style gothique, surmontées de fleurons.
Couvercle : le Christ à la colonne; le Portement de croix. — *Caisse, face postérieure :* Judas causant avec Caïphe ; Judas recevant le prix de sa trahison ; le Christ arrêté au jardin des Oliviers. — *Extrémité de gauche :* Deux soldats ; Judas pendu à un arbre. — *Extrémité de droite :* la Crucifixion; la Descente de croix. — *Face antérieure :* la Mise au tombeau ; les Saintes Femmes au tombeau du Christ.
Monture composée de frettes d'argent terminées par des fleurs de lis estampées. Serrure à moraillon en argent.

Hauteur : 0m,063. — Longueur : 0m,158. — Largeur : 0m,114.

114 — **Coffret.** — Travail français (XIVe siècle).

De forme rectangulaire, il est orné sur toutes ses faces de sujets exécutés en bas-relief. Ces bas-reliefs sont séparés par des bandeaux ménagés dans le champ de l'ivoire, sur lesquels sont clouées les frettes de fer forgé qui maintiennent toutes les parties du coffret ainsi que la tige terminée par un moraillon en forme de lion qui se rabat sur la serrure découpée.
Couvercle. — A gauche, l'Attaque du château d'Amour. — Au centre, un tournoi. — A droite, l'Attaque du château d'Amour.
Devant. — Alexandre, assis, la couronne en tête, écoute les enseignements d'Aristote. — Le Lai d'Aristote. — La Fontaine de Jouvence.
Extrémité de droite. — Un chevalier délivre une femme des mains d'un homme sauvage. — Le même chevalier est reçu à la porte d'un château.
Derrière. — Un chevalier combattant un lion. — Lancelot traverse une rivière en se servant de son épée comme d'un pont. — Lancelot endormi sur un chariot garni de clochettes.
Extrémité de gauche. — Tristan et Yseult à la fontaine. — La Prise de la licorne.

Hauteur : 0m,110. — Longueur : 0m,253. — Largeur : 0m,157.

115 — **Coffret.** — Travail français.

De forme rectangulaire, ce coffret se compose de plaques assemblées par des frettes en argent terminées par des feuilles. Le couvercle ainsi que les côtés sont divisés en compartiments par des arcades d'architecture abritant chacun un sujet différent : un seigneur conversant avec une dame.

Hauteur : 0m,052. — Largeur : 0m,095. — Longueur : 0m,130.

116 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** — Travail français (XIVe siècle).

La Vierge, debout, tient un sceptre de la main gauche et porte sur le bras droit l'Enfant Jésus. La base, à pans coupés, est décorée de moulures.

Hauteur : 0m,410.

117 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** — Travail français (XIVe siècle).

La Vierge, assise, vêtue d'une robe retenue à la taille par une ceinture et d'un long manteau, est tournée vers la droite. Sur son bras gauche elle soutient l'Enfant Jésus et lui offre une pomme. Traces de peinture. Une couronne d'argent fleuronnée est placée sur la tête de la Vierge.

Hauteur : 0m,210. — Largeur : 0m,090.

118 — **Le Christ et un apôtre.** — Travail français (XIVe siècle).

Le Christ lève la main droite et bénit, et de la main gauche tient une hampe dont on ne voit plus qu'un fragment; l'apôtre la tient également, et de la main gauche porte un livre fermé. Groupe de haut-relief; fragment d'une grande composition.

Hauteur : 0m,135. — Largeur : 0m,105.

119 — **Polyptyque.** — Travail français (XIVe siècle).

Placé sur une terrasse ornée de moulures et monté sur quatre pieds en forme de griffes, ce polyptyque se compose d'une partie centrale et de deux volets divisés eux-mêmes en deux parties.

Le centre représente un édicule de style gothique divisé en trois parties par des arcades trilobées supportées par de minces colonnettes et surmontées de gables pointus. Le toit de cet édicule est terminé par onze pinacles gothiques disposés symétriquement. Sous l'arcade centrale est sculptée en haut-relief une image de la Vierge tenant l'Enfant Jésus. Un ange descend du ciel et pose une couronne sur la tête de la Vierge. A droite et à gauche se tiennent debout deux anges portant des cierges.

Chacun des volets est divisé en deux registres comportant trois arcades d'architecture. Sur celui de gauche, on voit l'Annonciation, la Visitation, l'Adoration des Mages; sur celui de droite, la Nativité et la Présentation au Temple. Nombreuses traces de peinture et de dorure.

Hauteur du pied : 0m,060. — Largeur : 0m,133. — Épaisseur : 0m,052.
Hauteur du polyptyque : 0m,230. — Largeur du polyptyque : 0m,114.
Hauteur des volets : 0m,145. — Largeur de chaque volet : 0m,080.

120 — **Polyptyque.** — Travail français (XIVe siècle).

Ce polyptyque se compose d'une partie centrale placée sur une terrasse ornée de moulures et de quatre volets liés deux à deux. Au centre, sous un édicule de style gothique, on voit la Vierge debout; de la main gauche, elle supporte l'Enfant Jésus qui tient une pomme dans la main gauche. Chacun des volets est divisé en deux registres : sur les deux volets de gauche, on voit, en haut, l'Annonciation et la Visitation; en bas, l'Adoration des Mages. Sur les volets de droite, en haut, la Nativité; en bas, la Présentation au Temple. Traces de peinture.

Hauteur : 0m,282. — Largeur : 0m,070. — Largeur des volets, 2 à 2 : 0m,055.

121 — **Crosse.** — Travail italien (XIVe siècle).

La volute, ornée de feuillages découpés et de thyrses, prend naissance sur un édicule de forme quadrangulaire. Cet édicule abrite les images des quatre Vertus cardinales. L'extrémité de la volute est composée d'un large rinceau qui en se recourbant forme un siège pour la figure du Christ. Cette dernière, deux fois répétée, en occupe le centre. Nombreux ornements dorés. Sur la robe du Christ, on distingue des fleurs et des croix fichées, dessinées en or.

Hauteur : 0m,190. — Diamètre de la volute : 0m,100.

122 — **Triptyque.** — Travail français (XIVe siècle).

Chacun des volets est divisé en trois registres par trois rangs d'arcades d'architecture gothique. La série des sujets commence par le bas du volet de gauche, mais il y a interversion pour la représentation de la Mise au tombeau qui occupe la partie supérieure du centre.

Premier registre. — Judas recevant le prix de sa trahison. — Le Baiser de Judas. — Judas pendu à un arbre. — Ponce-Pilate se lavant les mains. — Le Christ attaché à une colonne et fouetté.

Deuxième registre. — Le Portement de croix. — Le Christ en croix entre la Vierge, Longin, Stéphaton et saint Jean. — La Déposition de croix.

Troisième registre. — Le *Noli me tangere.* — La Mise au tombeau. — Jésus faisant sortir des limbes Adam et Ève. — Traces de peinture.

Hauteur totale : 0m,250. — Largeur du centre : 0m,099. — Largeur de chaque volet : 0m,049.

123 — **Boîte de miroir**. — (Fin du XIVe siècle.)

Elle est de forme circulaire. Au centre, dans un quatrefeuille, est sculptée la Vierge debout portant l'Enfant Jésus ; à droite, on voit saint Jacques le Majeur ; à gauche, une sainte femme, vêtue d'une robe longue, portant dans la main gauche une boîte ou pyxide.

Hauteur : 0^{m},070. — Largeur : 0^{m},070.

124 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. — Travail français (XIVe siècle).

La Vierge est représentée debout sur une base quadrangulaire ornée de moulures, sous un édicule, supporté par deux colonnettes ; elle porte l'Enfant Jésus sur son bras gauche et de la main droite tient une rose. Ce groupe a formé la partie centrale d'un polyptyque.

Hauteur : 0^{m},330. — Largeur : 0^{m},079.

125 — **Crosse**. — Travail italien (XIVe siècle).

Cette crosse se compose d'une tige cylindrique, tout unie, d'un nœud à quatre faces et d'une volute complètement fermée prenant naissance dans la gueule d'un dragon qui sort du milieu du nœud. Sur chacune des faces du nœud est sculptée une arcade trilobée surmontée de crochets et flanquée de pinacles. Sous chacune des arcades est assis un des Évangélistes. Les personnages, en bas-relief, portent des vêtements rehaussés de peinture et de dorure ; ils se détachent sur un fond bleu d'azur sur lequel sont peints également en or et en rouge les nimbes, et en blanc les noms de chacun des Évangélistes.

La volute est ornée sur sa partie extérieure de crochets feuillagés : de ces crochets sort à la partie supérieure une image du Christ. A la droite du Christ, un personnage, peut-être David ; à gauche du Christ, Salomon.

A l'intérieur de la volute est représentée en ronde bosse l'Adoration des rois mages.

Sur la tige, dont les dorures ont en grande partie disparu, on distingue une marque gravée, un (D) suivi de quatre points ; des croix, une crosse, un dragon, y étaient autrefois peints et dorés et on en peut voir encore les contours.

Hauteur totale : 0^{m},45. — Diamètre de la volute : 0^{m},130.

Provient de Volterra.

126 — **Crosse**. — Travail français (XIVe siècle).

La tige et la volute sont formées d'une grosse branche recourbée sur laquelle prennent naissance de larges feuilles d'érable. Le nœud, d'où s'élance une autre branche qui soutient l'extrémité de la volute autour de laquelle s'enroule un dragon, est orné également de feuilles. A l'intérieur de la volute sont sculptés deux sujets. D'un côté, le Christ en croix. Sur l'autre face, on aperçoit la Vierge, debout, portant sur son bras gauche Jésus enfant. A droite et à gauche, deux anges debout. Nombreuses traces de peinture et de dorure.

Hauteur totale : 0^{m},228. — Diamètre de la volute : 0^{m},115.

127 — **Crosse**. — Travail français (XIVe siècle).

Tout à fait analogue à la crosse décrite sous le numéro 126, celle-ci se compose d'une tige végétale recouverte de feuillages. Dans la volute sont représentés, d'un côté, le Christ en croix ; de l'autre, la Vierge portant l'Enfant Jésus, deux anges. Au-dessous de la volute s'enroule un serpent.

Hauteur : 0^{m},240. — Diamètre de la volute : 0^{m},100.

128 — **Crosse**. — Travail français (XIVe siècle).

La volute, ornée de crochets sur sa partie extérieure, prend naissance sur un petit édifice d'architecture de forme quadrangulaire qui forme le nœud. Ce nœud repose sur un cul-de-lampe orné aux angles d'une large feuille frisée, et sur chacune de ses faces d'un petit écusson. Chacune de ces faces offre en outre une arcature en cintre brisé ; dans deux de ces arcatures sont figurées des fenêtres ; dans les deux autres, saint Jean et un autre saint. Dans l'intérieur de la volute, on voit deux sujets adossés : d'un côté, le Christ ; de l'autre, la Vierge. A droite et à gauche, deux anges.

Le nœud de cette pièce a été rapporté.

Hauteur totale : 0^{m},206. — Diamètre de la volute : 0^{m},110.

129 — **Triptyque.** — Travail français (XIVe siècle).

Chacun des volets est divisé en deux registres et chaque sujet est abrité par une arcade d'une riche architecture gothique surmontée d'un gable flanqué de rosaces.

Partie centrale. — Au bas, la Vierge, assise, tient de la main droite une fleur et de la gauche soutient l'Enfant Jésus. Un ange descend du ciel et pose une couronne sur la tête de la Vierge. Deux anges portant des flambeaux se tiennent debout, à droite et à gauche du groupe central. Dans le haut est figurée la Cruxifixion.

Volet de gauche. — Au bas, les Trois Rois mages; au haut, le Portement de croix.

Volet de droite. — Au bas, la Présentation au Temple; au haut, la Déposition de croix.

Traces de peinture et de dorure.

Hauteur : 0m,240. — Largeur du centre : 0m,105.
Largeur de chaque volet : 0m,052.

130 — **Diptyque.** — Travail français (vers 1360).

Chacun des volets, de forme rectangulaire, est orné d'une guirlande de feuillages, et à la partie supérieure sont figurées trois arcades trilobées de fausse architecture. Sur le panneau de gauche, on voit la Vierge assise sur un trône; elle tient de la main droite une fleur, et de la gauche soutient l'Enfant Jésus qui se penche vers une femme agenouillée devant lui. Celle-ci porte le costume des princesses de la fin du XIVe siècle. Deux anges vus à mi-corps soutiennent une couronne au-dessus de la tête de la Vierge.

Sur le panneau de droite, on voit sainte Catherine d'Alexandrie et sainte Marguerite.

Hauteur : 0m,072. — Largeur de chaque panneau : 0m,042.

131 — **Diptyque.** — Travail français (XIVe siècle).

Chacun des volets de ce diptyque est divisé en trois registres, et chaque registre est divisé lui-même en trois parties par des arcades trilobées. Les sujets se suivent sur les deux volets en commençant par le bas, à gauche.

La Trahison de Judas; Judas reçoit le prix de sa trahison; le Baiser de Judas; — Judas se pend à un arbre et ses entrailles s'échappent de son ventre; le Christ mené en prison; Ponce-Pilate se lave les mains; — le Christ à la colonne; — le Portement de croix; la Crucifixion; — la Descente de croix; la Mise au tombeau; les Saintes Femmes au tombeau du Christ; — Jésus apparaît aux apôtres pendant leur repas; l'Incrédulité de saint Thomas; la Vierge et deux apôtres; — le *Noli me tangere;* le Christ fait sortir Adam et Ève des limbes.

Hauteur : 0m,207. — Largeur de chaque volet : 0m,090.

132 — **Diptyque.** — Travail français (XIVe siècle).

Chacun des volets de ce diptyque est divisé en deux registres surmontés chacun d'une série d'arcades trilobées. Sur chaque registre sont représentés deux sujets.

Premier registre à gauche. — L'Annonciation; la Visitation.

Deuxième registre. — La Présentation au Temple; Jésus, enfant, disputant avec les docteurs.

Premier registre à droite. — La Nativité et l'Annonce aux bergers; l'Adoration des Mages.

Deuxième registre. — Le Christ attaché à une colonne et fouetté; la Crucifixion.

Nombreuses traces de peinture et de dorure.

Hauteur : 0m,152. — Largeur de chaque volet : 0m,101.

133 — **Cor.** — Travail occidental (XIVe siècle).

Ce cor est tout uni, de forme légèrement recourbée; son embouchure sculptée dans la masse représente une tête de dragon, la gueule ouverte et grimaçante.

Longueur : 0m,260.

134 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** — Travail français (XIVe siècle).

Debout et tournée vers la droite, la Vierge de la main droite tient une pomme, et sur son bras gauche porte l'Enfant Jésus.

Les vêtements sont bordés d'orfrois dorés et leur doublure est peinte en rouge et en bleu; cheveux dorés.

Hauteur : 0m,580. — Largeur : 0m,140.

135 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. — Travail français (fin du XIVe siècle).

Debout et tournée vers la droite, la Vierge lève la main droite et de son bras gauche soutient l'Enfant Jésus, qui de la main gauche tient un oiseau et pose la droite sur l'épaule de sa mère.

Traces de peinture et de dorure. Socle à huit pans en cuivre doré.

Hauteur : 0^{m},590. — Largeur : 0^{m},130.

136 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. — Travail français (fin du XIVe siècle).

Debout sur une terrasse à huit pans, la Vierge sur son bras gauche porte Jésus qui fait de la main droite le geste de la bénédiction et de la gauche tient une pomme. Un grenat cabochon est fixé sur le devant de la robe de la Vierge.

Traces de dorure.

Ce groupe est placé sur une terrasse en cuivre doré.

Hauteur : 0^{m},435. — Largeur : 0^{m},130. — Hauteur avec la terrasse : 0^{m},500.

137 — **Médaillon**. — Travail français (fin du XIVe ou commencement du XVe siècle).

Au centre de ce médaillon circulaire est représentée la Vierge, à mi-corps, les mains croisées sur la poitrine. Saint Jean, debout derrière elle, la soutient de ses deux mains. A droite et à gauche, deux anges.

Diamètre : 0^{m},085.

138 — **Peigne**. — Travail italien (fin du XIVe siècle).

Ce peigne, peint et doré en partie, est à deux rangs de dents opposés l'un à l'autre. Sur chacune de ses faces sont représentées des scènes de chasse.

Longueur : 0^{m},130. — Largeur : 0^{m},110.

139 — **Coffret**. — Travail français (fin du XIVe siècle).

Ce coffret, de forme rectangulaire, est muni d'un couvercle plat. Ses faces et ses angles sont munis de frettes et d'encoignures en cuivre doré ; la serrure, à moraillon, est aussi de cuivre. Chaque face est divisée en deux registres par des arcatures de style gothique surmontées de gables pointus abritant des scènes empruntées à des romans de chevalerie.

Hauteur : 0^{m},110. — Largeur : 0^{m},116. — Longueur : 0^{m},168.

140 — **Diptyque**. — Travail flamand (fin du XIVe ou commencement du XVe siècle).

Chacun des volets est occupé par un seul sujet placé sous une arcade trilobée.

Volet de gauche. — La Vierge, debout, tient de la main droite un sceptre terminé par un oiseau et porte sur son bras gauche l'Enfant Jésus. Deux anges soutiennent une couronne au-dessus de la tête de la Vierge, tandis que deux autres anges portant des candélabres sont représentés à droite et à gauche.

Volet de droite. — La Crucifixion. Le bord des vêtements et une partie de l'architecture sont dorés ; l'expression des visages est accentuée par des touches de noir et de rouge.

Hauteur : 0^{m},150. — Largeur : 0^{m},090.

141 — **Coffret**. — Travail oriental (XIVe siècle).

Ce coffret, de forme cylindrique, est fermé par un couvercle plat. Il est décoré, sur la partie antérieure, d'un large cartouche de forme octogonale, bordé d'un ornement perlé en creux. Dans ce cartouche, au milieu de rinceaux, on aperçoit des paons, un chien et des lièvres. L'entrée de la serrure, composée d'une plaque de cuivre doré, a reçu une ornementation gravée de même style. Sur le couvercle sont gravés une bordure dentelée et quatre oiseaux tenant dans leur bec un rameau.

Le coffret repose sur trois pieds bas de cuivre doré.

Hauteur : 0^{m},145. — Diamètre : 0^{m},140.

142 — **Coffret**. — Os. Travail allemand (xve siècle).

De forme rectangulaire, à couvercle plat, la monture de ce coffret se compose de larges bandes de cuivre jaune enchâssant des plaques d'os découpées à jour, placées sur un fond de cuir rouge appliqué sur du bois. Ces plaques représentent des rosaces et des feuillages gothiques. Au milieu de ces feuilles on voit un ours. Aux deux extrémités sont représentés un seigneur et une dame cueillant des fleurs. Serrure en cuivre à moraillon.

Hauteur : 0m,087. — Longueur : 0m,195. — Largeur : 0m,130.

143 — **Médaillon**. — Travail flamand (xve siècle).

L'Adoration des rois mages. — La Vierge, couchée dans un lit, présente l'Enfant Jésus aux rois mages qui tous tiennent en main un vase d'or; l'un d'eux est agenouillé. A gauche, saint Joseph, assis; au fond, le bœuf et l'âne. Ivoire peint et doré. Monture en argent.

Diamètre : 0m,054

144 — **Coffret**. — Os. Travail du nord de l'Italie (xve siècle).

Ce coffret est de forme rectangulaire. Le couvercle, de forme prismatique, est à deux rampants et terminé par une partie plane. Chacune des faces du coffre et du couvercle est divisée en compartiments rectangulaires par des bandeaux sur lesquels sont grossièrement gravés des feuillages. Dans ces compartiments sont représentés des personnages : deux apôtres, l'Annonciation ou plusieurs saints ou saintes. Traces de peinture et de dorure. Le dessous du coffret est décoré d'une marqueterie de bois de couleur et d'ivoire formant échiquier et de bandes de *certosina*.

Plaque de serrure en argent gravé, du xviie siècle.

Hauteur : 0m,136. — Longueur : 0m,210. — Largeur : 0m,138.

145 — **Diptyque**. — Travail anglais (commencement du xve siècle).

Volet de gauche. — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Volet de droite. — Le Christ. Le Christ debout bénit de la main droite, et de la main gauche tient devant lui un livre ouvert sur lequel est gravée une inscription.

Hauteur de chaque volet : 0m,216. — Largeur de chaque volet : 0m,080.

Ce diptyque provient de la collection Meyrick. Le volet de droite est reproduit dans Maskell, *Catalogue of the ivories in the South Kensington Museum*, p. XC; le volet de gauche dans Westwood, *Catalogue of the fictiles ivories in the South Kensington Museum*, n°s 58, 195, p. 258, planche XXI.

146 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. — Travail espagnol (xve siècle).

Debout et vêtue d'une longue robe, la Vierge semble marcher. Sur son bras gauche elle porte l'Enfant Jésus; celui-ci s'appuie du bras droit contre la poitrine de sa mère, et de la main gauche prend une poire qu'elle lui offre. Traces de peinture.

Hauteur du groupe : 0m,340. — Avec la base : 0m,415. — Largeur : 0m,110.

147 — **Feuillet de diptyque**. — Travail italien (xve siècle).

Ce feuillet est divisé en trois registres par des arcades d'architecture de style gothique disposées irrégulièrement. Chaque registre comprend trois sujets.

Registre inférieur. — L'Annonciation. La Nativité. Les Rois mages venant adorer Jésus.

Deuxième registre. — L'Annonce aux bergers. La Mort de la Vierge. La Présentation au Temple.

Troisième registre. — A gauche, Dieu le Père reçoit dans un pli de son manteau l'âme de la Vierge que porte un ange. A droite, l'Assomption. Au centre, le Couronnement de la Vierge.

Architecture et personnages complètement découpés à jour.

Hauteur : 0m,180. — Largeur : 0m,118.

148 — **Feuillet de diptyque.** — Travail italien (xve siècle).

Ce feuillet comprend quatre registres offrant chacun trois sujets placés sous les arcades d'une très riche architecture gothique. Ces arcades sont disposées irrégulièrement, ainsi que les niches et les clochetons qui les accompagnent.

Registre inférieur. — Le Portement de croix. La Flagellation. Le *Noli me tangere.*

Deuxième registre. — Jésus descendu de la croix. La Crucifixion. La Mise au tombeau.

Troisième registre. — L'Arrestation du Christ. Jésus priant au jardin des Oliviers. La Résurrection.

Quatrième registre. — La Trinité. Le Christ triomphant. Saint Michel pesant les âmes.

Architecture et personnages complètement découpés à jour.

Hauteur : 0^m,180. — Largeur : 0^m,118.

Pendant du n° 147.

149 — **Plaque-reliquaire.** — Travail français.

La plaque est terminée par un arc en accolade trilobé. Sous cet arc, deux anges debout soutiennent un disque destiné à contenir une relique.

Le fond est semé de fleurs de lis. Sur le haut de la bordure, ornée d'une guirlande de feuillages, on lit : SAINTE MARTHE.

Hauteur : 0^m,204. — Largeur : 0^m,127.

150 — **Peigne.** — Travail du nord de l'Italie (xve siècle).

Sur l'une des faces est représentée l'Annonciation. Sur l'autre face on voit l'Adoration des rois. Décoration peinte et dorée.

Hauteur : 0^m,113. — Largeur : 0^m,133.

151 — **Cor.** — Travail français (fin du xve siècle).

De forme recourbée, il est taillé à huit pans, et chacune de ses faces est ornée d'une frise de feuillages ou de pampres largement découpés, au milieu desquels se jouent divers personnages et des animaux : des ours, des dragons, des lions, des lapins, des singes, des chiens, des chasseurs, des enfants nus à cheval sur des bâtons.

La monture se compose de trois larges anneaux d'argent, à huit pans, gravés et incrustés d'émaux translucides. Cette monture date du xvie siècle.

Longueur : 0^m,475. — Grand diamètre : 0^m,066.

152 — **L'Adoration des rois mages.** — Travail espagnol (xve siècle).

A gauche, sur un siège bas, est assise la Vierge. Des deux mains, elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, auquel un des rois présente à genoux un hanap. Les deux autres rois se tiennent debout au second plan. Ce groupe est placé sur une terrasse prise dans la masse et ornée de moulures.

Hauteur : 0^m,135. — Avec la base : 0^m,170. — Largeur : 0^m,075.

153 — **Saint Georges tuant le dragon.** — Travail allemand (fin du xve siècle).

Saint Georges, monté sur un cheval au galop, enfonce de ses deux mains une large épée dans la gueule du dragon. A gauche, un cadavre que dévorent plusieurs autres dragons plus petits, et plus haut, sur un rocher, la fille du roi de Lydie agenouillée et priant. Au fond, un château fort.

Hauteur : 0^m,085. — Largeur : 0^m,055.

154 — **La Vierge et l'Enfant Jésus, entourés de saintes et d'anges.** — Travail espagnol (xve siècle).

Sur un siège dont le dossier est surmonté de colonnettes est assise la Vierge. Sur son genou droit elle soutient l'Enfant Jésus qui saisit le sein de sa mère que couvre à demi un voile. Près d'elle se tiennent debout sainte Catherine d'Alexandrie et une autre sainte. Quatre anges musiciens surmontent le dossier du siège de la Vierge.

Hauteur : 0^m,19. — Largeur : 0^m,73.

155 — **Baiser de paix**. — Travail français (fin du xve ou commencement du xvie siècle).

La Mort de la Vierge. — De forme convexe et cintrée vers le haut, le baiser de paix est encadré d'une riche architecture. Sur un lit est étendue la Vierge, les mains croisées. A gauche, sont assis deux apôtres; à droite, est un apôtre portant une croix; derrière le lit on aperçoit un apôtre, saint Jean tenant une palme, enfin les autres apôtres dans l'attitude de la prière. Au fond, deux saintes femmes.

Hauteur : 0m,158. — Largeur : 0m,092.

156 **Coffret**. — Os. Travail allemand (xve siècle).

Ce coffret est composé de plaques d'os sculptées et découpées à jour, posées sur un fond de bois garni de basane et serties dans une monture de cuivre tout uni.

Face antérieure. — De chaque côté de la serrure où voit à gauche un lion, à droite un griffon.

Côté gauche. — Un homme sauvage domptant un ours.

Côté droit. — Un chasseur enfonçant son épieu dans la poitrine d'un cerf.

Face postérieure. — Chasse au cerf.

Couvercle. — Un tournoi.

Hauteur : 0m,097. — Largeur : 0m,132. — Longueur : 0m,216.

Ancienne collection Debruge-Duménil.

157 — **Coffret**. — Travail français ou italien (xve siècle).

De forme rectangulaire, ce coffret se compose de plaques assemblées dans une monture d'ivoire ornée de fleurs et de feuillages. Chacune des plaques est décorée d'un ou de plusieurs personnages.

La base du coffret se compose d'une moulure découpée de façon à former des pieds. Le dessous est exécuté en marqueterie d'ivoire et de bois représentant un damier. Tous les bas-reliefs, dont le fond est guilloché, étaient autrefois peints.

Hauteur : 0m,092. — Longueur : 0m,180. — Largeur : 0m,16.

158 — **Baiser de paix**. — Travail français (fin du xve siècle).

Saint Michel terrassant le Démon. — Ce baiser de paix est de forme convexe et cintré à sa partie supérieure. Sous un arc surbaissé on voit l'archange debout, brandissant une grande épée dont il va frapper le démon qu'il foule aux pieds.

Hauteur : 0m,145. — Largeur : 0m,085.

Ancienne collection Ernest Odiot, n° 29.

159 — **Le Couronnement de la Vierge**. — Travail allemand (fin du xve siècle).

A droite est assis Dieu le Père; il bénit de la main droite, et de la gauche tient le globe du monde. Jésus-Christ est assis à gauche et pose une couronne sur la tête de la Vierge agenouillée devant lui.

Hauteur : 0m,055. — Largeur : 0m,042.

160 — **Médaillon-reliquaire**. — Travail flamand (xvie siècle).

Le médaillon, de forme circulaire, est divisé en quatre segments par une croix à branches égales évidée et destinée à contenir les reliques. Aux extrémités de la croix sont rapportées quatre petites miniatures à fond d'azur représentant les symboles des quatre Évangélistes.

Dans chacun des compartiments est sculptée à jour une scène comportant plusieurs personnages : la Crucifixion, le Couronnement de la Vierge, l'Annonciation, la Résurrection et les Saintes Femmes au tombeau du Christ. Traces de peinture.

Diamètre : 0m,082.

161 — **Plaque rectangulaire**.

Le Roi Louis XI. — Sous une arcade surbaissée et trilobée, le roi, tourné vers la gauche, les mains réunies, est agenouillé sur un coussin.

Le champ est entièrement semé de fleurs de lis; à gauche, un écu de France surmonté d'une couronne ouverte.

Hauteur : 0m,205. — Largeur : 0m,116.

162 — **Cor**. — Travail français (fin du XVe ou commencement du XVIe siècle).

Il est de forme cylindrique et très légèrement recourbé; sa décoration consiste en une frise sculptée représentant des scènes de chasse, qui se déroule en spirale sur toute sa longueur.

Longueur : 0m,280. — Grand diamètre : 0m,035.

163 — **Portrait d'homme**. — Travail français (commencement du XVIe siècle).

Vu à mi-corps et de face, il est représenté imberbe, coiffé d'un bonnet. Par-dessus ses mains croisées est passée une banderole sur laquelle on lit : MORIR NOV FAVT.

Hauteur : 0m,065. — Largeur : 0m,037.

164 — **Portrait de femme**. — Travail français (commencement du XVIe siècle).

Vue à mi-corps et de face, cette femme porte le costume des premières années du XVIe siècle. Une chaîne pend autour de son cou, et par-dessus ses mains jointes est passée une banderole sur laquelle on lit : HELAS ME FAVT MOR *(ir)*.

Hauteur : 0m,065. — Largeur : 0m,037.

Pendant du n° 163.

165 — **Peigne**. — Travail français (commencement du XVIe siècle).

Les scènes qui se déroulent sur les deux côtés de la partie médiane sont toutes empruntées à une même légende. Chaque côté offre trois scènes distinctes séparées par des colonnettes.

Face. — Un Mariage. Le nouveau marié donne des ordres à deux serviteurs qui se tiennent près de lui, à gauche. — Le fils ferme la porte à son père et ordonne à un de ses serviteurs d'emporter un plat chargé de mets.

Revers. — Le fils accompagné de sa femme va se mettre à table et toucher au plat : il en sort un crapaud qui s'accroche à sa poitrine. — Le fils ingrat, portant toujours son crapaud, est à genoux devant un prêtre et se confesse.

Hauteur : 0m,126. — Largeur : 0m,104.

166 — **Peigne**. — Travail français ou allemand (commencement du XVIe siècle).

Peigne double. Sur la frise qui sépare les deux rangées de dents, on voit, d'un côté, dans une couronne de lauriers, un homme barbu, en buste. Une sirène et un monstre, moitié homme moitié poisson, accostent ce médaillon central. De l'autre côté on voit un buste de femme disposé de la même manière.

Longueur : 0m,155. — Largeur : 0m,100.

167 — **Diptyque**. — Travail français ou allemand (commencement du XVIe siècle).

Sur chacun des volets est représentée une scène placée sous une arcade surbaissée.

Volet de droite. — La Nativité. Au fond, à droite, l'Annonce aux bergers.

Volet de gauche. — L'Adoration des rois.

Hauteur : 0m,110. — Largeur de chaque volet : 0m,079.

168 — **Corne à boire**. — (Commencement du XVIe siècle.)

Taillée dans un seul morceau d'ivoire, elle se termine à sa partie inférieure par une tête de femme grossièrement sculptée.

Longueur : 0m,235.

169 — **Socle**. — Travail français (commencement du XVIe siècle).

Ce socle, destiné à supporter une statuette, est taillé à huit pans. Tout le pourtour est garni d'une haie ou treillage enfermant un jardin. Au milieu de ce jardin se dresse une fontaine près de laquelle se tient un fou qui cause avec un jeune homme et une jeune femme tenant une pomme. Derrière la femme on aperçoit deux singes. Plus loin, enfin, le jeune homme menace de son épée le fou armé de sa marotte, tandis que la femme s'enfuit en pleurant.

Hauteur : 0m,070. — Largeur : 0m,045.

170 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** — Travail français (fin du XVIe siècle).

La Vierge est assise de face sur un large fauteuil à dossier contourné, elle soutient de la main gauche l'Enfant Jésus, nu et debout, et étend la main droite.

Hauteur : 0m,220. — Largeur : 0m,120.

171 — **Caïn et Abel.** — Travail italien (fin du XVIe siècle).

Abel est tombé à terre et cherche à se relever en s'appuyant sur la main gauche, tandis que de la droite il écarte son frère qui lui pose une main sur la bouche et lève une massue pour le frapper. Groupe.

Hauteur : 0m,355. — Largeur : 0m,215.

172 — **Frise d'ornement.** — Travail espagnol (XVIe siècle .

Au centre, dans un médaillon circulaire, que soutiennent deux génies ailés, est représentée la Salamandre couronnée, emblème du roi François Ier, sur un champ semé de flammes. Cette plaque provient sans doute de la décoration d'un meuble.

Hauteur : 0m,070. — Longueur : 0m,458.

173 — **Omphale.** — Travail italien (fin du XVIe siècle).

Debout et nue, le corps portant sur le pied droit, Omphale sourit, baisse la tête et lève la main gauche. Figure de haut-relief.

Hauteur : 0m,210.

174 — **Hercule.** — Travail italien (fin du XVIe siècle).

Debout et nu, coiffé de la tête du lion de Némée, dont la peau retombe sur ses épaules, il rit et tourne la tête vers la gauche; de la main droite il tient une massue. Figure de haut-relief.

Hauteur : 0m,210.

175 — **Peigne.** — Travail français (XVIe siècle).

Sur la frise qui sépare les deux rangées de dents, on voit d'un côté Vénus et Adonis dans un char traîné par deux chevaux. De l'autre côté, on voit, au centre, une fontaine jaillissante; à droite, une femme, accompagnée d'un enfant nu portant un miroir; à gauche, un seigneur, l'épée au côté, que suivent un enfant nu portant un casque, et un chien.

Longueur : 0m,113. — Largeur : 0m,075.

176 — **Vénus sortant du bain.** — Travail français (fin du XVIe siècle).

Le genou gauche plié, la jambe droite relevée, Vénus tient d'une main une draperie et de l'autre une boucle de ses cheveux. Le socle, de bois noir, est orné de trois plaques décorées de fruits, de fleurs, d'oiseaux et d'arabesques.

Hauteur de la statuette : 0m,135.
Hauteur de chaque plaque : 0m,070. — Largeur de chaque plaque : 0m,050.

177 — **Couteau et gaine.** — Travail français (XVIe siècle).

Le couteau, pointu, est en acier gravé et doré. Le manche est formé par une statuette d'homme, debout, vêtu du costume militaire antique. Barbu et les cheveux longs, il est coiffé d'un casque en forme de dauphin orné d'un petit diamant. Un autre diamant est fixé sur le col du personnage, qui de la main droite tient une flèche et de la gauche un arc. Un carquois pend sur son dos. Le manche est réuni à la lame par une virole d'or émaillé.

La gaine est plate à sa partie postérieure et renflée sur sa partie antérieure. Vénus et l'Amour, Junon et Minerve, y sont représentés en relief au-dessus d'un cartouche et d'un chérubin. Au revers, on voit une femme assise tenant un miroir, au-dessus d'un petit cartouche où est figuré en buste un personnage chauve; un diamant est fixé à la partie inférieure de la gaine dont l'entrée est ornée d'un cercle d'or émaillé.

Longueur du couteau : 0m,185.
Longueur du manche : 0m,077. — Longueur de la gaine : 0m,160.

Publié par Willemin, *Monuments français,* tome II (1829), pl. 289. Il faisait alors partie du cabinet de M. Mansard, d'où il passa dans la collection Debruge-Duménil (Labarte, *Catalogue de la Collection Debruge-Duménil,* 1847, p. 461, n° 176).

178 — **Cornet à bouquin**. — (XVIe siècle.)

Ce cornet à bouquin est, vers le pavillon, taillé à huit pans et, vers l'embouchure, à facettes. Il se termine par une monture en cuivre gravé, sur laquelle vient s'appliquer l'embouchure.

Longueur : 0^{m},575.

179 — **Coffret**. — Os. Travail persan (XVIe siècle).

Rectangulaire et de forme allongée, à couvercle plat, ce coffret se compose d'une caisse de bois sur laquelle sont rapportées des plaques d'os sculptées et découpées à jour. Le décor se compose de rosaces à compartiments géométriques, de feuillages fleuris sur lesquels sont perchés des oiseaux.

Longueur : 0^{m},374. — Largeur : 0^{m},133. — Hauteur : 0^{m},110.

180 — **Peigne**. — Travail italien (XVIe siècle).

Ce peigne double, de forme rectangulaire, est orné de bas-reliefs sur ses deux faces.

Face. — Scène de vendange. Les deux extrémités de ce bas-relief sont occupées par des médaillons circulaires entourés d'un tore de lauriers : dans l'un est représenté Mercure; dans l'autre, Mars nu et casqué, assis sur un trophée et caressant l'Amour.

Revers. — Une bacchanale.

Aux extrémités du peigne, deux vases d'où sortent des tiges de fleurs et de rinceaux.

Hauteur : 0^{m},100. — Largeur : 0^{m},136.

181 — **Vénus sortant du bain**. — Travail flamand ou italien (fin du XVIe ou commencement du XVIIe siècle).

Vénus, debout et nue, la jambe gauche repliée et placée sur un socle, s'essuie avec une draperie. Imitation d'une figure de Jean Bologne. Statuette.

Hauteur : 0^{m},233.

182 — **L'Astronomie**. — Travail flamand ou italien (fin du XVIe ou commencement du XVIIe siècle).

L'Astronomie est représentée sous les traits d'une femme debout et nue, le visage tourné vers la gauche, la jambe gauche repliée. De la main gauche, elle s'appuie sur une tablette. A ses pieds, une sphère. Imitation d'une figure de Jean Bologne. Statuette.

Hauteur : 0^{m},235.

183 — **La Lutte d'Apollon et de Marsyas**. — (XVIIe siècle.)

La scène se passe sur le Parnasse. Apollon, couronné de lauriers, est assis à gauche sur une éminence et joue du violon, tandis qu'en face de lui un vieillard barbu bat la mesure. Au centre, au second plan, le roi Midas, la tête ornée de deux oreilles d'âne, pose la main sur l'épaule de Marsyas qui, un flageolet à la main, écoute l'air que joue Apollon. Au premier plan, trois Muses et un satyre tenant une flûte de Pan; à droite, Minerve. Au fond, les six autres Muses et un satyre couché. Très haut relief.

Hauteur : 0^{m},123. — Largeur : 0^{m},095.

184 — **L'Amour, une Bacchante et un Satyre**. — Travail allemand (XVIIe siècle).

Sur un lit de forme antique est endormie une femme nue, le bras droit relevé au-dessus de la tête. Un satyre est agenouillé près du lit, et un petit amour monté sur un tabouret va éveiller la femme. Le lit est décoré d'ornements en or et en argent doré et émaillé. Sur ces ornements sont fixés des diamants et des rubis. Groupe de haut-relief.

Hauteur : 0^{m},055. — Longueur : 0^{m},110.

185 — **Andromède.** — Travail italien (XVIIe siècle).

Debout et nue, Andromède s'appuie du bras gauche sur un rocher, tandis qu'elle lève le bras droit avec un geste de désespoir. Statuette. Le rocher est en bois.

Hauteur : 0m,446.

186 — **Scène champêtre.** — Travail flamand (XVIIe siècle).

Sur ce bas-relief, on voit, à droite, un homme nu, assis, couronné de pampres, jouant du chalumeau; à gauche, une femme couchée sous un arbre; un jeune enfant lui presse le sein, tandis qu'un autre cueille des raisins.

Longueur : 0m,145. — Hauteur : 0m,078.

187 — **Vidrecome.** — Travail allemand (fin du XVIIe siècle).

L'ivoire, de forme cylindrique, est monté en argent doré. Sur le pied et sur le couvercle on voit des ornements repoussés de style rocaille.

Sur la panse, doublée d'argent doré, sont représentés en bas-relief des amours.

Hauteur : 0m,123. — Diamètre : 0m,100.

188 — **Vase.** — Travail italien (XVIIe siècle).

De forme ovale, le pied et le fond du vase sont ornés de godrons. Sur le bord règne une frise sur laquelle sont sculptés des tritons, des néréides et des monstres marins. Le bouton, aplati dans le sens vertical, offre d'un côté une figure de Neptune, de l'autre, les armes des Médicis, grands-ducs de Toscane.

Hauteur : 0m,245. — Largeur : 0m,115.

189 — **Vase à boire monté en vermeil.** — Travail flamand (XVIIe siècle).

Sur la panse, de forme cylindrique, est représenté le triomphe de Silène.

La base et le couvercle de ce vase, en argent repoussé et doré, sont ornés de pampres et de rinceaux.

Hauteur : 0m,190. — Grand diamètre : 0m,150.

190 — **Héraclite.** — Travail italien (XVIIe siècle).

Le philosophe est représenté à mi-corps, la barbe et les cheveux longs, le visage tourné vers la droite; il tient un rouleau de papier et une écuelle. Buste.

Hauteur : 0m,094.

191 — **Boîte.** — Travail flamand ou allemand (XVIIe siècle).

De forme octogonale, à couvercle plat, cette boîte se compose de deux morceaux d'ivoire creusés. Sur le dessus et le dessous, que bordent des rinceaux, sont sculptés en bas-relief deux combats de cavalerie. Les soldats sont armés à la mode de la première moitié du XVIIe siècle et échangent des coups de sabre ou de pistolet. Charnière en argent gravé.

Longueur : 0m,078. — Largeur : 0m,062. — Epaisseur : 0m,038.

192 — **Vidrecome monté en vermeil.** — Travail flamand (XVIIe siècle).

Sur la panse, de forme cylindrique, un peu plus large à la base qu'au sommet, sont représentés des personnages fuyant une ville incendiée. L'un de ces groupes est emprunté à la composition de Raphael connue sous le nom d'*Incendie du bourg*.

Base, couvercle et anse en vermeil repoussé et ciselé, sur lesquels sont figurés des mascarons, des entrelacs et des bouquets de fruits. Une figure de femme repliée, en forme de volute, forme l'anse.

Hauteur : 0m,24. — Diamètre de la base : 0m,143.

193 — **Vase monté en vermeil.** — Travail flamand ou allemand (XVIIe siècle).

De forme presque cylindrique, la panse de ce vase est entièrement sculptée en bas-relief. On y a représenté le triomphe de Silène.

Monture du XVIIe siècle en argent repoussé et doré. Au centre du couvercle de vermeil, à l'intérieur duquel est représenté un cygne gravé au pointillé, est enchâssée une plaque d'ivoire sculptée de pampres et de mascarons. Orfèvrerie d'Augsbourg. Poinçon A. V.

Hauteur : 0m,180. — Grand diamètre : 0m,097.

194 — **Vidrecome monté en vermeil.** — Travail flamand ou allemand (XVIIe siècle).

Sur la panse est représentée en bas-relief une bacchanale d'enfants. L'un d'eux, le broc en main, est assis sur un char que traîne une chèvre; un autre, ivre, est porté par ses compagnons; d'autres enfin jouent de la flûte ou du tambourin. La monture est en vermeil. Sur le couvercle, on lit le poinçon N. B.

Hauteur : 0m,230. — Grand diamètre : 0m,150.

195 — **Démocrite.** — Travail italien (XVIIe siècle).

Le philosophe est représenté à mi-corps; chauve, la barbe très longue, vêtu d'une draperie grossière. D'une main il soutient un miroir. Buste.

Hauteur : 0m,093.

Pendant du nº 190.

196 — **L'Astronomie.** — Travail italien (1635).

L'Astronomie est symbolisée par un groupe de deux jeunes enfants nus : l'un regarde à travers une lunette; l'autre, assis sur une sphère céleste, examine une montre solaire. Sur un livre posé à terre, on lit : ASTROLOIEA *(sic)*, ANNO 1635. Groupe de haut-relief.

Hauteur : 0m,138. — Largeur : 0m,128.

Ancienne collection de lord Tweedmont.

197 — **La Rhétorique.** — Travail italien (1636).

Ce groupe fait pendant au précédent. La Rhétorique est symbolisée par deux enfants debout et nus. Sur un rouleau que tient un des enfants, on lit : LA RETORIGA *(sic)*, ANNO 1636. Groupe de haut-relief.

Hauteur : 0m,138. — Largeur : 0m,113.

Ancienne collection de lord Tweedmont.

198 — **Bacchanale.** — Attribué à G. Van Obstal.

Au centre, on voit une bacchante assise à terre, appuyée sur les genoux d'un satyre, qui joue de la flûte de Pan. A droite, un jeune enfant jouant avec une chèvre. A gauche, un groupe d'enfants et de jeunes satyres et un enfant tétant une chèvre. Bas-relief sans fond.

Longueur : 0m,438. — Hauteur : 0m,130.

199 — **Horloge.** — Travail allemand (XVIIe siècle).

Elle affecte la forme d'un monument d'architecture orné sur sa façade de deux cariatides. Elle est surmontée d'une sorte de dôme à quatre pans, que termine une statuette de Bacchus enfant. Deux autres figurines d'enfants et deux vases servent d'amortissement aux quatre angles du monument. Quatre plaques, découpées à jour, ferment les quatre faces de la pendule, dont le cadran est d'argent gravé.

Le mouvement de l'horloge est signé : *Andreas Fichtner. Dresden.*

Hauteur : 0m,260. — Largeur : 0m,090. — Longueur : 0m,141.

200 — **Cuillère.** — Travail flamand (XVIIe siècle).

Le cuilleron est tout rond à son extrémité; le manche, très court, est entièrement à jour; il est formé par une figurine de Vénus couronnant l'Amour.

Longueur : 0m,125.

201 — **Vidrecome monté en vermeil.** — Travail flamand (XVIIIe siècle).

Sur la panse, de forme cylindrique, est représentée en bas-relief une bacchanale. Anse en argent doré représentant un satyre. Couvercle et base en argent repoussé et doré.

Hauteur : 0m,037. — Longueur : 0m,078. — Largeur : 0m,062.

202 — **Vidrecome.** — Travail allemand ou flamand (fin du XVIe ou commencement du XVIIe siècle).

Le vase est de forme cylindrique. Le bas-relief qui le décore représente des dieux marins, à buste d'homme et à corps de cheval, portant en croupe des femmes demi-nues.

La monture de cet ivoire est d'argent repoussé, doré. Sous la base, le poinçon d'Augsbourg et un poinçon d'orfèvre : H.

Hauteur : 0m,33. — Largeur : 0m,20.

203 — **Vidrecome.** — Travail flamand (XVIIe siècle).

De forme cylindrique, il est serti dans une monture en argent repoussé et doré. Sur la panse est représenté en bas-relief le triomphe de Bacchus enfant.

Hauteur : 0m,30. — Diamètre : 0m,15.

204 — **Salière.** — (Commencement du XVIIe siècle.)

La salière, en forme de coquille, porte sur la tête et le bras gauche d'un homme nu monté sur un cheval marin.

Hauteur : 0m,103. — Largeur : 0m,072.

205 — **Salière.** — (Commencement du XVIIe siècle.)

La salière, en forme de coquille, repose sur la tête d'un homme nu monté sur un cheval marin.

Hauteur : 0m,02. — Largeur : 0m,085.

Pendant du n° 204.

206 — **Le Christ lavant les pieds des apôtres.** — Travail byzantin (XIIe siècle).

Dans une salle, dont le fond est formé par une sorte de terrasse, on voit les douze apôtres. L'un d'eux, à droite, rattache ses sandales tandis que le Christ, le corps penché en avant, essuie les pieds de l'un de ses disciples.

Hauteur : 0m,16. — Largeur : 0m,137.

207 — **Pion d'échiquier.** — Travail du nord de l'Europe (XIVe siècle).

Sur l'un des côtés, dans une niche, est assis un évêque. Au revers et sur les côtés sont représentés, sur deux registres, dix personnages vêtus de longues robes. Sept d'entre eux portent de grands boucliers triangulaires.

Hauteur : 0m,100.

208 — **Grain de chapelet.** — Travail français (commencement du XVIe siècle).

Ce grain est de forme découpée et aplatie, et comprend deux sujets, un sur chaque face : d'un côté on voit la Vierge à mi-corps, portant devant elle l'Enfant Jésus. De l'autre côté est représentée la Madeleine, à mi-corps.

Hauteur : 0m,056. — Largeur : 0m,039.

209 — **Pion de trictrac**. — Travail français (commencement du XVIe siècle).

Bordé d'un rang de feuilles, il porte en son centre l'image d'un fou, coiffé d'un casque bizarre orné de feuillages.

Diamètre : 0m,057.

210 — **Diptyque**. — Travail français (XIVe siècle).

Chacun des volets est divisé en trois registres sur lesquels sont représentées des scènes du Nouveau Testament : Judas recevant le prix de sa trahison, le Baiser de Judas, la Mort de Judas, la Flagellation, Pilate se lavant les mains, la Descente de croix, la Mise au tombeau, le Christ dans le prétoire, le Portement de croix, la Crucifixion, le *Noli me tangere*, la Descente du Christ aux limbes.

Largeur : 0m,20. — Hauteur : 0m,185.





ORFÈVRERIE RELIGIEUSE

211 — **Reliure d'Évangéliaire.** — (IXe ou Xe siècle.)

Cette reliure se compose de deux ais de chêne. Le premier est recouvert d'une plaque d'or ornée d'émaux cloisonnés et de pierreries ; le second est recouvert, ainsi que le dos, d'une basane rouge sur laquelle une croix est dessinée au moyen de clous de fer. Les agrafes qui ferment le volume se composent de lanières de cuir terminées par un fermoir d'argent niellé qui s'engage dans une pointe d'argent surmontée d'une boule fixée au plat inférieur.

Plat supérieur. — Le revêtement se compose de seize plaques d'or émaillées ou ornées de pierreries formant bordure et encadrant une seconde bordure décorée de feuillages repoussés et de pierreries, au centre de laquelle se trouve une plaque d'or de forme rectangulaire, bordée elle-même d'une inscription exécutée en émail cloisonné. Sur cette plaque est représenté le Christ. De la main droite levée il bénit à la latine, dans la gauche il tient un livre fermé. Ornée sur ses bords d'un ruban d'or frisé et cantonnée de quatre grenats cabochons, cette plaque est entourée d'une inscription en lettres capitales, formée de quatre plaques d'émail cloisonné. Cette inscription est ainsi conçue :

[MATHEVS ET MARCVS] LVCAS SCSQ' IOHANE [S]
[VOX H]ORV QVATVOR REBOAT TE XPE REDEMPTOR.

Matheus et Marcus, Lucas sanctusque Johannes
Vox horum quatuor reboat te, Christe, Redemptor.

Les parties de l'inscription placées entre crochets ont été restaurées.

La première bordure, qui se trouve en contre-bas de la partie centrale, est en or repoussé et offre un ornement cordiforme composé de feuillages affrontés, disposés régulièrement et répétés. Sur cette bordure sont fixés huit cabochons dont les bates sont entourées d'un fil tordu. Cette partie paraît être due à une modification apportée dans la reliure au XIIe siècle.

Bordure extérieure. — Elle se compose de quatre plaques rectangulaires d'émail cloisonné, deux pour le haut, deux pour le bas, et de quatre autres plaques de forme barlongue, placées deux à deux sur les flancs. Ces émaux alternent avec des plaques d'orfèvrerie rectangulaires ou barlongues sur lesquelles sont fixés des cabochons.

Le manuscrit contient l'Évangile pour les fêtes de l'année, en 187 feuillets.

Hauteur : 0m,295. — Largeur : 0m,215.

Provient de la cathédrale de Sion. — Publié par H. E. Gaullieur, secrétaire général de l'Institut genevois, dans son *Mémoire sur quelques livres carolins ou de l'époque carolingienne, à l'occasion d'un manuscrit latin avec couverture d'or, provenant du chapitre cathédral de Sion en Valais, et désigné sous le nom d'Évangéliaire de Charlemagne* (lu à la section des Sciences morales et politiques, le 30 septembre 1853) ; — par M. Darcel, *Gazette des Beaux-Arts*, 1865, t. XIX ; — par Ed. Aubert, *Reliure d'un manuscrit dit Évangéliaire de Charlemagne*, dans les *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, 4e série, t. V, 1874, p. 1 et suiv. ; — dans *l'Art ancien à l'Exposition de 1878*, p. 129.

212 — **Reliquaire en forme de bras.** — Argent doré et émaillé et cristal de roche. Travail espagnol (XIVe siècle).

Sur une base à six pans gravée de rinceaux et décorée des armes de Léon, Castille et Aragon, se dresse le bras en cristal de roche, taillé à pans et maintenu par une riche monture ornée des armoiries émaillées de France-Anjou. La main d'argent dorée tient une plume. Sur le bord de la manche on lit l'inscription : *Hic est os brachii Sancti Luce Evangeliste.*

Hauteur : 0^{m},48.

Provient du couvent de Medina del Campo.

213 — **Autel portatif.** — Argent en partie doré et gravé. Travail allemand (fin du XIe ou commencement du XIIe siècle).

Cet autel affecte la forme d'une tablette rectangulaire. La face se compose d'une pierre rectangulaire enchâssée dans une âme de bois et entourée d'une plaque d'argent formant bandeau sur les quatre côtés. Sur cette plaque sont gravés quatre sujets. Les personnages s'enlèvent en argent sur un fond doré.

A la partie supérieure on voit le Christ, assis dans une auréole circulaire; de la main gauche il remet un livre à saint Paul, de la droite, les clefs à saint Pierre. A gauche, se tient debout saint Blaise; à droite, saint Nicolas.

Plus bas, on voit Melchisédech, Aaron tenant un encensoir.

A la partie inférieure est représenté le Sacrifice d'Abraham.

Revers. — Le revers est entièrement recouvert d'une plaque d'argent décorée de larges rinceaux gravés, terminés par des fleurons encadrant cinq médaillons circulaires, l'un occupant le centre, les quatre autres les angles. Au centre, l'Agneau mystique. Dans les médaillons des angles sont représentées les quatre Vertus cardinales.

La tranche est ornée sur ses quatre faces de plaques d'argent gravées de rinceaux; sur la partie antérieure on lit une inscription.

Longueur : 0^{m},255. — Largeur : 0^{m},230. — Épaisseur : 0^{m},017.

214 — **Plaque de reliure.** — Émail cloisonné et champlevé sur cuivre. Travail français. Limoges (fin du XIIe siècle).

Le Christ de majesté. — Dans une auréole ciselée sur la plaque, le Christ est assis, les pieds placés sur un escabeau. De la main droite levée il bénit, de la gauche il s'appuie sur un livre fermé. Les quatre angles de la plaque sont occupés par les symboles des Évangélistes.

Hauteur : 0^{m},236. — Largeur : 0^{m},136.

215 — **Plaque.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIe siècle).

La Crucifixion. — Le Christ est fixé à la croix par quatre clous. A gauche, on aperçoit la Vierge nimbée, et l'Église couronnée, qui recueille dans un calice le sang qui s'échappe des flancs du Sauveur. A gauche, saint Jean, nimbé, tenant un livre, et la Synagogue.

Personnages finement gravés, niellés d'émail et réservés sur fond d'émail bleu lapis bordé de blanc, bleu clair et vert; terrain et croix émaillés de vert. La doublure des vêtements est émaillée de blanc. Au pied de la croix est prosterné un moine. Tout autour de la plaque on lit une inscription en lettres capitales émaillées de bleu.

Hauteur : 0^{m},90. — Largeur : 0^{m},153.

Le n° 218 provient du même reliquaire.

216 — **Plaque.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIe siècle).

Le Baptême du Christ. — Le Christ, debout et nu au milieu des flots du Jourdain, de la main droite fait le geste de la bénédiction, tandis que saint Jean, debout à gauche, drapé dans une peau de bête sauvage, répand sur sa tête l'eau du baptême. A droite, un ange debout, vêtu d'une longue tunique et portant le vêtement du Christ. Personnages gravés et niellés d'émail bleu, réservés sur champ d'or.

Hauteur : 0^{m},103. — Largeur : 0^{m},103.

217 — **Plaque.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIe siècle).

Le Prophète Élisée. — Sur cette plaque, cintrée à sa partie supérieure, est représenté le prophète, assis

sur un trône sans dossier. De ses deux mains il soutient un phylactère sur lequel on lit en lettres semi-capitales, semi-onciales, l'inscription : HELISEVS PROPHETA.

Personnage gravé et niellé d'émail réservé sur un fond d'émail bleu lapis.

Hauteur : 0m,090. — Largeur : 0m,060.

Pendant du nº 220.

218 — **Plaque**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIe siècle).

De forme semi-circulaire, bordée d'un grènetis, cette plaque offre dans douze médaillons circulaires, deux grands et dix petits, la représentation des Vertus. Les médaillons sont entourés d'une bordure, sur laquelle est gravé en lettres capitales le nom de chacune d'elles, et de rinceaux réservés sur champ d'émail bleu lapis. Chacune des Vertus est représentée sous les traits d'une femme voilée, couronnée, vue en buste, se détachant sur un fond d'émail blanc, rouge sombre, vert ou jaune.

Hauteur : 0m,090. — Largeur : 0m,153.

Provient du même monument que le nº 215.

219 — **Plaque**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIe siècle).

L'Annonciation. — La Vierge, nimbée, vêtue de long, un livre fermé dans la main gauche, est représentée debout devant un pupitre; elle fait un geste d'étonnement en écoutant l'ange Gabriel qui, debout devant elle, la bénit de la main droite; dans la main gauche il tient un sceptre terminé par une pomme de pin et des feuillages.

Longueur : 0m,148. — Largeur : 0m,090.

220 — **Plaque**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIe siècle).

Le Prophète Isaie. — Sur cette plaque, cintrée à sa partie supérieure, est représenté le prophète, assis, nimbé, la barbe et les cheveux longs. De ses deux mains il soutient un phylactère sur lequel on lit en lettres semi-capitales, semi-onciales, l'inscription : ESAIAS PROPHETA.

Personnage gravé et niellé d'émail réservé sur fond d'émail bleu lapis ponctué d'or.

Hauteur : 0m,090. — Largeur : 0m,058.

Pendant du nº 217.

221 — **Plaque**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIe siècle).

Le Sacrifice d'Abraham. — Le patriarche debout, drapé dans une longue robe et un vaste manteau, brandit de la main droite une épée dont il va frapper Isaac; celui-ci est placé sur un autel et son père le saisit par les cheveux. Dans le ciel, à droite, on aperçoit Dieu sous les traits d'un personnage à mi-corps, sortant des nuages, nimbé et bénissant.

Personnages émaillés se détachant sur un fond doré.

Hauteur : 0m,078. — Largeur : 0m,062.

222 — **Plaque**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIe siècle).

La Crucifixion. — Au centre, le Christ fixé à la croix par quatre clous. A gauche, la Vierge debout, nimbée, vêtue de long, les mains jointes.

A droite, saint Jean debout, nimbé, barbu, étend la main droite et tient de la gauche un livre fermé.

Personnages émaillés sur un fond uni de cuivre doré.

Hauteur : 0m,100. — Largeur : 0m,100.

223 — **Plaque**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIe siècle).

La Prudence. — La Prudence est représentée sous les traits d'une femme nimbée, agenouillée et tournée vers la droite, vêtue d'une longue tunique et tenant en main un serpent. Sur le fond doré on lit l'inscription : PRVDENTIA.

Hauteur : 0m,050. — Largeur : 0m,050.

224 — **Autel portatif.** — Cuivre gravé, estampé, champlevé et émaillé. Travail allemand (XIIe siècle).

Cet autel affecte la forme d'un coffre rectangulaire dont la partie supérieure et la partie inférieure font saillie. Il est porté sur quatre pieds, en forme de dragons, en cuivre fondu, ciselé et doré.

Dessus. — Le centre est occupé par une plaque de porphyre gris autour de laquelle sont enchâssées, dans des bordures gravées de rinceaux, seize plaques d'émail champlevé sur cuivre, accompagnées chacune d'une inscription. Ces plaques sont rangées parallèlement aux petits côtés de l'autel : Melchisédech, debout, tenant un calice et une patène. — Le Sacrifice d'Abraham. — Abel, debout, nimbé, portant un agneau. — David, debout, nimbé, tenant une banderole. — Salomon, debout, nimbé, tenant une banderole. — Malachias, debout, nimbé, tenant une banderole. — Isaïe, debout, nimbé et tenant une banderole. — Moïse, debout, nimbé, appuyé sur une colonne sur laquelle est fixé le serpent d'airain. — La Crucifixion. — Un Israélite debout, coiffé d'un chapeau pointu, étendant la main pour recevoir la manne qui tombe du ciel.

Faces antérieure et postérieure. — Les douze apôtres assis et séparés par des colonnes; tous sont désignés par leur nom gravé au-dessus de leur tête.

Extrémité de droite. — La Vierge, assise dans une gloire, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui bénit de la main droite. A droite et à gauche, les anges Raphael et Gabriel.

Extrémité de gauche. — Le Christ de majesté, dans une gloire ; dans les angles, les symboles des Évangélistes; à gauche et à droite, la Vierge et saint Jean debout.

Personnages épargnés, gravés et niellés d'émail bleu sur champ d'émail.

Les quatre dragons en bronze qui forment les pieds de cet autel ont été refaits.

Hauteur : 0^m,160. — Largeur : 0^m,170. — Longueur : 0^m,315.

225 — **Autel portatif.** — Cuivre champlevé, gravé et émaillé. Travail des bords de la Meuse (fin du XIIe ou commencement du XIIIe siècle).

Il affecte la forme d'un coffre rectangulaire placé sur une base talutée et porté par quatre lions de ronde bosse, tandis que le couvercle est placé sur une large moulure chanfreinée.

Dessus. — La Crucifixion. Quatre personnages, dont deux sont montés sur les échelles, sont en train de clouer le Christ à la croix. A gauche, on voit trois Juifs, vêtus de longues robes et de longs manteaux, barbus, coiffés de grands chapeaux; l'un tient un clou en main et paraît donner des ordres. A droite, trois autres personnages; l'un d'eux prend le bras du Christ pour l'étendre sur la croix.

Sur les flancs de la boîte sont représentés les douze apôtres, assis, nimbés, et tenant des livres; personnages gravés et niellés d'émail rouge, sur un fond bleu.

Hauteur : 0^m,185. — Largeur : 0^m,140. — Longueur : 0^m,210.

226 — **Encensoir ou chauffe-mains.** — Bronze fondu, gravé et doré. Travail du nord de la France (XIIe siècle).

Cette pièce a la forme d'une église carrée portée sur quatre dragons et flanquée de quatre absidioles semi-circulaires. Chacun des pignons de l'église est recouvert d'un toit à deux rampants. Au point de pénétration de ces toitures se dresse une tour carrée surmontée elle-même d'une tour ronde.

Hauteur : 0^m,185. — Largeur : 0^m,110.

Ancienne collection Bouvier, à Amiens. — Gravé dans le *Bulletin du Comité de la langue, de l'histoire et des arts de France,* t. III, pl. IV, n° 2, p. 158.

227 — **Châsse.** — Cuivre champlevé et émaillé; émaux cloisonnés sur cuivre (XIIe et XIIIe siècles).

Cette châsse affecte la forme d'un coffre barlong fermé par un couvercle plat monté à charnière.

Face antérieure. — Elle est divisée en deux compartiments par une figure du Christ, en relief, qui en occupe le centre. Aux extrémités de la caisse, saint Jean et la Vierge également debout en relief.

Chacun des compartiments est orné d'une plaque de cuivre rectangulaire sur laquelle se déroulent des ornements en filigranes encadrant une rosace centrale dans laquelle est enchâssé un disque bombé de cuivre champlevé et émaillé de rinceaux et de fleurons sur le champ bleu lapis, bleu turquoise et blanc. Aux angles de chaque compartiment sont fixés de gros cabochons de cristal, de forme ovale, séparés par quatre autres pierres; le tout dans des bates filigranées.

Au-dessous des figures, sur le talus creusé dans le bois du coffre, sont fixées des appliques de cuivre

embouties représentant des rosaces et un dessin échiqueté, découpé à jour. Enfin, sur la bordure, on voit deux longues bandes d'émaux cloisonnés sur cuivre.

Face postérieure. — Elle est entièrement recouverte d'une plaque de cuivre doré et gravé, encadrée comme les autres faces du coffre d'une moulure de bois peint en rouge et recouverte d'appliques de cuivre embouties.

Extrémités. — Les deux extrémités sont décorées d'une large plaque de cuivre doré, ornée d'un réseau de filigranes, encadrant un gros cabochon central, cantonné de huit cabochons plus petits. Ces plaques sont bordées de trois côtés par des bandes d'émaux cloisonnés sur cuivre.

Couvercle. — Comme la face antérieure, il est divisé en deux parties par une figure du Christ. Chacun des compartiments ainsi obtenu est décoré, comme ceux de la face, d'un disque d'émail cantonné de cabochons.

Cette pièce a subi des restaurations.

Hauteur : 0m,300. — Longueur : 0m,430. — Largeur : 0m,210.

228 — **Croix**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (commencement du XIIIe siècle).

Cette croix se compose de cinq plaques de cuivre juxtaposées : l'une forme le centre; les quatre autres, les extrémités qui sont pattées.

Le Christ, attaché à la croix par quatre clous, porte le nimbe crucifère; il a la barbe et les cheveux longs, et est vêtu du *perizonium;* la croix est surmontée d'un *titulus.* Au-dessous du *suppedaneum* est figurée la tête d'Adam.

Aux extrémités des bras de la croix, la Vierge et saint Jean, en buste. Au pied de la croix, saint Pierre, tenant d'une main deux clefs. Au haut de la croix, deux figures d'anges, à mi-corps, superposées.

Hauteur : 0m,670. — Largeur : 0m,420.

Ancienne collection B. Meyers. — Publiée par Charles de Linas : *les Crucifix champlevés polychromes en plate peinture et les croix émaillées,* p. 3 (Extrait de la *Revue de l'Art chrétien,* 1885, 4e livraison). On remarquera que l'extrémité supérieure de la croix est différente de celle qui est donnée dans la publication qui vient d'être citée; cette extrémité est ornée d'une figure d'ange à mi-jambe, tenant un livre fermé de la main gauche, étendant la main droite; cette figure est renversée et n'occupe pas par conséquent sa vraie place. Une heureuse trouvaille a permis de compléter ce beau spécimen de l'art limousin du commencement du XIIIe siècle à l'aide d'une plaque provenant d'un crucifix de même style et de même époque. Quant à la plaque ainsi remplacée, nous en donnons la description sous le numéro 230.

229 — **Châsse**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Châsse en forme de maison surmontée d'un faîtage repercé et orné de trois cabochons de verre imitant des pierres précieuses.

Face antérieure. Caisse. — La Crucifixion. Le Christ sur la croix, entre la Vierge et saint Jean; au-dessus du bas de la croix, deux anges à mi-corps. A droite et à gauche de la Crucifixion, deux anges debout.

Toit. — Le Christ de majesté, dans une auréole en forme de *vesica piscis*, entouré des symboles des Évangélistes. A droite et à gauche, quatre apôtres.

Les deux extrémités de la châsse sont occupées par deux figures d'apôtres placés sous des arcades.

Revers. — Deux plaques pour la caisse et le toit, ornées de rosaces émaillées et gravées.

Hauteur : 0m,210. — Longueur : 0m,325. — Largeur : 0m,080.

230 — **Plaque**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (commencement du XIIIe siècle).

Un Ange. — Il est représenté debout, à mi-jambe, sortant des nuages. Nimbé, vêtu d'une aube et d'un manteau, les ailes éployées, il tient dans la main gauche un livre fermé et étend la main droite. Personnage émaillé sur fond de cuivre doré.

Hauteur : 0m,128. — Largeur : 0m,088.

231 — **Châsse**. — Cuivre champlevé et émaillé. Limoges. Travail français (commencement du XIIIe siècle).

Châsse en forme de maison montée sur quatre pieds pris dans les plaques latérales et surmontée d'une crête découpée à jour et ornée de cabochons.

Face antérieure. Caisse. — Le Christ de majesté et les symboles des Évangélistes. A droite et à gauche, sous des arcades, se tiennent quatre apôtres debout.

Toit. — L'Agneau mystique, dans une gloire circulaire. A droite et à gauche, deux groupes de deux anges, à mi-corps, nimbés.

Extrémité de gauche. — Sous une arcade trilobée, on voit saint Pierre debout, nimbé, tenant une clef.

Extrémité de droite. — Sous une arcade trilobée, un apôtre debout.

Revers. — Sur le toit et la caisse deux plaques entièrement recouvertes de quatrefeuilles inscrits dans des disques.

Hauteur : 0m,220. — Longueur : 0m,230.

232 — **Châsse**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

De forme rectangulaire et portée sur quatre pieds pris dans les plaques latérales, cette châsse est terminée par un toit à quatre pans surmonté d'une boule de cuivre ciselé portant une croix.

Face antérieure. Caisse. — La Vierge, assise de face, dans une auréole quadrilobée.

Toit. — Dans une auréole trilobée, le Saint-Esprit est représenté descendant sur la tête de la Vierge.

Faces latérales. — A gauche, sous deux arcades en plein cintre, un apôtre debout et l'ange Gabriel, la main droite levée. L'ange complète ainsi la scène de l'Annonciation, la Vierge et le Saint-Esprit étant représentés sur la face antérieure. A droite, sous deux arcades en plein cintre, deux apôtres debout.

Face postérieure. — Caisse et toit ornés de cercles renfermant des quatrefeuilles émaillés sur fond d'émail. La plaque de la caisse est munie de charnières et ferme la porte de la châsse.

Une des plaques du toit de cette châsse a été refaite.

Hauteur : 0m,290. — Largeur : 0m,125.

233 — **Châsse**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Châsse en forme de maison portée sur quatre pieds pris dans les plaques latérales.

Face antérieure. Caisse. — Au centre, le Christ en croix, entre la Vierge et saint Jean. A droite et à gauche de la composition centrale, sous des arcades en plein cintre, deux apôtres debout.

Toit. — Au centre, dans une auréole, le Christ de majesté. Aux angles, les symboles des Évangélistes. A droite et à gauche de la composition centrale, deux apôtres debout sous des arcades en plein cintre.

Face postérieure. — Sur la caisse et sur le toit, huit apôtres debout sous des arcades en plein cintre.

Extrémités. — Chacune des extrémités est garnie d'une plaque rectangulaire sur laquelle sont représentées deux arcades en plein cintre, et d'une plaque triangulaire épousant la forme du pignon, sur laquelle est représenté le sommet d'un édifice, un pignon surmonté d'une croix et deux coupoles.

Crête découpée en cuivre, gravée de rinceaux symétriques tout à fait dans le genre de la crête de la grande châsse provenant du trésor de l'abbaye de Grandmont, conservée aujourd'hui dans l'église d'Ambazac (Haute-Vienne).

Hauteur : 0m,104. — Longueur : 0m,165. — Largeur : 0m,280.

Ancienne collection Soltykoff.

234 — **Châsse**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Châsse en forme de maison montée sur quatre pieds pris dans les plaques latérales.

Face antérieure. Caisse. — Au centre, le Christ en croix, entre la Vierge et saint Jean. A droite et à gauche de cette composition centrale, deux apôtres debout.

Toit. — Au centre, le Christ de majesté, dans une gloire circulaire. Aux angles de la gloire, on aperçoit les têtes des symboles des Évangélistes. A droite et à gauche, deux anges vus à mi-corps.

Face postérieure. — Sur la caisse et le toit, trois médaillons circulaires renfermant des figures d'anges à mi-corps.

Extrémités. — Deux figures d'anges vus à mi-corps. L'une de ces figures, celle de gauche, orne la porte de la châsse.

Crête découpée à jour et surmontée d'une croix.

Hauteur : 0m,220. — Longueur : 0m,168. — Largeur : 0m,078.

235 — **Châsse**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Châsse en forme de maison montée sur quatre pieds pris dans les plaques latérales et surmontée d'une crête ajourée ornée de cabochons de pâte de verre, de deux boules et d'une croix. Cette crête a été rapportée.

Face antérieure. Toit. — Au centre, trois personnages déposent le Christ dans le tombeau; à gauche et à droite se tiennent debout la Vierge, portant un vase de parfums, et saint Jean, tenant un livre fermé.

Caisse. — Les Saintes Femmes au tombeau du Christ.

Extrémités de gauche et de droite. — Deux plaques juxtaposées dont l'une épouse la forme du pignon de la châsse. A chacune de ces extrémités est représenté un apôtre debout.

Revers. — Toit et caisse. Deux plaques entièrement recouvertes de quadrilobes émaillés inscrits dans des cercles se détachant sur fond d'émail.

Hauteur : 0m,280. — Largeur : 0m,090. — Longueur : 0m,230.

Ancienne collection Debruge, n° 676. — Ancienne collection Soltykoff, n° 143.

236 — **Châsse.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Châsse en forme de maison, composée de plaques clouées sur une âme de bois, surmontée d'une haute crête en cuivre ornée de découpages à jour en forme d'entrée de serrure, sommée d'une croix au centre et de deux boules aux extrémités.

Face antérieure. Caisse. — Le Martyre de saint Thomas de Cantorbéry.

Toit. — Un évêque accompagné de deux acolytes dépose dans un sarcophage le corps de saint Thomas.

Extrémités. — Deux apôtres debout sous des arcatures en plein cintre.

Revers. — Le toit et la caisse sont décorés d'un dessin quadrillé, formé par des bandes bleu turquoise. Chaque carré contient un quatrefeuille émaillé de blanc, de bleu et de rouge, ou de jaune, de vert et de rouge, sur fond bleu lapis. La plaque de la caisse sert de porte à la châsse.

Cette pièce a subi de légères restaurations.

Hauteur : 0m,220. — Longueur : 0m,170. — Largeur : 0m,075.

237 — **Châsse.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Châsse en forme de maison munie d'un transept; elle est montée sur quatre pieds carrés et surmontée d'une crête ajourée, ornée de boules de cristal de roche. Toute la châsse est recouverte d'une enveloppe de cuivre gravé et doré dans laquelle sont sertis des cabochons de verre de couleur. Les plaques émaillées sont rapportées.

Face antérieure. — La Crucifixion. Sur le transept est placé un Christ de cuivre en relief. A gauche, sur la caisse, sont fixées deux figures en relief : la Vierge et une sainte femme; à droite, saint Jean et saint Joseph d'Arimathie. Sur le toit du transept sont rapportées deux rosaces émaillées de blanc et de bleu, et sur le toit de la nef quatre anges en relief et émaillés, deux en pied et deux à mi-corps.

Face postérieure. — Elle est décorée sur le toit, la caisse et le transept, de cinq plaques rapportées. Sur le transept, le Christ ressuscité, debout, la tête entourée d'un nimbe crucifère, les mains étendues; plaque terminée en forme de pignon. Sur la caisse, à gauche, la Nativité; à droite, l'Annonce aux bergers. Sur le toit, l'Annonciation, la Visitation.

Extrémité de droite. — Saint Paul debout, nimbé, tenant une épée et un livre.

Extrémité de gauche. — Saint Pierre debout, nimbé, tenant un livre fermé et deux clefs. Cette plaque formait la porte de la châsse.

Cette pièce a été restaurée.

Hauteur : 0m,320. — Longueur : 0m,350. — Largeur : 0m,150.

238 — **Châsse.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Châsse, en forme de maison, montée sur quatre pieds pris dans les plaques latérales.

Face antérieure. Toit. — Les trois rois mages se rendant à Bethléem; ils sont représentés à cheval et dirigés vers la droite, vêtus de tuniques et de manteaux, têtes nues.

Caisse. — A droite est assise la Vierge tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus qui fait le geste de la bénédiction; près de ce groupe se tient un ange debout portant un livre fermé. A gauche s'avancent les trois rois qui viennent adorer l'Enfant Jésus.

Extrémités. — Deux apôtres debout, tenant des livres, dans une auréole.

Revers. — Le toit et le coffre sont décorés d'un dessin échiqueté : rosaces rouge, bleu et blanc ou noir, vert et jaune se détachant sur un fond d'émail bleu lapis ou bleu cendré. La plaque qui ferme la caisse sert de porte à la châsse. Crête ornée de découpages en forme d'entrée de serrure et de cabochons montés à jour.

Longueur : 0m,190. — Hauteur : 0m,205. — Largeur : 0m,080.

239 — **Châsse**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (fin du XIIIe siècle).

Cette châsse est en forme de maison et portée sur quatre pieds pris dans les plaques latérales. Chacune des grandes faces est décorée de huit médaillons circulaires, quatre sur la caisse, quatre sur le toit. Sur la face, ces médaillons sont ornés de huit figures de saints ou d'évêques en relief et rapportées; parmi ces saints on distingue saint Laurent. Le quatrième personnage du toit est un abbé; il porte la crosse et il n'est point nimbé, tandis que tous les autres le sont. Les huit médaillons du revers sont occupés par des figures d'anges à mi-corps, nimbés, portant chacun un livre. Deux autres figures d'anges, pareillement disposées dans des médaillons, occupent chacune des extrémités de la châsse. Une crête découpée à jour et surmontée de trois boules la surmonte.

Hauteur : 0m,295. — Longueur : 0m,385. — Largeur : 0m,110.

240 — **Châsse**. — Cuivre champlevé et émaillé. Limoges (XIIIe siècle).

Châsse en forme de maison, composée de plaques rapportées sur une âme de bois, surmontée d'une crête percée d'ouvertures en forme d'entrée de serrure, sommée de trois boules.

Face antérieure. Caisse. — Au centre, le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. A droite et à gauche, deux apôtres debout portant des livres fermés; ils sont placés sous des arcatures en plein cintre.

Toit. — Dans trois médaillons circulaires bordés d'émail, trois figures à mi-corps : au centre, le Christ de majesté; à droite et à gauche, deux apôtres, la main droite ouverte et étendue, un livre dans la main gauche.

Extrémités. — Deux apôtres debout dans des auréoles entourées de grands rinceaux. Ces plaques sont sectionnées en deux parties, le toit de la châsse se levant comme un couvercle.

Revers. — Sur le toit et le coffre, dessin quadrillé formé par des bandes bleu turquoise se coupant à angles droits. Dans chacun des compartiments, un quatrefeuille émaillé.

Cette châsse a été restaurée.

Hauteur : 0m,265. — Longueur : 0m,250. — Largeur : 0m,095.

241 — **Reliquaire**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIIe siècle).

Ce reliquaire affecte la forme d'une bourse ou panetière. Le centre de la partie antérieure est occupé par un quadrilobe champlevé et émaillé orné de rinceaux inscrivant un quatrefeuille décoré de cinq cabochons. Cette face est bordée d'un large bandeau où des rosaces ciselées en creux alternent avec des cabochons.

Le revers est décoré de rinceaux entrelacés obtenus par l'estampage.

Hauteur : 0m,180. — Largeur : 0m,140.

Ancienne collection Soltykoff, n° 181.

242 — **Reliquaire**. — Cuivre, argent niellé et filigrane d'argent doré. Travail du nord de la France (commencement du XIIIe siècle).

Ce reliquaire se compose d'un pied de forme circulaire, bombé, et muni d'un rebord plat, porté sur trois griffes de lion, et d'un disque à six lobes reposant sur une tige interrompue par un nœud méplat à huit côtes.

Le centre de la face est occupé par une figure du Christ de majesté, assis entre deux candélabres. Cette figure est entourée d'un cercle de rinceaux et sur chacun des six lobes qui l'environnent sont représentés des personnages à mi-corps. Figures gravées et dorées se détachant sur un fond niellé, quadrillé ou semé de rinceaux.

Le centre du revers est occupé par une rosace découpée à jour, divisée en six compartiments, dans chacun desquels on voit un lion héraldique ou un dragon. Chacun des six lobes est recouvert de rinceaux de filigrane, encadrant des cabochons et une cornaline gravée antique.

Ce revers s'ouvre à charnière et laisse apercevoir la plaque, percée de trous, destinée à loger les reliques.

Hauteur : 0m,240. — Diamètre du disque : 0m,110. — Diamètre du pied : 0m,115.

243 — **Reliquaire**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIIe siècle).

Le reliquaire porte sur un support hémisphérique émaillé, muni de trois pieds et bordé d'un bandeau sur lequel sont gravées des croisettes. La tige est interrompue par un nœud formé d'un cabochon de cristal de

roche. Le reliquaire lui-même est en forme de quadrilobe et cantonné de cabochons de cristal. Sur la face est représentée la Crucifixion.

Au revers on voit l'Agneau mystique dans une auréole circulaire cantonnée des symboles des Évangélistes.

Hauteur : 0m,205. — Diamètre du pied : 0m,076.

244 — **Deux flambeaux**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (fin du XIIe ou commencement du XIIIe siècle).

Le pied, de forme triangulaire, est porté par trois griffes. La tige, recouverte d'un dessin gravé imitant des imbrications, est interrompue par trois nœuds méplats et terminée par une bobèche circulaire à bordure émaillée, surmontée d'une broche.

Chacune des faces du pied est ornée d'un médaillon circulaire accosté de deux lions luttant avec des serpents, d'hommes nus montés sur des monstres marins, et de sirènes. Deux des nœuds de la tige sont ornés de rinceaux épargnés sur champ d'émail; le troisième est décoré de trois médaillons renfermant des oiseaux émaillés sur fond épargné.

Hauteur : 0m,405.

245 — **Deux flambeaux**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (fin du XIIe ou commencement du XIIIe siècle).

Sur un pied triangulaire terminé par des griffes se dresse une tige ornée d'un dessin gravé figurant des imbrications et interrompue par un nœud méplat. La bobèche est circulaire et bordée d'un cercle émaillé. Chacune des faces du pied est occupée de deux dragons affrontés, gravés et niellés d'émail rouge, se détachant sur un fond d'émail bleu lapis semé de points blancs et bleu turquoise moucheté de points jaunes. Le nœud est décoré de trois médaillons sur lesquels sont représentés trois oiseaux émaillés sur fond réservé.

Hauteur : 0m,230.

246 — **Deux flambeaux**. — Bronze doré. Travail français (XIIIe siècle).

Le pied est à trois lobes en forme de coquilles renversées auxquelles sont soudées les serres d'oiseau qui supportent le chandelier. La tige circulaire est entourée à sa base de larges feuilles rapportées et interrompue à la moitié de sa hauteur par un nœud méplat orné de feuillages entièrement découpés à jour. D'autres feuillages soutiennent la bobèche.

Hauteur : 0m,250. — Largeur du pied : 0m,130.

247 — **Figure d'applique**. — Cuivre repoussé, gravé et doré. Limoges (XIIIe siècle).

Saint Luc. — L'Évangéliste est assis sur un siège bas et tourné vers la droite; il est représenté barbu et les cheveux longs. Il écrit sur un pupitre supporté par un pied élevé; de la main gauche il tient un canif, de la droite un style.

Hauteur : 0m,170. — Largeur : 0m,085.

248 — **Figure d'applique**. — Bronze fondu et doré. Travail français (XIIe siècle).

Le personnage, dans lequel on reconnaît un apôtre, est représenté debout, tourné vers la droite, barbu, les cheveux longs et frisés; il ramène son bras gauche vers le corps et de la droite tient un livre fermé.

Hauteur : 0m,140.

249 — **Figure d'applique**. — Bronze fondu et doré. Travail français (XIIe siècle).

Le personnage, dans lequel on reconnaît un apôtre, est représenté debout et tourné vers la gauche, barbu, les cheveux longs et frisés; il lève la main gauche et de la droite tient un livre fermé.

Hauteur : 0m,142.

250 — **Plaque de reliure**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

La Crucifixion. — Le Christ est attaché à la croix par quatre clous. A gauche et à droite de la croix se

tiennent debout la Vierge et saint Jean; et au-dessus de la croix, surmontée d'un *titulus* composé de deux lignes, on voit deux anges à mi-corps sortant des nuages figurés par des rosaces polychromes.

Encadrement composé d'une feuille de cuivre estampée de croisettes et de quatre plaques émaillées ornées de bustes d'anges alternant avec des rinceaux.

Hauteur : 0m,298. — Largeur : 0m,190.

251 — **Figure d'applique**. — Cuivre repoussé, gravé et doré. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Saint Luc. — L'Évangéliste est assis sur un siège bas et tourné vers la gauche; il est représenté barbu et les cheveux longs; les yeux sont formés de deux perles de verre. Il écrit sur un pupitre placé sur un pied élevé; de la main gauche il tient un canif, de la droite un style.

Hauteur : 0m,150. — Largeur : 0m,105.

252 — **Plaque de reliure**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges. (XIIIe siècle).

Le centre est occupé par une grande plaque de cuivre émaillé représentant la Crucifixion. Sur le sol, orné d'un dessin imbriqué, se tiennent debout, à gauche et à droite, la Vierge et saint Jean. Au-dessus des bras de la croix, surmontée d'un *titulus* et de la main de Dieu bénissante, deux anges à mi-corps; l'un tient un livre, l'autre un *volumen*. La bordure se compose de quatre bandes sur lesquelles des fleurons alternent avec des anges vus à mi-corps.

Hauteur : 0m,325. — Largeur : 0m,192.

253 — **Plaque**. — Cuivre champlevé et émaillé et figures d'applique en cuivre doré. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Cette plaque, dont le sommet affecte la forme d'un pignon, provient d'une châsse. Elle est ornée de bandes et de rosettes champlevées et émaillées. On y a fixé une figure de la Vierge en demi-relief. De la main droite, elle tient une pomme, et de la gauche soutient sur son genou gauche l'Enfant Jésus.

Hauteur : 0m,175. — Largeur : 0m,080.

254 — **Groupe d'applique**. — Cuivre repoussé, gravé et doré. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

La Présentation au Temple. — Sur un autel supporté par quatre piliers est étendu l'Enfant Jésus, la tête posée sur un coussin. La Vierge se tient debout, à gauche, tandis que la prophétesse Anne se penche vers l'Enfant et le soulève de l'autel. A droite, un personnage debout, saint Joseph ou Siméon.

Applique provenant d'une grande châsse.

Hauteur : 0m,305. — Largeur : 0m,280.

Ancienne collection Londesborough.

255 — **Plaque**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Sur une plaque de cuivre champlevé, émaillé et doré, de forme ovale, est appliquée une figure de saint Pierre, en cuivre fondu, ciselé et doré. Le saint est assis sur un siège bas, garni d'un coussin, les pieds sur un escabeau.

Plaque provenant d'une châsse.

Hauteur : 0m,245. — Largeur : 0m,143.

256 — **Plaque de reliure**. — Cuivre champlevé et émaillé et filigrane en argent doré. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Au centre, sur une plaque placée plus bas que les bords, la Crucifixion. A gauche et à droite de la croix, la Vierge et saint Jean debout. Un *titulus* et la main de Dieu bénissante surmontent la croix qui est ornée à sa base de la tête d'Adam.

Une première bordure talutée encadre la composition centrale; elle est limitée par deux tiges de métal

guilloché et recouverte d'élégants rinceaux de filigrane au milieu desquels sont enchâssés des cabochons, saphirs, améthystes et émeraudes.

Une seconde bordure est formée par quatre plaques émaillées, ornées de rinceaux et de figures d'anges gravées.

Hauteur : 0m,315. — Largeur : 0m,208.

257 — **Plaque**. — Cuivre champlevé et émaillé et cuivre fondu, gravé et doré. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Un Apôtre. — Il est représenté debout sur un tertre; nimbé, les cheveux longs, et barbu; de la main droite levée il tient un *volumen*. Cette figure, qui provient d'une châsse, est fixée sur une plaque cintrée par le haut.

Hauteur : 0m,295. — Largeur : 0m,122.

258 — **Plaque**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Un Ange. — Sur une plaque rectangulaire de cuivre champlevé, ornée de grands rinceaux polychromes, se détachant sur un fond bleu lapis, est rapportée une figure d'ange debout, nimbé, ailé, en cuivre repoussé, ciselé et doré.

Hauteur : 0m,148. — Largeur : 0m,160.

259 — **Plaque**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Le Christ. — Sur une plaque de cuivre champlevé, émaillé et doré, en forme de *vesica piscis*, est appliquée une figure du Christ en cuivre fondu, ciselé et doré. Le Christ est représenté assis, les pieds sur un coussin, vêtu d'une robe et d'un manteau; de la main gauche il tient le livre de vie, de la droite il bénit à la latine.

Hauteur : 0m,22. — Largeur : 0m,145.

260 — **Phylactère**. — Cuivre gravé. Travail allemand (XIIIe siècle).

Ce phylactère, qui était autrefois monté sur un pied, affecte la forme d'une rosace à douze lobes dessinés suivant des segments de cercles. Au centre est enchâssée une loupe en cristal cantonnée de grenats, d'émeraudes et de perles fines. Sur les bords, quatre autres gros cabochons, deux agates et deux améthystes, sont sertis.

Le revers est décoré d'une rosace et de rinceaux exécutés par le moyen de la dorure sur un fond de cuivre verni en brun. Sur le bord est tracée une inscription.

Diamètre : 0m,155.

261 — **Plaque**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

L'Annonciation. — L'ange Gabriel et la Vierge sont exprimés au moyen de la gravure et se détachent sur un fond bleu lapis, semé de grands rinceaux terminés par des fleurons polychromes.

Diamètre : 0m,165.

262 — **Couverture d'évangéliaire**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Sur la plaque centrale est représenté, au milieu d'une auréole en forme de *vesica piscis*, le Christ de majesté. Aux quatre angles de la plaque, les symboles des Évangélistes.

Le tableau central est entouré d'une première bordure en cuivre estampé, ornée de cabochons, et d'une seconde bordure composée de quatre plaques de cuivre champlevé et émaillé, ornée de figures d'anges à mi-corps alternant avec des rinceaux.

Hauteur : 0m,330. — Diamètre : 0m,193.

263 — **Plaque**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Le Christ de majesté. — Le Christ est représenté assis au milieu d'une gloire en forme de *vesica piscis*. La tête entourée d'un nimbe crucifère réservé sur le fond, barbu, les cheveux longs, il bénit de la main droite et de la gauche tient un livre fermé. De chaque côté de sa tête sont figurés un A et un Ω. Aux quatre angles de la plaque sont figurés les symboles des quatre Évangélistes.

Hauteur : 0m,212. — Largeur : 0m,100.

264 — **Plaque**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

La Visitation. — Debout, l'une en face de l'autre, la Vierge et sainte Élisabeth se tiennent enlacées. Ces figures nimbées, réservées et gravées, se détachent sur un fond recouvert d'émail bleu lapis, semé de grands rinceaux.

Diamètre : 0^{m},168.

265 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. — Groupe de cuivre fondu, ciselé et doré. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

La Vierge est assise de face sur un siège bas dont les côtés sont décorés d'arcatures en plein cintre gravées. Elle soutient sur son genou gauche l'Enfant Jésus et de la main droite tient une pomme. Sur les genoux de la Vierge s'ouvre une cavité oblongue fermée par un couvercle conique surmonté d'une colombe, ce qui indique que cette Vierge servait à contenir la réserve eucharistique. Le groupe entier repose sur un pied de calice, de cuivre doré, de forme circulaire et gravé, muni d'un nœud méplat.

Hauteur du groupe : 0^{m},235
Hauteur avec le pied : 0^{m},345. — Diamètre du pied : 0^{m},140.

266 — **Ciboire**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (fin du XIIIe siècle).

Sur un pied à six lobes semi-circulaires, séparés par des redans, se dresse une tige cylindrique interrompue par un nœud à six pans, de forme aplatie. La coupe se compose de deux calottes hémisphériques, montées à charnière, surmontées d'une croix. Sur le pied sont figurés trois anges debout et trois saintes martyres. Sur la coupe on voit quatre médaillons circulaires offrant le monogramme IHS — XPC, alternant avec des rinceaux. Sur le couvercle enfin, sous six arcatures, on voit le même sujet deux fois répété : la Vierge assise portant l'Enfant Jésus, entre deux anges.

Cette pièce a subi des restaurations.

Hauteur : 0^{m},35.

267 — **Croix**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Cette croix pattée est composée de cinq plaques d'émail champlevé, clouées sur une âme de bois.

Face. — Sur un champ d'émail bleu lapis semé de rosaces est fixé un Christ en relief, de cuivre doré. Au-dessus de la croix, un *titulus*.

Revers. — Cuivre doré semé de petits et de gros cabochons de verre de couleur disposés symétriquement. Au centre est rapportée une plaque de cuivre en forme de *vesica piscis*, bordée d'un ornement perlé. Sur cette plaque est représentée en relief la Vierge portant l'Enfant Jésus.

Cette croix est fixée sur un pied quadrangulaire recouvert d'une lame de cuivre.

Hauteur : 0^{m},460. — Largeur : 0^{m},315.

268 — **Pyxide**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

De forme cylindrique, cette pyxide est fermée par un couvercle conique monté à charnière. La croix qui surmontait le couvercle a disparu et l'intérieur de la boîte est garni d'une calotte de métal hémisphérique.

La décoration consiste en fleurons polychromes se détachant sur un fond d'émail bleu lapis.

Hauteur : 0^{m},09. — Diamètre : 0^{m},07.

269 — **Pyxide**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

La pyxide est de forme cylindrique et fermée par un couvercle conique que surmontait une croix. La décoration consiste en écussons dorés chargés de croix émaillées alternant avec des fleurons. Sur le couvercle, monté à charnières et fermé par une clavette, sont rapportés trois cabochons de verre.

Hauteur : 0^{m},09. — Diamètre : 0^{m},07.

270 — **Crosse**. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

La douille est ornée d'imbrications exécutées en émail bleu; elle est flanqué de trois dragons en relief rapportés, semés de perles d'émail bleu turquoise, dont les queues se roulent au-dessous du nœud.

Le nœud est orné de dragons entrelacés. La volute, terminée par un fleuron, est entièrement recouverte d'imbrications. Au centre de la volute est représentée l'Annonciation.

Hauteur : 0m,325. — Diamètre de la volute : 0m,125.

271 — **Crosse.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

La douille est ornée de rinceaux gravés et réservés sur champ d'émail; elle est flanquée de trois dragons rapportés en relief, dont les queues se roulent au-dessous du nœud.

Le nœud est orné, à sa partie inférieure et à sa partie supérieure, de dragons entrelacés.

La volute, terminée par une tête de serpent, est entièrement recouverte d'imbrications exécutées en émail. Au centre de la volute est représenté le Couronnement de la Vierge.

Hauteur : 0m,310. — Diamètre de la volute : 0m,125.

272 — **Petite croix.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français (XIIIe siècle).

A l'intersection des bras de la croix, dans un médaillon circulaire, est représenté l'Agneau mystique. Sur les bras et la hampe de la croix sont représentés les symboles des quatre Évangélistes.

Hauteur : 0m,091. — Largeur : 0m,068.

273 — **Colombe eucharistique.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français (XIIIe siècle).

Les ailes et la queue sont formées de trois plaques de cuivre champlevées, émaillées et rapportées. Le plateau de suspension se compose d'un disque muni de quatre appendices relevés et terminés par des boules.

Hauteur : 0m,175. — Longueur : 0m,175.

274 — **Colombe eucharistique.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Les ailes et la queue sont formées de trois plaques de cuivre champlevées, émaillées et rapportées. Le plateau de suspension se compose d'un disque muni de quatre appendices, relevés et terminés par des crochets.

Cette pièce a subi quelques restaurations.

Hauteur : 0m,183. — Largeur : 0m,240.

275 — **Mors de chape.** — Cuivre doré et gravé. Travail français (XIVe siècle).

Ce mors se compose de deux parties trilobées réunies par une charnière centrale. Sur chacune de ses parties est représenté en bas-relief un apôtre assis, une main levée, un livre dans l'autre.

Hauteur : 0m,105. — Longueur : 0m,145.

276 — **Mors de chape.** — Cuivre repoussé et doré et émaux champlevés. Travail français (XIIIe siècle).

Cette agrafe est formée de deux parties trilobées réunies par une charnière guillochée. Sur chacune des parties est représenté un apôtre debout. Sur le fond, gravé, sont fixés deux écussons émaillés : celui de droite porte trois léopards d'or sur champ de gueules (Angleterre); celui de gauche est écartelé aux 1 et 4 de gueules au château d'or, aux 2 et 3 d'azur au lion de gueules.

Hauteur : 0m,113. — Largeur : 0m,072.

277 — **Mors de chape.** — Cuivre repoussé, gravé et doré. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Cette agrafe forme un quadrilobe divisé en son milieu par une charnière. Sur la face, gravée de larges fleurons, sont fixées sous des niches d'architecture gothique deux petites figurines d'applique : la Vierge à gauche, saint Jean à droite.

Diamètre : 0m,150.

278 — **Deux plaques.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français (XIII[e] siècle).

Ces deux plaques rectangulaires proviennent de la décoration d'une croix. Sur l'une est représenté l'Agneau mystique.

Sur l'autre plaque, dans un cercle inscrivant une grande croix à branches égales, émaillée de rouge, se voit une inscription.

Largeur : 0m,007.

279 — **Calice.** — Argent doré. Travail allemand (milieu du XIII[e] siècle).

La coupe, de forme hémisphérique, à bords légèrement renversés, repose sur un pied circulaire et une tige courte interrompue par un nœud méplat. Le nœud, décoré comme le pied d'un ornement repoussé, est à douze lobes.

Sur le pied, on voit huit feuilles de chêne, disposées symétriquement, entourées d'un grènetis et terminées par un large fleuron; huit grosses fleurs de lis alternent avec les feuilles de chêne. Sur le pourtour du pied est gravée l'inscription suivante : + SWICHERVS DEDIT +.

Hauteur : 0m,148. — Diamètre de la coupe : 0m,115. — Diamètre du pied : 0m,128.

280 — **Polyptyque.** — Ivoire et argent niellé et doré. Travail français (XIII[e] siècle).

Ce polyptyque affecte la forme d'un monument cylindrique placé sur une terrasse et surmonté d'une coupole terminée par un anneau de suspension.

Le centre est occupé par une image de la Vierge portant l'Enfant Jésus, assise sur un large fauteuil, un escabeau sous les pieds. Ce groupe est en argent doré, les visages et les mains sont en ivoire.

Sur les volets, au nombre de deux de chaque côté, on voit l'Annonciation, l'Adoration des rois, la Nativité, la Fuite en Égypte. Les personnages et l'architecture sont gravés, ciselés et dorés, le fond est niellé et semé de quatrefeuilles dorés.

Hauteur : 0m,145. — Diamètre du pied : 0m,076.

281 — **Mors de chape.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (commencement du XIV[e] siècle).

Ce mors se compose d'une partie centrale en hauteur; au revers de laquelle se raccordent, au moyen d'une charnière, les deux parties latérales; l'ensemble affecte la forme d'un quadrilobe. Sur la partie centrale est figurée la Vierge debout, portant l'Enfant Jésus; sur les parties latérales, on voit deux évêques debout. Le reste du champ est occupé par des dragons à tête d'homme et des sirènes.

Hauteur : 0m,155. — Largeur : 0m,170.

282 — **Croix.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (fin du XIII[e] siècle).

Tout le fût de la croix est recouvert de rinceaux épargnés et gravés sur un fond d'émail vert clair. Le nimbe crucifère du Christ est émaillé de bleu lapis, bleu clair, blanc et rouge. Au-dessous du *suppedaneum*, on voit Adam sortant du tombeau.

Hauteur : 0m,435. — Largeur : 0m,295.

283 — **Croix.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français (XIV[e] siècle).

Les croisillons sont terminés par des fleurs de lis que précède un renflement. Toute la croix est recouverte de plaques de cuivre champlevé. Sur la face antérieure de la croix, on voit l'Agneau mystique, la Vierge et saint Jean; dans le haut, au-dessus du *titulus*, le pélican s'offrant en pâture à ses petits; sous les pieds du Christ, un écusson d'or au bélier de sable sur une montagne de trois coupeaux de gueules, et, dans un médaillon, un lion prêt à dévorer ses petits. Toutes ces figures sont réservées, gravées et niellées d'émail bleu.

Au revers, on voit les symboles des Évangélistes.

Le Christ a été rapporté.

Hauteur : 0m,358. — Largeur : 0m,245.

284 — **Croix.** — Argent doré et émaux translucides. Travail italien (XIVe siècle).

La croix, dont les branches sont terminées en forme de trèfle, est de bois recouvert entièrement de plaques d'argent gravé, repoussé et doré; la décoration consiste en feuillages se détachant sur un fond maté. Sur la face principale est exécutée au repoussé une figure du Christ. Aux extrémités de la croix sont fixées quatre plaques d'argent représentant les symboles des Évangélistes exécutés en émaux translucides sur relief. Au revers, cinq quatrefeuilles, émaillés de même, représentent le Christ de majesté, la Vierge, saint Jean, un ange tenant un globe et un sceptre, la tête d'Adam sur le Calvaire.

Douille en argent doré munie d'un nœud sphérique aplati décoré de feuillages repoussés et gravés.

Hauteur : 0m,400. — Largeur : 0m,280.

285 — **Calice.** — Argent, cuivre doré et émaux translucides sur relief. Travail italien. Sienne (XIVe siècle).

Le pied est à douze lobes. Ces lobes sont ornés de plaques d'argent recouvertes d'émail translucide sur lesquelles on voit la Vierge, le Christ en croix, saint Jean, saint Pierre, un évêque, saint Paul.

La tige, à six pans, est ornée sur ses faces d'oiseaux exécutés en émaux translucides, et le nœud méplat est décoré de six quadrilobes exécutés de la même manière et représentant la Vierge, le Christ mort, saint Jean, deux saints et une sainte.

La fausse coupe est composée d'une fleur à six pétales sur chacun desquels est représenté un chérubin.

Sur une bague ménagée sur la tige, au-dessous du nœud, on lit la signature suivante : + PAVOLO : DI GIOVANI. E. IACOMO. DE SENI.

Hauteur : 0m,225. — Diamètre du pied : 0m,130.

286 — **Croix.** — Argent en partie doré et émaux translucides sur relief. Travail italien (fin du XIVe siècle).

Les bras de la croix sont terminés par des quadrilobes et des fleurs de lis. Elle repose sur une douille ornée d'un nœud méplat.

Les faces de la croix sont bordées d'une baguette perlée, et un Christ en relief, couronné d'épines, est fixé sur la partie antérieure. Les émaux exécutés par le procédé de l'émail translucide sur relief sont :

Sur la face : un ange tenant la couronne d'épines et les clous; la Vierge; le Christ de majesté; Adam sortant du tombeau; au-dessous et au-dessus du Christ, deux autres petits quadrilobes offrent l'image d'un oiseau et une rosace.

Sur le revers : l'Agneau mystique et les symboles des Évangélistes.

Hauteur : 0m,555. — Largeur : 0m,270.

287 — **Calice.** — Argent doré. Travail italien. Sienne (XIVe siècle).

La patte est à huit lobes semi-circulaires séparés par huit redans. Sur le pied sont fixées sept plaques d'argent recouvertes d'émaux translucides sur relief, représentant un ange, symbole de saint Mathieu; un saint évêque; l'aigle, symbole de saint Jean; saint François d'Assise; le bœuf, symbole de saint Luc; un saint évêque; le lion, symbole de saint Marc. Le huitième lobe de la patte est occupé par un médaillon en argent giselé représentant la Crucifixion. La tige, à huit pans, recouverte entièrement d'émail, sur lequel se détachent des fleurettes épargnées, est interrompue par un nœud de forme aplatie, décoré de feuillages rapportés et de médaillons autrefois émaillés.

Hauteur : 0m,210. — Diamètre : 0m,140.

288 — **Calice.** — Argent doré et émaux translucides, par Andrea Arditi de Florence (premier tiers du XIVe siècle).

Le pied est à douze lobes, alternativement semi-circulaires ou pointus. Aux six lobes semi-circulaires correspondent six médaillons quadrilobés entourés d'entrelacs et fixés sur le pied. Ces médaillons d'argent gravé, recouverts d'émaux translucides et opaques, représentent le Christ en croix, saint Jean, la Charité, saint Jean-Baptiste, la Justice ou saint Michel, la Vierge. Au-dessus de ces médaillons, dans des compartiments triangulaires ménagés au milieu des arabesques, sont disposées six petites plaques d'émail translucide représentant des animaux fantastiques. La tige hexagonale prend naissance sur une série de moulures au milieu desquelles est ménagé un bandeau sur lequel on lit l'inscription suivante : + ANDREAS. ARDITI. DE

FLORENTIA. ME FECIT. Sur la tige, quatre bustes de saints exécutés en émail translucide, une croix à double traverse surmontée d'une fleur de lis, deux fois répétée. La fausse coupe est composée de compartiments imbriqués ornés d'animaux fantastiques exécutés en émail.

Hauteur : 0^m,225. — Diamètre du pied : 0^m,143.

Ancienne collection Debruge-Duménil, n° 906. — Ancienne collection Soltykoff, n° 54. — Publié par Labarte, *Histoire des Arts industriels*, 1re édition, *Album*, planche LV.

289 — **Ceinture**. — Cuivre repoussé, champlevé et émaillé. Travail italien (XIVe siècle).

Cette ceinture, ou plutôt cette bande qui a pu servir à fermer l'entrée du chœur d'une église, se compose d'une lanière de cuir sur laquelle sont clouées vingt-six plaques de métal de forme rectangulaire; douze de ces plaques sont ornées de médaillons quadrilobés en cuivre champlevé et émaillé.

Le centre de la ceinture est occupé par une figure du Christ en croix, exécutée au repoussé, accompagné de la Vierge et de saint Jean; ces deux dernières figures sont gravées. Sur les plaques non émaillées sont rapportés des médaillons quadrilobés, représentant la Vierge à mi-corps, un ange à mi-corps, tenant un livre; saint Jean à mi-corps. Dans les quadrilobes émaillés on voit des apôtres, des saints et des saintes.

L'extrémité de la ceinture est munie d'un anneau de cuivre.

Longueur : 2^m,050. — Largeur : 0^m,110.

290 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. — Groupe-reliquaire en argent repoussé et doré. Travail flamand.

Sur une terrasse à huit pans, est placée la Vierge assise sur une chaire à haut dossier. Les côtés de la chaire sont décorés, au lieu d'accoudoirs, d'une claire-voie de style gothique, surmontée de deux figures de lions. A la base, on voit, sous des dais, deux anges tenant des instruments de musique. La Vierge, vêtue de long, drapée dans un grand manteau à bordure gemmée, porte sur son bras gauche l'Enfant Jésus. Au revers du dossier du siège s'ouvre à charnière une cavité de forme ovale destinée à renfermer les reliques. Au-dessous, est gravée une inscription.

Sur la base, un poinçon en forme d'écusson, deux fois répété.

Hauteur : 0^m,44. — Largeur : 0^m,24.

291 — **Statuette-reliquaire**. — Cuivre repoussé, ciselé et doré. Travail français ou allemand (XIVe siècle).

Sur une base à huit pans, talutée, ornée de quatrefeuilles découpés à jour et de lions, de dragons et d'animaux fabuleux gravés, reposant sur quatre figures de lions de ronde bosse, est debout un prêtre, vêtu de l'aube, de l'étole et de la chasuble. Il porte devant lui un reliquaire en forme d'église, de style gothique.

Hauteur : 0^m,280. — Diamètre du pied : 0^m,110.

292 — **Reliquaire en forme de diptyque**. — Argent repoussé et doré. Travail français ou italien (XIVe siècle).

Ce reliquaire, qui s'ouvre comme un livre, est recouvert extérieurement d'une enveloppe en velours rouge, brodé d'or, qui date du XVIe siècle. Chacune des faces de cette enveloppe est ornée de larges rinceaux d'or brodés, encadrant un écu de femme en losange, entouré d'une cordelière, surmonté d'une couronne. Les pièces qui chargeaient l'écu ont disparu. La décoration de l'intérieur de chacun des panneaux consiste en une grande plaque centrale d'argent repoussé, cantonnée de quatre autres plaques et entourée de bordures. Chacune des grandes plaques s'ouvre à charnière et laisse voir une seconde plaque enchâssant les reliques.

Plaque de gauche. — Au centre, la Crucifixion; aux angles, les symboles des Évangélistes; à gauche et à droite, deux plaques en hauteur, sur lesquelles sont représentés huit anges debout. Sous la plaque centrale est fixée, sur un fond de bois peint en bleu et semé d'étoiles d'or, une croix-reliquaire en cuivre doré.

Le Christ, tout petit, est appliqué sur une seconde croix montée à charnière, qui contient sans doute un morceau de la Vraie Croix. Au-dessous des bras de la croix sont peints deux écussons.

Panneau de droite. — Au centre, le Christ ressuscitant. Aux angles, les quatre Évangélistes. Sur les flancs, huit anges, comme dans le panneau de gauche. Sous la plaque centrale sont fixées les reliques dans une boîte de bois peinte en bleu et semée d'étoiles d'or; au centre, la sainte Face peinte sur verre et encadrée d'une bordure d'argent filigrané; aux angles, des reliques des Évangélistes. De chaque côté de la sainte Face, on voit un moine bénédictin à genoux, peint sur le fond.

Hauteur : 0^m,360. — Largeur de chaque panneau : 0^m,240.

293 — **Statuette-reliquaire**. — Argent doré. Travail allemand (fin du xive siècle).

Sur une terrasse à huit pans posée sur huit lions accroupis, se dresse une image de prêtre debout, tête nue, les cheveux longs, tonsuré, imberbe. Des deux mains, il soutient devant lui un reliquaire de cristal de roche, de forme allongée, taillé à sept pans et garni à ses extrémités de pignons d'architecture gothique. La base et le reliquaire ont été refaits.

Hauteur : 0^{m},470. — Largeur : 0^{m},220.

294 — **Boîte de miroir**. — Cuivre repoussé et doré. Travail français (seconde moitié du xive siècle).

De forme circulaire, cette boîte de miroir se compose de deux valves réunies l'une à l'autre par une charnière. Sur la face principale, sous une arcature trilobée, on voit saint Georges, monté sur un cheval au galop, dirigé vers la gauche, plantant sa lance dans la gueule du dragon. Au second plan, à gauche, sur un rocher, est représentée la fille du roi de Lydie; à droite, elle est figurée une seconde fois, à genoux et en prière, sur le sommet d'une tour.

Sur la seconde valve est repoussé un médaillon quadrilobé et orné de feuillages dont le centre est décoré d'une rosace. Un dragon est entrelacé dans chacun des lobes.

Diamètre : 0^{m},152.

295 — **Statuette**. — Cuivre fondu, ciselé et doré. Travail allemand (xive siècle).

La Vierge. — Debout, vêtue d'une longue robe à manches collantes et d'un manteau dont un pan ramené sur la tête forme voile, la Vierge tourne la tête vers la gauche, relève la main gauche et abaisse le bras droit.

Hauteur : 0^{m},120.

296 — **Statuette**. — Cuivre fondu, ciselé et doré. Travail allemand (xve siècle).

Saint Jean. — Debout, imberbe, les cheveux longs et frisés, le saint est vêtu d'une tunique et d'un ample manteau. Il lève la main droite vers son visage en faisant un geste de douleur.

Hauteur : 0^{m},126.

Pendant du numéro précédent.

297 — **Calice**. — Argent doré et émaillé. Travail allemand (xve siècle).

Le pied, de forme circulaire, est divisé en six segments. Dans ces compartiments sont représentés six sujets gravés et niellés, sur un fond d'émail translucide alternativement vert foncé et bleu : l'Annonciation, la Transfiguration, le Miracle de la messe de saint Martin, désigné par une inscription en caractères gothiques : MARTINVS; la Résurrection du Christ; saint André portant sa croix : ANDREAS; le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. Coupe évasée.

Hauteur : 0^{m},180. — Diamètre du pied : 0^{m},130.

298 — **Calice**. — Argent doré et émaillé. Travail hispano-flamand (fin du xive siècle).

Sur un pied à six lobes, dessinés suivant des courbes et des contre-courbes, se dresse une tige à six pans, divisée en cinq étages d'architecture gothique, flanquée de contreforts. Un nœud méplat sépare cette tige en deux parties inégales. Toutes les baies qui décorent la tige sont fermées par des plaques recouvertes d'émaux translucides imitant des vitraux. Quant à la coupe, de forme évasée, elle est entièrement recouverte d'émail vert translucide. Sur ce fond sont réservés des pampres. Sur le bord se déroule, sur un fond d'émail bleu translucide, une inscription. Chacun des lobes du pied, orné sur sa tranche de moulures et de disques inscrivant des quadrilobes découpés à jour, est occupé par une plaque recouverte d'émaux translucides sur relief sur laquelle on distingue deux anges agenouillés soutenant un écu de gueules chargé de deux chaudières d'or en pal, accompagnées de têtes de serpents. Ce sont les armoiries de Don Pedro Nuñez de Lara, comte de Majorque en 1381.

Hauteur : 0^{m},245. — Largeur : 0^{m},17.

299 — **Calice**. — Argent doré et émaux translucides. Travail italien (xive siècle).

Le pied, d'argent doré, est à douze lobes alternativement semi-circulaires et aigus. Sur les six lobes semi-circulaires sont fixées six plaques d'émaux translucides sur relief, représentant l'Annonciation, sainte Catherine

d'Alexandrie, la Vierge tenant l'Enfant Jésus, saint Pierre martyr, un saint moine tenant une banderole. La tige est à six pans et ornée au-dessus et au-dessous du nœud de compartiments d'émaux translucides où sont représentés des bustes d'hommes ou de femmes alternant avec des oiseaux. Sur une bague qui entoure la tige on voit l'inscription qui indique le nom de la donatrice du calice : + SORE.PAVLA.DE.CHARAMANICHO. Le nœud est orné de six chatons circulaires recouverts d'émaux représentant des saints et des saintes en buste. Coupe d'argent unie, dorée à l'intérieur. Sous le pied, un poinçon : SUL *(Sulmona.)*

Hauteur : 0^m,210. — Diamètre du pied : 0^m,130.

300 — **Statuette-reliquaire**. — Cuivre repoussé et doré, émaux translucides. Travail italien (xve siècle).

Saint Pierre. — L'apôtre est représenté debout sur une terrasse octogonale, flanquée de contreforts, ornée de moulures et d'ornements empruntés à l'architecture gothique se détachant sur un fond d'émail translucide vert et bleu.

Hauteur : 0^m,330. — Longueur du pied : 0^m,140. — Largeur du pied : 0^m,130.

301 — **Statuette-reliquaire**. — Argent en partie doré. Travail allemand (commencement du xve siècle).

Sur une base hexagonale, soutenue par trois lions de haut-relief et ornée d'arcatures, se tient debout un évêque en costume épiscopal. Il s'appuie de la main gauche sur une crosse; de la droite, il tient un vase en forme de corne à boire, qui était sans doute destiné à contenir une relique.

Hauteur : 0^m,290. — Largeur du pied : 0^m,100.

302 — **Croix processionnelle**. — Argent en partie doré et émaillé. Travail italien (xve siècle).

Cette croix est terminée, à ses quatre extrémités, par des quadrilobes. Elle est entièrement en argent repoussé, ciselé et gravé, et bordée sur ses deux faces d'un ornement découpé de style gothique.

Face. — Le Christ, la Vierge et saint Jean à mi-corps, un évêque tenant en mains trois pierres (San Petronio ?); le pélican entouré de ses petits et s'ouvrant la poitrine pour les nourrir. Ces figures en argent repoussé se détachent sur un fond gravé de délicats rinceaux et orné de deux petits émaux translucides en forme de quatrefeuilles; le fond est orné de fleurs; sur l'autre émail, placé au-dessous du Christ, est représenté un ange.

Revers. — Il est décoré de onze plaques d'émaux translucides sur relief. Au centre, sur une plaque carrée, l'Agneau mystique. Aux extrémités de la croix sont figurés les quatre Évangélistes. A gauche de l'Agneau mystique, dans des quatrefeuilles plus petits, on voit, à gauche, la Vierge à mi-corps; à droite, saint Joseph tenant une tige de lis. Sur les quatre derniers émaux, disposés verticalement sur la croix, sont figurés quatre prophètes.

Aux extrémités de la croix, à l'intersection des branches, aux points de rencontre des lobes des quatrefeuilles qui forment les extrémités, sont fixés des fruits émaillés de bleu.

La douille, cylindrique à sa partie inférieure, garnie d'un ornement rapporté en forme de fleurs de lis, se termine par une partie carrée décorée de gravures. Elle est interrompue par un nœud sphérique aplati sur lequel se relèvent quatre médaillons circulaires en émail.

Hauteur : 0^m,665. — Largeur : 0^m,380.

303 — **Grande croix processionnelle**. — Argent doré et émaillé. Travail espagnol (xve siècle).

Cette croix, d'une ornementation très riche et de dimensions peu ordinaires, se divise en trois parties : la douille, le nœud et la croix.

La douille se compose d'une tour à trois étages, percée de fenêtres géminées de style gothique flamboyant, terminée par une espèce de chapiteau dont les larges feuillages soutiennent le nœud formé d'un édifice central de forme barlongue et à six pans. Cette construction est cantonnée de quatre tours séparées par des niches abritant sous un dais ajouré des statues de saints.

Les branches de la croix sont terminées par de larges fleurs de lis que précèdent des quadrilobes enchâssant des médaillons recouverts d'émail translucide sur relief. La surface des fleurs de lis et des bras de la croix est composée de plaques d'argent recouvertes d'émail bleu, lie de vin ou vert translucide, sur lesquelles

sont rapportées de larges feuilles découpées en métal estampé. Sur la face est fixé un Christ en relief. Dans les quadrilobes, à gauche et à droite, on voit la Vierge et saint Jean à mi-corps; au bas, Adam sortant du tombeau; au haut, le pélican se donnant en pâture à ses petits. Au revers, le centre est occupé par une figure de Dieu le Père. Cette figure est placée sur un cul-de-lampe et surmontée d'un dais. Les quadrilobes sont occupés par les figures des quatre Évangélistes accompagnés de leurs symboles.

Hauteur totale : $2^{m},35$. — Hauteur de la croix : $0^{m},82$. — Largeur de la croix : $0^{m},61$.

304 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** — Argent doré. Travail allemand (xve siècle).

Sur une terrasse octogonale, découpée à jour, la Vierge est debout, de face, le corps portant sur la jambe droite; elle tient de la main droite une tige végétale et soutient sur son bras gauche l'Enfant Jésus. Sur les flancs de la terrasse sont fixés sept médaillons quadrilobés sur lesquels sont émaillées des armoiries : de gueules à trois aigles d'or 2 et 1, sommées d'une mitre. Du huitième côté, une tige végétale se détache et supporte sur une terrasse une petite figurine d'évêque, agenouillé et vêtu des ornements épiscopaux. La base de cette pièce a subi des restaurations.

Hauteur : $0^{m},480$. — Largeur : $0^{m},165$.

305 — **Grand reliquaire en forme de monstrance.** — Argent doré, émaux et pierreries. Travail hispano-flamand (xve siècle).

La base, de forme allongée et contournée à douze redans, repose sur quatre figures de lions accroupis.

En retrait sur cette première base est placée une seconde base à douze lobes, alternativement semi-circulaires et en accolade, sur laquelle sont fixés six grands médaillons gravés et recouverts d'émaux translucides sur relief en forme de quatrefeuilles.

La tige est à trois étages et à six pans. Les deux premiers étages sont flanqués de contreforts et d'arcs-boutants, percés de baies de style gothique remplies par des plaques recouvertes d'émail translucide. Le troisième étage, plus large, est bordé d'ornements découpés à jour, appliqués sur un fond d'émail; et dans ses baies, surmontées de gables pointus, sont représentées en émaux translucides six figures de saints ou de saintes debout. Du sommet de cette tige, qui forme lanterne, partent deux tiges latérales et une tige centrale fort courte et s'épanouissant en quatre grandes feuilles. Ces feuilles supportent un reliquaire de forme barlongue, châsse ou coffret, muni d'un couvercle à quatre rampants.

Sur la face antérieure de ce coffret, sur la caisse et sur le couvercle sont fixés quatre médaillons quadrilobés émaillés, semblables, deux à deux, aux armoiries d'Aragon et de Naples, et de gueules au château d'argent, sommées de trois tours maçonnées de gueules, accosté de deux faucilles d'argent emmanchées d'or.

Sur le sommet de ce coffre, se dresse une monstrance cylindrique accostée de deux figures d'anges debout, portant deux écussons. Un troisième ange tenant en main une couronne fleuronnée surmonte la monstrance.

Les deux tiges latérales qui prennent naissance au-dessous du coffre, garnies de crochets sur leurs arêtes, viennent se terminer aux deux extrémités du coffre lui-même et servir de support à deux autres monstrances cylindriques en cristal de roche.

A la naissance de ces tiges, sur la face principale, est fixé un écusson émaillé : d'or à une chèvre au naturel, au chef d'or chargé d'une montagne de sinople sommée d'une croix. Au revers est fixé un autre écusson, parti : au 1 d'Aragon ; au 2 écartelé, aux 1 et 4 de France ancien, aux 2 et 3 d'azur à 2 bars adossés d'argent.

Plusieurs poinçons sont frappés sur les différentes parties de cette monstrance : le poinçon de la ville de Barcelone et un poinçon de maître $\frac{\text{ARH}}{\text{CET}}$ (?)

Cette pièce a subi d'importantes restaurations.

Hauteur : $1^{m},04$. — Largeur : $0^{m},45$.

306 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** — Argent repoussé, en partie doré. Travail allemand ou flamand (fin du xive siècle).

La statuette est placée sur une terrasse octogonale à trois étages figurant un château fort muni de tours et de créneaux. La Vierge est représentée debout. Vêtue d'une robe ajustée et d'un grand manteau qui se drape sur son bras droit, elle soutient l'Enfant Jésus.

Hauteur de la statuette : $0^{m},210$. — Hauteur de la base : $0^{m},072$. — Largeur de la base : $0^{m},115$.

307 — **Sainte Ursule**. — Argent repoussé, en partie doré. Travail allemand (fin du XIV[e] siècle).

La sainte est représentée debout, de face; elle est vêtue d'une robe serrée à la taille, elle tient de la main gauche une flèche, et, de la droite, un livre ouvert dans lequel elle lit.

Cette figure repose sur une terrasse hexagonale ornée de moulures.

Hauteur de la statue : 0m,210.
Hauteur avec la base : 0m,275. — Diamètre de la base : 0m,110.

308 — **Saint Jacques le Majeur**. — Argent repoussé, en partie doré. Travail allemand. 1492.

Le saint est représenté debout et pieds nus, la barbe et les cheveux longs et frisés, coiffé d'un chapeau à larges bords dont le devant est orné d'une coquille. Sur le bord de la terrasse, sur laquelle repose la statue, est gravée l'inscription suivante : 1. 4. 9. 2. WERNHART HIRAS (?). Base hexagonale.

Hauteur : 0m,295. — Hauteur de la base : 0m,080. — Largeur de la base : 0m,130.

309 — **Buste-reliquaire**. — Argent en partie doré. Travail hispano-flamand (XV[e] siècle).

Ce buste d'homme repose sur une base à huit pans décorée aux angles de contreforts de style gothique et sur ses faces d'ornements découpés à jour en forme de quatrefeuilles. Le saint est représenté de face, imberbe, les cheveux longs et frisés tout autour de la tête. Une couronne ouverte à huit fleurons, quatre grands et quatre plus petits, en forme de feuilles profondément découpées et frisées, au bandeau décoré de pierreries et de filigranes, ceint le front du saint et sert à cacher la section de la calotte hémisphérique qui complète le crâne et ferme le reliquaire. Toute cette pièce est complètement dorée sauf le visage et quelques ornements du costume. Sur le cou, à droite, est frappé un poinçon carré où on lit seulement les lettres CES/AVG, *Cæsaraugusta*, Saragosse. Ce buste a été restauré.

Hauteur : 0m,460. — Largeur : 0m,410.

Ce buste, qui appartient à l'art de la fin du XV[e] siècle, n'est pas sans offrir quelque ressemblance avec les portraits du roi Ferdinand le Catholique (✝ 1516).

310 — **Buste-reliquaire**. — Argent en partie doré. Travail hispano-flamand (XIV[e] siècle).

Ce buste de femme repose sur une base à huit pans presque semblable à celle du buste précédent. La sainte est représentée de face, vêtue d'une chemisette et d'une robe d'étoffe damassée, ouverte en carré sur la poitrine. Les cheveux sont disposés en grosses tresses qui remontent le long des joues et cachent les oreilles, tandis qu'une autre partie de la chevelure, dénouée, retombe sur le dos. Une couronne gemmée, dont les chatons sont accompagnés de menus feuillages rapportés, ceint le front. Le visage et quelques parties des vêtements sont seuls non dorés.

A la partie postérieure de la base, un poinçon illisible.

Même provenance que le numéro précédent, dont ce buste forme le pendant. Ce buste a été restauré.

Hauteur : 0m,450. — Largeur : 0m,420.

311 — **Statuette**. — Argent repoussé, en partie doré. Travail allemand (fin du XV[e] siècle).

SAINTE ÉLISABETH DE SCHŒNAU. — La sainte est représentée debout. Elle porte les cheveux longs et ondés, répandus sur les épaules; sa tête est ceinte d'une haute couronne ornée de feuillages; de la main droite, elle tient une crosse; de la gauche, un livre fermé sur lequel est placé un petit dragon.

Cette figure repose sur une base hexagonale.

Hauteur de la statuette : 0m,173. — Hauteur avec la base : 0m,235. — Largeur de la base : 0m,100.

312 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. — Argent repoussé, en partie doré. Travail allemand (fin du xve siècle).

Debout, le corps portant sur la jambe gauche, la Vierge est vêtue d'une robe ajustée, serrée à la taille, et d'un vaste manteau qui vient se draper sur le bras gauche et que retient sur la poitrine une agrafe ornée de deux grenats. Elle regarde l'Enfant Jésus nu, qu'elle soutient sur son bras gauche.

Cette figure repose sur une terrasse hexagonale décorée de moulures.

Hauteur du groupe : 0^{m},210. — Hauteur avec le socle : 0^{m},270. — Diamètre du socle : 0^{m},098.

313 — **Calice**. — Argent en partie doré. Travail italien (xve siècle).

Le pied, à six lobes semi-circulaires séparés par six redans, est décoré de feuillages. Sur ces lobes sont fixés six médaillons d'argent autrefois recouverts d'émaux translucides. La tige, à six pans, autrefois émaillée, est ornée de rosaces gravées; sur le nœud sont fixés six médaillons de saints ou de saintes; l'émail a disparu. Coupe dorée à l'intérieur, à bords légèrement renversés. Sur le pied, un poinçon : SVL. *(Sulmona).*

Hauteur : 0^{m},190. — Diamètre du pied : 0^{m},120.

314 — **Calice**. — Argent en partie doré. Travail florentin ou siennois (xve siècle).

Le pied est à six lobes semi-circulaires séparés par six redans. Sur ce pied d'argent doré sont fixés trois médaillons recouverts d'émail translucide sur lesquels on distingue des armoiries. Les mêmes armoiries émaillées sont quatre fois répétées sur le nœud où elles alternent avec des quatrefeuilles décorés de rosaces. Entre ces quatrefeuilles sont rapportés des feuillages encadrant des têtes d'anges. La tige est émaillée et la fausse coupe est décorée d'ornements repoussés parmi lesquels on reconnaît la fleur de lis de Florence. Coupe évasée, dorée seulement à l'intérieur.

Hauteur : 0^{m},200. — Diamètre : 0^{m},150.

315 — **Mors de chape**. — Cuivre doré. Travail allemand (xve siècle).

Il est de forme rectangulaire. A l'intérieur, au centre, est représentée l'Annonciation.

Hauteur : 0^{m},110. — Largeur : 0^{m},128.

316 - **Calice**. — Argent doré. Travail allemand (xve siècle).

Le pied est à six lobes reproduisant le dessin d'une accolade; chaque lobe est séparé du suivant par une figurine de lion de haut-relief. Du centre du pied part une fleur à six pétales aigus; l'espace compris entre chaque pétale est occupé par une plaquette d'argent gravé, autrefois recouverte d'émail translucide. La tige hexagonale est ornée à sa base d'un anneau imitant un édifice crénelé, abritant sous des niches des plaquettes autrefois émaillées. Le nœud méplat est décoré d'ornements repercés de style gothique et de six chatons encadrant des bustes d'hommes ou de femmes gravés sur des plaquettes rapportées.

Coupe évasée.

Hauteur : 0^{m},230. — Diamètre du pied : 0^{m},195.

317 — **Reliquaire**. — Argent doré. Travail flamand (xve siècle).

Le pied est à six pans; il est orné sur toute sa surface de feuillages et de branchages repoussés et largement découpés. Du nœud méplat sortent six chatons élevés de forme rectangulaire, portant chacun à leur extrémité une des lettres du nom de IHESVS, en caractères gothiques. De la tige, munie d'une sorte de chapiteau sur lequel repose le reliquaire en cristal de roche, s'élancent trois branches terminées par des terrasses sur lesquelles se tiennent debout des anges. Le reliquaire se termine par une crête ornée de tourelles; un toit pointu, orné de crochets et d'une statuette de saint, le surmonte.

Hauteur totale : 0^{m},430. — Diamètre du pied : 0^{m},160.

318 — **Reliquaire**. — Argent doré. Travail allemand (xve siècle).

Le pied, de forme barlongue, est à quatre lobes semi-circulaires, décorés de quatre plaques quadrilobées offrant en buste les figures des Évangélistes. La naissance de la tige forme un édifice à quatre pans de style

flamboyant. Sur chacune de ses faces est rapportée une figurine. Le nœud méplat est orné de six chatons décorés de fleurettes, se détachant sur un fond d'émail noir, et de six perles fines.

Le reliquaire se compose d'un cylindre de cristal simulant une haute tour flanquée de deux contreforts et surmontée d'un clocheton gothique que termine un épi de faîtage orné de quatre perles fines. De chaque côté du reliquaire est fixée une tête de Christ.

Hauteur : 0^m,445. — Longueur du pied : 0^m,140. — Largeur du pied : 0^m,130.

319 — **Reliquaire**. — Cuivre doré et ciselé. Travail allemand (xve siècle).

Sur un pied à six pans se dresse une longue tige hexagonale, interrompue par un nœud orné de pinacles de style gothique. Sur chacune de ses faces est enchâssé un petit émail représentant des armoiries. Le reliquaire lui-même se compose d'un cylindre de cristal de roche; il est surmonté d'un toit pointu que termine un pinacle ajouré de style gothique, flanqué de contreforts.

Hauteur : 0^m,435. — Diamètre du pied : 0^m,120.

320 — **Reliquaire**. — Argent doré. Travail espagnol (?) (fin du xve siècle).

Le pied est à six lobes. Chacun des lobes est recouvert d'une plaquette rapportée, couverte d'ornements de style gothique flamboyant. La tige octogonale est interrompue par un nœud méplat, recouvert d'un décor emprunté à l'architecture gothique et entièrement repercé à jour. Six consoles feuillagées soutiennent le reliquaire proprement dit, qui affecte la forme d'un édifice gothique à six pans et à deux étages. Les arcades sont fermées par un grillage formé de plaques de métal découpées à jour.

Hauteur : 0^m,315. — Largeur : 0^m,110.

321 — **Reliquaire**. — Argent doré. Travail allemand.

Le pied est à six lobes rentrants et la tige naît sur une base à six pans, munie de contreforts. Le nœud méplat est formé de trois lobes repercés et terminés par des perles de métal qu'encadrent des feuillages, alternant avec des chatons surmontés de marguerites. Un chapiteau flanqué de deux figures d'anges, les ailes éployées, soutient le reliquaire. Celui-ci se compose d'une pièce de cristal de roche taillé à huit pans.

Hauteur : 0^m,335. — Diamètre du pied : 0^m,120. — Longueur du reliquaire : 0^m,097.

322 — **Reliquaire**. — Argent doré. Travail allemand (xve siècle).

Le pied, de forme barlongue, est taillé à six pans munis aux angles de redans semi-circulaires. Sur cette base naît la tige quadrangulaire ornée sur ses faces de niches d'architecture de style gothique abritant les images en relief. Sur cette tige, séparée en deux parties à son extrémité supérieure, est placé le cylindre de cristal qui forme le reliquaire. Un clocheton, flanqué de contreforts et abritant une figure de sainte, surmonte le cylindre; une Crucifixion forme l'amortissement du clocheton.

Hauteur : 0^m,380. — Longueur du pied : 0^m,120.

323 — **Reliquaire**. — Travail allemand ou flamand.

Sur une terrasse à quatre pans, de forme barlongue, supportée par huit figures de lions accroupis, sont agenouillées deux figures d'anges de haut-relief; des deux mains ils soutiennent par ses extrémités un reliquaire en cristal de roche de forme allongée, taillé à pans coupés, qui servait de monstrance. Une crête munie d'ornements découpés, sorte de fleurons ou de palmettes, surmonte la monstrance.

Hauteur : 0^m,200. — Largeur : 0^m,250.

324 — **Reliquaire**. — Cuivre doré et émaux peints. Travail vénitien (fin du xve siècle).

Le pied, à six lobes semi-circulaires, est divisé en six parties par des branchages de métal, semés de grappes de raisin; ces branchages encadrent six plaques d'émail peint sur cuivre, exécutées en camaïeu d'or sur fond bleu opaque. La tige à six pans est repercée d'ornements de style gothique et terminée par des feuilles de fougère qui supportent le cylindre de verre formant le reliquaire. Celui-ci est flanqué de trois pièces de métal tordu, ornées en haut et en bas de fleurons, qui réunissent la monture du pied à celle du couvercle, en forme de dôme terminé par une lanterne munie de contreforts et de fenêtres grillées.

Longueur : 0^m,415. — Diamètre du pied : 0^m,180.

325 — **Ostensoir**. — Argent doré. Travail espagnol (xve siècle).

Le pied, à huit lobes, est entièrement recouvert d'ornements gravés. La tige octogonale et le nœud méplat sont décorés de même, soit de gravures, soit de fleurons et de feuillages repoussés. Sur le pied est établie une terrasse circulaire, au centre de laquelle se dresse la monstrance, composée de deux hémisphères de cristal montés à charnières. Une flèche d'architecture gothique, surmontée d'un crucifix, sert de dais à la monstrance. Dans l'épaisseur des contreforts sont ménagées deux niches abritant des statuettes. Le Christ date du xvie siècle.

Cette pièce a subi des restaurations.

Hauteur : 0^m,705. — Diamètre du pied : 0^m,240.

326 — **Calice**. — Argent doré. Travail allemand (xve siècle).

Sur une base à six pans se dresse une tige hexagonale interrompue par un nœud prismatique orné de compartiments découpés à jour, de style gothique, et de six lettres, réservées sur champ d'émail bleu foncé, formant le nom IHESVS. Coupe très évasée. Sur le bord du pied est gravée l'inscription suivante qui offre les noms des donateurs du calice : CALIX SWENERI ET AGNETIS DE BVVSSCHE.

Hauteur : 0^m,148. — Diamètre du pied : 0^m,150.

327 — **Calice**. — Argent doré. Travail allemand (xve siècle).

Le pied, à six pans, bordé d'un double rang d'ornements repercés à jour, est muni à chacun de ses angles d'un redan semi-circulaire. Tout ce pied est travaillé à jour et décoré de fenestrages de style gothique, rangés symétriquement autour d'un motif composé d'une croix. La tige, cylindrique, est interrompue par un nœud repercé à jour, orné de six lettres gothiques composant le nom IHESVS. Coupe évasée.

Hauteur : 0^m,163. — Diamètre du pied : 0^m,148.

328 — **Reliquaire**. — Argent en partie doré. Travail flamand (xve siècle).

Le pied est polylobé et de forme barlongue. Sur sa face sont fixées quatre plaquettes d'argent niellé représentant quatre saints vus à mi-corps. Un petit édifice gothique à quatre pans, percé de fenêtres, où des plaques d'émail vert translucide figurent des vitraux, forme la base de la tige quadrangulaire qui soutient le reliquaire. Le nœud est orné de quatre chatons en forme de losanges, enchâssant des plaques d'émail vert translucide. Un chapiteau orné de volutes supporte le reliquaire, sorte de coffre carré composé de plaques de cristal, fermé par un couvercle à quatre pans que surmonte un épi de faîtage. Du nœud partent à droite et à gauche deux tiges végétales terminées par des terrasses sur lesquelles se tiennent debout deux anges portant des candélabres.

Hauteur : 0^m,480. — Largeur : 0^m,215.

329 — **Ostensoir**. — Cuivre doré. Travail allemand (fin du xve siècle).

Le pied affecte la forme d'une fleur renversée dont les pétales formeraient les huit lobes. La tige, à huit pans, est ornée d'un décor de fausse architecture gothique et de chatons enchâssant des pierres en table ou cabochons; le nœud est aussi orné de pierreries. L'ostensoir est formé d'un cylindre de cristal placé sur une large terrasse circulaire à base godronnée et à bordure dentelée et crénelée. L'ensemble forme une tour que soutiennent quatre contreforts; la calotte supérieure de la tour, de forme bulbeuse, est bordée d'un rang de fausse architecture, et sur cette calotte prend naissance une flèche terminée par un crucifix. Sous la flèche, on voit une statuette de la Vierge portant l'Enfant Jésus, et dans les niches des contreforts qui la flanquent, quatre statuettes de saints ou de saintes.

Hauteur : 0^m,810. — Diamètre du pied : 0^m,246.

330 — **Bras-reliquaire**. — Cuivre doré. Travail italien (xve siècle).

La manche est découpée à jour à sa base et sur sa face interne, de façon à laisser voir la relique contenue à l'intérieur. Au-dessus et au-dessous de ces ouvertures, au poignet et sur le côté de la manche, sont gravées des imitations de caractères arabes. Une palme de cuivre doré est fixée entre l'index et le médius.

Hauteur : 0^m,480.

331 — **Bras-reliquaire.** — Argent repoussé, en partie doré. Travail français (xve siècle).

Le bras repose sur une terrasse rectangulaire, décorée d'ornements découpés à jour. La manche de l'aube est roulée autour du bras et laisse apercevoir la manche de la tunique, munie de boutons et bordée d'un orfroi composé d'une large frise de feuillages dorés qui se détachaient autrefois sur un fond d'émail bleu translucide. La main est nue et bénissante, et au quatrième doigt on voit un jonc enchâssant une pierre bleue cabochon. Dans l'ouverture où se trouvait autrefois la relique, est placée une figure d'évêque.

Hauteur : 0^m,560. — Largeur : 0^m,1[illegible]0.

332 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** — Argent doré. Travail allemand (xve siècle).

La Vierge est représentée debout, portant l'Enfant Jésus sous un berceau d'architecture de style gothique flamboyant, orné de feuillages, près duquel se tiennent à genoux deux anges, vêtus de longues tuniques.

Hauteur : 0^m,190. — Largeur : 0^m,100.

333 — **Baiser de paix.** — Cuivre doré et argent niellé. Travail florentin (xve siècle).

La monture du baiser de paix se compose d'un large bandeau de cuivre doré, repercé à jour, semé de gros clous d'argent. Elle repose sur quatre pieds en forme de boule. Le sommet est décoré de volutes encadrant des pommes de pin. Au centre est fixé un nielle divisé en deux registres : en bas, la Mort de la Vierge ; en haut, l'Assomption.

Sur l'encadrement sont fixés, à droite et à gauche, deux écussons émaillés; ils offrent les armes de deux familles florentines : les Pandolfini et les Neroni.

Le revers est composé d'une plaque de cuivre ornée de feuillages, gravés sur un fond maté.

Hauteur : 0^m,285. — Largeur : 0^m,146.

Ancienne collection Castellani; vente de Paris, 1884, n° 475 du *Catalogue ;* ancienne collection Stein.

334 — **Baiser de paix.** — Émail peint, filigrane d'argent et cuivre doré. Travail du nord de l'Italie. Venise (?) (fin du xve siècle).

Le baiser de paix se compose d'un monument d'architecture muni d'un soubassement orné de moulures et reposant sur des boules en guise de pieds. Un entablement et un fronton triangulaire, surmonté d'une palmette, terminent le monument. Quatre plaques d'argent émaillées sont fixées sur ce baiser de paix, deux incrustées et deux peintes. Sur la base et la frise, que surmonte le fronton, sont rapportées deux bandes d'argent sur lesquelles sont représentés des feuillages et des oiseaux gravés en creux et recouverts d'émail translucide. Sur le fronton, une plaque d'émail peint offre l'image du Père éternel. Enfin, au centre de la Paix est enchâssée une plaque rectangulaire sur laquelle est peinte en émail une Pietà.

Hauteur : 0^m,220. — Largeur : 0^m,120.

335 — **Baiser de paix.** — Argent niellé et émaillé, cuivre doré. Travail italien (xve siècle).

Au centre du monument est fixé un nielle rectangulaire représentant le Christ mort, vu à mi-corps, soutenu par deux anges vêtus de longues tuniques. Sur le sarcophage, on lit l'inscription :

I · N · R · I ·
· X PS · REX · GLORIÆ ·

Le monument se compose d'un soubassement sur lequel est fixée une plaque niellée et de deux pilastres ornés de plaques émaillées, soutenant un fronton semi-circulaire.

Hauteur : 0^m,205. — Largeur : 0^m,180.

336 — **Baiser de paix.** — Bronze doré et argent niellé. Travail italien (xve siècle).

Sur une base en bronze doré, ornée de moulures, de feuillages et d'une bande d'argent niellée et décorée de croix et de globes crucifères, se dressent deux pilastres supportant un tympan semi-circulaire. Sur le tympan est rapporté un nielle représentant Dieu le Père. Le centre du baiser de paix est occupé par un nielle,

d'une exécution très fine, représentant l'Adoration des bergers. Les pilastres sont également décorés de petites plaques niellées.

Hauteur : 0m,160. — Largeur : 0m,125.

337 — **Baiser de paix**. — Bronze doré et argent doré. Travail italien (xve siècle).

Ce baiser de paix se compose d'un édicule flanqué de deux pilastres et de deux contreforts supportant un fronton triangulaire accosté de deux volutes et terminé par une pomme de pin. Au tympan est représenté sur une plaque niellée le Père éternel, à mi-corps, les bras étendus. Au centre de la paix, un autre nielle offre l'image du Christ de pitié, debout dans le tombeau, nimbé, accompagné de l'inscription IERO-SOLIMA.

Hauteur : 0m,135. — Largeur : 0m,082.
Hauteur du nielle : 0m,063. — Largeur du nielle : 0m,041.

Ancienne collection Cicognara. — Publié par Cicognara dans les *Memorie spettanti alla storia della Calcografia*, Prato, 1831, in-folio, pl. VIII, n° 119.

338 — **Baiser de paix**. — Argent niellé et bronze doré. Travail italien et flamand (xve siècle).

Le centre du baiser de paix est occupé par une plaque d'argent niellé, offrant à sa partie supérieure la forme d'un arc en anse de panier. On y a représenté l'Arbre de Jessé. Ce nielle paraît être de fabrication flamande, ou du moins exécuté d'après un modèle flamand.

La monture, de bronze doré, est ornée de plaques d'argent gravé. Cette monture est italienne.

Hauteur : 0m,260. — Largeur : 0m,145.

339 — **Un Apôtre**. — Figure d'applique en bronze fondu, ciselé et doré. Travail allemand (xve siècle).

L'apôtre est représenté assis sur un siège bas, sans dossier. De la main droite, il tient un livre ouvert; de la main gauche, il portait un attribut qui a disparu.

Hauteur : 0m,098.

340 — **La Vierge**. — Argent en partie doré. Travail allemand (xve siècle).

Debout sur une terrasse à six pans, la Vierge croise les bras sur la poitrine. Sur le nimbe orné de rayons fixé derrière la tête, on lit l'inscription suivante : SANTA MARIA ORA PRO NOBIS.

Hauteur : 0m,188. — Largeur du pied : 0m,077.

341 — **Saint Jean**. — Argent en partie doré. Travail allemand (xve siècle).

Debout sur une terrasse à six pans, le saint est représenté imberbe, les cheveux longs et bouclés, le visage levé vers le ciel, les mains jointes. Sur le nimbe orné de rayons, fixé derrière la tête, on lit : SANTVS IOHANNES ORA PRO NOBIS.

Hauteur : 0m,190. — Largeur du pied : 0m,076.

Pendant du numéro précédent.

342 — **Deux grands flambeaux**. — Argent en partie doré. Travail allemand.

Sur une base à six lobes, dessinés suivant des courbes et des contre-courbes, posés sur six figures de lions accroupis, se dresse la tige hexagonale à sa base, cylindrique dans son élévation. Cette tige est interrompue à la moitié de sa hauteur par un nœud ajouré à six lobes; chacun des angles de ces lobes est décoré d'une figure d'ange agenouillé jouant d'un instrument de musique. Un chapiteau à six pans soutient la bobèche bordée de feuillages à jour. Le cierge se fixait sur une broche. Sur la base est rapporté un écusson d'armoiries émaillé, d'or à trois ramures de cerf de sable posées en fasces. Enfin, entre chacun des lobes du pied, est assis un ange tenant un instrument de musique.

Hauteur : 0m,470. — Diamètre : 0m,290.

343 — **Croix processionnelle.** — Cuivre doré et argent émaillé. Travail italien (xve siècle).

La croix repose sur un nœud très volumineux, à six pans, de style gothique. Dans les niches sont placées des statuettes de saints ou de saintes en cuivre doré. Sur une bague à six pans, qui sépare le nœud de la croix, on lit une inscription, niellée sur une plaque d'argent. Chacune des extrémités de la croix est terminée par un quadrilobe enchâssant un cabochon de cristal de roche. Une croix-reliquaire, également de cristal, occupe l'intersection des croisillons. Des pommes de pin, émaillées de vert et de bleu, ponctuées d'or, sont fixées aux extrémités de la croix et dans les angles, à l'intersection des bras.

Hauteur : 0^m,635. — Largeur : 0^m,225.

344 — **Saint Christophe.** — Argent doré. Travail flamand ou allemand (fin du xve ou commencement du xvie siècle).

Sur une base polylobée se dresse un édicule de style gothique flamboyant. Sous cet édicule est placée une figurine de Saint Christophe portant sur ses épaules l'Enfant Jésus. A droite et à gauche sont debout deux anges tenant deux des instruments de la Passion. En avant, sur la base, est fixée une figure d'ange soutenant un phylactère.

Le monument est muni à sa partie postérieure d'une poignée composée de fils de métal tordu imitant des branchages.

Hauteur : 0^m,103. — Largeur de la base : 0^m,053.

345 — **Chef-reliquaire.** — Cuivre doré et argent en partie doré. Travail allemand (fin du xve siècle).

La tête de saint Jean, d'argent repoussé, est représentée de face, posée sur un plat. Le visage a seul conservé la couleur de l'argent; tout le reste est doré. Le plat, légèrement penché en avant, repose sur un pied élevé en cuivre doré, à huit lobes semi-circulaires. Sur le pied sont fixés deux écussons circulaires en argent émaillé.

Au-dessus de ces armoiries, on lit sur une banderole l'inscription suivante en caractères gothiques : ANNA HEGGENZI SOROR.

Hauteur : 0^m,480. — Diamètre du pied : 0^m,300. — Hauteur du visage de saint Jean : 0^m,290.

346 — **Mors de chape.** — Argent doré. Travail allemand (fin du xve siècle).

Il affecte la forme d'un médaillon à six lobes, bordé d'un bandeau de feuillages découpés à jour, au milieu desquels se jouent des animaux. Au centre, sous des niches d'architecture gothique, sont fixées des statuettes représentant la Vierge portant l'Enfant Jésus, sainte Ursule et sainte Hélène. Des figures de prophètes se voient sur les contreforts, et quelques cabochons sont fixés en différents endroits de ce bijou. Au revers, le poinçon suivant deux fois répété : M M.

Diamètre : 0^m,097.

347 — **Encensoir.** — Argent doré. Travail allemand (1498).

Placé sur un pied à huit lobes décoré de côtes repoussées en relief qui contiennent les lobes et s'entrecroisent, il est de forme sphérique; la calotte supérieure est flanquée de quatre tours par où passent les chaînes; une pointe unique surmontée d'un fleuron la termine. A l'intérieur du lis qui réunit les chaînes est gravée la date 1498.

Hauteur : 0^m,250.

348 — **Encensoir.** — Argent doré. Travail espagnol (xve siècle).

Le pied est à six lobes et le corps de l'encensoir représente une forteresse à trois étages. Chaque étage est décoré de six tourelles, et toutes ces tourelles sont percées de part en part et ajourées de façon à permettre à la fumée de s'échapper.

Sous le pied est frappé le poinçon CER.

Hauteur : 0^m,200. — Diamètre : 0^m,100.

349 — **Mors de chape**. — Argent en partie doré et émaux translucides. Travail allemand.

Cette agrafe est à douze lobes, encadrant un second médaillon de forme circulaire. Au centre, sur un fond gravé de rinceaux, est fixé un château composé d'une enceinte munie d'une porte et de deux hautes tours à deux étages, ajourées et coiffées de toits pointus. Entre les deux tours est rapporté un écusson offrant les armoiries de Saxe.

Diamètre : 0m,155.

350 — **Mors de chape**. — Argent doré et émaux translucides. Travail allemand.

Cette agrafe est à six lobes extérieurement et trilobée intérieurement.

Tout le centre est occupé par une plaque d'argent recouverte d'émail translucide vert, sur laquelle est fixé un monument d'architecture gothique de haut-relief, offrant l'image d'un château en avant duquel de petites figurines représentent l'Adoration des rois.

Diamètre : 0m,160.

351 — **Saint Roch**. — Figure d'applique en bronze doré. Italie (fin du XVe siècle).

Le saint, debout sur un cul-de-lampe, est chaussé de houseaux, vêtu d'une tunique courte serrée à la taille et d'un manteau court par-dessus lequel est placé un camail de pèlerin. De la main droite, il s'appuie sur un bourdon de pèlerin; de la gauche, il indique la plaie de sa cuisse.

Hauteur : 0m,175.

352 — **Baiser de paix**. — Bronze doré et argent niellé. Travail florentin (fin du XVe siècle).

Sur une base de bronze doré se dressent deux pilastres ornés de feuillages émaillés supportant un entablement. Le centre du baiser de paix est occupé par une plaque d'argent niellé, cintrée à sa partie supérieure. Sur cette plaque est représentée la Crucifixion.

Hauteur : 0m,180. — Largeur : 0m,130.

353 — **Baiser de paix**. — Émail de Limoges; nielle et monture italiens (fin du XVe ou commencement du XVIe siècle).

Ce baiser de paix se compose d'un soubassement orné de palmettes, de deux pilastres feuillagés soutenant un entablement et un fronton semi-circulaire terminé par une palmette. Au tympan est fixé un nielle semi-circulaire représentant Dieu le Père; le centre du monument est occupé par un émail peint de Limoges, de Nardon Pénicaud ou de son école, et représentant la Vierge assise tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus.

Hauteur : 0m,170. — Largeur : 0m,090.

354 — **Baiser de paix**. — Émail peint et cuivre doré. Limoges (commencement du XVIe siècle).

Cintré par le haut, ce baiser de paix se compose d'une monture en cuivre doré, ornée d'un rang de feuillage enchâssant une plaque d'émail peint sur cuivre. Cet émail représente le Mariage mystique de sainte Catherine.

Émail peint de l'école de Nardon Pénicaud.

Hauteur : 0m,12. — Largeur : 0m,117.

355 — **Ostensoir**. — Argent doré. Travail allemand (fin du XVe siècle).

Le pied à six lobes semi-circulaires est entièrement recouvert de gravures reproduisant des motifs empruntés à l'architecture gothique. La base de la tige est entourée de branchages entrelacés, et le nœud, méplat et repercé à jour, est décoré de six chatons d'émail. La tige se termine par un chapiteau à six pans qui soutient la monstrance formée d'un cylindre de verre, surmonté d'un dôme godronné et bordé d'un ornement découpé.

Deux contreforts ajourés, ornés de statues, flanquent la monstrance et le dôme que surmonte une flèche

ajourée à deux étages. A l'intérieur de cette flèche, on voit la Vierge debout, portant l'Enfant Jésus, et saint Michel terrassant le démon.

Sous le pied, au bord, est gravée une inscription.

Hauteur : 0m,685. — Diamètre du pied : 0m,200.

356 — **La Vierge**. — Statuette. Argent fondu en partie doré. Travail allemand (fin du XVe ou commencement du XVIe siècle).

La Vierge debout et la tête tournée vers la gauche, les mains jointes, est vêtue d'une robe longue et d'un grand manteau, dont un pan ramené sur la tête forme voile. Une guimpe enveloppe le bas de son visage.

Hauteur : 0m,063.

357 — **Saint Jean**. — Statuette. Argent fondu en partie doré. Travail allemand (fin du XVe ou commencement du XVIe siècle).

Debout et vêtu d'une robe et d'un grand manteau agrafé au col, saint Jean porte les cheveux longs et frisés. Il lève la main droite, et de la gauche tient un livre fermé.

Hauteur : 0m,064.

Pendant du numéro précédent.

358 — **Pietà**. — Argent repoussé en partie doré. Travail allemand (XVIe siècle).

Le Christ mort est étendu sur les genoux de la Vierge, représentée assise, les mains jointes, un voile sur la tête. A gauche, saint Jean, debout, soutient la tête du Sauveur, tandis qu'à droite la Madeleine lui saisit la main gauche. Groupe d'applique.

Hauteur : 0m,052. — Largeur : 0m,060.

359 — **Médaillon-reliquaire**. — Argent doré. Travail français (XVIe siècle).

De forme circulaire, il est composé de deux disques d'argent décoré de bordures composées de fil de métal tordu. Au centre de chacune des faces, est rapporté un émail peint sur cuivre : l'un représente la Flagellation, l'autre saint Pierre. Ces émaux polychromes appartiennent à l'école de Jean II Pénicaud.

Diamètre : 0m,103.

360 — **Deux burettes**. — Argent doré. Travail allemand.

Le pied de forme circulaire, la burette piriforme, ainsi que le couvercle, sont décorés de godrons en creux disposés en spirale. Le goulot est formé par une tête de dragon, et l'anse en volute est ornée de myosotis. Sur le dessus du couvercle est gravé un double W, initiale du mot *Wein* ou du mot *Wasser*.

Hauteur : 0m,158.

361 — **Ostensoir**. — Bronze doré. Travail espagnol (seconde moitié du XVIe siècle).

Sur un pied carré, orné sur ses faces de figures d'anges en relief, se dresse une tige à plusieurs étages, carrée à sa base, cylindrique au sommet. Le nœud qui interrompt la tige est lui-même de forme carrée ; il est orné sur ses faces de volutes et de plaquettes d'argent rapportées. La partie cylindrique du pied est ornée de moulures, de volutes et de pointes de diamant ; elle se termine par un chapiteau qui soutient l'ostensoir. Celui-ci affecte la forme d'un monument plus large que haut, plus long qu'épais, surmonté d'un entablement que couronnent trois épis de faîtage en forme de balustre terminés par des pointes ; deux ornements analogues sont fixés sur les flancs de l'ostensoir, dont la bordure est décorée de quatre plaquettes d'argent représentant les Évangélistes, de pointes de diamant et de chatons d'argent champlevé et recouvert d'émail. Des chatons semblables sont fixés sur tout le monument.

Hauteur : 0m,96. — Largeur du pied : 0m,27. — Largeur de l'ostensoir : 0m,035.

362 — **Bras-reliquaire**. — Argent en partie doré. Travail français (commencement du XIVe siècle).

Le bras est garni à sa base d'une moulure ornée d'une course de petits rinceaux. Le bord de la manche est

décoré d'un galon doré sur lequel sont grávées des feuilles. La main est représentée bénissante et gantée. Au quatrième doigt est passé un anneau tout uni.

La monstrance de la relique, de forme barlongue, est entourée d'un cadre composé d'une baguette perlée et d'une gorge semée de petites marguerites.

Sous la base, un poinçon composé de la lettre M surmontée d'une fleur de lis et d'une couronne ouverte.

Hauteur : 0m,375. — Grand diamètre : 0m,100.

363 — **Calice.** — Argent doré. Travail espagnol (commencement du XVe siècle).

Sur une base à douze lobes à profils contournés, décorés de grands feuillages et des instruments de la Passion, exécutés au repoussé, se dresse une tige à six pans, interrompue par un nœud à trois étages, figurant un édifice de style gothique. La fausse coupe est décorée de feuillages imbriqués. Sous le pied un poinçon.

Hauteur : 0m,255. — Diamètre : 0m,195.

364 — **Agrafe.** — Argent. Travail allemand.

Elle est de forme quadrilobée. Sur le champ est fixé un groupe de haut-relief représentant saint Michel terrassant le dragon ; le saint ailé, vêtu d'une cuirasse antique, tête nue, tient de la main gauche un écu, et de la droite enfonce dans la gueule du monstre moitié homme, moitié dragon, étendu à ses pieds, une croix terminée par une lance.

Diamètre : 0m,130.

365 — **Ostensoir.** — Argent doré. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Sur une base à six lobes de forme allongée, ceinte d'un mur crénelé et cantonnée de quatre tours, se dresse une tige à six pans, interrompue par un nœud de style gothique. A l'extrémité de la tige, sur un lanternon d'architecture, s'épanouit une terrasse servant de base au cylindre de cristal, sorte de tour contenant un ange soutenant un croissant, destiné à recevoir l'hostie. Ce cylindre est accosté de deux contreforts formant les supports de statuettes. Une coupole de cristal, flanquée de quatre clochetons et surmontée d'un épi de faîtage richement décoré de feuilles frisées, termine la monstrance. Cet épi supporte un crucifix. Sur le pied sont gravés de grands rinceaux et une série de lettres.

Hauteur : 0m,660. — Largeur : 0m,250.

366 — **Statuette.** — Argent repoussé en partie doré. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Un Saint Évêque. — Debout sur une terrasse hexagonale, il porte le costume épiscopal. Sa chape, retenue sur la poitrine par une belle agrafe ornée d'un rubis, est drapée sur le bras gauche. Sa mitre, dont les fanons sont gravés, est ornée de feuillages et de saphirs cabochons ; de la gauche, il tient une crosse ; de la droite, levée, il bénit.

La terrasse est ornée de moulures.

Hauteur de la statuette : 0m,47. — Largeur de la base : 0m,150.

367 — **Ostensoir.** — Cuivre repoussé, fondu et doré. Travail vénitien (fin du XVe ou commencement du XVIe siècle).

Le pied se compose de deux terrasses à douze lobes superposés, décorées de feuillages et d'émaux translucides sur relief, de forme circulaire. Des chatons émaillés décorent également la tige hexagonale et le nœud à six faces.

L'ostensoir proprement dit se compose d'un cylindre de cristal placé sur une terrasse à redans, flanquée de contreforts ornés de niches et de pinacles de style gothique ; il est surmonté d'une terrasse à six lobes, sur laquelle est construit un édifice à deux étages, terminé par un toit pointu que surmonte un crucifix accompagné de la Vierge et de saint Jean. Des statuettes d'anges et de saints occupent les nombreuses niches ménagées dans cette riche architecture.

Hauteur : 0m,70. — Diamètre du pied : 0m,215.

368 — **Calice**. — Argent doré. Travail espagnol (commencement du XVIe siècle).

Le pied, de style gothique, est à douze lobes. Chacun des lobes est orné de larges feuillages repoussés. Autour de la tige, décorée d'ornements de style gothique, est construit un édifice à six pans et à trois étages, d'une architecture compliquée, dont les niches abritent des statuettes de saints ou de saintes. La fausse coupe est formée de six feuilles frisées. Coupe peu évasée. Sur la coupe, on voit trois poinçons illisibles; sur le bord du pied, trois autres groupes de poinçons.

Hauteur : 0m,243. — Diamètre du pied : 0m,170.

369 — **Baiser de paix**. — Travail français (commencement du XVIe siècle).

Sur un pied à quatre lobes de forme allongée est fixé un cadre circulaire d'argent doré, enchâssant un émail limousin peint sur argent, représentant la Pietà. Le style et les procédés employés pour exécuter cet émail permettent de l'attribuer à Nardon Pénicaud ou à son école. Au revers, une plaque d'argent doré sur laquelle est repoussée une rose. Poignée en forme de volute.

Hauteur : 0m,19. — Diamètre : 0m,10.

370 — **Encensoir**. — Argent doré. Travail espagnol (commencement du XVIe siècle).

Il repose sur un pied à six pans orné d'ornements gravés. La coupe est ornée sur chacun de ses pans d'une côte en relief et sur sa surface de motifs gravés empruntés à l'architecture gothique; une bordure garnie de volutes affrontées la termine. La partie supérieure de l'encensoir affecte la forme d'un édifice à trois étages flanqués de tours et de tourelles; au bas des tours sont fixées des figurines en relief.

Hauteur : 0m,310.

371 — **Baiser de paix**. — Cuivre doré et argent en partie doré et filigranes. Travail du nord de l'Italie (commencement du XVIe siècle).

Il se compose d'un soubassement en cuivre doré, d'un cadre également de cuivre, rectangulaire, et d'un fronton semi-circulaire. Des volutes, des dauphins accostent et bordent tout le monument. Le tympan et le tableau central sont entourés d'une large frise de rinceaux de filigranes d'argent. Ces frises encadrent deux plaques d'argent repoussé représentant Dieu le Père et la Pietà.

Hauteur : 0m,280. — Largeur : 0m,182.

372 — **Baiser de paix**. — Argent repoussé et cuivre doré. Travail italien (XVIe siècle).

L'encadrement du baiser de paix se compose d'un soubassement orné d'une plaque d'argent repoussé, sur laquelle on voit des rinceaux et le monogramme I H S surmonté d'une croix, et de deux colonnes cannelées supportant un fronton triangulaire. Le centre du baiser de paix est occupé par une plaque d'argent repoussé exécutée d'après une plaquette de bronze de Moderno, représentant la Crucifixion.

Hauteur : 0m,230. — Largeur : 0m,140.

373 — **Calice**. — Argent repoussé et doré. Travail espagnol (XVIe siècle).

Le pied est à huit lobes, quatre demi-circulaires, quatre en forme d'accolade. Sur ces lobes sont représentés les instruments de la Passion, un chérubin, une tête de mort ailée, des dauphins accouplés, et deux écussons semblables chargés de deux mains tenant des palmes. Une couronne de fruits et de feuillages entoure la naissance de la tige, qui représente un édifice de style gothique. Le nœud est à facettes ornées de feuillages repoussés et de huit plaques niellées représentant des bluets. Des feuilles de chardon largement découpées forment la fausse coupe. Sur la coupe est gravée une inscription.

Hauteur : 0m,245. — Diamètre du pied : 0m,178.

374 — **Calice**. — Argent doré. Travail espagnol (XVIe siècle).

Le pied est à douze lobes. Chacun des six grands lobes porte des ornements repoussés, parmi lesquels on distingue des armoiries.

La tige est entourée d'un édifice gothique d'une architecture très compliquée, qui forme le nœud. La fausse coupe est composée d'un entrelacement de feuillages repoussés et découpés à jour.

Hauteur : 0m,246. — Largeur : 0m,1[illegible].

375 — **Coffret-reliquaire**. — Argent doré et gravé. Travail portugais (1539).

De forme rectangulaire, il est muni d'un couvercle bombé. Bordé comme le couvercle d'un rang de feuilles découpées, le coffret est flanqué aux quatre angles de contreforts de style gothique. Sur la partie antérieure de chaque côté de la serrure, on voit deux appliques : d'un côté la Pietà, de l'autre un évêque. Le fond derrière ces figures, comme toute la surface du couvercle, est recouvert d'entrelacs et de rinceaux gravés; les trois autres côtés du coffret portent une inscription en langue portugaise.

Hauteur : 0m,068. — Longueur : 0m,116. — Largeur : 0m,065.

376 — **Calice**. — Argent doré. Travail espagnol (milieu du XVIe siècle).

Le pied, circulaire, est décoré de six bustes d'apôtres, alternant avec des chérubins, des draperies et des bouquets de fruits exécutés au repoussé. Au milieu de ces ornements, on voit un écusson d'armoiries. La tige, en forme de vase orné de mascarons, repose sur une base décorée de bustes d'hommes et de volutes. Sur la fausse coupe, des têtes de chérubins.

Hauteur : 0m,212. — Diamètre de la coupe : 0m,105.

377 — **Reliquaire**. — Bronze doré et émaux. Travail espagnol (seconde moitié du XVIe siècle).

Le reliquaire se compose d'un pied circulaire orné de cartouches gravés de rinceaux, de têtes d'anges en relief et rapportées, en argent, et de chatons d'argent champlevé et émaillé. Le pied en balustre supporte un tableau de forme rectangulaire décoré de gravures et d'émaux représentant dans deux médaillons ovales deux petites peintures : le Repos en Égypte et le Christ en croix entouré d'une foule de martyrs crucifiés.

Hauteur : 0m,350. — Diamètre du pied : 0m,135.

378 — **Reliquaire**. — Bronze doré et émaux. Travail espagnol (seconde moitié du XVIe siècle).

Entièrement semblable pour la monture au numéro précédent dont il forme le pendant. Les peintures représentent la Trinité entourée de saints et l'Enfer.

Hauteur : 0m,350. — Diamètre : 0m,135.

379 — **Calice**. — Argent doré. Travail espagnol (XVIe siècle).

Le pied offre la forme d'une croix à larges branches, recoupée par une croix à branches plus petites. La naissance du pied est entourée d'une couronne; la tige circulaire est ornée de volutes, d'écussons et de croisettes; le nœud se compose de deux parties interrompues par une pièce carrée en retrait et ornée de petits boutons; des feuillages et des volutes garnissent la fausse coupe. Sur le bord de la coupe, on lit une inscription.

Hauteur : 0m,235. — Diamètre du pied : 0m,175.

380 — **Reliquaire**. — Argent repoussé en partie doré. Travail portugais (1558).

Le pied est à douze lobes. Il est décoré, sur chacun de ses lobes, de têtes d'anges et de dauphins. Sur le ressaut d'où naît la tige est gravée une inscription.

Le nœud est orné de coquillages et de godrons réunis par des volutes et des consoles. La coupe, de forme très basse, est godronnée et décorée de mascarons, de têtes d'anges ou de têtes de mort; un cercle ajouré l'entoure, et un bandeau de feuillages la borde.

Le couvercle, très élevé, se compose d'un édifice circulaire crénelé et flanqué de six tours surmontées de lions de ronde bosse; il est terminé par une calotte hémisphérique que surmonte une statuette du Christ.

Sur le couvercle sont fixés deux écussons d'armoiries émaillés.

Hauteur : 0m,345. — Diamètre du pied : 0m,165.

381 — **Ciboire**. — Argent doré et niellé. Travail portugais (XVIe siècle).

Le pied est à six lobes semi-circulaires, sur lesquels s'enlève un cône soutenant la tige, qui est à six pans. Le nœud méplat est orné de feuillages et de fleurettes repoussés, et de six chatons circulaires enchâssant

des plaques niellées. La coupe, de forme aplatie, est ornée à la partie inférieure de plaques niellées figurant des godrons. Au-dessus sont disposés quatre cartouches niellés. Sur le pied sont fixés six autres nielles.

Le couvercle, de forme aplatie comme la coupe, est terminé par un cône que surmonte une croix. Des plaques niellées y simulent des godrons.

Hauteur : 0m,275. — Diamètre du pied : 0m,122.

382 — **Crosse.** — Cuivre fondu, ciselé et doré. Travail italien (XVIe siècle).

Le nœud repose sur un chapiteau ionique surmonté de quatre animaux chimériques, moitié lions, moitié dragons, séparés par des mascarons et deux écussons de forme italienne.

Le nœud affecte la forme d'un édifice circulaire, à coupole, flanqué de quatre niches abritant les statuettes des Évangélistes, à l'exception de celle de saint Mathieu. Du haut de cet édifice naît la volute, terminée par une tête de serpent.

Hauteur : 0m,390. — Diamètre de la volute : 0m,1[illegible]

383 — **Baiser de paix.** — Argent repoussé en partie doré. Travail italien (XVIe siècle).

Sur une base d'architecture, se dressent deux colonnes corinthiennes supportant un fronton surbaissé. Au tympan est représenté Dieu le Père bénissant. Le centre du baiser de paix est occupé par un bas-relief exécuté au repoussé, représentant saint Jean baptisant le Christ dans le Jourdain.

Hauteur : 0m,165. — Largeur : 0m,095.

384 — **Baiser de paix.** — Argent repoussé et ciselé en partie doré. Travail allemand (XVIe siècle).

Ce baiser de paix se compose d'un soubassement orné de feuillages et de deux pilastres décorés d'ornements en forme de candélabres, supportant un riche entablement d'architecture. Sur cet entablement est fixé un couronnement découpé à jour, composé de volutes adossées à un motif central, que surmonte un chérubin, et ornées de bustes et de chimères. Au centre du monument est fixée une plaque d'argent repoussé, cintrée par le haut, représentant la Résurrection.

Hauteur : 0m,190. — Largeur : 0m,134.

385 — **Encensoir.** — Argent doré. Travail espagnol (première moitié du XVIe siècle).

Un pied circulaire et godronné soutient la coupe, ornée d'imbrications gravées et de têtes d'argent en relief. Chacun des lobes est séparé par un mascaron de femme en relief que soutient une tige végétale partant du pied de l'encensoir.

Le lis se compose de trois larges feuilles groupées autour de l'anneau central. Les chaînes sont faites de barres formées de gros fils de métal tordus et réunis par des anneaux doubles.

Hauteur : 0m,190.

386 — **Baiser de paix.** — Émail peint de Limoges; monture en cuivre doré. Travail espagnol (fin du XVIe siècle).

La paix se compose d'une arcade de cuivre doré, accostée de deux volutes et surmontée d'un fronton interrompu terminé par un pinacle, accompagné de deux petits enfants. Sur le soubassement et le pinacle sont fixés six chatons d'émail sur argent.

Le centre du baiser de paix est occupé par un émail peint en grisaille représentant l'Adoration des bergers.

Hauteur : 0m,180. — Largeur : 0m,130.

387 — **La Nativité.** — Bas-relief en argent. Travail allemand (XVIe siècle).

Près d'un édifice en ruine, on voit la crèche, et au premier plan l'Enfant Jésus dans une corbeille. La Vierge soulève le voile qui le couvre pour le montrer aux bergers, qui, à droite et à gauche, se pressent pour voir le Messie.

Bordure en cuivre doré enchâssant quatre plaques d'argent recouvertes d'émaux translucides.

Hauteur : 0m,195. — Largeur : 0m,265.

388 — **La Résurrection.** — Bas-relief en argent. Travail allemand (XVIe siècle).

Le Christ, portant un étendard crucifère, s'élance hors du tombeau, dont un ange vient de soulever le couvercle.

Bordure semblable à celle du numéro précédent, dont il forme le pendant.

Hauteur : 0m,165. — Largeur : 0m,265.

389 — **Bénitier portatif.** — Argent fondu repoussé et gravé. Travail allemand (XVIe siècle).

Ce bénitier est à six pans et de forme évasée. Quatre des pans sont ornés de bouquets de fruits entourés de cuirs découpés; sur les deux autres faces sont représentés les instruments de la Passion.

Anse composée de volutes, munie d'un anneau de suspension trilobé.

Hauteur : 0m,153. — Diamètre : 0m,165. — Hauteur de l'anse : 0m,130.

390 — **Tabernacle.** — Argent repoussé et ébène. Venise (XVIe siècle).

Sur un socle en ébène à douze pans, porté par six figures de lions, se dresse un monument composé de six colonnes supportant une coupole. Sous cette coupole est placé un groupe figurant la Pietà. Une seconde coupole, plus petite que la première, fait pyramider le monument, abrite une figure du Christ ressuscité et se termine par une corbeille contenant un pélican se donnant en pâture à ses petits.

Hauteur : 0m,80. — Largeur : 0m,45. — Longueur : 0m,53.

391 — **Saint Laurent.** — Cuivre émaillé et champlevé. Travail français (XIVe siècle).

Sous une arcature trilobée, le saint est représenté debout, portant un gril. Plaque cintrée.

Hauteur : 0m,118. — Largeur : 0m,06.

392 — **Baiser de paix.** — Argent et cuivre. Travail italien (1541).

Ce baiser de paix affecte la forme d'un monument terminé par un fronton semi-circulaire.

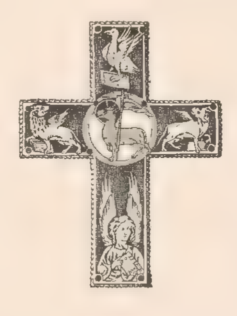
Au centre, le Christ de pitié.

Hauteur : 0m,145. — Largeur : 0m,085.

393 — **Un Apôtre.** — Cuivre émaillé et champlevé. Limoges (XIIIe siècle).

Sur une plaque cintrée à la partie supérieure et émaillée, est fixée une figure de saint en relief portant un livre de la main gauche.

Hauteur : 0m,245. — Largeur : 0m,092.





TAPISSERIES

394 — **L'Annonciation**. — Tapisserie italienne (xve siècle).

A droite, à l'entrée d'une salle, est agenouillée la Vierge. Elle est vêtue d'un ample manteau dont une partie ramenée sur la tête et agrafée sous le menton forme voile. A gauche, s'avance l'ange Gabriel, vêtu d'une longue tunique blanche, drapé dans un manteau et couronné de fleurs. De la main droite il fait un geste de bénédiction et de la gauche porte une tige de lis.

Dans le haut sont reproduites deux fois les armoiries de la famille Gonzague.

Bordure imitant un marbre antique veiné de diverses couleurs.

Tapisserie de laine et d'or.

Hauteur : 1^{m},19. — Largeur : 1^{m},80.

395 — **La Sainte Famille**. — Tapisserie flamande (fin du xve siècle).

La Vierge, saint Joseph et l'Enfant Jésus, placé entre eux, sont vus à mi-corps et se détachent sur un fond de draperies accrochées à des colonnettes de bois. Jésus, vêtu d'une robe à larges manches, presse dans un vase une grappe de raisin symbolique.

Bordure ornée de fleurs, de fruits et de feuillages.

Tapisserie de soie et d'or.

Hauteur : 0^{m},70. — Largeur : 0^{m},65.

396 — **Apparition du Christ à la Madeleine**. — Tapisserie flamande (fin du xve siècle).

Dans un jardin fermé par une palissade est représenté le Christ, drapé dans un manteau rouge, appuyé sur une bêche. Devant lui est agenouillée la Madeleine, qui lui présente un vase de parfums. Au fond, on aperçoit les saintes femmes au tombeau.

Bordure de branches de rosier, sur lesquelles sont perchés des oiseaux.

Tapisserie de soie et d'or.

Hauteur : 0^{m},95. — Largeur : 0^{m},94.

397 — **Le Christ et la Vierge**. — Tapisserie flamande (fin du xve siècle).

Le Christ et la Vierge sont représentés à mi-corps sous deux arcades surbaissées, de style gothique flamboyant, supportées par des colonnettes gemmées, dont une partie du fût est de cristal.

Tapisserie de laine.

Hauteur : 0^{m},93. — Largeur : 0^{m},97.

398 — **Le Repos en Égypte**. — Tapisserie flamande (fin du xve siècle).

Au premier plan, la Vierge, assise sous un arbre, drapée dans un grand manteau bleu richement brodé, donne le sein à l'Enfant Jésus, tandis que saint Joseph, agenouillé, vêtu d'une robe et d'un manteau rouges,

tête nue, offre une poire au Sauveur. Au premier plan, à droite, des canards jouent sur un ruisseau, tandis que l'âne broute derrière l'arbre. Le fond est occupé par un paysage très compliqué.

La large bordure est décorée de pampres et de tiges de roses.

Tapisserie de laine et d'or.

Hauteur : 2m,30. — Largeur : 1m,80.

399 — **La Nativité.** — Travail flamand (fin du xve siècle).

En avant d'une construction, dont on n'aperçoit que la base, est agenouillée la Vierge; elle est en adoration devant l'Enfant Jésus étendu sur un lange posé sur une pierre. Au second plan, sont pareillement agenouillés trois anges, tandis que derrière la Vierge on aperçoit saint Joseph, accompagné d'une sainte femme et tenant en main une lanterne. Tout au fond, deux autres femmes et un berger.

Bordure décorée de fleurs, de fruits et de feuillages.

Tapisserie de soie, d'or et d'argent.

Hauteur : 1m,08. — Largeur : 1m,07.

400 — **La Vierge, sainte Anne et l'Enfant Jésus.** — (Commencement du xvie siècle).

Sur une stalle à deux places, sont assises sainte Anne et la Vierge. Marie soutient de ses deux mains l'Enfant Jésus, qui, assis sur ses genoux, exprime dans un vase que lui présente sainte Anne une grappe de raisin. A droite et à gauche de la salle se tiennent, debout, deux anges vêtus de longues tuniques.

Bordure décorée de roses et de pampres.

Tapisserie tissée d'or et de soie.

Hauteur : 1m,08. — Largeur : 1m,10.

401 — **La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.** — Travail flamand (xvie siècle).

La Vierge, vue à mi-corps et assise, porte sur ses genoux l'Enfant Jésus, auquel elle offre le sein. Derrière la Vierge se tient debout saint Jean tenant une croix autour de laquelle s'enroule une banderole.

Double bordure de palmettes d'or sur fond rouge saumoné et de pampres et de roses.

Tapisserie de soie et d'or.

Hauteur : 0m,64. — Largeur : 0m,59.

402 — **L'Adoration des bergers.** — Tapisserie flamande (xvie siècle).

Au premier plan est couché sur la paille l'Enfant Jésus, qu'entourent la Vierge et deux bergers agenouillés dans une attitude d'adoration. Au second plan, on aperçoit saint Joseph debout et appuyé sur un bâton, le bœuf et l'âne, et, à gauche, trois autres bergers.

Bordure décorée de pampres et de roses.

Tapisserie de soie, de laine et d'or.

Hauteur : 1m,08. — Largeur : 0m,89.

HISTOIRE DE L'IMAGE MIRACULEUSE DE NOTRE-DAME DE SABLON

TAPISSERIES DE BRUXELLES (1518)

Cette suite de tapisseries commandées à Bruxelles par François de Taxis, maître des postes de l'Empire, comprend huit pièces, deux grandes et six plus petites. Toutes ces tapisseries comportent une décoration architecturale plus ou moins développée et consistant surtout, au premier plan, en piliers divisant les grandes pièces en plusieurs compartiments et supportant des arcades en cintre surbaissé. Les bordures sont ornées d'écussons aux armes de celui qui a commandé cette tenture et de phylactères où se lisent des vers latins très incorrectement reproduits par le tapissier et donnant l'explication des sujets représentés. Presque tous les personnages constituent des portraits, et le dessin des figures appartient à l'art flamand influencé par l'art italien.

Chaque légende est précédée d'une lettre de l'alphabet indiquant un ordre numérique dans les sujets. Nous suivons dans notre description l'ordre de ces lettres.

403 — Apparition de la Vierge à une vieille femme.

Petite pièce. — Apparition de la Vierge à une vieille femme. Elle est couchée dans un lit en avant duquel on voit un escabeau sur lequel est posé un flambeau; sur le sol on aperçoit diverses pièces de costume, entre autres des bas-de-chausses. La Vierge porte dans ses bras l'Enfant Jésus; elle est entourée d'une gloire d'anges.

Hauteur : 3m,65. — Largeur : 2m,70.

404 — Déplacement de la Vierge miraculeuse.

Petite pièce. — Cette pièce ne comprend qu'une seule scène. Au fond, un oratoire d'une riche architecture Renaissance, dont l'autel est surmonté d'un tableau représentant l'Annonciation; on aperçoit à gauche une vieille femme plaçant dans une niche une statue de la Vierge portant l'Enfant Jésus. Au premier plan, la même femme, à genoux, présente l'image à quatre personnages debout, vêtus du costume civil du commencement du xvie siècle.

Hauteur : 3m,65. — Largeur : 2m,50.

405 — La Vierge miraculeuse remise sur l'autel.

Petite pièce. — La vieille femme porte la statue de la Vierge chez un peintre qui est occupé dans un atelier, devant un établi, à peindre une figure de saint. Cette scène occupe le fond du tableau. Au premier plan, on voit la même femme qui replace sur l'autel la statue de la Vierge.

Hauteur : 3m,65. — Largeur : 1m,70.

406 — Apparition de la Vierge.

Grande pièce. — Divisée en trois compartiments par des pilastres. A gauche, la vieille femme, au lit, voit en songe la Vierge portant l'Enfant Jésus entouré d'anges. Au centre, dans une église dont le fond est occupé par un autel près duquel se tiennent deux personnages, on aperçoit à droite, au premier plan, la vieille femme, agenouillée devant l'image miraculeuse. Cinq personnages se tiennent debout, près d'elle, au premier et au second plan. A droite, seconde apparition de la Vierge à la vieille femme.

Hauteur : 3m,65. — Largeur : 5m.

407 — La Vierge miraculeuse est dérobée.

Petite pièce. — La vieille femme enlève l'image miraculeuse à la vue d'un prêtre épouvanté.
Mêmes bordures que dans les autres pièces.

Hauteur : 3m,65. — Largeur : 1m,75.

408 — Transport de la Vierge miraculeuse.

Petite pièce. — Au premier plan, près de la porte d'une ville, cinq personnages confient une lettre à un messager, qui la reçoit à genoux. Au second plan, à droite, un personnage debout et le cheval du messager. Au fond, sur la mer, dans une barque, on aperçoit l'image miraculeuse, accompagnée de deux personnages, la vieille femme et un homme.

Hauteur : 3m,65. — Largeur : 2m,50.

409 — Transport de la Vierge miraculeuse.

Petite pièce. — Sous une arcature, un groupe de personnages debout; l'un d'eux porte à son cou le collier de l'ordre de la Toison d'or, et, en avant, est figuré un personnage qui fléchit le genou et tient en main une lettre. C'est sans doute le portrait de François de Taxis; le personnage portant la Toison d'or est l'empereur Maximilien.

Hauteur : 3m,65. — Largeur : 1m,75.

410 — Arrivée de la Vierge miraculeuse à Bruxelles.

Grande pièce. — Elle est divisée en trois parties par des pilastres. A gauche, la vieille femme quitte le navire qui a transporté l'image et la présente à un personnage ayant les traits de l'empereur Maximilien. Au

premier plan, on aperçoit François de Taxis agenouillé, tenant en main une lettre et un bâton. Au fond, des prêtres officiant sur un pont. Au centre, translation de l'image sous un dais porté par des personnages ayant les traits de membres de la famille impériale. Au premier plan, à gauche, François de Taxis. A droite, les princesses et les princes de la famille impériale priant devant l'image miraculeuse; au premier plan, troisième portrait de François de Taxis. Sur la bordure, près de cette figure, on lit l'inscription suivante : *Egregius Franciscus de Taxis pie memorie postarum magister fieri fecit anno 1518*.

Hauteur : 3^{m},65. — Largeur : 5^{m}.

---

411 — **La Vierge à la chaise.** — Travail italien (XVIe siècle).

D'après la composition de Raphael; mais la Vierge est représentée en pied, et près d'elle est placée une corbeille contenant des vêtements.

Bordure composée de palmettes.

Tapisserie de laine et d'or.

Hauteur : 1^{m},60. — Largeur : 1^{m},24.

412 — **L'Adoration des rois mages.** — École italienne (XVIe siècle).

Au premier plan, vers la gauche, est assise la Vierge. La main gauche ramenée vers la poitrine, de la main droite elle retient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui y est assis. Jésus étend les mains comme pour souhaiter la bienvenue aux Mages qui s'empressent autour de lui. L'un d'eux, debout vers la gauche, lui présente un vase d'or; un second a plié le genou devant lui et l'adore, en lui offrant un vase d'argent qu'il vient de poser à terre devant lui; le troisième enfin accourt, tenant en main une aiguière d'or. Au second plan, à droite, saint Joseph faisant boire le bœuf et l'âne qu'il tient par le licou.

Bordure à fond d'or, ornée de grotesques.

Tapisserie tissée d'or et de soie.

Hauteur : 1^{m},45. — Largeur : 1^{m},[illegible].

413 — **La Toilette d'une princesse.** — Tapisserie parisienne. Atelier de J. Lefèvre.

Derrière une balustrade, au milieu d'un paysage, est assise une femme demi-nue, autour de laquelle s'empressent six autres femmes qui achèvent sa toilette.

Tapisserie de laine et d'or.

Hauteur : 2^{m},95. — Largeur : 3^{m},22.

414 — **Bacchanale.** — Tapisserie parisienne. Atelier de J. Lefèvre.

Derrière une balustrade est figuré un paysage au milieu duquel on voit vingt personnages représentés à mi-corps. Satyres et nymphes boivent ou se caressent; deux nymphes chantent, tandis qu'un satyre souffle dans une corne. Dans le fond, au milieu du paysage, un grand édifice inachevé de style antique.

Hauteur : 2^{m},95. — Largeur : 4^{m},25.

415 — **Bacchanale.** — Tapisserie parisienne. Atelier de J. Lefèvre.

Derrière une balustrade, au milieu d'un paysage, on aperçoit treize satyres ou nymphes. Les uns jouent de la flûte ou du tambourin; les autres jouent avec des enfants ou de petits satyres couronnés de pampres et tenant des grappes de raisin.

Hauteur : 2^{m},95. — Largeur : 3^{m},25.

416 — **Bacchanale.** — Tapisserie parisienne. Atelier de J. Lefèvre.

Derrière une balustrade sur laquelle sont posés des fleurs et des fruits, on aperçoit neuf personnages vus à mi-corps, hommes, femmes ou enfants; les uns portent des corbeilles remplies de fruits, les autres des instruments de musique.

Hauteur : 2^{m},95. — Largeur : 2^{m},20.



ÉMAUX PEINTS

DE LIMOGES

417 — **Triptyque**. — Nardon Pénicaud.

Partie centrale. — La Crucifixion. Au centre, le Christ en croix, auquel Longin perce le flanc d'une lance, tandis que Stéphaton lui présente une éponge au bout d'un roseau. A droite et à gauche sont attachés à deux croix le bon et le mauvais larron; à droite, la Vierge, saint Jean et la Madeleine debout, à gauche, quatre cavaliers. Au fond, la ville de Jérusalem.

Volet de gauche. — La Flagellation. Le Christ, attaché à une colonne placée sous une arcature de style gothique, est frappé à coups de fouet par trois bourreaux. Un quatrième bourreau attache les jambes du Christ avec une chaîne.

Volet de droite. — La Mise au tombeau. Un ange soutient le corps du Christ au bord du tombeau, tandis que saint Jean reçoit dans ses bras la Vierge évanouie et enlève la couronne d'épines de la tête du Christ.

Émaux de couleur. Monture en cuivre doré avec feuillages, placée sur un fond de bois peint en vert semé de flammes.

Hauteur : $0^m,212$. — Largeur (fermé) : $0^m,170$. — Largeur (ouvert) : $0^m,380$.

418 — **Triptyque**. — Nardon Pénicaud.

Partie centrale. — Sous une large niche d'architecture de style gothique flamboyant ornée de deux statuettes peintes en émaux de couleur, on voit, au centre, le Christ de pitié, à mi-corps. A gauche et à droite du Christ sont représentés la Vierge et saint Jean, debout, les mains jointes ou croisées.

Volet de gauche. — Le Prophète Isaïe. Debout sous une niche d'architecture, il tient une banderole.

Volet de droite. — Le Prophète Osée. Il porte à sa ceinture une grande bourse; de la main droite, il tient une banderole.

Émaux de couleur.

Hauteur de la partie centrale : $0^m,188$. — Largeur de la partie centrale : $0^m,230$.
Hauteur de chaque volet : $0^m,230$. — Largeur de chaque volet : $0^m,093$.

419 — **Triptyque**. — Nardon Pénicaud.

Chacune des parties du triptyque est composée de deux plaques : une grande et une petite formant soubassement et séparée de la plaque supérieure par une bande de cuivre faisant partie de la monture.

Partie centrale.— L'Annonciation. A gauche, la Vierge, agenouillée, les mains jointes, devant un prie-Dieu sur lequel est ouvert un livre. A droite, l'ange Gabriel, tenant en main un sceptre terminé par une fleur de lis et faisant de la main droite un geste de bénédiction.

Deux autres anges accompagnent l'ange Gabriel. Au fond, sous une arcade, en avant de laquelle deux anges, debout sur des colonnes, soutiennent une guirlande, on aperçoit Dieu le Père, et le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe; ils sont entourés d'une gloire de chérubins. A droite et à gauche, deux personnages (des prophètes?) tenant deux banderoles.

Sur la plaque formant soubassement est peint un écusson en forme de losange, soutenu par deux anges volants.

Volet de gauche. — La Nativité. En avant de la crèche est étendu à terre l'Enfant Jésus nu qu'adore la Vierge agenouillée, les mains jointes; au second plan, saint Joseph assis tenant en main une lanterne et un cierge allumé.

Volet de droite. — La Circoncision. La Vierge, debout, tient l'Enfant Jésus sur l'autel et le présente au grand prêtre.

Émaux de couleur.

Hauteur : 0^m,325. — Largeur (fermé) : 0^m,250. — Largeur (ouvert) : 0^m,500.

420 — **L'Adoration des Mages**. — Nardon Pénicaud.

Plaque. — Au premier plan, à gauche, est assise la Vierge; elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus auquel l'un des rois, à genoux, présente une boîte pleine d'encens. Au second plan, les deux autres rois; ils tiennent chacun un reliquaire. A gauche, à l'entrée de la crèche, saint Joseph, debout.

Plaque cintrée par le haut, ramenée à la forme rectangulaire par l'addition d'une plaque découpée sur laquelle est figurée une arcade d'architecture gothique.

Émaux de couleur.

Hauteur : 0^m,176. — Largeur : 0^m,1[illegible].

421 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. — Nardon Pénicaud.

Plaque. — La Vierge est représentée à mi-corps, de trois quarts à gauche, sous une arcade d'architecture de style moitié Renaissance, moitié gothique; elle tient l'Enfant Jésus debout devant elle et lui présente un oiseau avec lequel il joue.

Émaux de couleur.

Hauteur : 0^m,183. — Largeur : 0^m,138.

422 — **Triptyque**. — Jean Ier Pénicaud.

Centre. — Jésus couronné d'épines. Le Christ, les mains jointes, vêtu d'un grand manteau violet, est assis au milieu du prétoire; plusieurs personnages l'entourent et se moquent de lui.

Volet de gauche. — Le Baiser de Judas. Judas tenant sa bourse à la main embrasse le Christ qu'entourent des soldats.

Volet de droite. — Le Christ à la colonne. Le Christ, couronné d'épines, est attaché à une colonne, plusieurs bourreaux le frappent à coups de verges. Fond d'architecture.

Émaux de couleur.

Hauteur : 0^m,285. — Largeur (fermé) : 0^m,255. — Largeur (ouvert) : 0^m,510.

423 — **Diptyque**. — Jean Ier Pénicaud.

Volet de gauche. — L'Adoration des bergers. Au premier plan, en avant de l'étable, Jésus étendu sur une corbeille, adoré par la Vierge agenouillée; à gauche, saint Joseph; au second plan, le bœuf et l'âne, et cinq bergers. Sur le chapiteau d'un pilastre, à l'entrée de la crèche, sur un petit écusson soutenu par deux anges, on lit la signature IP., tracée en or.

Volet de droite. — L'Adoration des Mages. La Vierge tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qu'elle présente à l'adoration de l'un des rois agenouillé devant lui. Au second plan, les deux autres rois mages debout.

Émaux de couleur.

Hauteur : 0^m,210. — Largeur de chaque panneau : 0^m,175.

424 — **L'Arrestation du Christ**. — Jean Ier Pénicaud.

Plaque. — Le Christ est entouré de soldats, ses mains sont liées et l'un d'eux lui a passé une chaîne autour du cou. A gauche, Judas se sauvant, sa bourse à la main. Au premier plan, Malchus est tombé à terre et saint Pierre va le frapper d'un sabre recourbé. Fond de paysage.

A gauche, près de saint Pierre, la signature IP. tracée en or.

Émaux de couleur. D'après l'une des gravures de la *Grande Passion*, d'Albert Dürer.

Hauteur : 0^m,276. — Largeur : 0^m,242.

425 — **La Mise au tombeau.** — Jean Ier Pénicaud.

Plaque. — A droite, un ange soutenant le corps du Christ sur le bord du tombeau; à gauche, saint Jean reçoit dans ses bras la Vierge évanouie, tandis qu'il enlève la couronne d'épines du front du Christ. Au fond, les instruments de la Passion.

Émaux de couleur.

Revers d'émail translucide portant, au centre, quatre fois répété, le monogramme de Pénicaud.

Hauteur : 0m,137. — Largeur : 0m,086.

426 — **Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus.** — Jean Ier Pénicaud.

Plaque. — Assise sur une chaire à haut dossier, placée entre deux colonnes, sainte Anne, un livre ouvert dans la main gauche, tient sur ses genoux la Vierge toute jeune qui porte elle-même l'Enfant Jésus.

Émaux de couleur. Contre-émail semi-translucide.

Hauteur : 0m,150. — Largeur : 0m,128.

427 — **Hector apparaissant à Énée.** — Jean Ier Pénicaud.

Plaque. — Au milieu de Troie, dont on aperçoit l'enceinte de tours, se dresse un palais dans une des salles duquel Énée est couché et endormi. Hector nu et couvert de sang lui apparaît. Au second plan, la ville de Troie en flammes.

Émaux polychromes. Revers violacé.

Hauteur : 0m,225. — Largeur : 0m,180.

428 — **La Crucifixion.** — Attribué à Jean Ier Pénicaud.

Plaque. — Au centre, le Christ en croix ayant à sa droite et à sa gauche les deux larrons également crucifiés. La Madeleine, agenouillée, entoure de ses bras le pied de la croix du Sauveur pendant que la Vierge, accompagnée de deux saintes femmes et de saint Jean, se tient debout, les mains jointes; ce groupe occupe la gauche de la composition ; à droite, on voit trois soldats en costume oriental. Au fond, à gauche, Moïse montrant aux Hébreux le serpent d'airain.

Grisaille. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,092. — Largeur : 0m,122.

429 — **L'Adoration des Mages.** — Jean II Pénicaud.

Plaque. — A gauche, la Vierge assise présente l'Enfant Jésus à l'adoration de l'un des rois mages agenouillé devant lui ; plus loin, un autre Mage debout, tenant en main un hanap et soulevant son bonnet ; au premier plan, le troisième roi mage debout, l'épée au côté, portant un vase d'orfèvrerie. Tout à fait à gauche, saint Joseph debout, tenant un rosaire, et à droite, au second plan, des cavaliers et les serviteurs des Mages.

Plaque exécutée d'après une estampe d'Albert Dürer.

Grisaille. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,089. — Largeur : 0m,150.

430 — **Baiser de paix.** — Jean II Pénicaud.

La Vierge et l'Enfant Jésus, d'après une estampe d'Albert Dürer. La Vierge est assise au pied d'un arbre, elle est nimbée et ses cheveux retombent sur son dos. De la main droite, elle tient une poire qu'elle offre à l'Enfant Jésus, assis sur ses genoux.

Grisaille avec parties glacées de bleu, de lilas et de vert clair.

Hauteur de l'émail : 0m,102. — Largeur de l'émail : 0m,070.

431 — **Les Israélites apportant des offrandes au Temple.** — Jean II Pénicaud.

Plaque. — Autour d'une grande table recouverte d'un tapis et d'une nappe brodée, derrière laquelle se tient le grand prêtre accompagné de docteurs, se pressent de nombreux personnages ; plusieurs portent des agneaux ou des présents qu'ils offrent au grand prêtre : les deux premiers personnages, au premier plan, à droite, paraissent être saint Joseph et la Vierge.

Émaux de couleur. Contre-émail violet semi-translucide.

Hauteur : 0m,245. — Largeur : 0m,203.

432 — **L'Ascension**. — Jean II Pénicaud.

Plaque. — Les douze apôtres rangés en cercle, les mains jointes ou levées au ciel, contemplent le Christ qui, drapé d'un manteau, monte au ciel. Il étend la main droite et montre la plaie de son côté.

Émaux de couleur.

Contre-émail incolore sous lequel on aperçoit le poinçon des Pénicaud frappé cinq fois.

Hauteur : 0m,205. — Largeur : 0m,180.

433 — **La Présentation au Temple**. — Jean II Pénicaud.

Plaque. — A gauche, le grand prêtre Siméon, debout près d'un autel sur lequel brûle un flambeau, reçoit dans un linge l'Enfant Jésus que lui présente la Vierge. Derrière le grand prêtre, un autre personnage debout, coiffé d'un chaperon, tenant un livre fermé. A droite, derrière la Vierge, trois femmes dont l'une porte une paire de colombes, et deux hommes, parmi lesquels on distingue saint Joseph.

Émaux de couleur. Contre-émail incolore très impur.

Hauteur : 0m,245. — Largeur : 0m,200.

434 — **La Pentecôte**. — Jean II Pénicaud.

Plaque ovale. — Dans une grande salle voûtée sont assis les apôtres de chaque côté de la Vierge qui occupe le fond du tableau. Dans le haut, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe.

Émaux de couleur. Contre-émail incolore taché de jaune.

Hauteur : 0m,182. — Largeur : 0m,138.

435 — **Sujet allégorique**. — Atelier de Jean II Pénicaud.

Plaque. — A gauche, un saint barbu assis devant un pupitre (saint Paul?) et prêchant; devant lui divers personnages assis (l'Aréopage?). A droite, deux vieillards assis et discutant; au second plan derrière eux, deux jeunes gens dont l'un porte une sphère. Au fond, un rocher sur lequel est représenté un groupe de petits personnages.

Grisaille, chairs légèrement saumonées. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,112. — Largeur : 0m,090.

436 — **Coquille de pèlerinage**. — Jean II Pénicaud.

Sur une coquille de cuivre en forme de coquille de Saint-Jacques est représentée une femme à mi-corps, vêtue du costume du commencement du XVIe siècle.

Émaux de couleur. Contre-émail verdâtre et translucide.

Hauteur : 0m,135. — Largeur : 0m,137.

437 — **Coquille de pèlerinage**. — Jean II Pénicaud.

Sur une coquille de cuivre en forme de coquille de Saint-Jacques est représenté un homme à mi-corps, dans le costume du commencement du XVIe siècle.

Émaux de couleurs. Contre-émail verdâtre et translucide.

Hauteur : 0m,140. — Largeur : 0m,140.

438 — **Saint Mathieu**. — Jean II Pénicaud.

Plaque. — L'Évangéliste est représenté debout, drapé dans un grand manteau. Des deux mains il soutient son évangile fermé. A gauche, l'Ange attribut du saint.

Grisaille. Contre-émail gris sale.

Hauteur : 0m,280. — Largeur : 0m,182.

439 — **Triptyque**. — Jean II Pénicaud.

La lignée de sainte Anne.

Centre. — La Vierge, assise de face et tenant de ses deux mains sur ses genoux l'Enfant Jésus. Debout, derrière ce groupe, se tient sainte Anne, les mains étendues. A gauche, une vieille femme appuyée sur le ber-

ceau du Christ; à droite, saint Joseph debout et au second plan trois personnages debout, Joachim, Cléophas, Salomas, désignés comme tous les autres par des inscriptions tracées sur des banderoles.

Volet de gauche. — Marie, fille de Cléophas et Dalpheus (?), debout sous un baldaquin, accompagnée de saint Simon et de saint Joseph enfants.

Volet de droite. — Marie Salomé et David sous un baldaquin, accompagnés de saint Jacques le Majeur et de saint Jean l'Évangéliste enfants.

Émaux de couleur.

Hauteur : 0m,320. — Largeur (ouvert) : 0m,416. — Largeur (fermé) : 0m,215.

440 — **La Cène.** — Anonyme KIP.

Plaque. — Autour d'une table longue recouverte d'une nappe blanche sont assis le Christ et onze apôtres dans différentes attitudes.

Grisaille. Contre-émail incolore frappé d'un poinçon ovale représentant un lion accompagné des lettres KIP.

Hauteur : 0m,056. — Largeur : 0m,079.

441 — **La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.** — Anonyme KIP.

Plaque. — La Vierge est assise sur un banc à dossier bas, de son bras elle soutient l'Enfant Jésus.

A droite, le jeune saint Jean, debout, vêtu d'une tunique. Dans le coin à droite, la signature KIP. A gauche, au-dessus de la Vierge, une croix entourée de rayons et, dans le haut, deux dauphins affrontés séparés par une coquille surmontée d'un buste d'ange.

Grisaille; chairs légèrement saumonées. Ton bleu lapis et vert dans les accessoires.

Hauteur : 0m,106. — Largeur : 0m,080.

442 — **La Mort de la Vierge.** — Anonyme KIP.

Plaque. — Sur un lit de parade, placé dans une grande salle, est étendue la Vierge, les mains croisées, tenant une palme. A droite et à gauche du lit, au pied duquel est placé un flambeau allumé, se tiennent les onze apôtres.

Grisaille. Au bas, à gauche, la signature KIP. en blanc. Contre-émail incolore.

Diamètre : 0m,108.

443 — **Grand plat circulaire.** — Jean III Pénicaud.

LE FESTIN DES DIEUX. — Au centre, autour d'une table recouverte d'une nappe, sont assis onze personnages, hommes et femmes, parmi lesquels on distingue Jupiter tenant en main le foudre, Vénus, qu'accompagne l'Amour, et Vulcain. Trois génies femelles, vêtus de longues tuniques, planent au-dessus des dieux et répandent des fleurs sur la table.

Au revers, dans un cartouche accompagné de satyres, de mascarons, de vases, de guirlandes et de l'aigle de Jupiter portant le foudre, un médaillon de femme, de style antique, de profil à gauche.

Grisaille; arabesques d'or sur fond noir.

Diamètre : 0m,42.

Ancienne collection Debruge, n° 699; ancienne collection Soltykoff, n° 472.

444 — **Aiguière.** — Jean III Pénicaud.

A panse piriforme, elle est munie d'un goulot à bord découpé, auquel vient se rattacher une anse élevée qui prend naissance sur l'épaule du vase.

Sur la panse sont peints, en grisaille sur fond noir, deux sujets empruntés à la gravure exécutée par Marc-Antoine Raimondi, d'après un dessin de Raphael, et connue sous le nom de *Quos ego*. Sur le pied, des feuillages et des festons. Le goulot est décoré d'une figure de femme, en gaine, accompagnée de deux amours et d'un mascaron. Intérieur émaillé de blanc.

Dessin et modelé par enlevage, exécuté très librement; chairs légèrement saumonées; nombreux rehauts d'or.

Hauteur : 0m,295.

Anciennes collections Debruge et Soltykoff.

445 — **Aiguière**. — Jean III Pénicaud.

Elle est de forme ovoïde. Pied bas et circulaire; goulot de forme découpée auquel se rattache une anse élevée prenant naissance sur l'épaule du vase. Sur la partie inférieure de la panse est représenté un combat de cavaliers et de piétons. Sur le pied, on voit des chimères, des mascarons et des feuillages.

Grisaille. Chairs saumonées; nombreux rehauts d'or.

Hauteur : 0^m,298.

446 — **L'Adoration des rois**. — Jean III Pénicaud.

Plaque ovale. — A gauche, est assise la Vierge; elle soutient l'Enfant Jésus auquel l'un des Mages agenouillé présente un vase d'or. A droite, un autre Mage, debout, tenant en main un vase en forme de corne. Au second plan, le troisième des rois tenant également un vase; à gauche, saint Joseph, debout et nimbé.

Grisaille. Chairs légèrement saumonées. Contre-émail incolore. Poinçon P.

Hauteur : 0^m,100. — Largeur : 0^m,072.

447 — **La Flagellation**. — Jean III Pénicaud.

Plaque ovale. — Le Christ, un linge noué autour des reins, est attaché à la colonne; trois bourreaux le tourmentent ou le battent de verges.

Grisaille. Chairs saumonées. Contre-émail incolore. Poinçon P.

Hauteur : 0^m,100. — Largeur : 0^m,072.

448 — **La Présentation au Temple**. — Jean III Pénicaud.

Plaque. — La scène se passe dans le temple, divisé en trois nefs par deux ordres de colonnes. Au centre, se dresse un autel carré recouvert d'une nappe, derrière lequel on aperçoit saint Joseph debout, remettant l'Enfant Jésus à Siméon; il est accompagné de la Vierge et d'un autre personnage, vieillard à longue barbe. A gauche, une vieille femme debout, et derrière elle plusieurs personnages coiffés de bonnets et de turbans, vêtus de manteaux ou de longues robes. A droite est représentée l'arrivée de la Sainte Famille au Temple.

Grisaille. Chairs très légèrement teintées. Contre-émail incolore. Au centre du revers, le poinçon des Pénicaud.

Hauteur : 0^m,098. — Largeur : 0^m,142.

449 — **La Pietà**. — Jean III Pénicaud.

Baiser de paix cintré par le haut. La Vierge, assise au pied de la croix, porte sur ses genoux le Christ mort, dont les plaies saignent. A gauche, saint Jean agenouillé; la Madeleine, un linge à la main, est agenouillée à droite.

Émaux de couleur.

Largeur : 0^m,061. — Hauteur : 0^m,078.

450 — **Combat de cavalerie**. — Jean III Pénicaud.

Plaque. — Au premier plan, à gauche, un fleuve couché, appuyé sur une urne renversée. Au second plan, quatre cavaliers combattant, armés de lances et de sabres recourbés.

Grisaille. Contre-émail incolore très inégal.

Longueur : 0^m,078. — Hauteur : 0^m,043.

451 — **Lucrèce**. — Jean III Pénicaud.

Plaque. — Lucrèce est vue à mi-corps, la tête légèrement inclinée et de trois quarts, à droite. Elle appuie la main gauche sur la hanche et de la droite s'enfonce un poignard dans le sein. Au-dessus de Lucrèce, deux cornes d'abondance renversées.

Grisaille. Chairs saumonées. Contre-émail incolore; poinçon circulaire presque indéchiffrable portant les lettres I K au-dessus d'un lion.

Hauteur : 0^m,110. — Largeur : 0^m,083.

452 — **Coffret.** — Jean III Pénicaud.

De forme barlongue, ce coffret se compose de cinq plaques assemblées dans une monture en bois de poirier décorée de moulures et munie, aux angles, de petits balustres.

Devant. — Samson et Dalila. Dalila tient une paire de ciseaux dont elle coupe les cheveux de Samson. A droite, on voit Samson portant sur ses épaules les portes de Gaza; à gauche, Samson emmené prisonnier par les Philistins. Dans le champ, à gauche, la signature I. P.

Côté droit. — Samson portant sur son dos les portes de Gaza.

Côté gauche. — Samson déchirant la mâchoire d'un lion.

Derrière. — Une bataille. A gauche, des cavaliers, vêtus à l'antique, se précipitent sur un guerrier qui vient de tomber de cheval; d'autres guerriers s'enfuient vers la droite. Au second plan, un guerrier debout, levant la main. Dans le champ, la signature I. P.

Couvercle. — Diane surprise par Actéon. A gauche, une fontaine dans laquelle se baignent Diane et trois de ses nymphes. Actéon, un épieu à la main, suivi de deux chiens, s'avance vers elle. Dans le champ, la signature I. P.

Grisaille.

Hauteur : $0^m,125$. — Largeur : $0^m,110$. — Longueur : $0^m,158$.

453 — **Plaque de coffret.** — Jean III Pénicaud.

Les Moissonneurs. — A gauche, au bord d'un champ de blé, un moissonneur debout, appuyé sur un bâton; au centre, un paysan tenant une faucille se prépare à moissonner, tandis qu'un troisième paysan, à droite, porte une grande gerbe sur son dos.

Émaux de couleur. Contre-émail incolore. Au centre de la plaque, le poinçon de l'atelier des Pénicaud.

Hauteur : $0^m,041$. — Largeur : $0^m,067$.

454 — **Plaque de coffret.** — Jean III Pénicaud.

Les Laboureurs. — Au premier plan, un paysan conduisant une charrue traînée par deux chevaux; au fond, un autre paysan faisant les semailles.

Émaux de couleur. Contre-émail incolore. Au centre de la plaque, le poinçon de l'atelier des Pénicaud.

Hauteur : $0^m,041$. — Largeur : $0^m,067$.

Ancienne collection Fountain.

455 — **Plaque de coffret.** — Jean III Pénicaud.

La Fenaison. — Au premier plan, deux moissonneurs. Au second plan, une paysanne pieds nus ramasse le foin au moyen d'un râteau.

Émaux de couleur. Contre-émail incolore. Au centre de la plaque, le poinçon de l'atelier des Pénicaud.

Hauteur : $0^m,046$. — Largeur : $0^m,066$.

Ancienne collection Fountain.

456 — **Alexandre faisant déposer les œuvres d'Homère dans le tombeau de Darius.** — Jean III Pénicaud.

Plaque. — Composition exécutée d'après la gravure d'Augustin Vénitien. Au premier plan, à droite, Alexandre debout et casqué, tenant en main une lance, donne des ordres à un vieillard qui dépose un livre dans le sarcophage dont un homme nu soulève le couvercle.

Grisaille. Chairs légèrement saumonées.

Contre-émail incolore.

Hauteur : $0^m,195$. — Largeur : $0^m,225$.

457 — **Un Homme pesant de l'or devant un roi.** — Jean III Pénicaud.

Plaque. — A gauche, un roi en costume antique, casqué et cuirassé, assis sur un trône, le sceptre en main. Près de lui, se tiennent debout plusieurs soldats et deux personnages drapés dans de grandes robes. En face du roi, un homme, debout, pèse dans une balance l'or qui est contenu dans un sac placé devant lui.

Grisaille légèrement saumonée. Contre-émail incolore.

Hauteur : $0^m,195$. — Largeur : $0^m,226$.

458 — **La Crucifixion**. — Atelier des Pénicaud (vers 1530).

Plaque. — Longin vêtu d'une longue robe, l'épée au côté, coiffé d'un bonnet, perce d'une longue lance le flanc du Sauveur cloué à la croix que la Madeleine entoure de ses bras. Au premier plan, vers la droite, la Vierge évanouie; saint Jean la soutient; au second plan, deux saintes femmes en pleurs.

Composition exécutée d'après un modèle flamand, moitié en or, moitié en émaux de couleur appliqués sur un émail blanc. Revers incolore.

Hauteur : $0^{m},130$. — Largeur : $0^{m},102$.

459 — **La Crucifixion**. — Atelier des Pénicaud (vers 1535).

Plaque. — A droite et à gauche de la croix, qu'embrasse la Madeleine, voltigent deux petits anges, les mains jointes. A gauche, la Vierge évanouie est soutenue par saint Jean accompagné de deux saintes femmes en pleurs. A droite, un groupe de trois vieillards à cheval.

Émaux de couleur.

Contre-émail noir décoré en or. Au centre est figurée la nef d'un édifice supporté par des colonnes auxquelles sont suspendus les instruments de la Passion. Sur les bords, une longue légende.

Hauteur : $0^{m},080$. — Largeur : $0^{m},065$.

460 — **La Cène**. — Atelier des Pénicaud (vers 1540).

Baiser de paix cintré par le haut. Autour d'une table placée sous un baldaquin, sont assis les apôtres ayant au milieu d'eux le Christ sur le sein duquel s'appuie saint Jean.

Grisaille. Chairs légèrement saumonées.

Hauteur : $0^{m},083$. — Largeur : $0^{m},063$.

461 — **Coffret**. — Atelier des Pénicaud.

Ce coffret, de forme barlongue et à couvercle prismatique, se compose de douze plaques d'émail peint, enchâssées dans une monture de cuivre doré, dans le style de la première Renaissance française.

Aux angles sont des pilastres à chapiteaux en forme de chérubins et sur la plaque de cuivre gravée qui forme la partie supérieure du couvercle, on voit des enfants et des dragons soutenant un cartouche.

Devant. — Sur le coffret et sur le couvercle, quatre bustes d'empereurs romains entourés de couronnes de laurier soutenues par deux petits génies ailés.

Partie postérieure. — Sur le coffret et le couvercle, quatre bustes d'empereurs.

Extrémité de droite. — Les bustes laurés et affrontés de deux empereurs, dans un tore de lauriers soutenu par deux enfants. Cette plaque orne l'extrémité de la caisse; à l'extrémité du couvercle, sur une plaque en forme de trapèze, on voit un enfant couché, appuyé sur une tête de mort.

Extrémité de droite. — Les bustes de Vespasien et de Titus, et le même enfant couché appuyé sur une tête de mort.

Émaux de couleur très légèrement teintés, sur fond noir.

Hauteur du coffret : $0^{m},11$. — Longueur : $0^{m},17$. — Largeur : $0^{m},115$.

462 — **Fragment d'un coffret**. — Atelier des Pénicaud.

Ce fragment se compose de deux plaques rectangulaires serties dans une monture de cuivre doré.

Plaque de gauche. — Ménélas en buste et de profil à droite, barbu, lauré, dans un médaillon composé de branches de rosier et de roses blanches épanouies.

Plaque de droite. — Hélène en buste et de profil à gauche, laurée; elle porte en outre une sorte de diadème d'or muni de pendants retombant sur les joues, et sur le haut de la tête une petite couronne fleuronnée.

Contre-émail incolore portant un poinçon deux fois répété sur chaque plaque : ш; ce poinçon équivaut peut-être à la lettre E ou simule une couronne.

Grisaille. Chairs légèrement teintées; quelques parties lavées de vert ou violacées.

Hauteur de chaque plaque : $0^{m},067$. — Largeur de chaque plaque : $0^{m},067$.
Hauteur de l'ensemble : $0^{m},140$. — Largeur de l'ensemble : $0^{m},170$.

463 — **La Vierge, l'Enfant Jésus et deux anges.** — Atelier des Pénicaud (premier quart du XVIe siècle).

Plaque. — Sur une grande chaire ornée de pilastres, est assise la Vierge. Sur son bras droit elle porte l'Enfant Jésus. A droite et à gauche, se tiennent debout deux anges; l'un tient une musette, l'autre un hautbois.

Grisaille. Chairs saumonées. Contre-émail incolore légèrement teinté de rouge par la transparence du cuivre.

Diamètre : 0m,078.

464 — **Saint Barthélemy.** — Atelier des Pénicaud (vers 1530).

Plaque octogonale. — Le saint est représenté debout sous une arcade d'architecture, de style Renaissance; de la main droite, il tient un couteau, instrument de son martyre.

Grisaille. Architecture modelée de bleu et de vert clair. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,133. — Largeur : 0m,134.

465 — **La Vierge, l'Enfant Jésus.** — Atelier des Pénicaud (XVIe siècle).

Assise au milieu d'une salle, sous deux rideaux verts formant baldaquin, la Vierge porte dans ses bras l'Enfant Jésus. A gauche, un ange tient une aiguière et l'appuie sur le bord d'un grand bassin. A droite, le jeune saint Jean.

Émaux polychromes.

Revers incolore.

Hauteur : 0m,18. — Largeur : 0m,14.

466 — **Les Trois Grâces.** — H. Poncet (?).

D'après le célèbre groupe antique conservé au dôme de Sienne, gravé par un artiste de l'école de Raphael. A droite et à gauche, sur deux piliers, deux urnes renversées et, au fond, trois palmiers. Au bas, à gauche, le monogramme HP (?).

Grisaille. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,238. — Largeur : 0m,205.

467 — **Coffret.** — Atelier des Pénicaud.

Ce coffret, de forme barlongue, est muni d'un couvercle prismatique à trois pans. Il se compose de treize plaques d'émail peint enchâssées dans une monture de cuivre doré. Les angles sont ornés de pilastres dans le style de la première Renaissance française, au-dessous desquels sont placés des bustes de chimères de haut-relief qui forment les pieds.

Huit des émaux retracent les principaux faits de l'histoire de David et de Salomon; les autres représentent des jeux d'enfants. Le tout accompagné d'inscriptions.

Émaux de couleur.

Hauteur du coffret : 0m,120. — Longueur : 0m,150. — Largeur : 0m,110.

468 — **Grand tableau.** — Léonard Limosin.

Reproduction en quinze plaques d'émail peint de la gravure exécutée par Marc-Antoine Raimondi d'après Raphael, connue sous le nom de *Quos ego*.

Dans le haut, à gauche, Junon donnant des ordres à Éole. Au centre, Jupiter, Vénus, l'Amour et Mercure dans un médaillon orné des signes du zodiaque. A droite, l'Amour consolant Vénus.

Au centre, Neptune ordonne aux vents de se calmer.

A gauche, Énée haranguant les Troyens; Énée et Achate rencontrent Vénus sous la figure d'une chasseresse qui leur montre des cygnes dans le ciel. Au bas, à gauche, Énée et Ascagne contemplant les constructions de Carthage. A droite, Énée et ses compagnons reçus par Didon; Didon parcourt en compagnie d'Énée la ville de Carthage. Au bas, à droite, Énée faisant le récit de ses aventures à Didon.

Émaux de couleur.

Hauteur : 0m,50. — Largeur : 0m,41.

469 — **Neptune**. — Léonard Limosin.

Plaque. — Neptune, monté sur un char en forme de coquille traîné par quatre chevaux marins, adresse la parole aux vents déchaînés qui viennent de soulever une tempête et de disperser les vaisseaux d'Énée; composition exécutée d'après le compartiment central de l'estampe de Marc-Antoine Raimondi, d'après Raphael, connue sous le nom de *Quos ego*. Sur le bord, en bas, la signature LL.

Grisaille. Contre-émail incolore.

Diamètre : 0m,145.

470 — **Didon recevant Énée**. — Léonard Limosin.

Plaque. — Composition exécutée d'après l'un des compartiments de la gravure de Marc-Antoine Raimondi connue sous le nom de *Quos ego*.

Grisaille. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,075. — Largeur : 0m,098.

471 — **Le Couronnement de la Vierge**. — Léonard Limosin (1535).

La Vierge, agenouillée, est couronnée par Dieu le Père et le Christ, assis à droite et à gauche et tenant chacun un globe crucifère. Près de la tête du Christ, la signature LL. Au bas de la composition, sont agenouillés, devant des prie-Dieu, deux donateurs : à droite, une femme; à gauche, un homme. Sur le livre ouvert devant ce dernier est tracée la date 1535. Émaux de couleur. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,22. — Largeur : 0m,170.

472 — **La Cène**. — Léonard Limosin.

Plaque. — Dans une salle dont le fond est complètement ouvert, le Christ et les apôtres sont assis autour d'une table ovale. Le Christ est assis sous une grande chaire à haut dossier, et saint Jean repose la tête dans le sein de son maître. Au premier plan, à droite, est assis Judas tenant une bourse à la main. La signature LL. est peinte en or, tout au bas de la composition, au-dessous d'une banderole portant l'indication du sujet.

Émaux de couleur. Revers incolore.

Hauteur : 0m,173. — Largeur : 0m,14.

473 — **Le Christ et la Madeleine**. — Léonard Limosin.

Plaque. — Au premier plan, à gauche, le Christ debout, drapé dans un grand manteau, nimbé, coiffé d'un chapeau dont le bord est relevé, portant une bêche sur son épaule. Il montre la plaie de sa main droite à la Madeleine agenouillée devant lui. A gauche, à un arbre, est accrochée une banderole sur laquelle on lit : COMANT · IHS (IESVS) S APARV A · LA · DEVOTTE · MAGDALEXE · LL.

Émaux de couleur. Revers incolore.

Hauteur : 0m,170. — Largeur : 0m,140.

474 — **Saint Antoine de Viennois et le seigneur de Châtillon**. — Léonard Limosin (1536).

Plaque. — Au milieu d'une prairie semée de fleurs, on voit plusieurs moines antonins jouant aux boules. Au second plan, le seigneur de Châtillon debout, un arc à la main, vient de lancer une flèche contre un moine et se prépare à en lancer une seconde; saint Antoine, debout à gauche, nimbé, un livre dans la main droite, étend la main gauche et détourne les flèches. Au centre de la plaque, un écusson. Vers la gauche, la signature LL. 1536.

Émaux de couleur. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,152. — Largeur : 0m,205.

475 — **Le Christ et la Vierge**. — Léonard Limosin.

Tableau composé de la réunion de deux plaques. A droite, sous une arcade d'architecture, le Christ vu en buste, de profil à gauche.

A gauche, sous une arcade, la Vierge en buste, de trois quarts à droite, les mains jointes.

Émaux de couleur. Contre-émail incolore.

Hauteur de chaque plaque : 0m,128. — Largeur de chaque plaque : 0m,100.

476 — **Le Baiser de Judas.** — Léonard Limosin.

Plaque ovale. — Au premier plan, saint Pierre se précipite sur Malchus qu'il a renversé à terre, et va le frapper d'un couteau. Au second plan, Judas embrasse le Christ, que saisissent les soldats.

Émaux de couleur. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,340. — Largeur : 0m,260.

477 — **La Sibylle libyque.** — Léonard Limosin.

Plaque. — Debout et tournée vers la droite, la Sibylle est représentée à mi-corps. De la main gauche elle tient une torche allumée. Sur le fond se déroule une banderole. Émaux de couleur. Contre-émail brun violacé. De la même suite que la pièce suivante.

Hauteur : 0m,126. — Largeur : 0m,126.

478 — **La Sibylle de Phrygie.** — Léonard Limosin.

Plaque. — Debout et tournée vers la gauche, la Sibylle est représentée à mi-corps ; de la main gauche, elle tient une croix à laquelle est suspendu un étendard crucifère. Sur le fond est peinte une banderole. Émaux de couleur. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,125. — Largeur : 0m,125.

479 — **La Reine des Amazones Thalestris vient visiter Alexandre.** — Léonard Limosin (1563).

Plaque. — Au centre, la reine des Amazones va au-devant d'Alexandre. Ils s'embrassent l'un l'autre. A gauche, plusieurs guerriers debout ; à droite, le cheval de la reine qu'un enfant tient en main et plusieurs Amazones à cheval. Sur un pilier, sur lequel est posé le casque de la reine, on lit la signature LL 1563.

Émaux de couleur. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,265. — Largeur : 0m,290.

480 — **La Conversion de saint Paul.** — Léonard Limosin.

Plaque. — A droite, Saul, étendu à terre, lève les yeux vers le ciel. Dans le ciel, Dieu le Père, entouré de nuages, la main gauche levée, la droite appuyée sur le globe du monde. Au bas, la signature · L · L ·

Grisaille teintée de bleu. Contre-émail incolore.

Diamètre : 0m,143.

481 — **Diane.** — Léonard Limosin (1573).

Plaque ovale. — La déesse est représentée debout et entièrement nue, la tête surmontée d'un croissant. De la main gauche elle s'appuie sur un arc, de la droite elle saisit une flèche dans le carquois qui pend sur son épaule. Près d'elle, à gauche, se tient debout une biche. A droite, une pierre carrée sur laquelle on lit : · LL · 1573.

Dessin en brun sur préparation blanche. Chairs saumonées.

Hauteur : 0m,285. — Largeur : 0m,210.

482 — **Aiguière.** — Léonard Limosin (1537).

Cette aiguière affecte la forme d'un vase conique posé sur un pied bas et dont la panse est divisée dans sa hauteur par deux anneaux saillants qui partagent la décoration en trois zones superposées. L'anse, formée d'une bande de cuivre deux fois repliée, se rattache à la panse et à l'orifice du vase : du côté opposé est fixé un bec en forme de cornet sur lequel est dessiné un cartouche portant la signature LL. Cinq médaillons ovales renfermant des bustes d'hommes et de femmes ornent le bord du vase ; sur un cartouche, on lit la date 1537. Au-dessous, on voit Jupiter tenant le foudre. Tout au bas, sur le culot du vase, des festons et des mascarons.

Intérieur émaillé de blanc à dessins d'or.

Grisaille. Quelques détails en couleur.

Hauteur : 0m,134.

483 — **Portrait du roi François Ier.** — Léonard Limosin.

Plaque. — Le roi est représenté en buste et de trois quarts à gauche, coiffé d'une toque noire à plume blanche. Sur la toque on remarque des broderies d'or et une enseigne représentant saint Michel terrassant le démon.

Fond noir pointillé d'or.

Contre-émail incolore.

Diamètre : 0m,168.

484 — **Portrait de Calvin.** — Léonard Limosin (1535).

Plaque. — Le réformateur est représenté en buste et de trois quarts à gauche. La barbe et les cheveux longs, il est coiffé d'un bonnet et vêtu d'une robe noire. Au-dessus de sa tête, une guirlande de feuillages. Sur le bord, dans le haut, on lit la signature, tracée en or : LL 1535.

Émaux de couleur. Fond vert translucide et bistre. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,110. — Largeur : 0m,093.

485 — **Portrait d'un Réformateur.** — Léonard Limosin (1540).

Plaque. — En buste et de trois quarts à gauche, il porte une robe noire et est coiffé d'un bonnet carré noir également. Fond bleu lapis sur préparation blanche. Au bas, à droite, la signature, tracée en or : · LL · 1540. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,110. — Largeur : 0m,088.

486 — **Portrait d'un Réformateur.** — Léonard Limosin.

Plaque. — Il est représenté en buste et de trois quarts à gauche. Il est vêtu d'un pourpoint brodé d'or et d'une robe noire. Dans ses mains, croisées devant lui, il tient des gants. Il est coiffé d'un bonnet carré noir. Fond bleu sur préparation blanche. Contre-émail incolore.

Hauteur de l'émail : 0m,102. — Largeur de l'émail : 0m,081.

487 — **Portrait de Catherine de Lorraine, duchesse de Montpensier** (1552-1596). — Léonard Limosin.

Plaque. — Elle est représentée en buste et de trois quarts à gauche. Vêtue d'une robe couleur tannée, à manches bouffantes et décolletée, elle porte une chemisette, terminée par un petit collet brodé de perles. Un collier de perles et une chaîne d'or pendent à son cou et sur sa poitrine, et sur le devant de son corsage est fixée une émeraude. Fond bleu clair, laissant transparaître l'émail blanc sous-jacent. Émaux polychromes. Revers incolore.

Hauteur : 0m,30. — Largeur : 0m,24.

Anciennes collections Debruge et Seillière.

488 — **Portrait de Galiot de Genouilhac, grand maître de l'artillerie.** — Léonard Limosin.

Plaque. — Le buste est de trois quarts à gauche, les traits fort accentués. Galiot porte la barbe longue et les cheveux courts. Son vêtement est noir, brodé d'or; il est coiffé d'une toque plate, également noire. Fond bleu foncé. Sur le bord noir, bordé d'or, on lit au bas, à droite, la signature .L.L. tracée en or. Émaux polychromes. Revers incolore.

Hauteur : 0m,193. — Largeur : 0m,14.

Anciennes collections Debruge et Seillière.

489 — **Portrait de Marguerite de France, duchesse de Savoie.** — Léonard Limosin (1550).

Plaque. — Elle est représentée en buste et de trois quarts à gauche. Vêtue d'une robe noire à manches bouffantes et à corsage plat, qui laisse apercevoir une chemisette brodée de rouge, elle porte autour du cou une petite fraise. Ses cheveux sont surmontés d'une coiffe bordée d'un double rang de perles, munie d'un

voile noir qui pend par derrière. Fond bleu lapis sur préparation blanche. Sur le bord, à gauche, la signature suivante, tracée en or : LL, 1550, les deux lettres étant séparées par une fleur de lis. Contre-émail incolore.

Ancienne collection Seillière.

Hauteur : 0m,196. — Largeur : 0m,143.

490 — **Portrait de femme**. — Léonard Limosin.

Plaque. — En buste et de trois quarts à gauche, elle est vêtue d'une robe noire à corsage serré et ouverte en carré sur la poitrine que recouvre une chemisette plissée garnie d'une petite fraise autour du col. Les cheveux sont entourés d'une coiffe blanche et noire bordée de perles dorées retombant sur le dos. Fond bleu vif, bordé d'or. Chairs légèrement saumonées. Contre-émail incolore.

Ce portrait est enchâssé dans un cadre en argent doré bordé de moulures et surmonté d'une tête de chérubin accostée de deux volutes.

Hauteur de l'émail : 0m,083. — Largeur de l'émail : 0m,068.
Hauteur totale : 0m,140. — Largeur totale : 0m,099.

La femme représentée dans ce portrait paraît être la reine Marguerite de Navarre.

491 — **Salière**. — Jean Limosin.

Le pied est de forme circulaire tandis que la tige qui supporte le saleron est à six pans; celui-ci est également de forme circulaire et orné d'un buste de femme de profil à gauche, vêtue d'une robe décolletée, munie d'une haute collerette telle qu'en porte Marie de Médicis dans ses portraits. Sur la tige, sont représentées les quatre Vertus sous la figure de femmes portant différents attributs. Les deux derniers compartiments sont occupés par une figure du Printemps et une figure de l'Été.

Émaux de couleur; chairs saumonées. Contre-émail violacé semé d'étoiles et de fleurettes d'or.

Hauteur : 0m,090. — Diamètre du pied : 0m,020. — Diamètre du saleron : 0m,086.

492 — **Le Parnasse**. — Jean Limosin.

Revers de miroir ovale. — Au premier plan, les neuf Muses assises ou debout jouant de divers instruments. Au fond on aperçoit un fleuve appuyé sur son urne et, au sommet du Parnasse, Apollon assis tenant en main un violon; à gauche, le cheval Pégase.

Émaux de couleur. Au bas de la plaque, la signature IL tracée en or. Monture en argent.

Hauteur : 0m,100. — Largeur : 0m,072.

493 — **La Mort du sanglier de Calydon**. — Jean Limosin.

Revers de miroir ovale. — Méléagre debout, vêtu à l'antique et tenant en main un sabre recourbé, vient de trancher la tête du sanglier de Calydon, sur le corps duquel il pose le pied gauche, et l'offre à Atalante.

Émaux de couleur. Monture en argent doré.

Hauteur : 0m,092. — Largeur : 0m,070.

494 — **Aiguière**. — Couly Nouailher.

Elle est de forme conique, divisée dans la hauteur par deux anneaux saillants, et repose sur un large pied. L'anse affecte la forme d'une volute et sur le bec on lit sur un cartouche la signature C · N. Autour du bord du vase sont représentés dans des médaillons circulaires deux bustes d'hommes et deux bustes de femmes. Au-dessous on voit deux jeunes enfants jouant au milieu de rinceaux; enfin, sur le culot du vase, des masques d'animaux et des festons. Intérieur émaillé de blanc et bordé d'un listel noir à dessin d'or.

Grisaille. Quelques parties teintées en couleur.

Hauteur : 0m,205.

495 — **Coupe**. — Couly Nouailher.

De forme circulaire et très aplatie, elle repose sur un piédouche de forme conique.

Intérieur. — David, vainqueur de Goliath, d'après une plaquette de bronze attribuée à Moderno. Au fond, une bataille exécutée en camaïeu d'or, d'après une gravure de l'école de Raphael.

Extérieur. — Quatre groupes de festons et de trophées suspendus à des mascarons et à des chérubins. Sur le pied, d'autres festons.

Grisaille en partie lavée de bleu, de vert et de violet.

Hauteur : 0m,080. — Diamètre : 0m,200.

496 — **Coffret**. — Couly Nouailher.

Ce coffret, de forme barlongue, est recouvert d'un couvercle prismatique à trois pans. Il est orné de douze plaques d'émaux peints enchâssés dans une monture de bronze doré ciselé et gravé. Les angles sont ornés de pilastres dans le style de la Renaissance surmontés de chapiteaux en forme de chérubins. Le dessus du couvercle est entièrement gravé de rinceaux terminés par des masques grotesques ou des têtes de dauphins. Les plaques d'émail représentent des scènes empruntées à la vie d'Hercule.

Fond bleu sur préparation en blanc; émaux de couleur.

Hauteur : $0^m,116$. — Largeur : $0^m,115$. — Longueur : $0^m,175$.

497 — **Grand plat ovale**. — Couly Nouailher.

La Naissance d'Adonis. — A gauche on aperçoit Myrrha, transformée en arbre, auprès de laquelle s'empressent plusieurs femmes dont l'une agenouillée tient le jeune Adonis; à droite, quatre autres femmes préparent un berceau et des langes.

Émaux polychromes.

Au revers, dans un grand cartouche polychrome, un buste de femme, de style antique, de profil, à gauche. Au bas, dans un cartel, on lit la devise suivante tracée en rouge : NVL NE SY FROTE.

Longueur : $0^m,465$. — Largeur : $0^m,378$.

Ancienne collection Soltykoff, n° 484.

498 — **Coffret**. — Couly Nouailher (vers 1530).

Ce petit coffret, de forme barlongue, à couvercle prismatique, est en maroquin rouge appliqué sur une boîte en bois et orné de dentelles imprimées en or. Il enchâsse neuf plaques d'émaux peints. Sur un fond d'émail noir se détachent des bustes d'hommes, de femmes peints en grisaille ou en émaux de couleur par enlevage, des enfants dansant ou de petits génies combattant armés de boucliers et de masses. Poignée en fer autrefois dorée.

Hauteur : $0^m,085$. — Largeur : $0^m,070$. — Longueur : $0^m,098$.

499 — **Saint Georges combattant le dragon**. — Couly Nouailher.

Le saint, monté sur un cheval blanc dirigé vers la droite, de la main droite tient un épieu; il foule aux pieds le dragon étendu à terre. Dans le ciel on voit un ange entouré de nuages, tenant en main un bouclier chargé d'une croix.

Émaux de couleur. Contre-émail incolore.

Hauteur : $0^m,128$. — Largeur : $0^m,100$.

500 — **Grand plat ovale**. — Pierre Reymond (1557).

Abraham refusant les présents du roi de Sodome, sujet emprunté au chapitre XIV de la Genèse, ainsi que l'indique l'inscription tracée sur le bord : Genèse XIIII. Dans le coin, à droite, la signature et la date : P. R. 1557, tracées en rouge. Bordure composée de grotesques et d'animaux fantastiques terminés par des rinceaux.

Au revers, dans une sorte de niche accompagnée de grotesques, d'oiseaux, de fleurs et de branches de laurier et surmontée d'un baldaquin, une figure d'Hercule debout, appuyé sur sa massue. Au-dessous de cette figure, un chérubin, et dans un petit médaillon circulaire la signature P. R. tracée en rouge. Fond semé de branches de laurier en or.

Grisaille. Chairs saumonées. Rehauts d'or.

Hauteur : $0^m,525$. — Largeur : $0^m,383$.

Ancienne collection Marlborough.

501 — **Grand plat à ombilic**. — Pierre Reymond (1563).

Au centre, sur l'ombilic, un buste de Diane exécuté en camaïeu d'or sur fond d'émail bleu. Autour de cet ombilic se déroule sur le fond du plat une série de cinq sujets empruntés à l'histoire de la Genèse, exécutés d'après des gravures de l'école de Raphael : Ève offrant à Adam un fruit de l'arbre de la science du bien et du mal, Adam et Ève comparaissant devant Dieu après leur faute, la Création de la Femme, Adam et Ève chassés du paradis terrestre, Caïn tuant son frère Abel. Au-dessous de ce dernier sujet on lit la signature et la date : P. R. 1563.

Au revers, un grand cartouche composé de cuirs découpés accompagné de deux mascarons de Diane, surmontés du croissant.

Grisaille. Chairs saumonées.

Diamètre : 0m,460.

502 — **Le Christ entre deux donateurs**. — Attribué à Jean Limosin.

Plaque. — De chaque côté du Christ en croix qu'entoure une gloire d'anges, sont agenouillés deux donateurs, un mari et sa femme portant le costume des bourgeois du commencement du XVIIe siècle.

Émaux de couleur. Contre-émail incolore. Cadre en cuivre repoussé décoré de cuirs découpés.

Hauteur : 0m,180. — Largeur : 0m,155.

503 — **Grand plat ovale**. — Pierre Reymond.

Le Jugement de Paris. — D'après la composition de Raphael, gravée par Marc-Antoine Raimondi. Encadré d'arabesques exécutées en or sur fond noir. Au bas de la composition centrale, on lit la signature P. R.

Au revers, un grand cartouche ovale composé de cuirs découpés et entrelacés, ornés de guirlandes de fruits, de chérubins, de mascarons.

Grisaille.

Largeur : 0m,375. — Longueur : 0m,700.

504 — **Assiette**. — Pierre Reymond.

Le Mois de Janvier. — D'après Étienne de Laulne. A gauche, un homme et une femme assis devant une table chargée de mets, placée près d'une cheminée ; deux serviteurs leur servent à boire. Sur le manteau de la cheminée, on lit la signature P. R. tracée en rouge. Sur le bord, quatre groupes de dragons affrontés séparés par des cartouches.

Grisaille. Chairs saumonées.

Revers. Dans un grand cartouche circulaire à bords découpés, quatre mascarons portant des corbeilles de fruits, séparés par des têtes de béliers.

Grisaille. Chairs saumonées.

Diamètre : 0m,200.

505 — **Assiette**. — Pierre Reymond (1561).

Le Mois de Février. — D'après Étienne de Laulne. Un homme et une femme sont assis sur un banc à dossier devant une cheminée où flambe un grand feu ; derrière eux est dressée une table longue chargée de mets.

Sur le bord, quatre groupes de centaures soutenant des corbeilles de fruits alternant avec des médaillons ovales où sont tracés le signe du zodiaque, le Verseau, le nom du mois, la signature et la date : P. R., 1561.

Au revers, dans un médaillon circulaire entouré de cuirs découpés, un buste d'homme. Sous le bord, quatre groupes de dragons adossés, alternant avec quatre médaillons ovales, sur lesquels sont tracées deux fois la date et la signature : 1561, P. R.

Grisaille. Chairs en partie saumonées.

Diamètre : 0m.178.

506 — **Assiette**. — Pierre Reymond.

Le Mois de Mars. — D'après Étienne de Laulne. Un homme et une femme travaillent à une vigne. Bordure composée de quatre groupes de dragons affrontés séparés par des cartouches découpés.

Au revers, dans un médaillon circulaire, un buste de Vespasien.

Grisaille. Chairs saumonées.

Diamètre : 0m,198.

507 — **Assiette**. — Pierre Reymond (1561).

Le Mois de Mars. — Au fond, un cavalier et une dame montés sur le même cheval ; un troisième personnage, portant un épieu à la main, les suit à pied.

Sur le bord, quatre groupes de centaures, alternant avec des médaillons dans lesquels sont tracés le signe du zodiaque, les Gémeaux, la signature et la date : P. R., 1561.

Au revers, dans un médaillon circulaire, un buste de jeune homme. Sous le bord, quatre groupes de dragons séparés par des médaillons ovales sur l'un desquels on lit la date 1561.

Grisaille. Chairs en partie saumonées.

Diamètre : 0m,180.

508 — **Assiette.** — Pierre Reymond (1561).

Le Mois de Mai. — Près d'une table chargée de mets, sont assis sur un banc un homme et une femme ; un fou, armé de sa marotte, les pousse l'un vers l'autre. Bordure ornée de quatre groupes de centaures soutenant des corbeilles de fruits, séparés par quatre médaillons ovales sur lesquels sont tracés le signe du zodiaque, le Lion, le nom du mois, MAY, la signature et la date : P. R., 1561.

Au revers, dans un médaillon circulaire, un buste d'homme. Sous le bord, quatre groupes de dragons alternant avec des cartouches ovales sur l'un desquels on lit la date 1561.

Grisaille. Chairs en partie saumonées.

Diamètre : 0m,180.

509 — **Assiette.** — Pierre Reymond (1564).

Le Mois de Mai. — Un cavalier et une dame sont montés sur le même cheval ; un paysan les suit. Sur le bord, des dragons affrontés séparés par des cartouches sur l'un desquels est figuré le signe du zodiaque correspondant au mois.

Au revers, dans un médaillon circulaire, un buste de femme. Sous le bord, des volutes séparées par des cartouches sur lesquels on lit la signature : P. R. et la date 1564.

Grisaille. Chairs en partie saumonées.

Diamètre : 0m,195.

510 — **Assiette.** — Pierre Reymond (1548).

Le Mois de Juin. — Un berger et une bergère sont assis sur un tertre et s'apprêtent à tondre deux moutons. A gauche, un autre berger, debout et appuyé sur un bâton. Sur le bord, quatre groupes de centaures alternant avec des bucrânes ou des médaillons ovales.

Au revers, dans un médaillon circulaire, un buste de nègre. Sous le bord, quatre groupes de dragons adossés, séparés par des médaillons ovales sur lesquels on voit la signature : PIERRE REYMO[N], la date 1548 et un paraphe.

Grisaille. Chairs en partie saumonées.

Diamètre : 0m,175.

511 — **Assiette.** — Pierre Reymond (1560).

L'Ivresse de Noé. — Sem et Japhet, en détournant les yeux, viennent cacher d'un manteau la nudité de Noé, tandis que Cham les tourne en ridicule.

Sur le bord, quatre groupes de centaures soutenant des corbeilles de fruits alternant avec des médaillons ovales dans lesquels sont tracées l'indication du sujet, la signature et la date : P•R, 1560.

Au revers, dans un médaillon circulaire inscrit dans un carré entouré de cuirs découpés, un buste de femme de profil à droite.

Grisaille. Chairs saumonées.

Diamètre : 0m,195.

512 — **Coupe à couvercle.** — Pierre Reymond.

Coupe de forme hémisphérique, aplatie, portée sur un pied en balustre.

Intérieur. — Le Repas d'Énée et d'Ascagne chez Didon, d'après l'un des compartiments de la gravure de Marc-Antoine Raimondi, connue sous le nom de *Quos ego.*

Extérieur. — Un grand cartouche circulaire orné de festons et de quatre têtes de femmes portant des corbeilles de fruits. Sur le fond, des arabesques d'or; sur le bord, une couronne de laurier. Sur le balustre qui forme le pied, des mufles de lion, des guirlandes et des cartouches; sur la patte, des épisodes de l'histoire d'Hercule.

Couvercle aplati sur les bords, renflé en son centre en façon de cône, muni d'un bouton en forme de vase.

Extérieur. — Loth et ses deux filles fuyant de Sodome, accompagnés par deux anges. Loth assis à l'entrée d'une caverne entre ses deux filles qui lui versent à boire.

Près de ce sujet, la signature P·R· tracée en rouge.

Intérieur. — Au centre, un médaillon composé de feuilles et de cuirs découpés alternant avec des mufles de lion. Tout autour du centre, huit médaillons renfermant quatre enfants à cheval sur des dauphins, des bustes d'hommes et de femmes.

Grisaille. Chairs saumonées.

Hauteur : 0m,230. — Diamètre : 0m,180.

513 — **Coupe à couvercle.** — Attribué à Pierre Reymond.

De forme circulaire et hémisphérique, elle repose sur un piédouche à large base.

Coupe. Intérieur. — Une bacchanale. Au premier plan, un jeune homme ivre, étendu à terre près de deux vases; il tient une coupe en main. A droite et à gauche, deux groupes de personnages. Dans le ciel, un amour tenant une coupe et un vase dont il verse le contenu.

Extérieur. — Autour du bord de la coupe dont le fond est orné de larges feuilles, une couronne de feuillages et de fruits. Sur le pied, des mascarons alternant avec des corbeilles de fruits.

Couvercle. — Il est décoré de quatre médaillons ovales, en relief à l'extérieur, en creux à l'intérieur, orné de bustes d'hommes et de femmes alternant. Bouton en argent ciselé.

Le bord de la coupe ainsi que son pied sont sertis d'argent.

Grisaille.

Hauteur : 0m,230. — Diamètre : 0m,205.

514 — **Coupe à couvercle.** — Pierre Reymond.

Cette coupe, de forme hémisphérique aplatie, repose sur un pied en balustre et une large patte circulaire. A l'intérieur de la coupe est représenté le Festin de Didon et d'Énée, d'après la gravure de Marc-Antoine Raimondi. L'extérieur est orné d'un rang de larges feuilles découpées et d'arabesques d'or. Sur le balustre on voit des monstres marins, sur la patte, des feuillages, des masques, des festons.

Le couvercle, terminé par un bouton d'argent ciselé, est orné de quatre médaillons ovales en saillie sur lesquels sont peints à l'intérieur et à l'extérieur huit bustes d'hommes et de femmes.

Grisaille.

Hauteur : 0m,25. — Largeur : 0m,20.

515 — **Couvercle de coupe.** — Pierre Reymond.

De forme hémisphérique aplatie, ce couvercle est surmonté d'un bouton émaillé également aplati, orné d'une rose de feuillages.

Extérieur. — Les Israélites passant la mer Rouge. Pharaon et son armée sont engloutis dans les flots tandis que les Hébreux conduits par Moïse sont déjà sur l'autre rive.

Intérieur. — Autour du centre sont disposés symétriquement quatre médaillons ovales renfermant deux bustes de femmes et deux bustes d'hommes.

Grisaille. Chairs légèrement saumonées.

Hauteur : 0m,070. — Diamètre : 0m,180.

516 — **Aiguière.** — Pierre Reymond.

Sa panse, de forme ovoïde, repose sur un pied bas et circulaire. A la partie supérieure de l'aiguière est figuré Moïse frappant le rocher; à la partie inférieure, on voit Josias se faisant lire les Livres de la Loi, et les Enfants dans la fournaise. Sur le pied, des amours et des monstres marins. Près de l'anse, décorée d'émail bleu à rinceaux d'or, la signature P. R.

Émaux de couleur. Fond bleu.

Hauteur : 0m,295.

517 — **Salière.** — Pierre Reymond.

Cette salière est à six pans et à deux salerons, la partie supérieure et la partie inférieure étant, l'une et l'autre, munies d'une cavité circulaire entourée de volutes et de feuillages. Dans ces deux salerons sont

représentés un buste de femme de profil à gauche, et un buste de guerrier casqué, de profil à droite, sur fond ponctué d'or. Sur les côtés sont retracés six sujets empruntés à l'histoire d'Hercule. Signature P. R.

Grisaille.

Hauteur : 0^{m},073. — Diamètre : 0^{m},094.

518 — **Salière.** — Pierre Reymond.

Cette salière est à six pans et à deux salerons, la partie supérieure et la partie inférieure étant l'une et l'autre munies d'une cavité circulaire entourée de volutes et de feuillages. Dans ces deux salerons sont représentés un buste d'homme de profil à droite, lauré, et un buste de femme de profil à gauche, sur un fond ponctué d'or. Sur chacune des faces de la salière est représenté un épisode de la vie d'Hercule. Signature P·R.

Grisaille.

Hauteur : 0^{m},076. — Diamètre : 0^{m},090.

519 — **Salière.** — Pierre Reymond.

De forme basse et circulaire, cette salière à un seul saleron repose sur une large base. Sur le fond du saleron, orné sur ses bords de médaillons et de deux groupes d'enfants, un buste de femme dans le style antique, de profil à gauche. Sur le pied, des sujets mythologiques. Contre-émail blanc. Sous le saleron, la signature P. R.

Grisaille.

Hauteur : 0^{m},080. — Diamètre : 0^{m},133.

520 — **Salière.** — Pierre Reymond.

De forme basse et circulaire, cette salière, à un seul saleron, repose sur une large base. Sur le fond du saleron, orné sur ses bords de médaillons et de deux groupes d'enfants, un buste d'homme barbu, coiffé d'un bonnet phrygien. Sur le pied on voit l'histoire d'Actéon. Contre-émail blanc. Sur le saleron, la signature P·R. tracée en or.

Grisaille.

Hauteur : 0^{m},082. — Diamètre : 0^{m},085.

Cette salière peut faire pendant à celle qui précède.

521 — **Salière.** — Pierre Reymond.

Cette salière, en forme de petit vase hémisphérique, repose sur un pied en balustre. A l'intérieur du saleron est représenté un personnage lauré. Sur l'extérieur de la salière, des divinités marines jouant sur les flots. Sur le balustre sont figurés deux médaillons d'homme et de femme sur fond d'or, et sur le pied, des sujets mythologiques.

Grisaille. Chairs saumonées.

Hauteur : 0^{m},138.

522 — **Salière.** — Pierre Reymond.

De forme circulaire, cette salière se compose d'un large pied supportant un saleron en forme de plateau.

Sur le saleron, on voit un buste de femme imité de l'antique. Sur le pied se déroule un triomphe de Bacchus. Contre-émail blanc. Sous le saleron, la signature P·R.

Grisaille.

Hauteur : 0^{m},090. — Diamètre du pied : 0^{m},114.

523 — **Coffret.** — Pierre Reymond.

Ce coffret, de forme barlongue, à couvercle plat, se compose de cinq plaques d'émail peint enchâssées dans une monture de bois. Trois des plaques retracent divers épisodes de l'histoire de Phaéton, les autres, des paysages.

Grisaille.

Hauteur : 0^{m},14. — Largeur : 0^{m},14. — Longueur : 0^{m},21.

524 — **Coffret**. — Atelier de Pierre Reymond.

Ce coffret, à couvercle plat, se compose de cinq plaques rectangulaires assemblées dans une monture de bois.

Couvercle. — A gauche, un homme nu, se défendant avec un bouclier contre un dragon ailé.

Face antérieure. — Plusieurs hommes nus précédés d'un cavalier conduisent un lion.

Face postérieure. — Hercule combattant l'hydre de Lerne et un homme assommant un bœuf ailé.

Extrémité de droite. — A gauche, un homme nu et barbu accroupi à terre; dans le ciel vole une femme nue, les bras étendus.

Extrémité de gauche. — Quatre guerriers nus agenouillés autour d'un autel sur lequel est accroupi un lion.

Grisaille; chairs saumonées.

Hauteur des plaques : 0m,080.
Longueur du couvercle et des plaques de face : 0m,129.
Longueur des extrémités : 0m,080.

525 — **Didon recevant Énée**. — Pierre Reymond.

Composition empruntée à l'un des compartiments de la gravure de Marc-Antoine connue sous le nom de *Quos ego*. A gauche, Didon, drapée et couronnée, reçoit Énée qui s'appuie sur une lance. Dans le coin, à gauche, en bas, la signature P. R.

Grisaille; chairs légèrement saumonées. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,083. — Largeur : 0m,077.

526 — **Vénus, Énée et Ascagne tirant un présage des oiseaux**. — Pierre Reymond.

Composition empruntée à l'un des compartiments de la gravure de Marc-Antoine connue sous le nom de *Quos ego*. Au bas, dans le coin, à gauche, la signature P. R.

Grisaille; chairs très légèrement saumonées en partie seulement. Rehauts d'or.

Hauteur : 0m,086. — Largeur : 0m,076.

527 — **Saint Jean l'Évangéliste**. — Pierre Reymond.

Le saint est représenté à mi-corps, drapé dans un grand manteau ; il porte la main gauche vers sa poitrine; de la droite, il soutient l'Évangile fermé, sur la reliure duquel on voit Moïse tenant les tables de la loi.

Grisaille. Contre-émail gris sale.

Hauteur : 0m,280. — Largeur : 0m,183.

528 — **La Vierge, l'Enfant Jésus et deux anges**. — Pierre Reymond.

Médaillon ovale. — La Vierge est assise sur une grande chaire de style Renaissance surmontée d'un fronton hémicirculaire. Elle soutient de son bras droit sur ses genoux l'Enfant Jésus nu et nimbé. A droite et à gauche de la chaire se tiennent debout deux anges.

Émaux de couleur; chairs très légèrement saumonées. Contre-émail incolore.

Ce médaillon ovale est enchâssé dans une monture en cuivre doré ornée d'écoinçons formés de plaques d'émail noir à rinceaux d'or, surmontée d'une palmette.

Hauteur de la plaque : 0m,081. — Largeur de la plaque : 0m,064.
Hauteur totale : 0m,130. — Largeur totale : 0m,083.

529 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. — Pierre Reymond.

Plaque. — Assise sur des nuages, la Vierge soutient de ses deux mains l'Enfant Jésus nu et nimbé qui se raccroche au manteau de sa mère. Deux petits anges soutiennent une couronne au-dessus de la tête de la Vierge. A droite, dans le bas, la signature P · R, et sur un cartouche le monogramme Y E dont les deux lettres sont reliées par une cordelière.

Émaux de couleur; chairs saumonées. Contre-émail incolore, rouge par transparence.

Hauteur : 0m,130. — Largeur : 0m,103.

530 — **La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.** — Pierre Reymond.

Plaque. — Sous un baldaquin dont les rideaux sont relevés à droite et à gauche, la Vierge soutient l'Enfant Jésus qui tient de la main gauche le globe crucifère; de la droite, il bénit le petit saint Jean qui lui présente un agneau.

Grisaille; chairs très légèrement saumonées. Contre-émail incolore.

Diamètre : 0m,135.

531 — **Partie d'un triptyque.** — Pierre Reymond.

Plaque. — Personnages écoutant une prédication.

La scène se passe au milieu d'une forêt. Au premier plan est assis un personnage à longue barbe, tourné vers la gauche; au second plan, un personnage debout, tenant par la main un jeune enfant. Au fond, plusieurs personnages assis et trois personnages debout. Cette pièce a dû former la partie droite d'un triptyque représentant la prédication de saint Jean.

Grisaille; chairs saumonées. Revers incolore.

Hauteur : 0m,310. — Largeur : 0m,170.

532 — **Scène pastorale.** — Martin Didier.

La scène se passe près d'un bouquet d'arbres, sur le bord d'une fontaine. Une femme fait téter une chèvre par un enfant qu'elle tient sur ses genoux, tandis qu'un homme retient l'animal par les cornes. A gauche, une autre femme assise à terre, tenant en main une écuelle.

Grisaille. Dessin et modelé par enlevage. Fond et terrain glacés de bleu et de vert. Contre-émail incolore.

Largeur : 0m,295. — Hauteur : 0m,290.

533 — **Sujet allégorique.** — Martin Didier.

Reproduction d'une gravure du Maître au Dé. Au premier plan, une femme nue assise à terre et tenant une quenouille. A gauche, un homme nu couché à terre près d'une houe; de la main gauche il indique le ciel. Au second plan, un homme couché, vu de dos, se regardant dans un miroir, un autel allumé sur lequel brûle un sacrifice, et au-dessus duquel plane une femme tenant une banderole. Au fond, un archange chassant Adam et Ève du Paradis terrestre.

Grisaille. Fond et terrain glacés de bleu, de vert et de violet. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,295. — Largeur : 0m,295.

534 — **Coffret.** — Martin Didier.

Ce coffret, de forme barlongue, à couvercle plat, se compose de cinq plaques d'émaux peints assemblés dans une monture de bois doré, et retraçant les différents épisodes de l'histoire de Diane et d'Actéon.

Signature M D.

Grisaille. Chairs saumonées, sauf dans les plaques du couvercle.

Hauteur de chaque plaque : 0m,080. — Longueur des grandes plaques : 0m,145.
Largeur des plaques des extrémités : 0m,090.

535 — **Triptyque.** — Martin Didier.

Ce triptyque se compose de trois plaques rectangulaires, d'une plaque semi-circulaire servant de couronnement à la partie centrale, de deux plaques en quart de cercle formant la partie supérieure des volets.

Centre. — La Prédication de saint Jean-Baptiste.

Au tympan est représenté Dieu le Père à mi-corps, au milieu des nuages.

Volet de gauche. — Le Baptême du Christ.

Dans le compartiment en forme de cercle qui surmonte ce volet est représenté un ange.

Volet de droite. — La Décollation de saint Jean-Baptiste.

Dans le compartiment en forme de quart de cercle qui surmonte ce volet est représenté un ange sonnant de la trompette.

Grisaille. Chairs saumonées.

Hauteur de la partie centrale : 0^m,305. — Largeur de la partie centrale : 0^m,230.
Hauteur de chaque volet : 0^m,305. — Largeur de chaque volet : 0^m,105.
Hauteur du tympan : 0^m,085. — Largeur du tympan : 0^m,224.
Hauteur des plaques de couronnement des volets : 0^m,085.
Largeur des plaques de couronnement des volets : 0^m,104.

536 — **Portrait d'homme**. — Pierre Courteys.

Ce personnage est représenté dans un médaillon ovale, à mi-corps, de profil à gauche. Les cheveux courts et frisés, la barbe entière et courte, il est vêtu d'un pourpoint noir, garni d'un col de linge rabattu et brodé; de la main gauche, il s'appuie sur la garde de son épée; de la droite, ramenée vers la poitrine, il porte une paire de gants blancs. Chairs saumonées. Sur une sorte d'appui de balcon teinté de vert, placé devant lui, on lit une inscription tracée en or, et un monogramme composé d'un O, d'un C, d'un R et peut-être d'un P entrelacés. Sur le fond est tracée la légende : NE· MEMOREM· NOSTRI· HEC· REDAT· IMAGO. — ANNO AETATIS SVE 27. Contre-émail incolore.

Hauteur de l'émail : 0^m,165. — Largeur : 0^m,122.

537 — **Portrait d'homme**. — Pierre Courteys.

Dans un médaillon de forme ovale est peint un personnage à mi-corps, de trois quarts à gauche. Il porte les cheveux courts; la moustache et la barbe courte au menton. Ses traits sont très accentués et amaigris. Il est vêtu d'un pourpoint noir, muni autour du cou d'un col de linge rabattu, dentelé sur les bords. Fond bleu, sur préparation blanche, ponctué d'or. Chairs rosées, cheveux bruns, modelé en gris. Contre-émail incolore, avec la signature P. C. tracée en noir.

Hauteur de l'émail : 0^m,145. — Largeur de l'émail : 0^m,112.

538 — **Grand coffret**. — Pierre Courteys.

Ce coffret, de forme barlongue, monté en bois, est recouvert d'un couvercle plat taluté sur ses bords. Il est composé de trois plaques d'émail peint formant la caisse, l'une sur la face antérieure, les autres sur les extrémités, et de cinq plaques pour le couvercle, une grande entourée de quatre petites formant bordure.

Couvercle. — Au centre, le Festin des dieux, d'après Raphael. Au bas on voit la signature P. C. Autour de cette plaque centrale sont rangées quatre autres plaques sur lesquelles sont peints des ornements et des grotesques.

Coffre. Partie antérieure. — Jupiter, entouré des dieux de l'Olympe, foudroie les Titans; signé au bas, à droite : P. COVRTEYS.

Côté droit. — Apollon poursuivant Daphné. Au bas, à droite, dans un cartouche, le monogramme P. C.

Côté gauche. — Les Noces de Psyché et de l'Amour, d'après la composition de Raphael. Au bas, le monogramme P. C.

Émaux de couleur.

Hauteur : 0^m,270. — Longueur : 0^m,370. — Largeur : 0^m,290.

539 — **Coffret**. — Pierre Courteys (1568).

De forme barlongue et à couvercle demi-cylindrique, il est en cuivre complètement émaillé, sans aucune monture. Il est orné sur toutes ses faces de sujets empruntés à l'Ancien Testament et particulièrement à l'histoire de David.

Le dessous du coffret, émaillé de noir, était orné de feuillages d'or, en partie effacés; on y distingue, en or, la signature de l'artiste et la date : P. COR — 1568 — TEYS.

L'intérieur est émaillé de blanc.

Émaux de couleur sur fond d'émail bleu clair.

Hauteur : 0^m,075. — Largeur : 0^m,055. — Longueur : 0^m,105.

540 — **Coffret**. — Pierre Courteys.

De forme barlongue, ce coffret, en bois peint et doré, est surmonté d'un couvercle bombé. Il est orné de sept plaques d'émail peint : quatre rectangulaires pour le coffret, une semi-cylindrique pour la partie supé-

rieure du couvercle, deux semi-circulaires pour les extrémités, sur lesquelles est représentée l'histoire de Joseph.

Émaux de couleur.

Hauteur : 0^m,225. — Longueur : 0^m,230. — Largeur : 0^m,132.

541 — **Grand plat ovale.** — Pierre Courteys (1567).

Au fond, le Festin des dieux, d'après la composition de Raphael. Au bas, la signature suivante tracée en or : P· COVRTEYS-AMF. Au marli, une frise composée de volutes tracées en or sur fond noir, et dans des médaillons ovales, alternant avec des mascarons, deux figures de femmes ailées, Mercure et Diane en camaieu d'or.

Revers. — Dans un grand cartouche ovale formé de cuirs découpés, Jupiter debout, accompagné de l'aigle. Au-dessous de cette figure, la date 1567 tracée en or.

Grisaille. Chairs saumonées.

Longueur : 0^m,503. — Largeur : 0^m,380.

542 — **Aiguière.** — Pierre Courteys.

La panse ovoïde repose sur un pied bas. Elle est garnie sur l'épaulement d'un bourrelet saillant sur lequel prend naissance l'anse recourbée qui se rattache au goulot, de forme découpée.

Sur la partie supérieure de la panse est figuré le triomphe de Diane.

Sur la partie inférieure de la panse est représentée une scène tirée de l'Ancien Testament, Josias se faisant lire les livres de la loi.

L'intérieur du goulot, émaillé de blanc, est orné de feuillages d'or rechampis de rouge; près de la naissance de l'anse on lit le monogramme I. C. tracé en rouge et ajouté après coup.

Grisaille; chairs saumonées; quelques détails teintés de rouge clair et de bleu.

Hauteur : 0^m,263.

543 — **Aiguière.** — Pierre Courteys.

La panse de forme ovoïde, très allongée, repose sur un pied bas et circulaire; un bourrelet en garnit l'épaulement, sur lequel prend naissance l'anse recourbée qui se rattache au goulot à bords découpés. Sur la panse, au-dessus d'un rang de festons et de draperies rattachées à des bucrânes, se déroule un triomphe de Bacchus. Sur le char on lit le monogramme P. C. Sur l'épaulement de l'aiguière sont figurés deux satyres assis de chaque côté d'un mascaron de femme supportant une corbeille pleine de raisins. Goulot décoré d'un rang de larges feuilles découpées et d'arabesques d'or sur fond noir.

Grisaille ; chairs saumonées.

Hauteur : 0^m,263.

544 — **Coupe.** — Pierre Courteys.

Intérieur. — Mucius Scævola se brûlant la main. Double bordure d'oves et de feuillages d'or sur un fond noir et chamois. Émaux de couleur.

Extérieur. — Quatre mascarons de femmes entourés de draperies, peints en couleur et entourés d'un dessin à compartiments symétriques formés de cuirs découpés en grisaille sur fond noir semé de rinceaux d'or.

Le piédouche est orné d'un rang de feuillages brun et or et bordé de rinceaux noirs sur émail blanc. Le dessous du piédouche, recouvert d'émail noir violacé, est semé d'étoiles, d'hermines et de fleurs de lis d'or.

Hauteur : 0^m,067. — Diamètre : 0^m,188.

545 — **Coupe à couvercle.** — Pierre Courteys.

Coupe hémisphérique portée sur un piédouche de forme conique.

Intérieur. — Le Jugement de Pâris, d'après la composition de Raphael; au bas, la signature P. C. Bordure de rinceaux d'or.

Extérieur. — Autour du pied, un grand cartouche orné de quatre mascarons; sur le pied, de grandes feuilles, des guirlandes de fruits, des chérubins et des mascarons : sous le pied, une marguerite.

Couvercle hémisphérique aplati, surmonté d'un bouton méplat, et orné de quatre médaillons ovales en relief à l'extérieur et en creux à l'intérieur, ornés de bustes d'hommes et de femmes, de profil, alternant.

Grisaille.

Hauteur : 0m,205. — Diamètre : 0m,195.

546 — **Assiette.** — Pierre Courteys.

Apollon. — Assis sur un char antique, un sceptre en main, couronné de laurier, Apollon guide deux chevaux ailés lancés au galop et dirigés vers la droite. Au revers, dans un médaillon circulaire, l'un des signes du zodiaque, le Scorpion.

Grisaille. Chairs saumonées.

Diamètre : 0m,200.

547 — **Assiette.** — Pierre Courteys.

Le Dieu Mars. — Le dieu casqué et cuirassé, un bouclier au bras gauche, une épée dans la droite, est assis sur un char traîné sur les nuages par deux renards.

Au revers, un grand cartouche composé de cuirs entrelacés encadrant une marguerite et deux mufles de lion.

Grisaille. Chairs saumonées.

Diamètre : 0m,228.

548 — **Assiette.** — Pierre Courteys.

Mercure. — Le dieu, coiffé du pétase, le caducée en main, est assis sur un char à quatre roues traîné par deux coqs. Au revers, dans un médaillon circulaire, l'un des signes du zodiaque, la Balance.

Grisaille. Chairs saumonées.

Diamètre : 0m,202.

549 — **Assiette.** — Pierre Courteys.

Le Mois d'Octobre. — A gauche, sous un arbre, est assise une paysanne qui, d'une main, tient un pain, et de l'autre une coupe qu'elle offre à un paysan qui fait les semailles. Au bas, à droite, un écusson d'armoiries. Bordure ornée de quatre mascarons d'où partent des volutes réunies par des bouquets de fruits. Au revers, un cartouche.

Grisaille. Chairs saumonées.

Diamètre : 0m,185

550 — **Assiette.** — Pierre Courteys.

Le Mois d'Aout. — A droite, un paysan coiffé d'un grand chapeau de paille, une faucille à la main, faisant la moisson. A gauche, une paysanne portant d'une main une coupe et de l'autre, un panier où sont placés des plats. Bordure ornée de quatre mascarons d'où partent des volutes réunies par des bouquets de fruits. Au revers, un grand médaillon circulaire composé de cuirs découpés, rangés autour d'une marguerite et séparés par quatre mascarons, d'où pendent des draperies.

Grisaille. Chairs saumonées.

Diamètre : 0m,188.

551 — **Assiette.** — Pierre Courteys.

Le Mois de Décembre. — Au premier plan, deux chasseurs en costume du xvie siècle, accompagnés de deux chiens. L'un d'eux est armé de deux épieux, l'autre va décocher une flèche sur un cerf qui fuit devant lui. Au second plan, un bois, et au fond, deux paysans travaillant à une vigne. Au bas, un écusson d'armoiries. Bordure ornée de quatre mascarons d'où partent des volutes réunies par des bouquets de fruits. Au revers, un cartouche orné de deux termes de femmes adossés.

Grisaille. Chairs saumonées.

Diamètre : 0m,186.

552 — **Un Concert.** — Pierre Courteys.

Autour d'une table ronde, recouverte d'un tapis, sont assis cinq personnages représentés à mi-corps, drapés à l'antique; ils chantent en lisant sur des cahiers de musique ouverts devant eux. Sur l'un de ces cahiers est tracée en or la signature P. C. Au second plan, à droite, on voit une grande maison de style Renaissance, entourée de fossés; à gauche, un parterre où une femme drapée à l'antique cueille des fleurs.

Plaque cintrée. Émaux de couleur; chairs saumonées. Contre-émail incolore.

Hauteur : $0^{m},245$. — Largeur : $0^{m},275$.

553 — **Paire de petits vases.** — Jean Courteys.

La panse, de forme ovoïde, est munie d'un anneau saillant vers l'épaule et terminée par un col très court et étranglé. Pied bas circulaire et de forme conique. A la partie supérieure de la panse, un rang de larges feuilles; à la partie inférieure, trois cavaliers vêtus à l'antique et un porte-drapeau montés sur des chevaux au galop.

Monture en argent ciselé et doré composée d'un cercle et de deux anses recourbées.

Contre-émail noir semé de fleurettes d'or sous le pied.

Grisaille.

Hauteur : $0^{m},134$. — Diamètre du pied : $0^{m},045$.
Hauteur : $0^{m},135$. — Diamètre du pied : $0^{m},046$.

554 — **Flambeau.** — Jean Courteys.

Tige en forme de vase, reposant sur un large plateau relié par une gorge au-dessous de laquelle prend place une base talutée sur laquelle se relèvent douze médaillons ovales en relief.

Sur la tige, au-dessous d'un rang d'ornements figurant des pierres précieuses enchâssées dans des chatons d'or, se déroule le triomphe de Neptune et d'Amphitrite. Sur le plateau, des enfants, vêtus de tuniques courtes, jouent au milieu d'un paysage.

La gorge et l'espace compris entre les médaillons du pied sont ornés de feuillages d'or exécutés sur un fond noir. Dans chacun des médaillons est représenté un sujet mythologique. Contre-émail noir semé de fleurettes et de fleurs de lis d'or.

Émaux de couleur. Chairs en partie saumonées.

Hauteur : $0^{m},165$. — Diamètre du pied : $0^{m},190$.

555 — **Grand bassin d'aiguière.** — Jean Court dit Vigier (1558).

Sur le fond, autour de l'ombilic saillant, se déroule un cortège, sorte de procession en l'honneur de Cérès ou de l'Été.

Sur l'ombilic est représenté un homme barbu, en buste, casqué, de profil à gauche; sur le listel qui l'encadre est tracée la signature : A LIMOGES · PAR · IEHAN · COVRT · DIT · VIGIER · 1558.

Au revers, au centre, sous l'ombilic, un mufle de lion, de face, et tout autour des satyres femelles, de face, au milieu de médaillons, séparés par des vases de fleurs, accompagnés d'animaux fantastiques.

Grisaille. Chairs très légèrement saumonées.

Diamètre : $0^{m},436$.

556 — **Coupe.** — Jean de Court.

De forme hémisphérique aplatie, elle repose sur un pied dont la tige est interrompue par un anneau saillant.

Intérieur. — Ulysse abordant dans l'île de Calypso. A droite, les vaisseaux d'Ulysse remplis de guerriers; un pont a été jeté entre l'un des vaisseaux et le rivage; sur ce pont monte un homme vu de dos et vêtu d'une sorte de jupon. Émaux de couleur sur paillon.

Extérieur. — Au milieu d'entrelacs formés de cuirs découpés, trois termes alternant avec des mascarons supportant des corbeilles de fruits. Sur l'un des entrelacs, la signature I · D · C. Fond noir semé de branchages d'or.

Grisaille. Chairs saumonées.

Sur le pied, deux groupes de chimères affrontées de chaque côté d'un mascaron et d'un écu ovale d'azur à l'aigle à deux têtes d'or.

Grisaille.

Hauteur : $0^{m},116$. — Diamètre : $0^{m},255$.

Ancienne collection de Lord Tweedmont.

557 — **Boîte de miroir.** — Jean de Court.

Plaque ovale. — Scènes mythologiques. Au bas, Mercure étendu près d'une femme, au pied d'un arbre, est découvert par Apollon. Plus haut, Diane perçant de flèches une femme et deux jeunes enfants; une autre femme dévorée par les flammes; tout au fond, un personnage se précipitant dans la mer du haut d'un rocher; un autre personnage se dresse dans les flots et lui tend les bras. Dans le haut, la signature I · D · C, tracée en or. Émaux de couleur.

Hauteur : 0m,110. — Largeur : 0m,087.

558 — **Aiguière.** — I. C.

La panse, de forme ovoïde, est divisée en deux parties. Sur la partie inférieure de la panse, est représenté un combat d'hommes nus à cheval; sur la partie inférieure, on voit six médaillons bordés de blanc renfermant trois bustes d'hommes et deux bustes de femmes; le médaillon qui occupe la partie antérieure de l'aiguière représente le roi Henri II, lauré, barbu, cuirassé, de profil, à gauche. Au bas de l'un des deux médaillons, la signature I. C.

Grisaille. Chairs saumonées.

Hauteur : 0m,256. — Diamètre du pied : 0m,085.

Le monogramme I. C. pouvant aussi bien désigner Jean Courteys que Jean Court et même peut-être Jean de Court, nous avons groupé ici toutes les pièces portant cette signature.

559 — **Aiguière.** — I. C.

La panse, de forme ovoïde, repose sur un pied circulaire de forme conique.

Sur la partie inférieure de la panse, on voit un combat de cavaliers nus; à la partie supérieure, un médaillon d'homme entouré d'une couronne de laurier; à droite et à gauche, un homme et une femme nus couchés et deux gros bouquets de fruits.

Sous le pied, un contre-émail noir semé de fleurs de lis et de fleurettes entre lesquelles on distingue la signature I. C., tracée en or.

Grisaille. Chairs saumonées.

Hauteur : 0m,260. — Diamètre du pied : 0m,079.

560 — **Coupe à couvercle.** — I. C.

De forme hémisphérique aplatie, cette coupe est portée sur un pied en balustre.

Intérieur. — L'armée de Pharaon submergée dans la mer Rouge.

Extérieur. — Au milieu de cuirs découpés et entrelacés, un mascaron et un mufle de lion; sur l'un des entrelacs on lit la signature I · C. Fond semé de branchages d'or; bordure de perles. Contre-émail noir semé de rosettes et de fleurs de lis d'or.

Couvercle de forme conique profilé suivant des courbes et des contre-courbes, surmonté d'une petite figurine en cuivre représentant Judith.

Extérieur. — Les Hébreux après le passage de la mer Rouge.

Intérieur. — Au centre, une rosace composée de larges feuilles, et, sur le bord, des chimères et des animaux fantastiques affrontés, séparés par des termes et des vases couronnés de fruits.

Grisaille. Chairs saumonées.

Hauteur : 0m,260. — Largeur : 0m,185.

561 — **Coupe couverte.** — I. C.

La coupe, de forme hémisphérique, repose sur une tige en balustre et un pied mouluré. Le couvercle, de forme conique, est profilé suivant une courbe et une contre-courbe.

Coupe. Intérieur. — Ève donnant à Adam une pomme de l'arbre de la science du bien et du mal.

Extérieur. — Cuirs découpés et entrelacés encadrant un masque de satyre et un lion. Sur l'un des entrelacs, on lit la signature I. C.

Pied. — Sur la tige, des festons et des bouquets, des fruits se rattachent à des mufles de lion; sur la patte, un rang de grandes feuilles, une couronne de feuillage, des mascarons, des festons et des cartouches.

Contre-émail noir semé de rosettes et de fleurs de lis d'or.

Couvercle. Extérieur. — Trois scènes séparées par des arbres : Dieu reprochant leur faute à Adam et

Ève. — Adam et Ève chassés du paradis terrestre. — Ève assise au pied d'un arbre et Adam s'aidant d'un arbre pour passer une rivière.

Intérieur du couvercle. — Autour d'une rosace de feuilles qui en occupe le fond, sont rangés des termes à têtes de singes ou d'oiseaux, des chimères et des cerfs ailés.

Grisaille. Chairs saumonées.

Hauteur totale : 0^{m},282. — Diamètre : 0^{m},182.

562 — **Coupe.** — I. C.

La coupe, de forme hémisphérique aplatie, repose sur un large pied interrompu par un anneau saillant.

Intérieur. — Moïse frappant le rocher.

Au fond, à droite, le camp des Hébreux, et un groupe de personnages portant des vases à la main ou sur leur tête.

Revers. — Trois mascarons supportant des corbeilles de fruits et alternant avec trois termes entourés de cuirs découpés sur un fond semé de menus branchages d'or. Sur l'un des cuirs découpés, on lit la signature I · C. Sur le pied, sont représentés des bustes de génies alternant avec des chimères ; bordures d'arabesques.

Émaux de couleur.

Hauteur : 0^{m},105. — Diamètre : 0^{m},255.

563 — **Coupe.** — I. C.

La coupe, de forme hémisphérique aplatie, repose sur un pied conique, interrompu par un anneau saillant.

A l'intérieur de la coupe est figuré le combat des Israélites contre les Amalécites.

A l'extérieur, sont peints trois larges mascarons entourés de cuirs découpés alternant avec des termes de femmes, sur un fond semé de branchages d'or; bordure ornée de grosses perles. Au-dessous de l'un des termes, la signature I ·C., tracée en noir.

Émaux de couleur sur fond bleu pour la coupe; noir pour le pied. Chairs saumonées.

Hauteur : 0^{m},014. — Diamètre : 0^{m},250.

564 — **Coupe.** — I. C.

Elle est de forme circulaire et repose sur un pied bas dont la tige est interrompue par un anneau saillant.

Intérieur. — Moïse frappant le rocher, composition exécutée d'après une gravure de l'école de Raphael.

Extérieur. — Autour du pied sont disposés symétriquement des cuirs découpés encadrant trois mascarons et trois termes de femmes alternant. Sur l'un des entrelacs, on lit la signature · I · C. Sur le pied, des satyres, des chimères et des animaux fantastiques.

Grisaille. Chairs saumonées.

Diamètre : 0^{m},240. — Hauteur : 0^{m},120.

565 — **Coupe à pied bas.** — I. C.

Intérieur. — Le grand prêtre offrant des présents à David. A gauche, le grand prêtre en costume sacerdotal, suivi de nombreux personnages portant des vases d'orfèvrerie, s'avance et présente à David, debout devant lui, une boîte que celui-ci reçoit dans la main droite. Bordure d'arabesques d'or sur un fond noir. Au centre de la coupe, la signature I · C.

Extérieur. — Trois mascarons portant des corbeilles de fruits alternant avec des termes, le tout entouré de cuirs découpés. Sur le pied, des monstres cornus et des termes grotesques.

Grisaille. Chairs saumonées.

Hauteur : 0^{m},100. — Diamètre : 0^{m},[illegible].

566 — **Coupe.** — I. C.

Même forme et même sujet que dans la pièce précédente. Émaux de couleur sur paillon.

Revers. — Trois termes alternant avec trois cartouches entourés de cuirs découpés. Sur l'un des cartouches, la signature I · C. Fond semé de rinceaux d'or. Bordure en forme de tresse.

Grisaille. Chairs saumonées. Sur le pied, des sphinx et des dragons accostant des termes et des satyres. Émaux de couleur.

Hauteur : 0^{m},140. — Diamètre : 0^{m},253.

Ancienne collection de Lord Tweedmont.

567 — **Assiette.** — I. C.

Joseph se faisant reconnaître par ses frères. A gauche, dans la cour d'un palais dont le fond est occupé par une riche architecture, Joseph embrasse son frère Benjamin; derrière lui sont agenouillés ses dix frères dans une attitude suppliante.

Au revers, un médaillon circulaire orné de cuirs découpés, de mascarons et de bouquets de fruits. Sur le bord du médaillon, la signature I · C.

Émaux de couleur sur paillons à l'intérieur. Émaux de couleur sur fond bleu au revers.

Diamètre : 0m,198.

568 — **Assiette.** — I. C.

Le Mois de Juin. — Au premier plan, un paysan et une paysanne assis et tondant deux moutons. A gauche, un berger debout, appuyé sur un bâton, les regarde. Au fond, à gauche, une étable sur laquelle est tracée en or l'indication du mois. Au bas, la signature I · C. Sur le bord, quatre groupes de volutes séparées par des bouquets de fruits, réunies par un mascaron, deux mufles de lion et un écusson parti : au 1 d'azur aux trois fuseaux d'argent posés en pals, au lambel d'or de trois pendants ; au 2 d'or au lion de gueules couronné d'azur.

Revers. — Autour d'une marguerite, un grand cartouche formé de cuirs découpés, au milieu desquels sont figurés trois termes.

Grisaille. Chairs saumonées.

Diamètre : 0m,200.

569 — **Assiette.** — I. C.

Le Mois de Décembre. — La scène se passe dans la boutique d'un boulanger. Au premier plan, on voit le boulanger enfournant des pains à l'aide d'une grande pelle de bois. Au second plan, la boulangère et un autre personnage préparant des pains. Au bas, la signature I · C.

Au revers, quatre termes, deux d'hommes, deux de femmes, disposés symétriquement autour d'une marguerite et entourés de cuirs découpés.

Grisaille. Chairs saumonées.

Diamètre : 0m,203.

570 — **Assiette.** — I. C. (?)

Au premier plan, trois femmes assises, vêtues de longues tuniques, la poitrine nue ; l'une d'elles joue de la guitare. Près d'elle, des corbeilles remplies de fruits. Au second plan, sous une tonnelle, recouverte de pampres et de raisins, sont assis cinq personnages vêtus à l'antique autour d'une table ronde. Plus loin, une femme cueillant des fleurs au milieu d'un parterre.

Au revers, un grand cartouche composé de cuirs découpés encadrant trois termes et trois pots à feu alternant.

Grisaille.

Diamètre : 0m,198.

571 — **Assiette.** — I. C. (?)

Le Mois de Septembre. — Au premier plan, trois vendangeurs remplissant une cuve de raisins, pressant ou soutirant. Au fond, à droite, des femmes dans une vigne cueillant le raisin ; à gauche, une femme remplissant des tonneaux.

Bordure composée de quatre groupes de chimères affrontées de chaque côté de vases et séparées par des mascarons ou des écussons vides entourés de cordelières. Au revers, un cartouche composé de cuirs découpés au milieu desquels alternent trois termes et trois pots à feu.

Grisaille. Chairs très saumonées.

Diamètre : 0m,198.

572 — **Assiette.** — I. C. (?)

Le Mois d'Aout. — Au premier plan, deux paysans, pieds nus, fauchant un pré. Au second plan, trois enfants se baignant dans une rivière. Au fond, un paysan conduisant une charrette pleine de foin ; plus loin, des fabriques.

Au revers, un grand cartouche circulaire à bords découpés et repliés orné de festons et de quatre masques grotesques.

Grisaille. Chairs saumonées.

Diamètre : 0^m,200.

573 — **Salière**. — I. C.

La salière, de forme hémisphérique, repose sur un pied élevé en balustre, à patte conique.

A l'intérieur du saleron, un buste de femme, de profil à droite, les cheveux nattés et surmontés d'un diadème; à l'extérieur, de jeunes satyres accroupis, adossés à des têtes de chérubins, et séparés par des mascarons cornus. Sur la patte, ornée à sa partie supérieure d'un tore de lauriers et de rayons, se déroule un triomphe.

Contre-émail noir violacé, comme l'émail du fond, semé de fleurettes et de fleurs de lis, et portant la signature I. C., tracée en or.

Émaux de couleur sur fond noir violacé.

Hauteur : 0^m,150. — Diamètre du pied : 0^m,090.

574 — **Salière**. — I. C.

De même forme et de même décor que le numéro précédent dont elle forme le pendant. A l'intérieur du saleron, un buste de femme casquée de profil à gauche; sur la patte se déroule le triomphe du jeune Bacchus. Sous le pied, émaillé de noir et semé de fleurettes et de fleurs de lis, la signature I. C., tracée en or.

Émaux de couleur. Chairs saumonées.

Hauteur : 0^m,150. — Diamètre du pied : 0^m,092.

575 — **Salière**. — I. C.

Cette salière affecte une forme cylindrique et repose sur un pied largement évasé. Le saleron porte en son centre un buste d'homme; sur les bords, une large couronne de feuillages et de fruits et des mufles de lion. Sur la tige et le pied est représentée une scène empruntée à la Genèse : Joseph embrassant Benjamin.

Grisaille. Chairs saumonées.

Hauteur : 0^m,105. — Diamètre du pied : 0^m,120.

576 — **La Continence de Scipion** (?). — I. C.

Revers de miroir ovale. Au centre, dans un médaillon ovale, entouré d'une bordure ornée de fleurs et de feuillages, sur lesquels sont perchés des oiseaux, on voit à gauche un général romain, peut-être Scipion, assis sur un trône, à l'entrée d'une tente; devant lui est agenouillée une femme. Dans le haut, à gauche, la signature I. C., tracée en or.

Personnages en relief, repoussés sur la plaque de cuivre. Émaux de couleur. Encadrement en argent doré.

Hauteur : 0^m,086. — Largeur : 0^m,061.

577 — **Boîte de miroir**. — I. C. (?)

De forme ovale, le revers de ce miroir, serti dans un cadre de cuivre estampé et doré, se compose d'une plaque d'émail peint sur laquelle est représentée Minerve debout sur des fleurs.

Émaux de couleur. Chairs légèrement saumonées.

Hauteur : 0^m,115. — Largeur : 0^m,095.

578 — **Diane au repos**. — I. C. (?)

Revers de miroir ovale. Diane demi-nue, une ceinture autour de la taille, les bras entourés de bracelets, une draperie jetée sur les jambes, est assise au pied d'un arbre; d'une main, elle caresse un petit chien; de l'autre, elle tire une flèche de son carquois.

Figures repoussées en relief; émaux de couleur. Bordure en argent doré.

Hauteur : 0^m,093. — Largeur : 0^m,068.

579 — **L'Adoration des rois**. — I. C.

Au premier plan, à l'entrée de l'étable, est étendu l'Enfant Jésus sur un pan du manteau de la Vierge, qui, à genoux, adore son fils. A gauche, les trois rois en adoration. Plus loin, saint Joseph à genoux, appuyé sur un bâton. Derrière lui, le bœuf et l'âne.

Émaux de couleur. Rehauts d'or. Contre-émail incolore frappé au centre du poinçon I·C. couronné. Plaque montée en baiser de paix.

Hauteur : 0m,090. — Largeur : 0m,070.

580 — **Coupe**. — Suzanne de Court.

Coupe de forme hémisphérique aplatie, portée sur un pied dont la tige est interrompue par un anneau légèrement saillant.

Intérieur. — Le Christ et la Samaritaine. Près du bord, la signature S · C. Émaux de couleur, chairs saumonées.

Extérieur. — Quatre mascarons de femmes, entourés de draperies alternant avec des termes, le tout entouré de cuirs découpés. Grisaille. Chairs très saumonées.

Pied. — Des sphinx à tête d'homme, tenant des étendards. Émaux de couleur.

Hauteur : 0m,093. — Diamètre : 0m,250.

581 — **Assiette**. — Suzanne de Court.

Les Philistins comblant les puits creusés par Abraham. Sur le fond complètement concave, sont représentés des bergers philistins comblant un puits. Au second plan, des étables que démolissent plusieurs personnages. Dans le haut est tracée la signature S · C.

Émaux de couleur ; chairs blanches.

Au revers, au centre, un grand cartouche composé de cuirs découpés encadrant quatre termes séparés par des mascarons et des vases de fleurs.

Diamètre : 0m,245.

582 — **L'Annonciation**. — Suzanne de Court.

Plaque ovale. — A gauche, la Vierge, agenouillée, fait un geste d'étonnement en apercevant l'ange Gabriel qui s'avance vers elle, tenant à la main une tige de lis. Sur le bord, dans le haut, à gauche, la signature S · C., tracée en or. Émaux de couleur. Revers incolore.

Hauteur : 0m,133. — Largeur : 0m,142.

583 — **L'Adoration des bergers**. — Suzanne de Court.

Plaque. — La scène se passe dans l'étable. Au centre de la composition est assise la Vierge, portant sur ses genoux l'Enfant Jésus vêtu d'un maillot ; elle est accompagnée de saint Joseph, assis près d'elle, et de deux anges. A gauche, quatre bergers adorent l'Enfant Jésus. Dans le haut, la signature S · C.

Émaux de couleur. Contre-émail incolore.

Au bas de cette plaque, est fixée une autre plaque de forme allongée, émaillée de noir, sur laquelle on lit une inscription.

Hauteur de la grande plaque : 0m,089. — Largeur de la grande plaque : 0m,070.
Hauteur de la petite plaque : 0m,012. — Largeur de la petite plaque : 0m,070.

584 — **Bouteille**. — Travail vénitien (fin du xve siècle).

A panse sphérique aplatie, elle repose sur un pied ovale et se termine par un long goulot muni d'un couvercle. La panse est ornée de godrons disposés en hélice autour d'un centre formant ombilic. Toute cette pièce est entièrement recouverte d'émaux bleu lapis, vert et blanc semés de rinceaux et de fleurs de lis d'or.

Hauteur : 0m,32.

585 — **L'Assomption de la Vierge**. — Jacques Laudin.

Plaque. — En bas de la composition, au premier plan, les douze apôtres. La Vierge, portée sur les

nuages, entourée d'une gloire de chérubins et d'une auréole, s'élève vers le ciel. Au bas, à droite, la signature I. L., tracée en or. Émaux de couleur. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,108. — Largeur : 0m,081.

586 — **Tasse à deux anses.** — Jacques Laudin.

Peu profonde et de forme circulaire, cette coupe est ornée au fond d'une figure d'Orphée assis et jouant du violon. L'extérieur est décoré de groupes de grands rinceaux disposés dans des médaillons. Sous le pied, un paysage avec des fabriques.

Grisaille. Le paysage dessiné sur le pied est exécuté en émaux de couleur.

Hauteur : 0m,046. — Diamètre : 0m,146.

587 — **Sujet inconnu.** — Travail vénitien (fin du xve siècle).

Plaque ovale. — A gauche, dans un buisson, à l'entrée d'un bois, deux petits enfants nus étendus à terre, devant lesquels sont tombés en arrêt plusieurs chiens, parmi lesquels un grand lévrier, figuré au premier plan. Au centre, un personnage à cheval, lauré, vêtu d'un pourpoint et de chausses collantes. Tout à fait à droite et au fond, deux soldats à cheval. L'un d'eux porte un bouclier ovale sur lequel on lit : O. REX. Dans le haut de la composition, un cartouche entouré d'une couronne de laurier, sur lequel on lit : L VNO·ET·L ALTRO.

Fond bleu très foncé ou noir. Dessin en blanc, en bleu lapis, en bleu turquoise ou en or. Contre-émail très épais, vert foncé jaspé.

Hauteur : 0m,074. — Largeur : 0m,062.

588 — **Enseigne de corporation.** — Nardon Pénicaud (commencement du xvie siècle).

Sur cette plaque découpée en forme de feuille est représenté l'arbre de Jessé terminé par une figure de la Vierge portant l'Enfant Jésus.

Émaux de couleur.

Hauteur : 0m,15. — Largeur : 0m,105.





FAÏENCES

DE

BERNARD PALISSY

---

589 — **L'Eau.**

Bas-relief rectangulaire entouré d'un cadre à gorge plate, orné aux angles de quatre mascarons de satyres.

L'Eau est représentée sous les traits d'une jeune femme assise et demi-nue, couronnée de plantes aquatiques. Elle appuie la main gauche sur une urne renversée d'où s'échappent des flots au milieu desquels se jouent toutes sortes de poissons. Sur son genou elle tient une autre urne également renversée. Derrière elle, des roseaux. A gauche, la mer avec des poissons, et, au fond, une vue de ville au bord de la mer. Sur la gorge de l'encadrement, sur un fond blanc, sont imprimés en creux et en bleu, au moyen de caractères d'imprimerie, vingt-quatre vers placés trois par trois, séparés par des fleurs de lis ou des rosaces imprimées.

Hauteur : 0^{m},426. — Largeur : 0^{m},320.

Ancienne collection Fountain.

590 — **Grand plat circulaire.**

Diane. — Au centre, une figure de Diane assise sur un tertre. De la main droite elle s'appuie sur un arc, de la main gauche elle tient une flèche et caresse un cerf couché près d'elle. Des chiens de chasse l'entourent. Fond gris, reliefs polychromes. Au marli bordé d'un galon bleu, huit cavités ovales ou en étoiles alternent avec des chérubins, des masques de satyres et des cornes d'abondance. Revers jaspé.

Diamètre : 0^{m},496.

Ancienne collection Fountain.

591 — **Grand plateau d'aiguière de forme circulaire.**

Dieux marins. — L'ombilic saillant est orné de mascarons, de coquilles, de feuillages ou de bouquets de fruits. Tout autour de cet ombilic se déroule, sur un fond de mer, un combat de dieux marins se disputant des femmes. Sur le marli, des chasseurs poursuivant des biches et un cerf, des sangliers ou des renards, au milieu d'une forêt. Émaux polychromes. Revers jaspé.

Le bord de ce plateau est restauré.

Diamètre : 0^{m},478.

592 — **Grand plat ovale.**

La Fécondité. — Au fond, une femme nue est couchée sous un baldaquin ; elle soutient un enfant également nu. Au second plan, à gauche, deux groupes d'enfants. L'un d'eux tient un chien, tandis qu'un autre

frappe avec une verge un troisième enfant, à cheval sur le dos d'un de ses camarades; fond d'architecture. Sur le bord, huit salières séparées par des mascarons ou des bouquets de fruits. Émaux polychromes. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,49. — Largeur : 0^m,405.

593 — **Plat ovale**.

La Fécondité. — Copie libre de la pièce précédente. La femme, couchée à droite, a la tête tournée de trois quarts au lieu de la présenter de face; elle est vêtue d'une tunique et d'un manteau; un enfant nu est placé en avant et à côté d'elle. Bords renversés ornés de volutes dessinant des godrons et des palmettes. Revers jaspé.

Largeur : 0^m,286. — Longueur : 0^m,350.

594 — **Plat ovale**.

Le Combat des Centaures et des Lapithes. — Au centre, un centaure enlève une femme qu'un guerrier essaye de retenir pendant qu'un cavalier la saisit par les cheveux. A droite, une table et trois personnages tirant leur épée pendant qu'une femme accourt échevelée. A gauche, un homme nu retenant un cheval par la bride. Bord orné de palmettes. Émaux polychromes. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,366. — Largeur : 0^m,280.

595 — **Plat creux ovale**.

La Charité. — La Charité, assise sur un tertre, soutient deux petits enfants nus debout près d'elle; un troisième s'est emparé de son sein. Bord renversé jaspé. Revers jaspé.

Longueur · 0^m,237. — Largeur : 0^m,225.

596 — **Grand plat ovale**.

La Femme adultère. — Au centre, est représenté le Christ devant lequel on vient d'amener la femme adultère. Il est assis sur un siège à haut dossier et écrit sur le pavé avec son doigt. Tout autour de lui se tiennent debout des Pharisiens et des apôtres dans diverses attitudes. Sur le marli, huit cavités ovales. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,65. — Largeur : 0^m,49.

597 — **Plat creux ovale**.

La Dé collation de saint Jean-Baptiste. — Au premier plan, un bourreau remet à Hérodiade la tête de saint Jean qu'il vient de décapiter. Bord jaspé. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,230. — Largeur : 0^m,178.

598 — **Coupe circulaire**.

L'Enfance de Bacchus. — Le jeune dieu est couché sur une corbeille pleine de raisins; des enfants l'entourent; l'un d'eux lui présente une coupe, un autre un drageoir rempli de raisins. Marli décoré d'oves évidés entre lesquels on voit des palmettes. Revers jaspé.

Diamètre : 0^m,266.

599 — **Coupe circulaire**.

L'Enfance de Bacchus. — Cette pièce est entièrement semblable à la précédente dont elle ne diffère que par la distribution des émaux. Mêmes ornements sur le marli. Revers jaspé.

Diamètre : 0^m,268.

600 — Coupe circulaire.

Persée délivrant Andromède. — Au premier plan, trois groupes de personnages, vêtus à l'antique, assis ou debout; sous un arbre, se montre Andromède qui, complètement nue, est enchaînée à un rocher.

Diamètre : 0^m,252.

601 — Plat ovale.

Pomone. — Couronnée de fleurs, elle est assise au premier plan, à gauche, sous un arbre; dans chaque main elle tient des fleurs; d'autres fleurs sont placées dans des vases, près d'elle. Marli jaspé et décoré d'un rang de rinceaux. Bord découpé. Revers jaspé.

Largeur : 0^m,255. — Longueur : 0^m,310.

602 — Plat ovale.

Les Armes de France. — Au fond, on voit les armoiries de France; deux petits anges portant une palme et une branche de laurier soutiennent la couronne au-dessus de l'écusson. Bord renversé et découpé sur fond saumoné. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,310. — Largeur : 0^m,250.

603 — Plat ovale.

Une Source. — Au centre, est couchée une femme nue symbolisant une source, appuyée sur une urne renversée. Bord orné de palmettes. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,300. — Largeur : 0^m,250.

604 — Plat ovale.

Un Moissonneur. — Au fond, un moissonneur debout. D'une main il tient une gerbe, de l'autre une faucille.

Bord brun découpé à décor en relief jaunâtre. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,300. — Largeur : 0^m,240.

605 — Plat polylobé.

La Tempérance. — Ce plat, godronné en forme de marguerite ou d'étoile à huit rayons, quatre terminés par un angle droit, quatre par un demi-cercle, est entièrement recouvert d'émail jaspé de bleu, de violet et de vert. Le centre en est occupé par une figure de femme assise. Cette figure est surmoulée sur le célèbre plateau d'aiguière en étain de François Briot. Revers jaspé.

Diamètre : 0^m,26.

606 — Plat ovale.

Autour d'une cavité ovale sont rangées symétriquement quatre autres cavités circulaires. Ces cavités sont jaspées et, entre elles, sur un fond violet, se détachent quatre figures d'enfants. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,33. — Largeur : 0^m,25.

607 — Plat ovale.

Ce plat semblable au précédent n'en diffère que par la teinte du fond sur lequel se détachent les figures d'enfants. Ce fond est jaune au lieu d'être violet.

Longueur : 0^m,330. — Largeur : 0^m,250.

608 — **Coupe ovale.**

Le fond, de forme ovale, est recouvert d'émaux jaspés. La bordure, découpée à jour, se compose de galons disposés perpendiculairement au centre et terminés par des palmettes. Tons verts et saumonés. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,320. — Largeur : 0^m,250.

609 — **Plat ovale à compartiments.**

Autour d'une grande cavité ovale à fond jaspé et bordée d'un galon perlé sont rangées symétriquement sur un fond violet huit cavités séparées par des cornes d'abondance. Bordure d'oves. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,380 — Largeur : 0^m,280.

610 — **Plat ovale.**

Autour d'une cavité centrale de forme ovale, à fond bleu, sont rangées quatre autres cavités circulaires à fond vert bordées d'un galon jaune foncé. Entre ces cavités, des palmettes et des volutes polychromes. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,280. — Largeur : 0^m,215.

611 — **Plat ovale.**

Au centre, une cavité ovale à fond jaspé bordée d'un galon vert dont les replis bordent quatre autres cavités circulaires cantonnant la première. Entre ces cavités, des palmettes et des volutes feuillagées. Émaux polychromes. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,266. — Largeur : 0^m,2[illegible]

612 — **Plat ovale.**

Autour de la cavité centrale, recouverte d'émail jaspé et bordée d'un galon, sont rangées sur le marli huit cavités séparées par des cornes d'abondance. Bordure d'oves. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,226. — Largeur : 0^m,295.

613 — **Plat ovale découpé à jour.**

Il se compose d'une cavité médiane, de forme ovale, cantonnée de quatre autres cavités circulaires, bordées d'un galon orné de feuilles de laurier, qui forment le bord du plat. Entre ces cavités, sont placés des rinceaux et des palmettes découpés à jour. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,265. — Largeur : 0^m,198.

614 — **Coupe à fruits découpée à jour.**

Cette coupe, à bords légèrement renversés, se compose de rosaces renfermant des marguerites ou des soucis reliés par des entrelacs bleu clair, complètement découpés à jour. Revers jaune sous le pied, jaspé sous les bords.

Diamètre : 0^m,275.

615 — **Coupe à fruits découpée à jour.**

Cette coupe est complètement semblable à la précédente, mais le fond est vert au lieu d'être bleu. Revers jaspé, avec beaucoup de blanc.

Diamètre : 0^m,275.

616 — **Coupe découpée à jour.**

Le décor se compose d'entrelacs formant des compartiments symétriques trilobés, autour d'un ombilic circulaire. Ces compartiments sont occupés par des masques de femmes et des fleurons; le centre, par une rosace. Revers jaspé.

Diamètre : 0^m,205.

617 — **Coupe découpée à jour.**

Le décor se compose d'entrelacs dessinant une étoile à huit branches, entrelacées avec une fleur à six pétales. Les intervalles entre ces deux branches sont remplis par des fleurons; le centre est occupé par une étoile en creux. Revers jaspé.

Diamètre : 0^m,203.

618 — **Plateau découpé à jour.**

La décoration consiste en entrelacs blanc grisâtre rayonnant autour d'un médaillon central occupé par une marguerite et des feuillages symétriques. Les entrelacs encadrent six masques alternant avec des feuillages. Revers jaspé.

Diamètre : 0^m,250.

619 — **Coupe circulaire découpée à jour.**

Toute la décoration de la pièce consiste en entrelacs disposés autour d'un médaillon central occupé par une rosace de feuillages. Dans les entrelacs, sont encadrés six masques de femmes alternant avec des feuillages. Revers jaspé.

Diamètre : 0^m,210.

620 — **Coupe ronde découpée à jour.**

Autour d'un médaillon central, sont rangés, comme les pétales d'une fleur, des entrelacs découpés à jour encadrant des feuillages et des fleurettes. Bordure décorée d'une cordelière.

Diamètre : 0^m,195.

621 — **Coupe à bords dentelés.**

Autour d'une marguerite, teintée de bleu, de blanc et de jaune, qui occupe le centre de la pièce, sont rangés des feuillages qui encadrent six masques de femmes souriant ou grimaçant. Revers jaspé.

Diamètre : 0^m,257.

622 — **Coupe à bords découpés.**

Au centre, on voit une rosace de feuillages autour de laquelle sont rangés symétriquement six mascarons couronnés de feuillages et de fleurettes. Revers jaspé de brun et de violet, au pinceau.

Diamètre : 0^m,245.

623 — **Coupe circulaire.**

Le décor se compose d'entrelacs teintés de bleu disposés symétriquement et imitant les pétales d'une grande fleur. La surface de chaque pétale est décorée de palmettes et d'arabesques. Revers jaspé.

Diamètre : 0^m,232.

624 — **Plat ovale à compartiments.**

Autour d'une cavité centrale de forme ovale recouverte d'émail jaspé s'étagent deux rangs de godrons blancs et bruns séparés par des torsades bleues. Bord dentelé. Revers jaspé.

Largeur : 0^m,245. — Longueur : 0^m,320.

625 — **Grand plat ovale**.

Au fond, sur un terrain entouré d'eau et semé de coquillages, un serpent plusieurs fois replié; sur l'eau, quatre poissons. Au marli, des feuilles de lierre, de ronce ou de fougère, des soucis, des écrevisses, des grenouilles, un lézard et un serpent, des insectes et des coquillages. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,515. — Largeur : 0^m,408.

626 — **Plat creux ovale**.

Sur un fond jaspé, on voit, au fond du plat, une couleuvre et un lézard. Sur les bords sont étalées des feuilles de chêne, des fougères, des feuilles de ronces et de petites feuilles lancéolées; entre ces feuilles, des coquillages. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,330. — Largeur : 0^m,253.

627 — **Plat ovale**.

Le milieu du plat, très profond, est bordé de godrons; au centre, un ornement dans une couronne de laurier. Sur le bord, une couronne de feuillages et de fleurs en relief, puis une couronne de laurier. Revers émaillé de blanc.

Longueur : 0^m,255. — Largeur : 0^m,225.

628 — **Grand plat circulaire**.

Au centre, sur un terrain entouré d'eau, un serpent enroulé autour de quatre coquilles. Sur l'eau, cinq poissons et des grenouilles. Sur le marli, des feuillages, des grenouilles, des lézards, des écrevisses. Revers jaspé.

Diamètre : 0^m,505.

629 — **Grand plat ovale**.

Au fond, autour d'un terrain où sont rangés symétriquement des coquillages qu'accompagnent des feuilles de ronce et des grenouilles, des poissons se jouent sur une rivière dont la source se trouve à l'une des extrémités, au milieu de coquillages. Sur le marli, recouvert d'émail jaspé, sont rapportés des feuilles, des grenouilles, des lézards, des écrevisses, des coquillages et des insectes émaillés au naturel. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,510. — Largeur : 0^m,385.

630 — **Aiguière**.

Cette aiguière, en casque, à panse aplatie et de forme ovale, repose sur un pied bas également ovale. Sur un fond émaillé de bleu se détachent des ornements, des godrons jaunes sur le culot ; sur la panse, deux médaillons représentant Pomone et une Source, accompagnés d'un mufle de lion, d'un masque de femme et d'un mascaron entouré de feuillages. Anse en volute ornée d'une figure de femme nue tenant une corne d'abondance. Intérieur jaspé.

Hauteur : 0^m,280.

Ancienne collection Fountain.

631 — **Aiguière**.

Cette aiguière, en forme de casque, est entièrement semblable à la précédente, mais le fond est émaillé de brun; les moulures et le gros mascaron du goulot, de lilas; de plus les médaillons latéraux sont uniformément émaillés de vert. Intérieur jaspé.

Hauteur : 0^m,275.

Ancienne collection Fountain.

632 — **Bouteille**.

De forme aplatie, dite *bouteille de chasse*. Elle est entièrement recouverte de coquillages nuancés de diverses couleurs et deux serpents sont roulés en rond sur chacune de ses faces. Émaux polychromes.

Hauteur : 0^m,330.

633 — **Aiguière.**

A panse ovoïde reposant sur un pied bas et bombé, cette aiguière, à fond jaspé, est recouverte de feuillages et de coquillages sur lesquels rampent des lézards. Intérieur jaspé.

Hauteur : 0m,330.

634 — **Grande salière.**

Cette salière affecte la forme d'un monument d'architecture rectangulaire dont les quatre faces sont semblables. Sous un fronton surbaissé soutenu par deux cariatides de femmes, on voit, dans un compartiment rectangulaire, Neptune debout sur les flots. Au-dessus de cette scène, dans le tympan, un buste d'homme cuirassé ayant à son cou le collier du Saint-Esprit (Henri III?).

Hauteur : 0m,168. — Largeur : 0m,113.

635 — **Salière triangulaire.**

Cette salière repose sur une base élevée ornée d'un bandeau décoré sur chaque face d'un chérubin accosté du chiffre H M entrelacé. Le corps de la salière est dessiné suivant une scotie et sur chaque face on voit un génie femelle ailé se pressant le sein.

Hauteur : 0m,100. — Largeur : 0m,124.

636 — **Salière triangulaire.**

La salière se compose d'une base triangulaire ornée d'oves sur laquelle se dressent trois figures en gaine alternant avec de grosses palmettes découpées à jour et supportant une plate-forme. Sur celle-ci, trois lions accroupis soutiennent le saleron.

Hauteur : 0m,135. — Largeur : 0m,135.

637 — **Salière triangulaire.**

Elle est semblable à la précédente ; mais les oves qui garnissent la base sont teintés de brun sur fond blanc au lieu de se détacher en blanc sur fond brun.

Hauteur : 0m,135. — Largeur : 0m,135.

638 — **Salière triangulaire.**

Cette salière se compose, comme la précédente, d'un saleron soutenu par des figures en gaine et des lions; les lions sont teintés de violet tirant sur le brun et le dessous du saleron est teinté de vert.

Hauteur : 0m,120. — Largeur : 0m,140.

639 — **Salière triangulaire.**

Cette salière se compose d'une base moulurée, au-dessus de laquelle se dressent trois figures en gaine; entre chaque figure, une grosse palmette. Au-dessus de ces figures, sur une plate-forme, trois lions accroupis supportent le saleron.

Hauteur : 0m,120. — Largeur : 0m,140.

640 — **Salière rectangulaire.**

Cette salière affecte la forme d'un monument flanqué aux angles de quatre gaines. Sur les quatre faces, à fond bleu, des bouquets de fruits; la base et le couronnement qui supporte le saleron de forme ovale sont ornés de feuillages. Sur chaque face du couronnement, un masque de femme.

Hauteur : 0m,140. — Largeur : 0m,105.

641 — **Salière.**

Elle est semblable de modèle et de décor à la pièce précédente, mais les figures sont moins fines. De plus, les côtés sont émaillés de blanc au lieu d'être émaillés de bleu.

Hauteur : 0m,140. — Largeur : 0m,122.

642 — **Salière ovale.**

Sur une base ovale, teintée de vert, se dressent deux sphinx adossés, réunis par des mascarons et des festons; le tout découpé à jour. Sur ces sphinx porte le saleron, vasque ovale, jaspée et bordée de moulures jaunes.

Hauteur : 0^m,100. — Largeur : 0^m,102.

643 — **Salière ovale.**

Elle est entièrement semblable à la précédente, mais l'émail blanc tire un peu sur le jaune.

Hauteur : 0^m,096. — Largeur : 0^m,096.

644 — **Saucière.**

Elle est de forme ovale, et au fond est couchée une femme nue symbolisant une source. Fond bleu. Revers émaillé de violet.

Longueur : 0^m,203.

645 — **Bassin.**

De forme allongée et très profond, il est muni sur ses bords de deux échancrures. Au fond, une figure de la Fortune, en relief, debout sur sa roue. Tout autour, des festons et des mascarons. Sur le marli, aux extrémités, deux écussons vides. Fond jaspé, exécuté au pinceau par pointillage. Revers grossièrement émaillé de blanc. Terre très épaisse rappelant les faïences italiennes. Suite de Palissy.

Longueur : 0^m,400. — Largeur : 0^m,2[illegible]0.

646 — **Fontaine.**

Au milieu d'un bassin circulaire bordé de rochers et dans lequel on aperçoit des poissons, des plantes, des reptiles, des coquillages et des insectes, se dresse un rocher surmonté d'un petit bassin dont l'eau s'échappait par les grenouilles qui en garnissent les bords. Émaux polychromes.

Hauteur : 0^m,230. — Diamètre : 0^m,420.

647 — **Applique porte-lumière.**

Cette applique, de forme ovale, est ornée d'un personnage de face et à mi-corps, imberbe, les cheveux longs et frisés; de la main gauche, il soutient une lumière. Émaux polychromes.

Hauteur : 0^m,340. — Largeur : 0^m,220.

648 — **Applique porte-lumière.**

De forme ovale, cette applique représente une femme à mi-corps, en relief, de face, drapée à l'antique, un diadème sur la tête. Elle ramène la main gauche sur son sein et étend la droite en avant pour porter une lumière. Émaux polychromes.

Hauteur : 0^m,34. — Largeur : 0^m,22.

649 — **Neptune.**

Neptune, tenant de la main gauche un trident, est monté sur un cheval marin et porte un dauphin dans la main droite. Émaux blanc, bleu foncé et violet.

Hauteur : 0^m,195.

650 — **La Nourrice.**

Assise, les jambes croisées, vêtue d'une robe bleue, d'un tablier vert, d'un corsage brun, elle donne le sein à un enfant emmaillotté qu'elle soutient des deux mains. Sa tête est couverte d'une coiffe cachant presque entièrement les cheveux et retombant en plis sur le dos.

Hauteur : 0^m,228.

651 — **Le Joueur de vielle.**

Il est représenté debout. De la main gauche, il soutient une vielle dont il tourne la manivelle de la main droite.

Hauteur : 0m,242.

652 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.**

La Vierge est représentée debout. Sur son bras gauche, elle soutient l'Enfant Jésus qui, de la main gauche, porte le globe du monde, et, de la droite, fait un geste de bénédiction.

Hauteur : 0m,180.

653 — **Statuette de femme.**

Debout, de la main gauche, elle soutient une couronne impériale; de la droite, elle tient un mors de cheval. Sous la base, une marque deux fois répétée, en creux.

Hauteur : 0m,202.

654 — **Un Lion.**

L'animal est représenté debout et marchant; son corps est émaillé de brun clair et sa crinière de brun foncé tirant sur le violet. Suite de Palissy (?).

Longueur : 0m,220. — Hauteur : 0m,125.

655 — **Plat ovale.**

Le Baptême du Christ. — Au centre, le Christ, debout dans le Jourdain, reçoit le baptême de saint Jean, debout à gauche et tenant une longue croix. Marli rustique, chargé de feuillages, de coquillages et d'animaux. Revers jaspé de violet et de vert.

Longueur : 0m,490. — Largeur : 0m,370.

656 — **Moine porte-lumière.**

Debout, et vêtu de l'habit des franciscains, de la main droite, il retient une besace sur son épaule, et, de la main gauche, soutient une bobèche émaillée de jaune.

Hauteur : 0m,250.

657 — **Un Moine.**

Le moine est représenté debout en costume de franciscain; il est imberbe, et son capuchon est rabattu sur son dos, de façon à former le goulot du vase dont il représente lui-même la panse. De ses deux mains, il tient un livre ouvert devant lui.

Hauteur : 0m,268.

658 — **Un Moine.**

Franciscain debout, pieds nus, son capuchon relevé sur sa tête, tenant, sur son épaule droite, une besace qu'il entr'ouvre des deux mains. Tons manganèse et blanc.

Hauteur : 0m,260.

659 — **Un Moine portant une femme.**

Le moine, debout sur un socle émaillé de vert, porte sur son dos une hotte en osier dans laquelle est assise une femme.

Hauteur : 0m,220.

660 — **Plaque cintrée**.

L'Adoration des bergers. — Au milieu d'un édifice en ruines, on voit saint Joseph assis et la Vierge agenouillée, en adoration devant l'Enfant Jésus. A droite et à gauche, quatre bergers s'empressent pour adorer le Sauveur. Revers jaspé.

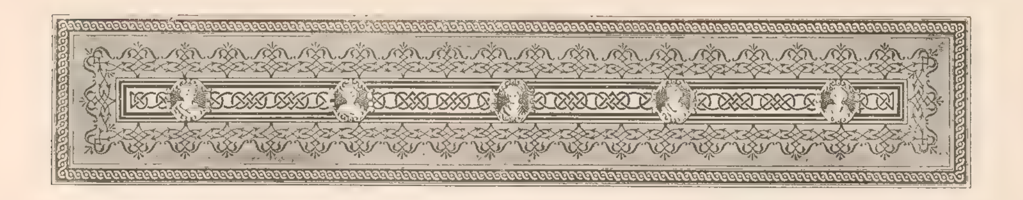
Hauteur : 0m,205. — Largeur : 0m,230

661 — **Encrier en forme de pied**. — Travail italien (1569).

Il affecte la forme d'un pied chaussé d'une sandale, ouvert à la cheville. Cette ouverture forme la bouche d'un masque de satyre auquel est appuyé un écusson d'armoiries ovale. Émaux brun et vert sombre. Sous le pied, on lit une inscription tracée à la pointe.

Longueur : 0m,170. — Hauteur : 0m,110.





FAÏENCES DE SAINT-PORCHAIRE

DITES DE HENRI II OU D'OIRON

662 — **Salière**.

De forme triangulaire, cette salière offre un curieux mélange de style gothique et de style de la Renaissance. Elle repose sur trois pieds bas en forme de volutes ornées de mufles de lion, et sur chacune de ses faces s'ouvre une double fenêtre, la première encadrant la seconde. La première est en plein cintre, et ses pieds-droits sont formés par des colonnettes cannelées; la seconde est en arc brisé et divisée par des meneaux de style gothique flamboyant. Les angles sont munis de contreforts ornés de termes d'hommes chauves et barbus, d'arcatures gothiques, et terminés par une tête de bélier de haut-relief. Saleron circulaire; dans une couronne de feuillages et de fleurs, un monogramme composé d'un H et de deux C C entrelacés (Henri II et Catherine de Médicis).

Le dessous de la salière est décoré d'arabesques réservées en blanc sur fond brun.

Hauteur : $0^m,14$. — Diamètre : $0^m,10$.

663 — **Salière**.

Elle forme un petit édifice hexagonal à jour, porté sur une base décorée de bustes d'hommes alternant avec des bustes de femmes en relief. Les angles sont ornés de pilastres dans le style de la première Renaissance française, portant tous en leur milieu un écusson aux armes de France. Chacune des faces est percée d'une baie carrée bordée d'une frise d'arabesques. L'intérieur de la salière est occupé par un groupe de haut-relief composé de trois enfants adossés. Le dessous de la salière est décoré d'entrelacs réservés en blanc sur fond brun.

Hauteur : $0^m,13$. — Diamètre : $0^m,085$.

664 — **Salière**.

De forme hexagonale, cette salière est ornée, sur chacun de ses angles, de colonnettes cannelées, qui s'appuient sur des bustes, placés sur un soubassement formant les pieds du monument. Chacune des faces est percée d'une ouverture rectangulaire, plus haute que large, entourée d'une frise d'arabesques. Au-dessous de chaque fenêtre un mascaron. A l'intérieur de la salière, on voit trois petites figures d'enfants de haut-relief, adossées.

Le dessous de la base est décoré d'entrelacs réservés en blanc sur fond brun clair.

La base de cette salière a été restaurée.

Hauteur : $0^m,12$. — Diamètre : $0^m,088$.

665 — **Coupe**.

La coupe, de forme circulaire et aplatie, est munie d'un bord perpendiculaire. Pied bas hémisphérique, interrompu par un anneau plat et décoré, à sa partie supérieure, d'ornements d'architecture gothique découpés à jour formant des espèces de godrons.

A l'intérieur de la coupe, une large rosace composée d'entrelacs séparés par des termes et des dauphins, ornée au centre de trois croissants entrelacés.

Hauteur : 0m,105. — Diamètre : 0m,120

Ancienne collection du duc de Hamilton.

666 — **Salière**.

Cette salière affecte la forme d'un petit monument hexagonal reposant sur une base moulurée ornée de mascarons et de six petits pieds circulaires. Chacun des angles du monument est décoré d'un pilastre, dans le style de la première Renaissance française, s'appuyant sur un mufle de lion. Chacune des faces est percée d'une baie en plein cintre bordée d'arabesques. A l'intérieur on aperçoit un groupe d'enfants adossés, de haut-relief. Sur le dessous du pied est dessiné un buste de femme grotesque, de profil à droite, coiffé d'un chaperon.

Hauteur : 0m,15. — Diamètre : 0m,88.

667 — **Salière**.

Cette salière forme un édicule triangulaire à jour, dont les faces sont supportées par des arcades ornées à leur clef d'un gros mascaron, et dont les angles sont ornés de pièces en forme de volute, décorées de mascarons d'hommes barbus, formant pieds. Chacune des faces est percée d'une arcade en plein cintre, supportée par des pieds-droits ornés de mascarons et de fausse architecture de style gothique flamboyant. Les angles sont munis de colonnes engagées formant contreforts, surmontées de volutes ornées de mascarons supportant le saleron en forme de vasque circulaire. Sous chacune des arcades, est assise sur un lion une statuette d'enfant nu, la main droite appuyée sur un écusson : sur ces écussons on voit les armes de France, une grenouille en relief, un chiffre composé d'un H et de deux C C entrelacés (Henri II et Catherine de Médicis).

Le dessous de la salière est décoré de compartiments d'arabesques.

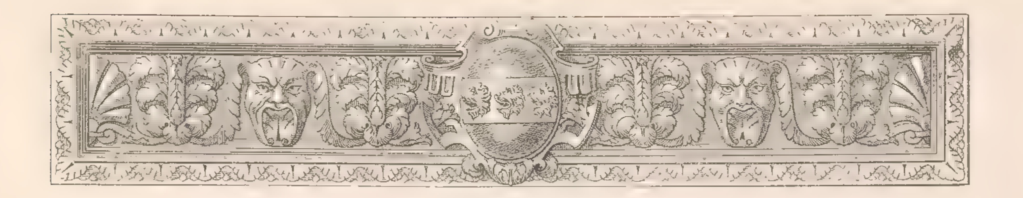
Hauteur : 0m,175. — Longueur : 0m,129.

668 — **Aiguière**.

Le vase repose sur un pied bas et circulaire orné de moulures et flanqué de quatre têtes d'hommes de haut-relief. La partie supérieure du pied est décorée d'arcatures d'architecture de style gothique et surmontée d'un rang de feuilles sur lequel repose la panse. Formée de deux hémisphères aplatis séparés par une frise sur laquelle se relèvent des bustes d'hommes entourés de feuillages, la panse est munie d'un goulot mouluré et d'un couvercle plat dont la moitié tourne sur une charnière; sur le couvercle, un petit lion de haut-relief et, au-dessous du goulot, est rapportée une plaque en forme d'écusson sur laquelle on voit le pélican nourrissant ses petits. Anse plate et trilobée, surmontée d'un chien couché de haut-relief.

Hauteur : 0m,23. — Diamètre : 0m,12.





MEUBLES & BOIS SCULPTÉS

669 — **Stalle.** — Chêne sculpté. Travail français (fin du xve siècle).

Le siège est formé par un coffre dont le devant est orné de panneaux rectangulaires de style gothique. Les bras sont chantournés à leurs extrémités qui reposent sur des colonnettes. Les chapiteaux sont ornés de figures d'anges. Le dossier comporte deux étages de panneaux sculptés. Le dais est à trois arcades dont les retombées sont ornées de culs-de-lampe ou de figures d'anges portant des écussons.

Hauteur : 3^m,47. Longueur : 1^m,98. Largeur : 0^m,88.

670 — **Stalle.** — Chêne sculpté. Travail français (fin du xve siècle).

Le siège est formé par un coffre dont le devant est orné de cinq panneaux rectangulaires de style gothique. Les bras sont chantournés à leurs extrémités et supportés par des colonnes torses. Le dossier comporte deux étages de panneaux sculptés. Le dais est à deux arcades dont les retombées sont ornées de culs-de-lampe ou de figures d'anges.

Hauteur : 3^m,55. — Longueur : 2^m. — Largeur : 0^m,87.

671 — **Grand coffre.** — Chêne sculpté. Travail flamand (xve siècle).

Il est de forme barlongue. Sa face principale est décorée de neuf arcatures de style gothique flamboyant. Le fond sur lequel se détache cette architecture est recouvert d'un dessin losangé, semé de fleurs de lis. Sous les arcades sont sculptées en bas-relief neuf figures debout. Les extrémités du coffre sont ornées de serviettes.

Hauteur : 0^m,95. — Longueur : 1^m,94. — Largeur : 0^m,53.

672 — **Grand coffre.** — Noyer sculpté. Travail français (xvie siècle).

Il est de forme barlongue. Il est décoré, sur sa face principale, de neuf arcatures de style gothique. Chacune des arcades est surmontée de deux figures d'anges. Sous les arcades sont sculptées en bas-relief des figures de saints ou de saintes debout, portant leurs attributs.

Les extrémités du coffre sont décorées comme la face principale.

Hauteur : 0^m,92. — Longueur : 2^m,05. — Largeur : 0^m,73.

673 — **Grande table.** — Bois sculpté, peint et doré. Travail flamand (commencement du xvie siècle).

La base du pied se compose de trois traverses disposées en double T. Sur cette base sont établis des pilastres formant entretoisement, sur lesquels sont appliqués des balustres ornés de feuillages. La corniche qui surmonte les pilastres est décorée de denticules et de bandeaux de feuillages largement épanouis. Au-dessus de la traverse s'ouvrent deux arcatures et deux demi-arcatures dont les archivoltes sont accompagnées de figures de dauphins, de feuillages et de banderoles découpées.

Hauteur : 0^m,80. — Longueur : 2^m,75. — Largeur : 0^m,89.

674 — **Dressoir**. — Bois de chêne. Travail allemand (fin du XVe siècle).

Ce dressoir est construit à cinq pans, chacun des angles étant accentué par un contrefort. Le fond du meuble est décoré de parchemins, et, à la ceinture, s'ouvrent deux tiroirs recouverts de pampres et de feuillages découpés; d'autres feuillages de même style sont sculptés sur les compartiments latéraux et sur les deux vantaux. Ces derniers sont munis chacun d'une serrure et de deux frettes de fer à ornements ajourés de style gothique flamboyant.

Ce meuble a subi de légères restaurations.

Hauteur : 1^m^,54. — Largeur : 1^m^,27. — Profondeur : 0^m^,51.

675 — **Table en marqueterie**. — Travail italien (fin du XVe siècle).

Elle est rectangulaire et en bois de noyer; elle est décorée sur ses bords de godrons et sur sa tranche de godrons alternant avec des rosaces travaillées à la *certosina*. Le pied, triangulaire, repose sur trois griffes de lion.

Hauteur : 0^m^,91. — Largeur : 0^m^,47. — Longueur : 0^m^,68.

676 — **Dressoir**. — Chêne sculpté. École française (règne de François Ier).

Ce meuble est construit à cinq pans. Le soubassement est décoré de compartiments en forme de losanges ornés de feuillages. La ceinture du meuble renferme deux tiroirs qui s'ouvrent sur la face principale; sur leur devant sont sculptés deux médaillons renfermant des têtes d'anges, accostés de petits génies à mi-corps. Sur les autres faces de la ceinture sont représentés des bustes d'hommes et de femmes dans des médaillons. Au-dessus de cette ceinture s'ouvrent les deux vantaux du meuble séparés par un pilastre. Sur chacun des vantaux, dans une couronne de feuillages et de fruits, sont représentés Mars et Vénus, en buste. Les panneaux qui composent les autres pans du meuble sont décorés de grotesques, de cartouches et de feuillages.

Ce meuble a été remonté et restauré.

Hauteur : 1^m^,66. — Largeur : 1^m^,30. — Profondeur : 0^m^,56.

677 — **Dressoir**. — Bois de noyer. École française (règne de François Ier).

Construit à cinq pans, ce dressoir repose sur une base ornée de moulures; dans la ceinture s'ouvrent deux tiroirs sur lesquels sont sculptés des bouquets de feuillages et des banderoles. Sur les vantaux s'enlèvent en très fort relief deux têtes d'homme et de femme accompagnées de grotesques. Sur les deux panneaux d'angle sont sculptés un Amour debout portant un cartouche et un vase accompagné d'une tête d'ange et d'un oiseau.

Ce meuble a subi des restaurations.

Hauteur : 1^m^,58. — Largeur : 1^m^,42. — Profondeur : [illegible],51.

678 — **Chaire**. — Bois de noyer. Travail français (première moitié du XVIe siècle).

Le dossier, très élevé, est flanqué de deux pilastres ornés de feuillages, surmontés de chapiteaux soutenant un entablement dont les deux extrémités offrent deux bustes d'un fort relief. Sur le dossier s'étagent deux vases de fleurs accompagnés de feuillages et de graines que becquètent deux oiseaux. Bras recourbés.

Ce meuble a subi des restaurations.

Hauteur : 2^m^,23. — Largeur : [illegible],71.

679 — **Bahut**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

La partie inférieure s'ouvre à deux vantaux ornés chacun d'un médaillon circulaire sur lequel se détache un écusson : l'un des écussons est chargé d'un lion, l'autre d'un dauphin. La partie supérieure est munie d'un seul vantail sculpté qui se rabat en avant. A l'intérieur du meuble, des tiroirs et des compartiments.

Hauteur : 1^m^,30. — Largeur : 1^m^,25. — Profondeur : 0^m^,53.

680 — **Dressoir**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Sur un soubassement mouluré s'élèvent deux chimères de haut-relief, posées de profil, qui, avec un fond sculpté, forment les supports d'une armoire à deux vantaux. La base de cette armoire renferme deux tiroirs auxquels des mascarons servent de poignées. Les deux vantaux sont séparés par une cariatide; d'autres cariatides du même genre garnissent les quatre angles du meuble, dont chaque porte reproduit en bas-relief le groupe antique de la mort de Laocoon. Une corniche sculptée surmonte cette armoire, au-dessous de laquelle se dresse un fond formant tableau. Au centre sont sculptées des armoiries. A droite et à gauche, on voit deux satyres debout, de haut-relief, portant sur leur tête des corbeilles remplies de fruits.

Hauteur (sans le fond) : 1^{m},58. — Largeur : 1^{m},17. — Profondeur : 0^{m},44.

Provient d'Annecy.

681 — **Grand meuble à deux corps**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Ce meuble se compose d'un corps inférieur et d'un corps supérieur porté par une partie intermédiaire formant console. Le corps inférieur est à deux vantaux bordés de moulures et d'oves séparés par un terme de satyre accompagné de guirlandes de fleurs. Deux termes de femmes garnissent les extrémités de cette façade. Au-dessus de ce corps et en retrait, au centre, se trouve un tiroir orné d'un trophée d'armes et flanqué de deux autres tiroirs à profil chanfreiné.

Le corps supérieur, surmonté d'un fronton hémi-circulaire, est divisé verticalement en trois parties munies chacune d'un vantail et d'un tiroir. Les vantaux sont séparés les uns des autres par deux termes d'hommes et deux termes de femmes. Sur le vantail central, sous une niche placée sous un fronton, est représenté le dieu Mars accompagné d'une inscription. Sur le vantail de gauche est représentée la Force; sur le vantail de droite, la Justice. La frise de l'entablement qui surmonte le meuble est décorée de bucrânes et de têtes de chien, et au fronton est sculpté un écusson ovale.

Hauteur : 2^{m},28. — Longueur : 1^{m},59. — Largeur : 0^{m},[illegible].

Provient de Genève.

682 — **Petit meuble à deux corps**. — Noyer sculpté. École de Lyon (XVIe siècle).

Ce meuble est à un seul vantail. Sur la base moulurée, munie en son centre d'un tiroir, se dresse une arcade en plein cintre flanquée de grosses colonnes cannelées et surmontée d'un entablement sculpté. Le corps supérieur, de forme basse, est flanqué de deux colonnettes en balustre. Le vantail porte en son centre un mascaron entouré de cuirs découpés et de feuillages.

Hauteur : [illegible]. — Largeur : [illegible]. — Profondeur : 0^{m},475.

683 — **Armoire à deux corps**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Ce meuble, à deux vantaux pour le corps inférieur et à un seul vantail pour le corps supérieur, est décoré à sa partie inférieure de pilastres recouverts de cannelures ou de feuillages; ils sont au nombre de trois; chacun des vantaux porte des cuirs découpés encadrant un mascaron. Le corps supérieur est flanqué de deux figures de satyres supportant l'entablement mouluré et décoré de rosaces, tandis que quatre figures de chimères se relèvent, deux sur chaque flanc du meuble. Sur le vantail sont sculptés deux demi-frontons accostés de satyres debout. Entre ces frontons est peinte en grisaille une figure d'Apollon debout.

Hauteur : 1^{m},94. — Largeur : 1^{m},18. — Profondeur : 0^{m},48.

684 — **Grande armoire à deux corps**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Le corps inférieur est à deux vantaux. Sur le vantail de gauche est sculptée une figure de Bacchus; sur celui de droite, Cérès. Au-dessus de ces vantaux s'ouvrent deux tiroirs. Le corps supérieur, à un seul vantail, est flanqué de deux chimères à têtes de bélier; deux cariatides, portant sur leurs têtes des couronnes de feuillages, soutiennent l'entablement, et sur le vantail sont sculptées la Foi, l'Espérance et la Charité. Au-dessous du vantail s'ouvre un tiroir.

Hauteur : 2^{m},02. — Largeur : 1^{m},235. — Profondeur : [illegible].

685 — **Armoire à deux corps.** — Noyer sculpté. École de Fontainebleau (xvie siècle).

Les vantaux sont décorés de deux figures de femmes accompagnées de deux chimères. Sur les montants, sont figurés, dans des médaillons ovales, deux cygnes et deux chimères. Le corps supérieur est flanqué de deux colonnettes supportant un entablement orné de figures d'aigle et un fronton interrompu. Au milieu du fronton se dresse un édicule accompagné de colonnes abritant sous une niche une statuette de Vénus marine. Sur les vantaux sont sculptées les figures de Jupiter et de Junon accompagnées de quatre bas-reliefs.

Le fronton de ce meuble a été refait.

Hauteur : 2^{m},25. — Largeur : 1^{m},055.

686 — **Armoire à deux corps.** — Noyer sculpté. École de Fontainebleau (xvie siècle).

Les vantaux du corps inférieur sont ornés de médaillons ovales, renfermant des figures de femmes. Des trophées entourent ces médaillons. Les montants sont décorés d'incrustations de marbre et de compartiments renfermant des figures d'aigle. Sur le tiroir, sont incrustées des plaques de marbre blanc et noir.

Le corps supérieur est flanqué de quatre colonnettes dont la partie inférieure du fût est recouverte de branches de lierre entrelacées. Elles supportent un entablement décoré des figures couchées de la Force et de la Justice et un fronton interrompu, au centre duquel se dresse une figure de la Victoire. Sur les vantaux, dans des médaillons ovales, on voit les figures de Minerve, de Mercure, de Cérès et de la Victoire. Des trophées d'armes entourent ces médaillons.

Une partie du fronton de ce meuble a été refaite.

Hauteur : 2^{m},23. — Largeur : 1^{m},11.

687 — **Armoire d'applique.** — Noyer sculpté. École lyonnaise (xvie siècle).

Elle est à un seul vantail décoré de deux figures d'homme et de femme debout : un berger et une paysanne se donnant la main. Le soubassement est décoré en son centre d'un mascaron à langue mobile. Sur les flancs de l'armoire se détachent deux figures de chimères terminées par des feuillages, et le couronnement est décoré de deux compartiments de marqueterie.

Hauteur : 0^{m},95. — Largeur : 0^{m},70.

688 — **Armoire d'applique.** — Chêne sculpté. Travail français (xvie siècle).

Le vantail unique s'ouvre entre deux pilastres cannelés. Sur le vantail est sculptée une figure d'Amour supportant des festons qui sont accrochés à une tête de chérubin. Le fronton est décoré en son centre d'un masque de femme accompagné de festons.

Hauteur : 0^{m},90. — Largeur : 0^{m},90.

689 — **Chaire.** — Noyer sculpté. Travail lyonnais (seconde moitié du xvie siècle).

Le dossier est flanqué de deux pilastres. Entre ces deux pilastres est sculpté en bas-relief un cartouche composé de cuirs découpés encadrant une figure de Mars debout et nu, casqué, appuyé sur une lance et un bouclier. Les bras sont supportés chacun par deux balustres.

Hauteur : 1^{m},96. — Largeur : [illegible].

690 — **Table.** — Noyer sculpté et incrusté. Travail français (xvie siècle).

Les supports de cette table consistent en trois traverses disposées en double T. Sur les traverses des extrémités se dressent des colonnes cannelées, encadrant une arcade en plein cintre. Des figures de dragons femelles, posées de profil, les accompagnent. Le tout repose sur quatre figures de lions accroupis. La traverse centrale est surmontée de trois balustres formant entretoisement.

Hauteur : 0^{m},83. — Largeur : [illegible]. — Longueur : [illegible].

691 — **Table.** — Noyer sculpté. Travail français (xvie siècle).

De forme rectangulaire et allongée, son plateau est mouluré et décoré de feuillages. Elle est supportée à ses extrémités par des arcatures en plein cintre, surmontées de mufles de lion et flanquées de cariatides d'hommes et de femmes. Des chimères de haut-relief sont adossées aux pieds-droits de ces arcades et se profilent en forme de volutes.

Hauteur : [illegible]. — Largeur : [illegible]. — Longueur : [illegible].

692 — **Table**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Cette table, de forme allongée et rectangulaire, repose sur des balustres supportant un entablement décoré de consoles, de volutes et de palmettes sculptées en très bas relief. Marque DD imprimée au fer chaud.

Hauteur : 0m,805. — Longueur : 1m,49. — Largeur : 0m,80.

693 — **Grande table**. — Bois de noyer. Travail français (milieu du XVIe siècle).

Le plateau de cette table repose sur deux supports en forme d'éventail, composés de deux grandes chimères adossées réunies par des cuirs découpés et séparées par un mascaron. Au-dessus de la traverse qui réunit les deux éventails se dressent deux arcatures et deux demi-arcatures en plein cintre.

Longueur : 1m,57. — Largeur : 0m,91. — Hauteur : 0m,91.

694 — **Table**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

De forme rectangulaire et allongée, elle est supportée par de gros balustres accouplés et séparés par une palmette découpée à jour. Au-dessus de ces balustres et formant entablement, se trouve un cartouche taillé en pointe de diamant flanqué de deux volutes feuillagées.

Hauteur : 0m,825. — Longueur : 1m,34. — Largeur : 0m,80.

695 — **Table**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Cette table rectangulaire repose sur des pieds découpés en forme de consoles, garnis sur les côtés de volutes de feuillage encadrant des niches dans lesquelles sont représentées la Force et la Justice. Au-dessus de la traverse s'ouvrent trois arcatures en plein cintre.

Hauteur : 0m,82. — Longueur : 1m,35. — Largeur : 0m,61.

696 — **Grande table**. — Noyer sculpté. Travail français. École lyonnaise (seconde moitié du XVIe siècle).

Plus longue que large, cette table repose sur quatre pieds en forme de colonnes, surmontées de chapiteaux ioniques réunis par des traverses, auxquelles vient se raccorder une traverse médiane, au-dessus de laquelle s'ouvrent deux arcatures en plein cintre. Des pampres sculptés entourent les fûts des colonnes.

Longueur : 1m,50. — Largeur : 0m,91. — Hauteur : 0m,79.

697 — **Table**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Le plateau de la table, orné sur sa tranche d'oves et de feuillages, est supporté par quatre monstres adossés deux à deux, repliés en forme de volutes, sorte de lion à corps de femme, séparés par un terme de femme.

Hauteur : 0m,82. — Longueur : 1m,40. — Largeur : 0m,74.

698-699 — **Portes**. — Noyer sculpté. Travail espagnol (1541).

Ces deux portes sont chacune à deux vantaux et cintrées par le haut. Elles se composent chacune de dix-huit panneaux rectangulaires, plus quatre panneaux découpés de façon à épouser la forme du cintre. Sur ces panneaux sont sculptés des candélabres, des vases, des trophées, des médaillons, des enfants soutenant des cartouches, des chimères. Sur deux panneaux on lit la date 1541 et, sur les deux portes, sont sculptés deux écussons d'armoiries. Sur les moulures qui assemblent les panneaux sont gravées des inscriptions.

Hauteur : 4m,20. — Largeur : 2m,25.

700 — **Grandes portes en bois sculpté**. — Noyer sculpté. Travail italien (XVIe siècle.)

Chaque vantail de ces portes se compose de deux parties formant deux séries de panneaux, les uns, ceux de la face principale, étant pleins, les autres étant découpés à jour et appliqués sur un fond d'étoffe composant le revers.

Sur la face principale, divisée en trois étages par des moulures, on voit l'Annonciation, plus haut saint Pierre et saint Paul debout, saint Jean-Baptiste et enfin Dieu le Père apparaissant à un évêque.

Le revers est divisé en quatre étages de panneaux rectangulaires contenant des cuirs découpés encadrant des mascarons et des termes de femmes.

Hauteur : 2m,90. — Largeur : 1m,38.

701 — **Fauteuil pliant**. — Travail espagnol (XVIe siècle).

En forme d'X, il est de bois de noyer et entièrement recouvert de marqueterie formant des rosaces et des dessins géométriques. Le dossier et le siège sont garnis de velours vert ciselé à fond jaune.

Hauteur : 0m,94.

702 — **Fauteuil pliant**. — Travail espagnol (XVIe siècle).

En forme d'X, il est de bois de noyer recouvert complètement d'incrustations figurant un semis de rosaces. Garniture en velours vert ciselé à fond jaune.

Hauteur : 0m,94.

703 — **Fauteuil pliant**. — Travail espagnol (XVIe siècle).

En forme d'X, il est entièrement décoré de marqueterie formant des rosaces. Le dossier est garni de velours rouge à rosaces d'or, qui recouvre une large bande de cuir brun frappé, orné d'arabesques et d'un compartiment offrant une inscription arabe.

Hauteur : 0m,96.

704 — **Fauteuil pliant**. — Travail espagnol (XVIe siècle).

En forme d'X, il est décoré de marqueterie formant un dessin en résille et des rosaces. Le dossier est garni de velours rouge broché d'or à grosses rosaces.

Hauteur : 0m,915.

705 — **Coffre de mariage**. — Noyer sculpté. Travail italien (XVIe siècle).

Il est en forme de tombeau et doré en partie. Porté sur des griffes de lion, le devant est occupé par un grand bas-relief représentant l'Enlèvement des Sabines (?). A droite, Romulus, assis sur un trône, entouré de guerriers, semble donner des ordres. Plus loin on voit des soldats qui se sont saisis de deux femmes tandis qu'un Sabin tire l'épée pour les défendre. Tout à fait à gauche, le Tibre couché à terre, appuyé sur une urne renversée.

Longueur : 1m,64. — Largeur : 0m,50. — Hauteur : 0m,685.

706 à 709 — **Quatre stalles semblables**. — Noyer incrusté et sculpté. Travail italien (XVIe siècle).

Les pieds sont formés par des volutes terminées par des têtes de bélier, les bras par des figures de lions ailés de haut-relief, surmontés de volutes sur lesquelles s'établit le couronnement. Le dossier de la stalle est orné de deux compartiments incrustés d'arabesques.

Ces sièges ont subi des réparations.

Hauteur : 1m,65. — Largeur : 1m,04. — Profondeur : 0m,54.

710 — **Table**. — Chêne, noyer et citronnier. Travail italien (XVIe siècle).

Cette table, de forme carrée, est supportée par des pieds qui figurent un monument d'architecture rectangulaire. Chaque face comporte une grande arcade en plein cintre flanquée de deux plus petites séparées par des colonnes. Un entablement surmonte cette architecture qui forme une véritable salle dont le pavage est composé d'incrustations représentant des rinceaux et des amours. A chacun des angles de la table se trouve un redent supportant une colonne qui fait partie de l'ensemble architectural. Le dessus de la table est décoré de *tarsia ;* au centre, on voit un homme et une femme debout au milieu d'un paysage.

Largeur : 1m,12. — Hauteur : 0m,86.

711-712 — **Deux portes à deux vantaux**. — Noyer sculpté (xvie siècle).

Les jambages sont composés de pilastres cannelés. Le couronnement forme un entablement dont la corniche est décorée de coquilles. Chaque vantail est décoré de trois panneaux rectangulaires sur lesquels sont sculptés des écussons ovales, accostés de figures de lion adossées et terminées par des feuillages.

Longueur : 2^{m},60. — Largeur : 2^{m},20.

713 — **Coffre**. — Noyer sculpté. Travail français (xvie siècle).

La partie antérieure est divisée en deux panneaux par un montant vertical : on y voit un mascaron et un écusson ovale chargé de deux chevrons et d'une croisette. Sur les panneaux sont sculptées deux chimères accroupies de face, entourées de cuirs découpés. A gauche et à droite, deux termes d'hommes.

Hauteur : 0^{m},80. — Longueur : 1^{m},50. — Largeur : 0^{m},58.

714 — **Coffre**. — Noyer sculpté. Travail français (xvie siècle).

Il est de forme rectangulaire. Le panneau central, sculpté en bas-relief, représente l'Adoration des Mages. Aux deux extrémités se dressent deux figures d'homme et de femme nus debout; dans le haut et dans le bas, deux bandeaux sont décorés de médaillons renfermant des figures de femmes.

Hauteur : 0^{m},82. — Longueur : 1^{m},39. — Largeur : 0^{m},[illegible]2.

715 — **Meuble en forme de coffre**. — Chêne sculpté. Travail français. École normande (vers 1580).

Ce meuble affecte la forme d'un grand coffre, ou plutôt de la partie inférieure d'un meuble à deux corps. Sa face antérieure est divisée en trois parties par des pilastres en forme de balustres décorés de feuillages sur toute leur surface. Au centre, s'ouvre un grand vantail dont le centre est décoré d'un cartouche encadrant un masque de femme. D'autres masques de femmes sont également représentés dans des cartouches aux extrémités du coffre.

Hauteur : 0^{m},95. — Longueur : 1^{m},65. — Largeur : 0^{m},73.

716 — **Siège pliant**. — Travail italien (xvie siècle).

Ce siège affecte la forme d'un X; il est entièrement de bois sculpté et doré. Chacune de ses branches est terminée par une tête de femme accompagnée de larges volutes de feuillages. Axe décoré de têtes de chérubins.

Hauteur : 1^{m},050. — Largeur : 1^{m}.

717 — **Fauteuil**. — Noyer sculpté. Travail français (xvie siècle).

Le dossier, élevé et à jour, est orné en son centre d'un balustre aplati, surmonté d'un fronton découpé. Les bras, recourbés, se terminent par des têtes de bélier. Le devant du siège est décoré d'incrustations de bois noir.

Ce meuble a subi des restaurations.

Hauteur : 1^{m},55. — Largeur : 0^{m},57.

718 — **Fauteuil**. — Noyer sculpté. Travail français (xvie siècle).

Il est à dossier élevé, muni d'une bande d'étoffe et terminé par deux pommes, et les bras légèrement recourbés sont terminés par des têtes de bélier. Le devant du siège est orné d'un masque de chérubin.

Hauteur : 1^{m},30. — Largeur : 0^{m},575.

719-720 — **Deux escabeaux semblables**. — Noyer sculpté. Travail français (xvie siècle).

Le dossier, découpé à jour et sculpté, est formé de deux chimères adossées, séparées par un écusson ovale.

Au-dessus d'elles, deux enfants soutenant des draperies forment couronnement. Le siège est à pans coupés.

Hauteur : 1m,06.

721-722 — **Deux escabeaux semblables**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Le dossier, de forme triangulaire, est orné, dans sa hauteur, de trois listels à torsades sculptées et surmonté d'un large bandeau dont les extrémités présentent deux rosaces et le centre un écusson d'armoiries. Le siège est à pans coupés.

Hauteur : 0m,98.

723 — **Escabeau**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Le dossier, très large du haut et légèrement concave, est flanqué de deux figures de femmes, en gaines, séparées par des pampres. Deux figures de femmes ailées terminées en queue de poisson supportent un écusson vide formant le couronnement. Le siège est à pans coupés.

Hauteur : 1m,09.

724 — **Escabeau**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Il est semblable au précédent, dont il forme le pendant.

Hauteur : 1m,09.

725 — **Escabeau**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Le dossier, de forme découpée, est décoré de volutes encadrant un écusson vide. Le devant, bordé de volutes, est orné d'un écusson ovale entouré de cuirs découpés.

Hauteur : 0m,98.

726 — **Escabeau**. — Noyer sculpté (XVIe siècle).

Le dossier, en forme de cœur, se compose de deux volutes affrontées, séparées par une rosace et surmontées d'un médaillon ovale sur lequel est sculpté un cheval au galop. Le siège est à pans coupés. Sur le dossier a été gravée, après coup, la date 1779.

Hauteur : 1m,10.

727 — **Escabeau**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Le dossier, en forme de cœur, est orné de feuillages et d'un écusson ovale chargé d'une licorne. Le siège est à pans coupés et le devant est décoré de deux dauphins.

Hauteur : 1m,03.

728 — **Escabeau**. — Noyer sculpté (XVIe siècle).

Le dossier, de forme découpée, est bordé de volutes accouplées. Sa base est ornée de cannelures au-dessus desquelles est sculpté un écusson. Le siège est octogonal.

Hauteur : 0m,98.

729 — **Escabeau**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Le dossier, de forme découpée, est orné de volutes et de feuillages encadrant un écusson ovale vide, entouré de cuirs découpés. Le siège est à pans coupés, et le devant est décoré d'un mascaron.

Hauteur : 1m,07.

730 — **Petite chaise pliante**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Elle se compose d'un X, disposé de façon à former le dossier avec le prolongement des branches de l'X. Deux figures de lions, soutenant des écussons, surmontent le dossier à jour muni de colonnettes torses en ébène et d'une traverse sur laquelle est sculpté le Jugement de Salomon.

Hauteur : 0m,74.

731 — **Petite chaise pliante**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Elle se compose d'un X, disposé de façon à former le dossier avec le prolongement des branches de l'X. Le dossier, surmonté de deux figures de lions portant des écussons, est formé par trois barres parallèles, séparées par des balustres en ébène; sur la barre supérieure, on voit un personnage couronné, devant lequel est agenouillé un autre personnage accompagné de sa famille.

Hauteur : 0m,74.

732 — **Chaire**. — Noyer sculpté. Travail français (deuxième moitié du XVIe siècle).

Le dossier est flanqué de deux pilastres ornés de feuillages sculptés supportant un entablement accompagné de deux consoles. Le dossier est composé d'un panneau mobile, orné d'un dessin à compartiments et mouluré sur les bords. Les bras sont supportés par des balustres entourés d'anneaux de feuillages.

Hauteur : 1m,97. — Largeur : 0m,67.

733 — **Pupitre**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Chacune des grandes faces de ce meuble est décorée d'une niche sculptée placée entre deux demi-frontons soutenus par des volutes feuillagées. Sous l'une de ces niches se trouve une figure de l'Abondance; sous l'autre, une figure de la Justice. Un double rinceau de haut-relief sert de couronnement à la tige.

Hauteur : 1m,73. — Largeur : 0m,535.

734 — **Escabeau**. — Noyer sculpté. Travail italien (XVIe siècle).

Le dossier, en forme de cœur, bordé de volutes, porte en son centre la fleur de lis de Florence. Le devant est orné de volutes et de rosaces, et le siège est à pans coupés.

Hauteur : 1m,05.

735-736 — **Deux escabeaux**. — Noyer sculpté. Travail italien (XVIe siècle).

Le dossier, en forme d'écusson, est orné de deux figures d'hommes terminées par des feuillages supportant un écusson vide. Le siège est octogonal.

Hauteur : 1m,05.

737 — **Petit cabinet en marqueterie**. — Travail allemand (seconde moitié du XVIe siècle).

De forme rectangulaire, ce cabinet repose sur quatre pieds en forme de boules aplaties. La partie antérieure représente un grand monument d'architecture. Le soubassement, dont le centre en saillie est supporté par des consoles, comprend deux étages de tiroirs, décorés sur leur façade de tableaux de marqueterie de bois de couleur ou *tarsia* représentant des ruines de monuments antiques.

Au milieu de l'étage s'ouvre une grande arcade, formant porte, décorée d'une scène de chasse au cerf. A droite et à gauche, on voit deux autres façades d'architecture flanquées de niches abritant des statuettes de femmes.

Hauteur : 0m,435. — Longueur : 0m,385. — Largeur : 0m,205.

738 — **Escabeau**. — Noyer sculpté. Travail italien (XVIe siècle).

Le dossier est orné d'un écusson vide, accompagné de deux figures de femmes ailées, terminées en queue de poisson. Le siège est à pans coupés.

Hauteur : 1m.03.

739 — **Petite table**. — Travail italien (fin du XVIe siècle).

Elle repose sur quatre pieds inclinés réunis par trois traverses incrustées de filets d'ivoire. Le plateau, d'ébène comme les pieds, est orné de plaques d'ivoire gravées, entourées de bordures concentriques.

Hauteur : 0m,75. — Longueur : 0m,79. — Largeur : 0m,515.

740 — **Grand cabinet en ébène incrusté d'ivoire.** — Travail italien (XVIe siècle).

Il repose sur un soubassement élevé, flanqué de quatre colonnes groupées deux à deux.

Les vantaux sont extérieurement décorés de simples moulures. A l'intérieur, sont incrustées de grandes plaques d'ivoire gravé. Ces plaques sont encadrées dans une bordure d'architecture flanquée de figures de femmes et surmontée d'un fronton interrompu sur lequel sont assis des anges supportant des écussons.

A l'intérieur du cabinet, l'on voit une riche architecture à deux étages comportant un premier ordre avec quatre colonnes plaquées d'ivoire, gravées de dessins grotesques. Entre ces colonnes s'ouvre une porte masquant des tiroirs. Sur le vantail est représenté l'empereur Charles-Quint sur son trône, accompagné des nations qu'il a vaincues. A droite et à gauche, s'ouvrent huit tiroirs sur lesquels sont représentés des sujets guerriers. Des sujets du même genre décorent le second étage d'architecture.

Hauteur : 1m,62. — Largeur : 1m,10. — Profondeur : 0,50.

741 — **Grand cabinet en ébène incrusté d'ivoire.** — Travail italien (XVIe siècle).

Il repose sur un soubassement élevé, composé de quatre colonnettes groupées deux à deux.

Le cabinet s'ouvre par deux grandes portes. A l'intérieur des vantaux sont encastrées des plaques d'ivoire gravées.

Le centre du cabinet comporte deux étages d'architecture. Au centre, entre quatre colonnes plaquées d'ivoire et décorées de gravures, s'ouvre une porte masquant onze petits tiroirs. Entre les colonnes, dans des niches, on voit deux statuettes d'enfants en ivoire, portant une gerbe de blé ou des oiseaux. A droite et à gauche des colonnes, s'ouvrent des tiroirs. Sur la base, des plaques d'ivoire gravées retracent des scènes de l'histoire romaine. Le second étage d'architecture se compose de niches et de frontons décorés, comme le reste du cabinet, de plaques d'ivoire.

Hauteur : 1m,80. — Largeur : 1m,12. — Profondeur : 0m,50.

742 — **Petite table.** — Travail italien (fin du XVIe siècle ou commencement du XVIIe siècle).

Le plateau repose sur quatre pieds en ébène inclinés, réunis par trois traverses. La décoration du plateau consiste en un grand cartouche central représentant, au moyen de la gravure sur une plaque d'ivoire, une bataille contre les Turcs.

Hauteur : 0m,75. — Largeur : 0m,51. — Longueur : 0m,71,5.

743 — **Meuble à deux corps.** — Noyer sculpté. Travail français. École toulousaine? (fin du XVIe siècle ou commencement du XVIIe siècle).

Le corps inférieur est orné de trois cariatides d'hommes et de femmes entre lesquelles s'ouvrent les vantaux sur lesquels sont sculptés deux guerriers à cheval, costumés à l'antique, foulant aux pieds leurs ennemis. A la ceinture du meuble, dont les angles et le centre sont ornés de têtes de bélier de haut-relief, s'ouvrent deux tiroirs.

Le corps supérieur, en retraite sur le corps inférieur, en reproduit les dispositions générales. On y retrouve trois cariatides d'hommes et de femmes, et sur les vantaux, deux figures de guerriers à cheval. Sur l'entablement qui surmonte le meuble sont sculptés trois aigles et deux scènes de chasse.

Hauteur : 1m,82. — Largeur : 1m,42. — Profondeur : 0m,54.

744 — **Saint Georges terrassant le démon.** — Statue peinte et dorée. Allemagne (XVe siècle).

Ce saint, vêtu d'une armure complète, vient de percer de sa lance le dragon qu'il foule aux pieds. Toute l'armure est dorée, le reste est peint au naturel.

Hauteur : 0m,82.

745 — **Saint Sébastien.** — Statue. Travail allemand (fin du XVe siècle).

Presque imberbe, le saint est adossé à un tronc d'arbre auquel il est attaché par la main droite et par l'épaule gauche.

Hauteur : 1m,14.

746 — **Chef de sainte**. — Bois peint et doré. Allemagne (XVe siècle).

Le chef repose sur une base en forme de losange garnie de moulures et crénelée à sa partie supérieure. Le buste lui-même est en bois de tilleul, sculpté, peint et doré. La sainte est vêtue d'une robe qui lui laisse la poitrine à découvert jusqu'à la naissance des seins. Une sorte de turban sur lequel repose une couronne de cuivre doré entoure son front.

Hauteur : 0m,53. — Largeur : 0m,40.

747 — **Saint Georges vainqueur du démon**. — Statuette peinte et dorée. Travail allemand (XVe siècle).

Le saint, debout, appuie le pied gauche sur la tête du dragon qu'il vient de tuer. Il est vêtu d'une armure complète; de la main gauche, il s'appuie sur une lance et pose la main droite sur sa hanche. Toute l'armure est dorée, le reste est peint au naturel.

Hauteur : 0m,73.

748 — **Dais en bois sculpté et doré**. — Travail allemand (XVe siècle).

Deux colonnettes profilées suivant un dessin de style gothique flamboyant flanquent un fond de bois sur lequel vient s'appliquer un dais à cinq pans, orné en ses angles de contreforts séparant des arcatures surmontées de découpages d'architecture et de feuillages.

Hauteur : 1m,87. — Largeur : 0m,52.

749 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. — Statuette peinte et dorée. Travail flamand (XVe siècle).

La Vierge, debout, de la main droite tient une pomme qu'elle offre à l'Enfant Jésus, qu'elle porte sur son bras gauche.

Hauteur : 0m,50.

750 — **Un Ange**. — Bois peint et doré. Travail espagnol (XVe siècle).

Debout, la tête tournée vers la droite, vêtu d'une longue robe et d'un grand manteau. De ses deux mains il soutient devant lui un écusson.

Hauteur : 0m,94.

751 — **Un Ange**. — Bois peint et doré. Travail espagnol (XVe siècle).

Semblable au numéro précédent dont il forme le pendant. La tête est tournée en sens inverse.

Hauteur : 0m,94.

752 — **La Vierge**. — Statuette. Bois peint et doré. Travail allemand (XVe siècle).

Elle est représentée debout, vêtue d'une longue robe et drapée dans un ample manteau. Ses cheveux épars retombent sur ses épaules, et sa main droite est ramenée vers la poitrine. La main gauche manque.

Hauteur : 0m,51.

753 — **L'Ange Gabriel**. — Statuette. Bois peint et doré. Travail allemand (XVe siècle).

L'ange agenouillé, vêtu d'une tunique et d'un grand manteau, tourné vers la droite, annonce à la Vierge qu'elle sera mère du Sauveur. La main droite manque.

Hauteur : 0m,42.

754 — **Saint Georges tuant le dragon**. — Statuette. Bois peint et doré. Travail allemand (XVe siècle).

Debout et tourné vers la droite, il est vêtu d'une armure complète et foule aux pieds le dragon qu'il va percer de sa lance; ses cheveux longs sont coiffés d'une sorte de turban. Les bras manquent.

Hauteur : 0m,87.

755 — **Saint Michel terrassant le démon**. — Statuette peinte et dorée. Bois de noyer. Travail flamand (xv[e] siècle).

Le saint ailé, les cheveux longs et frisés, est représenté debout, vêtu d'une armure complète et d'un vaste manteau. Il foule aux pieds le démon et lui plonge sa lance dans la gorge.

Hauteur : 0m,66.

756 — **Une Sainte**. — Bois peint et doré. Travail flamand (fin du xv[e] siècle).

Debout, pieds nus, voilée, de la main droite elle porte un reliquaire et, de la main gauche, une crosse.

Hauteur : 0m,295.

757 — **Saint Christophe portant l'Enfant Jésus**. — Travail allemand (xv[e] siècle).

Le saint, debout, s'appuie sur un tronc d'arbre en guise de bâton. Jésus est accroupi sur l'épaule du saint.

Hauteur : 1m.

758 — **Sainte Barbe**. — Statuette. Travail allemand (xv[e] siècle).

Elle est debout et couronnée. Vêtue d'une robe longue à manches bouffantes et ajustée au corsage, de la main droite elle relève sa robe et, de la gauche, soutient un calice dont la coupe manque. Bois de chêne.

Hauteur : 0m,53.

759 — **Une Sainte**. — Statuette. Travail flamand (xv[e] siècle).

Debout, de la main gauche elle soutient un livre fermé, et de la main droite, ramenée vers sa poitrine, elle fait un geste de douleur.

Hauteur : 0m,265.

760 — **Une Sainte**. — Statuette. Travail flamand (xv[e] siècle).

Debout et de face, elle est vêtue d'une longue robe et d'un grand manteau dont elle relève un pan de la main droite, tandis qu'elle tient de la main gauche un sceptre dont une partie a disparu.

Hauteur : 0m,405.

761 — **Saint Hubert**. — (xv[e] siècle.)

Debout, de la main droite il s'appuie sur un épieu et de la gauche sur la garde d'une grande épée pendue à sa ceinture. Il est vêtu d'une sorte de cotte serrée à la taille par une ceinture et chaussé de houseaux.

Hauteur : 0m,90.

762 — **Panneau décoratif**. — Bois peint et doré. Travail flamand (fin du xv[e] siècle).

Ce panneau offre deux sujets superposés, abrités par des dais d'architecture gothique. A la partie supérieure, on voit l'Annonciation ; à la partie inférieure, la Circoncision.

Hauteur : 1m,60.

763 — **Panneau décoratif**. — Bois peint et doré. Travail allemand (fin du xv[e] siècle).

Ce panneau forme le pendant du numéro précédent et offre le même ensemble architectonique : sous la niche supérieure est représentée la Vierge enfant montant les degrés du Temple ; dans la niche inférieure, on assiste au mariage de la Vierge.

Hauteur : 1m,60.

764 — **Triptyque**. — Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Ce triptyque est dessiné à sa partie supérieure suivant des courbes et des contre-courbes dérivées de l'accolade. Le centre seul est sculpté ; les volets sont peints. Au centre, est figurée la Descente de croix.

Sur le panneau de gauche est peinte la Descente de croix ; sur le panneau de droite, la Mise au tombeau. Extérieurement, sur les panneaux, est représentée en grisaille l'Annonciation.

Hauteur : 1^m,31. — Largeur (fermé) : 0^m,92. — Largeur (ouvert) : 1^m,72.

765 — **Triptyque**. — Bois sculpté, peint et doré. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Le centre du triptyque, de forme rectangulaire, est seul sculpté. Sous une arcature ornée de feuillages de style gothique, on aperçoit l'étable, sorte de construction inachevée ou en ruines. La Vierge agenouillée adore l'Enfant Jésus posé à terre. A gauche, saint Joseph, debout près d'une cheminée, fait la cuisine et tient une casserole au-dessus du feu.

Sur le volet de droite est peinte l'Adoration des rois ; sur le volet de gauche, la Circoncision.

Hauteur : 0^m,60. — Largeur (fermé) : 0^m,53. — Largeur (ouvert) : 1^m,03.

766 — **Décollation de sainte Catherine**. — Bois sculpté et peint. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

La sainte est agenouillée devant un instrument de supplice en forme de roue. Un soldat, vêtu d'un pourpoint à larges manches et de chausses tailladées, lève une grande épée pour lui trancher la tête.

Hauteur : 0^m,385. — Largeur : 0^m,375.

767 — **La Pietà**. — Groupe. Bois de tilleul. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Ce groupe comprend huit figures de haut-relief. Au premier plan, on voit le Christ mort, soutenu par la Vierge et saint Jean. La Madeleine agenouillée saisit la main gauche du Christ.

Hauteur : 0^m,27. — Largeur : 0^m,29.

768 — **Sainte Marguerite**. — Bois peint et doré. Travail flamand (XVe siècle).

Debout et drapée dans un grand manteau, elle tient de la main gauche un livre ouvert, de la main droite elle portait une palme. Elle foule aux pieds le démon sous la forme d'un dragon. Le visage est brisé.

Hauteur : 0^m,37.

769 — **Saint Paul**. — Bois peint et doré. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Debout, vêtu d'une longue robe et d'un ample manteau, il s'appuie de la main droite sur une épée nue et, de la main gauche, soutient un livre ouvert.

Hauteur : 0^m,405.

770 — **Un Saint**. — Bois peint et doré. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Debout, coiffé d'une toque, il est vêtu d'une armure complète. Il est drapé dans un grand manteau et de la main droite il tient un seau dont il verse le contenu sur une maison en flammes placée près de lui.

Hauteur : 0^m,88.

771 — **Un Saint Chevalier**. — Statuette peinte et dorée. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Debout et vêtu d'une armure complète, un manteau drapé sur les épaules, coiffé d'un bonnet de fourrure, de la main droite il tient une épée nue et, de la gauche, soutient un reliquaire. A ses pieds est couché un lion.

Hauteur : 0^m,58.

772 — **L'Évanouissement de la Vierge**. — Bois de chêne. Travail flamand (commencement du XVIe siècle).

La Vierge, les mains jointes, vient de s'évanouir et de tomber sur les genoux. A gauche, on voit saint Jean debout qui, dans une attitude douloureuse, essaye de soutenir la mère de Jésus, près de laquelle s'empresse à droite la Madeleine debout.

Hauteur : 0^m,73. — Largeur : 0^m,46.

773 — **La Circoncision**. — Groupe. Travail flamand (commencement du XVIe siècle).

La Vierge maintient l'Enfant Jésus sur un coussin placé sur l'autel et le présente au grand prêtre, debout en face d'elle. A gauche, se tient debout un personnage tenant une banderole et, derrière l'autel, trois femmes, dont l'une tient un vase de parfums, assistent à cette cérémonie.

Hauteur : 0^m,34.

774 — **Buste de sainte**. — Bois de chêne. Travail flamand (XVIe siècle).

La sainte est représentée de face, vêtue d'une robe dont le corsage est ouvert en carré et laisse voir une chemisette plissée. Un manteau à riche bordure brodée est retenu sur ses épaules par des cordelières. Sur le devant du corsage est ménagée une cavité circulaire qui devait servir à loger une relique. Base octogonale en bois peint et doré à découpages de style gothique.

Hauteur : 0^m,48. — Largeur : 0^m,44.

775 — **Saint Joseph d'Arimathie**. — Statuette en bois peint et doré. Travail flamand (commencement du XVIe siècle).

Le saint est représenté debout. Il est vêtu d'une longue robe, à larges manches, serrée autour des reins par une courroie à laquelle est suspendue une bourse.

Hauteur : 0^m,56.

776 — **Sainte Barbe**. — Statuette peinte et dorée. Travail flamand (commencement du XVIe siècle).

La sainte est représentée debout, vêtue d'une robe à double jupe ouverte sur la poitrine. De la main gauche elle soutient un livre ; près d'elle est une tour.

Hauteur : 0^m,52.

777 — **Une Sainte Femme**. — Statuette en bois peint et doré. Travail flamand (commencement du XVIe siècle).

Elle est représentée debout, vêtue d'une double robe. Elle est coiffée d'une coiffe à bordure d'orfèvrerie qui enveloppe complètement la tête et cache les cheveux. De la main droite elle porte un vase de parfums.

Hauteur : 0^m,64.

778 — **La Vierge**. — Statuette. Bois peint et doré. Travail flamand (commencement du XVIe siècle).

Debout et tournée vers la droite, elle joint les mains dans une attitude de prière. Cette figure devait faire partie d'une Crucifixion. Base rectangulaire.

Hauteur : 0^m,355.

779 — **Une Sainte**. — Statue. Bois de chêne. Travail flamand (commencement du XVIe siècle).

Elle est représentée debout et tournée vers la gauche. Vêtue d'une robe longue à double corsage et d'un manteau retenu par des agrafes, elle porte, dans sa main droite, le modèle d'une église.

Hauteur : 0^m,80.

780 — **Une Sainte.** — Statue. Bois de chêne. Travail flamand (commencement du XVIe siècle).

Debout et tournée de trois quarts à droite, elle est vêtue d'un manteau et d'une robe longue. La tête est recouverte d'une coiffe brodée formant turban d'où s'échappent deux longues mèches de cheveux qui retombent sur la poitrine. De la main gauche, elle soutient un livre ouvert.

Hauteur : 0m,83.

781 — **Une Sainte.** — Statue. Bois de chêne. Travail flamand (commencement du XVIe siècle).

Debout et le corps portant sur la jambe gauche, la sainte est vêtue d'une robe longue à corsage ouvert sur la poitrine et d'un long manteau dont les plis viennent se draper sur le bras gauche. A son cou pend un médaillon. De la main droite, elle tient une palme ; de la gauche, un étendard crucifère et un vase.

Hauteur : 0m,94.

782 — **Un Saint Évêque.** — Groupe. Bois de chêne. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

L'évêque, debout, s'appuie de la main gauche sur une crosse et, de la droite, tient une pièce de monnaie qu'il dépose dans la sébile d'un mendiant infirme qui se traîne à ses pieds sur des béquilles.

Hauteur : 1m,03.

783 — **Un Seigneur.** — Statuette. Bois de chêne. Travail allemand (XVIe siècle).

Debout, imberbe, coiffé d'une toque plate, drapé dans une longue houppelande, de la main gauche il s'appuie sur un grand écusson triangulaire.

Hauteur : 0m,51.

784 — **La Vierge, sainte Anne, Jésus et deux saints.** — Bas-relief. Bois peint et doré. Travail allemand (1521).

Ce bas-relief formait la partie centrale d'un triptyque cintré à sa partie supérieure. Au milieu d'une salle, sur une large chaire à dossier peu élevé, sont assises la Vierge et sainte Anne, soutenant entre elles deux l'Enfant Jésus. A gauche, se tient debout saint Joseph appuyé sur le dossier de la chaire. A droite, saint Joachim, debout, coiffé d'une toque, tient en main un bâton et offre un fruit à l'Enfant Jésus. Le haut de la composition est occupé par une figure du Père Éternel. Sur la base, on lit une inscription et la date 1521.

Hauteur : 1m,58. — Largeur : 1m,22.

785 — **Panneau sculpté.** — Chêne sculpté. Travail français (XVIe siècle).

De chaque côté d'un vase sur lequel se dresse une figure de satyre, se replient deux grands rinceaux qui partent de deux animaux chimériques, monstres à têtes d'hommes et à corps d'oiseau qui occupent le bas de la composition.

Hauteur : 0m,85. — Largeur : 0m,51.

786 — **Panneau sculpté.** — Noyer. Travail français.

Ce panneau formait la partie antérieure d'une armoire d'applique. Il est orné sur ses côtés de deux figures de chimères, et sa base ainsi que son sommet sont décorés de volutes, de cartouches et de têtes de lion. Au centre, s'ouvre le vantail orné de plusieurs groupes de moulures ; on y voit un écusson ovale. Les angles du vantail, semé de L couronnés et de L A entrelacés et couronnés, sont décorés de fleurs de lis.

Hauteur : 0m,92. — Largeur : 0m,65.

787 — **Grand panneau sculpté**. — Bois de noyer. Travail français (XVIe siècle).

Au centre, est sculpté un masque grimaçant qui occupe le centre d'un cartouche qu'accostent deux oiseaux perchés sur des rinceaux.

Hauteur : 1m,050. — Largeur : 0m,520.

788 — **Amphitrite**. — Panneau sculpté. Bois de noyer. Travail français (XVIe siècle).

Ce panneau, qui est un vantail de meuble, est décoré en son centre d'une figure d'Amphitrite debout sur une coquille voguant sur les flots. Moulure saillante, décorée d'une course de rinceaux

Hauteur : 0m,533. — Largeur : 0m,34.

789 — **Neptune**. — Panneau sculpté. Bois de noyer. Travail français (XVIe siècle).

Ce panneau a formé le vantail d'un meuble. En son centre, on voit Neptune, le trident en main, debout dans une coquille traînée sur les flots par un cheval marin. Moulure saillante ornée d'une course de rinceaux.

Hauteur : 0m,533. — Largeur : 0m,29.

Pendant du numéro précédent.

790 — **Panneau sculpté**. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Ce panneau, qui a formé le vantail d'un meuble, est décoré de deux chimères adossées, accompagnées de cuirs découpés et séparées par une grande palmette.

Hauteur : 0m,39. — Largeur : 0m,335.

791 — **Panneau semblable**.

Hauteur : 0m,39. — Largeur : 0m,335.

792 — **Trois chapiteaux**.

Ces chapiteaux, destinés à être appliqués sur un meuble ou un encadrement, présentent entre leurs deux volutes, d'où pendent des festons et des draperies, un buste de femme, de haut-relief, drapé à l'antique, un collier de perles au cou, les cheveux épars sur les épaules.

Hauteur : 0m,175. — Largeur : 0m,21
Hauteur : 0m,175. — Largeur : 0m,20
Hauteur : 0m,175. — Largeur : 0m,21.

793 — **Soufflet**. — Noyer sculpté et doré. Travail italien (XVIe siècle).

Sur l'une de ses faces, au milieu d'un grand cartouche découpé, accompagné de figures en gaine et de petits amours, on voit Vénus, l'Amour et un homme nu ; deux figures de femmes soutiennent un écusson. Sur l'autre face est sculpté un grand mascaron. Embouchure de bronze.

Longueur : 0m,80.

794 — **Soufflet**. — Noyer sculpté. Travail italien (XVIe siècle).

Sur les faces du soufflet sont représentés, d'un côté Vulcain forgeant, ayant près de lui Vénus et l'Amour; de l'autre, un grand mascaron. Les poignées sont également formées par des mascarons. L'embouchure est de bronze fondu et ciselé.

Longueur : 0m,77.

795 — **Saint Joachim**. — Bois peint et doré. Travail espagnol (fin du XVIe siècle).

Debout, le corps portant sur la jambe gauche, barbu, coiffé d'un turban, il est vêtu d'une tunique et d'un manteau, à manches doublées de fourrures, et chaussé de houseaux. Sous son bras gauche il porte un agneau.

Hauteur : 0m,62.

796 — **L'Enfant Jésus**. — Travail espagnol (fin du XVIe siècle).

L'Enfant Jésus est représenté sous les traits d'un enfant vêtu d'une longue robe et d'une sorte de pelisse retenue à la taille par une ceinture. Dans un grand fauteuil garni de cuir, il s'endort la tête appuyée sur le bras gauche, dont le coude repose sur un coussin placé sur le bras du fauteuil. De la main droite, il retient sur ses genoux le globe du monde près duquel pend un jouet, une petite sonnette.

Ce groupe est entièrement doré et peint.

Hauteur : 0^{m},42.
Hauteur : 0^{m},40. — Largeur : 0^{m},19.

797 — **Cadre de glace**. — Travail vénitien (XVIe siècle).

De forme rectangulaire, il est accosté de deux termes à têtes de satyres, drapés, tenant en main des flûtes, soutenant un entablement. Au-dessus de cet entablement, deux figures d'hommes nus, couchés et soutenant des écussons. La base du cadre est ornée d'une figure de monstre marin et de trophées. Bois de noyer.

Hauteur : 0^{m},860. — Largeur : 0^{m},520.

798 — **Cadre de glace**. — Travail italien (XVIe siècle).

De bois peint en bleu et en or, ce cadre se compose d'une large gorge ornée d'arabesques peintes, accosté de deux termes de femmes supportant un fronton interrompu.

Hauteur : 0^{m},930. — Largeur : 0^{m},620.





CUIRS

799 — **Étui de crosse**. — Travail italien (commencement du XIVe siècle).

Cet étui affecte la forme d'un long étui rectangulaire flanqué à ses angles de redents hémicirculaires et sur l'un de ses côtés d'une pièce s'avançant en encorbellement. Tout cet étui est formé de pièces de cuir noir gravé et estampé, cousues ensemble, dans lesquelles sont ménagés des anneaux de suspension. L'ornementation consiste en guirlandes de feuilles et en médaillons formés par des rinceaux et renfermant des animaux. Sur les côtés et sur le dessus du couvercle sont trois fois répétées des armoiries de la famille Aldobrandini.

Hauteur : 0^{m},45. — Largeur : [illegible]. — Largeur en haut : 0^{m},200.

Cet étui contenait une crosse qui fait partie de la série des *Ivoires*.

800 — **Coffret**. — Travail français (XIVe siècle).

De cuir brun, estampé et ciselé, ce coffret est fermé par un couvercle à quatre rampants terminé par une partie plane. La décoration consiste en représentations d'animaux d'un très fort relief se détachant sur un fond orné de feuillages.

Hauteur : 0^{m},170. — Longueur : 0^{m},242. — Largeur : 0^{m},153.

801 — **Gaine de livre ou de tablettes**. — (XIVe siècle.)

Cette gaine, en cuir brun estampé, gravé et peint, affecte la forme d'un petit livre, muni d'un couvercle s'emboîtant à sa partie supérieure. Elle était sans doute destinée à contenir de petites tablettes à écrire en ivoire, et un petit compartiment, réservé à l'intérieur, indique l'emplacement qu'occupait le style. Sur les plats sont figurées deux arcatures de style gothique. Sous chacune des arcades, on voit un monstre à buste de femme.

Hauteur : 0^{m},085. — Largeur : 0^{m},065. — Épaisseur : 0^{m},025.

802 — **Coffret**. — Travail français (fin du XIVe siècle).

De forme barlongue, ce coffret en cuir brun, estampé et gravé, est muni de frettes en fer découpées et sur le devant est fixé un moraillon qui s'engage dans la serrure. La décoration du couvercle consiste en arcatures de style gothique, abritant des animaux.

Hauteur : 0^{m},063. — Longueur : 0^{m},190. — Largeur : 0^{m},094.

803 — **Étui de coupe**. — Travail allemand (XIVe siècle).

Cet étui, en cuir brun et noir, estampé, affecte la forme d'une boîte circulaire, à fond conique et munie d'un couvercle plat. Sur le couvercle, on voit, sous deux arcades de style gothique, la Vierge tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux; une abbesse, tenant une crosse, les mains jointes, est en adoration devant eux. Autour de cette scène sont figurés des dragons et, dans le haut, un écusson.

Quatre autres écussons, alternant avec des dragons et des monstres, ornent les flancs de la boîte.

Dans cet étui est renfermée une coupe hémisphérique, en racine d'érable ou madre, bordée d'argent et dont les félures et les trous ont été raccommodés avec du fil ou de petites plaques d'argent clouées.

Hauteur : 0^{m},073. — Diamètre : 0^{m},166.
Hauteur de la coupe : 0^{m},054. — Diamètre de la coupe : 0^{m},150.

804 — **Coffret**. — Travail français (fin du XIVe siècle).

De forme carrée et muni d'un couvercle plat à bord taluté, ce coffret de bois recouvert de cuir brun gravé est muni d'encoignures et de frettes en cuivre. Sur le devant de la bordure du couvercle on lit l'inscription suivante gravée en lettres gothiques : LEAVTÉ DORT. — Les gravures du cuir représentent des seigneurs et des dames, et des rinceaux.

Hauteur : 0^{m},093. — Longueur : 0^{m},170. — Largeur : 0^{m},120.

805 — **Étui**. — Travail italien (XIVe siècle).

Cet étui en cuir brun estampé, peint et doré, en forme de livre, s'ouvre par le haut et est muni de chaque côté de deux anneaux de suspension. Chacune des grandes faces ainsi que le dessus du couvercle sont ornés d'un dessin en forme de spirale gravé et imprimé, encadrant cinq médaillons circulaires. Dans les petits sont peintes, sur un fond de feuillages gravés et dorés, des sirènes à mi-corps; dans le grand sont peintes des armoiries devenues illisibles. En dehors du médaillon sont figurés des animaux.

Hauteur : 0^{m},280. — Largeur : 0^{m},220. — Épaisseur : 0^{m},036.

806 — **Coffret**. — Travail français (milieu du XVe siècle).

De forme rectangulaire, à couvercle plat, ce coffret en cuir noir gravé est muni de trois frettes de fer repercées à jour et d'une serrure à moraillon.

Sur le couvercle, sous deux arcatures gothiques, sont gravés deux personnages debout, un homme et une femme.

Hauteur : 0^{m},080. — Longueur : 0^{m},178. — Largeur : 0^{m},173.

807 — **Boîte ronde**. — Travail italien (XVe siècle).

Cette boîte ronde, en cuir noir gravé et estampé, est munie d'un couvercle plat; le fond est légèrement bombé.

Sur le dessus du couvercle on voit un écusson de forme allongée; au-dessus de l'écusson, une banderole portant l'inscription SO · IV · PIE. Deux guirlandes entourent l'écusson. Sur les rebords du couvercle sont gravées des guirlandes de feuillage et l'inscription suivante en grandes capitales romaines : FELIX · QVI · PROPRIO · TEMPORE · CVNTA · FEECIT.

Hauteur : 0^{m},110. — Diamètre : 0^{m},210.

808 — **Coffret**. — Travail italien (fin du XVe siècle).

Ce coffret de forme barlongue est en cuir rouge estampé et gravé. Sur le couvercle, entouré d'une bordure de feuillages, on voit deux mains sortant des nuages, figurant la Bonne Foi, le tout entouré d'oiseaux et accompagné de la devise deux fois répétée : SOLA FIDES. Les côtés sont divisés en compartiments par des feuillages qui encadrent deux motifs plusieurs fois répétés : un coq accompagné du mot SPES et un poisson.

Hauteur : 0^{m},090. — Largeur : 0^{m},126. — Longueur : 0^{m},220.

809 — **Coffret**. — Travail de l'Italie du Nord (fin du xve siècle).

De forme barlongue et fermé par un couvercle bombé, ce coffret est muni de frettes de fer qui en assemblent les diverses parties. Le cuir, entièrement doré et peint, est gravé d'ornements représentant des feuillages, des fleurs et des rosaces. Les pieds, très bas, sont formés par quatre clous de cuivre à tête ronde.

Hauteur : 0m,095. — Longueur : 0m,165. — Largeur : 0m,088.

810 — **Étui de coupe**. — Travail italien (xve siècle).

De forme circulaire, cet étui, en cuir noir gravé, estampé, doré et peint, se compose d'une boîte de forme conique et d'un couvercle légèrement bombé en son centre. Il est décoré de faux godrons rechampis d'or; sur le couvercle, on voit, dans un médaillon circulaire, entouré de feuillages, saint Jérôme, tenant d'une main un crucifix, de l'autre une pierre; près du saint, à droite, un chapeau de cardinal; à gauche, le lion.

Hauteur : 0m,100. — Diamètre : 0m,170.

811 — **Boîte de livre**. — Travail italien (xve siècle).

Cette boîte, en cuir estampé et gravé, affecte une forme rectangulaire. Sur chaque côté sont disposés trois anneaux pris dans le cuir, ornés de têtes grossièrement dessinées, qui servaient à passer des cordelières de suspension.

Sur le dessus du couvercle est représentée, au milieu de rinceaux de feuillages, une banderole sur laquelle on lit l'inscription suivante en caractères gothiques : HIESVS : MARIA. — Les côtés du couvercle sont ornés d'une autre inscription deux fois répétée : *Si Dominus mecum quis contra me.* Sur les deux grands côtés de la boîte on voit un aigle couronné perché sur un bâton noueux et portant sur la poitrine un écusson circulaire. Fond de rinceaux.

Hauteur : 0m,240. — Largeur : 0m,180. — Épaisseur : 0m,085.

812 — **Boîte de livre**. — Travail italien (fin du xve siècle).

Cette boîte, en cuir noir gravé et estampé, est munie d'un couvercle à recouvrement; des anneaux de suspension sont ménagés sur les côtés. Sur l'une des faces de la boîte on voit la Vierge assise, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux; sur l'autre face est représenté un écusson d'armoiries. Sur les grands côtés du couvercle est figuré deux fois un même motif : un médaillon rond contenant le monogramme du Christ, accosté de deux génies. Enfin, sur le dessus du couvercle, on voit le Christ mort, debout dans le tombeau.

Hauteur : 0m,190. — Largeur : 0m,152. — Épaisseur : 0m,070.

813 — **Boîte en forme de pyxide**. Travail italien (xve siècle).

Cette boîte, en cuir noir estampé et gravé, est de forme cylindrique; elle est terminée par un couvercle conique surmonté d'un bouton. Le décor se compose de rinceaux dorés.

Hauteur : 0m,123. — Diamètre : 0m,065.

814 — **Trousse**. — Travail italien (fin du xve siècle).

Cette trousse, en cuir noir gravé et estampé, est divisée à l'intérieur en cinq compartiments et affecte la forme de plusieurs gaines de couteau superposées, sur lesquelles vient s'emboîter un couvercle unique. Sur la face, dans un écusson moitié sur le couvercle, moitié sur la gaine, on voit deux dragons. Tout le reste est décoré de rinceaux et de tores de lauriers.

Longueur : 0m,245. — Grande largeur : 0m,060.

815 — **Étui**. — Travail italien (fin du xve siècle).

Cet étui, en cuir noir estampé et gravé, affecte une forme prismatique et s'amincit à chacune de ses extrémités. Chacune des faces est ornée de rinceaux et de feuillages.

A l'intérieur de l'étui est renfermé un prisme de verre fumé, brisé à l'une de ses extrémités.

Longueur : 0m,205. — Largeur de chaque face : 0m,048.

816 — **Étui de livre**. — Travail italien (xve siècle).

Cet étui, en cuir noir estampé et gravé, affecte la forme d'un livre. Sur l'un des côtés est ménagée une autre petite gaine destinée à recevoir un style ou un crayon.

Le couvercle est orné de rinceaux de feuillages et, sur les côtés de la boîte, on voit deux médaillons circulaires, entourés de feuilles; on y a tracé l'inscription *Jesus Christus* en lettres gothiques.

Hauteur : 0m,150. — Largeur : 0m,105. — Épaisseur : 0m,033.

817 — **Boîte en forme de pyxide**. — Travail italien (fin du xve siècle).

De forme circulaire, cette boîte, en cuir noir gravé et estampé, est munie d'un couvercle conique, terminé par un bouton. Sur la boîte, sont représentés des rinceaux et, sur le couvercle, dans deux compartiments, deux dragons entourés de feuillages.

Hauteur : 0m,115. — Diamètre : 0m,075.

818 — **Coffret**. — Travail français (xve siècle).

Barlong, en forme de petite malle, en cuir noir gravé, peint et doré, ce coffret est muni d'un couvercle à charnières, à trois rampants. La décoration du couvercle, divisée en compartiments, se compose de lièvres et de chiens, de rosaces d'architecture gothique et de gros fleurons. Bordures peintes en rouge, fleurons et animaux en or.

Hauteur : 0m,097. — Longueur : 0m,140. — Largeur : 0m,080.

819 — **Coffret**. — Travail français ou du nord de l'Italie (fin du xve siècle).

En forme de petite malle, ce coffret de cuivre gravé, peint et doré, est muni d'un couvercle à trois rampants. La décoration se compose de compartiments renfermant des rosaces entourées de feuillages, séparées par des bandes d'ornements gravés.

Hauteur : 0m,090. — Largeur : 0m,090. — Longueur : 0m,145.

820 — **Boîte de livre**. — Travail flamand ou allemand (fin du xve siècle).

Cette gaine, qui reproduit la forme d'un livre, est en cuir noir estampé, gravé et peint; sur les grandes faces sont représentés, d'un côté l'Annonciation, de l'autre saint Georges combattant le dragon.

Hauteur : 0m,108. — Largeur : 0m,095. — Epaisseur : 0m,062.

821 — **Étui de livre**. — Travail milanais (fin du xve siècle).

Cette boîte, de cuir rouge gravé et estampé, est de forme plate et coiffée d'un couvercle. Sur le couvercle, on lit l'inscription suivante, en grandes capitales : *Galeas Maria dux Mediolani quintus*.

Sur l'un des côtés, on voit l'écusson écartelé des ducs de Milan et les emblèmes du duc Galeas-Marie.

Hauteur : 0m,230. — Largeur : 0m,180. — Epaisseur : 0m,059.

822 — **Coffret**. — Travail flamand ou allemand (fin du xve siècle).

Ce coffret, en forme de petite malle, est fermé par un couvercle à deux rampants. De cuir gravé, peint et doré, on a représenté, sur ses faces et son couvercle, les douze apôtres tenant leurs attributs, l'Annonciation, la Nativité, saint Georges combattant le dragon.

Hauteur : 0m,152. — Longueur : 0m,200. — Largeur : 0m,130.

823 — **Trousse.** — Travail allemand (fin du xve siècle).

Elle est de cuir noir estampé et gravé, et reproduit extérieurement la forme des objets qu'elle était destinée à contenir. La décoration consiste en feuillages très mouvementés et très découpés se détachant sur un fond maté. Le couvercle manque.

Longueur : 0m,345.

824 — **Coffret.** — Travail français (fin du xve siècle).

De forme rectangulaire, surmonté d'un couvercle bombé, il est de cuir brun gravé et peint. Sur le devant, on voit deux apôtres et des rinceaux accompagnés d'une inscription tracée en caractères gothiques. Sur le dessus, un homme et une femme, des rinceaux et des inscriptions. A la partie postérieure, un centaure; aux extrémités, des rinceaux.

Longueur : 0m,325. — Largeur : 0m,175. — Hauteur : 0m,200.

825 — **Boîte en forme de pyxide.** — Travail italien (commencement du xvie siècle).

De forme circulaire et muni d'un couvercle conique, cet étui se compose d'une plaque de cuir noir, gravée et estampée, rapportée sur une âme de bois. La boîte est décorée de rinceaux dorés, sur fond maté; sur le couvercle, on voit deux écussons d'armoiries.

Hauteur : 0m,110. — Diamètre : 0m,062.

826 — **Trousse.** — Travail italien (commencement du xvie siècle).

Cette trousse, en cuir noir estampé et gravé, affecte la forme d'un cylindre légèrement conique vers sa base et repose sur un soubassement orné de moulures et de godrons. La décoration consiste en deux étages d'ornements : sur celui du bas, on voit une figure de l'Abondance et une femme symbolisant le Printemps. L'étage supérieur est occupé par deux cartouches ovales, accompagnés de chimères et de têtes de chérubins, dans lesquels sont peintes des armoiries. Sur le couvercle, quatre dragons. Traces de peinture et de dorure.

Hauteur : 0m,335. — Grand diamètre : 0m,100.

827 — **Trousse.** — Travail italien (commencement du xvie siècle).

Cette trousse, destinée à renfermer des couteaux ou des instruments de chirurgie, est en cuir noir estampé et gravé. Elle se compose de deux cylindres d'inégale longueur, prisme à six pans renflé à son extrémité supérieure où se place le couvercle. Le couvercle, ainsi que chacune des faces de cet étui, sont décorés de compartiments ornés de feuillages sur un fond maté, séparés par des listels unis. Sur la face, au-dessous du couvercle, on voit un écusson d'armoiries.

Longueur : 0m,206. — Largeur : 0m,095.

828 — **Gaine.** — Venise (commencement du xvie siècle).

Cette gaine, qui a probablement servi à un écrivain, affecte la forme d'un livre muni d'un couvercle s'emboîtant. Toute la surface de la gaine est dorée et recouverte d'arabesques gravées. Des ustensiles qui la garnissaient un seul subsiste; c'est une sorte de pinceau à manche plat en cuir doré recouvert d'arabesques.

Hauteur : 0m,156. — Largeur : 0m,125. — Épaisseur : 0m,032.

829 — **Coffret.** — Travail vénitien (commencement du xvie siècle).

Ce coffret en bois, recouvert de cuir, est de forme rectangulaire et élevée. Le cuir qui le recouvre est doré et recouvert d'un vernis rouge transparent, sur lequel se détachent en or et en vert des rosaces et des

arabesques de style oriental. Sur les flancs et sur le couvercle sont rapportés des médaillons en relief entourés de feuillages découpés.

Dans les médaillons du couvercle de la face et du revers on voit des bustes de personnages romains en relief, imitation de bronzes antiques. Les bustes et les légendes de ces médaillons sont peints en or et se détachent sur un fond vert.

Hauteur : 0m,145. — Largeur : 0m,113. — Épaisseur : 0m,100.

830 — **Trousse**. — Travail italien (commencement du XVIe siècle).

Cette trousse, en cuir noir estampé et gravé, en forme de cône renversé, surmontée d'un couvercle légèrement bombé, repose sur un pied circulaire. Toute sa surface est décorée de rinceaux ou de monstres terminés par des feuillages. Sur le couvercle, au milieu de plusieurs cercles concentriques, on voit un écusson d'armoiries de forme ovale.

Hauteur : 0m,300. — Grand diamètre : 0m,125.

831 — **Devant de coffre**. — Travail italien (XVIe siècle).

De forme allongée, ce devant de coffre en cuir noir ciselé, estampé et gaufré, est divisé en deux grands compartiments séparés par une figure terminée par une gaine et bordés d'arabesques et de médaillons.

Dans ces compartiments on voit d'un côté deux guerriers, vêtus à la romaine, défendant un pont; l'un d'eux a saisi dans ses bras un homme nu et cherche à le jeter dans le fleuve; une femme, montée sur un cheval au pas, précédé d'un homme nu, arrive par la gauche à la tête du pont. Le second compartiment représente quatre guerriers antiques traînant à terre un homme nu, aux pieds et aux bras duquel ils ont attaché des cordes. Ces sujets sont empruntés au *Roland Furieux* de l'Arioste.

Longueur : 1m,21. — Hauteur : 0m,345.

832 — **Gaine**. — Travail du nord de l'Italie (XVIe siècle).

Cette gaine à quatre pans, formée de deux parties rentrant l'une dans l'autre, est de cuir noir gravé et estampé. Elle est ornée de rinceaux et de figures en relief. Presque tous les ornements étaient autrefois dorés.

Longueur : 0m,230.

833 — **Étui de plat**. — Travail italien (commencement du XVIe siècle).

Cet étui est de forme circulaire et plat. Le cuir noir gravé et estampé qui le recouvre est appliqué sur une âme de bois tourné. Le couvercle est monté à charnières et orné de deux tores de lauriers concentriques; au centre, on voit un évêque à mi-corps, mitré, bénissant de la main droite et tenant de la gauche la représentation d'une ville.

Diamètre : 0m,280. — Épaisseur : 0m,035.

834 — **Bouteille de chasse**. — Travail italien ou espagnol (XVIe siècle).

A panse basse, large et de forme contournée, cette bouteille est formée de quatre quartiers de cuir cousus ensemble et munie d'un goulot placé à sa partie supérieure, et sur l'un de ses côtés d'un petit goulot pour boire à la régalade. Toute la bouteille est de cuir rouge chagriné, qui a pris une teinte brune, et sur ce fond sont rapportées et cousues des arabesques de chagrin d'une autre couleur : orange, brun, noir et blanc.

Hauteur : 0m,250. — Largeur : 0m,210. — Epaisseur : 0m,115.

835 — **Gaine de livre**. — Travail vénitien (XVIe siècle).

Cette gaine affecte la forme d'un livre fermé, muni à sa partie supérieure d'un couvercle à coulisse. L'ornementation des plats consiste en compartiments d'arabesques, de style tout à fait oriental, frappés ou dessinés en noir sur fond d'or, recouverts par places d'un vernis rouge transparent.

Hauteur : 0m,162. — Largeur : 0m,120. — Épaisseur : 0m,055.

836 — **Trousse**. —Travail italien (XVIe siècle).

Cette trousse, en cuir noir, affecte la forme de trois gaines superposées entre lesquelles on en a introduit une quatrième. La partie supérieure de la gaine et le couvercle sont larges et bombés. Elle est entièrement recouverte de rinceaux et d'ornements gravés et estampés. Un écusson ovale est estampé moitié sur le couvercle, moitié sur la gaine.

Longueur : 0m,240.

837 — **Boîte**. — Travail italien (XVIe siècle).

Cette boîte, en cuir noir estampé et gravé, manque de son fond et de son couvercle. Elle est de forme rectangulaire. Chacune des faces est occupée par un sujet différent exécuté en très haut relief. Sur les deux petits côtés, on voit Mars et Minerve; sur les grands côtés, la Visitation et la Sainte Famille.

Hauteur : 0m,135. — Largeur : 0m,130. — Épaisseur : 0m,105.

838 — **Trousse**. — Travail italien (XVIe siècle).

Cette trousse, en cuir noir estampé et gravé, affecte la forme d'un étui à couteaux, surmonté d'un couvercle s'emboîtant à l'extrémité supérieure de la gaine. Toute la surface de la trousse est recouverte de rinceaux et de trophées, de médaillons et de figures terminées par des gaines, le tout se détachant en relief sur un fond maté. Près du couvercle, on voit un enfant nu, assis, la main levée et, sur l'un des côtés du couvercle, un écusson d'armoiries accosté de deux chimères.

Longueur : 0m,340.

839 — **Trousse**. — Travail italien (XVIe siècle).

Cette gaine, de cuir noir estampé, est munie d'un couvercle s'emboîtant sur la gaine. Sur la face de la gaine, sur la partie ovale, moitié sur le couvercle, moitié sur le fourreau, on voit un écusson d'armoiries ovale, entouré d'ornements découpés. Autour de cet écusson sont disposées quatre lettres G D G D et, au-dessous, on voit un lion héraldique. Tout le reste de la surface de la gaine est décoré de feuillages et de rinceaux en relief.

Longueur : 0m,215.

840 — **Coffret**. — Travail français (XVe siècle).

De forme rectangulaire, à couvercle plat, il est de cuir brun gravé et doré. Sur le couvercle, on voit le Christ à mi-corps, soutenu dans le tombeau par un ange; fond gravé de rinceaux. Sur les bords, on lit, en caractères gothiques, une inscription. Sur le devant du coffret, l'Agneau pascal et saint Jean-Baptiste.

Hauteur : 0m,062. — Longueur : 0m,150. — Largeur : 0m,115.

841 — **Trousse**. — Travail italien ou français (XVIe siècle).

Cette trousse, en cuir noir, affecte la forme d'une boîte rectangulaire à laquelle est accolée une autre gaine pointue à son extrémité. Elle est entièrement recouverte de compartiments d'arabesques frappés en or.

Longueur : 0m,200. — Largeur : 0m,065. — Epaisseur : 0m,075.

842 — **Tirelire**. — Travail italien (XVIe siècle).

Ce petit meuble affecte la forme d'une boîte rectangulaire et élevée, garnie de moulures de bois doré. Les plaques de cuir estampé et doré en plein qui ornent les faces sont semblables deux à deux. Sur les grandes faces on voit un médaillon rectangulaire, accompagné de deux autres de forme ovale, contenant des figures de femmes. Des motifs analogues ont servi à décorer les petits côtés de la boîte; couvercle à coulisse au milieu duquel est ménagée une fente destinée à livrer passage aux pièces de monnaie.

Hauteur : 0m,160. — Largeur : 0m,136. — Épaisseur : 0m,057.

843 — **Trousse**. — Travail italien (XVIe siècle).

Cette gaine, en cuir noir, à quatre pans, est légèrement moins large vers son extrémité inférieure. A la partie supérieure elle est renflée. Toute la surface de la gaine est décorée de compartiments d'arabesques dans le goût des Azziministes, peintes en argent, en or, en vert et en rouge. A la partie antérieure et à la partie postérieure de la gaine, ainsi que sur le couvercle, sont peints des écussons d'armoiries.

Longueur : 0m,370. — Largeur : 0m,065. — Épaisseur : 0m,083.

844 — **Trousse**. — Travail italien (XVIe siècle).

De forme rectangulaire, arrondie à son extrémité inférieure, fermée par un couvercle à recouvrement. Sur les côtés de la gaine et du couvercle sont ménagés des anneaux de suspension et, à la partie postérieure du couvercle, est fixée extérieurement une petite gaine de couteau. Toute la surface de la trousse est décorée de compartiments d'arabesques, dans le goût des Azziministes. A la partie antérieure de la gaine et sur le couvercle, deux paysages peints dans des médaillons.

Longueur : 0m,320. — Largeur : [illegible]. — Épaisseur : [illegible].

845 — **Étui**. — Travail italien (XVIe siècle).

De forme cylindrique, il est de cuir noir, gravé et estampé. Sa décoration consiste en frises de feuillages disposées en anneaux ou en compartiments en hauteur, renfermant des figures de dragons; sur le couvercle sont figurées des armoiries.

Longueur : 0m,33. — Diamètre : 0m,08.

846 — **Étui**. — Travail italien (XVIe siècle).

Cet étui, en cuir noir estampé, est peint en or et en argent. La partie inférieure est décorée de compartiments d'ornements peints en or et en argent et flanquée de deux mufles de lion en relief dans lesquels passent des cordons qui la rattachent à la partie formant couvercle : cette dernière affecte la forme d'une cariatide de vieille femme.

Longueur : 0m,1[illegible]5.

847 — **Boîte**. — Travail italien (XVIe siècle).

De forme cylindrique, cette boîte est en bois recouvert de cuir noir estampé et gravé. Elle est ornée, sur les côtés, de compartiments renfermant des rinceaux et, sur son couvercle, d'un écusson d'armoiries de forme ovale.

Hauteur : 0m,060. — Diamètre : 0m,072.

848 — **Cabinet**. — Travail espagnol (XVIe siècle).

De forme rectangulaire, ce cabinet en bois offre sur sa façade douze tiroirs et un compartiment central formant armoire. Le devant des tiroirs, ainsi que la porte de l'armoire, sont recouverts de cuir gravé et doré dont les ornements d'or se détachent sur un fond peint en bleu d'azur.

Au centre, sur la porte de l'armoire, au milieu du jardin, se dresse une fontaine dont la vasque est surmontée d'une figure de l'Amour enfant, décochant une flèche. Près de cette fontaine, à droite et à gauche, se faisant face, se tiennent debout un seigneur et une dame, richement costumés à la mode de la seconde moitié du XVIe siècle.

Hauteur : 0m,55. — Largeur : 0m,77. — Profondeur : 0m,36.

849 — **Trousse**. — Travail espagnol (?) (XVIe siècle).

Cette trousse, en cuir noir estampé, gravé, doré et peint, est de forme allongée et sur sa face se voient des reliefs en forme de gaines répondant à trois des divisions intérieures. Ces divisions sont au nombre de douze.

La partie antérieure est décorée de légers rinceaux sur lesquels sont perchés des oiseaux; des figures de chimères entourent des médaillons dans lesquels, sur un fond bleu ou violet, se détachent des têtes d'hommes. Tous ces ornements, exprimés en or ou en noir, s'enlèvent sur un fond granulé. Sur le dessus du couvercle, un grand buste d'homme vêtu à l'antique. Les côtés sont décorés d'un dessin à compartiments.

Longueur : 0m,350. — Largeur : 0m,100. — Épaisseur : 0m,110.

850 — **Gaine d'ustensiles d'écrivain**. — Angleterre (commencement du XVIe siècle).

Cette gaine se compose de sept cylindres en bois doublés de fer et de peau, de longueurs différentes, recouverts de cuir brun gravé, doré et peint. Le couvercle manque.

L'ornementation se compose de compartiments semés de rinceaux, de fleurettes et de roses peintes en rouge sur fond d'or. Trois autres compartiments renferment les armoiries d'Angleterre et une devise composée de deux I gothiques reliés par une cordelière sur un fond semé d'I et de larmes.

Longueur : 0m,40. — Largeur : 0m,110.

851 — **Coffret**. — Travail flamand ou allemand (XVIe siècle).

De forme barlongue, ce coffret, en cuir brun gravé, peint et doré, est orné de compartiments et de médaillons dans lesquels sont représentés des sujets, des bustes casqués et des animaux. A droite et à gauche de la serrure, on voit un seigneur et une dame debout; sur le couvercle, un cavalier poursuivant un cerf, un seigneur et une dame dansant au son du violon, un seigneur et une dame à table; près d'eux, un homme jouant de la flûte et une fontaine munie d'un jet d'eau; aux extrémités du coffret sont représentés deux hommes casqués, en buste, dans des médaillons circulaires. Tous les personnages portent le costume de la première moitié du XVIe siècle.

Hauteur : 0m,110. — Longueur : 0m,260. — Largeur : 0m,145.

852 — **Trousse de chirurgien**. — Travail allemand (1580).

Cette trousse, de cuir noir gravé, est divisée à l'intérieur en dix compartiments. Elle est ornée sur sa face de mufles de lion en relief, d'où partent des rinceaux gravés en creux. Vers l'ouverture, sur le dessus d'un fourreau en saillie destiné à recevoir une pince, se voient dans un médaillon découpé des armoiries.

Les mêmes armoiries se retrouvent sur les pièces de coutellerie renfermées dans la trousse; elles sont accompagnées de la date de 1580.

Hauteur : 0m,370. — Largeur : 0m,086.

853 — **Coffret**. — Travail français (commencement du XVIe siècle).

De forme barlongue, à couvercle bombé, ce coffret est de cuir mordoré, décoré d'ornements gravés se détachant sur fond bleu. Sur le couvercle, sont représentés deux enfants nus combattant.

Longueur : 0m,127. — Largeur : 0m,055. — Hauteur : 0m,062.

854 — **Étui rectangulaire**. — Travail français ou flamand (commencement du XVIe siècle).

De forme élevée, à base et à couvercle plat, cet étui, de cuir brun gravé, peint et doré, est muni à la moitié de sa hauteur d'un anneau saillant. Chacune des faces, à la partie inférieure, est ornée d'une figure en buste. Sur les deux faces, les bustes sont en relief, tandis que les deux bustes de femmes qui décorent les flancs sont gravés, dorés, et se détachent sur fond rouge.

Hauteur : 0m,140. — Largeur : 0m,090. — Épaisseur : 0m,070.

855 — **Coffret**. — Travail français (XVIe siècle).

Ce coffret, de forme barlongue et à couvercle plat, est de cuir fauve, recouvert d'entrelacs et d'arabesques tracés en or et formant des compartiments. Les listels qui, en s'entrelaçant, composent les compartiments, sont peints en blanc ou vert clair et en vert sombre, comme les reliures du XVIe siècle.

Hauteur : 0m,163. — Longueur : 0m,490. — Largeur : 0m,312.

856 — **Coffret**. — Travail français (XVIe siècle).

De forme haute et rectangulaire, ce coffret est garni d'une moulure à sa base et à sa partie supérieure, sur laquelle s'abat un couvercle surmonté d'un toit à pavillon à quatre rampants.

Sur le cuir noir sont tracées des arabesques d'or et d'argent entourant des médaillons; sur le couvercle, on voit quatre petits paysages en couleur, et, à la partie postérieure du coffret, un buste de Minerve casquée et portant un bouclier. Sur le devant, est rapporté un médaillon de cuir estampé en relief représentant Henri II, roi de France.

Hauteur : 0m,205. — Largeur : 0m,105. — Épaisseur : 0m,090.

857 — **Coffret**. — Travail français (XVIe siècle).

De forme barlongue, ce coffret en cuir noir gravé et doré est muni d'un couvercle très légèrement bombé. Toute la surface du coffret est divisée en compartiments décorés chacun d'un ornement différent; sur le dessus, deux cavaliers vêtus à l'antique et combattant, deux dames et deux seigneurs; sur le devant, deux hallebardiers; à la partie postérieure et aux extrémités, des animaux fantastiques, des chiens poursuivant un cerf.

Hauteur : 0m,120. — Longueur : 0m,246. — Largeur : 0m,148.

858 — **Étui de livre**. — Travail français (fin du XVIe siècle).

De maroquin rouge, il s'ouvre à la partie supérieure. Cinq de ses faces sur six sont décorées d'une dentelle exécutée au petit fer et dorée; au centre de chacune des grandes faces on voit deux G entrelacés accompagnés de quatre S barrées; aux angles, un chiffre composé de deux B adossés et entrelacés; ce sont les initiales de Gabrielle d'Estrées, duchesse de Beaufort.

Longueur : 0m,177. — Largeur : 0m,127. — Épaisseur : 0m,067.

859 — **Trousse**. — Travail français (fin du XVIe siècle).

De cuir brun, sa forme reproduit extérieurement les ustensiles de coutellerie qu'elle contenait. La décoration consiste en rosaces et en rinceaux frappés en or.

Longueur : 0m,30.

860 — **Coffret**. — Travail français (XVe siècle).

De forme rectangulaire, il est de cuir brun et entièrement recouvert de menus rinceaux et de feuillages concentriques gravés. Pieds en cuivre en forme de boules aplaties. Sur le dessous, au milieu de feuillages, la lettre *r* en écriture gothique.

Hauteur : 0m,120. — Longueur : 0m,250. — Largeur : 0m,145.

861 — **Boîte**. — Travail français (fin du XVIe siècle).

Cette boîte, à six pans et à couvercle légèrement bombé, est en cuir noir et décorée de compartiments d'ornements frappés en or; chaque compartiment est bordé d'une dentelle et renferme un cartouche qu'entourent des fleurs de lis.

Hauteur : 0m,057. — Diamètre : 0m,070.

862 — **Étui**. — Travail français (fin du XVIe siècle).

Cet étui cylindrique, en cuir noir frappé et doré, est muni d'un couvercle conique. La décoration consiste en petits motifs frappés en creux, répétés à l'infini : oiseaux, lions, dauphins couronnés, fleurettes, chardons, glands de chêne, aigles, S barrées, Φ entrelacés, M entrelacés avec des A, A entrelacés avec des A, K entrelacés avec des K.

Diamètre : 0m,060. — Hauteur : 0m,110.

863 — **Baguier.** — Travail français (XVIe siècle).

De forme rectangulaire, à couvercle bombé, il est de cuir noir frappé et doré; les ornements représentent des figures en gaine placées sous les arcades et des personnages, hommes et femmes, en costume du XVIe siècle.

Longueur : 0m,123. — Largeur : 0m,081. — Hauteur : 0m,051.

864 — **Gaine.** — Travail français (commencement du XVe siècle).

Cette gaine de cuir brun, rehaussée de couleur rouge, est, sur ses deux faces, ornée de compartiments renfermant des rinceaux gravés ou des écussons inscrits dans des quatrefeuilles.

Longueur : 0m,365.

865 — **Trousse.** — (XVIe siècle.)

Cette trousse est en cuir brun estampé et gravé. Toute sa surface est recouverte de feuillages, de rinceaux, de lions et de griffons estampés sur un fond maté.

Longueur : 0m,220.

866 — **Coffret.** — Travail français (fin du XIVe siècle).

De forme rectangulaire, à couvercle plat, il est orné de rinceaux concentriques finement gravés encadrant des animaux, alternant sur le couvercle avec des groupes de deux personnages, un seigneur et une dame, en costume de l'époque de Charles VI.

Hauteur : 0m,110. — Largeur : 0m,220. — Longueur : 0m,30.

867 — **Coffret.** — Travail français (fin du XVIe ou commencement du XVIIe siècle).

Ce coffret, de forme barlongue à couvercle plat, est de cuir rouge sombre, frappé d'ornements d'or. Toute l'ornementation consiste en compartiments entourés de menus rinceaux et de feuillages de laurier, le tout frappé et doré. A l'intérieur, sont pratiquées des divisions formant plusieurs boîtes.

Hauteur : 0m,160. — Longueur : 0m,452. — Largeur : 0m,313.

868 — **Coffret.** — Travail français (commencement du XVIIe siècle).

De forme allongée, il est muni d'un couvercle bombé fermé par un crochet d'argent. De maroquin rouge sombre, il est entièrement décoré de rosaces, de rinceaux et de bordures exécutés au petit fer et dorés.

Longueur : 0m,115. — Largeur : 0m,060. — Hauteur : 0m,092.

869 — **Boîte.** — Travail français (XVIIe siècle).

De forme plate et rectangulaire, cette boîte de maroquin rouge a dû servir à contenir des papiers classés dans les compartiments intérieurs. La décoration consiste en dentelles d'or très finement dessinées au petit fer.

Hauteur : 0m,293. — Largeur : 0m,280. — Épaisseur : 0m,072.

870 — **Coffre-écritoire.** — Travail français (XVIIe siècle).

De maroquin rouge, ce coffre affecte la forme d'une mallette plate à couvercle légèrement bombé. A l'intérieur, sous le couvercle, s'ouvre un grand compartiment destiné à contenir des papiers. Toute la surface extérieure et intérieure est recouverte de riches ornements exécutés en or au petit fer.

Longueur : 0m,555. — Largeur : 0m,245. — Épaisseur : 0m,072.

871 — **Coffre.** — Travail français (XVIIe siècle).

De forme allongée, à couvercle légèrement bombé, ce coffret est de cuir brun foncé. Toute la surface est semée de fleurs de lis d'or alternant avec un chiffre composé des lettres A L entrelacées, surmonté de la couronne royale. C'est le chiffre d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Longueur : 0m,565. — Largeur : 0m,298. — Épaisseur : 0m,130.

872 — **Étui**. — Travail français (XVIIe siècle).

Cet étui affecte la forme d'une jambe coupée au-dessus du genou, chaussée d'une mule à haut talon. Sous le pied est ménagée une monstrance garnie d'un verre. Toute cette pièce, en cuir noir, est ornée de bandes estampées en or.

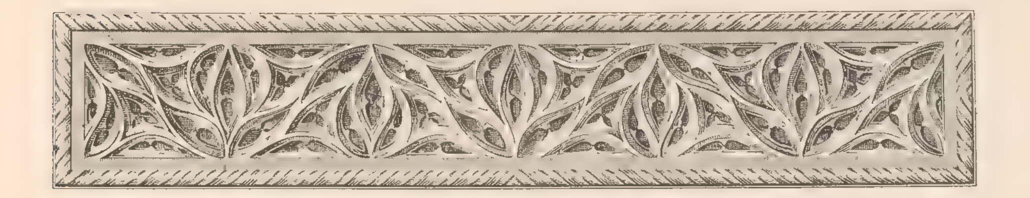
Hauteur : 0m,260.

873 — **Boîte**. — Travail italien (commencement du XVIIe siècle).

Cette boîte, de forme hexagonale et munie d'un couvercle taluté, est en carton recouvert de compartiments de cuir violet, rouge et marbré, rehaussé d'ornements dorés.

Diamètre : 0m,118. — Hauteur : 0m,085.





SERRURES

874 — **Serrure de coffre en forme de triptyque**. — (xve siècle.)

Cette serrure se compose d'un compartiment central de forme rectangulaire fermé par deux volets et représente le *Jugement dernier*. Au centre, au-dessus de l'entrée de la serrure, le Christ, accompagné de la Vierge et de saint Jean agenouillés et d'anges sonnant de la trompette, préside à la résurrection des morts. L'entrée de l'enfer se trouve sur la plaque qui cache l'entrée de la serrure. Toute cette composition est entourée de compartiments découpés à jour, de style gothique flamboyant. Sur le volet gauche, on voit l'entrée du paradis. Sur le volet de droite, les démons précipitent les réprouvés en enfer.

Largeur : 0m,380. — Hauteur : 0m,215.

875 — **Serrure en fer découpé**. — (xve siècle.)

De forme rectangulaire et allongée, cette serrure est munie d'un verrou dont une tête d'homme barbu forme la poignée. Au-dessous du verrou, se trouvent l'entrée de la serrure et trois arcades d'architecture gothique, abritant deux figures de saint Jacques et une figure de saint Paul.

Hauteur : 0m,205. — Largeur : 0m,28.

876 — **Serrure**. — (Style du xve siècle.)

Cette serrure, de forme rectangulaire, est pourvue d'une coulisse dans laquelle glissait le verrou. Ornée aux deux extrémités d'un masque d'homme et d'un masque de femme, cette coulisse est recouverte de plaques découpées à jour. Au-dessous, sont placées deux figures d'apôtres debout, se détachant sur un fond gravé.

Hauteur : 0m,18. — Largeur : 0m,23.

877 — **Serrure en fer ciselé et découpé**. — (xve siècle.)

De forme plus longue que haute, cette serrure est accompagnée d'un verrou glissant dans une coulisse décorée de découpages de style gothique. Au-dessus du verrou, au centre, se trouve l'entrée de la serrure, abritée par une arcade d'architecture. A droite et à gauche, sous des dais, sont placées deux statuettes d'apôtres. Près d'eux sont quatre écussons, disposés deux par deux, les uns au-dessous des autres. Cette pièce a subi des restaurations.

Hauteur : 0m,23. — Largeur : 0m,26.

878 — **Serrure de coffre en fer ciselé et découpé**. — (Seconde moitié du xve siècle.)

La plaque qui forme la face de cette serrure est rectangulaire et plus haute que large. Elle est bordée de compartiments décorés dans le style gothique. Au centre, entre deux contreforts, se dresse une statuette de saint Michel perçant le dragon de sa lance. Au-dessous de cette statuette se trouve l'entrée de la serrure dissimulée par une plaque décorée d'architecture. Le moraillon a été refait.

Hauteur : 0m,26. — Largeur : 0m,15.

879 — **Serrure**. — (Style du xve siècle.)

Cette serrure se compose d'une partie rectangulaire et d'une partie plus allongée formant une sorte de queue vers la gauche. C'est sur cette partie décorée d'ornements empruntés à l'architecture gothique que glisse le verrou muni d'une poignée en forme de cœur. Au-dessus du verrou, on voit quatre figures de haut-relief : Adam et Ève et deux chevaliers armés de toutes pièces.

Largeur : 0^{m},220. — Hauteur : 0^{m},175.

880 — **Serrure de coffre**. — (Style du xve siècle.)

L'entrée de la serrure est cachée par un écusson couronné et écartelé. De chaque côté, sur les flancs d'une large baie de style gothique, se dressent, sous des dais, les figures de saint Pierre et de saint Paul.

Largeur : [illegible],150. — Hauteur : 0^{m},190.

881 — **Grand marteau de porte**. — (Style du xve siècle.)

Ce marteau se compose d'un battant et d'une plaque de fond à laquelle le battant se relie par une charnière. La plaque de fond est découpée à jour et décorée dans le style gothique ; elle se termine par un dais de même style, surmonté d'une demi-figure d'ange soutenant un écusson. Sous le dais est représenté Dieu le Père. Sur le battant enfin, terminé à sa partie inférieure par une tête de femme, s'enlève une statuette de sainte Barbe.

Hauteur : 0^{m},47. — Largeur : 0^{m},12.

882 — **Moraillon transformé en marteau de porte**. — (xve siècle.)

Dais d'architecture gothique, de style flamboyant, abritant une figure de la Vierge, debout et couronnée, portant l'Enfant Jésus.

Hauteur : [illegible],17[illegible] — Largeur : [illegible]

883 — **Marteau de porte**. — (Style du xve siècle.)

De forme allongée, il se termine à sa partie inférieure par une tête grimaçante qui sert de marteau. Il est orné, sur sa partie antérieure, d'une figure de saint, tenant de la main gauche une épée, de la droite une clef.

Hauteur : 0^{m},235. — Largeur : [illegible]

884 — **Marteau de porte**. — (xve siècle.)

Le marteau est monté sur une plaque rectangulaire composée de feuilles de fer découpées à jour. A sa partie supérieure fait saillie un dais d'architecture gothique qui abrite le marteau terminé à sa partie inférieure par une tête grimaçante et orné sur sa face d'une figure d'apôtre de haut-relief. Cette pièce a subi des restaurations ; l'apôtre est en fonte.

Hauteur : 0^{m},40. — Largeur : 0^{m},12.

885 — **Serrure de coffre**. — (Commencement du xvie siècle.)

De forme rectangulaire et plus haute que large, cette serrure est bordée de deux bandeaux ornés de plaques découpées à jour, superposées, de style gothique. Dans le haut, on voit saint Jean-Baptiste à genoux ; à droite, un soldat tire son épée pour trancher la tête du saint. A gauche se tient debout un autre personnage coiffé d'un petit chapeau.

Hauteur : 0^{m},19. — Largeur : 0^{m},13.

886 — **Marteau de porte**. — Travail français (première moitié du xvie siècle).

De forme allongée, ce marteau se compose d'une plaque de fond munie, à sa partie supérieure, d'un couronnement semi-circulaire, composé de cuirs découpés, recourbés en volute et encadrant des médaillons. Le heurtoir affecte la forme d'une figure de chimère casquée, le buste emprisonné dans des entrelacs dorés.

Hauteur : 0^{m},360. — Largeur : 0^{m},130.

887 — **Plaque de serrure en fer repoussé et doré.** — (xvie siècle.)

Cette plaque affecte la forme d'un édifice terminé par un fronton. Le soubassement est orné de croissants ; au-dessus, on voit les armes de France, accompagnées de deux figures de femmes debout. Au centre, entre deux entrées de serrure est figurée la lettre H, initiale du roi. Au tympan du fronton s'enlève une tête d'ange et, sur la frise, on lit la devise de Henri II.

Hauteur : 0m,250. — Largeur : 0m,240.

888 — **Serrure de coffre en fer poli en partie doré.** — Travail français (1589 .

De forme rectangulaire et plus haute que large, cette serrure est ornée d'un dais surmonté d'une couronne. Sous le dais, on voit une figure de la Vierge portant l'Enfant Jésus ; au-dessous de cette statuette se trouve l'entrée de la serrure cachée par une plaque que décore un médaillon, représentant un cavalier. Au revers est gravée la date MDLXXXIX.

Hauteur : 0m,225. — Largeur : 0m,125.

889 — **Serrure de coffre en bronze doré.** — Travail italien.

Cette serrure se compose d'une plaque rectangulaire et d'un moraillon en bronze doré. Sur le moraillon, on voit une figure de femme, debout, portant sur sa tête une corbeille de fruits ; sous ses pieds, à droite et à gauche du moraillon, sont placés l'entrée de la serrure et un cartouche ovale accompagnés de trophées guerriers et de deux figures d'homme et de femme endormis. Le moraillon date du xvie siècle.

Hauteur : 0m,18. — Largeur : 0m,18.

890 — **Serrure de coffre.** — (xvie siècle.)

En fer gravé et découpé, elle est munie de trois pènes et l'entrée de la serrure est en forme de fleur de lis ; de chaque côté de cette entrée, on voit des figures d'anges finement gravées et le chiffre IESVS MARIA écrit à l'envers. Au-dessus, sont représentées trois figures à mi-corps au milieu de rinceaux découpés à jour.

Hauteur : 0m,20. — Largeur : 0m,088.

891 — **Serrure.** — (xviie siècle.)

De forme allongée, la partie antérieure, bordée de moulures, est occupée par un fronton soutenu abritant l'entrée de la serrure décorée d'un mufle de lion. Au fronton, on voit un chiffre rapporté en or sur un fond de paillon, composé des lettres J. P. B. La clef de cette pièce se trouve sous le numéro 908.

Hauteur : 0m,095. — Largeur : 0m,017.

892 — **Serrure de coffre.** — (xviie siècle.)

En fer poli et plus haute que large, elle est ornée d'un fronton. Au fronton accompagné de deux boules, sont ciselés deux P entrelacés. L'entrée de la serrure placée sous le fronton est cachée par une plaque montée à ressort, portant une image de saint Jean-Baptiste accompagné de l'Agneau mystique. La patte qui se rattachait au couvercle du coffre est découpée à jour, et, au centre, est gravé un écusson.

Hauteur : 0m,155. — Largeur : 0m,180.

893 — **Serrure en fer gravé.** — (Fin du xvie siècle.)

De forme allongée, à double pène, elle est terminée par une partie trilobée. Elle est gravée de rinceaux et de branches de fleurs, au milieu desquels on voit une femme devant un orgue.

Hauteur : 0m,075 — Largeur : 0m,13.

894 — **Grande serrure en fer gravé et doré.** — (xvie siècle.)

Cette serrure, à trois pènes, n'est décorée que du côté de l'intérieur, dont toutes les parties sont gravées d'arabesques dont quelques-unes se détachent sur un fond doré, bustes de guerriers, lions héraldiques, dau-

phins, arbres ou cornes d'abondance. Les deux parties du mécanisme qui mettent les pènes en mouvement sont en forme de crucifix.

Hauteur : 0m,345. — Largeur : 0m,28.

895 — **Gros cadenas**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Ce cadenas offre sur son profil des découpages en forme de volutes ou d'S. Il est entièrement recouvert d'arabesques gravées. Clef à canon en forme d'as de cœur.

Hauteur du cadenas : 0m,155. — Largeur : 0m,120. — Longueur de la clef : 0m,125.

896 — **Grande serrure en cuivre gravé et découpé à jour**. — Travail anglais (XVIIe siècle).

Cette serrure, accompagnée de sa gâche, est de forme allongée. Toute sa décoration consiste en plaques de rapport en cuivre découpé, appliquées sur un fond d'acier bleui. Parmi ces ornements, on distingue les armes de la famille de Médicis. L'entrée de la serrure est cachée par une tête d'ange près de laquelle sont fixés deux cadrans divisés l'un en seize, l'autre en douze parties. Tout le mécanisme en acier est ciselé et placé sous un grillage en cuivre découpé à jour, orné également des armes des Médicis. Sur le bord est gravée la signature : RICHARD · BICKFORD · LONDINI · FECIT.

Hauteur : 0m,165. — Largeur : 0m,26.

897 — **Serrure en fer ciselé et découpé**. — (XVIIe siècle.)

Cette serrure, munie d'un triple pène et d'un verrou, est de forme allongée. Bordée d'une moulure, elle est recouverte d'une plaque découpée à jour. Près de l'entrée de la serrure, dans un médaillon ovale, on voit les lettres L F entrelacées avec des fleurs. Les poignées des portes, ainsi que le bouton du verrou, sont ciselés à jour.

Hauteur : 0m,290. — Largeur : 0m,200.

898 — **Serrure en fer poli, gravé et découpé**. — Travail français (XVIIIe siècle).

De forme rectangulaire, cette serrure est décorée sur toutes ses faces. Extérieurement, du côté où se trouve le verrou, elle est entièrement recouverte d'un réseau en fer découpé et ciselé. La tranche de la serrure est gravée de rinceaux et d'ornements de style rocaille, et garnie de huit pattes destinées à recevoir les vis. Le revers de la serrure, du côté de l'entrée, est orné de rinceaux et de bouquets de fleurs ; deux lions héraldiques accostent l'entrée et, au-dessous, on lit : *Jean Dutartre, Me fecit a Victoria*.

La clef sous le numéro 941.

Hauteur : 0m,170. — Largeur : 0m,290.

899 — **Marteau de porte en fer repoussé et ciselé**. — (Milieu du XVIe siècle.)

Plus haute que large, la plaque de fond est divisée en trois compartiments. Dans le compartiment inférieur sont figurés des satyres et deux lutteurs. Plus haut, entre des colonnes, deux termes et un bouquet de feuillage; au fronton, deux génies contenant un écusson. Le marteau se termine à sa partie supérieure par une tête de chimère.

Hauteur : 0m,325. — Largeur : 0m,110.

900 — **Verrou**. — Travail français (XVIe siècle).

Arrondi à ses deux extrémités, il est décoré d'un cartouche surmonté d'une figure de femme tenant deux épées. Bouton représentant une tête d'homme.

Hauteur : 0m,150. — Largeur : 0m,073.

901 — **Verrou**. — Travail français (XVIe siècle).

Arrondi à ses deux extrémités, il est décoré des armes de France et des emblèmes du roi Henri II. Bouton en forme de tête d'homme.

Hauteur : 0m,153. — Largeur : 0m,070.

902 — **Verrou.** — Travail français (XVIe siècle).

Il est presque semblable au précédent; le bouton est formé par une tête d'homme casqué.

Hauteur : 0m,155. — Largeur : 0m,070.

903 — **Verrou.** — Travail français (XVIe siècle).

Arrondi à ses deux extrémités, il est décoré des armes, chiffre et emblème de Catherine de Médicis.

Hauteur : 0m,155. — Largeur : 0m,075.

904 — **Verrou.** — Travail français (XVIe siècle).

De forme rectangulaire, il est décoré de figures de satyres disposées symétriquement au milieu de feuillages.

Hauteur : 0m,150. — Largeur : 0m,070.

905 — **Verrou.** — Travail français (XVIe siècle).

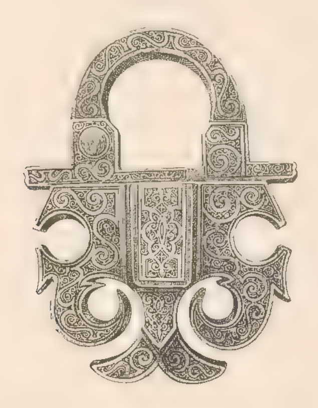
De forme arrondie à ses deux extrémités, il est décoré des armes et des emblèmes de Henri II et de Catherine de Médicis. Bouton godronné.

Hauteur : 0m,150. — Largeur : 0m,070.

906 — **Verrou.** — Travail français (XVIe siècle).

De forme arrondie à ses deux extrémités, il est décoré du chiffre de Henri II, surmonté de la couronne royale. Bouton godronné.

Hauteur : 0m,125. — Largeur : 0m,060





CLEFS

907 — **Clef.** — (Commencement du XVIe siècle.)

Le canon cylindrique est tout uni tandis que le panneton est à peigne et de forme évasée. L'anneau se compose d'un chapiteau de forme allongée et repercé à jour, supportant un disque rempli par des découpages de style gothique flamboyant. Quatre dauphins de haut-relief terminent ce bouton.

Hauteur : $0^m,155$.

908 — **Clef.** — (XVIIe siècle.)

Le canon, très court et tout uni, est muni d'un panneton à peigne. L'anneau se compose d'une base allongée, d'un cylindre orné de découpages, décoré, sur sa tranche, de mascarons de satyres et d'un bouton découpé à jour, renfermant un fleuron.

Hauteur : $0^m,115$.

909 — **Clef.** — (Commencement du XVIe siècle.)

Le canon est terminé par un panneton en forme de peigne. Sur ce canon reposent une base repercée à jour, un cylindre orné de découpages de style gothique et un bouton de forme rectangulaire.

Hauteur : $0^m,133$.

910 — **Clef.** — (Style du XVIe siècle.)

Canon très court, muni d'un panneton en forme de peigne. Au-dessus du canon, repose un cylindre muni de découpages et orné, sur sa tranche, de deux mascarons; un bouton, en forme de balustre, découpé à jour, termine cet anneau.

Hauteur : $0^m,115$.

911 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon, muni d'un panneton en forme de peigne, est surmonté d'un groupe de moulures, sur lequel repose un cylindre garni de découpages, orné, sur sa tranche, de fleurs de lis. Au-dessous de ce cylindre se dresse un bouton en forme de balustre, sur lequel on voit les lettres CC, PP, SS, H découpées à jour.

Hauteur : $0^m,128$.

912 — **Clef.** — (Commencement du XVIe siècle.)

Le canon est muni d'un panneton à peigne. L'anneau se compose d'une base de forme allongée, d'un cylindre et d'un bouton rectangulaire ornés de découpages de style gothique.

Hauteur : $0^m,083$.

913 — **Grande clef.** — (Style du XVIe siècle.)

Le canon est foré de façon à former la lettre N. Le panneton, triangulaire, affecte la forme d'un compas entrelacé avec une équerre. Sur la tranche du panneton est gravé le monogramme JHS. L'anneau se compose

d'un chapiteau, supportant un édicule orné de colonnettes, coiffé d'un dôme, sur lequel repose un gros bouton repercé à jour. Sous l'édicule, une figure d'homme, debout, vêtu d'une longue robe.

Hauteur : 0m,175.

914 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Cette clef, qui offre quelque ressemblance avec la clef dite clef Strozzi, se compose d'un canon court et tout uni terminé par un panneton à peigne; le canon est surmonté d'un chapiteau sur lequel reposent deux monstres ailés, adossés, séparés par un mascaron de femme, un mufle de lion et des cornes d'abondance. Deux têtes de bélier, sur lesquelles sont couchés deux petits chevaux marins, terminent cet anneau.

Longueur : 0m,110

915 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon, à section triangulaire, est surmonté d'un chapiteau orné sur chacune de ses faces d'un écusson de forme italienne. Sur ce chapiteau est établi un édicule dont huit termes d'hommes et de femmes forment les supports.

Longueur : 0m,153

916 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon, très gros, est profilé suivant une fleur de lis et un chapiteau corinthien le surmonte. Sur ce chapiteau, se dressent deux monstres adossés, surmontés de deux dauphins entrelacés.

Hauteur : 0m,163.

917 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon, de forme triangulaire, creusé sur ses faces, est surmonté d'un chapiteau servant de support à un anneau composé de deux chimères adossées.

Longueur : 0m,154.

918 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon est en forme d'as de trèfle et le panneton est découpé en forme de trèfle. Chapiteau surmonté d'un anneau formé de deux monstres adossés.

Longueur : 0m,165.

919 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Le panneton ajouré imite le dessin des fasces vivrées d'un écusson d'armoiries. L'anneau se compose d'une boule aplatie, surmontée de deux dragons ornés de feuillages.

Longueur : 0m,184.

920 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon est de forme triangulaire et légèrement évidé sur ses faces. Il est terminé par un chapiteau circulaire. Sur ce chapiteau repose l'anneau composé de deux griffons adossés, dont la poitrine est ornée de têtes d'enfants.

Hauteur : 0m,152.

921 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon, de forme triangulaire, est creusé sur ses faces et surmonté d'un chapiteau, servant de support à un anneau composé de deux dragons adossés.

Longueur : 0m,140.

922 — **Clef.** — (Style du XVIe siècle.)

Le canon, de forme triangulaire et creusé sur ses faces, est surmonté d'un chapiteau feuillagé, sur lequel se dressent deux chimères.

Longueur : 0m,130.

923 — **Grande clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon affecte la forme d'un as de pique et le panneton est découpé sur ses bords en forme de peigne. L'anneau repose sur un chapiteau circulaire. Il se compose de deux monstres ailés à tête d'oiseau.

Longueur : 0^m,195.

924 — **Clef.** — (Style du XVIe siècle.)

Le canon, de forme cylindrique, est surmonté d'un chapiteau rectangulaire formé de moulures superposées, sur lequel se dressent deux dauphins affrontés.

Longueur : 0^m,16.

925 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon, en forme de cœur, est surmonté d'un chapiteau corinthien ; deux griffons, à pieds de biche, forment l'anneau.

Longueur : 0^m,129.

926 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon, à section en forme d'as de cœur, est surmonté d'un chapiteau circulaire, supportant un anneau composé de deux dragons.

Longueur : 0^m,145.

927 — **Clef.** — (Style du XVIe siècle.)

Le canon, de forme triangulaire, est surmonté d'un chapiteau corinthien de même forme. Sur chacun des angles de l'abaque se dressent des chimères.

Longueur : 0^m,130.

928 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon, en forme d'as de cœur, est surmonté d'un chapiteau sur lequel se dressent deux chimères adossées.

Longueur : 0^m,160.

929 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon cylindrique est surmonté d'une corbeille de feuillages, sur laquelle se dresse l'anneau composé de deux dragons femelles.

Longueur : 0^m,145.

930 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Un chapiteau corinthien surmonte le canon qui est tout uni et cylindrique. Deux chimères, à pieds de biche, forment l'anneau.

Longueur : 0^m,130.

931 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Canon à six pans creusé sur ses faces, surmonté d'un chapiteau corinthien servant de support à deux monstres ailés.

Longueur : 0^m,156.

932 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon, en forme de balustre, est surmonté de deux figures d'anges terminées par des feuillages, séparées par un écusson de France.

Longueur : 0^m,115.

933 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon est profilé suivant la forme d'un as de pique. L'anneau se compose d'un mascaron de femme, accosté de deux sirènes reposant sur un chapiteau.

Hauteur : 0m,120.

934 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon, en forme d'as de trèfle, est surmonté d'un chapiteau corinthien sur lequel se dressent deux dragons femelles, à pieds de biche. Le panneton manque.

Longueur : 0m,132.

935 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Canon, en forme d'as de trèfle, surmonté d'un chapiteau feuillagé, terminé par un anneau composé de deux chimères à tête d'oiseau.

Longueur : 0m,125.

936 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon est profilé suivant le dessin d'un as de carreau, creusé sur ses faces; il se termine par un chapiteau surmonté d'un cartouche accompagné de deux figures de faune et de faunesse accroupis. Au-dessus de ce cartouche, on voit deux autres figures d'homme et de femme. Le balustre du centre a été rapporté.

Longueur : 0m,145.

937 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Canon cylindrique surmonté d'un chapiteau corinthien. L'anneau est formé par deux dauphins affrontés réunis par une boule.

Longueur : 0m,090.

938 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Canon rectangulaire, surmonté d'une plate-forme à jour ornée de balustres. L'anneau se compose de deux dauphins affrontés, terminés par des têtes de monstre.

Hauteur : 0m,080.

939 — **Petite clef.** — (XVIe siècle.)

Canon quadrilobé, surmonté d'un chapiteau feuillagé. L'anneau se compose de deux griffons adossés.

Hauteur : 0m,055.

940 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon est cannelé dans sa longueur. L'anneau se compose de rinceaux encadrant un gril surmonté de deux couronnes.

Hauteur : 0m,113.

941 — **Petite clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon est tout uni. L'anneau se compose de deux volutes de feuillages encadrant deux mascarons que surmonte une double niche abritant deux statuettes.

Hauteur : 0m,060.

942 — **Clef.** — (XVIe siècle.)

Le canon est cannelé suivant la forme d'un as de trèfle. L'anneau se compose de dauphins entrelacés entourant un mascaron d'homme, supportant une corbeille de fruits, accompagné de deux masques disposés de profil. Les yeux de ces mascarons sont incrustés d'or.

Longueur : 0m,135.

943 — **Clef à double panneton.** — (XVIIe siècle.)

Cette clef, à double panneton, se compose d'un canon strié et d'un anneau découpé à jour, composé de feuillages encadrant un aigle à deux têtes.

Hauteur : 0m,135.

944 — **Clef.** — (XVIIe siècle.)

Le canon imite une torsade et le panneton affecte la forme d'un S. L'anneau se compose d'une couronne ouverte d'où naissent deux chimères supportant un lion héraldique.

Hauteur : 0m,130.

945 — **Clef.** — (XVIIe siècle.)

Le panneton est découpé à jour et le canon tout uni. L'anneau se compose de deux écussons d'armoiries ovales, à fond doré, environnés de volutes et surmontés d'une couronne comtale.

Hauteur : 0m,134.

946 — **Clef.** — (XVIIe siècle.)

Le canon, en forme de balustre, est cannelé. L'anneau se compose d'un écusson orné de chiffres, environné de palmes et de volutes, surmonté d'une couronne ouverte.

Hauteur : 0m,124.

947 — **Clef.** — (XVIIe siècle.)

Le canon est cannelé, et le panneton découpé à jour est gravé de feuillages. L'anneau plat se compose de groupes, de volutes encadrant un motif central, imitant une croix fleurdelisée.

Hauteur : 0m,130.

948 — **Clef.** — (XVIIe siècle.)

Canon tout uni terminé par un panneton largement découpé. L'anneau, circulaire et plat, est gravé et découpé à jour. Il représente une sphère céleste.

Hauteur : 0m,130.

949 — **Clef.** — (XVIIe siècle.)

Le canon est terminé, vers l'anneau, par une boule, sur laquelle reposent deux volutes feuillagées.

Hauteur : 0m,127.

950 — **Clef.** — (Règne de Louis XIV.)

Le canon est complètement uni. L'anneau se compose de deux rinceaux de feuillages accompagnés de guirlandes de laurier et surmontés d'un lambrequin.

Hauteur : 0m,10.

951 — **Clef.** — (XVIIe siècle.)

Le canon est cannelé. L'anneau plat se compose d'arabesques et de feuillages encadrant un buste d'homme.

Hauteur : 0m,900.

952 — **Passe-partout.** — (XVIIe siècle.)

Le canon, en forme de balustre, est guilloché. Sur l'anneau, est représentée, en bas-relief et sur chaque face, une figure de Minerve assise sur des trophées, accompagnée d'enfants dont les uns lui présentent une couronne, tandis que les autres soutiennent les armoiries de France et de Saxe.

Hauteur : 0m,180.

953 — **Passe-partout.** — (XVIIe siècle.)

Il est de même forme que le précédent et n'en diffère que par de petits détails. Sur l'anneau, les armoiries de France et de Saxe sont disposées en sens inverse.

Hauteur : 0m,180.

954 — **Clef.** — (XVIIe siècle.)

Le canon est orné de moulures et le panneton découpé à jour suivant la forme d'une croix à double croisillon. L'anneau est orné d'un écusson d'armoiries surmonté d'une couronne ouverte et environné de grands rinceaux.

Hauteur : 0m,160.

955 — **Clef.** — (XVIIe siècle.)

L'anneau, ciselé et doré, se compose de deux écussons d'armoiries de forme ovale, surmontés d'une couronne ouverte et environnés d'un manteau de cour.

Hauteur : 0m,088.

956 — **Petite clef.** — (XVIIe siècle.)

Le canon quadrilobé ainsi que le panneton sont guillochés. L'anneau se compose d'un chiffre composé de plusieurs lettres entrelacées accompagnées de rinceaux, et surmonté d'une couronne ouverte.

Hauteur : 0m,070.

957 — **Petite clef.** — (XVIIe siècle.)

Le canon est strié et l'anneau plat se compose de volutes adossées, surmontées d'un ornement découpé à jour.

Hauteur : 0m,080.

958 — **Clef.** — (XVIIe siècle.)

Le canon est cannelé. L'anneau, plat et découpé à jour, se compose de volutes et de marguerites encadrant une croix surmontée d'une couronne fermée.

Hauteur : 0m,077.

959 — **Clef.** — (XVIIIe siècle.)

Le canon, orné d'une guirlande de feuillages gravés en spirale, se termine par un panneton repercé dans sa longueur et dans son épaisseur de façon à former deux têtes d'aigles adossées. L'anneau représente deux lions héraldiques. Sur la tranche, on lit deux fois l'inscription suivante incrustée en or : VIV(E) LE ROI.

Hauteur : 0m,130.

960 — **Clef.** — (XVIIIe siècle.)

Le canon, tout uni, est terminé par un panneton découpé en forme de croix. Sur l'anneau, bordé d'ornements de style rocaille, sont figurées des armoiries surmontées d'une croix archiépiscopale et d'un chapeau de cardinal.

Hauteur : 0m,130.

961 — **Petite clef.** — (XVIIe siècle.)

Le canon, de forme quadrilobée, est guilloché. L'anneau se compose d'un ornement en forme de croix fleurdelisée.

Hauteur : 0m,065.

962 — **Petite clef.** — Travail allemand (XVIIe siècle).

La tige est en forme de balustre. L'anneau est orné d'un écusson surmonté d'une couronne ducale; sur un champ doré se détachent en relief des pièces d'armoiries; au revers de l'écusson, les lettres F G entrelacées.

Longueur : 0m,055.

963 — **Petite clef.** — (Seconde moitié du XVIIe siècle.)

Le canon est triangulaire et le panneton en forme d'S. L'anneau se compose d'un écusson de France surmonté d'une couronne fleurdelisée.

Hauteur : 0m,055.

964 — **Petite clef.** — (XVIIe siècle.)

Le canon est cannelé. L'anneau plat se compose de deux volutes adossées, supportant une couronne.

Hauteur : 0m,040.

965 — **Petite clef.** — (XVIIe siècle.)

Le canon est cannelé. L'anneau se compose de volutes adossées, supportant une couronne fermée.

Hauteur : 0m,045.

966 — **Petite clef.** — (XVIIIe siècle.)

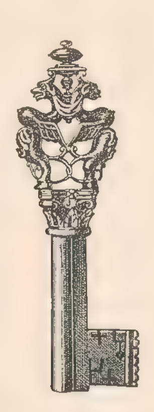
Le canon est strié. L'anneau se compose de deux volutes découpées à jour, naissant d'un ornement de style rocaille.

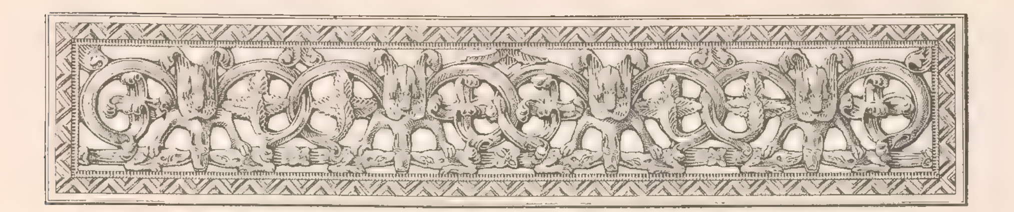
Hauteur : 0m,075.

967 — **Clef.** — (XVIIIe siècle.)

Le canon est tout uni et le panneton porte un découpage en forme de trèfle. Sur l'anneau est représenté un vase entouré de volutes, de branches de laurier et surmonté de guirlandes de roses.

Hauteur : 0m,140.





DINANDERIE

968 — **Paire de flambeaux**. — (XIIe siècle.)

Le pied triangulaire est formé par des dragons entrelacés, et au-dessus de chaque griffe fait saillie un oiseau. Nœud sphérique orné d'un dragon; trois dragons ornent la bobèche.

Hauteur : 0m,140.

969 — **Flambeau**. — (XIIe siècle.)

De bronze doré, son pied triangulaire, repercé à jour et formé par des dragons entrelacés, repose sur trois dragons. Le nœud pose sur le pied et supporte une tige courte, terminée par un second nœud tout uni. Bobèche ornée de trois dragons.

Hauteur : 0m,150.

970 — **Flambeau**. — (XIIe siècle.)

Il affecte la forme d'un lion sur lequel est monté un homme vêtu d'une longue tunique. L'homme ouvre la gueule du lion et une tige végétale formant flambeau monte de son dos.

Hauteur : 0m,230

971 — **Flambeau**. — (XIIe siècle.)

Il est formé par un lion sur lequel est monté un homme qui, d'une main, tient une tige qui s'épanouit en forme de fleur.

Hauteur : 0m,250.

972 — **Flambeau**. — (XIIe siècle.)

Il se compose d'un dragon auquel un homme, monté sur lui, enfonce une lance dans la gueule. La queue du monstre se recourbe vers le dos de l'homme et se termine par une bobèche.

Hauteur : 0m,150.

973 — **Coquemar**. — (XIIe siècle.)

Il affecte la forme d'un lion, de style légèrement oriental. Anse en forme de dragon. Sur les jambes, des dessins gravés.

Hauteur : 0m,160.

974 — **Coquemar**. — (XIIe siècle.)

Ce coquemar représente une sirène moitié oiseau, moitié poisson, dont la queue se relève pour former l'anse et vient se rattacher derrière ses épaules. Un bec coudé, en forme de tête de dragon, est fixé sur la

poitrine de l'oiseau qui pose sur ses deux pattes et l'extrémité des ailes. La sirène tient dans sa bouche un instrument cylindrique, sorte de flûte ou de flageolet.

Hauteur : 0^m,250. — Largeur : 0^m,230.

975 — **Coquemar.** — (XIIIe siècle.)

Il affecte la forme d'un lion dressé sur les quatre pattes. L'anse recourbée est formée par un dragon dont la tête se raccorde à la tête du lion et la queue à sa croupe. Un robinet s'ouvre sur sa poitrine.

Hauteur : 0^m,225. — Longueur : 0^m,230.

976 — **Coquemar.** — (XIIIe siècle.)

Il affecte la forme d'un cheval ; la tête est harnachée et la bride pend sur le cou. Anse en forme de lézard. Sur le poitrail, prend naissance un robinet.

Hauteur : 0^m,220.

977 — **Coquemar.** — (XIIIe siècle.)

Il affecte la forme d'un chien debout. L'anse a la forme d'un lézard.

Hauteur : 0^m,220. — Longueur : 0^m,230.

978 — **Aiguière.** — (XIVe siècle.)

La panse piriforme, légèrement aplatie, repose sur un pied dont le galbe se rapproche de la forme conique. Le bec affecte la forme d'un dragon. A l'anse se rattache le couvercle bombé que termine un bouton.

Hauteur : 0^m,355.

979 — **Coquemar.** — (XIVe siècle.)

Le Lai d'Aristote. — Aristote, vêtu à la mode du XIVe siècle d'une jaquette ajustée et de chausses collantes, de souliers pointus lacés sur les côtés, imberbe, les cheveux longs entourés d'un cercle d'orfèvrerie, est représenté à quatre pattes. Campaspe est assise sur son dos ; d'une main elle tient les rênes rattachées au mors qu'elle a mis dans la bouche du philosophe, de l'autre, elle portait un fouet qui a disparu.

Hauteur : 0^m,240. — Largeur : 0^m,310.

980 — **Aiguière.** — (XIVe siècle.)

Le vase piriforme repose sur un pied élevé de forme légèrement conique. Le goulot est formé par un lion assis, l'anse par un dragon qui, de ses deux pattes, saisit l'orifice du vase. Au col du dragon se rattache le couvercle bombé, que surmonte un bouton.

Hauteur : 0^m,230.

981 — **Aiguière.** — (XVe siècle.)

La panse piriforme, légèrement aplatie, repose sur un pied, dont le galbe général rappelle la forme conique. L'anse est formée par un dragon qui saisit l'orifice du vase ; au col de l'animal se rattache le couvercle bombé, que surmonte un fleuron de style gothique. Le goulot, qui naît de la panse du vase, est formé par un aigle à deux têtes.

Hauteur : 0^m,430.

982 — **Aiguière.** — (XVe siècle.)

La panse piriforme et aplatie repose sur un pied circulaire et conique interrompu par un anneau. L'anse est formée par un dragon qui saisit l'orifice du vase. Le couvercle bombé, surmonté d'un fleuron, se rattache à l'anse. Le goulot naît du milieu de la panse de l'aiguière et affecte la forme d'un aigle à deux têtes.

Hauteur : 0^m,470.

983 — **Aiguière.** — (xve siècle.)

La panse, de forme basse et aplatie, est ornée de cannelures circulaires. Le bec, en forme de tête de dragon, est orné d'un mascaron d'homme barbu. A l'anse en volute se rattache le couvercle de forme légèrement conique.

Hauteur : 0^m,235.

984 — **Aiguière.** — (xve siècle.)

La panse, de forme basse et aplatie, est ornée de cannelures circulaires. Le bec naît directement de l'orifice du vase ; il affecte la forme d'un demi-cylindre creux, soutenu par un mascaron d'homme barbu.

Hauteur : 0^m,230.

985 — **Aiguière.**

Le vase, piriforme et orné sur sa panse de rainures superposées, repose sur un pied élevé. Le bec est en forme de volute et terminé par une tête de dragon. A l'anse se rattache le couvercle bombé, terminé par un bouton feuillagé.

Hauteur : 0^m,290.

986 — **Aiguière.** — (xve siècle.)

La panse est de forme cylindrique et repose sur une base en forme de talus. Elle s'élargit brusquement vers son orifice en forme de poire, et un couvercle la surmonte. Le bec, en forme de proue de navire, naît directement de l'orifice du vase. Sur le couvercle est rapportée une plaquette circulaire en argent, de travail italien, sur laquelle sont gravés deux écussons.

Hauteur : 0^m,225.

987 — **Aiguière.** — (Fin du xve siècle.)

La panse, de forme piriforme, est godronnée en spirale. Le pied, élevé, est de forme circulaire ; le bec, en forme de tête de dragon, naît du milieu de la panse ; l'anse, recourbée en forme de volute, est terminée à sa partie inférieure par une tête de dragon et à sa partie supérieure, au moyen de deux serpents, se rattache le couvercle de forme hémisphérique aplatie.

Hauteur : 0^m,270.

988 — **Mortier.** — (xve siècle.)

Ce mortier est de forme cylindrique, légèrement évasé vers son orifice. Au-dessus d'une base ornée de moulures, s'élèvent quatre arcades gothiques, abritant quatre figures : la Vierge portant l'Enfant Jésus ; deux des rois mages, saint Laurent. Sur les flancs et vers l'orifice, deux anses.

Hauteur : 0^m,230. — Diamètre de la base : 0^m,135. — Diamètre à l'orifice : 0^m,178.

989 — **Deux flambeaux d'autel.** — (xvie siècle.)

La tige, renflée en forme de balustre, repose sur un pied circulaire. La bobèche est également circulaire et en forme de plateau. Le balustre, le pied et la bobèche sont ornés de godrons et d'oves dessinés en creux.

Hauteur : 0^m,41. — Diamètre du pied : 0^m,160.
Diamètre de la bobèche : 0^m,135.



FAÏENCES PERSANES

ET ORIENTALES

990 — **Grand plat**. — Faïence persane.

Son décor consiste, au fond et sur le bord, en menus rinceaux tracés en bleu lapis et disposés circulairement. Au marli sont peintes des espèces de fleurs ou de compartiments d'arabesques dont le centre est teinté de bleu turquoise. Des ornements semblables sont répétés au revers, sous le bord.

Diamètre : $0^m,445$.

991 — **Aiguière**. — Faïence persane.

A large panse sphérique, posant sur un pied bas, elle est munie d'un large col cylindrique, d'une anse recourbée et d'un couvercle. Décor de menus rinceaux bleus sur fond blanc.

Hauteur : $0^m,140$.

992 — **Assemblage de trois carreaux**. — Faïence persane.

Chacun des carreaux est peint en bleu lapis et bleu turquoise sur fond d'émail blanc. Le décor consiste en une rosace à huit lobes portant en son centre une rose d'où partent des tiges terminées par d'autres roses.

Largeur de chaque carreau : $0^m,26$.

993 — **Assemblage de trois carreaux**. — Faïence persane.

Ces carreaux sont semblables aux précédents et de mêmes dimensions.

994 — **Frise**. — Faïence persane.

Cette frise se compose de sept grands carreaux. Sa décoration consiste en une longue inscription arabe en relief, se détachant sur un fond lavé de jaune chamois à reflets métalliques. Au-dessus de l'inscription sont représentés des oiseaux en relief affrontés et séparés par des bouquets de feuilles.

Hauteur : $0^m,435$. — Largeur : $2^m,40$.

995 — **Grand carreau**. — Faïence persane.

La décoration de ce carreau consiste en grosses fleurs épanouies ou à l'état de bouton, ou en œillets teintés de rouge sombre ou de bleu.

Hauteur : $0^m,35$. — Largeur : $0^m,31$.

996 — **Assemblage de six carreaux.** — Faïence persane.

Ces six carreaux rectangulaires, à fond blanc, sont complètement semblables. Leur décoration consiste en compartiments d'arabesques entourés de feuillages symétriques et d'œillets.

Hauteur de chaque carreau : 0^{m},26. — Largeur de chaque carreau : 0^{m},26.

997 — **Grand carreau.** — Faïence persane.

Ce grand carreau présente un fragment d'un grand motif de décoration procédant par entrelacs. Le fond est blanc, et les entrelacs sont décorés de fleurs de pêcher; par-dessus ces motifs viennent s'enchevêtrer des œillets et des branches de jacinthes.

Hauteur : 0^{m},33. — Largeur : 0^{m},33.

998 — **Carreau rectangulaire.**

Fond bleu lapis semé de petits rinceaux blancs réservés; inscription en relief.

Hauteur : 0^{m},175. — Largeur : 0^{m},185.

999 — **Carreau rectangulaire.**

Fond bleu lapis semé de petits rinceaux réservés en blanc; inscription en relief.

Hauteur : 0^{m},185. — Largeur : 0^{m},185.

1000 — **Fragment de frise.**

Fond bleu lapis semé de rinceaux réservés en blanc; inscription en relief.

Hauteur : 0^{m},135. — Largeur : 0^{m},320.

1001 — **Fragment de frise.**

Fond bleu lapis semé de rinceaux réservés en blanc; inscription en relief.

Hauteur : 0^{m},125. — Largeur : 0^{m},330.

1002 — **Carreau.**

Il affecte la forme d'une étoile à huit pointes. Sur un fond bleu lapis semé de petits rinceaux blancs réservés, se détachent en relief un oiseau et des feuillages.

Diamètre : 0^{m},135.

1003 — **Carreau semblable au précédent.**

Diamètre : 0^{m},135.

1004 — **Fragment de frise.**

Le fond est semé de menus rinceaux réservés en blanc sur fond chamois, à reflets métalliques. Sur ce fond se détache une inscription en relief teintée de bleu.

Hauteur : 0^{m},20. — Largeur : 0^{m},35.

1005 — **Fragment de frise.**

A la partie inférieure est figurée en relief une inscription sur un fond semé de rinceaux réservés, sur un fond teinté de jaune chamois à reflets métalliques.

Hauteur : 0^{m},24. — Largeur : 0^{m},25.

1006-1007 — **Deux fragments de frise.**

Ces deux fragments ont fait partie d'un même ensemble. Sur un fond orné de rinceaux blancs réservés sur jaune chamois à reflets métalliques, sont tracées en relief des inscriptions rechampies de bleu.

Hauteur : 0^{m},15. — Largeur : 0^{m},26.

1008 — **Carreau.**

En forme d'étoile à huit pointes, il est décoré en son centre de trois animaux, sur un fond jaune chamois. Bordure de rinceaux bleus.

Hauteur : 0^m,195. — Largeur : 0^m,195.

1009 — **Carreau.**

En forme d'étoile à huit pointes, il est décoré en son centre d'un canard, sur fond jaune chamois.

Hauteur : 0^m,195. — Largeur : 0^m,195.

1010-1011 — **Deux carreaux de revêtement.**

Ces deux carreaux sont chacun décorés à leur partie supérieure d'un arc trilobé, dessiné en relief. Sur ces arcs sont tracées des inscriptions en relief peintes en bleu. Tout le fond est couvert de rinceaux en relief, sur fond jaune chamois.

Hauteur : 0^m,280. — Largeur : 0^m,260.
Hauteur : 0^m,290. — Largeur : 0^m,280.

1012 — **Frise composée de trois carreaux.**

Au-dessous d'un large bandeau décoré de fleurs et de feuillages en relief, s'étale une longue inscription en relief, sur un fond jaune chamois à reflets métalliques.

Hauteur : 0^m,380. — Largeur : 1^m,050.

1013 — **Grande plaque de revêtement.**

Le décor de cette plaque consiste en grands rinceaux et en inscriptions arabes en relief, sur un fond jaune chamois à reflets métalliques. Une partie des inscriptions, celles du bas, sont en caractères coufiques, celles du haut en caractères ordinaires.

Hauteur : 0^m,57. — Largeur : 0^m,485.

1014 — **Grande plaque de revêtement.**

Semblable au numéro 1013.

Hauteur : 0^m,575. — Largeur : 0^m,480

1015 — **Grand carreau de revêtement.**

Sous une arcature trilobée est suspendue une grande lampe. Les écoinçons de l'arcade sont occupés par deux cavités circulaires ; tout le fond de cette plaque est décoré de rinceaux réservés sur fond jaune chamois à reflets métalliques, et sur ce fond s'enlèvent en relief des inscriptions.

Hauteur : 0^m,620. — Largeur : 0^m,4[illegible]

1016 — **Grand carreau de revêtement.**

Semblable au précédent.

Hauteur : 0^m,620. — Largeur : 0^m,4[illegible].

1017 — **Grande plaque de revêtement.**

Le décor est en relief. Sous une arcature trilobée, est suspendue une lampe. Tout le fond est recouvert de rinceaux se détachant sur un fond teinté de chamois à reflets métalliques.

Hauteur : 0^m,68 — Largeur : 0^m,3[illegible]



FAÏENCES

HISPANO-MORESQUES

1018 — **Grand plat**. — (Fin du xve siècle.)

Le décor consiste en une marguerite, dont le centre est occupé par un écusson chargé d'un lion. Dessin en bleu clair et en jaune chamois a reflets métalliques. Le centre de chaque pétale est orné d'un fleuron.

Diamètre : $0^m,390$

1019 — **Plat creux**. — Fabrique de Valence (xve siècle).

Sur l'ombilic, des armoiries. Autour de cet ombilic se développe une première bordure en forme de fleurs à huit pétales, chaque pétale étant séparé par une fleurette et un ornement ressemblant à un Y de forme gothique. Marli décoré de godrons dessinés par des bourrelets en relief, de deux fleurs et de deux ornements en forme d'Y. Dessin en bleu.

Diamètre : $0^m,348$.

1020 — **Plat**. — Fabrique de Valence (fin du xve siècle).

Au centre, un écusson écartelé en sautoir d'Aragon-Sicile. Autour de ce centre sont rangés des compartiments formés de bourrelets en relief, imitant les pétales d'une marguerite. Ces bourrelets sont décorés en bleu et en rouge peu intense à reflets métalliques.

Diamètre : $0^m,430$.

1021 — **Plat**. — Fabrique de Valence (fin du xve siècle).

Au centre, un écusson chargé d'un griffon d'azur sur champ d'or. Sur les bords, des bourrelets en relief imitant les pétales d'une marguerite. Décor de menus feuillages en jaune chamois à reflets métalliques, sur fond blanc jaunâtre.

Diamètre : $0^m,445$

1022 — **Assiette plate**. — (Fin du xve siècle.)

Au centre, un écusson d'armoiries fascé d'or et de pourpre (violet). Décor symétrique de feuilles d'érable et de fleurettes dessinées en bleu et accompagnées de petits rinceaux en jaune chamois.

Diamètre : $0^m,270$.

1023 — **Vase de pharmacie (Albarello)**. — Fabrique de Valence (fin du xve siècle).

De forme cylindrique, la panse se termine par un goulot plus étroit. Décor composé de couronnes de feuillages alternativement bleu lapis et jaune chamois sur fond d'émail blanc jaunâtre.

Hauteur : $0^m,30$. — Diamètre : $0^m,110$.

1024 — **Vase de pharmacie (Albarello).** — Fabrique de Valence (fin du xve siècle).

Entièrement semblable au précédent dont il forme le pendant.

Hauteur : 0m,310. — Diamètre : 0m,110

1025 — **Grand plat.** — Fabrique de Valence (xve siècle).

La décoration consiste en bandes chargées alternativement d'imitations d'inscriptions arabes ou de feuillages dessinés en bleu foncé ou en jaune à reflets métalliques, sur fond blanc, ces bandes étant par quartier disposées en sens inverse, les unes dans le sens horizontal, les autres dans le sens vertical.

Diamètre : 0m,4[illegible]

1026 — **Grand plat.** — Fabrique de Valence (xve siècle).

Sur l'ombilic est peint, en jaune à reflets métalliques, un écusson d'armoiries. Tout autour de cet écusson, qui se détache sur un fond bleu lapis, se développent deux bordures concentriques, divisées en segments par des compartiments en forme d'amandes. Ces bordures portent des imitations d'inscriptions arabes tracées en bleu rehaussé de jaune à reflets métalliques.

Diamètre : 0m,445.

1027 — **Plat creux à bords étroits.** — (xvie siècle.)

Au centre, une rosace dessinée en bleu clair; sur les bords, sept petites fleurs dessinées également en bleu. Fond d'émail blanc jaunâtre semé d'étoiles en jaune chamois à reflets métalliques.

Diamètre : 0m,200.

1028 — **Petit plat.** — Fabrique de Puente del Arzobispo (xvie siècle).

Le fond est occupé par un lièvre courant vers la droite et par des rosaces. Large dessin en manganèse sur la terre même. Émaux blanc, brun, bleu et vert sombre. Bord teinté de vert.

Diamètre : 0m,23[illegible].

1029 — **Petit plat.** — Fabrique de Puente del Arzobispo (xvie siècle).

Le fond est occupé par un soleil à figure humaine, émaillé de brun et de blanc sur fond blanc et bleu; bordure brune et verte.

Diamètre : 0m,240.

1030 — **Plateau d'aiguière.** — Fabrique de Manissès (xvie siècle).

Sur l'ombilic saillant, un écusson chargé d'un aigle; sur le fond, autour de cet ombilic, trois frises concentriques ornées d'un dessin dentelé de feuilles et de rosaces. Sur le bord, des godrons en creux et deux frises ornées d'un dessin de résille et de rosaces.

Diamètre : 0m,380.

1031 — **Plateau d'aiguière.** — Fabrique de Manissès (xvie siècle).

Sur l'ombilic saillant, un écusson chargé d'un sanglier. Tout autour de l'ombilic, deux frises ornées de menus feuillages et de fleurs. Sur le bord, des godrons en relief ornés alternativement d'un décor en résille, de fleurs et de rosaces.

Diamètre : 0m,380.

1032 — **Plaques de revêtement.** — Travail espagnol (xvie siècle).

Série de 168 plaques de revêtement polychrome, ornées de quatrefeuilles brun, jaune et bleu clair, encadrant des feuillages jaune, vert et bleu, le tout sur fond blanc et formant une décoration continue. Les ornements sont estampés en creux. Les rosaces se composent chacune de deux carreaux.

Hauteur de chaque carreau : 0m,12. — Largeur de chaque carreau : 0m,26.

1033 — **Plaques de revêtement.** — Travail espagnol (XVIe siècle).

Deux plaques de même fabrication que les précédentes. Elles représentent deux lézards sur deux branches; coloration bleu clair, vert et jaune sur fond blanc.

Hauteur de chaque plaque : 0m,12. — Largeur de chaque plaque : [illegible].

1034 — **Plaques de revêtement.** — Travail espagnol (XVIe siècle).

Série de 20 carreaux de revêtement polychrome, représentant des étoiles à huit rayons encadrant des rosaces de feuillage sur fond blanc. Coloration bleu, brun, jaune et vert. Même fabrication que les pièces précédentes. Chaque étoile est formée de deux carreaux.

Hauteur de chaque carreau : [illegible]. — Largeur de chaque carreau : 0m,26.

1035 — **Écusson.** — Travail espagnol (XVIe siècle).

Il affecte une forme découpée, dite *testa di cavallo*. Il est d'or au griffon de sable, à la bordure denchée de même, chargé d'un lambel de trois pendants et en chef d'un écu d'azur à 3 fleurs de lis d'or posées 2 et 1.





FAÏENCES ITALIENNES

1036 — **Plat**. — Caffagiolo (fin du xv[e] siècle).

Il est creux et à bords légèrement renversés. Au centre, sur deux chevaux au galop dirigés vers la gauche, on voit Judith, accompagnée de sa servante qui tient, par les cheveux, la tête d'Holopherne.

Revers émaillé de blanc. Sous le bord, de menus rinceaux dessinés en bleu. Au centre, l'inscription suivante tracée en bleu : *Jacopo in Chafaggiuolo*.

Diamètre : 0m,325.

Ancienne collection Carrand.

1037 — **Grand plat creux**. — Caffagiolo.

Histoire de Pyrame et Thisbé. — Au fond du plat, dans un médaillon circulaire, on voit Pyrame couché à terre, les bras étendus. Derrière lui, Thisbé échevelée, vêtue d'une longue tunique flottante, se donne la mort en se précipitant sur une épée. Au second plan, à gauche, une fontaine composée de plusieurs vasques superposées. A droite est représenté l'Amour, sous les traits d'un jeune homme nu, couronné de fleurs, tenant en main un arc et une flèche; à terre, une mandoline.

Bord décoré de mascarons, de trophées, de cornes d'abondance, de têtes de chérubins, réservés sur fond bleu lapis.

Au revers, un trident accompagné d'un cercle, tracés en bleu.

Diametre : 0m,420.

1038 — **Grand plat à bords renversés**. — Caffagiolo.

Autour d'un médaillon circulaire, orné sur ses flancs de deux têtes de bélier, s'étage un décor composé de satyres, d'amours et d'animaux fantastiques. Dans le médaillon est représentée Léda couchée, recevant les caresses du cygne; sujet indiqué sur un petit cartouche pendu à un arbre et portant la légende : LEDA.

Revers émaillé de blanc, décoré de grands rinceaux bleu lapis. Au centre, la marque composée d'un S et d'un P barré, entrelacés, tracés en bleu.

Diamètre : 0m,395.

Ancienne collection du château de Hünegg.

1039 — **Grand plat**. — Caffagiolo.

Un Triomphe. — Au centre, sur un char traîné par deux chevaux blancs, sont assis deux personnages; l'un est lauré et vêtu d'une robe longue et tient un sceptre; l'autre, vêtu d'une simple tunique, lève la main droite et semble s'apprêter à parler. Derrière le char marchent une foule de guerriers vêtus à l'antique. En avant, vers la gauche, on voit un homme, à cheval, coiffé d'un turban, portant un étendard sur lequel est tracée la devise S P Q R *(Senatus populusque romanus)*; près de lui marchent un page portant des lauriers, un homme soufflant dans une trompette et un troisième personnage casqué, portant une enseigne. Bord orné de quatre motifs semblables alternant avec des mascarons surmontés de corbeilles : deux chimères affrontées, séparées par des cartouches surmontés de têtes de chérubins.

Au revers, la marque : *J. Chafaggiuolo*, accompagnée d'un trident, le tout tracé en bleu.

Diamètre : 0m,403.

1040 — **Plateau**. — Caffagiolo.

Au centre, un cartouche portant la légende S. P. Q. R. *(Senatus populusque romanus)*, au-dessus duquel on voit un mascaron d'homme barbu et cornu, surmonté d'un buste de chimère sur la tête de laquelle est perché un oiseau. A droite et à gauche, deux jeunes satyres, portant des tridents. Sur des cornes d'abondance sont perchés des oiseaux et, à ces cornes, sont suspendus des instruments de musique et des cartouches sur lesquels on lit les deux lettres S. R.

Au revers, en bleu, la signature : *In Chafaggiuolo*, accompagnée d'un P barré et d'un S entrelacés et d'un trident, le tout dessiné en bleu.

Diamètre : 0^m,245.

1041 — **Grand plateau**. — Caffagiolo ou Faenza.

Au milieu, une femme, un homme et un enfant assis sur un arbre au milieu d'un paysage. La femme est vêtue d'un manteau noué sur l'épaule droite et d'une tunique fendue au sein gauche; l'homme barbu porte une cuirasse antique et est coiffé d'un turban. Derrière le groupe on voit une gourde en forme de petit tonnelet. Au fond, un château construit sur le bord d'un fleuve et des montagnes. Sur une pierre, à gauche, est tracée l'inscription suivante : ANEA / A · N et sur un cartouche, à droite, la lettre F.

Diamètre : 0^m,402.

1042 — **Assiette plate à larges bords**. — Caffagiolo.

La Vestale Tuccia. — Au fond, dans un médaillon circulaire, la vestale Tuccia, nue et vêtue d'une simple draperie flottante, s'avance vers la droite, portant un crible rempli d'eau.

Sur le bord, entre deux listels décorés de perles et d'oves s'enlevant sur un fond rouge, sont représentés des trophées d'armes et d'instruments de musique dessinés en bleu.

Diamètre : 0^m,282.

Ancienne collection Castellani.

1043 — **Assiette plate**. — Caffagiolo.

Au centre, un jeune homme en costume des premières années du XVIe siècle, assis sur un escabeau et jouant de la mandoline. Le décor du bord consiste, au haut, en un cartouche portant la devise S · P · Q · R · *(Senatus populusque romanus)*, surmonté d'une tête de chérubin et accompagné de deux petits génies tenant des guirlandes et des cornes d'abondance; au bas, est un mascaron surmonté d'une corbeille de fruits d'où partent des dauphins et des cornes d'abondance. Sur les côtés, des trophées.

Diamètre : 0^m,225.

1044 — **Assiette à larges bords**. — Caffagiolo (commencement du XVIe siècle).

Au fond, dans un médaillon circulaire, un écusson d'armoiries surmonté d'une palmette. Marli décoré en *bianco sopra bianco*.

Le décor du bord, circonscrit entre deux bordures, se compose d'un motif d'ornement quatre fois répété : deux volutes réunies par leurs extrémités. Chacun de ces motifs est séparé par un oiseau, perché sur une tablette. Au revers, une marque composée d'un rectangle écartelé, tracé en bleu.

Diamètre : 0^m,245.

1045 — **Coupe à pied**. — Caffagiolo (?) (vers 1530).

Au centre, une femme debout, vêtue d'une tunique flottante, supportant un cartouche, sur lequel on lit une inscription.

Au-dessus de ce cartouche, on voit un vase surmonté d'une petite figure de Diane et accompagné de deux figures d'hommes, en forme de gaine; plus bas, des dauphins et deux petits amours à cheval sur des rinceaux et des pampres.

Diamètre : 0^m,210.

1046 — **Assiette plate.** — Caffagiolo.

Sur l'ombilic est représenté, au milieu d'un paysage, un amour debout et nu portant un bouclier au bras gauche. Sur le bord, sur un fond bleu lapis, deux amours soutenant des cornes d'abondance et des trophées; entre eux, des trophées d'armes et d'instruments de musique.

Diamètre : 0^{m},2[illegible].

1047 — **Assiette à larges bords.** — Caffagiolo.

Au fond, sur un champ jaune foncé, un amour à cheval sur un dauphin nageant sur les flots. Sur le bord, des chimères, des amours, des trophées, un cartouche sur lequel on lit une inscription. Dessin en bleu modelé de bleu et de jaune, lavé de jaune foncé, sur fond vert clair.

Diamètre : 0^{m},230.

1048 — **Vase de pharmacie (Albarello).** — Faenza (?) (fin du XVe siècle).

La panse est légèrement déprimée en son milieu. Le décor consiste en cercles bleu très foncé et vert clair encadrant des chevrons dessinés en manganèse; sur le milieu de la panse, une couronne de feuillages imitant des plumes de paon. Autour du goulot, des rayons.

Hauteur : 0^{m},320. — Diamètre à l'ouverture : 0^{m},108.

1049 — **Vase de pharmacie (Albarello).** — Faenza (vers 1520).

Légèrement écrasé vers sa partie supérieure et muni d'un goulot resserré, ce vase est recouvert entièrement d'émail bleu clair *(berettino)*. Son décor consiste en six groupes d'entrelacs et de rinceaux.

Hauteur : 0^{m},20. — Diamètre à l'ouverture : 0^{m},109.

1050 — **Assiette plate à bords renversés.** — Faenza (fin du XVe ou commencement du XVIe siècle).

Au centre, dans un médaillon circulaire, un écusson. Le marli, circonscrit par deux listels ornés de perles, est décoré de zones concentriques de rinceaux et de guirlandes. Le fond autour de l'écusson est aussi décoré de menus rinceaux bleus et blancs. Bord vert clair.

Diamètre : 0^{m},255.

1051 — **Plat creux.** — Faenza. Casa Pirota (1520).

Au fond, dans un médaillon circulaire, deux amours jouant ensemble; l'un d'eux est assis sur un petit chariot que traîne l'autre, ce dernier porte un arc et un carquois et une corne remplie de feu. Bordure décorée de petits feuillages en bistre et blanc, sur fond blanc. Sur le bord, un décor composé de quatre mascarons ailés, entourés de dauphins, de rinceaux et de palmettes. Sous chacun des mascarons, une petite banderole sur laquelle est tracée la date 1520.

Au revers, la marque composée d'un cercle écartelé et d'un point, le tout dessiné en bleu.

Diamètre : 0^{m},225.

1052 — **Assiette plate.** — Faenza. Casa Pirota (vers 1520).

Au fond, dans un médaillon circulaire, un écusson soutenu par deux petits amours assis à terre. Bordure décorée de menus rinceaux exécutés en *bianco sopra bianco*. Sur le bord, trois médaillons circulaires disposés en triangle, lavés de jaune et renfermant des écussons d'armoiries, semblables à celui du fond. Entre chacun des médaillons est disposé un décor symétrique composé d'un terme ailé, accosté de rinceaux, de cornes d'abondance et de mascarons.

Au revers, la marque composée d'un cercle écartelé, d'un croissant et d'un point dessiné en bleu et en bistre.

Diamètre : 0^{m},245.

1053 — **Assiette plate à larges bords.** — Faenza. Casa Pirota (vers 1525).

Émail bleu clair *(berettino)*. Au fond, dans un médaillon circulaire, un amour assis à terre et portant un cœur dans sa main droite.

Bord décoré de mascarons, de vases et de cornes d'abondance.

Au revers, une marque composée d'un cercle écartelé tracé en bleu.

Diamètre : 0m,245.

1054 — **Assiette creuse à larges bords.** — Faenza. Casa Pirota (vers 1525).

Émail bleu clair *(berettino)*. Au fond, dans un médaillon circulaire, un homme, vu à mi-jambes, attaché à un arbre, les bras derrière le dos. Il porte le costume des premiers temps du XVIe siècle. Bord orné de mascarons, de rinceaux, de dauphins, de livres disposés symétriquement. Au revers, une marque composée d'un carré écartelé tracé en bleu.

Diamètre : 0m,248.

1055 — **Assiette creuse à larges bords.** — Faenza (vers 1525).

Au centre, dans un médaillon circulaire, une cuirasse accompagnée de feuillages. Entourage dessiné en bleu. Bord décoré de groupes symétriques d'ornements composés de palmettes, d'oiseaux fantastiques, de mascarons et de menus feuillages. Au revers, une étoile à huit branches, en bistre roux.

Diamètre : 0m,263.

1056 — **Coupe à bords renversés.** — Faenza (vers 1525).

Émail bleu clair *(berettino)*. Au centre, dans un médaillon circulaire, un homme, debout et à mi-corps, barbu, coiffé d'un chapeau, vêtu d'une robe longue à grand collet; de chaque main, il tient une baguette. Autour du médaillon, deux frises concentriques dessinées en blanc et réservées en bleu clair sur fond bleu lapis. Bord orné de trophées en blanc et bleu clair sur fond bleu foncé.

Au revers, une spirale en bleu foncé.

Diamètre : 0m,285.

1057 — **Plaque.** — Attribuée à la fabrique de Forli (commencement du XVIe siècle).

Saint Jérôme. — Au premier plan, à gauche, saint Jérôme, demi-nu, agenouillé devant une croix plantée sur un tronc d'arbre, se prépare à se frapper la poitrine d'une pierre qu'il tient dans la main droite. A droite est couché le lion, attribut du saint. Au second plan, à gauche, un édifice d'architecture en ruines. A droite, un torrent traversé par un pont sur lequel passe une caravane; plus loin, une ville fortifiée et un autre pont. Dessin et modelé en bleu léger sur fond d'émail très brillant; au revers, dans un écusson on lit l'inscription :

MEMENTO
MEI

Hauteur : 0m,211. — Largeur : 0m,158. — Épaisseur : 0m,012.

1058 — **Assiette creuse à larges bords.** — Faenza (commencement du XVIe siècle).

Au fond, dans un médaillon circulaire, un amour, debout et nu sur un char que traîne un amour, tandis qu'un autre le pousse par derrière, s'apprête à décocher une flèche.

Le bord est recouvert d'un décor symétrique qui, dans le bas, s'étage de chaque côté d'un buste de chimère et, dans le haut, descend d'un cintre occupé par deux dauphins adossés : ce décor est formé de cornes d'abondance, de trophées, de marguerites et d'oiseaux.

Diamètre : 0m,240.

1059 — **Petite assiette creuse.** — Faenza (commencement du XVIe siècle).

Au fond, une rose à onze pétales entourée d'un ornement disposé aussi comme des pétales de fleurs; sur le bord, des rinceaux entrelacés encadrant des losanges et formant des compartiments.

Diamètre : 0m,196.

1060 — **Plaque**. — Faenza ou Forli (vers 1530).

La Vierge et l'Enfant Jésus entourés de plusieurs saints. — Au centre, la Vierge, assise sur un banc placé sous un baldaquin, soutient l'Enfant Jésus debout à sa droite ; à sa gauche, le jeune saint Jean-Baptiste, tenant une croix. A gauche du trône de la Vierge se tiennent debout saint Paul et saint Jean l'Évangéliste ; à droite, la Madeleine et un saint évêque. Au fond, une colonnade.

Hauteur : 0m,270. — Largeur : 0m,202

1061 — **Assiette plate**. — Faenza (vers 1530).

Émail bleu (*berettino*). Au centre, Mucius Scævola debout, vêtu moitié à l'antique, moitié à la mode du xvie siècle, se brûle la main droite sur un autel. Bord décoré de mascarons, de chérubins, de cartouches, de rinceaux et de cornes d'abondance.

Diamètre : 0m,240

1062 — **Grand vase**. — Faenza (?) (vers 1530).

Ce vase à large panse circulaire, rétrécie à sa partie supérieure, munie d'un bord renversé, repose sur un pied de forme conique, muni d'un anneau.

Il est décoré de deux frises d'ornements.

Sur la frise supérieure sont figurés deux groupes d'ornements, mascarons barbus entourés de rinceaux, terminés par des têtes de monstres, séparés par deux écussons.

Sur la frise supérieure sont figurés également deux écussons soutenus par des enfants et séparés par des mascarons, accompagnés de cornes d'abondance. Pied orné de rinceaux, de cercles et de perles en bleu, bistre et vert clair.

Hauteur : 0m,248. — Grand diamètre : 0m,260.

1063 — **Coupe à fruit**. — Faenza (vers 1530).

Cette coupe affecte la forme d'une fleur dont les pétales sont rangés autour d'un ombilic hexagonal ; les pétales sont en forme de coquille en relief.

Au centre, sur l'ombilic, un buste de vieillard barbu, drapé à l'antique, de profil à gauche. Sur une banderole verticale, on lit, à gauche, l'inscription MVCIE. Autour de cet ombilic sont dessinés des compartiments symétriques imitant des godrons, ornés de feuillages et de dauphins.

Diamètre : 0m,250

1064 — **Vase en forme d'aiguière**. — Faenza (1531).

La panse, de forme sphérique, repose sur un pied bas ; elle se termine par une ouverture circulaire de forme évasée, sur laquelle prend naissance l'anse recourbée. Sur la panse naît un goulot droit. Décor en camaïeu blanc et bleu sur fond d'émail bleu (*berettino*) : dragons, dauphins, palmettes, vases, têtes de chérubins, trophées d'instruments de musique. Sur les côtés, on lit la date 1531 ; sur la face, au-dessous du goulot, une banderole porte l'inscription OLLIO, surmontant un écusson.

Hauteur : 0m,250

1065 — **Assiette creuse**. — Faenza (vers 1540).

La décoration de ce plat consiste en cinq médaillons disposés symétriquement, le plus grand occupant le centre, les quatre autres les bords de l'assiette. Au centre, un buste de vieillard drapé à l'antique. En haut, un buste de femme ; à gauche, un buste de guerrier coiffé d'un casque ; à droite, un buste de femme accompagné d'une banderole sur laquelle on lit : IVDITA ; au bas, un paysage montagneux offrant au premier plan un château. Entre chaque médaillon sont dessinés des palmettes et des rinceaux.

Diamètre : 0m,25.

1066 — **Coupe**. — Forli (vers 1540).

L'Adoration des bergers. — Au centre, à l'entrée de l'étable, on voit la Vierge assise à terre et près d'elle l'Enfant Jésus que tient sur ses genoux une sainte femme. A gauche, cinq bergers. Au second plan, une femme en adoration et un vieillard. Au fond, dans l'étable, saint Joseph, le bœuf et l'âne.

Émail bleu (*berettino*). Sous le pied, dans un cartouche, l'inscription suivante tracée en bleu :

Historia
de sacrificium
Deo.

Diamètre : 0^{m},257

1067 — **Assiette plate**. — Faenza (vers 1540).

Au centre, une sirène; sur les bords, des trophées d'armes, des dauphins, des rosaces; en haut, une autre sirène; en bas, un aigle les ailes éployées. Fond semé de menus rinceaux et de banderoles.

Diamètre : 0^{m},243

1068 — **Assiette creuse à larges bords**. — Faenza (vers 1540).

Au fond, un amour tenant un petit moulin. Sur les bords, des coquilles et des trophées d'armes et d'instruments de musique disposés symétriquement et séparés par des serpents enlacés.

Sous le fond, une marque composée d'un F barré, dessiné en bleu.

Diamètre : 0^{m},255

1069 — **Grand plat**. — Faenza (xvie siècle).

Décor composé de feuillages et de fleurs de style persan exécutés en bleu sur fond blanc légèrement bleuâtre; au fond, deux écussons parmi lesquels on distingue celui de la famille Imhoff de Nuremberg. Au-dessus de ces armoiries, un casque entouré de lambrequins.

Diamètre : 0^{m},455

1070 — **Grand plat creux**. — Faenza (?).

Joseph vendu par ses frères. — Au premier plan, une citerne dans laquelle deux des frères de Joseph le descendent malgré ses prières. Au second plan, quatre autres des frères de Joseph debout, en costume de bergers et appuyés sur des bâtons. Au fond, les frères de Joseph le vendent à des marchands.

Au revers, l'inscription suivante tracée en bleu :

Como ioseff· fu meso in la cisterna.

Diamètre : 0^{m},420

1071 — **Vase de pharmacie (Albarello)**. — Faenza (fin du xve siècle).

Ce vase est cylindrique. Sur la panse, des compartiments en forme d'écailles séparés par des marguerites et décorés à l'intérieur d'un bouquet de cinq marguerites, en bleu presque noir, jaune et bistre sur fond blanc lavé de bleu plus léger.

Hauteur : 0^{m},275. — Diamètre à l'ouverture : 0^{m},180

1072 — **Vase de pharmacie (Albarello)**. — Faenza (fin du xve siècle).

Resserré vers le milieu de sa panse, ce vase est décoré en son milieu d'un large bandeau composé de marguerites.

Hauteur : 0^{m},310. — Diamètre à l'ouverture : 0^{m},116.

1073 — **Grand plat**. — Urbino. Attribué à Niccolò da Urbino.

La Mort de César. — Dans une salle d'une riche architecture, au premier plan, on voit César renversé a terre, vêtu d'une cuirasse antique et d'un manteau ; il est déjà percé de plusieurs coups de poignard et les conjurés l'entourent et s'acharnent sur lui. Au second plan, à droite et à gauche, des groupes de personnages debout. Au fond, une statue dans une niche, sans doute la statue de Pompée. Plusieurs des personnages sont calqués sur des gravures de Marc-Antoine Raimondi, exécutées d'après Raphael.

Diamètre : 0^{m},472

1074 — Grand plat à larges bords. — Urbino. Niccolò da Urbino.

La Manne. — Au centre, dans un grand médaillon circulaire, un écu parti de Gonzague et d'Este accompagné de deux petits amours. Sur le terrain, au-dessous de l'écusson, une banderole sur laquelle on lit des notes de musique. Large marli, décoré d'arabesques et de palmettes exécutées par le procédé du *bianco sopra bianco*. Sur les bords, les Hébreux recueillant la manne dans le désert.

Excellent dessin de l'école de Raphael.

Diamètre : 0m,515.

1075 — Assiette à larges bords. — Urbino. Niccolò da Urbino.

Apollon et Marsyas. — A gauche, le roi Midas et un autre personnage assis sur un tertre près d'un arbre, et Marsyas assis à terre près de sa flûte de Pan, se préparent à écouter Apollon qui, vêtu d'une tunique courte, couronné de fleurs, va jouer du violon. A droite, Midas assis sur un tertre au pied d'un arbre, auprès de Marsyas qui joue de la flûte de Pan ; derrière eux, Apollon appuyé à un arbre et écoutant. Fond de paysage et de fabriques. Le fond de l'assiette est occupé par un grand écusson parti de Gonzague et d'Este, soutenu par deux petits amours.

Au revers, on a tracé, au moyen d'une pointe, dans l'émail, les trois lettres A L G, exprimées par des points.

Diamètre : 0m,272.

Cette assiette et le plat précédent ont fait partie d'un service exécuté pour Isabelle d'Este, femme de Gianfrancesco de Gonzague, marquis de Mantoue, morte en 1539.

1076 — Coupe à pied. — Urbino. Niccolò (?) (vers 1530).

Lucrèce se donnant la mort. D'après l'estampe de Marc-Antoine Raimondi. Copie littérale, y compris l'inscription grecque tracée sur le socle, à gauche.

Diamètre : 0m,272

1077 — Coupe à pied. — Urbino. Francesco Xanto. (?) Gubbio. Giorgio Andreoli (1529).

Jupiter et Sémélé. — Sémélé, à demi nue, est couchée sur un lit de marbre surmonté d'un baldaquin et supporté par trois enfants formant cariatides. Elle se cache les yeux de ses mains. Dans le haut de la composition, Jupiter, à mi-corps, sortant des nuages et tenant en main le foudre.

Rehauts de rouge et de jaune chamois à reflets métalliques très intenses.

Revers orné de rinceaux en rouge et jaune à reflets métalliques. Sous le pied, en bleu, l'explication du sujet et la signature.

De Giove Semele.
F · L · R.

Une seconde signature placée après la première est tracée en rouge à reflets métalliques:

1529
Mo Giorgio.
da Ugubio.

Diamètre : 0m,258.

1078 — Coupe à pied. — Urbino. Francesco Xanto (1532). Gubbio. Giorgio Andreoli.

Énée portant son père Anchise. — A droite, Énée porte sur ses épaules Anchise demi-nu ; le petit Ascagne les précède, chargé d'une cassette. Au second plan, une grosse tour et les édifices de Troie en flammes ; au fond, à gauche, un navire rempli de guerriers qui rament.

Rehauts de rouge et de jaune à reflets métalliques appliqués par légères touches. Émail très brillant.

Au revers, au centre, l'inscription suivante en bleu :

1532
Enea col padre Anchise
el figlio Ascanio.
Nel. II. Li: d(e) l'Eneida d(i). V. M.
Frā. Xanto. A.
da Rovigo ī.
Urbino.

Par-dessus cette inscription et sur les bords sont tracés des rinceaux en rouge et jaune à reflets métalliques; sur le bord on remarque aussi la lettre N en rouge métallique

Diamètre : 0m,265.

1079 — **Grand plat.** — Urbino. Francesco Xanto (1536).

Combat de Darius et de Gobryas. — A gauche, Darius vêtu à l'antique, coiffé d'un casque couronné, l'épée à la main, monté sur un cheval au galop, vient de renverser un soldat ; sur sa selle on lit : DARIVS P(ersarum) REX. Darius vient de franchir la porte d'une ville. A droite, Gobryas fuyant ; il est vêtu en soldat romain et porte sur son dos un bouclier sur lequel est tracée l'inscription GOBRIVS · B · C. Tous les personnages de cette composition sont empruntés à des gravures de l'école de Raphael.

Revers émaillé de blanc, portant au centre la signature et l'indication du sujet, en vert foncé :

1536
Dario di Persia Re menando
vampo
Fa che Gobrio si bien fige che
annulla
Di Babiliona l'orgoglioso campo
·F· X
·R·

Diamètre : 0^m,450.

1080 — **Assiette creuse.** — Urbino (vers 1535).

Horatius Coclès. — Monté sur un cheval lancé au galop, tourné vers la gauche, Horatius nu, un sabre dans la main droite, un bouclier au bras gauche, presse et renverse les ennemis qui veulent franchir le pont ; plusieurs sont tombés à terre sous ses coups, d'autres ont roulé dans le fleuve. Revers émaillé de blanc. Au centre, l'inscription suivante en bleu :

Oratio sol contra
Toscana tutta.

Diamètre : 0^m,282.

1081 — **Assiette plate à larges bords.** — Urbino. Francesco Xanto (1535). Gubbio. Giorgio Andreoli.

Judith. — A gauche, sous une tente, le cadavre d'Holopherne étendu sur un lit. Au premier plan, Judith tenant de la main droite une épée, et de la gauche, la tête d'Holopherne qu'elle place dans un sac que lui présente sa servante. Au second plan, des tentes, deux soldats fuyant et les murailles de Béthulie. Sur le bord, à gauche, un écusson d'armoiries. Au revers, la signature de Xanto tracée en bleu foncé :

1535
Iudit Hebrea la saggia e
casta e forte.
· F · X ·

Bordures et rinceaux en rouge et jaune à reflets métalliques.

Diamètre : 0^m,256

1082 — **Assiette plate.** — Urbino. Atelier de Francesco Xanto (vers 1535).

Apollon et Daphné. — A droite, Apollon poursuit Daphné qui fuit vers la gauche. Au centre et au second plan, le fleuve Pénée, assis à terre, appuyé sur une urne et tenant en main une longue feuille.

Au revers, la légende suivante tracée en bleu :

Appolo che sua Daph
Segue et ama.
fabula et hist.

Diamètre : 0^m,275.

1083 — **Assiette à larges bords.** — Urbino (vers 1535).

Les Parques. — Au centre, sous des arbres, au pied d'un grand rocher, au bord d'une fontaine, sont assises les trois Parques munies chacune d'une quenouille et d'un fuseau; près d'elles se tiennent trois autres jeunes femmes.

Dans le haut, un écusson d'armoiries.

Au revers, une inscription en bleu :

Tres Bacci fabu
latrices.

Diamètre : 0m,280.

1084 — **Assiette plate.** — Urbino. Atelier de Francesco Xanto (vers 1535).

Narcisse et la nymphe Écho. — A gauche, la nymphe Écho debout et demi-nue, accompagnée d'une autre nymphe vue de dos, regarde Narcisse qui se cache le visage d'un pan de son manteau. Au centre, un petit amour portant un arc et un carquois et dansant. Au fond et au centre, un grand rocher sur lequel sont fixées des armoiries.

Au revers, la légende suivante, tracée en bleu :

P Narcis' Ecco trasforma
ta in saxo.
fabula.

Diamètre : 0m,265.

1085 — **Assiette à bords renversés.** — Urbino. Francesco Xanto (1537).

Combat de Griphon contre les habitants de Damas (sujet emprunté à l'Arioste, *Roland furieux*). — La scène se passe sur un pont en avant d'une porte; à droite, Griphon, tête nue, vêtu d'une armure antique, l'épée levée, un bouclier au bras gauche, se défend contre quatre guerriers armés de cimeterres et de boucliers et coiffés de casques d'une forme bizarre.

Au revers, sous le pied, l'inscription :

1537
Solo Griphō cōtra Damas
co tutto.
· F · X ·
· R ·

La date et la signature sont tracées en bistre roux; le reste en vert foncé.

Diamètre : 0m,275.

1086 — **Coupe à bords renversés.** — Urbino. Francesco Xanto (1538). Retouché à Gubbio.

Apollon et Daphné. — A droite, Apollon poursuit Daphné à laquelle l'Amour, qui voltige dans les airs, décoche une flèche. A gauche, au second plan, le fleuve Pénée couché, appuyé sur son urne. A droite, un édifice en ruine.

Rehauts de rouge et de jaune chamois à reflets métalliques intenses.

Au revers, des rinceaux en jaune à reflets métalliques et la légende suivante, tracée en vert foncé :

1538
Fuggie dal biōdo Apoll'
Daphne gētile
· X ·

Diamètre : 0m,257.

1087 — **Coupe à pied.** — Urbino. Francesco Xanto.

Saint Jérome et un bienheureux. — A gauche, près d'une caverne, saint Jérôme demi-nu, assis sur un rocher; d'une main il tient un crucifix, de l'autre, une pierre dont il se frappe la poitrine; près de lui est couché un lion, attribut du saint. Devant saint Jérôme, à droite, est agenouillé un personnage jeune et

imberbe, la tête entourée de rayons, vêtu d'une robe blanche et d'un manteau noir, costume des dominicains.

Au revers, l'inscription suivante en bleu noirâtre :

Nel anno de le tribulatio-
ni de Italia.
adi 26 de luglio
I. Vrbino.

Diamètre : 0^m,263.

1088 — **Assiette creuse**. — Urbino. Guido de Castel Durante (1535).

Vulcain forgeant les armes de Mars. — A droite, Vulcain assis près de sa forge, tenant en main une tenaille; près de lui, l'Amour portant un arc et un carquois. A gauche, au pied d'un arbre, se tient un ouvrier de Vulcain, et tout à fait à gauche, sur un tertre, est assise une femme nue, vue de dos. Fond de mer, de montagnes et de fabriques. Sur le bord, à gauche, les armoiries de la famille de Montmorency.

Au revers, l'inscription suivante, tracée en bleu :

Volcano fabrica le
Arme al foribundo
Marte.
In la Botega d(i) M° Guido
durantino in Vrbino
1535.

Diamètre : 0^m,30.

1089 — **Grand plat ovale**. — Urbino. Orazio Fontana (xvie siècle).

Autour d'un ombilic de forme ovale entouré de cuirs découpés sont rangés symétriquement quatre grands compartiments déterminés par des bordures en relief, accompagnés de masques de satyres et de femmes. Ces quatre compartiments ainsi que le bord du plat, que limite un rang d'oves et de perles en relief, sont décorés de grotesques et de camées à fond noir, jaune ou bleu clair, le tout sur champ blanc. Au centre, sur l'ombilic, est représenté un triomphe romain.

Revers. Sous l'ombilic, sur un fond de mer, un fleuve debout, couronné de plantes d'eau et tenant deux urnes. Fond de mer sur lequel se jouent des dauphins.

Longueur : 0^m,67. — Largeur : 0^m,535.

1090 — **Grand plat trilobé**. — Urbino. Orazio Fontana (xvie siècle).

Ce plat est muni de trois cavités correspondant aux trois lobes, rangées symétriquement autour d'un médaillon circulaire et séparées par des renflements.

Dans le médaillon central est représenté un sacrifice antique; dans les cavités et sur les bords sont peints des grotesques et des camées, à fond jaune, bleu, bistre roux et bleu très foncé, le tout sur champ blanc. Entre les cavités, des divinités marines debout sur des dauphins ou des coquilles, voguant sur les flots.

Revers. Sous chacun des lobes est représenté en relief un groupe de deux cygnes affrontés, en relief, dont les ailes se terminent par des rinceaux, sur un fond de mer.

Diamètre : 0^m,44.

1091 — **Grand plat trilobé**. — Urbino. Orazio Fontana (xvie siècle).

Muni de trois cavités correspondant aux trois lobes, disposées symétriquement autour d'un médaillon central, ce plat est entouré d'une large bordure à fond blanc ornée de grotesques et de quatre sujets antiques, séparés également par des grotesques : un empereur ou un général romain recevant la soumission d'un peuple; des guerriers au milieu d'un camp; un général romain recevant des ambassadeurs; un général romain auquel parlent des guerriers.

Revers. Sous chacun des lobes, dans un médaillon bordé de jaune, un groupe de deux cygnes affrontés, en relief, dont les ailes se terminent par des rinceaux, sur un fond de mer.

Diamètre : 0^m,44

1092 — **Coupe**. — Urbino. Attribué à Orazio Fontana.

Coriolan et les dames romaines. — A droite, Véturie vêtue de deuil s'avance vers Coriolan, précédée d'un jeune enfant, derrière elle, quatre autres femmes. A gauche, Coriolan debout, vêtu en guerrier antique, se dirige vers sa mère; au second plan, trois guerriers et, plus loin, le camp de Coriolan et des arbres.

Au revers, sous le pied, en bleu, l'indication du sujet ,

Corriliano Romano.

Diamètre : $0^m,260$.

1093 — **Grand vase à couvercle**. — Urbino (vers 1550). Atelier d'Orazio Fontana (?).

Ce vase à panse de forme ovoïde, légèrement plus large vers le haut que vers le culot, repose sur un pied conique garni d'un anneau. Le col légèrement évasé est aussi fractionné par un anneau et surmonté d'un couvercle bombé terminé par un bouton hémisphérique. Deux anses en forme de cornes sortent de la partie supérieure de la panse. Deux sujets ornent la panse : d'un côté, l'on voit Moïse sauvé des eaux; de l'autre, une scène allégorique : une femme couronnée tenant en main un sceptre terminé par une fleur de lis de Florence, entourée de femmes et de guerriers. Sur la première marche du trône, on lit l'inscription : FATTO · IN · VRBINO.

Sur le couvercle bordé de jaune, des oiseaux dessinés en noir sur fond bleu.

Hauteur : $0^m,500$. — Grand diamètre : $0^m,270$

1094 — **Bouteille de forme aplatie**. — Urbino. Attribué à Orazio Fontana.

Elle affecte la forme des gourdes dites « bouteilles de chasse »; munie d'un pied bas et ovale, elle porte sur ses flancs deux anses en relief en forme de mascarons de satyres. Un bouchon vissé ferme le goulot. Il est surmonté d'un bouton.

Sur la panse se déroule l'histoire d'Apollon et de Daphné; d'un côté, Apollon, auquel l'Amour décoche une flèche du haut du ciel, poursuit Daphné; de l'autre côté, le dieu va saisir la nymphe qui se métamorphose en laurier. Près de Daphné, le fleuve Pénée appuyé sur son urne.

Hauteur : $0^m,350$.

1095 — **Bouteille**. — Urbino. Atelier des Fontana (?) (vers 1550).

De la forme des bouteilles dites bouteilles de chasse, elle repose sur un pied bas de forme ovale et est munie sur ses côtés de deux anses en forme de dragon. Chacune des grandes faces est décorée d'un médaillon circulaire qu'entourent des grotesques, chimères, cerfs, paon, chiens, camaïeux très finement exécutés sur fond blanc. Dans les médaillons, on voit, d'un côté, un général romain recevant des ambassadeurs; de l'autre, une femme debout dans un cercle magique remettant une baguette à un homme agenouillé devant elle. Bouchon orné de godrons, teinté en jaune rechampi de bistre roux.

Hauteur : $0^m,330$.

1096 — **Grand plat creux**. — Urbino (vers 1540).

Un Combat. - D'après une estampe d'Augustin Vénitien. Au premier plan, un cavalier au galop qui, l'épée à la main, vient de renverser un piéton. A gauche et à droite, d'autres cavaliers et des piétons combattant et un porte-enseigne; tous sont vêtus à l'antique, à l'exception de deux personnages figurés au troisième plan à gauche, qui sont revêtus de l'armure complète du xvie siècle.

Diamètre : [illegible]

1097 — **Assiette creuse**. — Urbino (vers 1540).

Isaac bénissant Jacob a la place d'Ésaü. — Jacob est agenouillé au pied du lit sur lequel Isaac aveugle est couché. Derrière Jacob, cinq personnages, deux hommes et trois femmes dont l'une écarte les rideaux du lit. A gauche, Ésaü revenant de la chasse et portant un lièvre au bout d'un bâton. Revers émaillé de blanc avec cercles jaunes. Au centre, l'inscription suivante en bleu :

Benediction de Jacob.

Diamètre : $0^m,305$

1098 — **Assiette creuse.** — Urbino (vers 1540).

Énée portant son père Anchise. — Au fond, Énée, demi-nu, accompagné d'Ascagne tenant une torche, porte sur ses épaules son père Anchise qui tient dans ses bras ses dieux pénates. A droite, Créuse; au fond, la ville de Troie en flammes. Bord décoré d'amours et de petits génies superposés et rangés symétriquement de chaque côté de deux cartouches.

Au revers, l'inscription suivante en bleu :

ENEA SV' GLI HVMER
PORTA IL PADRE
ANCHISE

Diamètre : 0m,268.

1099 — **Grand plat creux.** — Urbino (vers 1540).

Le Défi des Muses et des Piérides. — D'après Perino del Vaga. Au bord d'un ruisseau, on voit, au premier plan, à gauche, les neuf Muses, les unes assises, les autres debout, portant des instruments de musique; à droite, neuf autres femmes, les Piérides, debout et vêtues à l'antique, disposées par groupes; l'une d'elles s'avance vers les Muses en portant un tambour de basque. Au second plan, au centre, sur un tertre, on voit Apollon debout et nu appuyé sur un arc; près de lui se tient Minerve tenant en main une lance. Tout autour d'eux sont représentés divers personnages assis ou debout.

Diamètre : 0m,465.

1100 — **Bouteille.** — Urbino (vers 1540).

Elle est de la forme des bouteilles dites bouteilles de chasse; toute sa panse ainsi que le goulot et le bouchon sont ornés de godrons ou de cannelures en creux disposés en spirale. Ces godrons sont décorés alternativement de rinceaux exécutés en jaune modelé de bistre sur fond bleu foncé ou de rinceaux terminés par des dauphins réservés en blanc modelé de bleu sur fond bistre roux. Les anses fixées sur les côtés de la panse, ainsi que le bouton qui surmonte le bouchon, sont formés par des branchages repliés, teintés en vert.

Hauteur : 0m,345.

1101 — **Vase de pharmacie (Albarello).** — Urbino (vers 1540).

Ce vase affecte une forme cylindrique; il est muni de deux renflements en forme d'anneau, au-dessus de la base et au-dessous de l'orifice qui est légèrement évasé. Sur la panse, au milieu d'un paysage, sont représentés deux Israélites rapportant sur un bâton une grappe de raisin de la Terre promise.

Hauteur : 0m,185. — Diamètre : 0m,083.

1102 — **Vase de pharmacie (Albarello).** — Urbino (vers 1540).

De même forme que le numéro précédent, dont il forme le pendant. Sur la panse, deux amours de chaque côté d'un arbre; ils se préparent à décocher des flèches.

Hauteur : 0m,185. — Diamètre : 0m,084.

1103 — **Assiette à larges bords.** — Urbino (1544).

Énée rencontrant son père Anchise aux enfers. — Au centre, Énée debout, pieds nus, vêtu d'une tunique et d'un manteau, coiffé d'un casque; son père Anchise, demi-nu, un manteau jeté sur les épaules, s'avance vers lui les bras étendus. Derrière Énée, un personnage debout tenant un violon et, tout à fait à gauche, une femme debout, vêtue d'une longue tunique, peut-être Créuse.

Au revers, l'inscription suivante, tracée en bleu foncé.

Pien d alegrezza
Anchisa al figliuol
corre 1544.

Diamètre : 0m,242

1104 — **Grand plat.** — Urbino (?) (vers 1545).

Moïse frappant le rocher. — A gauche, Moïse accompagné d'un autre personnage lève sa baguette et en frappe le rocher. Au centre et à droite, une foule de personnages, hommes, femmes et enfants, les uns agenouillés, d'autres debout, puisant de l'eau.

Diamètre : 0m,472.

1105 — **Grand plat creux.** — Urbino (vers 1554).

Scène de peste. — Au premier plan, des animaux morts de la peste; des chevaux, un chameau, un bouc, un bœuf que deux personnages tirent par la queue. A droite et au second plan, différents groupes de personnages debout vêtus de costumes de goût oriental. Au fond, un grand palais et une colonnade accompagnée d'une haute tour.

Au revers, l'inscription suivante en bleu :

Qui sopra gl'anima vedi grand peste,
ch'a quanti la ne tocca da la morte.

Diamètre : 0m,40.

1106 — **Grand plat creux.** — Urbino (vers 1550).

La Vierge et l'Enfant Jésus, entourés de saints. — Composition exécutée d'après un dessin de Fra Bartolomeo (?). Au fond et au centre, sur un trône élevé de plusieurs marches et placé dans une niche en cul-de-four, est assise la Vierge portant l'Enfant Jésus sur ses genoux. A gauche et à droite se tiennent debout sept religieux et une religieuse en costume de dominicains. L'un porte dans la main gauche le plan en relief d'un couvent; parmi les autres on distingue saint Pierre Martyr.

Diamètre : 0m,435.

Ancienne collection de Cambis

1107 — **Bouteille.** — Urbino (vers 1550).

A panse aplatie, de la forme des bouteilles dites bouteilles de chasse, elle repose sur une base ovale; sur ses côtés, on voit deux mascarons en relief surmontés de serpents. Le bouchon, qui se visse sur le goulot est surmonté d'un bouton.

Sur l'un des côtés est représenté Actéon surprenant Diane au bain au milieu de ses nymphes. Sur l'autre côté, on voit un cerf, sans doute Actéon, attaqué par trois chiens et entouré par quatre hommes dont l'un sonne de la trompette.

Hauteur : [illegible],355.

1108 — **Vase en forme de corbeille.** — Fabrique d'Urbino (milieu du XVIe siècle).

Les deux extrémités de ce vase, de forme allongée, sont formées par deux chimères ailées en relief dont la poitrine est ornée de gros mascarons et dont la tête est surmontée d'une couronne. Les griffes des chimères forment les pieds du vase qui sont réunis par des masques grimaçants entourés de cuirs découpés. Entre les chimères on voit sur chaque face un cartouche bombé que surmonte un satyre en relief, renversé, dont les jambes se terminent par des rinceaux. Ils forment les anses du vase et se rattachent par les bras à l'ensemble de cette riche décoration. Sur les cartouches, on voit d'un côté Apollon poursuivant Daphné ; de l'autre, un jeune homme embrassant une nymphe.

Hauteur : 0m,28. — Longueur : 0m,28. — Largeur : 0m,140

1109 — **Vase.** — Fabrique d'Urbino (XVIe siècle).

Il est de forme absolument identique au no 1108 dont il forme le pendant.

Dans les médaillons latéraux sont représentés le Sacrifice de Caïn et d'Abel, et Caïn tuant Abel.

Hauteur : 0m,28. — Largeur : 0m,300.

1110 — **Vase à deux anses.** — Fabrique d'Urbino. Atelier des Fontana (milieu du XVIe siècle).

La panse, de forme ovoïde et interrompue par deux anneaux saillants, repose sur un pied bas et circulaire. Sur le col très bas et évasé s'appuient deux anses relevées en forme de volutes composées de serpents tortillés et se terminant sur des masques d'hommes barbus qui ornent les côtés de la panse.

Sur la panse est figurée la mer sur laquelle jouent des néréides et des dieux marins, et un amour monté sur des dauphins ; l'un des personnages joue de la trompe.

Hauteur : 0m,345. — Grand diamètre : 0m,200

1111 — **Flambeau**. — Fabrique d'Urbino (milieu du XVIe siècle).

Le pied large et circulaire, la tige en balustre, reproduisent la forme des flambeaux de bronze de la même époque. Sur le pourtour de la base est peint un paysage avec des fabriques; sur le dessus, on voit Apollon poursuivant Daphné, et sur la tige trois amours. Sur la base, sont peintes les armoiries des Visconti.

Hauteur : 0m,195. — Diamètre du pied : 0m,188.

1112 — **Grand vase à deux anses**. — Urbino (milieu du XVIe siècle).

La panse, de forme ovoïde, repose sur un pied conique et circulaire. Sur les flancs du vase sont figurés en relief deux mascarons de femmes que surmontent des anses en forme de volutes, plates et ornées de masques d'hommes barbus.

La décoration consiste, sur la partie antérieure et la partie postérieure du vase, en deux grands motifs d'architecture. D'un côté, sous une grande arcade soutenue par des colonnes auxquelles grimpent des amours, est représentée une figure de femme debout, tenant une épée et des balances : l'inscription : GIVSTIZIA, l'accompagne. Au-dessus, dans un cartouche, on lit la signature (?) de l'artiste : CHRISTOFAN DI ////. .... Tout le reste du vase est décoré d'arabesques et de camaïeux exécutés sur fond blanc.

Hauteur : 0m,420. — Grand diamètre : [illegible]

1113 — **Grand vase à deux anses**. — Urbino (milieu du XVIe siècle).

Même forme que le vase précédent. Sur les faces antérieure et postérieure, dans deux médaillons ovales soutenus par des amours entourés de cuirs découpés, ornés de têtes de chérubins et de mascarons barbus, on voit d'un côté le Jugement de Pâris, de l'autre Danaé debout et accompagnée de l'Amour, recevant Jupiter sous forme de pluie d'or. Le reste de la surface du vase est décoré de grotesques et de camées sur fond blanc.

Hauteur : 0m,41. — Diamètre : [illegible]

1114 — **Vase de pharmacie**. — Urbino (?) (1548).

A large panse presque sphérique, ce vase est muni d'un col étroit et cylindrique. Sa décoration consiste en quartiers de forme triangulaire ou polygonale renfermant des feuillages et des dauphins. Sur le devant, dans un médaillon circulaire, un buste de femme casquée accompagné d'une banderole sur laquelle on lit : ISABELLA. Une large banderole divise la panse en deux parties. Sur cette banderole est tracée en caractères gothiques l'inscription : LOCH. DE PAPAVERE, et la date 1548.

Hauteur : 0m,370. — Diamètre du col : 0m,115

1115 — **Grand vase à couvercle**. — Urbino (vers 1550).

Sur la panse, d'un côté on voit un guerrier antique couronné, assis à l'entrée d'une tente; près de lui se tiennent debout trois autres guerriers dont l'un relève les portes de la tente. Par la droite s'approche une femme tenant dans sa main gauche une chevelure qu'elle offre au roi. De l'autre côté est représentée la même figure allégorique que sur le vase n° 1093, entourée de guerriers vêtus à l'antique. Sur l'une des marches du trône on lit : FATTO IN VRBIO (sic). Même dessin, couleur et disposition que sur le vase n° 1093.

Hauteur : 0m,560. — Grand diamètre 0m,280

1116 — **Assiette creuse à larges bords**. — Urbino (1550).

Pharaon et Moïse enfant. — A droite, Pharaon assis sur un trône; de la main gauche, il tient un sceptre. En face de Pharaon, sur une table qu'entourent cinq personnages, deux hommes et trois femmes, on voit le jeune Moïse devant lequel on a placé un plat et un réchaud. Dans le haut, des armoiries.

Au revers, l'inscription suivante en bleu :

Faraon volse far
proua de Moise
putto.

Diamètre : 0m,263

1117 — **Bassin à ombilic saillant**. — Castel Durante ou Urbino (vers 1550).

Le centre du bassin est occupé par un ombilic circulaire et saillant, sur lequel est représentée Léda recevant les caresses du cygne. Castor et Pollux sont représentés aux côtés de leur mère. Autour de l'ombilic est disposé un rang d'oves et de mascarons. Le reste du fond du bassin est occupé par une série d'amours et de petits génies disposés symétriquement de chaque côté d'un vase et d'un mascaron. Sur les bords, des chérubins, des chimères et des camaïeux, disposés symétriquement, des amours et des satyres.

Diamètre : 0m,455.

1118 — **Salière**. — Fabrique d'Urbino (vers 1550).

En forme de nef, cette salière est munie à ses extrémités de deux anses recourbées et relevées, formées de mascarons surmontés de têtes de bouc. Le saleron, de forme ovale, porte, au fond, un écusson d'armoiries, surmonté d'un timbre et accompagné des initiales A· Z· . Sur la panse, sur un fond de mer, on voit de chaque côté Neptune et Amphitrite ; cette dernière est couchée dans une coquille. Pied bas, de forme ovale.

Hauteur : 0m,152. — Longueur : 0m,196. — Largeur : 0m,095

1119 — **Grande vasque circulaire**. — Urbino (xvie siècle).

Sur une terrasse à trois lobes séparés par trois segments de cercles rentrants, se dressent un pied circulaire et trois autres pieds en forme de gaine recourbés en volutes, surmontés de têtes de lion et munis, à leur partie inférieure, de griffes de lion.

A l'intérieur de la vasque est représenté le triomphe d'Amphitrite. La déesse est couchée sur une grande coquille et vogue sur les flots, accompagnée de l'Amour. A droite et à gauche sont représentées des divinités marines, entre autres, deux figures empruntées à une gravure de Mantegna, représentant un combat de dieux marins, et une femme enlevée par un dieu marin, reproduction de la gravure d'Albert Dürer, connue sous le nom d'Amymone.

A l'extérieur, six groupes de dieux ou de monstres marins jouant avec des femmes. Le culot de la vasque et le pied sont peints en bleu, de façon à figurer des flots sur lesquels jouent des dauphins.

Hauteur : 0m,350. — Diamètre : 0m,545

1120 — **Grande vasque trilobée**. — Urbino (xvie siècle).

La vasque repose sur un pied bas, formé de trois griffes de lion adossées et séparées par des moulures qui continuent les trois anses en forme de mascarons, placées entre chaque lobe.

A l'intérieur est peint le débat des Muses et des Piérides. Au centre, on aperçoit Apollon et Minerve accompagnés d'un grand nombre de personnages; à gauche, les Muses; à droite, les Piérides. Fond de paysage. A l'extérieur, sur chaque lobe, est peint un paysage montagneux avec fabriques.

Diamètre : 0m,50. — Hauteur : 0m,23

1121 — **Aiguière**. — Urbino (vers 1560).

La panse, de forme ovoïde, repose sur un pied circulaire et se termine par un goulot resserré, à bords découpés, sur lequel prend naissance une anse très élevée, qui s'appuie, sur le haut de la panse, sur un mascaron. Sur la face antérieure de l'aiguière on voit une femme demi-nue, assise sur un rocher, et tenant au-dessus de sa tête une banderole que gonfle le vent.

Hauteur : 0m,270

1122 — **Coupe ovale**. — Urbino (vers 1560).

Au fond, on voit, à gauche, une accouchée étendue dans un lit orné de rideaux ; au centre, des femmes lavent un enfant dans un bassin, tandis qu'à droite, une femme chauffe un lange devant une cheminée.

Au revers, sur un fond bleu clair, deux figures réservées en blanc, modelé de bistre roux : une femme apprenant à marcher à un enfant qu'elle tient par un linge passé sous les bras.

Largeur : 0m,165. — Longueur : 0m,210

1123 — **Coupe à bords renversés.** — Urbino (vers 1560).

César recevant des ambassadeurs. — Dans une grande salle, on voit, à gauche, César assis sur un trône; il est lauré et vêtu en général romain; près de lui se tiennent debout des soldats. A gauche, un guerrier, accompagné de quatre soldats, semble parler à César.

Au revers, l'inscription suivante en bleu :

Cesare.

Diamètre : 0m,27[illegible]

1124 — **Coupe à pied.** — Urbino (vers 1560).

Bacchus triomphant. — A droite, Bacchus nu et couronné de pampres, la coupe en main, assis sur un trône, près d'un tonneau. A droite, une foule de satyres et de bacchants ou de femmes viennent lui rendre hommage et déposent devant lui des corbeilles remplies de raisin ou des vases. Au second plan, une colonnade, et, au fond, un paysage sommairement indiqué. Dans le haut, à gauche, des armoiries dessinées dans un cartouche et accompagnées des initiales C· C· M.

Revers peint : sur fond de mer peint en bleu quatre divinités marines, deux hommes et deux femmes se jouant sur les flots.

Diamètre : 0m,2[illegible]

1125 — **Salière.** — Urbino (vers 1560).

En forme de nef dont les extrémités ornées de mascarons se relèvent, cette salière repose sur une base à huit pans. Les flancs de la salière sont ornés de deux mascarons en relief, et sur les extrémités sont assis des enfants nus tenant devant eux des coquilles. Le saleron ovale est bordé d'un rang de perles en relief. Le fond est occupé par un petit amour tenant une draperie. Sur la panse, divisée en quatre compartiments par des moulures, quatre petits amours nageant.

Hauteur : 0m,202. — Longueur : 0m,205. — Largeur : 0m,1[illegible]

1126 — **Salière.** — Urbino (vers 1560).

Semblable à la précédente dont elle forme le pendant. Au fond du saleron, un amour appuyé sur un bouclier.

Hauteur : 0m,202. — Longueur : 0m,205. — Largeur : 0m,133.

1127 — **Couvercle de coupe d'accouchée.** — Urbino (vers 1560).

Face. — Une grande salle dont le fond est occupé par une cheminée devant laquelle rôtit un animal. A droite, un autre enfant nu et une femme portant un vase. Au premier plan, une vieille femme agenouillée à terre et pilant dans un mortier. A gauche, trois personnages, un homme et deux femmes, assis autour d'une table et discutant.

Revers. — Une colombe entourée de rayons figurant le Saint-Esprit.

Diamètre : 0m,1[illegible]

1128 — **Couvercle de coupe.** — Urbino (vers 1560).

Face. — Au centre, Mercure debout, coiffé du pétase, tenant en main le caducée. Tout autour de lui, sur des nuages, six amours voltigeant et tenant en main des flèches.

Revers. — Une femme assise sur un banc près d'un lit et tenant sur ses genoux un enfant nu. Sur les bords, quatre amours naviguant, assis sur des dauphins.

Diamètre : [illegible]

1129 — **Plaque.** — Urbino (?) (1567).

L'Annonciation. — A droite, dans une salle à plafond caissonné, dont le fond est occupé par un lit à baldaquin, la Vierge agenouillée devant un prie-Dieu. A gauche, l'ange Gabriel debout, se dirigeant vers la Vierge; d'une main il tient une tige de lis. Dans le haut, le Père éternel, entouré d'anges, et le Saint-Esprit. Dans le coin, à gauche, près d'un chat, on lit l'inscription suivante, qui est peut-être une signature :

1567-SFORZA.
D· P.

Hauteur : 0m,268. — Largeur : 0m,205.

1130 — **Aiguière.** — Urbino (vers 1570).

La panse, de forme ovoïde décorée de grotesques, légèrement aplatie vers sa partie supérieure, repose sur un pied circulaire orné de moulures; elle est divisée en trois zones par des bourrelets saillants et munie sur sa face d'un goulot très court formé d'un mascaron. L'anse, en forme d'anse de panier, est placée au-dessus de l'ouverture du vase, d'un bord à l'autre.

Hauteur : 0^{m},260.

1131 — **Aiguière.** — Urbino (vers 1560).

La panse, de forme ovoïde allongée, repose sur un pied bas et circulaire, et se resserre vers le haut pour former le goulot du vase dont les bords sont découpés et repliés. L'anse en volute est formée de deux serpents reposant sur un masque barbu. Sur la panse, un homme et deux femmes debout.

Hauteur : 0^{m},262

1132 — **Grand plat creux.** — Urbino. Atelier des Patanazzi (vers 1560).

L'Enlèvement d'Hélène. — D'après la gravure d'Augustin Vénitien. Au centre, sur le rivage de la mer, on voit un guerrier saisissant Hélène à bras le corps. Au second plan, à gauche, plusieurs cavaliers; l'un d'eux frappe de sa lance un soldat tombé à terre. Fond d'architecture et de montagnes. Au premier plan, deux navires à l'ancre, remplis de soldats. Sur le bord, des amours couchés, portant des vases et buvant, des chimères et deux mascarons : l'un représente un satyre, l'autre un mufle de lion.

Au revers, l'inscription suivante en bleu :

Il Ratto de Elna.

Diamètre : 0^{m},450

1133 — **Grand plat creux.** — Urbino. Atelier des Patanazzi (vers 1560).

L'Adoration des Mages. — A droite, la Vierge assise, tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus, auquel l'un des rois, agenouillé devant lui, présente un vase. Vers la gauche, les deux autres rois portant également des vases, et plusieurs personnages de la suite des Mages, un cheval et un chameau. A droite, au second plan, saint Joseph. Fond de paysage et d'architecture en ruines.

Bord décoré de deux frises de grotesques sur fond blanc, séparées par un rang de perles et bordées d'un rang d'oves.

Diamètre : 0^{m},445

1134 — **Salière.** — Urbino. Atelier des Patanazzi (vers 1560).

Cette salière affecte la forme d'une nef portée par deux dauphins en relief, accompagnés de deux mascarons de satyres. Les extrémités sont également ornées de mascarons, surmontés de têtes de bouc et formant des anses; d'autres mascarons, placés sur les côtés, soutiennent le saleron de forme ovale. Sur la panse de la nef, on voit quatre grosses guirlandes de fruits et de feuillages. Toutes les parties planes sont décorées de grotesques et de camaïeux exécutés sur fond blanc.

Hauteur : 0^{m},170. — Longueur : 0^{m},245. — Largeur : 0^{m},148

1135 — **Bouteille.** — Urbino. Atelier des Patanazzi (vers 1580).

La panse, à quatre pans, est plus large à sa base qu'à son sommet, coiffé d'un tronc de pyramide, sur lequel s'implante le goulot. Cette bouteille est munie de deux anses formées de serpents, placées au-dessus de mascarons. Décor de camaïeux et de grotesques, sur fond d'émail blanc; sur deux des faces de la panse, une figure de saint Jean-Baptiste debout, vêtu d'une peau de bête.

Hauteur : [illegible] — Largeur à la base : [illegible]

1136 — **Bouteille.** — Urbino. Atelier des Patanazzi (vers 1580).

La panse, à quatre pans, est légèrement plus large à sa base qu'à son sommet qui est coiffé d'un tronc de pyramide, surmonté d'un goulot étroit. Sur les flancs de la panse s'attachent deux anses, en forme de serpents tortillés, supportées par des mascarons d'hommes barbus. Décor de grotesques exécutés sur fond d'émail blanc; sur la panse, une figure deux fois répétée : saint Jean-Baptiste, debout, vêtu d'une peau de bête.

Hauteur : 0^{m},240 — Largeur à la base : 0^{m},112

1137 — **Grand vase à deux anses.** — Urbino. Marc-Antonio Patanazzi (1580).

La panse, de forme ovoïde, repose sur un pied bas et circulaire, placée sur une base à six pans, sur les flancs de laquelle on lit la signature : M° ANTONI ▵ PATANAZI ▵ VRBINI · 1580 ▵. Sur le haut de la panse, sur deux mascarons en forme de tête de lion, prennent naissance des anses en forme de volutes, composées de deux serpents plusieurs fois repliés en spirales.

La décoration de la panse, divisée en deux zones par un anneau sur lequel sont figurées de grosses perles bleues, se compose de grotesques et de camées, exécutés sur fond blanc.

Hauteur : 0^{m},550. — Grand diamètre : 0^{m},310.

1138 — **Grand vase.** — Urbino. Marc-Antonio Patanazzi (1580).

La panse, de forme ovoïde, est divisée en deux parties par un bourrelet saillant et tronqué par le haut, en sorte que le col commence immédiatement au-dessus de la partie la plus large de la panse et se resserre par retraite de moulures. Le pied, de forme conique, repose sur une base à six pans, trois circulaires et rentrants et trois pans coupés. C'est sur le pourtour de cette base qu'est inscrite la signature : M° ANTONI ▵ PATANAZI ▵ VRBINI ▵ 1580 ▵. Deux médaillons décorent sur la face et le revers la panse du vase : dans l'un, circulaire et orné d'une bordure de fleurettes, on voit un général romain assis sur un trône et recevant des barbares suppliants ; l'autre, ovale et flanqué de chimères, offre des armoiries. Tout le reste de la surface du vase est décoré de grotesques et de camées, sur fond d'émail blanc. Anses en forme de chimères, à pieds de bouc.

Hauteur : 0^{m},500. — Grand diamètre : 0^{m},280. — Largeur de la base : 0^{m},180.

1139 — **Grande écritoire.** — Urbino. Atelier des Patanazzi (vers 1580).

Cette écritoire monumentale affecte la forme d'un édifice à huit pans et à trois étages. Le premier étage, orné de moulures, est décoré sur ses grandes faces de camaïeux et de grotesques. Il est flanqué de quatre sirènes de haut-relief, représentées de face, se pressant les seins, accroupies sur des dauphins qui forment les pieds de l'écritoire. L'intérieur de ce premier étage est divisé en cinq cavités.

Le second étage, qui se pose sur le premier en retraite, est divisé par une cloison centrale, en deux compartiments offrant la représentation d'ustensiles d'écrivains. Ses faces sont décorées de quatre cartouches ovales, renfermant des camaïeux.

Un dernier étage est composé par le couvercle, terrasse polygonale sur laquelle se dressent cinq figures de haut-relief, accompagnées de divers animaux. Sur un tertre, se tient debout Orphée ou Apollon jouant du violon ; autour de lui sont assises quatre femmes ou quatre Muses, vêtues de longues tuniques. Différents animaux, subjugués par la musique, se tiennent près d'eux.

Hauteur : 0^{m},490. — Longueur : 0^{m},470. — Largeur : 0^{m},380.

Ancienne collection Barker

1140 — **Grande écritoire.** — Urbino. Atelier des Patanazzi (vers 1580).

Cette écritoire, de forme barlongue, se compose de trois parties distinctes ; le soubassement porté par six griffes de lion, l'écritoire, le couvercle.

Le soubassement, en forme de coffre, est orné d'un rang de gros godrons décorés de grotesques sur fond blanc, et d'une frise sur fond bleu. Aux quatre angles sont disposées quatre colombes de haut-relief, au-dessus de mascarons. Sur les grands côtés sont assis deux petits anges, en ronde bosse, qui servent de support à un cartouche entouré de cuirs découpés ; dans ces deux cartouches sont figurés le Sacrifice d'Abraham et l'Arche de Noé. Sur les petits côtés, on voit des mascarons cornus, et, au-dessous, deux tiroirs dont les poignées sont formées par des limaçons. Une partie creuse, ménagée à la partie supérieure du soubassement sous l'écritoire, devait servir à placer du papier ; cette partie est décorée de grotesques exécutés sur fond blanc, encadrant un grand médaillon de femme dessiné en bistre sur fond bleu.

Sur cette cavité se pose l'écritoire proprement dite, ornée de moulures, d'une frise de grotesques sur fond blanc, et, sur chacune de ses faces, de petits enfants de haut-relief, formant cariatides. L'écritoire est divisée en quatre compartiments, deux de forme allongée, deux circulaires. Sur le couvercle, en forme de tablette, sont placées trois statuettes : un roi, agenouillé, reçoit des coups de fouet de la main de deux anges, debout près de lui.

Hauteur : 0^{m},450. — Longueur : 1^{m},490. — Largeur : 0^{m},320.

Ancienne collection Anguestein.

1141 — **Sainte Cécile jouant de l'orgue.** — Groupe de haut-relief. Urbino (vers 1560).

Sur une base ornée de moulures et d'anges peints en camaïeu, se dresse un orgue encastré dans un monument d'architecture supporté par deux colonnes. Devant cet orgue est assise la sainte; deux anges, vêtus de longues tuniques, chantent et l'accompagnent. Un ange assis derrière l'orgue fait mouvoir les soufflets. Sur le haut du monument, deux anges accroupis soutiennent un cartouche ovale sur lequel on lit une inscription.

Hauteur : 0^m,450. — Largeur : 0^m,260. — Épaisseur : 0^m,260.

1142 — **Plateau d'aiguière.** — Urbino (vers 1580).

Au centre, sur l'ombilic saillant, une femme assise, à demi nue, et tenant en main une marotte de fou. Près d'elle, un aigle, et, dans le haut, des rayons descendant du ciel. Le fond est décoré de figures exécutées en camaïeu ou en couleur, disposées dans des compartiments; parmi ces figures, on distingue la Justice, la Force, la Prudence et la Tempérance, l'Ouïe, l'Odorat, le Goût, la Vue. Bord décoré de rinceaux au milieu desquels jouent des oiseaux, des ours et des enfants.

Diamètre : 0^m,450

1143 — **Grand plat.** — Urbino. Atelier des Fontana.

Au centre, l'Enlèvement d'Hélène, composition exécutée à l'aide de fragments empruntés à des gravures de l'école de Raphael. Au fond, à gauche, au milieu d'un paysage, un temple circulaire. Sur le bord, des grotesques et des camées exécutés sur fond blanc. Au revers, tracée en bleu, l'inscription : IL RATTE D ELENA.

Diamètre : 0^m,430

1144 — **Couvercle de coupe d'accouchée.** — Urbino (seconde moitié du XVIe siècle).

Face. — Dans une chambre éclairée par une large fenêtre on voit un jeune homme et une femme assis l'un près de l'autre sur un siège pliant; de la main gauche, le jeune homme prend une fleur que lui offre un jeune enfant placé dans un petit chariot. Bord orné de grotesques sur fond d'émail blanc.

Revers. — Un amour debout sur des nuages, tenant des branches de laurier.

Diamètre : 0^m,202.

1145 — **Vase à trois anses.** — Urbino (?) (fin du XVIe siècle).

Ce vase se compose en réalité de trois vases piriformes soudés ensemble et terminés par une ouverture trilobée. Entre chacun des lobes de la panse, on voit un terme dont la tête repose sur le col; au-dessus de ces termes, se dressent trois anses élevées, divisées en deux branches à leur partie inférieure, et ornées sur leur face d'un mascaron et d'écailles en relief. Ces anses se replient et viennent reposer sur l'orifice du vase; elles sont terminées par des têtes de bélier. Sur la panse, au milieu de paysages, trois personnages faisant de la musique.

Hauteur : 0^m,320.

1146 — **Vase de pharmacie (Albarello).** — Castel Durante (?) (commencement du XVIe siècle).

Sur le devant, dans une couronne de feuillages, un lion, assis et tourné vers la gauche, accompagné de l'inscription DIA· IRIS. Au revers, des entrelacs et des traits ondés.

Hauteur : 0^m,260

1147 — **Assiette creuse à larges bords.** — Castel Durante ou Gubbio (?) (commencement du XVIe siècle).

Au fond, un buste de femme de profil, à gauche, s'enlevant sur un fond bleu lapis sur lequel sont tracées en blanc par enlevage les deux lettres B.'A. Sur les bords, quatre compartiments de feuillages ou de palmettes.

Diamètre : 0^m,260

1148 — **Coupe ronde à pied.** — Castel Durante (1520).

Tout le champ de l'intérieur de la pièce est occupé par un seul sujet. De chaque côté d'une sorte de candélabre dressé sur des dauphins adossés, on voit deux amours debout, adossés, tenant en main des étendards et des cornes d'abondance. Sur le haut du candélabre, se dresse un buste d'homme ailé supportant un vase plein de fruits d'où s'échappent des rinceaux; à droite et à gauche, sont figurés deux serpents ailés à têtes d'hommes.

Au revers, sous le pied, la date : 1520.

Diamètre : 0^m,265.

Ancienne collection Fountain.

1149 — **Assiette creuse à larges bords.** — Castel Durante (1522).

Au fond, sur un fond de bistre roux, un buste d'empereur romain, lauré, drapé et tourné vers la gauche. Derrière le buste, une banderole sur laquelle on lit le mot : *Ama*.

Bords décorés en haut de deux têtes de cheval marin adossées et réunies par un chérubin; en bas, de deux têtes de satyres adossées; sur les côtés, de trophées et de cartouches sur lesquels on lit la devise S P Q R (*Senatus populusque romanus*) et la date 1522.

Diamètre : 0^m,202

1150 — **Coupe à pied.** — Castel Durante. Atelier de Niccolò da Urbino (vers 1525).

Une Bataille. — A gauche, un porte-étendard à cheval, personnage emprunté à une gravure de Jules Bonasone. Au centre, un cavalier cherche à percer de sa lance un soldat tombé à terre ; tout à fait à droite, plusieurs personnages étendus à terre et un soldat portant une tête à la main. Au second plan, plusieurs cavaliers ; l'un d'eux disparaît à moitié dans les plis d'un grand étendard, tandis que le cheval d'un autre mord la tête d'un soldat.

Diamètre : 0^m,285.

1151 — **Plat à larges bords.** — Castel Durante (1526).

Au fond, un amour debout et nu, lié à un arbre. Bord orné de trophées d'armes et d'instruments de musique, et en bas, de deux monstres moitié homme et moitié poisson adossés et portant des boucliers et des épées. Sur la base d'un orgue, on lit la date 1526.

Diamètre : 0^m,298

1152 — **Assiette à bords renversés.** — Castel Durante (vers 1530).

Cléopatre se donnant la mort. — D'après la gravure de Marc-Antoine Raimondi. Debout et nue, d'une main elle s'appuie sur une urne; de l'autre, elle tient une vipère qui lui mord le sein. Derrière elle, une draperie.

Diamètre : 0^m,275.

1153 — **Grand plat à larges bords.** — Castel Durante (vers 1530).

Le fond du plat est occupé par un écusson entouré d'un large marli décoré de godrons, exécutés par le procédé du *bianco sopra bianco*. L'écu est accompagné des lettres · N · · A. Bord décoré de trophées d'instruments et de cahiers de musique exécutés en bistre verdâtre et blanc sur un fond bleu.

Diamètre : 0^m,432.

1154 — **Grand plat.** — Urbino ou Castel Durante (vers 1535).

Le Dévouement de Curtius. — Au centre, Curtius, vêtu en soldat romain, monté sur un cheval cabré, va se précipiter dans le gouffre ouvert à ses pieds. Autour de lui, trois autres soldats romains. A droite, quatre personnages debout et drapés à l'antique, portant des vases ; à gauche, trois autres personnages debout, deux jeunes et l'un âgé. La plupart des personnages qui composent cette scène sont empruntés des gravures de l'école de Raphael. Sur une pierre à gauche est tracé le monogramme L · V. Au revers, l'inscription suivante en bleu :

Curzio Romano.

Diamètre : 0^m,435.

1155 — **Assiette**. — Castel Durante (vers 1535).

Pastorale. — D'après une gravure de Diana Ghisi (?). Au centre, sous un bouquet d'arbres, près d'une source, une femme demi-nue, couchée à terre, appuie sur sa tête les genoux d'un jeune berger qui la caresse. Derrière eux, un banc. Fond de paysage montagneux avec fabriques.

Diamètre : 0m,255.

1156 — **Assiette creuse**. — Castel Durante (vers 1535).

Réunion de philosophes. — Au centre, une femme assise et drapée à l'antique; près d'elle, un moine et un docteur. A droite, deux autres personnages assis à terre et conversant; à gauche, un guerrier vêtu à l'antique et coiffé d'un turban; au premier plan, un enfant portant une houe sur son épaule. Fond de paysage et de fabriques très finement exécuté.

Diamètre : 0m,250

1157 — **Grand plat**. — Castel Durante (?) (vers 1535).

Décor entièrement composé de trophées d'armes, de cahiers et d'instruments de musique, de sphères, de têtes d'hommes, de têtes de cheval, le tout exécuté en bistre verdâtre avec rehauts de blanc sur émail légèrement bleuté; sur une banderole on lit la devise S. P. Q. R. *(Senatus populusque romanus)* et sur un bouclier la lettre A.

Diamètre : 0m,465.

1158 — **Coupe à pied**. — Castel Durante (?) (vers 1525).

Buste de femme de trois quarts à droite, les cheveux relevés, nattés et surmontés d'un diadème; chemisette ouverte et brodée. Sur le fond bleu lapis, une banderole sur laquelle on lit : IVLIA BELLA.

Diamètre : 0m,240.

Ancienne collection de Cambis.

1159 — **Coupe à pied**. — Castel Durante (?) (vers 1535).

Buste de femme de trois quarts à droite, vêtue d'une robe très décolletée et d'une chemisette ouverte, brodée et bordée d'une garniture plissée. Les cheveux blonds sont disposés en bandeaux, nattés et noués avec une écharpe. Sur le fond, une banderole sur laquelle on lit : MARGARITA.

Diamètre : 0m,250.

Ancienne collection de Cambis.

1160 — **Coupe à pied**. — Urbino ou Castel Durante (vers 1540).

Orphée descendant aux enfers. — A droite, Orphée, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau, s'avance, en jouant du violon, vers l'entrée des enfers gardée par Cerbère. A gauche, derrière Orphée, divers personnages drapés ou demi-nus; l'un d'eux retient Orphée par son manteau; un autre tient à la main une double flûte. Fond de rochers et d'arbres.

Diamètre : 0m,240.

1161 — **Grand plat creux**. — Castel Durante ou Urbino (vers 1540).

Le Massacre des Innocents. — D'après l'estampe de Baccio Bandinelli. Au centre, sur un tribunal surmonté d'une colonne, quatre personnages à demi nus ordonnant le massacre. A droite et à gauche, des femmes fuyant et emportant leurs enfants que poursuivent des soldats. Au fond, un pont et des fabriques. Sur le devant du tribunal, un bas-relief représentant un cavalier piétinant un soldat renversé à terre.

La composition générale est empruntée à la gravure de Baccio Bandinelli; mais de nombreux personnages sont copiées d'après des estampes de l'école de Raphael.

Au revers, l'inscription suivante en bleu.

P (er) Cristo morse, ennocenti i infantia.

Diamètre : 0m,485.

1162 — **Assiette à larges bords**. — Castel Durante (vers 1540).

Le Festin des Dieux. — Autour d'une table longue, posée sur des nuages et recouverte d'une nappe blanche, sont assis à un bout quatre Dieux; à l'autre, on voit Jupiter accompagné de son aigle; Hébé verse à boire; Mercure, coiffé du pétase, est debout derrière Jupiter.

Diamètre : 0m,275.

1163 — **Assiette**. — Urbino ou Castel Durante (vers 1540).

La Peste. — D'après la gravure de J. Bonasone. Au centre, un terme sur le piédestal duquel on lit une inscription. A droite, une femme morte étendue à terre dont un homme approche en se bouchant le nez; il en éloigne un jeune enfant. Au second plan, quatre personnages dans différentes attitudes. A gauche, un berger pénétrant dans une étable, une torche à la main, aperçoit des agneaux morts étendus à terre; plus loin, un bœuf couché; et, au premier étage d'une construction qui occupe le fond de la composition, un vieillard couché sur un lit et accompagné de deux personnages drapés.

Diamètre : 0m,265.

1164 — **Grand plat creux**. — Castel Durante ou Urbino (1540).

Lapidation d'un blasphémateur. — A droite, le blasphémateur agenouillé, les bras liés derrière le dos. Une foule d'Hébreux, hommes et femmes, lui lancent des pierres; à droite, Moïse et Aaron debout. Au fond, le camp des Hébreux.

Au revers, l'inscription suivante, indiquant le sujet, en bleu :

LEVIT · XXIIII ·
Quanto il beste miniator à Dió
dispiaccia.

Diamètre : 0m,453.

1165 — **Grand plat creux**. — Castel Durante (vers 1540).

Décor de palmettes exécutées en *bianco sopra bianco;* sur le bord, une guirlande de feuillages de chêne accompagnée de glands. Au centre, dans un médaillon circulaire pareillement entouré de feuillages, un écusson soutenu par deux hommes nus.

Diamètre : 0m,430.

1166 — **Vase de pharmacie (Albarello)**. — Castel Durante (vers 1540).

A panse resserrée vers la partie médiane, ce vase est orné de frises d'ornements superposées, chargées de rinceaux ou d'imbrications décorées de fleurons. Sur une banderole dessinée sur la face antérieure du vase on lit l'inscription : *Goma elanite.*

Hauteur : 0m,248.

1167 — **Vase de pharmacie (Albarello)**. — Castel Durante (vers 1540).

Ce vase, à panse resserrée vers sa partie médiane, est décoré de frises de rinceaux superposées. Sur une banderole qui occupe le centre de la panse, on lit l'inscription suivante tracée en bleu : *Opoponago.*

Hauteur : 0m,240.

1168 — **Plaque**. — Castel Durante (vers 1540).

Femme couchée, dite Vénus au petit chien. — D'après le tableau de Titien. Dans une salle d'une riche architecture, au premier plan, à gauche, une femme complètement nue, couchée sur un lit, la tête placée sur un oreiller; à ses pieds un petit chien. A droite, un homme nu, entrant et faisant un geste d'étonnement.

Hauteur : 0m,213. — Largeur : 0m,262.

1169 — **Plaque**. — Castel Durante (vers 1540).

L'Adoration des Mages. — A droite, à l'entrée de l'étable, est assise la Vierge portant sur ses genoux l'Enfant Jésus. Elle tient d'une main un vase d'orfèvrerie que vient lui offrir un des Mages qui, à genoux, reçoit la bénédiction de Jésus. Au second plan, les deux autres rois mages debout; et, derrière la Vierge, saint Joseph, le bœuf et l'âne. Au fond, les chevaux des Mages et leur suite.

Hauteur : 0m,222. — Largeur : 0m,166

1170 — **Assiette creuse à larges bords.** — Castel Durante ou Urbino (1542).

Un Concert. — Au centre, au pied d'un rocher, sont assis quatre personnages, trois hommes et une femme; la femme joue de la mandoline, l'homme de la harpe. A gauche, un homme assis à terre passe son bras autour du cou d'une femme placée près de lui; à droite, un homme debout prend la taille d'une femme. Costumes de la première moitié du xvie siècle.

Au revers, l'inscription suivante tracée en bleu :

Omnia uincit
Amor
1542

Diamètre : 0^m,280.

1171 — **Coupe à bords renversés.** — Castel Durante (?) (1543).

Buste de femme de trois quarts à gauche; elle est vêtue d'une robe très décolletée qui laisse voir une chemisette brodée. Sur le fond, une banderole sur laquelle on lit LVMINATA LEGIADRA E B *(ella)* 1543.

Diamètre : 0^m,240.

1172 — **Assiette.** — Castel Durante (1546).

Les bords de l'assiette sont légèrement renversés. Décor composé de trophées réservés en blanc modelé de bistre verdâtre avec rehauts blancs sur fond bleu lapis. Sur un cartouche on lit la date 1546.

Diamètre : 0^m,220.

1173 — **Assiette creuse.** — Urbino (vers 1540).

Énée rencontrant aux enfers l'ombre de Créuse. — Au fond, Énée debout, vêtu en guerrier antique, appuyé sur une lance; à gauche, Créuse, vêtue d'une longue tunique, un voile sur la tête, s'approche de lui. Au fond, de hautes murailles et un paysage. Marli décoré de figures d'hommes couchés, d'enfants portant des armes, de petits amours.

Au revers, l'inscription suivante en bleu :

L'OMBRA PARLA AD ENEA
DE LA SVA DONNA

Diamètre : 0^m,235.

1174 — **Vase de pharmacie (Albarello).** — Castel Durante ou Urbino (vers 1550).

Resserré vers son milieu, ce vase est beaucoup plus évasé vers sa partie supérieure que vers sa base. Sur la face, au-dessus d'une banderole sur laquelle on lit : A *(qua)* D *(e)* ALFEE, un médaillon circulaire dans lequel est représentée la divinité de Rome. Tout le reste du vase est décoré de compartiments renfermant des rinceaux.

Hauteur : 0^m,320. — Diamètre à l'ouverture : 0^m,120.

1175 — **Petite coupe à pied.** — Castel Durante (milieu du xvie siècle).

La coupe est composée de cinq coquilles assemblées par des cuirs découpés rattachés à un pied cannelé et découpé sur ses bords. Ces coquilles et ces cuirs sont teintés de bistre ou de jaune rechampi de bistre et se détachent sur un fond bleu foncé.

A l'intérieur de la coupe est représenté, au milieu d'un paysage, un sujet allégorique : un démon poursuit une femme nue à coups de fouet, tandis que Saturne ou le Temps la saisit par les bras et l'attire à lui.

Hauteur : 0^m,065. — Diamètre : 0^m,178.

1176 — **Grand vase à une seule anse.** — Urbino ou Castel Durante (milieu du XVIe siècle).

La panse, de forme ovoïde, repose sur un pied circulaire, orné de moulures. Sur le bord du col, tout droit et très resserré, prend naissance une anse plate en forme de volute, ornée de perles, qui vient s'appuyer sur la panse, sur un large mascaron. Sur la panse, au milieu d'un paysage dont la perspective est bornée par des fabriques, on voit douze personnages debout, qui paraissent conclure une paix ou une alliance. Le goulot est décoré de mascarons en relief se détachant sur un fond bleu uni.

Hauteur : 0^{m},420. — Grand diamètre : 0^{m},200.

1177 — **Bouteille de pharmacie.** — Castel Durante ou Faenza (milieu du XVIe siècle).

A large panse sphérique, surmontée d'un long col, cette bouteille est décorée sur sa face d'un large médaillon bordé d'une frise de menus rinceaux exécutés par enlevage sur fond bleu lapis. Dans le médaillon sont représentés deux enfants à cheval sur un animal chimérique. A droite et à gauche, deux arbres sommairement traités et des fabriques. Au-dessous du médaillon, l'inscription suivante : A *(qua)* CALAMETI.

Hauteur : 0^{m},41.

Ancienne collection de Cambis.

1178 — **Bouteille de pharmacie.** — Castel Durante ou Faenza (milieu du XVIe siècle).

De même forme et décorée comme la précédente. Dans le médaillon est représentée une femme en buste, vêtue d'une robe à corsage ouvert, garni d'une chemisette brodée; de ses deux mains elle soutient une coupe remplie de dragées. Sur la banderole l'inscription : A *(qua)* PLANTAGINIS. Couvercle bombé orné de cercles et de rectangles, surmonté d'un bouton.

Hauteur : 0^{m},445.

1179 — **Bouteille de pharmacie.** — Castel Durante ou Faenza (milieu du XVIe siècle).

De même forme que les précédentes. Dans le médaillon, un personnage grotesque à longue barbe, coiffé d'un casque, se regardant dans un miroir. Sur la banderole : A *(qua)* APPII. Couvercle orné de feuillages imitant les pétales d'une fleur.

Hauteur : 0^{m},455.

1180 — **Saucière.** — Castel Durante (milieu du XVIe siècle).

En forme de coquille, cette saucière est placée sur une autre petite coquille renversée qui forme pied. A l'intérieur est représenté en relief un dauphin dont la gueule forme goulot.

Hauteur : 0^{m},065. — Largeur : 0^{m},160.

1181 — **Salière.** — Urbino ou Castel Durante (vers 1550).

Elle est de forme triangulaire. Ses côtés sont ornés d'une course de rinceaux bistre et blanc, sur fond bleu lapis. Sur la partie supérieure, aux angles, sont représentés des satyres tenant en main des palmes. L'intérieur du saleron, peint en bleu, est orné au fond d'un écusson.

Largeur : 0^{m},127. — Hauteur : 0^{m},32.

1182 — **Vase de pharmacie (Albarello).** — Castel Durante (1562).

La décoration de ce vase de forme cylindrique consiste en un assemblage de chimères et d'animaux monstrueux entrelacés, et de trophées d'armes. Sur un cartouche on lit la date de 1562. Sur la face, un écusson d'armoiries accompagné des initiales G. F.

Hauteur : 0^{m},436. — Diamètre de l'ouverture : 0^{m},1[illegible].

1183 — **Bouteille aplatie.** — Castel Durante ou Urbino (vers 1560).

Cette bouteille affecte un galbe piriforme et repose sur un pied bas de forme ovale. Sur les côtés sont figurées deux anses en relief en forme de masques cornus. Au-dessus de ces ornements sont figurées deux

scènes au milieu d'un paysage : d'un côté, un homme, vêtu d'une tunique courte, dormant sur les genoux d'une jeune femme demi-nue; près d'eux est représenté un chien. De l'autre côté, on voit deux chasseurs accompagnés de deux chiens; l'un des chasseurs est tombé à terre et son compagnon cherche à le relever.

Le goulot est surmonté d'un bouchon de forme conique, peint en bleu clair et en jaune.

Hauteur : 0m,445. — Largeur : 0m,268

1184 — **Grand vase.** — Fabrique de Castel Durante (vers 1580).

La panse ovoïde est étranglée vers le premier tiers de sa hauteur et séparée par une gorge de la partie supérieure. Le pied circulaire, de forme légèrement conique, est muni d'une moulure saillante à son raccordement avec la panse, et le col, légèrement évasé, est flanqué de deux anses en forme de dragons.

La décoration de la panse comprend deux registres : sur le registre inférieur on voit une femme nue entre deux lions; des trophées, des oiseaux et de petits génies; sur la zone supérieure sont représentés trois sujets au milieu d'un paysage commun à tous les trois. Douze personnages sont assis à terre et une pluie de cailloux incandescents tombe sur eux. — Un personnage debout et barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau, la main levée dans une attitude de commandement; en face de lui, une foule de guerriers, vêtus à la romaine, tombés à la renverse et paraissant foudroyés. Cette décoration est complétée par un écusson ovale soutenu par deux guerriers antiques et une femme nue.

Hauteur : 0m,500. — Grand diamètre : 0m,250.

1185 — **Grand vase.** — Castel Durante (vers 1580).

Semblable au précédent. Deux des sujets représentés sur la partie supérieure de la panse diffèrent seuls complètement. Un personnage barbu, vêtu d'une longue tunique et d'un manteau, la main levée; il est accompagné d'une foule d'autres personnages qui, comme lui, contemplent des soldats et un camp livré aux flammes. — Un berger assis, coiffé d'un grand chapeau, accompagné d'un chien et gardant un troupeau de moutons.

Hauteur : 0m,505. — Grand diamètre : 0m,250.

1186 — **Plateau.** — Montelupo (?) (milieu du XVIe siècle).

Au fond, un personnage debout, vêtu d'un pourpoint jaune tailladé et de chausses et de bas, coiffé d'une toque à plume; il lève la main droite et de la gauche il tient une mandoline. Au fond, deux arbres et des montagnes.

Diamètre : 0m,215

1187 — **Assiette plate.** — Montelupo (?) (milieu du XVIe siècle).

Un personnage debout et tenant un chien en laisse. Il est vêtu d'un pourpoint vert à manches brunes et de chausses également brunes; chapeau de feutre jaune orné d'une plume. De la main gauche, le personnage s'appuie sur un bâton.

Diamètre : 0m,205.

1188 — **Assiette creuse.** — Venise (?) (1538).

Jésus au jardin des Oliviers. — Jésus nimbé, vêtu d'une robe et drapé d'un large manteau et agenouillé sur un tertre, au pied duquel dorment trois apôtres; l'un d'eux est vu de dos. Un ange, entouré de nuages, présente au Christ un calice surmonté d'une croix.

Le revers est entièrement décoré en camaïeu, dessiné en bleu modelé de bistre verdâtre, sur fond bleu lapis; sur le bord, des groupes d'amours tenant des cahiers de musique séparés par des rinceaux, des griffons et des mascarons. Au centre, dans un médaillon circulaire soutenu par deux amours, un buste d'homme lauré; légende : D · O · N · P · A · R ✱ S · I · O · D · A · T · R · A · V · I · S · I · O · Au-dessous, sur un cartouche, la date 1538 ainsi exprimée :

MDXXX8.

Diamètre : 0m,25.

1189 — **Plateau.** — Venise. Atelier de Domenico da Venezia (?) (vers 1540).

La Naissance de la Vierge. — Au fond, dans une salle d'une riche architecture, on voit, au premier plan, sainte Anne assise, entourée de femmes qui la soutiennent. Une accoucheuse, vue de dos, est assise sur une chaise en face d'elle et lui prodigue ses soins. A gauche, deux femmes, conversant ensemble. Au fond, une table et deux femmes debout, dont l'une porte un berceau; tout à fait à droite, un lit surmonté d'un baldaquin.

Bordure en relief, en forme de couronne, ornée de trois médaillons de profil entourés de rayons, un de femme, deux d'hommes; deux de ces médaillons représentent sans doute le Christ et la Vierge. Entre les médaillons, est peinte une frise de fleurs et de feuillages.

Trois griffes de lion peintes en bistre et un rebord circulaire, orné de palmettes dessinées par enlevage sur fond bleu, soutiennent ce plateau.

Cette bordure est rapportée et a été soudée après coup au plateau.

Diamètre : 0m,260. — Hauteur : 0m,047

1190 — **Grand plat.** — Gubbio. Giorgio Andreoli (1524).

Au centre, un écusson d'armoiries : d'or à la pointe d'azur, au chef d'or chargé d'un aigle de sable. Bord décoré de trophées d'armes. Dessin en bleu rechampi de bleu, lavé de vert, de jaune et de rouge à reflets métalliques très intenses. Au revers, l'inscription suivante tracée en jaune à reflets métalliques : *1524 M° G°*. Sur le bord, des rinceaux.

Diamètre : 0m,39.

1191 — **Coupe à pied bas.** — Gubbio. Giorgio Andreoli (1536).

Au centre, Orphée ou Arion debout, jouant du violon; sa tête est couronnée de feuillages. Lavages de rouge et de jaune métalliques à reflets très intenses. Sous le pied, la signature : *1536 M° G°*.

Diamètre : 0m,21.

1192 — **Assiette creuse.** — Gubbio (fin du xve siècle).

Au centre, dans un médaillon circulaire, un buste d'homme casqué, de profil; à gauche, un groupe de tiges végétales. Dessin en bleu. Lavages en rouge et jaune à reflets métalliques intenses. Bord décoré d'un dessin de rosaces et de compartiments dessinés en jaune à reflets métalliques et d'une couronne de fleurons imitant des fleurs de lis, dessinés en bleu lavé de jaune et de rouge cerise à reflets métalliques.

Revers émaillé de blanc, orné de cercles concentriques en rouge à reflets métalliques. Émail blanc, rosé par transparence.

Diamètre : 0m,230.

1193 — **Assiette à bords renversés.** — Gubbio (1518).

Sur l'ombilic circonscrit par un filet en relief, dans un compartiment rectangulaire, on voit une main levée cantonnée de quatre lettres : F, G, R, O, et une échelle surmontée d'une croix.

Le décor du bord se compose de deux dauphins adossés dont la queue se termine par des rinceaux et des cornes d'abondance. Dessin en bleu ; lavages de jaune chamois et de rouge à reflets métalliques. Au revers, des rinceaux et deux cercles accompagnés de carrés écartelés en rouge et jaune à reflets métalliques, et, au centre, la date 1518 tracée en jaune à reflets métalliques.

Diamètre : 0m,230.

1194 — **Assiette plate à larges bords.** — Gubbio. Giorgio Andreoli (1519).

Jeux d'amour. — Au centre, un arbre sur lequel est monté un amour qui en cueille les fruits et les distribue à d'autres amours placés à droite et à gauche; ceux-ci, au nombre de neuf, sont montés les uns sur les autres pour atteindre au faîte de l'arbre qu'un autre tente d'escalader, malgré la résistance de ses compagnons. Deux des amours sont nimbés.

Dessin en bleu. Fond lavé de jaune chamois à reflets métalliques; ailes, fruits, nimbes et bords du plat, lavés de rouge à reflets métalliques très intenses.

Au revers, au centre, la date 1519, et sur les bords des rinceaux alternant avec des carrés écartelés, le tout en jaune chamois à reflets métalliques.

Diamètre : 0m,258.

1195 — **Coupe à pied.** — Gubbio (1595).

Au centre, dans un médaillon circulaire, un buste de femme, de profil, les cheveux entourés d'une résille, vêtue d'une robe décolletée. De chaque côté de la tête, de légers rinceaux et les deux lettres M A, la première traversée par une flèche. Le bord est orné d'un décor symétrique, composé de roses accompagnées de rinceaux séparés par quatre disques figurant des pommes. Lavages de jaune et rouge à reflets métalliques extrêmement intenses.

Le pied manque.

Revers orné de cercles concentriques tracés en rouge à reflets métalliques ; au centre, la date 1519 tracée avec la même couleur.

Diamètre : 0m,241.

Ancienne collection Hooten Hall.

1196 — **Coupe.** — Gubbio. Giorgio Andreoli (1520).

Hercule et Antée. — Au centre, Hercule, debout, vêtu de la peau du lion de Némée, étouffe Antée qu'il a soulevé de terre et qui étend les deux bras. Au second plan, l'entrée d'une caverne au milieu de rochers. Fond de paysage et de fabriques ; dans le ciel, des oiseaux. Dessin en bleu. Rehauts de rouge et de jaune à reflets métalliques.

Au revers, sous le bord, sont figurés des godrons, et, au centre, est tracée la signature surmontée de rayons, le tout en jaune chamois à reflets métalliques.

M^o^a Giorgio
Da Vgubio.
1520.

Le pied de la coupe manque.

Diamètre : 0m,245.

Ancienne collection Castellani.

1197 — **Coupe.** — Gubbio (vers 1525).

Toute la surface de l'intérieur de la coupe est décorée de trophées d'armes et de masques grimaçants disposés symétriquement autour d'un chapelet dont les extrémités sont accrochées à des cornes d'abondance réunies par un écusson accompagné de deux torches. Dessin en bleu. Rehauts de jaune chamois et de rouge à reflets métalliques très intenses.

Revers orné de cercles concentriques tracés en jaune chamois à reflets, et, au centre, la marque S accompagnée de deux points, tracée en bleu et lavée de jaune chamois à reflets métalliques.

Diamètre : 0m,236.

1198 — **Assiette creuse à larges bords.** — Gubbio (vers 1525).

Au centre, un écusson d'armoiries. Sur le bord, un décor symétrique composé de deux dragons ailés accompagnés de cornes d'abondance. Tout en haut, une tête de chérubin accostée de deux mascarons. Dessin en bleu. Lavages de jaune chamois à reflets métalliques.

Revers orné de cercles concentriques en jaune chamois à reflets métalliques.

Diamètre : 0m,252.

1199 — **Assiette creuse.** — Gubbio (vers 1525).

Au centre, dans un médaillon circulaire, un amour debout marchant vers la gauche et soufflant de la trompe. Bord décoré de rinceaux en jaune chamois à reflets métalliques et de groupes de palmettes disposées symétriquement, dessinées par enlevage sur fond bleu lapis. Rehauts de rouge et de jaune à reflets métalliques.

Au revers, des rinceaux très déliés en rouge à reflets métalliques, et, au centre, une marque ressemblant à un V en rouge métallique.

Diamètre : 0m,248

1200 — **Assiette creuse à larges bords.** — Gubbio. Giorgio Andreoli (1525) (ancien style).

Au centre, un écusson de forme découpée. Bord orné d'un décor symétrique composé de têtes de chérubins, surmontées de cartouches, séparées par des feuillages et des cornes d'abondance encadrant des

mascarons d'hommes barbus. Sur les quatre cartouches on lit S P · Q · R · (*Senatus populusque Romanus*) ; IN · R · · I (*Jesus Nazarenus rex Judeorum*); A di. 17· de ginaro. 1 · 5 25.

Dessin en bleu. Rehauts de jaune chamois et de rouge à reflets métalliques. Au revers, des rinceaux sommairement dessinés en jaune et roux à reflets, et, au centre, la date et la signature entourées d'un large cercle en jaune à reflets métalliques.

1525.

M· G°

Diamètre : 0m,266.

1201 — **Assiette à larges bords.** — Gubbio. Giorgio Andreoli (1527).

Au fond, un écusson d'armoiries; un bœuf couché surmonte l'écusson. Bord orné de groupes symétriques, de palmettes et de rinceaux, dessinés par enlevage sur fond bleu lapis. Rehauts de rouge et de jaune chamois à reflets métalliques.

Au revers, quatre groupes de rinceaux tracés en jaune et rouge à reflets métalliques, et, au centre, la signature en rouge, à reflets.

1527.

M° · Gior°·

da Ugubio.

Diamètre : 0m,280.

1202 — **Assiette plate à larges bords.** — Gubbio. Giorgio Andreoli (1529 .

L'Astronomie. — D'après la gravure de Giulio Campagnola. A droite, au milieu d'un paysage, est assis un homme barbu vêtu d'une longue robe et prenant des distances sur une sphère au moyen d'un compas. Au fond, un lac, sur le bord duquel est construit un vaste palais décoré de colonnades, et des montagnes.

Dessin en bleu. Bord en bistre verdâtre. Nombreux lavages et rehauts de rouge et de jaune chamois à reflets métalliques intenses. Au revers, guirlandes de rinceaux et inscription en rouge à reflets métalliques:

M° G°

da ugubio

1529.

Diamètre : 0m,245.

1203 — **Coupe à pied.** — Gubbio (vers 1530).

Au centre, dans un médaillon circulaire, un buste de femme de profil à gauche. Sur le bord, des trophées en bistre verdâtre sur fond bleu lapis. Sur deux banderoles on lit l'inscription A M et S. P. Q. R. (*Senatus populusque romanus*). Rehauts de rouge et de jaune à reflets métalliques peu intenses.

Revers émaillé de blanc, avec quatre rinceaux en rouge à reflets métalliques.

Diamètre : 0m,245.

1204 — **Assiette creuse à larges bords.** — Gubbio (vers 1535).

Au fond, dans un médaillon circulaire, un enfant, debout et nu, se dirige vers la gauche. Fond lavé de jaune à reflets métalliques. Tout autour de ce médaillon est tracée une frise de rinceaux en jaune à reflets métalliques sur fond blanc. Sur le bord, décors de palmettes et de rinceaux disposés symétriquement, dessinés par enlevage sur fond bleu lapis, et encadrant quatre cartouches portant des caractères de fantaisie. Rehauts de rouge et de jaune chamois à reflets métalliques.

Diamètre : 0m,240

1205 — **Assiette.** — Gubbio (vers 1535).

Au fond, un amour debout, tourné vers la droite et appuyé sur un bâton. Fond bleu lapis et bistre avec rehauts de rouge et de jaune, à reflets. Bord orné de palmettes et de vases, disposés symétriquement, dessinés par enlevage sur fond bleu lapis. Rehauts de rouge et de jaune chamois à reflets métalliques.

Au revers, des traits et des rinceaux en rouge à reflets métalliques; au centre, un N tracé en rouge à reflets métalliques.

Diamètre : 0m,235.

1206 — **Coupe à pied**. — Gubbio (1536).

Un Porte-drapeau. — Il est représenté de trois quarts à droite, en costume de lansquenet allemand du commencement du xvi[e] siècle, et portant sur l'épaule gauche un grand étendard. Dessin en bleu. Fond lavé de jaune chamois à reflets métalliques.

Au revers, quatre rinceaux très déliés, en rouge à reflets métalliques, et, au centre, la date 1536 tracée de même en rouge métallique.

Diamètre : $0^m,240$.

1207 — **Coupe**. — Gubbio. Giorgio Andreoli (1537).

Buste de femme de trois quarts à gauche, une draperie jaune nouée sur l'épaule. Cette figure est la reproduction de l'une des Muses du Parnasse de Raphael. La trompette que tient cette Muse dans la composition originale a été ici transformée en torche. Dans le champ, sur une banderole, l'inscription : LVCRETIA · M.

Dessin en bleu. Fond bleu lapis. Lavages de jaune chamois et de rouge à reflets métalliques très intenses.

Au revers, quatre groupes de rinceaux et, au centre, la signature :

1537
M° · G

Le tout en rouge et jaune à reflets métalliques.

Diamètre : $0^m,245$.

1208 — **Coupe**. — Gubbio. Giorgio Andreoli (1537).

Buste de femme de trois quarts à droite, les cheveux en bandeaux, nattés et réunis par un turban derrière la tête. Sur une banderole, l'inscription : CAMILLA · BELLA.

Dessin en bleu. Fond bleu lapis. Lavages de rouge et de jaune chamois à reflets métalliques.

Au revers, quatre groupes de rinceaux et, au centre, la signature :

1537
M° · G° ·
N

Le tout en rouge et jaune à reflets métalliques.

Diamètre : $0^m,225$.

1209 — **Plaque à reliefs**. — Gubbio (xvi[e] siècle).

Saint Jérôme. — Le saint, vêtu d'une longue robe ouverte sur la poitrine, la barbe et les cheveux longs, nimbé, est assis à l'entrée d'une grotte. A gauche, le lion, attribut du saint. Un chapeau de cardinal se voit à terre, à droite. Au second plan, à gauche, un édifice d'architecture, dans le style de la Renaissance.

Bas-relief recouvert d'émail blanc; dessin en bleu, lavages de vert clair, de bleu et de rouge rubis et jaune chamois à reflets métalliques très intenses.

Hauteur : $0^m,220$. — Largeur : $0^m,14$.

1210 — **Grand plat creux**. — Deruta (fin du xv[e] siècle).

Le fond est occupé par une figure de femme, en buste, de profil à gauche, vêtue d'une tunique, les cheveux à demi recouverts d'une draperie. Le champ est semé de fleurs et sur une banderole on lit une inscription. Bord décoré de rinceaux et de rosaces. Dessin en bleu avec lavages de jaune à reflets métalliques. Revers vernissé.

Diamètre : $0^m,40$.

1211 — **Grand plat creux**. — Deruta (fin du xv[e] siècle).

Saint Georges, vêtu en chevalier du xv[e] siècle, monté sur un cheval au galop, perce de sa lance le dragon. A droite, la fille du roi de Lydie en prière. Dessin en bleu lavé de jaune à reflets métalliques. Revers vernissé.

Diamètre : $0^m,40$.

1212 — **Grand plat creux**. — Deruta (fin du xve siècle).

Au fond, un buste de guerrier, de profil à droite. Il est barbu et son casque est décoré d'un griffon couronné. Tout autour de lui, le champ est semé de rinceaux et sur une banderole on lit une inscription. Bord orné de feuillages et de rinceaux. Fond bleu. Dessin en bleu lavé de jaune à reflets métalliques. Revers vernissé.

Diamètre : $0^{m},40$.

1213 — **Grand plat creux**. — Deruta (fin du xve siècle).

Au fond, une femme en buste, de profil à gauche, les cheveux à demi recouverts d'une draperie, ornés d'un diadème. Dans le champ, des fleurs et une banderole sur laquelle on lit une inscription. Bord orné d'imbrications. Dessin en bleu avec lavages de jaune à reflets métalliques. Revers émaillé de blanc.

Diamètre : $0^{m},43$.

1214 — **Grand plat creux**. — Deruta (fin du xve ou commencement du xvie siècle).

Au fond, un homme à mi-corps, tourné vers la gauche. Barbu, vêtu d'une tunique semée d'étoiles, il porte les cheveux longs et sa tête est coiffée d'une toque ornée d'une plume. Sur le fond, une banderole sur laquelle on lit une inscription. Bord orné de palmettes et de rosaces. Dessin en bleu lavé de jaune à reflets métalliques. Revers vernissé.

Diamètre : $0^{m},4$[illegible].

1215 — **Grand plat creux**. — Deruta (fin du xve ou commencement du xvie siècle).

Tout le champ de la pièce est occupé par un buste d'homme barbu, de profil à gauche, coiffé d'un turban, accompagné d'un sceptre. Des cornes d'abondance et des rinceaux entourent ce buste. Fond bleu. Sur deux cartouches, à droite et à gauche, on lit : BRE. Dessin en bleu lavé de jaune à reflets métalliques. Revers vernissé.

Diamètre : $0^{m},39$[illegible].

1216 — **Grand plat creux**. — Deruta (commencement du xvie siècle).

Au fond, un portrait de femme en buste, de profil à gauche, vêtue d'une robe ornée d'entrelacs, les cheveux placés dans une résille et retombant sur les joues. Bord orné d'imbrications. Sur le fond, une banderole sur laquelle on lit une inscription. Dessin en bleu lavé de jaune à reflets métalliques. Revers vernissé.

Diamètre : $0^{m},41$.

1217 — **Grand plat creux**. — Deruta (commencement du xvie siècle).

Au fond, une femme vue en buste, de trois quarts, la tête inclinée vers la droite, les cheveux divisés sur le front et recouverts d'une draperie nouée sur les tempes. A droite et à gauche, deux tiges de fleurs. Bord décoré d'entrelacs et de fleurettes. Dessin en bleu lavé de jaune à reflets métalliques. Revers vernissé.

Diamètre : $0^{m},415$.

1218 — **Grand plat creux**. — Deruta (commencement du xvie siècle).

Au fond, un buste d'homme casqué et tourné vers la gauche, accompagné d'une légende tracée sur une banderole : SIPIONE AFRICANO. Bord décoré d'imbrications et de palmettes. Dessin en bleu lavé de jaune à reflets métalliques. Revers vernissé.

Diamètre : $0^{m},42$.

1219 — **Grand plat creux**. — Deruta (commencement du xvie siècle).

Au fond, un sphinx tourné vers la gauche, la patte gauche levée et appuyée sur un écusson d'armoiries chargé d'un lion. Bord orné d'imbrications et de palmettes alternant. Dessin en bleu lavé de jaune à reflets métalliques. Revers vernissé.

Diamètre : $0^{m},44$

1220 — **Grand plat creux**. — Deruta (commencement du XVIe siècle).

Au fond, saint Roch debout, appuyé sur un bâton de pèlerin et montrant, de la main droite, la plaie de sa cuisse. Bord décoré de rinceaux et de bandes alternant. Dessin en bleu avec lavages de jaune à reflets métalliques. Revers vernissé.

Diamètre : 0m,385.

1221 — **Plateau d'aiguière**. — Deruta (commencement du XVIe siècle).

Au centre, sur un ombilic saillant, peint en jaune vif et orné de rinceaux en bistre roux, les armoiries de la famille Orsini. Sur le bord, quatre groupes de rinceaux symétriquement disposés, formant des quartiers alternativement blanc ponctué de blanc, et bistre ponctué de jaune.

Diamètre : 0m,300.

1222 — **Plateau d'aiguière**. — Deruta (commencement du XVIe siècle).

Sur l'ombilic saillant, un cartouche surmonté d'une couronne ouverte sur lequel on lit : CHAMILLA ; tout autour de l'ombilic, des écailles imitant des imbrications ; sur le bord, une couronne de fleurs et de feuillages. Dessin en bleu avec lavages de jaune chamois à reflets métalliques.

Revers émaillé de blanc.

Hauteur : 0m,328.

1223 — **Plateau d'aiguière**. — Deruta (commencement du XVIe siècle).

Sur l'ombilic saillant, un portrait de femme en buste de profil à gauche, drapée à l'antique, les cheveux tombant sur le cou, entourés d'une résille : sur une banderole, on lit le nom : LISEA. Tout autour de cet ombilic, un décor composé de rinceaux et de dauphins entrelacés ; sur le bord, une couronne de feuillages et de fleurs. Dessin en bleu ; remplissage de jaune chamois à reflets métalliques.

Revers émaillé de blanc.

Hauteur : 0m,310.

1224 — **Plateau d'aiguière**. — Deruta (commencement du XVIe siècle).

Au centre, sur l'ombilic saillant, bordé d'entrelacs, un hérisson. Autour de cet ombilic, des quartiers ornés de fleurons et de palmettes et des galons brodés encadrant des fleurs. Sur le bord, une couronne de feuillages. Décor dessiné en bleu teinté de jaune chamois à reflets métalliques.

Revers émaillé de blanc.

Hauteur : 0m,345.

1225 — **Plateau d'aiguière**. — Deruta (commencement du XVIe siècle).

Autour de l'ombilic saillant, sur lequel est figurée dans un cartouche la lettre A, se rangent des godrons évidés. Sur le bord, une couronne de feuillages et de fruits. Décor en bleu et jaune chamois à reflets métalliques.

Revers émaillé de blanc.

Hauteur : 0m,315.

1226 — **Grand plat creux**. — Deruta (XVIe siècle).

Au fond, un buste d'homme casqué, tourné vers la droite. Dans le champ, la lettre N surmontée d'une couronne. Dessin en bleu lavé de jaune à reflets métalliques.

Revers vernissé.

Diamètre : 0m,43.

1227 — **Grand plat creux**. — Deruta (XVIe siècle).

Au fond, un buste d'homme barbu, tourné vers la gauche et coiffé d'un haut bonnet. Sur une banderole on lit l'inscription : SATVRNO FORTE. Bord décoré d'imbrications et de palmettes. Dessin en bleu lavé de jaune à reflets métalliques.

Revers vernissé.

Diamètre : 0m,425.

1228 — **Grand plat creux.** — Deruta (XVIe siècle).

Au fond, on voit saint Jérôme demi-nu, nimbé, agenouillé devant un crucifix qu'il tient de la main gauche ; de la main droite, il va se frapper la poitrine avec une pierre. A droite, le lion attribut du saint. Fond de rocher. Bord décoré d'imbrications et de palmettes. Dessin en bleu avec lavages de jaune à reflets métalliques.

Revers vernissé.

Diamètre : 0^{m},39[illegible]

1229 — **Grand plat creux.** — Deruta (XVIe siècle).

Au fond, Judith debout, portant dans la main gauche une coupe contenant la tête d'Holopherne et, dans la main droite, une épée. Bord décoré de palmettes et d'imbrications. Dessin en bleu avec lavages de jaune à reflets métalliques.

Revers vernissé.

Diamètre : 0^{m},39.

1230 — **Grand plat creux.** — Deruta (XVIe siècle).

Au fond, une femme debout et tournée vers la droite, frappant avec un marteau sur un cœur placé sur une enclume. Bord décoré d'imbrications alternant avec des rinceaux. Dessin en bleu lavé de jaune à reflets métalliques.

Revers vernissé.

Diamètre : 0^{m},385.

1231 — **Grand plat creux.** — Deruta (milieu du XVIe siècle).

Au fond, un homme, debout et tourné vers la gauche, vêtu à la mode du XVIe siècle, frappe à coups de marteau sur un cœur placé sur une enclume. Bordure d'imbrications et de palmettes alternant. Dessin en bleu lavé de jaune à reflets métalliques.

Diamètre : 0^{m},370

1232 — **Plateau d'aiguière.** — Deruta (vers 1540).

Au centre, un ombilic circulaire, sur lequel est peint un paysage avec des fabriques. Autour de cet ombilic sont rangés vingt-six godrons alternativement creux et bombés. Sur ces godrons sont représentés des cartouches accompagnés de banderoles et de rinceaux et de termes ailés, placés au-dessus de trophées. Le bord est décoré de godrons alternativement en creux et en relief, sur lesquels sont dessinés des mufles de lion et des têtes de femmes. Dessin en bleu lavé de jaune chamois et de rouge à reflets métalliques peu intenses.

Au revers, le chiffre 68 et la lettre A.

Diamètre : 0^{m},440.

1233 — **Assiette creuse.** — Deruta (commencement du XVIe siècle).

Au fond, un compartiment d'ornements, composé de deux carrés superposés et s'entrecoupant, encadrant une marguerite ; sur le bord, des oves et des feuilles disposés symétriquement autour du centre. Dessin en bleu avec remplissage de jaune chamois à reflets métalliques.

Diamètre : [illegible],24[illegible].

1234 — **Aiguière.** — Deruta (commencement du XVIe siècle).

La panse est de forme évasée. L'orifice est muni d'un goulot en forme de gouttière. L'anse en volute se rattache à la panse et à l'orifice. Toute la décoration du vase consiste en compartiments imbriqués, dessinés en bleu imitant les œils des plumes de paon ou les pignons des pommes de pin. Lavages de jaune à reflets métalliques.

Hauteur : 0^{m},205.

1235 — **Vase à deux anses.** — Deruta (commencement du XVIe siècle).

La panse est de forme circulaire et aplatie ; elle se rétrécit pour former le col du vase légèrement évasé à son orifice et flanqué de deux anses en forme de volute La décoration consiste en godrons évidés et en compartiments de feuillages dessinés en bleu avec lavages de jaune à reflets métalliques.

Hauteur : 0m,202.

1236 — **Vase de pharmacie à deux anses.** — Deruta (commencement du XVIe siècle).

Ce vase affecte la forme d'un cylindre légèrement conique posé sur un pied bas ; deux anses sont fixées sur les côtés. Le décor consiste en deux médaillons circulaires renfermant des bustes d'empereur romain ; des rinceaux et des fleurs entourent ces médaillons. Le pied est orné d'un rang de feuilles.

Hauteur : 0m,178. — Diamètre : 0m,150

1237 — **Coupe à pied.** — Deruta (vers 1525).

Le centre de la coupe est occupé par un médaillon circulaire renfermant un buste de guerrier de profil. Au fond, à gauche, un paysage sommairement esquissé. Sur le bord, un rang de feuillages disposés autour du médaillon. Dessin en bleu lavé de jaune chamois à reflets métalliques.

Diamètre : 0m,295.

1238 — **Assiette plate à larges bords.** — Deruta (vers 1530).

Au centre, Léda assise près d'un rocher reçoit les caresses du cygne. Sur les bords, en haut et en bas, un mascaron accosté de deux chevaux marins ; sur les côtés, deux médaillons circulaires renfermant des trophées et des écussons.

Revers orné de cercles concentriques en jaune chamois à reflets métalliques.

Diamètre : 0m,253.

1239 — **Plateau d'aiguière.** — Deruta. Francesco d'Urbino (1535).

Sur l'ombilic, entouré d'une bordure en *bianco sopra bianco*, Apollon rencontrant l'Amour ; tous deux tiennent en main un arc et une flèche. Sur le champ du plateau, à droite, Apollon vient de tuer un dragon ; à gauche, il embrasse Daphné.

Au revers, émaillé de blanc, on lit l'inscription suivante tracée en bleu :

1537.

Questa, e, colei, ch', cō, laurate chiome, inamoro, gia, il, sol, chel, mōdo, vede, e, lei porta, ancor, gravose, some.

— Franco Urbini

ī deruta

Diamètre : 0m,335.

1240 — **Bassin d'aiguière.** — Deruta. Il Frate (1545).

Scène empruntée au IVe chant du *Roland furieux* de l'Arioste.

A gauche, un homme vêtu d'une tunique et d'un manteau, une épée au côté, attaché à un arbre ; à droite, une femme debout, cuirassée, casquée, armée d'un bouclier et d'une épée qu'elle brandit ; au fond, trois chevaliers montés sur deux chevaux ; dans le ciel, un personnage à cheval sur un griffon. Dessin en bleu ; larges rehauts de jaune chamois à reflets métalliques.

Revers émaillé de blanc, avec l'inscription suivante en bleu :

1545
In questo canto quarto
p(ro) Bradamante ch(e) col
volere del d(e)l l anelo fa ritor
nar(e) vani gligante d(e)
Attalante lo vince e si dimu
stra la virtu co(n)gunta

i(n) questa. Assai piu oscura
ch(e) serena vita mortale tuta d(e)
invidia piena.
E(n) Deruta.
El Frate pinsi.

Diamètre : 0^{m},[illegible]70

1241 — **Grand plat creux.** — Deruta. Attribué au Frate (vers 1545).

Combat de Roger et de Mandricardo. — Sujet emprunté au XXXe chant du *Roland furieux* de l'Arioste. Les deux adversaires, casqués et cuirassés, montés sur des chevaux au galop, se précipitent l'un sur l'autre, l'épée levée. Fond de mer, de montagnes et de fabriques. Dessin en bleu ; larges rehauts de jaune chamois à reflets métalliques.

Diamètre : 0^{m},400.

1242 — **Grand plat creux.** — Deruta (xvie siècle).

Au fond, un jeune homme vu en buste, de trois quarts à gauche, imberbe, coiffé d'une toque et vêtu du costume du xvie siècle. De la main droite, il tient une fleur. Bord décoré d'imbrications et de grands rinceaux alternant. Dessin en bleu.

Revers vernissé.

Diamètre : 0^{m},410

1243 — **Grand plat.** — Deruta (commencement du xvie siècle).

Au centre, sur un char, sur un siège, dont les montants sont formées par des figures de sphinx, est assise une femme tenant d'une main une haste, de l'autre une palme. Une femme suit le char ; une autre le précède, tenant d'une main un rameau, de l'autre une banderole sur laquelle on lit : VENTVRA-DIO. Sur le bord, des godrons. Dessin en bleu lavé de rouge et de jaune à reflets métalliques.

Diamètre : 0^{m},410.

1244 — **Grand plat.** — Deruta (commencement du xvie siècle).

Au fond, sur un champ bleu lapis, deux cornes d'abondance encadrant un écusson. Deux dragons et un cartouche sur lequel sont tracées les initiales S P Q R *(Senatus populusque romanus)* accompagnent l'écusson. Lavages de jaune chamois à reflets métalliques.

Diamètre : 0^{m},410.

1245 — **Grand plat.** — Deruta (commencement du xvie siècle).

Entre deux cornes d'abondance accompagnées de rinceaux, les armoiries de la famille Orsini. Dessin en bleu rechampi de bleu, lavé de jaune à reflets métalliques. Quelques traces de rouge. Revers vernissé en jaune.

Diamètre : 0^{m},410.

1246 — **Grand plat.** — Deruta (commencement du xvie siècle).

Au centre, un buste de femme de profil à gauche, le front ceint d'une couronne accompagnée d'ailettes ; dans le champ, une banderole sur laquelle est tracée l'inscription : HOMO · PROPRO · NITET · NEVs N:S PsO TNı . Bord orné d'un motif formant résille. Dessin en bleu rechampi de bleu, lavé de jaune à reflets métalliques. Revers vernissé en vert.

Diamètre : 0^{m},410

1247 — **Grand plat.** — Deruta (commencement du xvie siècle).

Au centre, au milieu d'un paysage, un chasseur debout et nu portant un carquois en bandoulière et s'appuyant de la main gauche sur un arc. Bord décoré d'imbrications et de feuillages alternant. Dessin en bleu rechampi de bleu, lavé de jaune chamois à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune.

Diamètre : 0^{m},410.

1248 — **Vase à deux anses.** — Deruta (xvie siècle).

La panse est piriforme; le pied bas et circulaire. Le décor consiste en zone de feuillages et, sur le col, en deux médaillons ovales renfermant des bustes de femmes, de profil. Dessin en bleu lavé de jaune à reflets métalliques.

Hauteur : [illegible]

1249 — **Vase à deux anses.** — Deruta (xvie siècle).

La panse piriforme repose sur un pied circulaire orné de feuillages. Sur chaque côté du col, un buste de femme de profil. Sur la panse, deux zones de feuillages. Dessin en bleu lavé de jaune à reflets métalliques.

Hauteur : 0^m,200

1250 — **Vase de pharmacie (Albarello).** — Italie (milieu du xvie siècle).

La panse est entièrement recouverte de grands rinceaux réservés en blanc et teintés de jaune par place, sur fond bleu lapis. A la partie antérieure du vase, dans un cartouche découpé, un écusson d'armoiries.

Hauteur : 0^m,320. — Diamètre à l'ouverture : 0^m,115.

1251 — **Vase de pharmacie (Albarello).** — Italie (milieu du xvie siècle).

Entièrement semblable au précédent dont il forme le pendant.

Hauteur : 0^m,320. — Diamètre à l'ouverture : 0^m,11[illegible]

1252 — **Vase de pharmacie.** — Italie (commencement du xvie siècle).

Le décor, exécuté en bleu, violet et bistre sur fond d'émail blanc, est composé de feuillages imitant des plumes de paon.

Hauteur : 0^m,420

1253 — **Gourde.** — Terre vernissée à la Castellana (xvie siècle).

Elle affecte la forme d'un disque légèrement renflé, posé par sa tranche sur un pied de forme ovale. Chacune de ses faces est ornée d'un gros mascaron en relief, accosté de deux dauphins, au-dessus duquel sont représentés un aigle éployé et deux lions héraldiques. Vernis jaune, vert et incolore.

Hauteur : 0^m,275

1254 — **Petit vase à trois goulots.** — Porcelaine dite des Médicis. Florence (xvie siècle).

Ce vase, piriforme et légèrement aplati, porte sur chaque face un masque de satyre, la bouche ouverte; sur cette tête naissent trois goulots, deux latéraux et un central un peu plus grand. Pied bas et circulaire. Décor en bleu et en manganèse clair.

Hauteur : 0^m,195.

1255 — **Coupe.** — Fabrique de Venise (vers 1550).

Coupe à reliefs imitant des imbrications, bord dentelé. Au fond, une femme vue en buste de trois quarts à droite, vêtue d'une robe montante garnie d'une fraise; à son cou pend un bijou attaché à un ruban; ses cheveux sont relevés nattés et forment chignon derrière la tête. Fond bleu lapis et vert clair sur lequel on lit l'inscription : CAMILLA · DIVA · MIA · BELLA. Le pied manque.

Diamètre : [illegible],255

1256 — **Aiguière.** — Fabrique de Venise (xvie siècle).

Ce vase, posé sur une base ovale, affecte la forme d'un satyre tenant devant lui une sorte de coquille ornée de feuillages et d'un large masque d'homme barbu. Décor en bleu sur fond d'émail blanc.

Hauteur : 0^m,185. — Largeur : 0^m,225

1257 — **Vase.** — Fabrique de Deruta (commencement du XVIe siècle).

De forme circulaire, à panse écrasée, son décor polychrome se compose de mascarons de feuillages, et d'armoiries accompagnées de figures de génies. Fond jaune.

Hauteur : 0m,250.

1258 — **Plaque.** — Fabrique d'Urbino (1541).

La Descente de croix. — Plusieurs personnages, parmi lesquels on distingue saint Jean et Joseph d'Arimathie, descendent de la croix le corps du Christ. Au pied de la croix, la Vierge évanouie. Au revers, la date : 1541.

Hauteur : 0m,275. — Largeur : 0m,250

1259 — **Plaque.** — Fabrique de Venise (XVIe siècle).

Portrait du doge Malipieri. — Il est représenté de profil à droite en costume de doge. Sur le fond, une banderole sur laquelle on lit : PASQVAL · MARIPETRA. Dans le haut, des armoiries.

Hauteur : 0m,180. — Largeur : 0m,150.

1260 — **Plaque de revêtement.** — Fabrique de Sienne (commencement du XVIe siècle).

Ce fragment de bordure à fond noir est décoré d'une figure de chimère, de rinceaux et de grotesques.

Hauteur : 0m,195. — Largeur : 0m,195.

Ancienne collection Odiot.





MARBRES ET PIERRES

—

1261 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. — Marbre blanc. Travail français (xive siècle).

Elle est représentée debout et couronnée. Vêtue d'une robe et d'un manteau dont un pan ramené sur la tête forme voile, son corps porte sur la jambe gauche. De la main droite, elle tient un sceptre et sur son bras gauche porte l'Enfant Jésus. Celui-ci tient de la gauche une pomme et de la droite un petit oiseau.

Hauteur : 1^m,070.

1262 — **Portrait de Ferdinand d'Aragon, roi de Naples**. — Bas-relief en marbre blanc. Travail italien (xve siècle).

En buste et de profil à gauche, il est imberbe et porte les cheveux longs; sa tête, aux traits excessivement accentués et empâtés, est ceinte d'une couronne ouverte. Il est vêtu d'un pourpoint à collet brodé, sur lequel est drapé un manteau.

Hauteur : 0^m,480. — Largeur : 0^m,33

1263 à 1266 — **Quatre colonnes**. — Marbre. Travail italien (fin du xve siècle).

Ces colonnes, deux en albâtre oriental, deux en marbre fleur de pêcher, gris et rose, sont monolithes et taillées à l'antique. Les chapiteaux sont de marbre blanc et composites. Sur leur corbeille cylindrique se relèvent des génies, des cornes d'abondance, des mascarons ou des feuillages.

Hauteur des colonnes : 1^m,50.
Diamètre des colonnes à la base : 0^m,29. — Hauteur des chapiteaux : 0^m,160.

1267 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. — Bas-relief en marbre. Italie (fin du xve siècle).

La Vierge, assise et la tête tournée vers la droite, soutient de ses deux mains l'Enfant Jésus nu et tourné également vers la droite; il repose sur un coussin et cherche à se couvrir du voile de sa mère. Deux chérubins occupent les angles supérieurs du bas-relief; un autre est figuré sous les pieds de l'Enfant Jésus; trois autres, enfin, décorent le soubassement.

Ce bas-relief est placé dans un cadre en bois sculpté et doré, de la même époque que le bas-relief, flanqué de deux colonnes torses et surmonté d'un entablement décoré de deux oiseaux affrontés, séparés par un vase.

Hauteur du bas-relief : 0^m,440. — Largeur du bas-relief : 0^m,300.
Hauteur avec le cadre : 0^m,660. — Largeur avec le cadre : 0^m,430.

1268 — **La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Anne**. — Bas-relief. Travail flamand (fin du xve siècle).

Sous une arcade de style gothique, sont assises sur une chaire à haut dossier la Vierge et sainte Anne; elles supportent entre elles l'Enfant Jésus. Au-dessus de ces personnages, plane le Saint-Esprit; tout en haut enfin, on aperçoit le Père Éternel tenant le globe du monde et bénissant. Saint Joseph et un autre saint se tiennent debout de chaque côté de la chaire. Sur le soubassement, sous des arcatures, sont représentés, en buste, le Christ et les douze apôtres.

Hauteur : 2^m,47. — Largeur : 0^m,25.

1269 — **La Cène**. — Bas-relief en albâtre. Travail allemand (xve siècle).

Le Christ et les apôtres sont rangés de chaque côté d'une longue table, en sorte que la moitié des apôtres tournent le dos au spectateur. Au centre, derrière la table, on aperçoit le Christ, présentant l'hostie à Judas, assis au premier plan et le dos tourné, tandis que saint Jean appuie sa tête sur la poitrine du Sauveur.

Traces de peinture.

Hauteur : 0m,170. — Largeur : 0m,167.

1270 — **Grand monument composé de vingt-huit bas-reliefs en marbre**. — Attribué à Antonio Lombardi.

Ces bas-reliefs, ainsi que l'indique une inscription qui sera rapportée plus loin, ont été sculptés en 1508 par les soins d'Alfonse III, duc de Ferrare.

1. Querelle de Neptune et de Minerve. Neptune debout et nu, une draperie jetée sur les bras, s'avance vers la droite, suivi d'un cheval qui marche au pas, vers Erichtonius nu, assis sur un tronc d'arbre, le bras et la jambe droite relevés. A gauche, Minerve, debout et casquée, montre le rameau d'olivier qu'elle porte dans la main gauche; ces figures, en très fort relief et d'une finesse d'exécution remarquable, se détachent sur un fond traité en très léger bas-relief sur lequel sont figurés un portique soutenu par deux colonnes ioniques, un olivier sur lequel est perchée une chouette, et deux bandeaux ou pilastres verticaux ornés de feuillages.

Longueur : 1m,050. — Hauteur : 0m,830.

2. La Forge de Vulcain. Dans une salle dont le fond est occupé par un riche portique orné de colonnes et de deux statues de femmes disposées dans des niches (l'Abondance et la Justice), on voit à gauche Vulcain nu, assis sur une enclume placée près d'une forge, surmontée d'un manteau incrusté d'albâtre oriental et de marbre fleur de pêcher. Le dieu, appuyé sur un marteau, donne les signes d'une violente colère. Près de lui, deux cyclopes, entièrement nus, plongent dans un bassin un objet que l'un d'eux tient avec des pinces; à leurs pieds gisent deux socs de charrue. Tout à fait à droite, on voit un jeune homme nu, se dirigeant vers la gauche, et un aigle de haut-relief perché sur une cuirasse.

Largeur : 1m,070. — Hauteur : 0m,830.

3. Une femme demi-nue, assise sur un cippe et tenant de la main gauche un cartouche sur lequel on lit :

HIC NVNQVA (M)
MINVS SOLVS
QVAM CVM
SOLVS ALF · D · III.

Cette figure de femme est accompagnée de deux dieux marins, disposés à droite et à gauche.

Longueur : 1m,150. — Hauteur : 0m,42.

4. Le Triomphe d'Hercule. Hercule nu, la peau du lion de Némée jetée sur les épaules, s'appuie sur sa massue. Il est assis sur un char que traînent sur les flots quatre chevaux marins conduits par deux hommes, dont l'un tient une mâchoire d'animal. Un jeune enfant est assis sur l'un des chevaux marins.

Longueur : 1m,140. — Hauteur : 0m,450.

5. Bas-relief comprenant deux cartouches (additions modernes) sur lesquels ont été reproduites l'inscription du n° 3 et celle du n° 7.

Longueur : 0m,460. — Hauteur : 0m,90.

6. Dans une couronne de laurier, que soutiennent deux dieux marins sur la queue desquels sont perchés des aigles, est représenté un buste antique de femme, de face, une tunique agrafée sur l'épaule droite.

Longueur : 1m. — Hauteur : 0m,27.

7. Le centre du bas-relief est occupé par une cuirasse, un casque ailé surmonté d'une corne comme le bonnet des doges de Venise, un vase à parfums, un écusson ovale sur lequel sont figurés une ligne et

un hameçon, un sabre recourbé. A l'une des palmes qui sortent de la cuirasse, est suspendu un cartouche sur lequel on lit :

A PARTV VIRG.
M · D · VIII · ALF · D · III ·
HOC SIBI OCII ET QVIETIS
ERGO COND.

De chaque côté de ce trophée, deux licornes accompagnées d'oiseaux et de rinceaux de feuillages.

Longueur : 1m. — Hauteur : 0m,27.

8. Autour d'un mascaron entouré de feuillages, dressé au-dessus d'une coupe sur laquelle on lit : BIS VINCIT OVI *(sic)*, sont rangés symétriquement deux dauphins et des rinceaux que becquètent des oiseaux.

Longueur : 1m. — Hauteur : 0m,260.

9. Deux chimères affrontées de chaque côté d'une fontaine, sur laquelle sont perchés des oiseaux; à droite et à gauche, des feuillages.

Longueur : 1m,05. — Hauteur : 0m,34.

10. Deux griffons affrontés, assis sur des rinceaux sur lesquels sont perchés des oiseaux, séparés par un aigle entouré d'une couronne de laurier.

Hauteur : 0m,260. — Longueur : 1m.

11. Au centre, une faunesse assise de face sur un rocher; d'une main elle tient un miroir, de l'autre une lyre. Deux dieux marins portant des torches l'accompagnent. A droite et à gauche, des trophées d'instruments de musique et de cornes d'abondance remplies de fruits auxquels sont suspendues des aiguières. L'une d'elles porte l'inscription : ALF · D · III.

Hauteur : 0m,260. — Longueur : 1m.

12. Au centre, un phénix perché sur un vase rempli de flammes portant les mots SE VINCIT, suite de l'inscription du nº 8 (BIS VINCIT QVI SE VINCIT). De chaque côté, un triton et une naïade portant des vases.

Longueur : 1m. — Hauteur : 0m,26

13. Le centre est occupé par une demi-figure de jeune homme terminée par des feuillages et environnée de rinceaux que becquètent des oiseaux.

14. Au centre, un pélican perché sur un vase et se donnant en pâture à ses petits. Sur le vase qu'entourent de grands rinceaux, on lit l'inscription NE QVID NIMIS.

15. Grand motif d'ornement composé d'une grande palmette autour de laquelle se rangent symétriquement des rinceaux.

16. Palmette accompagnée de deux vases de fleurs.

17. Deux chevaux marins terminés par des rinceaux affrontés de chaque côté d'une rosace recouverte de feuillages.

18. Un trophée d'armes à l'antique, accompagné de grandes palmettes.

19. Deux griffons dont le corps se termine par des feuillages affrontés et séparés par une rosace ornée de godrons.

20. Grande palmette accompagnée de deux vases de fleurs.

21. Vase de fleurs.

22. Vase de fleurs.

23. Pilastre dont l'ornementation, composée de candélabres ou plutôt de coupes remplies de fruits et accompagnées de lampes, est divisée en deux étages.

Largeur : $0^m,18$. — Hauteur : $0^m,90$.

24. Pilastre dont l'ornementation est divisée en deux étages; vases remplis de fruits et de cartouches.

Largeur : $0^m,18$ — Hauteur : $0^m,90$

25. Bandeau d'ornement orné de rinceaux.

26. Bandeau d'ornement orné de rinceaux.

27. Autour d'une palmette centrale viennent s'enrouler d'une façon symétrique de grands feuillages au milieu desquels se jouent des oiseaux.

28. Une grande palmette occupe le centre du bas-relief et autour d'elle se développent symétriquement des feuillages au milieu desquels on distingue des oiseaux.

1271 — **Un Donateur et sa famille.** — Bas-relief en pierre. Travail français (vers 1520).

Dans une salle dont les extrémités sont garnies de deux pilastres de style franco-italien, sont représentés deux groupes de personnages disposés à droite et à gauche.

A gauche, devant un prie-Dieu, est agenouillé un personnage vêtu d'une grande robe, ayant derrière lui son patron saint Jean-Baptiste. — Sur le devant du prie-Dieu est un écusson dont les armoiries ont disparu. A droite, devant deux autres prie-Dieu, sont agenouillées des femmes dans le costume du XVIe siècle, l'une jeune, l'autre vieille; chacune d'elles est accompagnée de son saint patron, un évêque et un abbé. En avant, sont deux petites filles, l'une agenouillé, l'autre accroupie; plus loin est couché un petit chien, et enfin vers la gauche, sur le pavé, est sculptée une grosse poire. Sur le devant de l'un des prie-Dieu, sont sculptées des armoiries partie au 1 chargé d'une coquille, au 2 chargé de trois demi-vols. Dans le fond de la salle, s'ouvrent deux grandes baies dont les pieds droits sculptés représentent Samson portant les portes de Gaza et Jonas sortant du ventre de la baleine. Par ces deux baies on aperçoit diverses scènes. La Résurrection, la Descente aux limbes; le repas d'Emmaüs et le *Noli me tangere*. Sur la base du tombeau du Christ est gravé un monogramme.

Hauteur : $0^m,85$. — Largeur : $0^m,140$.

1272 — **Grande cheminée.** — Pierre sculptée. Travail français (vers 1525).

Le manteau de la cheminée, très saillant, est supporté par deux groupes de pilastres dont la face sculptée est décorée de bouquets de feuillages et de trophées. Les chapiteaux sont ornés de torses d'enfants recourbés en volutes, de mascarons et de chérubins. La base du manteau comporte une large frise entre deux groupes de moulures ornées de feuillages, de chérubins et de festons. Sur la frise, alternent des génies soutenant des écussons vides et de forme italienne, des candélabres et des rinceaux. Au-dessus, se dresse une grande façade divisée en quatre parties par cinq colonnes dressées sur des bases très élevées et supportant un entablement de style antique. Sur le bahut, sur lequel s'élèvent les colonnes, sont sculptés des trophées d'armes et des médaillons circulaires accostés de figures d'enfants. Dans ces médaillons est gravé le chiffre P M. Ce même chiffre est répété sur la base des colonnes; sur ces bases on lit des inscriptions. Dans les entrecolonnements sont sculptés quatre grands médaillons circulaires copiés sur des plaquettes italiennes : Orphée réclamant Eurydice à Pluton et à Proserpine; Orphée jouant de la lyre et entouré de ménades et d'animaux; quatre hommes nus combattant; un homme assis sur un trône devant lequel un personnage vient présenter un homme mort qu'il porte sur son dos; à terre, est étendu un quatrième personnage nu, les mains prises sous une grosse pierre.

Cette cheminée provient d'Arnay-le-Duc, en Bourgogne.

Hauteur : $4^m,10$ — Largeur : $4^m,8$[illegible]

1273 — **Grande cheminée**. — Pierre. Travail français (vers 1525).

Le manteau de la cheminée, tout à fait en saillie et vertical, est supporté par deux pilastres à base arrondie, dont les chapiteaux sont décorés de feuillages et d'enfants supportant des écussons. Ces écussons, chargés de trois étoiles, sont de forme italienne et surmontés de salamandres. Une frise, en retour d'angle continue les chapiteaux sur les flancs de la cheminée : on y voit des chimères, des chérubins et un écusson portant un cœur saignant percé de sept poignards.

Les moulures qui garnissent le bord du manteau sont encore profilées à la manière gothique. Au-dessus, règne une frise décorée de rinceaux, de dauphins, d'oiseaux; on y voit aussi, au centre, deux anges soulevant un écusson semblable à celui des chapiteaux et deux chimères soutenant une tête de mort. Au-dessus de cette frise se développe un large tableau sur la face et sur les côtés du manteau dont les angles arrondis sont garnis de pilastres décorés de guirlandes et de festons de style franco-italien. Les chapiteaux sont ornés de chimères, et, au-dessous, sont sculptés des écussons chargés de trois étoiles. Le centre du tableau est occupé par une niche, flanquée de deux pilastres, abritant un groupe de haut-relief : Saint Georges tuant le dragon. A droite et à gauche, sont sculptés quatre médaillons circulaires entourés de moulures ou de tores de lauriers, renfermant deux bustes d'hommes et deux bustes de femmes de profil. Au-dessus de ces médaillons se trouve une frise décorée de vases, de rinceaux et de dauphins. Enfin, la corniche qui termine le monument est supportée par une série d'arcatures en porte à faux encadrant des arabesques au-dessus desquelles est sculpté un bandeau d'entrelacs.

Longueur : 3m

1274 — **Grande cheminée**. — Pierre d'Istrie. Travail vénitien (XVIe siècle).

Le manteau de la cheminée se compose d'un entablement d'architecture, dont la frise est ornée d'une course de feuillages. Cet entablement est soutenu par deux cariatides de femmes; des guirlandes retombent de leurs épaules sur la poitrine, et les jambes sont emprisonnées dans des gaines ornées d'imbrications.

Hauteur : 2m. — Largeur : 2m.

1275 — **Cheminée**. — Pierre d'Istrie. Travail vénitien (XVIe siècle).

Le manteau est soutenu par deux grandes consoles décorées de dragons de haut-relief, de grosses guirlandes de fruits, de chimères et de candélabres. Le manteau se compose d'un entablement de style antique décoré de métopes, de triglyphes et de bucrânes alternant. Le centre de deux des métopes est occupé par un aigle sculpté en bas-relief.

Hauteur : 1m,75. — Largeur : 2m,50.

1276 — **Octave Farnèse**. — Buste en marbre. Travail italien (XVIe siècle).

La barbe et les cheveux courts, la tête de face, il est vêtu d'une cuirasse, muni d'un gorgerin d'où s'échappe une collerette. La poitrine est ornée d'un masque de Méduse autour duquel pend le grand collier de l'ordre de la Toison d'or. Ce buste est placé sur un piédouche rectangulaire et taluté, orné de griffes et de feuillages à ses angles. Sur le devant du piédouche est sculpté un écusson.

Hauteur : 0m,80.

1277 — **L'Empereur Domitien**. — Buste. Imitation de l'antique. Travail italien (XVIe siècle).

Il porte la barbe longue et frisée comme sa chevelure. Il est vêtu d'une cuirasse et d'un ample manteau agrafé sur l'épaule droite. La tête est de marbre blanc, le buste de rouge antique.

Hauteur : 0m,80

1278 — **L'Empereur Antonin le Pieux**. — Buste. Imitation de l'antique. Travail italien (XVIe siècle).

Il porte la barbe courte et les cheveux courts et frisés. La tête est légèrement tournée vers la gauche. Il est vêtu d'une cuirasse et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite. La tête est de marbre blanc, le buste de rouge antique.

Hauteur : 0m,80

1279 — **Buste de jeune enfant**. — Travail italien (XVIe siècle).

De face, les épaules nues, vêtu d'une chemisette, il porte les cheveux longs réunis à l'antique en une natte ramenée sur le sommet de la tête.

Hauteur : 0m,27.

1280 — **Buste d'homme**. — Médaillon en marbre blanc. Travail italien (XVIe siècle).

Il est représenté de face, imberbe et les cheveux courts et frisés, un manteau à l'antique noué sur l'épaule droite. Encadrement orné de moulures. Imitation de l'antique.

Diamètre : 0m,45.

1281 — **Buste de femme (Minerve?)**. — Médaillon en marbre blanc. Travail italien (XVIe siècle).

Elle est représentée de face, cuirassée, les cheveux dénoués et répandus sur les épaules, coiffée d'un casque antique. Encadrement orné de moulures. Imitation de l'antique.

Diamètre : 0m,45.

1282 — **La Circoncision**. — Bas-relief en albâtre. Travail allemand (XVIe siècle).

Dans un temple d'architecture gothique, à la voûte duquel est suspendu un lustre, le grand prêtre est assis soutenant devant lui l'Enfant Jésus, pendant qu'un autre personnage pratique sur le Messie l'opération de la circoncision. A droite et à gauche sont assis deux personnages âgés, dans une attitude de prière, et à droite, au premier plan, un personnage vu de dos, debout, porte une torchère. A gauche, au second plan, la Vierge et saint Jean, debout, assistent à la cérémonie. Derrière eux, un grand nombre de personnages.

Bas-relief cintré par le haut.

Hauteur : 0m,49. — Largeur : 0m,41.

1283 — **La Cène**. — **L'Ascension**. — Albâtre rehaussé d'or. Travail flamand (XVIe siècle).

Au milieu d'un cadre de bois sculpté, stuqué, peint en bleu et décoré d'or, est enchâssé un premier bas-relief représentant la Cène : le Christ et les apôtres sont assis autour d'une table ovale surmontée d'un baldaquin flanqué de deux cariatides. Au fronton du cadre est fixé un second bas-relief, l'Ascension, surmonté lui-même d'un tympan orné de la figure du Père Éternel.

Le cadre forme un monument avec soubassement, colonnes, entablement et fronton, le tout décoré de figures d'enfants et de grotesques.

Hauteur : 1m,030. — Largeur : 0m,580

1284 — **L'Adoration des bergers**. — **La Résurrection**. — Albâtre rehaussé d'or. Travail flamand (XVIe siècle).

Le cadre en bois sculpté, stuqué, peint et doré, est semblable à celui du n° 1283. Au centre est enchâssé un bas-relief représentant l'Adoration des bergers. Fond d'architecture dans le style antique. Au tympan, est encastré un autre bas-relief représentant l'Ascension que surmonte une figure du Père Éternel.

Hauteur : 1m,030. — Largeur : 0m,580.

1285 — **Médaillon**. — Marbre blanc. Travail italien (XVIe siècle).

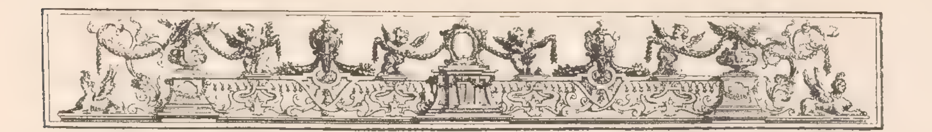
On y voit deux têtes d'empereurs, superposées, de profil à droite, laurés. Imitation de l'antique.

Hauteur : 0m,450.

1286 — **Médaillon**. — Marbre blanc. Travail italien (XVIe siècle).

On y voit deux têtes d'empereurs, superposées, de profil à gauche. Ils sont barbus et laurés. Imitation de l'antique.

Hauteur : 0m,45 .



TERRES CUITES

1287 — **La Vierge, l'Enfant Jésus et deux anges**. — Terre cuite peinte. Luca della Robbia.

La Vierge est assise au milieu du médaillon, sur des nuages au milieu desquels voltigent trois chérubins. De ses deux mains elle soutient l'Enfant Jésus, nu et assis sur ses genoux. Celui-ci porte la main droite à sa bouche, et de la gauche, tient une grappe de raisin. Deux anges se tiennent de chaque côté du groupe, dans une attitude d'adoration.

Diamètre : 0m,350.

1288 — **La Vierge adorant l'Enfant Jésus**. — Luca della Robbia.

La Vierge, agenouillée et tournée vers la gauche, joint les mains et adore son fils, étendu à terre près d'elle. Dans le ciel, le Père Éternel, entouré d'une gloire de chérubins, et le Saint-Esprit. Console triangulaire ornée d'une tête de chérubin. Émaux bleus et blancs. Bas-relief cintré par le haut.

Hauteur : 0m,94. — Largeur : 0m,47.

1289 — **L'Ascension**. — Bas-relief en terre émaillée. Attribué à Andrea della Robbia.

Le Christ, accompagné de quatre anges et de chérubins, s'élève au ciel au milieu des nuages; on n'aperçoit plus que ses pieds et le bas de sa robe. Au bas de la composition, se tiennent, à genoux, la Vierge et onze apôtres; ils sont divisés en deux groupes et, les mains jointes, lèvent les yeux vers le ciel. Bordure décorée de guirlandes de fruits s'élançant de deux vases placés sur des trépieds; à la partie supérieure, une grande palmette.

La prédelle de ce bas-relief est décorée de quatre chérubins accompagnés de cornes d'abondance et de rinceaux, et séparés par des palmettes.

Hauteur : 4m,50. — Largeur : 3m.

Provient de Città di Castello

1290 — **Empereur romain**. — Médaillon en terre émaillée. Attribué à Andrea della Robbia.

Il est représenté en buste de face, la tête légèrement tournée vers la gauche. Vêtu d'une cuirasse à écailles et d'un manteau, il porte la barbe et les cheveux frisés. Sa physionomie rappelle les traits d'Antonin le Pieux. Ce buste, émaillé de blanc, se détache sur un fond émaillé de bleu modelé en forme de coquille.

Diamètre : 0m,515.

1291 — **Saint Jean l'Évangéliste**. — Médaillon en terre émaillée. Attribué à Andrea della Robbia.

L'apôtre est représenté en buste de trois quarts à droite; imberbe, il porte les cheveux longs et bouclés; il est vêtu d'une robe et d'un manteau. Encadrement composé de pommes et de branches de pin.

Chairs émaillées en blanc, fond bleu. Très fort relief.

Diamètre : 0m,51.

1292 — **Buste d'homme**. — Terre émaillée. Giovanni della Robbia.

Vêtu d'une cuirasse antique, décoré sur la poitrine d'un mufle de lion, il est imberbe; il porte les cheveux bouclés et il est couronné de pampres. Émaux blanc, jaune, vert, manganèse.
Imitation de l'antique.

Hauteur : 0^{m},68.

1293 — **Un Guerrier**. — Bas-relief en terre cuite. Travail italien (xve siècle).

Il est représenté debout et tourné vers la gauche. Coiffé d'un casque et vêtu du costume des guerriers antiques. Un manteau, dont il retient un pan de sa main gauche, est drapé sur son épaule droite et retombe derrière son dos. De la main droite relevée, il semble indiquer le ciel. Très fort relief.

Hauteur : 0^{m},300. — Largeur . 0^{m},178

1294 — **Buste de femme**. — Terre cuite. Travail italien. École des della Robbia (xvie siècle).

De face, le visage tourné très légèrement vers la gauche, elle est vêtue d'une tunique à manches à grand collet ouverte sur la poitrine et garnie de broderies. Les cheveux, relevés sur le front et tordus sur la nuque de façon à former de chaque côté du visage deux touffes de cheveux, sont entremêlés de bijoux et de perles dont un fil retombe sur le front.

Hauteur : 0^{m},42

1295 — **L'Annonciation**. — Bas-relief en terre cuite émaillée. Giovanni della Robbia (xvie siècle).

Debout, près de son lit que surmonte un baldaquin, la Vierge fait un geste d'étonnement en apercevant l'ange qui s'agenouille devant elle et la bénit de la main droite, tandis que de la gauche, il tient une tige de lis. Dans le haut, à gauche, Dieu le Père, à mi-corps, entouré d'une gloire de chérubins. Bord mouluré. Très haut relief. Émaux polychromes.

Hauteur : 0^{m},66. — Largeur : 0^{m},465

1296 — **La Vierge et sainte Anne**. — Groupe en terre cuite. Italie (fin du xvie siècle).

Sainte Anne, assise et vêtue de long, un voile sur la tête, tient un livre ouvert appuyé sur son genou gauche. De la main droite elle suit les lignes qui y sont tracées et les montre à la Vierge, debout près d'elle et vers laquelle elle incline la tête. Cette dernière est représentée toute jeune, vêtue d'une tunique et d'un manteau, les mains jointes.

Hauteur : 0^{m},4[illegible]. — Largeur : 0^{m},15.

1297 — **Buste de femme**. — Terre cuite. Travail italien (xvie siècle).

Elle est représentée de face, vêtue d'une robe ouverte en carré sur la poitrine et d'une chemisette plissée, dont le col forme une petite fraise autour du cou. Ses cheveux sont relevés sur le front et sa tête est recouverte d'un voile, qui retombe sur ses épaules.

Hauteur : 0^{m},38.

1298 — **Buste d'homme**. — Travail allemand (xvie siècle).

De face, le visage légèrement tourné vers la gauche, il est vêtu d'un pourpoint noir sur lequel se rabat un col brodé. Il porte les cheveux et la barbe courts; son visage est peint au naturel. Au revers était une inscription qui a en grande partie disparu. On lit encore au-dessous du col la date 1547.

Hauteur : 0^{m},24.

1299 — **Le Dieu Mars**. — Terre cuite émaillée. Travail allemand (xvie siècle).

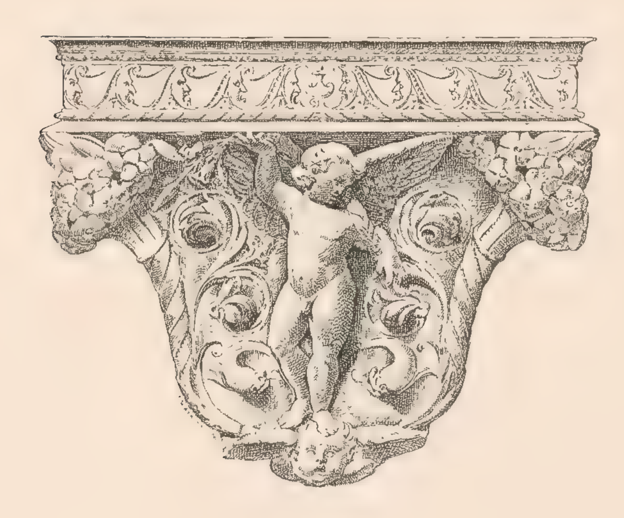
Debout, sur une niche flanquée de colonnes fuselées. Le dieu, debout et tourné vers la droite, est coiffé d'un casque orné d'ailettes; il est vêtu d'une cuirasse, ses jambes sont nues. Au bras gauche il porte un bouclier ovale et de la main droite tient une épée. Plaque de poêle.

Hauteur : 0^{m},280. — Largeur : 0^{m},170.

1300 — **Portrait d'homme.** — Bas-relief peint et doré. Travail allemand (1545).

Il est représenté à mi-corps, de trois quarts à droite, les bras appuyés sur une balustrade. Il est coiffé d'une toque plate de couleur noire, et il porte les cheveux courts et la barbe longue, divisée en deux pointes. Il est vêtu d'un pourpoint noir à doubles manches. Sur la balustrade on lit : NATVS ANNO · SALVTARI · 1523; et dans le champ, à gauche : AGWME 1549; dans le champ, à droite, est placé un écusson portant un monogramme en or sur champ d'azur, surmonté des lettres B S.

Hauteur : 0m,365 — Largeur : 0m,230.





MÉDAILLES ITALIENNES

1301 — **Goro Gualteruzzia.** — Cavino.

Droit. Tête à gauche, barbu, cheveux courts et frisés. Légende : GORVS. GVALTERVTIVS. Grènetis.

℟. Une femme, vêtue d'une longue tunique, essaie de retenir un cheval lancé au galop et fuyant vers la gauche. Légende : PATAVIVM. Grènetis.

Médaille frappée.

Bronze. Diamètre : [illegible],032.

Armand, I, p. 181, n° 18.

1302 — **Le Cardinal Pietro Bembo** († 1547). — Benvenuto Cellini.

Droit. Buste à droite, barbu et chauve; sur les épaules, un camail à capuchon. Légende : PETRI BEMBI CAR.

℟. Pégase ailé, s'enlevant vers le ciel.

Bronze. Diamètre : 0^m,056.

Armand, I, p. 146, n° 1.

1303 — **Alessandro Sforza, seigneur de Pesaro** († 1468) **et Costanzo Sforza.** — Gianfrancesco Enzola.

Droit. Buste à gauche, cuirassé, imberbe, les cheveux longs. Légende : ALEXANDRO · SFORTIAE · DIVI · SFORTIAE · FILIO · IMPERATORI · INVICTISS. Grènetis.

℟. Buste à gauche, cuirassé, imberbe, les cheveux longs. Légende : CONSTANTIVS · SFORTIA · DE ARAGONIA · FILIVS · BENEMERITO · PARENTI · DD · M · CCCCLXXV. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0^m,079.

Armand, I, p. 45, n° 11. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, II, pl. XVIII, n° 1.

1304 — **Jean Dumas, seigneur de Lisle, chambellan du roi Charles VIII.** — Niccolò di Forzore Spinelli dit Niccolò Fiorentino.

Droit. Buste à gauche, barbu, les cheveux longs. Légende : IO · DVMAS · CHEVALIER · SR DE LISLE ET DE BANNEGON · CHAMBELLAN DV ROY.

℟. Jean de Lisle, armé de toutes pièces, sur un cheval au pas. Légende : PRECII DECVS.

Bronze. Diamètre : 0^m,087

Armand, I, p. 90, n° 25.

1305 — **Antoine, grand bâtard de Bourgogne** († 1504). — Anonyme italien (XVe siècle).

Droit. Tête à droite, imberbe, les cheveux longs, ceints d'une bandelette. Légende : ANTONIVS · B · DE BVRGVNDIA.

℟, Une hotte de guerre, entourée d'un tore de laurier : NVL — NE — SI — FROTE.

Bronze. Diamètre : 0^m,034.

Armand, II, p. 40, n° 2. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles françaises*, I, pl. XLII, n° 1.

1306 — **Antonio de Santa Maria.**

Droit. Buste à gauche, imberbe, les cheveux longs, coupés sur le front, coiffé d'un bonnet; il est vêtu d'un justaucorps. Légende : ANTO · DE · SANCTA MARIA · I · V · D · COM · PAL.

℟. Un écusson d'armoiries.

Bronze. Diamètre : 0m,037.

1307 — **Vittorino de Feltre.** — Vittore Pisano.

Droit. Buste à gauche, imberbe, coiffé d'un haut bonnet. Légende : VICTORINVS · FELTRENSIS SVMMVS.

℟. Un pélican se donnant en pâture à ses petits. Légende sur deux lignes concentriques : MATHEMATICVS · ET · OMNIS · HVMANITATIS PATER · OPVS · PISANI · PICTORIS.

Bronze. Diamètre : 0m,065.

Armand, I, p. 8, n° 24. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, II, pl. II, n° 1.

1308 — **Consistoire de Paul II.**

Droit. Le pape, en habits pontificaux, assis sur un trône, entouré, à gauche et à droite, des membres du sacré collège, en avant, un nombreux clergé, vu de dos, et deux hommes d'armes ayant entre eux les armes de la famille Barbo, surmontées de la tiare et des clefs. Légende : ✝ SACRVM · PVBLICVM · APOSTOLICVM · CONCISTORIVM · PAVLVS · VENETVS · PP · II.

℟. Le Jugement dernier. Légende : ✠ IVSTVS · ES · DOMINE · ET · RECTVM · IVDICIVM · TVVM · MISERERE · NOSTRI · DO · MISERERE · NOSTRI.

Bronze. Diamètre : 0m,079.

1309 — **Jeanne de Laval.** — Francesco Laurana (1462).

Droit. Buste à gauche de Jeanne de Laval. On voit le col du corsage; les cheveux sont cachés sous une coiffe surmontée d'une couronne d'orfèvrerie. Légende : DIVA IOANNA REGINA · SICILIE ET CETERA.

℟. Deux pigeons, de profil à gauche, perchés sur une branche et réunis par un collier. Sur une banderole, la devise : PER NON PER. Au dessous, la date : M · CCCC · LXII; et en exergue la signature : FRANCISCVS · LAVRANA · FECIT.

Bronze. Diamètre : 0m,08.

1310 — **André Tiraqueau** (✝ 1523). — Anonyme italien (XVIe siècle).

Droit. Buste à gauche, barbu, vêtu d'une robe et coiffé d'un bonnet plat qui cache les oreilles. Légende : · A · TIRAQVELLVS · SENAT · PAR · ROMÆ · 1552.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0m,075.

Armand, II, p. 236, n° 44. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, II, pl. XXXI, n° 5.

1311 — **Inconnu.** — Anonyme italien (fin du XVe siècle ou commencement du XVIe siècle).

Droit. Buste d'homme à gauche, barbu, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet à retroussis, sur le devant duquel on voit une chaîne d'orfèvrerie. Une autre chaîne est passée à son cou. Légende : VOLGI · GLI OCHI · PIATOSI · AI · MIE · LAMENTI.

℟. La Fortune. Légende : POCHE · FORTVNA · CHE · COSI · ISTENTI.

Bronze. Diamètre : 0m,072.

Armand, I, p. 99, n° 5.

1312 — **Battista Salvatorini** (✝ 1590). — Anonyme italien (XVIe siècle).

Droit. Buste à droite, les cheveux courts, petite moustache, une fraise autour du cou; justaucorps boutonné et manteau à grand collet; sur l'épaule, une marguerite; à droite, dans le champ, une couronne de laurier. Légende : · IO BAPTISTA SALVATORINVS IVRECONS. Grènetis.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0m,053.

Armand, II, p. 205, n° 9. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum*, I, pl. XCIV, n° 2.

1313 — **Girolamo Donato**. — Anonyme italien (commencement du XVIe siècle).

Droit. Buste à gauche, imberbe, les cheveux longs et coupés sur le front, vêtu d'une sorte de pelisse doublée de fourrure. Légende : GERONIMVS · DONATVS DOTOR.

℞. Une femme, demi-nue, endormie, le coude appuyé sur un vase d'où sortent trois branches de laurier; elle tient de la main droite un livre dans lequel deux petits génies ailés tentent de lire. Au fond, un palmier.

En exergue, une palme et une branche de laurier croisées.

Bronze. Diamètre : 0m,051.

Armand, II, p. 226, n° 11.

1314 — **Girolamo Fabiani**. — Anonyme italien (XVIe siècle).

Droit. Buste à droite, cuirassé, les cheveux et la barbe courts; une draperie est jetée sur la cuirasse. Légende : HIERONYMVS FABIANVS. 1565.

℞. Un arbre mort, entouré d'un lierre. Légende : SIC PERIRE IVVAT.

Bronze. Diamètre : 0m,063.

Armand, II, p. 231, n° 11.

1315 — **Andrea Briosco dit Il Riccio**. — Riccio.

Droit. Buste à gauche, imberbe, les cheveux crépus, drapé à l'antique. Légende : ANDREAS CRISPVS · PATAVINVS · AERE · D · ANT · CANDELABRVM · F.

℞. Un laurier brisé surmonté d'une étoile à huit rayons. Légende : OBSTANTE · GENIO.

Bronze. Diamètre : 0m,051.

Armand, I, p. 120, n° 1. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique et de Glyptique, Médailles italiennes,* II, pl. XXXVIII, n° 4.

1316 — **Alessandro Bassiano et Giovanni Cavino. Marco Mantova Benavides.** — Cavino.

Droit. Bustes à droite, superposés, barbus, les cheveux longs, drapés à l'antique. Légende : ALEXAND · BASSIANVS · E IOHAN · CAVINEVS · PATAVINI. Grènetis.

℞. Buste à gauche, barbu, les cheveux courts, drapé à l'antique. Légende : MARCVS MANTVA BONAVITVS PATAVINVS · IVR CON. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,035.

Armand, I, p. 180. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum,* I, pl. LXXXIV, n° 4.

1317 — **Luca Salvioni**. — Cavino.

Droit. Buste à gauche, imberbe, cheveux ras, robe attachée sur la poitrine. Traits amaigris et très accentués. Légende : LVCAS SALVIONVS · PAT · IVR · CON. Grènetis.

℞. Cérès. Légende : LEGIFERAE CERERI. Grènetis. Médaille frappée.

Bronze. Diamètre : 0m,036.

Armand, I, p. 184, n° 31. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum,* I, pl. XCVI, n° 7.

1318 — **Gianfrancesco Trivulzio, marquis de Vigevano** († 1573). — Anonyme italien (XVIIe siècle).

Droit. Buste à droite, les cheveux courts, la barbe longue, cuirassé. Légende : IO · FRATRI · MAR · VIG · CO · MVSO · AC · VAL · REN · E · STOSA · D.

℞. La Fortune. Légende : FVI · SVM ET ERO.

Bronze. Diamètre : 0m,058.

Armand, II, p. 302, n° 13 *bis*. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Trivulzio,* n° 4.

1319 — **Ferdinando Loffredi, marquis de Trevico** († après 1570). — (XVIe siècle.)

Droit. Buste à gauche, barbu, chauve, cuirassé. Légende : FERD · LOFFREDVS MARCH · TRIVICI. Grènetis.

℞. Ferdinando Loffredi et Charles-Quint recevant une lance que leur présente une femme. Légende : DIVI Q · CARO · CÆS · VERITAS. En exergue, deux cygnes affrontés et des rinceaux. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,070.

Armand, II, p. 164, n° 8. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum,* I, pl. LXXXI, n° 3.

1320 — **Luis de Zuniga y Requesens** († 1576). — Anteo. Nord de l'Italie (XVIᵉ siècle).

Droit. Buste à gauche, cuirassé, les cheveux et la barbe courts, le cou entouré d'une fraise. Légende : LVDOVICVS · RICASENIVS · MAIOR · CASTILLIE · COMMENDATARIVS. Dans le champ, la signature : ANTEVS · Grènetis.

℟. Un combat naval à l'entrée d'un port. La bataille de Lépante. Dans le ciel, saint Michel au milieu des nuages. Légende : FORTITVDINE AC CONSILIO. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,0[illegible]1.

Armand, I, p. 261.

1321 — **Marguerite d'Autriche**. — Anonyme italien (XVIᵉ siècle).

Droit. Buste à droite, une coiffe posée sur les cheveux; robes à grandes manches tailladées; autour du cou une fraise; une croix pend sur la poitrine. Sous l'épaule ÆT · 45. Légende : MARGARETA · DE · AVSTRIA · D · P · ET · P · GERMANIÆ · INFERIORIS · GVB. Grènetis.

℟. Une femme couronnée de laurier, cuirassée, tenant d'une main une épée et de l'autre une palme et une branche de laurier. Légende : FAVENTE DEO. En exergue : 1567. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,050.

Armand, II, p. 211, nº 40. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Farnèse,* II, nº 17.

1322 — **Jacopa da Corregio**. — Anonyme italien (commencement du XVIᵉ siècle).

Droit. Buste à droite, la poitrine recouverte d'un corsage collant et décolleté; un collier à double rang pend à son cou; ses cheveux disposés en bandeaux sont emprisonnés dans une résille. Derrière le buste, une tige de lis et une branche de chêne entrelacées. Légende : IACOBA ▴ CORRIGIA ▴ FORME ▴ AC ▴ MORVM ▴ DOMINA. Grènetis.

℟. L'Amour nu lié à un arbre mort. De chaque côté de ce groupe, les lettres : P-M. Légende : CESSI DEA · MILITATISTAT.

Bronze. Diamètre : 0m,052.

Armand, I, p. 118, nº 1. - Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes,* I, pl. XXXIV, nº 4.

1323 — **Vittore Gambello dit Camelio**. — Vittore Gambello (1508).

Droit. Tête à droite, imberbe, les cheveux courts et frisés. Légende : VICTOR CAMELIVS SVI IPSIVS EFFIGIATOR MDVIII. Grènetis.

℟. Un sacrifice. Légende : FAVE FOR · SACRIF. Grènetis. Médaille frappée.

Bronze. Diamètre : 0m,038.

Armand, I, p. 115, nº 3. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum,* I, pl. XLI.

1324 — **Le Cardinal Pietro Bembo** († 1547). — Attribué à Valerio Belli.

Droit. Tête à gauche, imberbe, les cheveux longs et rejetés derrière la tête, le front chauve. Légende : PETRI BEMBI.

℟. Un homme demi-nu tenant en main une branche de laurier, couché sous un laurier près d'une fontaine.

Bronze. Diamètre : 0m,033.

Armand, I, p. 136, nº 4. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mozzuchellianum,* I, pl. LVII, nº 2. — Cette médaille, contrairement à l'opinion de M. Armand, qui l'attribue à Valerio Belli, paraît être une pièce de restitution très postérieure à V. Belli et à Bembo.

1325 — **Isabelle d'Este, femme de Gianfrancesco II, marquis de Mantoue**. — Paolo Romano.

Droit. Buste à droite, les cheveux en bandeaux et noués derrière la tête; au cou un collier. Légende : DIVA ISABELLA ESTEN MARCH MA.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0m,037.

Armand, II, p. 99, nº 6. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes,* I, pl. XXXI, nº 4.

1326 — **Niccolo Puzzolo**. Anonyme italien (fin du xve siècle).

Droit. Buste à droite, barbu, coiffé d'un bonnet, la poitrine nue. Légende : NICOLAVS PVZZOLVS.
℞. Un château entouré d'un fossé et surmonté d'un nom : NOVI. Légende : SERVATORI PATRIAE. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,068.

Armand, II, p. 56, n° 13.

1327 — **Vittore Pisano**. — Vittore Pisano.

Droit. Buste à gauche, imberbe, chauve. Légende : PISANVS PICTOR. Grènetis.
℞. Une couronne de laurier entourant une branche de laurier au-dessus et au-dessous de laquelle on voit les lettres suivantes : F · S · K · I · P · F · T · (Fides, Spes, Karitas, Justitia, Prudentia, Fortitudo, Temperantia.

Bronze Diamètre : 0m,032

Armand, I, p. 9, n° 20. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, II, p. 1, n° 1.

1328 — **Le Cardinal Scarampi, patriarche d'Aquilée** († 1465).

Droit. Tête à droite, imberbe, portant la tonsure monastique. Légende : L · AQVILEGIENSIVM · PATRIARCA · ECCLESIAM RESTITVIT. Grènetis.
℞. Un cortège de triomphe; au fond, un Temple. Légende : ECCLESIA RESTITVTA. Exergue : EXALTO. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,037.

Armand, II, p. 37, n° 3. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, I, pl. XII, n° 4.

1329 — **Le Pape Léon X**. — Attribué à Francesco da Sangallo.

Droit. Buste de profil à gauche, imberbe, coiffé d'un bonnet, un camail à capuchon sur les épaules. Légende : LEO · X · P · MAX. Moulure.
℞. Les armoiries des Médicis surmontées de la tiare et des clefs. Légende : GLORIA ET HONORE CORONASTI · EV · DE. Moulure.

Bronze. Diamètre : 0m,075.

Armand, I, p. 159, n° 10. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, I, pl. XXVI, n° 1.

1330 — **L'Empereur Auguste**. — Christoforo di Geremia.

Droit. Buste à droite, imberbe, la tête ceinte d'une couronne de chêne, cuirassé, un manteau agrafé sur l'épaule droite. Légende : CAESAR IMPERATOR PONT PPP E SEMPER AVGVSTVS VIR. Grènetis.
℞. Auguste donne la main à l'Abondance. Légende : CONCORDIA AVVG. — Exergue : la signature : CHRISTOPHORVS · HIEREMIAE · F · — SC. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,072.

Armand, I, p. 31, n° 2.

1331 — **Elia Delatas**. — Anonyme italien (1562).

Droit. Buste d'homme à droite, barbu, les cheveux courts et frisés, vêtu d'un pourpoint boutonné. Légende : ELIA · DELATAS · EBREO · MD52 (1552).
℞. Buste de femme à droite, les cheveux recouverts d'une résille, vêtue d'une robe laissant apercevoir la chemisette; un collier au cou. Légende : RICA · SVA · GIENETRICE.

Bronze. Diamètre : 0m,039.

Armand, II, p. 231, n° 10.

1332 — **Marc-Aurèle**. — Cavino.

Droit. Buste à droite, cuirassé, barbu, les cheveux ceints d'une couronne de laurier. Légende : M ANTONINVS AVG · TR P XXIX. Grènetis.
℞. Une Victoire tenant un bouclier sur lequel on lit : VIC AVG. Légende : IMP VII COS III. Grènetis.

Bronze et laiton. Diamètre : 0m,037

1333 — **Le Pape Sixte IV**. — Andrea Guazzalotti.

Droit. Buste à gauche, imberbe, coiffé de la tiare et vêtu de la chape. Légende : SIXTVS · IIII · PON · MAX · SACRI CVLT'. Grènetis.

℞. La Constance. Légende : PARCERE SVBIECTIS · ET · DEBELLARE SVPERBOS SIXTE POTES. Dans le champ, la date MCCCCLXXXI. — En exergue : CONSTANTIA. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,058.

Armand, I, p. 50, n° 10. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Della Rovere*, n° 4.

1334 — **Costanzo Sforza**. — Gianfrancesco Enzola de Parme.

Droit. Buste à gauche, imberbe, les cheveux longs et coupés sur le front, cuirassé. Légende : CONSTANTIVS · SFORTIA · DE · ARAGONIA · DI · ALEXANS · FOR.FIL.PISAVRENS · PRINCEPS AETATIS · AN · XXVII.

℞. Costanzo Sforza armé de toutes pièces, portant une épée nue et un bouclier à ses armes, sur un cheval au galop, dirigé vers la gauche. Légende : QVIES · SECVRITAS · COPIA · MARTIS · HONOS · ET · SALVS · PATRIAE · MCCCCLXXV · — IO · FR · PARMEN.

Plomb. Diamètre : 0m,079

Armand, I, p. 45, nos 8 et 10. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Sforza*, I, n° 5.

1335 — **Caracalla** († 217). — Giovanni Boldù.

Droit. Buste d'enfant à gauche, les cheveux courts, lauré, le buste enveloppé d'une draperie. Légende : ∘ ANTONINVS ∘ ∘ PIVS ∘ AVGVSTVS ∘.

℞. A gauche, un homme nu assis et pleurant, la tête dans ses mains; à droite, un amour endormi, le coude appuyé sur une tête de mort. Légende : ∘ IO ∘ SON ∘ FINE ∘ · M · CCCC · LXVI. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,090

Armand, I, p. 37, n° 4. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, I, pl. x, n° 3

1336 — **Alphonse II d'Avalos** († 1546). — Anonyme italien (xvie siècle).

Droit. Buste à droite, cuirassé, barbu, les cheveux courts. Légende : ALFON · AVOL · MAR · GVAS · CAP · GEN · CAR · V · IMP. Grènetis.

℞. Un captif et un capitaine au pied d'un palmier. Légende : AFRICA CAPTA. Exergue : C C.

Bronze. Diamètre : 0m,038.

Armand, II, p. 163, n° 1. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum*, I, pl. 1, n° 5.

1337 — **Philippe de Médicis** († 1472). — Anonyme italien du xve siècle).

Droit. Buste à gauche, imberbe, portant la couronne monachale, au milieu d'une couronne. Au bas, l'écusson des Médicis. Légende : PHYLIPPVS DE MEDICIS · ARCHIEPISCOPVS PISANVS. — VIRTVTE SVPERA.

℞. Le Jugement dernier. Exergue : ET IN CARNE · MEA · VIDEBO · DEVM · SALVATOREM MEVM.

Bronze. Diamètre : 0m,055.

Armand, I, p. 11, n° 33. — Gravée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum*, I. pl. xxv, n° 3.

1338 — **Hercule II d'Este, duc de Ferrare** († 1559).

Droit. Buste à gauche, barbu, les cheveux courts, vêtu d'un pourpoint et d'un manteau. Légende : HERCVLES ESTENSIS II FERR · DVX IIII. Sous l'épaule, la date : 1554. — Grènetis.

℞. Une femme enchaînée par le pied gauche à un rocher. Une urne surmontée d'une sphère céleste verse peu à peu le liquide qu'elle contient sur les chaînes. Légende : SVPERANDA OMNIS FORTVNA. — Grènetis.

Argent. Diamètre : 0m,067.

Armand, I, p. 250, n° 5. — Gravée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Este*, n° 29.

1339 — **Isabelle, femme de Ferdinand de Gonzague** († 1559). — Jacopo da Trezzo.

Droit. Buste à droite, les cheveux recouverts d'une draperie et ornés d'un diadème d'orfèvrerie; robe entr'ouverte sur la poitrine; au cou, un collier de perles. Légende : ISABELLA CAPVA PRINC MALFICT FERDIN GONZ VXOR. Sous le buste, la signature IAC · TREZO. — Grènetis.

℞. Une vestale. Légende : CASTE ET SVPLICITER. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,070.

Armand, I, p. 242, n° 7. — Gravée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Gonzague*, n° 47.

1340 — **Alfonse d'Este**. — Anonyme italien (XVIe siècle).

Droit. Buste à droite, imberbe, les cheveux longs retombant sur les épaules, coiffé d'un petit bonnet rond. Légende : ALFONSVS ESTENSIS.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0m,070.

1341 — **Faustina Sforza, marquise de Caravaggio**. — Pietro Paolo Galeotti, dit Pietro Paolo Romano.

Droit. Buste à droite, un voile de veuve posé sur les cheveux; riche costume composé d'une robe montante ornée de broderies, avec manches tailladées. Légende : FAVSTINA SFORTIA · MARCH · CARAVAGI. — Grènetis.

℞. Au milieu d'un paysage montagneux, au fond duquel on aperçoit une ville, un chasseur et un chien poursuivant une hermine qui s'arrête en face d'un trou où il lui faudrait passer pour échapper au chasseur. Légende : MORI · POTIVS · QVAM · FOEDARI. En exergue, la signature : PETRVS · PAVLVS · ROMA. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,075.

Armand, I, p. 234, n° 35. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Sforza*, III, n° 15.

1342 — **Louis III, deuxième marquis de Mantoue** (1478). — Melioli.

Droit. Buste à droite, cuirassé, imberbe, chauve, coiffé d'un bonnet plat. Sur la cuirasse est représentée l'hydre de Lerne. Au-dessus du buste, des boucliers disposés en trophée; celui du centre est rond et porte un oiseau perché sur une branche; celui de droite, l'aigle des armoiries de la famille de Gonzague. Légende : LVDOVICVS · II · MARCHIO · MANTVAE · QVAM PRECIOSVS · XPI · SANGVIS · ILLVSTRA....

℞. Louis II, assis sur un trône, vêtu du costume militaire antique, lauré, une épée nue dans la main droite, accompagné de la Foi et de Minerve. Légende : FIDO · ET · SAPIENTI · PRINCIPI · FIDES · ET · PALLAS · ASSISTVNT. — En exergue : MELIOLVS · SACRAVIT · ANNO MCCCCLXXV.

Plomb. Diamètre : 0m,07[illegible].

Armand, I, p. 80, n° 2. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Gonzague*, n° 4.

1343 — **Girolamo, comte de Panico et Pompeo Lodovisi**. — Cavino.

Droit. Bustes à gauche, barbus et superposés. Légende : HIERONYMVS PANICVS PAI · POMPEIVS LODOVISIVS · BON. — Grènetis.

℞. Deux écussons d'armoiries l'un au-dessous de l'autre. Légende : ET NOS ET TVA SIGNA PIVS TVTARE COLENTES. — Grènetis. — Médaille frappée.

Bronze. Diamètre : 0m,037.

Armand, I, p. 183, n° 26.

1344 — **Gracia Nasi**. — Pastorino.

Droit. Buste de femme de profil à gauche, vêtue d'une robe ouverte sur la poitrine et d'une chemisette à collet montant. Les cheveux, entourés à demi d'un voile tombant sur le dos, sont ornés de fils de perles. Légende hébraïque terminée en latin. A Æ · XVIII. Sous l'épaule, la signature P. — Grènetis.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0m,065.

1345 — **Lodovico Regio**. — Anonyme italien (XVIe siècle).

Plaquette. Personnage à mi-corps et tourné vers la droite; il porte les cheveux courts et sa barbe est taillée en pointe. Son costume se compose d'un pourpoint rayé, boutonné jusqu'au cou, qu'entoure une fraise, et d'un manteau drapé sur l'épaule gauche. Au-dessous du personnage on lit :

LVDOVICVS REGIVS
CREMONENSIS ·
ANN · 35.

A gauche, un écusson d'armoiries.

Bronze. Hauteur : 0^m^,087. — Largeur : [illegible]

1346 — **Charles le Téméraire, duc de Bourgogne**. — Travail italien (XVe siècle).

Droit. Buste à gauche, imberbe, cheveux longs, lauré. Légende : DVX · KAROLVS BVRGVNDVS. Torsade.

℞. Un bélier couché entre deux fusils d'où jaillissent des flammes. Légende sur deux lignes : IE LAI EMPRINS BIEN EN AVIENGNE. Torsade.

Bronze. Diamètre : 0^m^,035

1347 — **Personnage inconnu de la famille Carrara**. — (XVIe siècle.)

Droit. Buste d'enfant à gauche, les cheveux longs, tombant sur les épaules, coiffé d'un bonnet, vêtu d'une robe à parements. Légende : CARDE.

℞. Un trait gravé, accosté de quatre roues également gravées et disposées symétriquement.

Bronze. Diamètre : 0^m^,031

1348 — **Louis, duc de Montalte**. — (XVIIe siècle.)

Droit. Buste à droite, cuirassé, les cheveux longs, le personnage porte une grande moustache et sur sa cuirasse est nouée une écharpe. Légende disposée entre deux grènetis : ALOISIVS · PRINCEPS · DVX MONTIS · ALTI · ET · ALCALA · REGNI · SICILIÆ · PRO · REX.

℞. La Force. Légende : IN · OMNIBVS · EGO. Exergue : MDCXXXVIII. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0^m^,058

1349 — **François Ier, roi de France**. — Travail italien (XVIe siècle).

Droit. Buste de profil à droite, cuirassé, cheveux longs, barbe naissante. Il est coiffé d'une toque à plumes, bordée d'une sorte de couronne sur laquelle les fleurons alternent avec les pointes. Légende : · F · T · REX FRANCO · PRI · DOM · HELVETIOR.

℞. Une salamandre entourée de flammes. Légende : NVTRISCO · EXTINGVO.

Bronze. Diamètre : 0^m^,[illegible]

Armand, *Médailleurs italiens*, II, p. 188, n° 8

1350 — **Marie Tudor, reine d'Angleterre**. — Jacopo da Trezzo.

Droit. Buste de profil à gauche; les cheveux sont recouverts d'une coiffe garnie d'un voile qui retombe derrière les épaules. Robe montante d'étoffe brochée laissant voir la chemisette brodée également montante. Sous le buste, la signature de l'artiste : IAC · TREZ. Légende : MARIA · I · REG · ANGL · FRANC · ET · HIB · FIDEI · DEFENSATRIX. — Grènetis.

℞. La Foi. Légende : CECIS · VISVS · TIMIDIS · QVIES. Grènetis.

Bronze doré. Diamètre : 0^m^,067

Armand, I, p. [illegible], n° [illegible]

1351 — **Médaille de piété**. — (XVIe siècle.)

Droit. Deux bustes d'hommes barbus, à droite, superposés. Légende : S · PHILIP · S · JACOB · 1538.

℞. Deux bustes d'hommes, l'un imberbe, l'autre barbu, superposés. Légende : S · ANDERE *(sic)* · S BARTHO.

Argent. Diamètre : 0^m^,[illegible]

1352 — **Jeanne, fille de Charles-Quint**. — Gian-Paolo Poggini.

Droit. Buste à droite, les cheveux relevés sur le front et formant chignon derrière la tête; un voile pend de la coiffure sur les épaules; robe à collet montant ornée d'une fraise. Légende : IOANNA CAROLI · V · AVG · FIL · LVSITAN · PRINC. Sous l'épaule, la signature : I · PAVL · POG · F. — Grènetis.

℟. L'Abondance assise sur un taureau. Légende : ΑΠΑΡΑΛΛΑΚΤΟΣ. — Grènetis.

Argent. Diamètre : 0m[illegible]

Armand, I, p. 240, n° 17.

1353 — **Albert et Wenceslas, archiducs d'Autriche**. — Antonio Abbondio.

Droit. Bustes d'enfants à gauche, superposés, les cheveux courts, vêtus de pourpoints à collet très élevé, bordé d'une fraise. Légende : ALBERTVS · WENCESLAVS · ARCHIDV · AVSTRIAE. Sous l'épaule, la signature A · A.

Sans revers.

Plomb. Diamètre : [illegible]

Armand, I, p. 270, n° 17. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles allemandes,* pl. xxxv, n° 9

1354 — **Charles-Quint et Philippe, infant d'Espagne**.

Droit. Bustes de profil à droite et superposés de Charles-Quint et de Philippe (Philippe II). Charles-Quint est lauré et cuirassé. Légende : IMP · CAR · V · ET · PHI · PRINC ·ISP. — Grènetis.

℟. Les colonnes d'Hercule surmontées de la couronne impériale et accompagnées d'une banderole portant la devise : PLVS OVLTRE. Tout autour, le collier de l'ordre de la Toison d'or.

Bronze. Diamètre : [illegible]

Armand, II, p. 182, n° 12. — Publié dans le *Trésor de Numismatique, Médailles allemandes,* pl. xx, n° [illegible]

1355 — **Charles-Quint**. — Leone Leoni.

Droit. Buste de profil à droite, barbu, les cheveux coiffés d'une toque; sur les épaules un manteau doublé de fourrure, ouvert sur la poitrine que recouvrent un pourpoint et une chemisette. Légende : CAROLVS V · IMP · BONON · CORONATVS · M · D · XXX.

℟. Le Tibre. Exergue : TIBERIS. Légende : IN · SPEM · PRISCI · HONORIS.

Plomb. Diamètre : 0m,077

Armand, I, p. 162, n° 2.

1356 — **Charles-Quint**. — Leone Leoni.

Droit. Buste de profil à droite, barbu; les cheveux courts, lauré; le buste est recouvert d'une cuirasse richement ciselée sur laquelle pendent les insignes de l'ordre de la Toison d'or; en sautoir, une écharpe. Légende : IMP · CAES · CAROLVS · V · AVG. — Grènetis.

℟. Jupiter foudroie les Titans. Légende : DISCITE IVSTITIAM · MONITI. — Grènetis.

Argent. Diamètre : 0m,07

Armand, I, p. 162, n° 1.

1357 — **Maximilien et Marie de Bourgogne**. — (xve siècle.)

Droit. Buste de Maximilien de profil à droite, les cheveux très longs, une couronne en forme de tresse sur la tête. Légende : ✠ MAXIMILIAN9 · MAGNANIM9 · ARCHIDVX · AVSTRIE · BVRGVND. Dans le champ : ETATIS · 19 · 1479. — Grènetis.

℟. Buste de Marie de profil à droite, coiffée d'un hennin, vêtue d'une robe décolletée. Légende : ✠ MARIA · KAROLI · FILIA · HERES · BVRGVND · BRAB · CONIVGES. Dans le champ : ETATIS [illegible]. Grènetis.

Argent. Diamètre : 0m,042

Armand, II, p. 81, n° 4.

1358 — **Maximilien et Marie de Bourgogne**. — (xve siècle.)

Droit. Buste de Maximilien de profil à droite, les cheveux longs, une couronne en forme de tresse sur sa tête. Dans le champ, à droite, une rose. Légende : MAXIMILIAN9 · MAGNANIM9 · ARCHIDVX AVSTRIE · BVRGVND. Dans le champ : ETATIS · 19. — Grènetis.

℟. Buste de Marie, de profil à droite, les cheveux relevés et noués derrière la tête ; elle est vêtue d'une robe décolletée, à corsage lacé sur le devant. Légende : MARIA · KAROLI · FILIA · HERES · BVRGVND · BRAB · CONIVGES. Dans le champ : ETATIS · 20 ·, et sous l'épaule : 1479. — Grènetis.

Argent. Diamètre : 0^m,042

Armand, II, p. 80, n° 2. — Publié dans le *Tresor de Numismatique, Médailles allemandes*, pl. IV, n° 1.

1359 — **Marguerite de Foix, marquise de Saluces, femme de Louis II, marquis de Saluces, mort en 1504** (1516).

Droit. Buste à gauche, en costume de veuve. Légende entre deux grènetis : ✠ MARGARITA · DE FVXO · MARCHIONISA · SALVCIAR · T · C · 1516.

℟. Un arbre mort, arraché, sur lequel est perché un oiseau et auquel est suspendu un écu de forme découpée, partie au 1 de Saluces, au 2 écartelé de Foix et de Béarn. Légende entre deux grènetis : DEVS PROTECTOR · ET · REFVGIVM MEVM IC.

Argent. Diamètre : [illegible]

Armand, II, p. 123, n° 14. — Publié dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Saluces*, n° 44

1360 — **Jean-Gaston I, septième grand-duc de Toscane**. — (xviiie siècle.)

Droit. Buste à droite, imberbe, coiffé d'une grande perruque frisée ; la poitrine est recouverte d'une cuirasse sur laquelle est drapé le manteau ducal. Légende : IOANNES · GASTO · I · D · G · MAG · DVX ETRVRIAE · VII. Sous le bras, les initiales L · M · V. — Moulure.

℟. Au premier plan, un lion couché et un fleuve étendu à terre et appuyé sur son urne ; derrière lui, un tronc d'arbre, chargé d'une greffe, sur lequel souffle un Zéphyr. Tout au fond, à gauche, un autre fleuve tenant son urne. Légende : PER RAMOS VICTOR. Sur un rocher, à gauche, la date : 1732. — Moulure.

Bronze. Diametre : 0^m,090

1361 — **La Reine Christine de Suède**. — (xviie siècle.)

Droit. Buste de profil à droite, les cheveux bouclés et noués en chignon derrière la tête. La poitrine, demi-nue, est recouverte d'une tunique ornée d'une tête de Méduse et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite. Légende : REGINA CHRISTINA.

℟. Moulure. Minerve. Légende : POSSIS · NIHIL VRBE · ROMA · VISERE · MAIVS. — Moulure.

Bronze. Diamètre : 0^m,06.

1362 — **Malatesta Novello, seigneur de Cesena** († 1465). — Vittore Pisano.

Droit. Buste à gauche, imberbe, les cheveux longs, vêtu d'un pourpoint orné de fourrures. Légende : MALATESTA NOVELLVS CESENAE · DOMINVS · DVX · EQVITVM · PRAESTANS.

℟. Malatesta armé de toutes pièces, à genoux aux pieds du Christ cloué sur la croix. A gauche, le cheval de Malatesta. Légende : OPVS · PISANI · PICTORIS.

Bronze. Diamètre : 0^m,081.

Armand, I, p. 6, n° 16. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, I, pl. III, n° 3.

1363 — **Niccolò Piccinino** († 1444). — Vittore Pisano.

Droit. Buste à gauche, cuirassé, imberbe, les cheveux courts, coiffé d'un haut bonnet. Légende : NICOLAVS · PICININVS · VICECOMES · MARCHIO · CAPITANEVS · MAX · AC · MARS · ALTER.

℟. Le griffon des armoiries de Pérouse allaitant deux enfants, et portant un collier sur lequel on lit : PERVSIA. — Légende : N · PICININVS · BRACCIVS · PISANI · P · OPVS.

Bronze. Diamètre : 0^m,087.

Armand, I, p. 7, n° 1. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, I, pl. VI, n° [illegible]

1364 — **Le Pape Clément VII.** — Benvenuto Cellini.

Droit. Buste de profil à gauche, barbu et chauve, vêtu d'une chape brodée. Légende : CLEMENS · VII PONT · MAX · AN · XI · M · DXXXIIII. — Grènetis.

℞. La Paix. Au fond, le temple de Janus. Légende : CLAVDVNTVR · BELLI · PORTAE. Sur l'un des piliers de l'édifice, la signature : BENVENTV S · F. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,037.

Armand, I, p. 148, n° 9. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles des papes*, pl. VI, n° 2.

1365 — **Antonia des Baux, femme de Gianfrancesco Gonzague, seigneur de Sabionetta.** — Pier Jacopo Ilario dit l'Antico.

Droit. Buste à droite, les cheveux en bandeaux et recouverts d'une résille ; au cou, un collier auquel est suspendu un médaillon. Légende : DIVA ANTONIA BAVTIA DE GONZ · MAR. — Grènetis.

℞. L'Espérance.

Légende : SUPEREST M · SPES. Sur la barque on lit la devise : MAI PIV ; et en exergue : ANTI. Grènetis.

Bronze. Diamètre : [illegible]

Armand, I, p. 62, n° 5. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, II, pl. XXIII, n° 5.

1366 — **Andrea Griti, procurateur de Saint-Marc, puis doge de Venise** († 1532). — Anonyme italien (commencement du XVIe siècle).

Droit. Buste à gauche, barbu, les cheveux longs, vêtu d'une cuirasse antique. Légende : ANDREAE. GRITO PROCVR D MARCI. En exergue : ΦF. — Moulure.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0m,066.

Armand, I, p. 122, n° 1. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, I, pl. XXXV, n° 5.

1367 — **Femme inconnue.** — Anonyme italien (XVIe siècle).

Droit. Buste de femme de trois quarts à droite, les cheveux ondés et nattés, roulés en chignon, vêtue d'une robe à corsage lacé sur le devant, et d'une chemisette brodée ouverte sur la poitrine. Très haut relief. Légende : TV CORDIS MEI, EGO SIMULACHRI TVI POSSESSOR. Bronze exécuté d'après un portrait en cire.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0m,051

Armand, II, p. 35, n° 30

1368 — **Andrea Caraffa, comte de San-Severino, vice-roi de Naples** († 1526). — Anonyme italien.

Droit. Buste à droite, cuirassé et casqué, imberbe. Légende : ANDREAS · CARAFA SANTESEVERIN · COMES.

℞. Au centre, l'écusson d'André Caraffa accompagné d'une balance et d'entraves. Légende : VIRTVS CONTERET CONTRARIA.

Bronze. Diametre : 0m,065.

Armand, II, p. 168, n° 12. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, II, pl. XXXIII, n° 1.

1369 — **Jean II Bentivoglio.** — Sperandio.

Droit. Buste à droite, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet, cuirassé. Légende : IO · BENT · II · HANIB · FILIVS · EQVES · AC · COMES · PATRIÆ · PRINCEPS · AC · LIBERTATIS · COLVMEN.

℞. Jean II, à cheval, armé de toutes pièces, sur un cheval caparaçonné à ses armes. Au fond, à droite, un autre cavalier. Légende : OPVS · SPERANDEI.

Bronze. Diamètre : [illegible]

Armand, I, p. 65, n° 6. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, I, pl. IX, n° 2.

1370 — **Alphonse d'Aragon, roi de Naples** († 1458). — Christoforo di Geremia.

Droit. Buste à droite, cuirassé, imberbe, tête nue. Sur la cuirasse, on distingue un centaure enlevant une femme; sous le buste, une couronne ouverte. Légende : ALFONSVS · REX · REGIBVS · IMPERANS · ET BELLORVM · VICTOR. — Grènetis.

℞. Alphonse II, en costume antique, est assis sur un trône et tient en main un glaive et un globe ; Mars et la Victoire posent une couronne sur sa tête. Légende : CORONANT VICTOREM · REGNI · MARS ET BELLONA. En exergue, la signature : CHRISTOPHORVS HIERIMIA. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,075.

Armand, I, p. 31, nº 1. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, II, pl. XVII, nº 1.

1371 — **Niccolò Orsini, comte de Petigliano et de Nola** († 1510). Anonyme italien (fin du XVe siècle).

Droit. Buste à gauche, cuirassé, imberbe, chauve. Légende : NIC · VRS · PET · ET · NOL · COMES SIR DV · DO · VE · ARMOR · CAP · GNRAL.

℞. Un capitaine à cheval et dirigé vers la droite, suivi de deux soldats. Légende : NIC · VRS · PETILIANI · ET · NOLAE · COMES · SIR · DV · DO · VE · ARMOR · CG.

Bronze. Diamètre [illegible]

Armand, II, p. 64, nº 17.

1372 — **Tiberio Deciano, jurisconsulte, né à Aronzo en Frioul** († 1581). — Cavino.

Droit. Buste à droite, barbu, les cheveux courts, une draperie agrafée sur l'épaule. Légende : TIBERIVS · DECIANVS · IVR · CON · VTINENSIS · AN · XL. — Grènetis.

℞. La Justice et Mercure couronnant la Jurisprudence. Légende : HONESTE VIVAS ALTERV NON LÆDA IVS SVV CVIQVE TRIBVAS. En exergue : IVRIS PRVDENTIA. — Grènetis. Médaille frappée.

Bronze. Diamètre : 0m,036.

Armand, I, p. 180, nº 13. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum*, I, pl. LXXXIV, n[illegible]

1373 — **Gian Battista Orsini**. — Anonyme italien (XVIe siècle).

Droit. Tête à droite, la barbe et les cheveux courts. Légende : IOAN BAPT VRSINVS.

℞. Une licorne; au second plan, un arbre auquel est suspendu l'écusson de la famille Orsini. Légende : EXPERIOR.

Bronze. Diamètre : 0m,040.

Armand, II, p. 116, nº 42. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Orsini*, n[illegible]

1374 — **Cosme de Médicis l'ancien** († 1464). — Anonyme italien (XVe siècle).

Droit. Buste à gauche, imberbe, les cheveux courts, coiffé d'un bonnet plat; robe montante. Légende : MAGNVS COSMVS MEDÎCES PPP. — Grènetis.

℞. Figure allégorique de Florence. Exergue : FLORENTIA. Légende : PAX LIBERTASQVE PVBLICA. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,[illegible]

Armand, II, p. 23, nº 1.

1375 — **Lionello Pio de Carpi** († 1535). — Anonyme italien (XVIe siècle).

Droit. Buste à droite, les cheveux courts, la barbe longue; il est vêtu d'un justaucorps et d'une robe à grand collet. Légende : LEONELLVS · PIVS · CO · CARPI. — Grènetis.

℞. Un volcan d'où jaillissent des flammes. Légende : MELIVS PVTATO. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,065

Armand, II, p. 149, nº 14. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Pio.*

1376 — **Giovanni Dulci**. — Cavino.

Droit. Buste à gauche, vêtu d'un pourpoint à gros plis, barbe et cheveux longs. Légende : IOAN · VIN · DVLCIVS · IVR · CON · CAN · PATAVIN · AETA · LVII. Sous le buste, la date : 15[illegible]. Grènetis.

℟. Un homme demi-nu portant un dauphin et faisant un sacrifice. Exergue : GENIO. Légende : BENEVOLENTIAE DVLCIS. — Grènetis.

Médaille frappée.

Bronze. Diamètre : $0^{m},037$.

Armand, I, p. 181, nº 14.

1377 — **Francesco Quirini**. — Cavino.

Droit. Buste à droite, drapé à l'antique, les cheveux courts et frisés; barbe naissante. Légende : FRANC · QVIRINVS. — Grènetis.

℟. La louve allaitant Romulus et Rémus. Légende : PERPETVA SOBOLES. — Grènetis.

Médaille frappée.

Bronze. Diamètre : $0^{m},035$.

Armand, I, p. 184, nº 30. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum*, I, pl. XLIV, nº 4.

1378 — **Isotta Atti, de Rimini, femme de Sigismond Pandolfe Malatesta**. — Matteo de' Pasti.

Droit. Buste à droite, haute coiffure entourée de bandelettes ornées d'un bijou sur le front. Légende : D. ISOTTA · ARIMINENSI.

℟. Un éléphant debout, tourné vers la gauche. Exergue : M · CCCC · XLVI.

Bronze. Diamètre : $0^{m},08[illegible]$.

Armand, I, p. 21, nº 19. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum*, I, pl. XVI, nº 3.

1379 — **Tiziano Vecelli**. — Leone Leoni.

Droit. Buste à gauche, la barbe longue, les cheveux cachés par un bonnet; un manteau est agrafé sur l'épaule gauche. Légende : TITIANVS : PICTOR ET : EQVES : C : — Grènetis.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : $0^{m},033$.

Armand, I, p. 166, nº 21. — Publié dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, II, pl. XXXVIII, I *bis*.

1380 — **Girolamo Grimani**. — Anonyme italien (XVIᵉ siècle).

Droit. Buste à droite, chauve, barbu, vêtu d'une robe et d'un manteau. Légende : HIERONIMVS · GRIMAN' EQ. ET · PR · S · M. — Grènetis.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : $0^{m},068$.

Armand, II, p. 227, nº 16.

1381 — **Marco Barbadigo, doge de Venise** († 1486). — Anonyme italien (XVᵉ siècle).

Droit. Buste à droite, imberbe, coiffé de la corne des doges, vêtu d'une robe. Légende : MARCVS BARBADIGO · DVX · VENECIAR. — Grènetis.

℟. Inscription disposée dans le champ sur neuf lignes et entourée d'une couronne de lierre : SER · VAVI — BE — LLO PATRIAM — MORBOQVE FAME — QVE — IVSTITIAM PO — VI PLVS DA RE NON — POTV — I.

Bronze. Diamètre : $0^{m},076$.

Armand, II, p. 70, nº 1.

1382 — **Helena Marsupini, femme de Francesco da Sangallo**. — Francesco da Sangallo.

Droit. Buste à gauche, les cheveux divisés sur le front et roulés derrière la tête que ceint une bandelette. Corsage laissant voir la chemisette. Très haut relief. Légende : HELENA · MARSVPINI · CONSORTE · FIOREN · A · M · DLI.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : $0^{m},095$.

Armand, I, p. 158, nº 7.

1383 — **Le Cardinal Alidosi** († 1511). — Francesco Raibolini dit Il Francia.

Droit. Buste à droite, imberbe, coiffé d'un bonnet carré, un camail sur les épaules. Légende : FR ALIDOXIVS · CAR · PAPIEN · BON · ROMANDIOLAEQ · C · LEGAT. — Grènetis.

℟. Jupiter tenant la foudre.

Légende : HIS AVIBVS CURRVQ CITO DVCERIS AD ASTRA. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,061.

Armand, II, p. 116, n° 45. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes,* I, pl. xxxiii, n° 3.

1384 — **Sigismond Pandolfe Malatesta, seigneur de Rimini.** — Vittore Pisano.

Droit. Buste à droite, tête nue, imberbe, les cheveux longs; pourpoint d'étoffe à fleurs. Légende : SIGISMONDVS · PANDVLFVS · DE · MALATESTIS · ARIMINI · FANI · D.

℟. Un chevalier armé de toutes pièces, debout entre un heaume surmonté d'une tête d'éléphant et l'écusson de Sigismond Pandolfe. Légende : OPVS · PISANI · PICTORIS.

Bronze. Diamètre : 0m,087.

Armand, I, p. 5, n° 15. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Medailles italiennes,* I, pl. iv, n° 1.

1385 — **Gian-Paolo Zuponi, Padouan.** — Cavino.

Droit. Tête à droite, barbu, les cheveux longs. Légende : IO · PAVLVS · ZVPONVS · PATAVINVS. Grènetis.

℟. Un aigle perché sur une amphore renversée d'où s'échappent des branches de laurier. Légende : AET · CONS · VIRT. — Grènetis.

Médaille frappée.

Bronze. Diamètre : 0m,037.

Armand, I, p. 185, n° 36. — Le revers de cette médaille se retrouve accolé à la médaille offrant les portraits superposés de Cavino et de Bassiano. (Voyez Armand, I, p. 180, n° 8.

1386 — **Jean-François II de Gonzague, marquis de Mantoue** († 1519). — Melioli.

Droit. Buste à droite, cuirassé, imberbe, les cheveux longs et coiffé d'un bonnet. Légende : D · FRANCISCVS · GON · D · FRED · III M · MANTVAE · F · SPES · PVB · SALVSQ · DIVI. — Grènetis.

℟. Minerve debout et tournée vers la droite. De la main droite, dont elle tient deux épées, elle s'appuie sur une lance; de la gauche, elle tient une muselière sur le couvercle de laquelle on lit : CAVTIVS. Légende : ADOLESCENTIAE · AVGVSTAE. — MELIOLVS · DICAVIT.

Bronze. Diamètre : 0m,070.

Armand, I, p. 80, n° 4. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Gonzaga,* 6.

1387 — **Philippe-Marie Visconti, duc de Milan** († 1447). — Vittore Pisano.

Droit. Buste à droite, imberbe, les cheveux courts, coiffé d'un haut bonnet. Sur l'épaule du justaucorps on voit des fleurs et un oiseau, tenant une banderole, surmonté d'une couronne ouverte : PHILIPPVS MARIA · ANGLVS · DVX · MEDIOLANI · ECETERA · PAPIE · ANGLERIE · QVE · COMES · AC GENVE · DOMINVS.

℟. Philippe-Marie armé de toutes pièces, à cheval, la lance en main et tourné vers la gauche. Il est coiffé d'un casque surmonté d'une guivre. A droite, deux autres cavaliers. Au fond, des montagnes, un clocher, une coupole et des statues. Exergue : OPVS · PISANI · PICTORIS.

Plomb. Diamètre : 0m,100.

Armand, I, p. 8, n° 23. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Medailles italiennes,* I, pl. i, n° 3.

1388 — **Le Cardinal Domenico Grimani** († 1523). — Vittore Gambello dit Camelio.

Droit. Buste à gauche, imberbe, tonsuré, vêtu d'un surplis. Légende : DOMINICVS : CARDINALIS : GRIMANVS.

℟. Deux femmes symbolisant la Théologie et la Philosophie. Légende : THEOLOGIA : PHILOSOPHIA.

Bronze. Diamètre : 0m,055.

Armand, I, p. 116, n° 7. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes,* I, pl. xxxv, n° 5.

1389 — **Lionel d'Este.** — Vittore Pisano.

Droit. Buste à gauche, imberbe, les cheveux longs et frisés. Pourpoint d'étoffe ornée de fleurs. Légende : LEONELLVS MARCHIO · ESTENSIS · D · FERRARIE · REGII · ET · MVTINE GE · R · AR.

℞. Un lion auquel un amour présente une banderole sur laquelle on voit des notes de musique. Au second plan, un aigle perché sur un arbre mort, et un pilier sur lequel on voit une voile gonflée par le vent, et la date : M · CCCCXLIII. Dans le champ : OPVS · PISANI · PICTORIS.

Bronze. Diamètre : $0^{m},097$.

Armand, I, p. 3, n° 7. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique et de Glyptique, Médailles italiennes*, I, pl. III, n° 2.

1390 — **Éléonore d'Autriche, femme de Guglielmo I Gonzaga, duc de Mantoue** († 1594). — Pastorino.

Droit. Buste à gauche, coiffé d'une toque, les cheveux entourés d'une résille ornée de perles. Robe montante semée de perles et de pierreries, une fraise et un collier de perles au cou. Légende : LEONORA DVCISSA MANTVÆ. — Sous l'épaule, la date : 1561. — Grènetis.

Sans revers.

Plomb. Diamètre : $0^{m},071$.

Armand, I, p. 199, n° 64. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Gonzaga*, [illegible].

1391 — **Gianello della Torre** († 1583). — Leone Leoni.

Droit. Buste à gauche, barbu, les cheveux courts; il est vêtu d'un manteau et d'un pourpoint. Légende : IANELLUS · TVRRIAN · CREMON · HOROLOG · ARCHITECT. — Grènetis.

℞. Allégorie connue sous le nom de la *Fontaine des Sciences*. Au centre, une femme debout tenant sur sa tête un vase d'où l'eau s'échappe par deux goulots. A droite et à gauche, huit personnages boivent ou puisent à la fontaine. Légende : VIRTVS NVNQ : DEFICIT. Grènetis.

Bronze. Diamètre : $0^{m},079$.

Armand, I, p. 170, n° 38. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum*, I, pl. XLIX, n° 1.

1392 — **Sigismond Pandolfe Malatesta, seigneur de Rimini** († 1468). — Matteo de' Pasti.

Droit. Buste à gauche, cuirassé, imberbe, les cheveux longs et coupés sur le front. Légende : SIGISMONDVS PANDVLFVS · MALATESTA · PAN · F.

℞. Le château des Malatesta. Légende : CASTELLVM · SIGISMVNDVM · ARIMINENSE · M · CCCC · XLVI.

Métal de cloche. Diamètre : $0^{m},078$.

Armand, I, p. 20, n° 12. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, pl. IV, n° 2.

1393 — **Julien de Médicis.**

Droit. Buste à gauche, vêtu d'un manteau, imberbe, les cheveux courts, coiffé d'un bonnet. Légende : IVLIANVS MEDICES · L · F · P · R. Moulure.

℞. Une femme couchée au pied d'un arbre, appuyée sur l'écusson des Médicis. Légende : RECONCILIATIS CIVIBVS MAGNIFICENTIA E(T) PIETATE. — Moulure.

Bronze. Diamètre : $0^{m},085$.

1394 — **Alexandre de Médicis et Cosme de Médicis.** — Anonyme italien (XVIe siècle).

Droit. Tête à droite, cheveux frisés, barbe naissante. Légende : P · ALEXANDER MED · FLORENTIAE · DVX. — Grènetis.

℞. Tête à gauche, cheveux courts, imberbe. Légende presque effacée : COSMVS · MED · FLORENTIAE · DVX. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : $0^{m},034$.

Armand, I, p. 150, n°s 18, 19. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Medicis*, n° 17.

1395 — **Claire de Gonzague, femme de Gilbert de Bourbon, comte de Montpensier** († 1503). — Anonyme italien (fin du xv[e] siècle).

Droit. Buste à droite, les cheveux cachés par une coiffe de linge; robe ouverte sur la poitrine et laissant voir la chemisette; au cou, un collier de perles à double rang. Légende : CLARA · DE · GONZ · COMITI · MONTPENSERII · ET DELPHINA · ALVI. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0^{m},050

Armand, II, p. 85, n° 5. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Gonzaga*, n° 80.

1396 — **Alphonse II d'Aragon, roi de Naples**. — Andrea Guazzalotti.

Droit. Buste de trois quarts à gauche, cuirassé, les cheveux longs, coiffé d'un haut bonnet orné d'une plume. Légende : ALFONSVS · FERDI · DVX · CALABRIE. — Grènetis.

℞. Triomphe d'Alphonse. Légende : NEAPOLIS VICTRIX. En exergue, deux amours soutenant un cartouche sur lequel on lit : OB ITALIAM AC FIDEM RESTITVTAM MCCCCLXXXI : OPVS · AND · G · PRATENS. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0^{m},060

Armand, I, p. 18, n° 1.

1397 — **Le Cardinal Granvelle**. — Leone Leoni (?).

Droit. Buste à droite, barbu, coiffé d'un bonnet carré. Légende : ANTONIVS · PERRENOTVS · EPISCOPVS · ATTREBATEN · ÆTATIS · SVE 30. Sous l'épaule, la date : 1548. — Grènetis.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0^{m},046.





MÉDAILLES ALLEMANDES

1398 — **Albert Dürer.**

Droit. Buste de profil à droite. Légende : IMAGO · ALBERTI · DVRERI · AETATIS · SVAE · LVI.

℟. Dans le champ, un écusson découpé surmonté d'un casque fermé. Légende : INCLITA · VIRTVS · M · D · XXVII.

Bronze. Diamètre : 0m,039.

Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles allemandes*, pl. VII, n° 2.

1399 — **Martin Luther.**

Droit. Buste de trois quarts à droite. Il est vêtu d'une robe de pasteur, et tient une bible fermée. Légende : DOCTOR · MARTINVS · LVTHERVS · PROPHETA · GERMANIAE · M · DXXXVII.

℟. Deux anges soutenant un écusson de forme découpée. Légende : IN · SILENTIO · ET · SPE · ERIT · FORTITVDO · VESTRA · MDXXXVII. Moulure.

Argent. Diamètre : 0m,044.

1400 — **Charles-Quint.**

Droit. Buste à gauche. Il est vêtu d'un pourpoint et d'un manteau bordé de fourrures, à son cou pend le collier de l'ordre de la Toison d'or. Légende : LVMINA · ET · ORA · CAROLI · V · IMPERATOREIS *(sic)* GERMANIAE · MDXLVII.

℟. L'écusson impérial entre deux colonnes couronnées, entouré du collier de l'ordre de la Toison d'or. Légende : CAROLVS—ARMA—AC—INSINI—CAESAREAE—MAIESTATIS.

Argent. Diamètre : 0m,048.

1401 — **Charles-Quint.**

Droit. Buste à droite, lauré, cuirassé, un manteau agrafé sur l'épaule droite. Légende : DIVVS · CAR · V · CAESAR · IMP · REIP · CHR · SERV · PP.

℟. Une sphère céleste entre deux colonnes, contre l'une desquelles se dresse un lion. Légende : NVMINE · CAESAREO · PLENVS · VTERQVE POLVS.

Bronze. Diamètre : 0m,039.

1402 — **Charles-Quint, empereur, et Ferdinand, roi des Romains.**

Droit. Bustes affrontés, barbus, coiffés de bonnets. Ils sont vêtus de manteaux et portent au cou l'ordre de la Toison d'or. Légende : LVMI · ET · ORA · CAROLI · V · IMPERATOREIS · GRE · FERDINANDVS · DG · ROMANO · BOE · HVNG · Z · REX.

℟. Vue cavalière d'une bataille au bord d'une rivière. Légende : CAPTIVITAS · IOANIS · FRIDERICI · DVCIS · SAXONIAE · M · D · XLVII.

Argent. Diamètre : 0m,058.

1403 — **Ferdinand et Anne, archiduc et archiduchesse d'Autriche.**

Droit. Buste à gauche de Ferdinand. Légende : EFFIG · FERDIN : PRINCIP · ET · INFANT HISPAN : ARCH : AVSTR : RO · IMP · VICAR · ANo ETAT : SVE XXI.

℞. Buste à gauche d'Anne. Légende : EFFIGIES · SER : ANNE HVGA : REGINE ARCH : AVSTR DVCISS : BVRG COM : TYRO · ANo ÆTA : SVE XX.

Argent. Diamètre : 0m,058.

1404 — **Ferdinand Ier, empereur.**

Buste de profil à droite. La poitrine est recouverte d'une cuirasse richement ornée, sur laquelle pendent les insignes de la Toison d'or. Légende : FERDINAND · ROM · IMP · ELECTVS.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0m,072.

1405 — **Charles-Quint, empereur, et Ferdinand, roi des Romains.**

Droit. Bustes superposés de profil à droite de Charles-Quint et de Ferdinand. Tous deux sont vêtus de pourpoints et de manteaux et portent les insignes de l'ordre de la Toison d'or. Légende sur quatre lignes.

· FER · I · FRES
RO · IMP · E · RE · RE · HISP ·
L · SICI · VNG · BOE Z AN
HID · AVST · D : BVRG : 153...

A gauche et à droite, des têtes dans le champ : K · Q · (Karolus Quintus) REX
F · I

℞. Buste de Marie, fille de Charles-Quint, tourné vers la gauche. Dans le champ, l'inscription gravée : MR · K · V.

Argent. Diamètre : 0m,068.

1406 — **Stephan Westner.**

Droit. Buste à gauche, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'une large toque; manteau à collet de fourrure. Légende : ✱ STEPHANVS : VVESTNER : AETATIS : SVE : ANNO · TRIGESIMO : SECVNDO. Très haut relief.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0m,055.

1407 — **Jean Burgkmair.**

Droit. Buste à gauche, imberbe, les cheveux dans une résille. Légende formant deux cercles concentriques : IOANN · BVRGKMAIR · AVGVSTANI · S · CÆS · MAIESTAT · A · PICTVRIS · ANNO · MDXVIII · ÆTATIS SVE XLIIII.

℞. Au centre, une petite croix à branches égales, en relief.

Reproduction d'un médaillon en buis sculpté.

Bronze. Diamètre : 0m,066.

1408 — **Jean Scheyfve.**

Droit. Buste à droite, les cheveux courts, la barbe longue et frisée. Autour du cou, une fraise; sur les épaules, un manteau à large collet et à revers ornés de fourrure. Légende : IOHANNES · SCHEYFVE EQVES AVR : AMP : DIT : BRABANTIE CANCELLARIVS. Sous le buste : ÆT · 62. 1575.

℞. Jean Scheyfve, vêtu d'une cuirasse et d'un grand manteau sur le collet duquel on lit PERICV[LVM], agenouillé, les mains jointes, au pied d'une haute montagne. Près de lui est couché un chien. Sur la montagne est allumé un autel sur lequel on lit : RELIGIO. Au second plan, à gauche, deux faisceaux accompagnés du mot IVSTICIA; à droite, deux cavaliers combattant : REBELLIO. Tout au fond, une ville et un port de mer.

Argent. Diamètre : 0m,061

1409 — **Jean de Leyde.**

Droit. Buste à droite, coiffé d'un bonnet. Légende : ✠ IAN · VAN · LEYDEN · KONICK · DE · VVEDERDOPER · TO · MVNSTER OUDERDOM · XXV · IAR. — Grènetis.

℞. Inscription dans le champ :

· IM · IAER ·
MCCCCC XXXIV
OP · DEN · ERST · DAGH
MARCY · IS · DE · STAT ·
MVNSTER · IN · VVESTFA
LEN · BELEGERT · EN · DOR
GODS · HOLP · OP · DE · XXIV ·
DAGH · MONAT · IVNY ·
IM · IAER · XXXV · ER
OVERT · VVOR ·
DEN

Argent. Diamètre : 0m,048.

Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles allemandes*, pl. XII, n° 8.

1410 — **Sigismond de Herberstein.**

Droit. Buste à gauche. Il est vêtu d'un pourpoint et d'un manteau. Légende : SIG · DE · HERBERSTAIN · EQVES · CES · CONS · ETAT · XXXV. Bronze exécuté d'après un médaillon en bois sculpté.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0m,051.

Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles allemandes*, pl. VII, n° 5.

1411 — **Étienne Schlick.**

Droit. Buste à droite; le personnage est vêtu d'une chemisette, d'un pourpoint et d'un manteau à double collet. Dans le champ, le nom : STEF — SCHL — Légende : HVNC + PIETAS + REGISQVE + FAVOR + ATQVE + INCLITA + VIRTVS.

℞. Un combat de cavalerie. En haut, dans le champ, la date : 1532. En exergue : + DE + GALLIS + AD + CANNAS +.

Argent. Diamètre : 0m,041

Publiée (le droit seulement) dans le *Trésor de Numismatique, Médailles allemandes*, pl. XII, n° 4.

1412 — **Jean Neudorffer.**

Droit. Buste à droite, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'une toque; pourpoint, collet montant. Légende : IOAN NEVDORFFER ARITHMETICVS ANNO AETATIS SVE XXIII ANNO XPI MDXX.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0m,066.

1413 — **Jean-Frédéric, électeur de Saxe** (1535).

Droit. Buste de trois quarts à droite; de la main droite, il tient une épée nue, de la gauche, un bonnet; il est vêtu d'une chemisette dont le col est orné d'une inscription, et d'un grand manteau fourré. Sous la main qui tient l'épée on distingue un monogramme gravé : HR. Légende : IOANNES · FRIDERICVS ELECTOR · DVX · SAXONIE · FIERI · FECIT · ETATIS SVÆ · 32.

℞. Un écusson aux armes de Saxe. Légende : SPES · MEA · IN · DEO · EST · ANNO · NOSTRI · SALFATORIS M · D · X · X · X · V.

Argent. Diamètre : 0m,065

Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles allemandes*, pl. XIV, n° 3.

1414 — **Guillaume II et Guillaume III, princes d'Orange.**

Droit. Buste de trois quarts à droite, les cheveux longs et bouclés; il porte une petite moustache, et sur sa cuirasse chargée d'une écharpe est rabattu un large col. Légende : VILHELMVS II · D · G · PRINC AVRAICAE COM · NASSEC. Sous l'épaule, la signature de l'artiste : P · V · A.

℞. Buste d'un jeune enfant de trois quarts à droite, coiffé d'un bonnet orné de rosettes de ruban et d'une toque à plumes. Au-dessous du buste, sur une banderole, la légende disposée sur deux lignes : AN WILHELMVS · III · D · G · PRINC · ARAVS · ETC · 1654. Dans le champ, la signature de l'artiste : PA · F.

Argent. Diamètre : 0m,063.

1415 — **Conrad Peutinger.**

Buste de profil à gauche, imberbe, les cheveux longs, la poitrine et les épaules nues. Légende : CHVONRADI · PEVTINGER · IVRICONSVLTI · AETAT · LII. — Moulure.

℞. Une petite croix à branches égales.

Bronze. Diamètre : 0m,089.

Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles allemandes,* pl. XVII, n° 2.

1416 — **Gaspar Nævius et sa femme, Barbara Stromer.**

Droit. Buste de Gaspar Nævius de trois quarts à droite, vêtu d'un manteau garni de fourrure. Légende : CASPAR NÆVIVS MEDICI : DOCTOR · ÆTA. 65 (?) — 1579.

℞. Buste de Barbara Stromer de trois quarts à gauche, la tête recouverte d'une coiffe qui cache les cheveux; robe montante garnie de fourrure. Légende : BARBARA STROMERS D · C · N · CONIVNX · ÆTA. 60. 1570.

Argent. Diamètre : 0m,030.

1417 — **Christophe Ungelter.**

Droit. Buste de profil à gauche, vêtu d'un pourpoint à petit collet montant. Légende : CRISTOF VNGELTER · Rz. Kz. Mr. Z C. HOF CANCZLEYSCHREI.

℞. Une femme demi-nue, endormie à terre; au fond, le soleil dissipant les ténèbres. En exergue : POST NVBILA PHOEBVS.

Argent. Diamètre : 0m,033.

1418 — **Ulrich Hein.**

Droit. Buste de trois quarts à droite, la tête découverte, les cheveux longs, la barbe divisée en deux pointes; il est vêtu d'un riche pourpoint brodé. Légende : VDALRICVS · HEIN CI : VIENNEN · ÆTA · SVÆ · 52.

℞. Un écusson d'armoiries. Légende : AVXILIVM̄ MEVM · DOMI : ANNO : M · D · LX.

Argent en partie doré et émaillé à froid. Diamètre : 0m,041.

1419 — **Maurice de Nassau, prince d'Orange.**

Buste de trois quarts à droite, cuirassé. Par dessus la cuirasse est nouée une écharpe; sous le bras, la signature gravée : AR · E · — Légende : EFF · MAVRITII · DEI · GRATIA · PRINCIP · AVRAICÆ COMIT · A · NAS · CATZ · VIANDMORERS · Z.

Sans revers.

Bronze doré. Diamètre : 0m,108.

1420 — **Hans Hebner.**

Droit. Buste presque de face, légèrement tourné vers la droite, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'une toque, sur les épaules un vêtement garni de fourrures. Légende : HANNS EBNER · SENIOR · Æ · SVÆ · 61 · IAR.

℞. Un écusson d'armoiries.

Argent. Diamètre : 0m,044.

1421 — **Buste d'homme.**

Buste d'homme de profil à droite, tête nue, cheveux longs; il porte la moustache et la royale. A son cou, une collerette de dentelle. Sa poitrine est recouverte d'une cuirasse sur le devant de laquelle on voit la lettre C couronnée. Sur la cuirasse, est drapé un manteau retenu sur l'épaule droite par une agrafe en forme de croix. Les cheveux et la cuirasse sont dorés.

Buste d'argent appliqué sur un fond d'argent. Diamètre : 0m,036.

1422 — **Buste de femme.**

Buste de femme de profil à gauche. Les cheveux relevés sur le front et retombant en boucles le long des joues sont disposés suivant la mode en usage dans la première moitié du xvii[e] siècle. Elle porte une chemisette et une robe demi-montante garnie d'un large col rabattu en dentelle. Les cheveux et une partie de la robe sont dorés.

Buste d'argent appliqué sur un fond d'argent. Diamètre : 0m,036.

1423 — **Personnage inconnu.** — Allemagne (xvi[e] siècle).

Droit. Personnage en buste, de face, la tête de trois quarts à droite, la barbe coupée carrément; sur la tête, une toque. Il est vêtu d'une chemise qui laisse tout le cou à découvert, et d'un manteau de fourrure. Dans le champ, un monogramme en creux.

Bronze. Diamètre : 0m,06.

1424 — **L'Empereur Charles-Quint.**

Droit. Buste de trois quarts à droite, barbu, coiffé d'une toque, les insignes de l'ordre de la Toison d'or au cou. Légende : LVMINA · ET · ORA · CAROLI ·V· IMPERATORIS · GERMANIÆ · M · D · XLIIII.

℟. Les armoiries de l'Empire accompagnées des colonnes d'Hercule. Légende : CAESARAE · MAIES · TATIS CAROLI · V · ARMA · AC · INSINIA · M · D *(sic)*.

Argent. Diamètre : 0m,042.

1425 — **L'Empereur Charles-Quint.**

Droit. Buste à droite, barbu, coiffé d'une toque, les insignes de la Toison d'or au cou. Légende : CAROLVS · ROM · IMP · A.

℟. Dans le champ : REDDITE · QVAE · SVNT · CAESARIS · CAESARII *(sic)* ET · QVAE · DEI · DEO, sur deux lignes.

Argent. Diamètre : 0m,034.

1426 — **Willibald de Redwitz, évêque de Bamberg.**

Droit. Le personnage vu à mi-corps, à gauche, imberbe, vêtu d'une houppelande, coiffé d'un bonnet, tenant en main un rosaire. Dans le champ, sur une banderole, on lit : AN · GOT · NICHTS. Légende : H · WILBALDEN · V · REDWIZ · THVM · HERN · Z · BAMBERG · VITZDOM · Z · WOLFSPERG · EZ · SEINES · ALTERS XLIII · IARN · CONTERFE.

℟. Les armoiries du personnage. Légende : BEI · REGIERVNG · DES · HOHWIRDIGEN · FVRSTEN : VND · H · H · WEIGANDEN · BISCHOVE · ZV · BAMB(er)G · DES · GESLEHTS · AVCH · V · REDWIZ · A · 1536.

Bronze. Diamètre : 0m,112.

1427 — **Le Pape Adrien VI.**

Droit. Buste à gauche, imberbe, coiffé de la tiare. Dans le champ, à droite et à gauche, les armoiries du pape. Légende : M · ADRIAN · VAN · GOD · GIEBOREN BAVS · VA · ROMEN. T · VTRECHT · GIELOREN.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0m,086.

1428 — **Philippe, duc de Bavière.**

Droit. Buste à droite, barbu, les cheveux courts, coiffé d'une toque; au cou les insignes de l'ordre de la Toison d'or. Légende : TE · AMO · VT · PROPRIAM · ANIMAM · AN · M · D · XLI.

℟. Les armoiries de Bavière accompagnées de la devise : NICHTS VNVERSVCHT. Légende : PHILIPS · VON · GOTS GNADEN · PFALCZGRAF · B · REIN · HERCZOG · I · NIDERN · V · OBERN · BAIRN · S.

Argent doré. Diamètre : 0m,056.



MÉDAILLES FRANÇAISES

1429 — **Louis XII et Anne de Bretagne.** — Lyon. Nicolas et Jean de Saint-Priest (1499).

Droit. Buste du roi, de profil à droite. Légende : FELICE · LVDOVICO · REGNĀTE · DVODECIMO · CESARE · ALTERO · GAVDET · OMNIS · NACIO. Exergue : un lion passant.

℟. Buste de la reine, de profil à gauche. Le champ est semé, à gauche, de fleurs de lis ; à droite, d'hermines. Légende : LVDDVN · REPVBLICA GAVDETE · BIS · ANNA · REGNANTE · BENIGNE · SIC · FVI · CONFLATA. 1499. Exergue : un lion passant.

Bronze. Diamètre : 0m,110.

Publiée dans le *Trésor de Numismatique et de Glyptique, Médailles françaises,* I, pl. v, n° 1.

1430 — **Henri II, roi de France.**

Droit. Buste à droite, cuirassé, barbu et lauré. Sur la cuirasse, dont le devant est orné d'une tête de Méduse, pend le collier de l'ordre de Saint-Michel. Légende : HENRICVS · II · REX · CHRISTIANISSIMVS.

℟. Le roi debout, tête nue ; du bras droit, couvert d'une cuirasse, il tient une épée tandis que du bras gauche nu, il tient un caducée et s'appuie sur un arc ; il a les jambes nues ; une Victoire et un génie ailé soutiennent une couronne au-dessus de sa tête. Légende : ET PACE · BELLO · ARMA · MOVET. Dans le champ : HEN · II.

Argent. Diamètre : 0m,058.

Publiée dans le *Tresor de Numismatique, Médailles françaises,* pl. xiii, n° 1.

1431 — **Henri II, roi de France.**

Droit. Le roi est représenté à mi-corps et tourné vers la droite, coiffé d'une toque ornée d'une petite plume. Il est vêtu d'un justaucorps et d'un manteau à larges revers, doublé de fourrure. Légende : HENRICVS · DEI · GRACIA · REX · FRANCORVM.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0m,067.

1432 — **Le Connétable Anne de Montmorency.**

Droit. Buste à gauche, barbu, les cheveux courts. Légende : ANNAS MOMMORENCIVS MILITIAE GALLICAE PRAEF.

℟. La Fortune et la Force réunies par la Victoire. Légende : PROVIDENTIA DVCIS FORTISS · AC FOELICISS.

Bronze. Diamètre : 0m,052

Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles françaises,* pl. xlvi, n° 3.

1433 — Antoine de Bourbon, roi de Navarre.

Plaquette. Buste de profil, à droite, les cheveux courts, barbu ; il est vêtu d'une cuirasse sur le devant de laquelle on voit un médaillon pendu à une chaîne. Dans le haut, l'inscription suivante, sur deux lignes : ANTONIVS DEI GRATIA REX · NAVARRÆ.

Bronze. Hauteur : 0m,100. — Longueur : [illegible]

1434 — Henri IV et Marie de Médicis. — Dupré (1603).

Droit. Bustes superposés, à droite. Légende : HENR · III · R · CHRIST · MARIA · AVGVSTA. — Sous l'épaule de Henri IV, la signature : G. DVPRE · F · 1603.

℟. Henri IV, sous les traits de Mars, tendant la main à Marie, sous les traits de Minerve. Entre eux deux, Louis XIII, sous la figure d'un enfant, le pied posé sur un dauphin, cherche à se coiffer du casque de Mars. Légende : PROPAGO · IMPERI. En exergue : 1603.

Bronze. Diamètre : 0m,068.

Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles françaises,* II, pl. III, n° 4.

1435 — Marie de Médicis. — Dupré (1611).

Droit. Buste à droite. Légende : MARIA AVG · GALLIÆ ET NAVARÆ REGINA. Sous l'épaule, la signature : G · DVPRE · 1611.

℟. Marie de Médicis, en déesse, guidant un vaisseau. Légende : SERVANDO DEA FACTA DEOS.

Bronze. Diamètre : 0m,61

Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles françaises,* II, pl. V, n° 4.

1436 — Louis XIII et Marie de Médicis (1614).

Droit. Buste de Louis XIII, de profil à droite, cuirassé. Légende entre deux grènetis : LVDO · XIII · D · G · FR · ET · NA · REX · CHRISTIANISSIMVS · 1614.

℟. Buste de Marie de Médicis, de profil à gauche. Légende : MARIA · AVGVSTA · MED · FR · REG · MODERATRIX.

Argent. Diamètre : 0m,043.

Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles françaises,* II, pl. V, n[illegible] et [illegible]

1437 — Anne d'Autriche.

Droit. Buste à droite, les cheveux relevés sur le front et emprisonnés dans une résille ornée de perles ; robe montante à collet orné d'une fraise. Légende : ANNA · AVSTRIACA · PHILYPPI · CATHOL. Sous l'épaule : ÆT · 21.

℟. Un palmier chargé de fruits. Légende : FOELICITATI PATRIAE.

Bronze. Diamètre : 0m,038.

1438 — Le Cardinal de Richelieu. — J. Warin.

Droit. Buste à droite. Légende : ARMANDVS IOANNES CARDINALIS DE RICHELIEV.

℟. La Fortune attachée au char de la Justice, traîné par quatre chevaux que conduit la Renommée. Légende : TANDEM VICTA SEQVOR. En exergue, la signature : I · WARIN, 1630.

Bronze. Diamètre : [illegible]

1439 — Marie-Madeleine d'Autriche, grande-duchesse de Toscane. — Dupré.

Droit. Buste à gauche. Légende : MAR · MAGDALENAE · ARCH · AVST · MAG · D · ETR · DVPRE. 1611.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : [illegible]

1440 — Charles de Valois.

Droit. Buste à droite, cuirassé. Autour du cou, une large fraise et, sur la cuirasse, une écharpe. Légende : CARO · VALESIVS · CAROLI · NONI · FILIVS. Sous l'épaule, la date : 1620.

℟. Un phénix renaissant de ses cendres. Légende : RARA · CINERE · RARVS.

Bronze. Diamètre : [illegible]

1441 — **Coyrenot.**

Droit. Buste à gauche, barbu, les cheveux courts, vêtu d'un pourpoint et d'un manteau orné de fourrure. Légende : ANN · IO : COYRENOT ÆTAT · LI.

℟. Un écusson d'armoiries chargé d'une cigogne combattant un serpent, sommé d'un casque surmonté d'une cigogne, accosté de deux chimères et entouré de lambrequins. Légende : IN · MAGNIS · T · VOLVISSE · SAT · EST.

Bronze. Diamètre : 0^{m},072

1442 — **Max. Morillon.**

Droit. Buste à droite, coiffé d'un bonnet carré ; sur les épaules, un manteau. Légende : MAX · MORILLON PRÆPOSITVS ARIEN.

℟. Un cartouche sur lequel on lit en trois lignes : VNVM EST—NECES—SARIVM.

Argent. Diamètre : 0^{m},022

1443 — **Jacques Boiceau, seigneur de la Barrauderie, intendant des jardins du roi Louis XIII.** — Dupré (1624).

Droit. Buste de profil à droite. Légende : JACQVES · BOICEAV · Sr · DE · LA · BARRAVDERIE. Sous l'épaule, la signature de l'artiste : AB · DVPRE · F. 1624.

℟. Un paysage. A terre, au premier plan, des vers à soie ; dans le ciel, six papillons. Légende : NATVS : HVMI · POST · OPVS · ASTRA · PETO.

Bronze. Diamètre : 0^{m},070.

Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles françaises,* II, pl. XVIII, n° 5.

1444 — **Charles Grolier, prévôt des marchands de Lyon.** — Warin (1651).

Droit. Buste de profil à gauche, petite moustache et cheveux longs, coiffés d'une calotte ; costume de magistrat avec rabat. Légende : CAROLVS—GROLIER · PRÆ MERC · LVGD · — WARIN · 1651.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0^{m},103.

Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles françaises,* II, pl. XXXII, n° 1.

1445 — **Christine de Lorraine, grande-duchesse de Toscane.** — Dupré.

Droit. Buste à droite, en costume de veuve. Légende : CHRISTIANA · PRINC · LOTH · MAG · DVX · HETRVR.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0^{m},094.





BRONZES

1446 — **Bénitier portatif**. — (XIIe siècle.)

Il affecte la forme d'un cône tronqué renversé, renflé à sa partie médiane et muni d'un bord évasé sur lequel sont cloués les deux anneaux qui servaient à engager l'anse.

La décoration est divisée en deux zones : à la partie inférieure, se déroule une large frise de feuillages entrelacés. La zone supérieure est occupée par quatre médaillons circulaires renfermant les symboles des Évangélistes. Chaque médaillon est séparé par un motif d'ornement composé de deux rinceaux en forme de volutes adossés et réunis.

Bronze fondu, martelé et ciselé.

Hauteur : 0m,170. — Grand diamètre : 0m,200. — Petit diamètre : 0m,102.

1447 — **L'Enfant Jésus**. — Travail florentin (fin du XVe siècle).

L'Enfant Jésus est représenté en buste, nu et complètement chauve. La bouche est entr'ouverte, la tête légèrement penchée sur l'épaule gauche.

Hauteur : 0m,124. — Largeur : 0m,110.

1448 — **Marc-Aurèle**. — Travail italien (XVe siècle).

L'empereur est représenté monté sur un cheval au pas, la main droite étendue; de la gauche il tient une corne d'abondance. Imitation libre de la statue du Capitole. Base circulaire ornée de feuillages et portant sur trois griffes de lion.

Hauteur de la statuette : 0m,190. — Diamètre du pied : 0m,115.

1449 — **Neptune**. — Attribué à Andrea Briosco dit Il Riccio (fin du XVe siècle).

Le dieu est représenté debout sur un monstre marin, sorte de dragon à la gueule duquel il a passé des rênes; il est complètement nu; le vent agite sa barbe et sa longue chevelure, et dans la main droite il tient un trident.

Hauteur : 0m,345. — Largeur : 0m,280.

1450 — **Encrier**. — Padoue (XVe siècle).

Sur une base triangulaire, posant sur trois pieds en forme de griffes de lion, on voit un Atlas agenouillé et soutenant le monde sur son épaule droite. Le monde est représenté par une sphère qui s'ouvre en deux, suivant son équateur, et qui sert de lampe. Sa partie inférieure est ornée de feuillages; sur sa partie supérieure on voit, d'un côté, des étoiles, de l'autre, un soleil; enfin, sur le haut, se dresse un petit enfant nu. Sur l'un des angles du piédestal est fixé un vase à culot godronné, qui sert d'encrier.

Largeur : 0m,230. — Hauteur : 0m,355.

1451 — **Satyre**. — École de Padoue (fin du xve siècle).

Le Satyre est représenté nu et assis, les jambes croisées, barbu et cornu; de la main droite, il tient un vase en forme d'écuelle, qu'il va porter à ses lèvres; de la gauche, il porte une corne d'abondance terminée par une bobèche et qui servait de flambeau. A gauche, près du Satyre, est placé à terre un vase, qui repose sur un rinceau. Ce vase servait d'encrier. Sur l'un de ses flancs est fixé un écusson ovale orné de cuirs découpés.

Hauteur : 0m,215. — Largeur : 0m,077. — Longueur : 0m,150.

1452 — **Encrier**. — École de Padoue (fin du xve siècle).

L'encrier lui-même est de forme rectangulaire. Quatre chevaux marins de haut-relief, dont la double queue se retourne et vient se rattacher au bord supérieur de l'encrier, forment les pieds de ce petit meuble. Le couvercle est à coulisse et surmonté d'un lion de haut-relief.

Hauteur : 0m,135. — Longueur : 0m,165. — Largeur : 0m,120.

1453 — **Encrier**. — Nord de l'Italie (fin du xve ou commencement du xvie siècle).

Sur une base rectangulaire portant sur quatre pieds ornés de feuillages et décorée d'un rang d'arcatures découpées à jour, est représenté un guerrier vêtu à l'antique. Son corps porte sur la jambe droite, et son genou gauche replié est posé sur un casque posé à terre, près de lui. En avant du casque est ménagée dans la base une cavité qui servait à contenir l'encre, et près du casque est placé à terre un sabre recourbé. Le personnage, la tête nue et baissée vers la droite, imberbe, s'appuie de la main droite sur un bouclier et ramène la main gauche vers la poitrine.

Hauteur : 0m,225. — Largeur : 0m,165.

1454 — **Un Cavalier antique**. — Andrea Briosco dit Il Riccio. Padoue (fin du xve ou commencement du xvie siècle).

Le cavalier est monté, sans selle, sur un cheval au pas, dirigé vers la droite. Vêtu du costume romain, coiffé d'un casque richement orné de rinceaux, de coquilles et de figures d'enfants, il tourne la tête vers la droite, et la bouche ouverte semble donner un ordre. De la main droite il tient une épée, et de la gauche, un bouclier rond composé d'une plaquette de Moderno, sur laquelle sont représentés deux cavaliers au galop, accompagnée de la légende : DVBIA FORTVNA. Patine noire.

Hauteur : 0m,41.

1455 — **Satyre**. — École de Padoue (fin du xve siècle).

Le Satyre est agenouillé sur une base triangulaire. Il lève la tête, et, de la main droite, soutient une sphère ornée d'un côté d'étoiles, de l'autre, de l'image du soleil.

Hauteur : 0m,25.

1456 — **Peter Vischer**. — Peter Vischer. Nuremberg (commencement du xvie siècle).

L'artiste s'est représenté debout, de face, la jambe gauche en avant. Il est vêtu d'une sorte de blouse tombant jusqu'aux genoux et d'un large tablier de cuir; une sacoche est suspendue à sa ceinture par une lanière, et ses pieds sont chaussés de houseaux. D'une main il tient un marteau, de l'autre un ciselet. Ses cheveux courts sont recouverts d'un bonnet en forme de calotte; il porte la barbe longue et frisée avec soin. Base ronde faisant corps avec la statuette.

Hauteur : 0m,378. — Diamètre de la base : 0m,142.

1457 — **Buste de femme âgée**. — Venise (xve siècle).

Elle est représentée de face, les cheveux divisés sur le milieu du front et renfermés dans une sorte de bonnet plat qui épouse la forme de la tête. Elle est vêtue d'une robe lacée et ouverte carrément sur la poitrine qui laisse apercevoir une guimpe formée d'une bande d'étoffe croisée; sur les épaules est drapé un manteau qui retombe de chaque côté en plis symétriques.

Hauteur : 0m,33.

1458 — **Buste de jeune homme.** — Venise (xve siècle).

La tête légèrement tournée vers la gauche, il porte les cheveux courts; sur sa lèvre et sur son menton on remarque une barbe naissante. Il est vêtu d'une robe munie d'un petit collet droit qui retombe en plis symétriques sur la poitrine.

Hauteur : 0^{m},53.

1459 — **Un Cyclope.** — Travail italien (xvie siècle).

Ce personnage, qui a dû à l'origine orner un chenet, est représenté debout et nu, le corps portant sur la jambe gauche, la jambe droite légèrement relevée. Des deux mains il s'apprête à frapper d'un marteau.

Hauteur : 0^{m},415.

1460 — **Vénus.** — Italie (xvie siècle).

Debout et complètement nue, le corps porté sur la jambe droite, la déesse pose le pied gauche sur un dauphin placé près d'elle et dont elle tient la queue de la main gauche; de la droite elle se presse le sein. Figure ayant fait partie d'un chenet.

Hauteur : 0^{m},413.

1461 — **Mercure et un enfant.** — Italie (fin du xvie siècle).

Mercure debout et nu, le corps penché vers la gauche, s'appuie de la main droite sur un tronc d'arbre placé derrière lui, et de la gauche tient un caducée. Il penche la tête et semble interroger du regard un jeune enfant nu, accroupi près de lui, à gauche, et qui lui offre un objet qui a disparu.

Hauteur : 0^{m},620. — Largeur : 0^{m},260.

1462 — **Une Femme jouant avec un enfant.** — École florentine (xvie siècle).

La femme est représentée nue, accroupie; elle soutient devant elle un petit enfant vêtu d'une chemise et tenant dans la main gauche un fruit. L'enfant relève sa chemise de la main droite et lève la tête vers sa mère.

Hauteur : 0^{m},148.

1463 — **Un Guerrier.** — Italie. École de Jean Bologne (xvie siècle).

Debout et nu, il est représenté dans l'attitude de la marche, la jambe gauche en avant, la tête tournée vers la droite. Il porte la barbe demi-longue et ses cheveux sont frisés. De la main droite il tient une épée, et, de la gauche, inclinée et portée en avant, il fait un geste impératif.

Hauteur : 0^{m},575.

1464 — **Cérès.** — École de Jean Bologne (fin du xvie siècle).

La déesse est représentée cherchant sa fille Proserpine. La tête ceinte d'une bandelette et d'une couronne d'épis de blé, les cheveux noués derrière la tête, vêtue d'une longue tunique et d'un manteau flottant, elle porte un flambeau dans la main droite. Derrière Cérès, un dragon, la gueule ouverte; à terre, des fleurs et des plantes.

Bronze. Hauteur : 0^{m},54. — Largeur : 0^{m},205.

Ancienne collection du prince Wiasemski.

1465 — **Vénus sortant du bain.** — École de Jean Bologne (fin du xvie siècle).

Vénus est représentée debout et nue, la jambe gauche repliée et appuyée sur une base triangulaire ornée de volutes. Le buste penché en arrière, elle essuie son pied gauche avec une draperie.

Hauteur : 0^{m},195.

1466 — **Femme couchée.** — École de Jean Bologne (fin du xvie siècle).

Sur une draperie et des coussins de bronze doré est couchée sur le côté gauche une femme entièrement nue, tenant de la main gauche un livre ouvert.

Base ornée d'incrustations d'écaille et de cuivre.

Hauteur : 0^{m},14. — Longueur : 0^{m},30.

1467 — **Femme porte-lumière.** — Italie (fin du XVIe siècle).

Debout et presque nue, une draperie jetée sur le bras droit et revenant sur les jambes, elle soutient de ses deux mains une corne d'abondance formant torchère.

Hauteur : 0m,250.

1468 — **Satyre porte-lumière.** — Italie (fin du XVIe siècle).

Debout et dirigé vers la droite, il est barbu et cornu, et tourne en riant la tête vers la gauche. De ses deux mains il soutient sur sa cuisse gauche une grande corne d'abondance formant torchère.

Hauteur : 0m,250.

Pendant du numéro précédent.

1469 — **Satyre et jeune Satyre.** — (XVIIe siècle.)

Le Satyre est vêtu d'une peau de sanglier drapée sur son épaule et sur sa cuisse droite; il relève la jambe droite qui porte sur un rocher. De la main droite, il présente une coupe pleine de vin à un petit Satyre couronné de pampres, à califourchon sur ses épaules; de la gauche, il lui offre une grappe de raisin.

Hauteur : 0m,760.

1470 — **La Mort de Laocoon.** — Travail italien (XVIIe siècle).

Ce groupe est exécuté d'après le célèbre marbre antique du Vatican, après les restaurations qu'il subit après sa découverte.

Hauteur : 0m,405. — Largeur : 0m,350.

1471 — **La Mort d'Adonis.** — Groupe. Travail italien (XVIIe siècle).

Adonis blessé et mourant est soutenu à droite et à gauche par Vénus et l'Amour enfant. L'Amour cache à demi la blessure d'Adonis à l'aide d'une draperie, tandis que Vénus, de la main droite, soutient la tête du jeune homme dont les yeux se ferment.

Ce groupe repose sur une coquille en bronze, accompagnée de deux dauphins. avec laquelle il fait corps.

Hauteur : 0m,465. — Largeur : 0m,35.

1472 — **Lampe.** — École de Padoue (fin du XVe siècle).

Cette lampe affecte la forme d'une chimère à trois pieds, cornue, la tête surmontée d'une sorte de cimier en forme de tête de lion qui compose le couvercle. Les ailes se terminent, à l'endroit où elles se rattachent à la poitrine, par deux masques de vieillards cornus; et de ces masques partent des cuirs découpés qui soutiennent le bec de la lampe en forme de poupe de navire. Sur le dos, entre les deux ailes, est placé le couvercle, en forme de coquille.

Hauteur : 0m,165. — Largeur : 0m,150.

1473 — **Lampe.** — École de Padoue (fin du XVe siècle).

Cette lampe affecte la forme d'une chimère à trois pieds, cornue, la tête surmontée d'une sorte de cimier en manière de tête de lion, qui sert de couvercle. Les ailes se rattachent à la poitrine par deux rinceaux qui descendent le long des pieds de devant terminés par des griffes. Du milieu de la poitrine naît le bec de la lampe sur lequel la chimère, les joues gonflées, semble souffler. Entre les deux ailes, sur le dos, est placé un couvercle en forme de coquille.

Hauteur : 0m,160. — Largeur : 0m,145.

1474 — **Deux flambeaux d'autel.** — Travail vénitien (XVIe siècle).

La base triangulaire est flanquée de trois chimères terminées à leur partie inférieure par des griffes de lion. Sur chacune des faces, entre les chimères, supportées par des volutes et une tête de chérubin, on voit un écusson ovale. Au-dessus des chimères, trois petits enfants nus soutiennent sur leurs épaules un vase orné de têtes de chérubins, d'où sort le balustre qui forme la tige du chandelier. Ce balustre est terminé par trois chimères adossées.

Hauteur : 0m,420. — Largeur du pied : 0m,150.

1475 — **Deux flambeaux d'autel.**

Semblables aux précédents, mais plus petits.

Hauteur : 0m,380. — Largeur du pied : 0m,140.

1476 — **Deux flambeaux.** — Italie du Nord (commencement du XVIe siècle).

La base est de forme circulaire et la tige en balustre. Sur la base on voit des termes et des mascarons de satyres alternant avec des festons entourés de rubans; sur la partie plane du centre de laquelle naît la tige, sont disposés six cartouches encadrant de petites plaques d'argent; trois des plaques représentent des armoiries. La tige en balustre est ornée de godrons et de mascarons alternant avec des festons.

Hauteur : 0m,230. — Diamètre du pied : 0m,160.

1477 — **Bacchus.** — Venise (XVIe siècle).

Le dieu est représenté debout, le corps portant sur la jambe droite, la jambe gauche relevée et posée sur un petit tonneau; une ceinture de pampres autour des reins, il porte dans la main droite une coupe dans laquelle il verse le liquide contenu dans un pot qu'il tient de la main gauche.

Cette statuette repose sur une base en bronze triangulaire, montée sur des pieds en forme de pieds de boucs surmontés de dauphins et ornée sur ses faces de mascarons grimaçants.

Hauteur de la statuette : 0m,26. — Hauteur de la base : 0m,162.

1478 — **Hercule.** — Venise (XVIe siècle).

Le dieu est représenté nu et debout, la tête tournée vers la gauche. De la main droite il tient sa massue.

Cette statuette repose sur une base triangulaire, comme celle du bronze précédent dont elle forme le pendant.

Hauteur de la statuette : 0m,270. - Hauteur de la base : 0m,160.

1479 — **Deux flambeaux.** — Travail vénitien (fin du XVIe siècle).

La base triangulaire est formée par trois figures de génies ailés, adossés et terminés par des queues de poisson. Au-dessus se dressent une terrasse circulaire ornée de feuillages et la tige du flambeau en forme de vase, accosté de trois figures d'enfants en gaine, réunies par des bouquets de fruits.

Hauteur : 0m,185.

1480 — **Chenet.** — Travail vénitien (XVIe siècle).

Le chenet se compose d'une base rectangulaire ornée de moulures formant un grand losange et de deux cariatides supportant une figure debout.

Les deux cariatides sont formées de deux figures de femmes ailées, terminées en gaines, en forme de volutes et adossées, encadrant un gros mascaron de satyre, et un écusson d'armoirie.

Sur les épaules des deux femmes repose une base à pans coupés, ornée sur la face et sur les côtés de trois mascarons. Sur cette base se dresse une figure de Mercure.

Hauteur : 0m,90. — Hauteur de la figure : 0m,500. — Largeur : 0m,41.

1481 — **Chenet.**

Il est semblable au précédent pour le pied, mais la figure qui le surmonte est différente. Elle représente Apollon debout et nu, la tête tournée vers la gauche; un manteau est drapé sur ses épaules. De la main droite il prend une lyre qu'il porte dans la main gauche.

Mêmes dimensions.

1482 — **Encrier.** — Travail allemand (XVIe siècle).

Cet encrier affecte une forme cylindrique légèrement conique. Il est décoré, sur ses flancs, de deux médailles semblables et de deux revers de médailles semblables, deux à deux, séparés par un large mascaron de satyre cornu, barbu, cantonné de deux têtes d'enfants et de deux têtes de femmes. Sur la face de la médaille, on voit

un buste d'homme, de profil, à gauche, les cheveux courts, barbu et cuirassé. Légende : CONSTOFF FREIHERR · Z · WOLKENSTAIN · H · Z · RADNEG ? · E · S · 51 (ætatis suae 51). — Sur le revers, on voit un glaçon au milieu de la mer, sur lequel soufflent deux vents et sur lequel tombe la pluie. Légende : CONSTANTIA.

A sa partie supérieure, l'encrier est fermé par une plaque circulaire percée, en son centre, d'une ouverture sur laquelle on visse le couvercle dont l'anse est formée de deux dauphins adossés.

Hauteur : 0m,0[illegible]5. — Diamètre : 0m,120.

1483 — **Encrier**. — Travail italien (XVIe siècle).

Cet encrier affecte la forme d'un vase circulaire, à large panse portée sur quatre pieds en forme de gaines terminées par des griffes de lion. La panse est décorée à sa partie inférieure d'un rang de godrons, et à sa partie supérieure de festons de fleurs et de fruits retenus par des rubans. Le couvercle est en forme de pyramide et se termine par une espèce de culot godronné que surmonte une chouette de haut-relief.

Hauteur : 0m,140. — Grand diamètre : 0m,130.

1484 — **Encrier**. — École vénitienne (XVIe siècle).

L'encrier, en forme de vasque ornée de godrons, surmontée d'un couvercle décoré de moulures, terminé par un bouton, est placé sur l'épaule gauche d'un satyre entièrement nu, agenouillé à terre. Base octogonale ornée de moulures.

Hauteur : 0m,235. — Largeur de la base : 0m,140.

1485 — **Encrier**. — École vénitienne (XVIe siècle).

Il affecte la forme d'un vase à large panse sur lequel se relèvent trois figures de chimères adossées à la panse du vase et réunies par des guirlandes de fruits et de feuillages.

Hauteur : 0m,115.

1486 — **Grand marteau de porte**. — École vénitienne (XVIe siècle).

De chaque côté d'un terme à visage fantastique sont placés une sirène et un triton, dont les queues de poisson se recourbent pour former l'anneau qui servait à suspendre le marteau. Au bas, un gros masque de satyre.

Hauteur : 0m,9[illegible].

1487 — **Grand marteau de porte**. — École vénitienne (XVIe siècle).

Entre deux lions rampants se dresse un homme debout, à longue barbe, vêtu d'une draperie; il pose les mains sur la croupe des lions; un écusson ovale le surmonte.

Le style de ce marteau de porte rappelle les sculptures d'Alexandre Vittoria.

Hauteur : 0m,38[illegible].

1488 — **Grand marteau de porte**. — École vénitienne (XVIe siècle).

Il est de même forme et offre le même sujet que le précédent, mais le personnage tient en main une lance dont il frappe un des lions.

Hauteur : 0m,37.

1489 — **Vase**. — Italie (XVIe siècle).

Vase de forme Médicis orné sur son pied d'un rang de godrons en creux et de godrons en relief sur son culot; de chaque côté de ce culot, deux masques de satyres forment des embryons d'anses. Le rebord supérieur du vase est orné d'un rang d'oves et de perles, et sur le pourtour de la panse se déroule un sujet emprunté à l'histoire de Bacchus, traité en relief très accentué. Imitation du vase Borghèse conservé au Louvre.

Hauteur : 0m,495. — Largeur de la base : 0m,208. — Diamètre du vase : 0m,37[illegible].

1490 — Vase. — Italie (XVIe siècle).

Vase de forme Médicis orné sur son pied d'un rang de godrons en creux et de larges feuilles sur son culot. Le rebord supérieur du vase est orné d'un rang d'oves et de perles, et sur le pourtour de la panse se déroule un sujet antique. Au pied d'un autel surmonté d'une statue de Diane, est couchée une femme demi-nue. A gauche, on voit quatre guerriers, les uns casqués, les autres sans casque et demi-nus; à droite, trois autres guerriers.

Hauteur : 0m,485. — Largeur de la base : 0m,22[illegible]. — Diamètre du vase : 0m,400.

1491 — Mortier. — Venise (fin du XVe siècle).

Le culot est garni de godrons en relief et au bord on voit deux bandeaux superposés ornés de feuillages et de palmettes. La frise qui contourne la panse est divisée en deux parties par des anses représentant des dauphins, elle est ornée d'un rang de festons auxquels sont suspendus, de distance en distance, des bucrânes; au-dessous des festons, on voit, d'un côté, un écusson accosté d'un arbre et d'une palme croisée avec une branche de laurier et deux cerfs; de l'autre côté, les cerfs sont remplacés par un lion et un griffon.

Hauteur : 0m,150. — Diamètre à la base : 0m,125. — Diamètre à l'orifice : 0m,170.

1492 — Mortier. — Italie (XVIe siècle).

Le culot est orné de mufles de lion et de palmettes alternant; sur la frise on voit un motif deux fois répété, séparé par des mascarons de femmes grimaçantes : un écu ovale, entouré de cuirs découpés et soutenu par deux dragons. Fond semé de fleurettes. Sur le bord, des lacs d'amour alternant avec des fleurettes.

Hauteur : 0m,175. — Diamètre à la base : 0m,105. — Diamètre à l'orifice : 0m,180.

1493 — Mortier. — Travail allemand (1593).

Sur la panse est ménagée une frise sur laquelle sont représentés des chats équipés en soldats. On voit d'abord un chat, l'épée au côté, les épaules couvertes d'un camail orné d'une croix sur l'épaule et armant une arquebuse; un chat portant une arquebuse sur l'épaule, un chat portant une enseigne sur laquelle est figurée une arquebuse, deux chats jouant du tambour et du fifre, un autre porte-enseigne, deux hallebardiers et trois piquiers, et enfin un chat portant une hallebarde et un large coutelas.

Sur un bandeau ménagé au-dessus de la frise, on lit la date 1593; et de ce bandeau naissent deux anses terminées par des têtes d'hommes.

Hauteur : 0m,190. — Diamètre à la base : 0m,12[illegible]. — Diamètre à l'orifice : 0m,20[illegible].

1494 — Sonnette. — Travail italien (XVIe siècle).

Cette sonnette est de bronze argenté, et sur ce fond s'enlèvent en relief des ornements dorés. Une porte et des rinceaux accompagnés de figures d'aigles décorent la base; au-dessus sont représentées les quatre Vertus cardinales, séparées par deux écussons et deux cartouches sur lesquels on lit les lettres M · V · AR · I. Au-dessus, sur le culot, quatre masques de femmes et un rang d'oves. Poignée en forme de balustre ornée de feuilles.

Hauteur : 0m,1[illegible]5.

1495 — Buste de femme.

Elle est représentée de face; le buste est coupé à la hauteur des épaules. Les cheveux, divisés sur le front et retombant dans le cou, sont entourés d'une bandelette ornée d'un bijou.

Hauteur : 0m,130.

1495 *bis* — **Un Guerrier antique**. — Italie (XVIe siècle).

Debout et nu, la jambe droite en avant, il tient de la main droite une épée qu'il vient de tirer du fourreau.

Hauteur : 0m.21.

1495 *ter* — **Le Tireur d'épine**. — Travail italien (XVe siècle).

Un jeune homme nu, les cheveux longs, est assis, la jambe gauche repliée sur la jambe droite; le corps penché en avant, il cherche à retirer une épine enfoncée dans son pied.

Hauteur : 0m.17.



TABLE DU PREMIER VOLUME

FIN DU PREMIER VOLUME

Paris. — Imp. de l'Art, E. Ménard et Cie, 41, rue de la Victoire



